Francine Duquet
Geneviève Gagnon et Mylène Faucher

OSER
être soi-même

Projet «Outiller les jeunes face à l'hypersexualisation»

Outils didactiques
en éducation à la sexualité
pour contrer
l'hypersexualisation
et la sexualisation précoce
auprès des jeunes
de 12 à17 ans

UQÀM Service aux collectivités
Université du Québec à Montréal

Francine Duquet
Geneviève Gagnon et Mylène Faucher

OSER
être soi-même

Projet « Outiller les jeunes face à l'hypersexualisation »

Outils didactiques
en éducation à la sexualité
pour contrer
l'hypersexualisation
et la sexualisation précoce
auprès des jeunes
de 12 à 17 ans

UQÀM Service aux collectivités
Université du Québec à Montréal

Page de crédit des outils didactiques

Projet *Outiller les jeunes face à l'hypersexualisation*

Auteures
Francine Duquet
Geneviève Gagnon et Mylène Faucher

Comité du projet *Outiller les jeunes face à l'hypersexualisation:*

Irène Demczuk
Agente de développement, Service aux collectivités, Université du Québec à Montréal

Francine Duquet
Professeure, département de sexologie, Université du Québec à Montréal

Geneviève Gagnon
Coordonnatrice du projet *Outiller les jeunes face à l'hypersexualisation*, Service aux collectivités, Université du Québec à Montréal

Lilia Goldfarb
Cheffe des services de leadership, Y des femmes de Montréal (YWCA)

Anne Quéniart
Professeure, département de sociologie, Université du Québec à Montréal

Le projet *Outiller les jeunes face à l'hypersexualisation* a été réalisé grâce à la participation financière du ministère de l'Éducation, du Loisir et du Sport du Québec, du Forum Jeunesse de l'île de Montréal et du ministère de la Culture, des Communications et de la Condition féminine.

Conception graphique
Anne Côté, Tutti Frutti

Révision linguistique
Andrée Laprise

Dans le présent document, le masculin est utilisé sans aucune discrimination et dans le seul but d'alléger le texte.

ISBN 978-2923773-03-2

Dépôt légal - Bibliothèque nationale du Québec, 2010.

© Duquet, Gagnon et Faucher, 2010 • www.hypersexualisationdesjeunes.uqam.ca

Remerciements

La conception des outils didactiques *Oser… être soi-même* a été rendue possible grâce à la contribution de plusieurs personnes que nous souhaitons remercier. Un merci tout spécial aux jeunes que nous avons rencontrés dans le cadre de la recherche[1] issue du projet *Outiller les jeunes face à l'hypersexualisation*. Sans eux, sans leur générosité, nous n'aurions pu aussi bien comprendre ces réalités, soit l'hypersexualisation et la sexualisation précoce, auxquelles de plus en plus d'adolescentes et d'adolescents sont confrontés. Leurs témoignages ont grandement inspiré le contenu de ces outils.

Nous tenons à remercier toutes les personnes qui ont participé à la validation de nos outils. Merci à Mélanie Courchesne, Nathalie Daraîche, Marilène Dion, Caroline Leblanc, Nancy Lépine, Alicia Novis, Marie-Josée Ouellette, Patricia Roussin. Du Y des femmes de Montréal, merci à Lilia Goldfarb et les animatrices (Amélie, Carlye, Émilie, Jade, Marie-France, Marie-Laurence, Marie-Pierre, Régine, Rosemai, Sinmi). Vos commentaires et votre expérience avec les jeunes nous ont été d'une grande utilité pour la bonification de nos outils. Merci également aux jeunes qui ont participé à nos activités et qui nous ont donné leurs commentaires.

Nous voulons également remercier Lucie Lemonde, professeure au département des sciences juridiques à l'Université du Québec à Montréal, et Isabelle Beaulieu, sexologue au Centre jeunesse de Lanaudière, pour leur éclairage sur la notion de consentement. Un merci tout spécial à Claude Magnan pour ses judicieux conseils quant à l'édition de ce document.

Merci aussi à France Gilbert pour la lecture finale du document, à Laurie Fradette pour la révision finale des épreuves et à Jean-Philippe Chouinard, médecin, pour ses judicieux conseils et précisions. Finalement, merci à Richard Cloutier et Valérie Marchand du Service de Lutte contre les Infections Transmises sexuellement et par le sang (SLITSS-MSSS) pour une mise à jour de notre liste de sites Internet éducatifs.

1 Duquet, F. et A. Quéniart. 2009. *Perceptions et pratiques de jeunes du secondaire face à l'hypersexualisation, rapport de recherche*. Service aux collectivités, Université du Québec à Montréal, 190 p.

© Duquet, Gagnon et Faucher, 2010 • www.hypersexualisationdesjeunes.uqam.ca

© Duquet, Gagnon et Faucher, 2010 • www.hypersexualisationdesjeunes.uqam.ca

Table des matières

Préambule

Projet *Outiller les jeunes face à l'hypersexualisation* 07
Phénomènes en cause et problématique 08
Contexte de réalisation des outils didactiques 12
Publics visés 13
Objectifs 14
Choix des thèmes 14
Structure des rencontres 18
Philosophie d'intervention 22
Contexte d'utilisation des outils didactiques 25

1er et 2e Secondaire

Rencontre 1 : Ce que notre apparence ne dit pas ! 03
Rencontre 2 : Les vidéoclips: du rêve à la réalité ! 17
Rencontre 3 : Les relations amicales: plaire sans déplaire ! 31
Rencontre 4 : Un jeu dangereux ! 55
Rencontre 5 : Les scénarios de la séduction 77
Rencontre 6 : L'amour a ses questions ! 101
Rencontre 7 : Quand il y a écart d'âge 119
Rencontre 8 : Enquête sur Internet 137

3e Secondaire

Rencontre 1 : Des réponses à l'amour 03
Rencontre 2 : Consentement assuré ! 29
Rencontre 3 : Le sexe dans les partys: étonnant, surprenant, choquant, embarrassant ? 49
Rencontre 4 : Cybersexe : romantique, érotique, pornographique ? 73

4e et 5e Secondaire

Rencontre 1 : Sexy inc. Nos enfants sous influence 03
Rencontre 2 : Quand l'amour devient téléréalité ! 19
Rencontre 3 : Quand l'écart d'âge fait loi ! 43
Rencontre 4 : Dilemmes sur des comportements sexualisés 61
Rencontre 5 : Cybersexe 73
Rencontre 6 – Partie 1 : Plaisir à tout prix ! 93
Rencontre 6 – Partie 2 : Plaisir à quel prix ? 109

Ressources en ligne 03

© Duquet, Gagnon et Faucher, 2010 • www.hypersexualisationdesjeunes.uqam.ca

© Duquet, Gagnon et Faucher, 2010 • www.hypersexualisationdesjeunes.uqam.ca

Préambule

Les outils didactiques *Oser être soi-même* s'inscrivent à l'intérieur d'un vaste projet comportant divers volets.

Projet *Outiller les jeunes face à l'hypersexualisation*

En effet, le projet *Outiller les jeunes face à l'hypersexualisation* vise à sensibiliser les jeunes et les adultes qui les accompagnent aux phénomènes de l'hypersexualisation et de la sexualisation précoce et à proposer des pistes de réflexion et d'action visant à contrer ses effets néfastes. L'information complète sur le projet *Outiller les jeunes face à l'hypersexualisation* se trouve à www.hypersexualisationdesjeunes.uqam.ca.

Ce projet est une initiative conjointe du Service aux collectivités de l'Université du Québec à Montréal (Protocole UQAM/Relais-femmes) et du Y des femmes de Montréal. Il fut réalisé en collaboration avec les professeures Francine Duquet, du département de sexologie de l'UQAM et Anne Quéniart, du département de sociologie de l'UQAM.

Le projet initial a comporté plusieurs volets :

- une recherche (disponible en format PDF sur notre site Internet à www.hypersexualisationdesjeunes.uqam.ca) ;
- une formation d'une journée pour les personnes qui interviennent auprès des jeunes ;
- un documentaire : *Sexy Inc. Nos enfants sous influence* (disponible à www.onf.ca) ;
- un atelier pour mobiliser les communautés locales à agir face à l'hypersexualisation (www.ydesfemmesmtl.org).
- et finalement, la conception de ces outils didactiques en éducation à la sexualité auprès des jeunes de niveau secondaire (disponibles en format PDF sur notre site Internet).

La recherche

Des entrevues individuelles ont été réalisées auprès d'élèves du 3e cycle du primaire et des 1er et 2e cycles du secondaire. Elles ont permis de démontrer l'importance que les enfants et les jeunes accordent réellement aux phénomènes d'hypersexualisation et de sexualisation précoce et de faire état de leurs perceptions et de leurs expériences à cet égard. De plus, la réalisation de groupes de discussion auprès du personnel scolaire et du personnel de soutien a permis de connaître les perceptions et les attitudes face à ces problématiques, de constater à quoi ils sont confrontés et d'identifier leurs besoins au regard d'éventuelles interventions éducatives auprès des jeunes. La recherche a été réalisée et coordonnée par Francine Duquet, professeure au département de sexologie de l'UQAM, avec la collaboration d'Anne Quéniart, professeure au département de sociologie de la même université.

La formation

La formation *Outiller les jeunes face à l'hypersexualisation* s'adresse à tout organisme qui œuvre auprès des jeunes dans les secteurs de l'éducation, de la santé, des services sociaux et communautaires. Les objectifs de cette formation sont de permettre une meilleure compréhension des manifestations et des enjeux de l'hypersexualisation et de la sexualisation précoce chez les jeunes ; d'habiliter les personnes participantes à

© Duquet, Gagnon et Faucher, 2010 • www.hypersexualisationdesjeunes.uqam.ca

mieux intervenir au regard de ces phénomènes dans une perspective d'égalité des sexes ; de favoriser le développement d'actions concertées afin de contrer l'hypersexualisation et la sexualisation précoce chez les jeunes ; et d'offrir des références appropriées en matière de prévention et d'éducation à la sexualité. La formation a été conçue par Francine Duquet, professeure au département de sexologie de l'UQAM et responsable du volet « Formation » de ce projet.

Le documentaire *Sexy inc. Nos enfants sous influence*

Le projet s'est associé à la réalisatrice Sophie Bissonnette et à l'Office national du film du Canada (ONF) pour produire le documentaire *Sexy inc. Nos enfants sous influence*. Ce documentaire, d'une durée de 35 minutes, analyse l'inquiétant phénomène d'hypersexualisation de notre environnement ainsi que ses effets nocifs sur les jeunes. À travers le point de vue percutant de spécialistes et les témoignages éloquents d'intervenants, ce documentaire dénonce la culture parfois malsaine dans laquelle baignent nos jeunes (www.onf.ca/sexyinc). Ce film a remporté le prix UNICEF au Concours du prix Japon qui est un hommage spécial décerné aux émissions favorisant la compréhension de la réalité des enfants en situation de vulnérabilité.

Les outils didactiques *Oser... être soi-même*

Les outils didactiques *Oser...être soi-même* ont été réalisés afin de permettre aux enseignants et à tout autre intervenant de mettre en œuvre des activités d'éducation à la sexualité auprès des jeunes au regard de l'hypersexualisation, de la sexualisation précoce et de leurs effets en espérant que des messages positifs sur la sexualité permettront de contrer ces phénomènes. Une validation a été réalisée par des enseignantes et des intervenantes jeunesse ainsi que par des jeunes. Les auteures de ces outils sont Francine Duquet, professeure au département de sexologie de l'UQAM et responsable du volet « Outils didactiques » de ce projet ainsi que Geneviève Gagnon et Mylène Faucher, sexologues.

L'atelier de mobilisation

L'atelier de mobilisation des communautés a pour but de former des agents multiplicateurs qui développeront leurs habiletés à concevoir et mettre en œuvre un processus de mobilisation des communautés locales (ex. écoles, familles, organisations locales) pour contrer les phénomènes de l'hypersexualisation et de la sexualisation précoce, dans leur milieu voire leur région (www.ydesfemmesmtl.org). Le Y des Femmes de Montréal est en charge de cet atelier.

Phénomènes en cause et problématique

Il importe, avant de préciser ce pourquoi on tient à contrer les phénomènes d'hypersexualisation et de sexualisation précoce chez les jeunes, de définir ce que sont ces phénomènes.

La sexualisation

En 2007, l'Association américaine de psychologie (APA)[2] a publié un rapport sur la sexualisation et ses impacts. Selon ce rapport, plusieurs composantes peuvent différencier la sexualisation d'une sexualité saine. Il y a sexualisation lorsque :

- la valeur d'une personne est associée uniquement à son *sex appeal* ou à ses conduites sexuelles, excluant ainsi toutes les autres caractéristiques ;

2 American Psychological association. 2007. *Task force on the sexualization of girls. Report of the APA Task force on the sexualization of girls.* Washington, DC : American Psychological Association, 67 p.

© Duquet, Gagnon et Faucher, 2010 • www.hypersexualisationdesjeunes.uqam.ca

- la personne est jugée en fonction de standards qui réduisent l'apparence et l'attirance physique au seul fait d'être sexy ;
- la personne est sexuellement « objectivée » ; autrement dit, elle devient une chose qui peut être utilisée par les autres à des fins sexuelles, au lieu d'être perçue comme une personne indépendante et autonome ;
- la sexualité est imposée de façon inappropriée à la personne.

Selon l'APA, la présence d'une seule de ces quatre conditions est suffisante pour indiquer qu'il y a sexualisation. La quatrième condition (*le fait d'imposer la sexualité de façon inappropriée à une personne*) est particulièrement pertinente lorsque des enfants sont concernés. Toute personne peut être sexualisée (les filles, les garçons, les hommes, les femmes), mais lorsqu'une sexualité adulte est attribuée à des enfants, elle leur est souvent imposée et ne relève pas d'un choix qu'ils ont fait. L'exploration personnelle de la sexualité, par contre, n'est pas une forme de sexualisation selon cette définition, tout comme être exposé, à un âge approprié, à l'éducation à la sexualité.

La sexualisation précoce

Pour Bouchard et Bouchard (2004)[3], le concept de « sexualisation précoce » renvoie à l'idée d'induire chez les filles de 8 à 13 ans des attitudes et des comportements de « petites filles sexy ». D'autres auteurs réfèrent plutôt à l'âge auquel certains jeunes démarrent leurs activités sexuelles et parlent de « précocité sexuelle ». Ainsi, certains auteurs considèrent « précoce » le fait d'avoir des activités sexuelles à 14 ans ou moins[4] ou à 15 ans ou moins[5]. Cela dit, certains considèrent que très peu d'adolescents de moins de 15 ans ont une maturité psycho-sexuelle qui leur permet une entrée positive dans la sexualité, bien qu'il puisse y avoir des exceptions[6]. D'autres encore[7] définissent un comportement sexuel « très précoce » (« very early age of first sexual intercourse ») lorsqu'il a lieu à 11 ans ou moins chez les garçons et à 12 ans ou moins chez les filles. On remarque que la plupart des études portant sur la précocité ou la sexualisation précoce tentent de comprendre les facteurs qui pourraient expliquer leur présence (ex. encadrement parental, consommation de drogues et d'alcool, milieu socio-économique, etc.).

L'hypersexualisation

Selon certains auteurs, l'hypersexualisation serait en lien avec le constat de surenchère sexuelle présent dans la société occidentale. Selon Robert (2005)[8], il y a, en ce moment, une omniprésence de la sexualité dans les publicités, les chansons, la mode vestimentaire, etc. En ce sens, les médias sexualisent notre quotidien[9]. À cela s'ajoute le fait que l'on assiste également à un élargissement de la culture pornographique

---

3 Bouchard, Pierrette et Natasha Bouchard. 2004. « La sexualisation précoce des filles peut accroître leur vulnérabilité », *Sisyphe*, 2 février. Consulté en ligne le 17 janvier 2008.

4 Franke-Clark, Margot JOAN. 2003. « The father-daughter relationship and its effect on early sexual activity », *Dissertation Abstracts International* : Section B : The Sciences and Engineering, Mars, vol. 63, no 8-B, p. 3957. Wu, Lawrence L. et Elizabeth Thomson. 2001. « Race Differences in Family Experience and Early Sexual Initiation : Dynamic Models of Family Structure and Family Change », *Journal of Marriage and the Family*, August, vol. 63, no 3, p. 682-696.

5 Langille, D.B. et Curtis, L. 2002. « Factors Associated with Sexual Intercourse before Age 15 among Female Adolescents in Nova Scotia ». *The Canadian Journal of Human Sexuality*, vol. 11.

6 Athéa, Nicole et Olivier Couder. 2006. *Parler de sexualité aux ados : une éducation à la vie affective et sexuelle*, CRIPS - Ile-de-France, Éditions Eyrolles, 310 p.

7 Boyce, W.F., Gallupe, O., Fergus, S. 2008. « Characteristics of Canadian Youth Reporting a very early age of first sexual intercourse ». *The Canadian Journal of Human Sexuality*, vol. 17, no 3, p. 97-108.

8 Robert, Jocelyne. 2005. *Le sexe en mal d'amour. De la révolution sexuelle à la régression érotique*, Montréal : Éditions de l'Homme, 240 p.

9 Eadie, Jo. 2004. Sexuality : *The essential glossary.* Londres : Édition Arnold, 286 p.

© Duquet, Gagnon et Faucher, 2010 • www.hypersexualisationdesjeunes.uqam.ca

à d'autres secteurs culturels[10]. En Europe du Nord, on parle de « sexualisation de l'espace public[11] » concept également retenu par le Conseil du statut de la femme dans son avis sur le sexe et les médias[12], tandis que d'autres parlent d'« hypersexualisation sociale de la sexualité[13] ».

Dans le contexte du projet *Outiller les jeunes face à l'hypersexualisation*, la définition de l'hypersexualisation associée à l'univers des adolescents réfère à un ensemble de pratiques, de situations et d'attitudes telles que :

- l'hypersexualisation du vêtement ;
- la séduction fortement sexualisée ;
- des comportements et jeux sexuels lors de partys ou de danses (activités sociales sexualisées) ;
- le phénonène des « fuckfriends » ;
- la banalisation du sexe oral et de certaines pratiques sexuelles plus marginales ;
- le clavardage sexuel (*chat rooms*) ;
- la consommation de cyberpornographie ;
- le souci prononcé de performance et de savoir-faire sexuels ; etc.

Pourquoi s'intéresser aux phénomènes d'hypersexualisation et de sexualisation précoce ?

On assiste depuis les dernières années à une surenchère et à une banalisation de la sexualité dans les médias qui peuvent être inquiétantes quant à la représentation que les enfants et les adolescents se font de la sexualité. Nous sommes bombardés « d'images sexuelles et de bavardages sensationnels et superficiels sur la sexualité[14] ». Cet envahissement de l'espace domestique par les images sexuellement explicites voire pornographiques est décrié par plusieurs qui déplorent le fait que de jeunes adolescents découvrent la sexualité ainsi[15]. Notre époque est d'ailleurs la première à rendre si accessible, et à si grande échelle, du matériel sexuellement explicite[16].

Ces dernières années, il y eut une littérature importante dénonçant les phénomènes d'hypersexualisation et de sexualisation précoce auprès des jeunes[17] ; phénomènes qui vont au-delà de l'âge auquel les jeunes ont leurs premières activités sexuelles[18]. Il y a, en effet, de réelles préoccupations quant à la perception des rôles sexuels, de l'intimité et quant à la pression que vivent certains jeunes à correspondre à la norme.

L'Association américaine de psychologie[19] a répertorié plus de 350 études qui ont identifié des effets et conséquences possibles de l'hypersexualisation et de la sexualisation précoce, et ce, à différents niveaux :

---

10 Bouchard, Pierrette. 2007. *Consentantes ? Hypersexualisation et violences sexuelles*, Rimouski : Centre d'aide et de lutte contre les agressions à caractère sexuel (CALACS) de Rimouski, 108 p.

11 Durand, Monique. 2005. « Hypersexualisation des filles. Échec du féminisme ? », *Gazette des femmes*, sept-oct, vol. 27, no 2, p. 15-23.

12 Conseil du statut de la femme. 2008. *Avis. Le sexe dans les médias : obstacle aux rapports égalitaires*, Gouvernement du Québec, 109 p.

13 Bouchard, Pierrette. 2007. *op. cit.*

14 Conrad, Sheree et Michael Milburn. 2002. *L'intelligence sexuelle ; à la découverte de votre moi sexuel secret*, Paris : Éditions Payot, 367 p.

15 Folscheid, Dominique. 2002. *Sexe mécanique - La crise contemporaine de la sexualité*, Paris : Éditions La Table Ronde, 351 p.

16 St-Germain, Christian. 2003. *L'œil sans paupière - Écrire l'émotion pornographique*, Sainte-Foy : Éditions Presses de l'Université du Québec, 89 p.

17 Hamilton, Maggie. 2009. *Getting Real. Challenging the sexualisation of girls*, Melinda Tankard Reist Edtion, Pinifex Press, 208 p. ; Julien, Mariette. 2010. *La mode hypersexualisée*, Montréal : Les éditions Sisyphe, 120 p. ; Mikel Brown, Lyn ; Lamb, Sharon et Mark Tappan. 2009. *Packaging boyhood : rescuing our daughters from Marketer's schèmes : Savings our sons from Superheroes, slackers and others media stereotypes*, New York : St-Martin Press, 320 p. ; Poulin, Richard. 2009. *Sexualisation précoce et pornographie*, Paris : Édition Dispute, Collection : « Le genre du monde », 273 p. ; Durham, Gigi. 2009. *The Lolita Effect : The Media Sexualization of Young Girls and What We Can Do About It, Woodstock, N.Y : Overlook Press, 320 p. ; Levin, Diane et Kilbourne, Jean. 2008. So sexy, so soon : The New Sexualized Childhood and What Parents Can Do to Protect Their Kids.* New York : Ballantine Books, 211 p. ; American Psychological association (APA). 2007. *Task force on the sexualization of girls. Report of the APA Task force on the sexualization of girls.* Washington, DC : American Psychological Association, 67 p. ; Lamb, Sharon et Mikel Brown,L. 2006. *Packaging girlhood : rescuing our daughters from Marketer's schèmes*, New-York : St. Martin's Griffin, 336 p. ; Levy, Ariel. 2005. Chauvinist Pigs, New York : Free Press, 256 p.

18 Allard, Sophie. 2009. « Sexualité des ados, moins débridée qu'on pense », *La Presse*, 13 novembre, p. 2.

19 American Psychological association. 2007. *op. cit.*

© Duquet, Gagnon et Faucher, 2010 • www.hypersexualisationdesjeunes.uqam.ca

le rapport au corps, l'identité, la séduction, l'intimité, la perception de soi, les conduites sexuelles, la santé mais également au niveau de la violence sexuelle. En effet, pour certains auteurs[20], ces phénomènes d'hypersexualisation et de sexualisation précoce peuvent accroître, par exemple, la vulnérabilité des filles face à la violence de plusieurs façons. Ainsi, elles sont encouragées à se valoriser par ce qui est superficiel plutôt que par leurs habiletés intellectuelles, ce qui mine leur estime d'elles-mêmes ; de même, en misant tout sur leur image, elles sont conditionnées à se faire valider par leur conformité aux stéréotypes ; l'absence d'autres sources de valorisation renforce une dynamique relationnelle avec les garçons et les hommes qui peut procurer un faux sentiment de pouvoir par la manipulation de l'attraction sexuelle.

Dans le cadre spécifique de la recherche que nous avons réalisée[21], où 69 jeunes âgés de 12 à 17 ans ont été interviewés sur leur compréhension des phénomènes liés à l'hypersexualisation et la sexualisation précoce, les conclusions suivantes sont ressorties. Bien que la majorité de nos répondants sont très critiques face à ces phénomènes, l'on constate la grande accessibilité à l'univers de la consommation sexuelle. En effet, les commentaires des jeunes illustrent combien ils sont bombardés de messages à caractère sexuel à un âge où certaines de ces images leur sont, en principe, interdites par la loi, mais malgré cela facilement accessibles. On s'inquiète également du fait que les jeunes semblent avoir très peu d'adultes qui leur en parlent ou vers qui ils peuvent se référer pour « comprendre » les issues et impacts de ces phénomènes.

Autre conclusion : on assiste à un double standard quant à la perception des garçons comme à celle des filles sur la question de gestes faits par des filles versus les mêmes gestes faits par des garçons. Ainsi, que ce soit au niveau du vêtement sexy, de gestes à connotations sexuelles dans des partys ou lors de danses ; ou avec un *fuckfriend* ; qu'il s'agisse de clavardage sexuel, de diffusion d'images sexy, d'utilisation de la webcam à des fins sexuelles ou même de consommation de cyberpornographie, lorsqu'il s'agit d'une fille, le jugement est toujours beaucoup plus sévère et l'étiquette franchement vulgaire (ex. salope, pute, bitch). Bien que les jeunes disent désapprouver également certains de ces gestes chez les garçons, il n'en reste pas moins que ces derniers sont perçus plus « cool » que ne le sont les filles.

Troisième conclusion : la conception de ce que représente une relation amoureuse varie chez les jeunes. Ainsi, l'on peut être amoureux sans être en relation avec cette personne ; on peut avoir un chum ou une blonde et avoir des activités sexuelles sans pour autant en être amoureux. Il est vrai aussi que le phénomène des *fuckfriends* vient bousculer cette idée d'exclusivité sexuelle. Cela dit, pour la majorité d'entre eux, l'idéal demeure que l'amoureux-se et le chum ou la blonde soient une seule et même personne. Finalement, l'on constate une certaine confusion quant à ce que peut représenter l'intimité pour les jeunes. En effet, ne pas préserver son intimité ou avoir accès facilement à celle des autres (ex. amis, inconnus) peut générer une certaine confusion quant à ce qui relève de la sphère privée versus ce qui appartient à la sphère publique.

En somme, les résultats de notre recherche[22] démontrent que les éléments associés aux phénomènes d'hypersexualisation et de sexualisation précoce sont effectivement présents dans la vie des jeunes que nous avons interrogés. Force nous est de reconnaître que les jeunes font face de plus en plus tôt à des réalités sexuelles de toutes sortes. Et cette somme de messages peut poser problème, dans la mesure où les jeunes sont sensibles aux influences extérieures et n'ont pas de réelle tribune pour en discuter, y réfléchir, comprendre, nuancer voire réagir collectivement à cette surenchère sexuelle.

De plus, les personnes qui interviennent auprès des jeunes (ex. parents, enseignants, intervenants) se sentent à la fois inquiètes et impuissantes face à ces problématiques qui sont déconcertantes, entre autres, parce qu'associées à un jeune public. Ces adultes cherchent des repères au niveau de l'intervention qui ne s'appuieraient ni sur une morale conservatrice en matière d'éducation à la sexualité ni sur un laisser-aller qui contribuerait à banaliser le phénomène.

---

20 Bouchard, Pierrette et Natasha Bouchard. 2003. « "Miroir, miroir"... La précocité provoquée de l'adolescence et ses effets sur la vulnérabilité des filles », *Les cahiers de recherche du GREMF 87*, Groupe de recherche multidisciplinaire féministe. Québec : Université Laval, 74 p.

21 Duquet, Francine et Anne Quéniart. 2009. *Perceptions et pratiques de jeunes du secondaire face à l'hypersexualisation, rapport de recherche*. Service aux collectivités, Université du Québec à Montréal, 190 p.

22 *Id.*

© Duquet, Gagnon et Faucher, 2010 • www.hypersexualisationdesjeunes.uqam.ca

D'ailleurs, diverses instances gouvernementales québécoises ont émis des orientations, politiques ou avis soit pour contrer ces phénomènes soit pour mettre de l'avant une démarche globale d'éducation à la sexualité. Il y a notamment la *Stratégie d'action jeunesse 2009-2014*[23] ; les intentions pédagogiques du document *L'éducation à la sexualité dans le contexte de la réforme de l'éducation*[24] ; l'Avis du Conseil du statut de la femme intitulé *Sexe dans les médias : obstacle aux rapports égalitaires*[25] et la Politique québécoise pour l'égalité entre les hommes et les femmes[26].

Ainsi, *Oser être soi-même* représente un outil tout désigné pour aider les jeunes à être critiques, à prendre position, à s'affirmer et à réagir. Le développement de l'autonomie personnelle, d'une vision égalitaire des rapports garçons-filles et de la capacité à mieux-vivre et protéger leur intimité doivent aller au-delà de simples messages « prescriptifs », mais bien plutôt s'inscrire dans une démarche de réflexion concrète où l'on sera à même de constater la richesse de l'analyse et l'originalité des propositions des jeunes pour *changer le monde* et *OSER... ÊTRE SOI-MÊME* !

Contexte de réalisation des outils didactiques

Diverses étapes ont été réalisées afin de concevoir ces outils, dans le but d'offrir du matériel didactique qui correspond non seulement aux besoins des jeunes, des intervenants jeunesse et des enseignants, mais également à leur réalité. Ces étapes sont les suivantes :

- une recension des écrits ;
- des groupes de discussion auprès des membres du personnel scolaire ;
- des entrevues individuelles auprès d'adolescents ;
- des validations des intervenants et des enseignants et auprès des jeunes directement.

Une recension des écrits

Dans un premier temps, une recension des écrits a été effectuée afin de documenter les phénomènes d'hypersexualisation et de sexualisation précoce. Tous les éléments recensés ont permis la conception des canevas d'entrevue ; entrevues réalisées, dans le cadre de la recherche, auprès du personnel scolaire ainsi qu'auprès de jeunes. De même, des informations issues de la littérature ont alimenté le contenu présenté à travers les différentes activités pédagogiques.

Des groupes de discussion

Des groupes de discussion, effectués auprès des membres du personnel scolaire (primaire et secondaire), ont permis, d'une part, de constater que l'hypersexualisation et la sexualisation précoce constituent des réalités préoccupantes pour plusieurs adultes gravitant auprès des jeunes et d'identifier, d'autre part, leur réel besoin d'outils didactiques pour accompagner les enfants et les adolescents dans une démarche

---

23 Gouvernement du Québec. 2009. *Stratégie d'action jeunesse (2009-2014)- Enrichir le Québec de sa relève*, Secrétariat à la Jeunesse, 99 p.

24 Gouvernement du Québec. 2003. *L'éducation à la sexualité dans le contexte de la réforme de l'éducation, - Outils pour l'intégration de l'éducation à la sexualité dans la réforme de l'éducation*, Ministère de l'Éducation du Québec, Direction de l'adaptation scolaire et des services complémentaires, 56 p. (www.mels.gouv.qc.ca/lancement/eudcation_sexualite/)

25 Gouvernement du Québec. 2008. *Sexe dans les médias : obstacle aux rapports égalitaires – Avis*, Conseil du Statut de la Femme, 109 p.

26 Gouvernement du Québec. 2007. *Pour que l'égalité de droit devienne une égalité de fait*, Politique gouvernementale pour l'égalité entre les hommes et les femmes, Direction générale des politiques avec la collaboration du Secrétariat à la condition féminine, 94 p.

© Duquet, Gagnon et Faucher, 2010 • www.hypersexualisationdesjeunes.uqam.ca

d'éducation à la sexualité ; cette dernière leur permettant, entre autres, de développer leur esprit critique face aux phénomènes reliés à la surenchère et à la banalisation sexuelles. Ainsi, les thématiques et problématiques où il semblait important d'intervenir ont été identifiées. La démarche d'éducation à la sexualité que nous proposons tient compte de ces demandes, notamment celles provenant du personnel intervenant dans les écoles secondaires.

Des entrevues individuelles auprès d'adolescentes et d'adolescents

C'est au moyen d'entrevues individuelles réalisées auprès de 69 jeunes, garçons et filles, âgés entre 12 et 17 ans, que nous avons pu constater l'importance qu'ils accordent réellement à ces nouvelles réalités. Nous avons ainsi été en mesure de dégager des pistes d'intervention en matière d'éducation à la sexualité adaptées à leur âge et à leur sexe (garçons et filles), tout en considérant leurs interrogations et besoins (voir rapport de recherche à www.hypersexualisationdesjeunes.uqam.ca). En somme, nos résultats nous indiquent qu'il importe d'intervenir au niveau des rôles et stéréotypes sexuels, des rapports égalitaires, de la perception de l'amour et de l'intimité. S'ajoutent à cela les réalités et préoccupations qui gravitent autour de la sexualité adolescente.

Des validations auprès des intervenants jeunesse, du personnel enseignant et des jeunes

L'expérimentation de nos activités auprès d'enseignants et d'intervenants et de groupes de jeunes a permis de bonifier les activités et de tenir compte de leur réalité en regard de cette problématique. Par la validation, nous avons évalué tous les aspects des rencontres : la cohérence et l'atteinte des objectifs ; la durée des activités ; la clarté des consignes ; la pertinence du contenu et sa correspondance avec le niveau de développement des jeunes ; l'utilité, la pertinence et l'attrait du matériel (ex. présentation PowerPoint et fiches) et les liens avec la réforme scolaire (Renouveau pédagogique du ministère de l'Éducation, du Loisir et du Sport). Nous avons aussi évalué si les activités favorisent la participation des jeunes et si elles suscitent leur intérêt. Du côté des intervenants et des enseignants, nous avons vérifié s'il leur était facile de s'approprier les activités et de les implanter dans leur milieu.

Publics visés

Les jeunes de niveau secondaire

Les activités pédagogiques comprises dans le guide *Oser…être soi-même* s'adressent aux jeunes de niveau secondaire (12-17 ans), garçons et filles. Ce guide est adapté selon l'âge et le niveau de développement des jeunes ; c'est pourquoi il est divisé en trois sections qui correspondent à des niveaux scolaires, mais aussi à des groupes d'âge différents :

- Section I : 1re et 2e Secondaire (12-13 ans)
- Section II : 3e Secondaire (14-15 ans)
- Section III : 4e et 5e Secondaire (16-17 ans)

Le milieu communautaire jeunesse et le milieu scolaire

Les activités pédagogiques proposées dans ce guide peuvent être utilisées dans différents contextes et elles s'adressent tout autant aux intervenants du milieu communautaire/jeunesse (ex. intervenante dans une maison de jeunes), qu'aux enseignants et intervenants du milieu scolaire (ex. enseignant, animateur de vie spirituelle et d'engagement communautaire, infirmière, etc.).

© Duquet, Gagnon et Faucher, 2010 • www.hypersexualisationdesjeunes.uqam.ca

Objectifs

Les objectifs visés par les outils didactiques *Oser…être soi-même* sont de :

- favoriser la réflexion sur ce que représentent et impliquent l'éveil amoureux et sexuel, la séduction, les relations amoureuses, l'intimité affective et sexuelle, les rapports égalitaires tout en considérant l'âge et le niveau de développement des jeunes ;
- favoriser le développement d'un esprit critique face à la commercialisation de la sexualité et à ses impacts sur la construction de leur identité, leurs perceptions des relations gars-filles et sur l'intimité amoureuse et sexuelle ;
- favoriser le développement d'habiletés à affirmer davantage leur point de vue et, s'il y a lieu, à mieux négocier leurs activités sexuelles dans le respect de leur intimité, de leurs limites et de celles des autres.

Choix des thèmes

Divers thèmes sont abordés à travers les rencontres pour favoriser l'atteinte des objectifs. Parfois, nous avons choisi de faire une rencontre sur un thème spécifique et à d'autres moments, ceux-ci sont vus transversalement à travers diverses rencontres. Le thème des relations amoureuses, par exemple, sera vu à travers chaque section, mais de façon différente en fonction de l'âge des jeunes auxquels s'adresse l'activité.

Les jeunes de 1re et 2e secondaire sont particulièrement sensibles à la pression des pairs et au désir d'être conformes à la norme, d'où l'insistance mise sur des interventions préventives et éducatives qui visent le développement d'un esprit critique pour cette tranche d'âge spécifique. Les jeunes de 3e secondaire sont, quant à eux, à un âge où la pression est dirigée vers l'amorce d'une vie sexuelle active d'où l'importance de les faire réfléchir sur la question. Les jeunes de 4e et 5e secondaire sont à un âge où ils peuvent davantage clarifier ce qu'ils souhaitent pour leur vie amoureuse et sexuelle en plus de prendre conscience du rôle qu'ils ont à jouer afin de contrer les phénomènes d'hypersexualisation et de sexualisation précoce.

En somme, le choix des thèmes a été effectué en fonction du niveau de développement des jeunes, de la recension des écrits, y compris des points saillants de notre recherche, ainsi qu'en fonction de pistes prioritaires liées à l'éducation à la sexualité.

Douze thèmes sont abordés à travers l'ensemble des activités pédagogiques proposées :

- le rapport au corps ;
- les relations amicales et la pression des pairs ;
- les rumeurs et l'intimidation ;
- la séduction ;
- l'intimité ;
- les modèles médiatiques ;
- les relations amoureuses ;
- le consentement et les relations où un écart d'âge important est présent ;
- la sexualité et Internet ;
- les conduites sexualisées, les activités sociales sexualisées et l'agir sexuel ;
- le désir et le plaisir ; l'érotisme versus la consommation sexuelle ;
- le rôle des adolescents plus âgés face aux plus jeunes.

© Duquet, Gagnon et Faucher, 2010 • www.hypersexualisationdesjeunes.uqam.ca

Thème 1 : Le rapport au corps

Certaines des conséquences de l'hypersexualisation touchent directement le rapport au corps. C'est pourquoi, nous trouvons important d'amener les jeunes de 1re et 2e secondaire à prendre conscience des messages contradictoires sur le corps, sur l'habillement et sur la façon d'agir qui proviennent des médias, des amis, de l'école et de la famille. Nous voulons les faire réfléchir également sur la représentation d'un unique modèle de corps « parfait » dans les médias et des conséquences que cela peut avoir sur leur perception d'eux-mêmes.

De plus, les résultats de nos entrevues[27] réalisées auprès des adolescents démontrent qu'il nous faut travailler la question des rôles et stéréotypes sexuels et ses impacts sur les rapports garçons/filles. La mauvaise « réputation » de certaines filles semble les suivre longtemps, et ce, sans aucune indulgence à leur égard. Une démarche d'éducation à la sexualité permettrait, en ce sens, de réfléchir sur les gestes et attitudes, y compris sexuels, qui laissent croire que l'on va paraître « populaire » aux yeux des autres ou que cela nous permettra d'obtenir un pseudo-regard amoureux. C'est pourquoi, nous voulons amener les jeunes de 1re et 2e secondaire à établir des liens entre l'apparence d'une personne et certains jugements négatifs qui sont associés à des comportements et des façons d'agir.

Thème 2 : Les relations amicales et la pression des pairs

Nous savons qu'à l'adolescence, les pairs sont d'une importance capitale et que les jeunes subissent ou ressentent beaucoup de pression de leurs pairs sur leurs goûts vestimentaires, musicaux, sur leurs comportements, etc. Nous voulons donc amener les jeunes de 1re et 2e secondaire à bien connaître leur réseau d'amis en distinguant les « vrais amis » de ceux et celles à qui ils veulent simplement plaire ou ne pas déplaire. En ce sens, nous voulons leur faire prendre conscience de l'importance de bien choisir son réseau social et de se protéger et s'entraider entre amis.

Thème 3 : Les rumeurs et l'intimidation

Il semble fréquent que les rumeurs à caractère sexuel ayant une incidence sur la « réputation » des jeunes, fassent partie du panorama adolescent. D'ailleurs, ce type de « réputation » est souvent à double tranchant. Pour certains, cela peut sembler, à première vue, positif (ex. être *hot*, populaire, « pas bébé », avoir une forte personnalité, etc.), mais il se peut également que cela crée une pression et incite certains d'entre eux à « afficher une certaine attitude » ou à adopter des comportements qu'ils ne sont pas prêts à vivre. Généralement, lorsqu'il s'agit d'une fille, la réputation est toujours plus sévère et l'étiquette vulgaire (ex. salope, pute). C'est pourquoi nous voulons faire réfléchir les jeunes de 1re et 2e secondaire sur les conséquences néfastes de la propagation d'une rumeur y compris celle à caractère sexuel et de ce que cela implique pour les personnes en cause. Au départ, cela peut leur apparaître anodin voire amusant, mais il importe qu'ils réalisent qu'il s'agit d'intimidation.

Thème 4 : La séduction

La séduction et le fait de vouloir plaire occupent une place importante dans la vie des jeunes. De plus, dans le contexte actuel de surenchère sexuelle dans les médias où ils ont accès à des modèles de séduction fortement sexualisée, les jeunes peuvent croire qu'il faut absolument être « sexy » voire donner l'impression d'être expérimentés sexuellement, pour séduire. C'est pourquoi il importe de les faire réfléchir sur ce que séduire représente et implique pour des jeunes de leur âge (1re et 2e secondaire). En fait, il existe diverses manières de séduire (ex. intelligence, charme, gentillesse, talents, etc.) et ils ne sont pas obligés de miser sur la séduction strictement sexuelle pour se faire remarquer et plaire à quelqu'un.

27 *Id.*

© Duquet, Gagnon et Faucher, 2010 • www.hypersexualisationdesjeunes.uqam.ca

Thème 5 : L'intimité

En fonction des conduites sexualisées que nous pouvons observer chez les jeunes, il semble y avoir une méconnaissance voire une confusion importante entre les limites du privé et du public. D'où l'importance, pour l'ensemble des jeunes du secondaire, de les faire réfléchir sur ce que représentent l'intimité et les différentes manières de la vivre et de la partager, et ce, particulièrement avec les personnes qui importent dans leur vie (ex. amis, chum, blonde). À l'ère de la surenchère facile et du sensationnalisme médiatique, les sensibiliser et les outiller à mieux protéger leur intimité est une préoccupation majeure.

Thème 6 : Les modèles médiatiques

Plusieurs angles sont utilisés pour couvrir les modèles médiatiques. Il est important de favoriser le développement de l'esprit critique des jeunes relativement à tout ce qui est présenté dans les médias, car cela peut induire des normes prescriptives et avoir un impact sur leur façon de percevoir la séduction, les relations amoureuses, la sexualité, l'intimité, etc. Nous voulons faire prendre conscience aux jeunes de 1re et 2e secondaire de l'utilisation d'une image de plus en plus sexualisée par les artistes dans les vidéoclips et les influences possibles sur les jeunes. Quant aux jeunes de 3e secondaire, ils seront amenés à analyser les impacts de la pornographie et de la cybersexualité sur les perceptions et les attitudes des jeunes en regard de l'agir sexuel. Les jeunes de 4e et 5e secondaire seront, pour leur part, amenés à prendre conscience des enjeux et conséquences de l'hypersexualisation et de la sexualisation précoce et de leur rôle à jouer pour contrer ces phénomènes, y compris auprès des plus jeunes.

Thème 7 : Les relations amoureuses

Les relations amoureuses font partie intégrante de la vie des jeunes. Toutefois, on constate la possibilité, pour certains d'entre eux, d'avoir une vie sexuelle active avec un « chum » ou une « blonde », et ce, sans pour autant être amoureux de cette personne. En ce sens, les jeunes de 1re et 2e secondaire seront amenés à prendre conscience de l'importance d'une progression dans les relations amoureuses et à se questionner sur ce que signifie une relation amoureuse à leur âge. Ceux de 3e secondaire seront invités à réagir aux questionnements et préoccupations que peuvent susciter les relations amoureuses en plus de se positionner sur ce que signifie réellement pour eux « avoir un chum ou une blonde ». Auprès des jeunes de 4e et 5e secondaire, notre objectif est de développer leur sens critique à l'égard des émissions de téléréalité, notamment en ce qui a trait à l'impact qu'elles peuvent avoir sur leur conception de la séduction, des relations amoureuses et de l'intimité.

Thème 8 : Le consentement et les relations où un écart d'âge important est présent

La notion de consentement peut être un concept abstrait pour certains jeunes et il importe de démystifier auprès d'eux ce que signifie réellement le consentement et quelles sont ses manifestations, autant dans les relations amicales, amoureuses que sexuelles. De plus, certains jeunes vivent des relations où un écart d'âge important est présent ; en ce sens, on tient à faire réfléchir particulièrement les jeunes de 1re et 2e secondaire sur les enjeux d'une telle relation amoureuse, mais également sur les inquiétudes que peut susciter ce type de relations. Les jeunes de 3e secondaire seront également invités à prendre conscience de l'importance de la notion de consentement dans les relations amicales, amoureuses et sexuelles, mais aussi à reconnaître les réactions (verbales et non verbales) qui démontrent le consentement ou non d'une personne et finalement à développer certaines habiletés de communication et d'affirmation dans des situations où l'on ne consent pas. Ceux de 4e et 5e secondaire réfléchiront, pour leur part, sur les enjeux d'une relation amoureuse dans laquelle un écart d'âge important est présent entre les deux personnes. Ils seront amenés à analyser les aspects légaux concernant le consentement à des activités sexuelles. À travers ces thèmes, nous voulons faire en sorte que les jeunes de tous âges soient protégés d'abus divers.

© Duquet, Gagnon et Faucher, 2010 • www.hypersexualisationdesjeunes.uqam.ca

Thème 9 : La sexualité et Internet

Les jeunes sont bombardés de messages à caractère sexuel et ils ont un accès facile à l'univers de la consommation sexuelle par le biais d'Internet. C'est pourquoi la sexualité et Internet seront vus sous divers angles à travers différentes rencontres : les pages Web personnelles, les sites de clavardage, l'utilisation des Webcam, des *sexting* et la cyberpornographie. En lien avec la prévention de l'exploitation sexuelle, nous voulons aider les jeunes de 1re et 2e secondaire à prendre conscience des risques associés à la divulgation d'informations personnelles dans les pages Web et à l'utilisation des sites de clavardage. Il importe de les amener à réfléchir sur le fait que les renseignements personnels qu'ils font circuler sur Internet sont difficilement contrôlables. De plus, nous voulons faire réfléchir les jeunes de 3e secondaire sur la façon dont les codes issus de la pornographie peuvent influer négativement sur le vécu sexuel et sur la perception du romantisme et de l'érotisme. Finalement, nous voulons amener les jeunes de 4e et 5e secondaire à prendre conscience des enjeux du cybersexe (ex. clavardage sexuel, *sexting*, cyberpornographie, etc.) et de l'importance de protéger leur intimité dans Internet.

Thème 10 : Les conduites sexualisées et les activités sociales sexualisées

À travers ce thème, nous voulons faire réfléchir les jeunes sur divers comportements et jeux sexuels lors de partys ou de danses. Nous souhaitons faire prendre conscience aux jeunes de 3e secondaire de l'importance de réagir dans des situations inattendues ou embêtantes liées à des activités sociales sexuelles où leurs amis ou eux-mêmes sont impliqués. Enfin, nous voulons faire prendre conscience aux jeunes de 4e et 5e secondaire de l'importance d'affirmer leurs valeurs et leurs convictions dans des situations liées aux relations amoureuses et sexuelles qui les questionnent et les préoccupent.

Thème 11 : Le désir et le plaisir ; l'érotisme versus la consommation sexuelle

À travers ces thèmes, nous voulons amener les jeunes de 4e et 5e secondaire à réfléchir sur la place que doivent occuper l'affection, le respect, le plaisir et le désir que ce soit dans une relation amoureuse ou dans une rencontre sexuelle. Nous avons pu constater que dans le contexte actuel de consommation sexuelle, ces concepts, qui font partie intégrante des relations, sont parfois évacués au profit de la recherche de plaisir immédiat, de performance et de sensations fortes. En ce sens, démystifier avec les jeunes différents questionnements liés au plaisir et à diverses pratiques sexuelles est tout indiqué. De plus, nous souhaitons, à travers certaines rencontres, faire réfléchir les jeunes de 4e et 5e secondaire à leur avenir comme jeune adulte et à ce qu'ils souhaitent vivre dans leur relation amicale, amoureuse et sexuelle.

Thème 12 : Le rôle des adolescents plus âgés face aux plus jeunes

Les adolescents plus âgés (4e et 5e secondaire) doivent être conscients qu'ils ont une responsabilité face aux plus jeunes (ex. frères, sœurs, autres élèves de leur école, voisins, cousins, etc.) et que par leurs paroles et leurs comportements, ils indiquent aux plus jeunes ce qui est adéquat ou non. D'ailleurs, les adolescents plus âgés seront toujours, d'une certaine façon, des modèles pour les plus jeunes ! Par conséquent, ils ont un rôle à jouer pour contrer ces phénomènes d'hypersexualisation et de sexualisation précoce et il faut leur donner la possibilité de changer les choses, d'être pro-actifs. C'est ce que nous leur proposons de faire à travers la réalisation de divers projets de petite ou moyenne envergure.

© Duquet, Gagnon et Faucher, 2010 • www.hypersexualisationdesjeunes.uqam.ca

NOTE : Bien que plusieurs thématiques soient couvertes, précisons que nous ne traitons pas, à travers les rencontres, de la prévention des ITSS et de la grossesse à l'adolescence, de la contraception et de la prévention de l'exploitation sexuelle[28]. Toutefois, nous croyons qu'intervenir auprès des jeunes à partir des thèmes annoncés ci-haut (ex. rapport au corps, séduction, intimité, relations amoureuses, consentement, écart d'âge, sexualité et Internet, relations sexuelles, désir et plaisir, pour ne nommer que ceux-là) peut avoir un impact sur les conduites préventives en matière de sexualité. Notre approche a également pour but de contrer la violence sexuelle, en présentant, d'une part, des modèles positifs liés à la rencontre amoureuse et sexuelle ; et en développant, d'autre part, l'esprit critique des jeunes face à la commercialisation de la sexualité et leur sens moral face à des dilemmes où l'on assiste à l'objectivation de l'autre et à son utilisation à ses propres fins.

De même, nous n'abordons pas spécifiquement le thème de l'orientation homosexuelle ou bisexuelle, sinon par le biais de mises en situation (ex. deux garçons ayant des activités sexuelles, adolescentes qui s'embrassent entre elles et se disent bi, insultes sexuelles adressées aux garçons (ex. fif, etc.). Mais les questionnements et pistes de réflexion proposés dans l'ensemble des rencontres et notamment ceux portant sur le vécu amoureux et sexuel sont tout autant pertinents pour des jeunes d'orientation homosexuelle qu'hétéro-sexuelle. D'ailleurs, rien n'empêche les enseignants et les intervenants de soulever des questionnements concernant l'orientation sexuelle en lien avec certaines des mises en situation proposées (ex. Qu'en serait-il s'il s'agissait de deux garçons ou de deux filles qui vivaient cette même situation ?).

Bref, les thématiques d'éducation à la sexualité sélectionnées permettent, d'une part, de faire réfléchir les jeunes sur les enjeux de la commercialisation de la sexualité et leur impact possible et, d'autre part, de promouvoir un développement sain et harmonieux au niveau des relations affectives, amoureuses et sexuelles.

Structure des rencontres

Les rencontres durent 75 minutes. De plus, la durée de chacune des activités est indiquée afin de permettre aux enseignants ou intervenants d'en faire une sélection s'ils ne disposent pas du temps proposé.

Chacune de ces rencontres est identifiée à l'aide d'un chiffre, d'un titre, du thème abordé et de la clientèle à qui elle s'adresse (niveau scolaire). Même s'il est recommandé de les effectuer dans l'ordre suggéré, il est possible d'inverser l'ordre. Cependant, nous avons fait en sorte qu'il y ait une progression entre les rencontres en lien avec les thématiques qu'elles abordent.

La première section (1re et 2e secondaire) comporte huit rencontres ; dans la deuxième section (3e secondaire), on y propose quatre rencontres ; et finalement, dans la dernière section (4e et 5e secondaire), sept rencontres sont présentées.

---

28 Il va de soi que ces thématiques sont fort importantes. Dans le cadre du Programme de formation de l'école québécoise, plus précisément dans le cadre du cours de Science et technologie, des thèmes tels les stades du développement humain, la grossesse, la puberté, la contraception, les maladies transmises sexuellement, etc. sont déjà prévus au programme. De même, nous vous référons à certains numéros du magazine *Ça Sexprime* qui portent spécifiquement sur la question de la prévention des ITSS et de la grossesse à l'adolescence (voir suggestions ci-dessous). Vous pouvez vous les procurer à l'adresse suivante : www.msss.gouv.qc.ca/itss - Onglets : documentation/ professionnels de l'éducation. De plus, dans le cadre de certaines de nos activités pédagogiques, d'autres suggestions du magazine *Ça Sexprime* abordant, entre autres, la question de la prévention de la violence sexuelle, seront présentées.

Laprise-Mougeot, Marika, 2010. « Aider les jeunes à faire des choix éclairés devant les tests de dépistage des infections transmissibles sexuellement et par le sang », *Ça Sexprime*, Vol. 14, Hiver, 20p.

Bérard, Anne-Marie, 2007. « Désirer ou avoir un enfant à l'adolescence : Mieux saisir le sens et les enjeux », *Ça Sexprime*, Vol. 8, Printemps, 16 p.

Lacroix, Christine et Cloutier, Richard, 2006. « La santé sexuelle, ça se protège », *Ça Sexprime*, Vol. 4, Hiver, 24p.

© Duquet, Gagnon et Faucher, 2010 • www.hypersexualisationdesjeunes.uqam.ca

Niveau scolaire	No de la rencontre	Thème de la rencontre	Titre de la rencontre
1re et 2e secondaire	1	Rapport au corps	Ce que notre apparence ne dit pas !
1re et 2e secondaire	2	Rapport au corps et modèles médiatiques	Les vidéoclips : du rêve à la réalité !
1re et 2e secondaire	3	Relations amicales	Les relations amicales : plaire sans déplaire !
1re et 2e secondaire	4	Rumeurs et intimidation	Un jeu dangereux !
1re et 2e secondaire	5	Séduction	Les scénarios de la séduction
1re et 2e secondaire	6	Relations amoureuses	L'amour a ses questions !
1re et 2e secondaire	7	Écart d'âge	Quand il y a écart d'âge...
1re et 2e secondaire	8	Sexe et Internet	Enquête sur Internet
3e secondaire	1	Relations amoureuses	Des réponses à l'amour...
3e secondaire	2	Consentement	Consentement assuré !
3e secondaire	3	Conduites et activités sociales sexualisées	Le sexe dans les partys : étonnant, surprenant, choquant, embarrassant ?
3e secondaire	4	Sexe et Internet	Cybersexe : romantique, érotique, pornographique ?
4e et 5e secondaire	1	Modèles médiatiques	Sexy Inc. Nos enfants sous influence
4e et 5e secondaire	2	Relations amoureuses	Quand l'amour devient téléréalité !
4e et 5e secondaire	3	Écart d'âge et consentement	Quand l'écart d'âge fait loi !
4e et 5e secondaire	4	Conduites et activités sociales sexualisées	Dilemmes sur des comportements sexualisés
4e et 5e secondaire	5	Sexe et Internet	Cybersexe
4e et 5e secondaire	6 Partie 1	Désir et plaisir	Plaisir à tout prix !
4e et 5e secondaire	6 Partie 2	Désir et plaisir	Plaisir à quel prix ?

© Duquet, Gagnon et Faucher, 2010 • www.hypersexualisationdesjeunes.uqam.ca

Chaque rencontre comprend :

- le thème, le numéro, le titre de la rencontre et le niveau scolaire ;
- les consignes d'utilisation et les liens avec le Renouveau pédagogique ;
- les intentions pédagogiques ;
- le déroulement de la rencontre proprement dit (ex. activité déclencheur, activités principales, éléments de contenu possibles, conclusion, et s'il y a lieu, activité réflexive ou complémentaire) ;
- les fiches pour les jeunes et celles pour les enseignants et les intervenants ;
- les hyperliens (s'il y a lieu) ;
- les PowerPoint.

Le thème, le numéro, le titre de la rencontre et le niveau scolaire

Chaque rencontre comprend le thème, le numéro, le titre et le niveau scolaire auquel s'adresse l'activité.

Les consignes d'utilisation et les liens avec le Renouveau pédagogique

Pour chacune des rencontres, les consignes sont clairement détaillées. De plus, un tableau est présenté afin d'aider les enseignants et les intervenants à faire le lien avec le Programme de formation de l'école québécoise[29] (ex. domaines généraux de formation, compétences disciplinaires, compétences transversales) et avec les intentions pédagogiques liées au document *L'éducation à la sexualité dans le contexte de la réforme de l'éducation*[30]. Dans le cadre du renouveau pédagogique, la démarche d'éducation à la sexualité s'inscrit formellement dans le domaine général de formation « Santé et bien-être », mais ne s'y limite pas. En effet, des liens évidents sont possibles entre des thématiques d'éducation à la sexualité et les domaines d'apprentissage liés au développement personnel, à l'univers social, à la science et la technologie, aux langues et aux arts.

Les intentions pédagogiques

Les intentions pédagogiques sont élaborées pour chaque rencontre afin d'indiquer les apprentissages que les jeunes seront amenés à faire à travers les différentes activités proposées.

Le déroulement de la rencontre

Chaque rencontre est généralement composée d'une activité déclencheur, d'une ou de plusieurs activités principales, d'une conclusion, d'une activité réflexive ou d'une activité complémentaire. Chacune des activités prévues dans la rencontre contient un déroulement, des consignes et des options possibles, des questions de discussion et des éléments de contenu possibles. En somme, les activités précisent tout ce dont les enseignants et les intervenants ont besoin pour réaliser la rencontre.

Activité déclencheur

L'activité déclencheur introduit le sujet abordé dans la rencontre avec les jeunes. Elle comprend généralement quelques questions de discussion qui permettent aux jeunes de donner leurs opinions sur le sujet donné. Pour le milieu scolaire, habitué aux situations d'apprentissage et d'évaluation (SAÉ), cette activité peut correspondre, d'une certaine façon, à la « phase de préparation ».

---

29 Le *Programme de formation de l'école québécoise* est disponible à www.mels.gouv.qc.ca/sections/programmeFormation/

30 Le document : *L'éducation à la sexualité dans le contexte de la réforme de l'éducation* est disponible à www.mels.gouv.qc.ca/lancement/eudcation_sexualite/

© Duquet, Gagnon et Faucher, 2010 • www.hypersexualisationdesjeunes.uqam.ca

Activité(s) principale(s)

Les activités principales sont le cœur de la rencontre, car elles permettront d'atteindre les objectifs (intentions pédagogiques). Au début de chacune des activités sont indiqués la durée et le matériel nécessaire à sa réalisation. Le matériel fait généralement référence aux fiches qui sont annexées à chacune des rencontres. Des fiches sont fournies aux jeunes mais aussi aux enseignants et aux intervenants. Diverses méthodes pédagogiques sont utilisées et suggérées pour favoriser la participation des jeunes (ex. plénière, jeu de rôle, étude de cas, mise en situation, etc.). Des *éléments de contenu possibles* sont également proposés pour chacune des activités. Ainsi, lorsqu'une question de discussion est posée aux jeunes, une liste de réponses possibles est présentée et permettra à l'enseignant ou à l'intervenant, le cas échéant, de compléter les réponses des jeunes. Cela dit, d'autres éléments de contenu sont également détaillés et représentent des messages pédagogiques importants à livrer (repères et limites) lors de la rencontre. Les *éléments de contenu possibles* sont indiqués à titre informatif. En ce sens, il n'est pas nécessaire de divulguer toutes ces informations lors de la rencontre. Toutefois, ils peuvent servir de guide et aider à préparer l'animation de la rencontre ou à valider l'information que les jeunes auront trouvée par eux-mêmes dans la réalisation d'un projet, par exemple. De même, dans le contexte d'une situation d'apprentissage et d'évaluation (SAÉ), l'activité principale peut correspondre, d'une certaine façon, à la « phase de réalisation ».

Conclusion

La conclusion permet de faire un retour avec les jeunes sur ce qu'ils retiennent de la rencontre et elle résume les messages importants à livrer aux jeunes en lien avec la thématique de la rencontre, ce que nous avons nommé les *éléments clés*.

Activité réflexive ou activité complémentaire

À la toute fin des activités, s'il y a lieu, des activités réflexives ou des activités complémentaires sont proposées.

Les *activités réflexives* doivent permettre d'approfondir avec le groupe les réflexions des jeunes en lien avec le thème abordé. De plus, si la dynamique et la composition du groupe le permettent, les questions proposées peuvent servir à alimenter une discussion plus personnelle sur le sujet, auprès d'un groupe plus restreint dans une maison de jeunes, par exemple, afin de mieux connaître et d'échanger sur les expériences vécues. En milieu scolaire, certaines des questions peuvent également servir à évaluer les apprentissages des jeunes sous forme d'essai ou d'une réflexion critique. En effet, le questionnement proposé, les exercices d'introspection ou l'analyse critique de la réflexion faite par les jeunes deviennent les moyens d'évaluer les apprentissages réalisés. Sans compter que dès le départ, les compétences disciplinaires et transversales sont indiquées et, à ce titre, donnent des repères sur les points à évaluer.

Les *activités complémentaires*, quant à elles, sont suggérées afin de donner des idées supplémentaires d'activités à réaliser avec les jeunes en lien avec le thème abordé. Ces activités peuvent être réalisées lors d'une seconde rencontre avec les jeunes mais peuvent également être réalisées par un autre enseignant ou intervenant (ex. animateur de vie spirituelle et d'engagement communautaire, enseignant d'une autre discipline, etc.).

En somme, pour le milieu scolaire, la conclusion, les activités complémentaires et réflexives peuvent, à certains égards, représenter la « phase d'intégration » d'une situation d'apprentissage et d'évaluation (SAÉ).

Les fiches

Les fiches nécessaires à la réalisation des activités sont fournies à la fin de chaque rencontre. Elles permettent aux jeunes de réaliser les activités proposées et elles contiennent les éléments de réponses pour l'enseignant ou l'intervenant qui fera le retour sur l'activité. Il importe, avant la rencontre, d'imprimer ou de photocopier, les fiches pour les jeunes en quantité suffisante pour réaliser les activités.

© Duquet, Gagnon et Faucher, 2010 • www.hypersexualisationdesjeunes.uqam.ca

Les hyperliens

Vous constaterez parfois dans le déroulement ou sur les fiches la présence d'hyperliens menant à des sites Internet. Étant donné les règles à observer concernant les droits d'auteurs et l'interdiction de diffuser devant un public des photos, des vidéoclips, des vidéos, etc., nous ne pouvions pas toujours inclure ces activités directement dans les rencontres. Afin de pallier cette règle, nous vous offrons le lien Internet qui contient le matériel visuel nécessaire à la réalisation de l'activité et nous vous invitons à demander aux jeunes de réaliser l'activité à la maison, au local informatique de l'organisme ou de l'école. Ajoutons que lorsque nous vous suggérons de présenter du matériel audio-visuel lors de certaines rencontres, et ce, devant le groupe, c'est que nous avons obtenu, pour certains documents, l'autorisation officielle de diffuser le matériel audiovisuel suggéré. Dans ces cas précis, il vous est suggéré de le présenter devant le groupe.

Les PowerPoint

Pour chacune des 19 rencontres proposées, les PowerPoint son disponibles sur notre site: www.hypersexualisationdeseunes.uqam.ca. Les enseignants et les intervenants qui sont plus familiers avec cette technologie apprécieront le type d'animation présentée. Cependant, il n'est pas nécessaire d'y avoir accès pour réaliser l'ensemble des rencontres d'éducation à la sexualité.

Philosophie d'intervention

Notre philosophie d'intervention se compose de plusieurs éléments : favoriser une démarche globale d'éducation à la sexualité, travailler les repères et les limites, encourager le sentiment d'autonomie personnelle par le biais de l'esprit critique notamment et axer l'intervention sur le développement des rapports égalitaires.

Favoriser une démarche globale d'éducation à la sexualité

Il importe de préciser ce qu'implique une démarche d'éducation à la sexualité pour contrer l'hypersexualisation et la sexualisation précoce. Tout d'abord, elle doit tenir compte de la globalité de la sexualité, c'est-à-dire des aspects affectifs, relationnels, sociaux, moraux et biologiques. L'éducation à la sexualité doit permettre de démystifier certains phénomènes liés à la sexualité, d'informer les jeunes pour les aider à mieux comprendre la véritable nature de ces phénomènes et de les resituer dans un contexte parfois plus réaliste. Aborder la sexualité d'une manière franche et les amener à développer leur esprit critique, leur jugement et leur capacité de discernement et d'affirmation font partie de la démarche proposée[31]. Pour contrer les phénomènes d'hypersexualisation et de sexualisation précoce, il importe donc de discuter avec les jeunes de différents aspects de la sexualité adolescente (ex. relations aux autres, pression des pairs, estime de soi, conception de l'amour, intimité, consentement, influence de l'environnement médiatique, etc.) et d'instaurer une démarche éducative qui présente également les aspects positifs de la sexualité.

L'éducation à la sexualité dans le cadre de la réforme de l'éducation

Dans le but d'assurer une cohésion avec le Programme de formation de l'école québécoise, les activités proposées sont élaborées de sorte qu'elles peuvent servir d'éléments de contextualisation des apprentissages. Ainsi, il sera possible pour les enseignants de faire les liens avec les domaines généraux de formation, les compétences transversales, les domaines d'apprentissage et leurs compétences disciplinaires de même qu'avec les intentions pédagogiques annoncées dans le document *L'éducation à la sexualité dans le contexte de la réforme de l'éducation*[32].

---

31 Ces informations sont adaptées du document : Gouvernement du Québec. 2003. *op. cit.* Précisons ici que l'auteure de ce document, Francine Duquet, est une des auteures du présent guide.

32 *Id.*

© Duquet, Gagnon et Faucher, 2010 • www.hypersexualisationdesjeunes.uqam.ca

Dans le cadre du renouveau pédagogique, l'éducation à la sexualité n'est plus la responsabilité d'une seule personne (ex. l'infirmière) ou d'un seul groupe d'individus (ex. les professeurs d'éthique et de culture religieuse ou anciennement les professeurs d'enseignement moral ou d'enseignement religieux), elle concerne dorénavant tous les adultes qui travaillent auprès des enfants et des jeunes. Cela dit, il ne s'agit pas ici d'un programme complet d'éducation à la sexualité qui reprend l'ensemble des thèmes proposés dans le document *L'éducation à la sexualité dans le contexte de la réforme de l'éducation* (MELS/MSSS, 2003). Les thématiques ont été sélectionnées en lien avec leur pertinence pour contrer les phénomènes d'hypersexualisation et de sexualisation précoce. Certes, l'on s'inspire de la démarche recommandée dans le cadre du renouveau pédagogique en milieu scolaire, et ainsi, tous y trouveront leur compte : les intervenants jeunesse tout comme les enseignants et les autres professionnels de l'école.

À ce propos, nos outils didactiques *Oser être soi-même* peuvent être utilisés de diverses façons et ainsi impliquer plusieurs intervenants. Tout d'abord, il est possible de réaliser les rencontres en suivant la progression proposée par niveau scolaire (19 rencontres au total pour les deux cycles du secondaire). Mais une école pourrait décider de « marquer le coup » en offrant, dans une même période de temps (ex. la Saint-Valentin), toutes les rencontres portant sur la séduction et les relations amoureuses pour l'ensemble des niveaux scolaires, et ce, en impliquant divers enseignants et intervenants. Il serait également possible de regrouper certaines des rencontres proposées sous le couvert de thèmes plus larges (ex. la loi et la sexualité ; les arts et la sexualité ; les médias et la sexualité ou les générations et la sexualité, etc.).

En effet, certaines de nos rencontres se réfèrent à « la loi et la sexualité » (ex. notion de consentement, âge légal pour visionner de la pornographie, classement des films de la régie du cinéma, etc.), mais il serait également possible d'ajouter aux rencontres prévues une séance avec le travailleur social expliquant aux jeunes la *Loi de la protection de la jeunesse* [33] et les raisons pour lesquelles une société se prévaut d'une telle loi, ou encore, une intervenante des Centres d'aide et de lutte contre les agressions à caractère sexuel (CALACS) pourrait accompagner les jeunes dans la réalisation d'un projet sur la différence entre le flirt et le harcèlement sexuel. Ces ajouts légitimes s'inscriraient à la fois dans la démarche que l'on suggère et dans la philosophie du Renouveau pédagogique qui espère impliquer plusieurs intervenants autour d'une même intention pédagogique, de façon cohérente et concertée. En fait, on peut constater que cette démarche s'arrime notamment avec les domaines d'apprentissage liés à l'univers social, au développement de la personne ; mais aussi à certains des domaines généraux de formation (ex. santé et bien être ; vivre ensemble et citoyenneté).

Quant à la possibilité d'aborder « la sexualité par le biais des arts », précisons que plusieurs de nos rencontres invitent les jeunes à lire des romans, à visionner des films, à analyser des chansons, à être créatifs ; là encore, les enseignants en musique, en français, en expression dramatique (domaine des arts et des langues) et les animateurs de vie spirituelle et d'engagement communautaire (domaine du développement personnel) pourraient s'impliquer. L'éducation par le biais des arts est essentiellement une éducation à la beauté et à la sensibilité ; raison de plus d'y inclure les occasions de faire réfléchir les jeunes sur la sexualité.

Quant à la question « des médias et de la sexualité » elle est couverte par le biais de diverses analyses critiques des médias (ex. vidéoclips, publicités, téléréalités, cyberpornographie, etc.). Là encore, plusieurs enseignants de diverses disciplines (ex. anglais, arts, français, éthique et culture religieuse, etc.) et autres intervenants (ex. animateur de vie spirituelle et d'engagement communautaire, psychoéducateur, sexologue, etc.) peuvent être mis à contribution. Ici encore, cela concerne les domaines des langues, des arts, de l'univers social, du développement personnel, etc.).

Finalement, la question « des générations et de la sexualité » fait partie de certaines des activités pédagogiques que l'on propose (ex. activité où les jeunes ont à réaliser un sondage auprès de leurs parents ou grands-parents sur leur conception de l'amour, visionnement de diverses comédies musicales se référant à des époques et des réalités différentes, etc.) (domaines de l'univers social, du développement de la personne et des arts) ; pour renchérir sur la question, la direction d'école pourrait organiser une conférence sur le rôle des parents dans l'éducation affective et sexuelle de leurs enfants.

---

33 Gouvernement du Québec. 2010. Loi de la protection de la jeunesse. http ://www2.publicationsduquebec.gouv.qc.ca/dynamicSearch/telecharge.php?type=2&file=/P_34_1/P34_1.html

© Duquet, Gagnon et Faucher, 2010 • www.hypersexualisationdesjeunes.uqam.ca

En somme, les intervenants de chaque milieu (scolaire ou communautaire) auront à sélectionner les rencontres les plus pertinentes pour les jeunes auprès desquels ils interviennent. Et bien que l'image classique et traditionnelle de ce que représente une démarche d'éducation à la sexualité soit très souvent associée à l'enseignant qui donne un cours auprès de son groupe d'élèves, il importe, dorénavant, de réaliser que ce même enseignant peut non seulement impliquer les jeunes à concevoir des projets sur des thématiques d'éducation à la sexualité ; mais il peut, à l'occasion, être accompagné de la travailleuse sociale ; une sexologue peut également poursuivre une réflexion plus pointue avec les jeunes ; l'infirmière et l'animateur de vie spirituelle et d'engagement communautaire, en collaboration avec les intervenants de la maison de jeunes ou d'autres organismes communautaires locaux, peuvent organiser des kiosques ou des rencontres thématiques, des débats, etc. De même, des soirées-cinéma (à l'école ou à la maison de jeunes) suivies d'une discussion, peuvent être organisées après la classe sur diverses thématiques liées à la sexualité, etc.

On aura compris ici que l'idée générale est de *donner vie à une démarche globale d'éducation à la sexualité* et ce, en offrant aux jeunes plusieurs angles de réflexion pour ainsi mieux comprendre ce que représente la sexualité en général, et plus particulièrement à l'adolescence.

Travailler les repères et limites

Les jeunes ont besoin de limites et de repères, notamment en ce qui a trait à la sexualité. Les adultes, quant à eux, ont parfois du mal à parler explicitement et simplement de sexualité aux jeunes et à intégrer les aspects affectifs, relationnels et moraux de la sexualité à travers leurs interventions. C'est pourquoi des activités, des questions de discussion et des éléments de contenu possibles sont proposés pour aborder ces divers aspects et ainsi, offrir un cadre de références aux intervenants, et par ricochet, aux jeunes. D'ailleurs, les jeunes semblent de plus en plus confrontés à des adultes qui n'osent plus prendre position. Réagir ne signifie pas être moralisateur. Tout est question de « façons de faire », d'ouverture d'esprit, d'accueil et de délicatesse. Il est important de questionner, d'éclairer, de proposer diverses avenues de réflexion et parfois de nommer l'inacceptable. C'est ce que l'on entend par « travailler les repères et les limites ».

Encourager le sentiment d'autonomie personnelle

Tous les jeunes ne sont pas directement fragilisés par la question de l'hypersexualisation et de la sexualisation précoce, mais tous, garçons et filles, ont besoin d'une tribune pour discuter de ces phénomènes et s'attarder à ce que peut représenter une sexualité « saine », proche de leur réalité adolescente et de leurs besoins. Ainsi, « encourager le sentiment d'autonomie personnelle » se traduit par le développement d'un sens critique chez les jeunes en leur offrant des repères, des balises pour qu'ils puissent réfléchir, prendre du recul et, éventuellement, prendre position et s'affirmer dans des situations précises. Le quotidien d'un adolescent est truffé d'évènements ou de situations où son opinion est sollicitée voire requise et où il a à faire des choix, et ce, sans pour autant considérer à chaque fois l'ensemble du contexte ou des enjeux. La sexualité n'échappe pas à ce processus de compréhension et d'analyse qui manque parfois de nuances. D'où l'importance, certes, d'informer, mais aussi de faire réfléchir, d'accompagner au niveau du processus critique et décisionnel, de permettre un regard sensible sur soi et sur les autres, d'aider à s'affirmer, à réagir, à se faire confiance, et ainsi, devenir moins vulnérable, etc. Dans le cadre des rencontres que nous proposons, les jeunes seront régulièrement invités à être pro-actifs dans leur milieu respectif. D'ailleurs, au-delà d'une tribune pour apprendre, réfléchir et discuter sur la sexualité, cette démarche peut devenir pour les jeunes un modèle de communication et d'affirmation.

© Duquet, Gagnon et Faucher, 2010 • www.hypersexualisationdesjeunes.uqam.ca

Axer l'intervention sur le développement des rapports égalitaires

Notre conception de l'égalité des sexes à travers les activités pédagogiques développées ici, rejoint celle du Conseil du statut de la femme qui définit une sexualité égalitaire à partir de trois catégories[34] :

1) biologique : la connaissance et le respect du corps, la sécurité des pratiques sexuelles, l'accès à la contraception et le partage de celle-ci ;
2) psychologique : la reconnaissance des partenaires comme sujets de leur sexualité plutôt que comme objets sexuels et l'absence de violence, de domination ou de contrainte ;
3) sociale : une sexualité moins astreinte aux stéréotypes sexuels.

Ainsi, développer auprès des jeunes générations des rapports égalitaires est primordial. C'est un enjeu de société. Dans le cadre des rencontres proposées, cela se manifeste à travers les discussions et réflexions suggérées sur le rapport des sexes offrant à chaque groupe (garçons et filles) la possibilité de présenter leur vision tout en leur donnant des outils pour être critiques face aux stéréotypes et aux visions limitatives propres à l'un ou l'autre sexe.

Contexte d'utilisation des outils didactiques

Dans ce guide d'outils didactiques, diverses activités sont suggérées. Quel que soit le milieu dans lequel elles seront utilisées (ex. milieu communautaire-jeunesse ou milieu scolaire), une adaptation sera peut-être nécessaire en fonction :

- du temps disponible pour les animations ;
- de la composition du groupe (ex. mixte, non mixte, même groupe d'âge ou non, nombre de participants, milieu multiculturel, etc.) ;
- des priorités (besoins) du groupe ;
- de la méthode pédagogique à privilégier (ex. plénière, activité en équipe, présentation audiovisuelle, etc.) ;
- de l'investissement et de la contribution possible des enseignants ou des intervenants.

Nous espérons sincèrement que ces outils didactiques d'éducation à la sexualité permettront à l'ensemble des intervenants d'accompagner les jeunes dans cette réflexion combien essentielle sur la « connaissance et l'affirmation de soi », mais aussi sur leur rapport aux autres basé sur des valeurs de respect, d'égalité et de dignité.

Francine Duquet, Ph. D.
Sexologue et professeure, Département de sexologie de l'Université du Québec à Montréal
Responsable des volets, « Recherche », « Formation » et « Outils didactiques » pour le projet : *Outiller les jeunes face à l'hypersexualisation*

Geneviève Gagnon, M.A.
Sexologue et coordonnatrice pour le projet : *Outiller les jeunes face à l'hypersexualisation*

Mylène Faucher, M.A.
Sexologue pour le projet : *Outiller les jeunes face à l'hypersexualisation*

34 Gouvernement du Québec. 2008. *Le sexe dans les médias : obstacle aux rapports égalitaires- Résumé de l'avis du Conseil du statut de la femme,* Québec, le Conseil, 27 p.

© Duquet, Gagnon et Faucher, 2010 • www.hypersexualisationdesjeunes.uqam.ca

© Duquet, Gagnon et Faucher, 2010 • www.hypersexualisationdesjeunes.uqam.ca

1er et 2e Secondaire

Projet « Outiller les jeunes face à l'hypersexualisation »

Outils didactiques
en éducation à la sexualité
pour contrer
l'hypersexualisation
et la sexualisation précoce
auprès des jeunes
de 12 à 17 ans

© Duquet, Gagnon et Faucher, 2010 • www.hypersexualisationdesjeunes.uqam.ca

Rencontre 1

Le rapport au corps

Ce que notre apparence ne dit pas !

Cette rencontre d'éducation à la sexualité a été préparée en vue d'être réalisée autant dans les milieux scolaire que communautaire-jeunesse (voir, pour plus de détails, les sections sur *la structure des rencontres* et *le contexte d'utilisation des outils didactiques* dans le préambule). Cela dit, pour le milieu scolaire, des liens avec les champs disciplinaires, les domaines généraux de formation du Programme de formation de l'école québécoise[1] et les intentions annoncées dans le document « L'éducation à la sexualité dans le contexte de la réforme de l'éducation[2] » sont suggérés (voir le tableau ci-dessous).

Liens possibles avec le Programme de formation de l'école québécoise	
Domaines généraux de formation	**Santé et bien-être :** Amener l'élève à se responsabiliser dans l'adoption de saines habitudes de vie sur le plan de la santé, de la sécurité et de la sexualité. **Médias :** Amener l'élève à faire preuve de sens critique, éthique et esthétique à l'égard des médias et à produire des documents médiatiques respectant les droits individuels et collectifs. **Vivre ensemble et citoyenneté :** Amener l'élève à participer à la vie démocratique de la classe ou de l'école et à développer une attitude d'ouverture sur le monde et de respect de la diversité.
Compétences transversales	Compétences d'ordre intellectuel • Exploiter l'information • Exercer son jugement critique Compétences d'ordre personnel et social • Actualiser son potentiel • Coopérer Compétence de l'ordre de la communication • Communiquer de façon appropriée
Domaine d'apprentissage	**Domaine du développement de la personne** Éthique et culture religieuse (1er cycle)
Compétences disciplinaires	Réfléchir sur des questions éthiques • Analyser une situation d'un point de vue éthique • Examiner une diversité de repères d'ordre culturel, moral, religieux, scientifique ou social • Évaluer des options ou des actions possibles Pratiquer le dialogue • Organiser sa pensée • Interagir avec les autres • Élaborer un point de vue étayé
Intentions pédagogiques liées au document « L'éducation à la sexualité dans le contexte de la réforme de l'éducation »	
Croissance sexuelle humaine et image corporelle	Appropriation et acceptation de son image corporelle en transition. Prise de conscience et analyse critique de l'effet que peuvent avoir les modèles stéréotypés et idéalisés du corps sur l'acceptation de son image corporelle.

1 Le *Programme de formation de l'école québécoise* est disponible à l'adresse : www.mels.gouv.qc.ca/sections/programmeFormation/

2 Gouvernement du Québec. 2003. *L'éducation à la sexualité dans le contexte de la réforme de l'éducation, - Outils pour l'intégration de l'éducation la sexualité dans la réforme de l'éducation*, Ministère de l'Éducation du Québec, Direction de l'adaptation scolaire et des services complémentaires, 56 p. Ce document est disponible à l'adresse : www.mels.gouv.qc.ca/lancement/eudcation_sexualite/

© Duquet, Gagnon et Faucher, 2010 • www.hypersexualisationdesjeunes.uqam.ca

Rencontre 1

Le rapport au corps

Ce que notre apparence ne dit pas !

Intentions pédagogiques

Amener les jeunes à prendre conscience des messages contradictoires sur le corps, l'habillement et la façon d'agir qui proviennent des médias, du groupe d'amis, de l'école et de la famille.

Démontrer aux jeunes les impacts de ces messages sur la façon de se vêtir, d'agir et de réagir face aux autres.

- Nommer ce que l'on remarque chez les autres lors d'une première rencontre.
- Identifier, à partir de photos dans des magazines, ce qui est valorisé par les médias (apparence, comportement et attitude) mais non accepté à l'école.
- Déterminer dans quelle mesure ce qui est valorisé par les médias l'est également par les amis et si c'est accepté par les parents.
- Établir des liens entre l'apparence d'une personne et certains jugements négatifs qui sont associés à des comportements et des façons d'agir.
- Discuter des impacts possibles de devoir correspondre à l'étiquette à laquelle les autres peuvent nous confiner.

Durée de la rencontre : 75 minutes

© Duquet, Gagnon et Faucher, 2010 • www.hypersexualisationdesjeunes.uqam.ca

Rencontre 1

Le rapport au corps

Ce que notre apparence ne dit pas !

Activité 1 (déclencheur)

Durée	Matériel
Plénière	*10 minutes*	*Questions de discussion*

Déroulement de l'activité

▶ Introduisez le sujet en posant aux jeunes les questions suivantes :

1- Au premier regard, que remarque-t-on en premier chez les autres ?

Recueillez leurs opinions.

Éléments de contenu possibles :

Ce que l'on remarque en premier peut être lié à l'apparence, à l'attitude ou à la personnalité.
Par exemple :

- ***Éléments liés à l'apparence :***
  Corps (ex. taille, poids, musculature, traits du visage, coiffure, etc.)
  Style vestimentaire (ex. à la mode, original, de style: skater, gothique, emo, fresh, punk, etc.)

- ***Éléments liés aux traits de personnalité et à la façon d'agir :***
  Sûr de soi, sociable, intraverti, extraverti, gentil, snob, arrogant, drôle, timide, curieux, sympathique, etc.

2- Pourquoi est-ce la première chose que l'on remarque ?

Recueillez leurs opinions.

Éléments de contenu possibles :

Plusieurs raisons peuvent expliquer pourquoi quelque chose attire notre attention chez une personne : parce que c'est beau, parce que c'est différent voire original, parce que c'est surprenant ou au contraire parce que cela ne nous plaît pas.

3- Le premier regard que l'on porte sur les autres représente-t-il bien ce qu'ils sont en réalité ?

Recueillez leurs opinions.

Éléments de contenu possibles :

Qu'on le veuille ou non, notre apparence et notre attitude parlent de qui nous sommes, mais cela ne dit pas tout de nous, d'où l'importance de ne pas se fier et de ne pas juger une personne uniquement par la première impression.

© Duquet, Gagnon et Faucher, 2010 • www.hypersexualisationdesjeunes.uqam.ca

Ce que notre apparence ne dit pas !

Activité 2		Durée	Matériel	
Travail en équipe	*Plénière*	*30 minutes*	*Magazines variés*	*Fiche 1.1*

Déroulement de l'activité

- Divisez le groupe en équipes non mixtes de quatre à cinq personnes.
- Remettez à chaque équipe des magazines variés. Vous pouvez aussi demander aux jeunes, avant la rencontre, d'apporter des magazines. Assurez-vous alors qu'il s'agit de magazines adéquats par rapport à l'exercice à réaliser (ex : s'assurer qu'il ne s'agit pas de magazines érotiques).
- Demandez ensuite à chaque équipe de trouver deux images. La première image doit représenter une femme et la deuxième, un homme dont les vêtements ou le comportement ou l'attitude (qui se dégagent de l'image) ne seraient pas acceptés dans leur école.
- Distribuez la fiche 1.1 et demandez aux participants de répondre aux questions.
- Une fois le questionnaire rempli par les équipes, demandez à chacune d'elles de venir présenter les deux photos choisies et de donner leurs réponses aux différentes questions.
- Concluez l'activité en animant une discussion à l'aide des questions suivantes :

1- Que peut-on conclure de cette activité ?
Recueillez leurs opinions.

2- Les médias, les amis, la famille et l'école valorisent-ils et acceptent-ils les mêmes choses ? Pourquoi ? Qu'est-ce qui les différencie ? Est-ce la même chose pour les filles et les garçons ?
Recueillez leurs opinions.

3- Pourquoi certains éléments sont-ils valorisés dans les médias mais ne sont pas acceptés par l'école ou par les parents ?
Recueillez leurs opinions.

Éléments de contenu possibles :

La famille et l'école, en plus de représenter l'autorité, ont un mandat d'éducation, de protection et de civisme. En ce sens, ils doivent émettre certaines règles et balises auprès des jeunes. Les médias, malgré qu'ils aient, pour certains d'entre eux, un mandat d'éducation, ont une plus grande liberté dans les messages présentés. Leur objectif, pour la plupart, étant de nature économique, ce qu'ils proposent diffère parfois de ce que prônent l'école et la famille. Les publicités, par exemple, ont pour objectif de vendre un produit à un plus grand nombre de personnes possibles. Pour cela, il faut attirer l'attention du consommateur. Ainsi, les publicitaires exploitent parfois l'univers plus sexuel pour attirer l'attention sur le produit, même si, au départ, ce produit n'a rien de sexuel en soi.

© Duquet, Gagnon et Faucher, 2010 • www.hypersexualisationdesjeunes.uqam.ca

4- Croyez-vous que l'apparence, le style vestimentaire et l'attitude des jeunes de votre âge peuvent être influencés par :

a) ce qui est valorisé par les médias ? Pourquoi ?

b) ce qui est valorisé par vos amis ? Pourquoi ?

c) ce qui est accepté par l'école ou par vos parents ? Pourquoi ?

Recueillez leurs opinions.

Éléments de contenu possibles :

Les médias occupent une grande place dans la société (ex. télévision, radio, magazines, Internet, etc.) et dans la vie des jeunes. C'est pourquoi, ils ont une grande influence sur eux, et ce, bien qu'ils n'en soient pas toujours conscients. Les femmes et les hommes présentés dans les médias sont souvent représentés comme un idéal, un modèle à suivre. L'opinion des amis est également très importante pour les jeunes. Toutefois, ce qui est présenté dans les médias diffère parfois de ce qui est accepté par l'école et les parents. On constate alors des messages contradictoires entre les différents agents de socialisation des jeunes.

Activité 3

	Durée	Matériel	
Travail en équipe / *Plénière*	*25 minutes*	*Fiche 1.2*	*Fiche 1.3*

Déroulement de l'activité

- Distribuez la fiche 1.2 et demandez aux jeunes, toujours avec les mêmes équipes non mixtes, de réagir à des commentaires émis par des jeunes de 1re et 2e secondaire et ce, en répondant aux questions sur la feuille. Précisez que ces jeunes ont été rencontrés et interrogés dans le cadre d'une recherche québécoise[3] au sujet de la perception qu'on peut avoir des autres en lien avec leur habillement.
- Une fois la feuille remplie, effectuez un retour en grand groupe et demandez au porte-parole choisi par chacune des équipes de donner leurs réponses aux questions. Complétez au besoin avec les éléments de contenu proposés dans la fiche 1.3.

3 Duquet, F. et A. Quéniart. 2009. *Perceptions et pratiques de jeunes du secondaire face à l'hypersexualisation, rapport de recherche.* Service aux collectivités, Université du Québec à Montréal, 190 p.

© Duquet, Gagnon et Faucher, 2010 • www.hypersexualisationdesjeunes.uqam.ca

Conclusion de la rencontre :

10 minutes

Déroulement de la conclusion

▶ Pour conclure la rencontre, posez aux jeunes les questions suivantes :

1- Que retenez-vous de cette rencontre ?

2- Nos vêtements parlent-ils réellement de qui nous sommes ?

3- Croyez-vous qu'il est souhaitable de juger du comportement et de l'attitude de la personne à partir de son habillement ? Pourquoi ?

▶ Concluez avec les éléments clés de la rencontre.

Éléments clés de la rencontre :

Le sentiment d'être accepté à l'adolescence est important, car c'est une période de transition et de grande vulnérabilité. De plus, il existe un écart entre les modèles et les messages médiatiques présentés et la réalité de l'adolescent (image corporelle en transition, construction de son identité, de son estime de soi, etc.).

Faire le lien entre le premier regard qui est associé aux vêtements, au corps, à l'apparence et aux comportements, mais qui ne dit pas tout de l'autre. Bien que, de façon générale, il y ait une cohérence entre notre habillement et notre attitude, il est possible que la façon de s'habiller puisse être associée par les autres à une attitude ou à un comportement qui ne correspondent pas à ce que l'on est réellement et malheureusement, on a peu de contrôle sur ce que les autres peuvent penser de nous. De même, cette « étiquette » peut pousser certains jeunes à adopter des comportements ou des attitudes difficiles à assumer (ex : s'habiller sexy et devoir être une fille de party, porter des vêtements larges ou avec des slogans violents et devoir être un gars aux comportements associés au machisme ou à la violence). Certains jeunes peuvent être très conscients de leur image et de ce que cela implique ; et peuvent être prêts à faire beaucoup de choses pour être remarqués. D'autres encore ne subissent pas les influences de la mode et ne se sentent pas interpellés par le désir de « popularité ».

Il est très important de mentionner que le désir de plaire par le biais de son apparence, le désir d'être populaire, d'être remarqué sont tout à fait normaux à l'adolescence, mais peuvent également les mettre à risque de comparaisons, de railleries, d'attentes particulières et démesurées. Sans compter que cela peut être interprété par certains comme une disponibilité sexuelle ou une attitude de « dur à cuire » qu'ils ne sont pas nécessairement prêts à « assumer ». Il est important d'apprendre à s'écouter et à rester soi-même. Cela fait partie des apprentissages de l'adolescence.

© Duquet, Gagnon et Faucher, 2010 • www.hypersexualisationdesjeunes.uqam.ca

Activité réflexive

Déroulement de l'activité

▶ Demandez aux jeunes de rédiger un texte en répondant aux questions suivantes :

Option : Si la composition et la dynamique du groupe le permettent, vous pouvez animer une discussion avec les jeunes à l'aide des questions proposées.

1- a. À ton avis, est-ce important pour les jeunes de ton âge d'être à la mode ? Pourquoi ?

b. À ton avis, est-ce important pour les jeunes de ton âge d'être remarqués ? Si oui, de quelle façon ? Si non, pourquoi ?

2- Jusqu'où crois-tu que des jeunes de ton âge peuvent aller pour se faire remarquer ?

a. Est-ce important POUR TOI d'être remarqué par les autres ? Pourquoi ?

b. De quelle façon exprimes-tu ta personnalité, ton originalité ?

3- As-tu l'impression d'avoir à correspondre à certaines normes liées au corps, aux vêtements ou à adopter certaines attitudes ou certains comportements pour faire partie de ta « gang » d'amis ? Si oui, lesquels ?

a. Est-ce facile de correspondre à ces normes ?

b. Y a-t-il des risques à vouloir absolument y correspondre ? Y a-t-il des risques à adopter certaines attitudes ou certains comportements pour faire partie de la « gang » ?

Activité complémentaire

▶ Demandez aux jeunes d'effectuer un sondage auprès de leurs parents sur leur style vestimentaire lorsqu'ils étaient adolescents. De plus, il serait intéressant que les jeunes les questionnent sur les règles de leur école au niveau de l'habillement, sur les modèles médiatiques à cette époque ainsi que sur les réactions de leurs parents face à leur habillement. Demandez, en fait, aux jeunes de comparer l'époque de leurs parents à celle d'aujourd'hui en termes de « normes sociales ».

Activités issues du document

L'éducation à la sexualité dans le contexte de la réforme de l'éducation[4]

▶ **Dans le cours de science et technologie**, expliquez aux élèves l'effet du phénomène de l'obsession de la minceur lorsqu'il est poussé à l'excès et qu'il conduit aux troubles alimentaires. Il importe cependant de ne pas tomber dans la description des techniques d'amaigrissement que s'imposent les jeunes filles anorexiques ou boulimiques. Certaines jeunes filles de la classe pourraient se les approprier. Le psychologue de l'école pourrait être invité à participer à l'activité en faisant les liens avec l'importance de développer de saines habitudes de vie et une image corporelle positive. (12-14 ans ; p. 50)

4 Gouvernement du Québec. 2003. *L'éducation à la sexualité dans le contexte de la réforme de l'éducation, - Outils pour l'intégration de l'éducation la sexualité dans la réforme de l'éducation*, Ministère de l'Éducation du Québec, Direction de l'adaptation scolaire et des services complémentaires, 56 p. Ce document est disponible à l'adresse : www.mels.gouv.qc.ca/lancement/eudcation_sexualite/

© Duquet, Gagnon et Faucher, 2010 • www.hypersexualisationdesjeunes.uqam.ca

▶ **Avec la personne responsable du service d'animation spirituelle et d'engagement communautaire**, préparez une exposition de photos dans le hall de l'école. Les élèves auront préalablement sélectionné des photos de gens qu'ils considèrent comme beaux et prépareront un court texte indiquant les raisons pour lesquelles ils considèrent ces personnes belles. Par la suite, la personne responsable de l'animation organisera un débat intitulé « Mieux vaut être riche et beau que pauvre et laid ». Pourquoi sommes-nous fascinés par la beauté et quels sont les pièges qui nous guettent lorsque nous misons tout sur l'apparence ? (12-17 ans ; p. 50)

© Duquet, Gagnon et Faucher, 2010 • www.hypersexualisationdesjeunes.uqam.ca

Rencontre 1

Le rapport au corps

Ce que notre apparence ne dit pas !

Consignes

- ▶ À l'aide de magazines variés, choisir deux images (publicités, vedettes, etc.) :
  - La première image doit représenter une **femme** dont les vêtements ou le comportement ou l'attitude (qui se dégagent de l'image) ne seraient pas acceptés dans votre école.
  - La deuxième image doit représenter un **homme** dont les vêtements ou le comportement ou l'attitude (qui se dégagent de l'image) ne seraient pas acceptés dans votre école.
- ▶ Répondre ensuite aux différentes questions.

1- Au premier regard, que remarquez-vous des personnes sur les photos:

a- Au niveau de leurs vêtements ?

Image 1 (femme) :

Image 2 (homme) :

b- Au niveau de leur comportement ou de leur attitude (de ce qu'ils semblent faire sur l'image) ?

Image 1 (femme) :

Image 2 (homme) :

2- Pourquoi, à votre avis, cette façon de s'habiller ou de se comporter n'est <u>pas acceptée</u> dans votre école ?

Image 1 (femme) :

Image 2 (homme) :

3- Pourquoi cette façon de s'habiller ou de se comporter est <u>valorisée particulièrement</u> dans ce magazine ou dans les médias en général ?

Image 1 (femme) :

Image 2 (homme) :

4- Cette façon de s'habiller ou de se comporter est-elle <u>valorisée</u> par vos amis ? Pourquoi ?

Image 1 (femme) :

Image 2 (homme) :

5- Cette façon de s'habiller ou de se comporter est-elle <u>acceptée</u> ou non par vos parents ? Pourquoi ?

Image 1 (femme) :

Image 2 (homme) :

© Duquet, Gagnon et Faucher, 2010 • www.hypersexualisationdesjeunes.uqam.ca

Ce que notre apparence ne dit pas !

© Duquet, Gagnon et Faucher, 2010 • www.hypersexualisationdesjeunes.uqam.ca

Rencontre 1

Le rapport au corps

Ce que notre apparence ne dit pas !

Consignes

▶ En équipe, lisez les commentaires de certains jeunes rencontrés dans le cadre d'une recherche[5] et répondez aux différentes questions.

Commentaire A

« Si une personne porte des vêtements pas mal normaux, tu peux penser que la personne est normale. Si tu vois un gars avec des pantalons vraiment bas et des chandails longs habituellement, ça veut dire que ce gars n'est pas trop catholique, n'a pas trop une bonne influence » (Garçon, 13 ans, Secondaire 2)

Commentaire B

« Une fille qui s'habille pas sexy, ben on va dire c'est une fille qui aime étudier. Pis une fille qui s'habille sexy, on va dire que c'est une fille de party » (Fille, 12 ans, Secondaire 1)

1- Que pensez-vous de ces commentaires ?

Commentaire A :

Commentaire B :

2- D'après vous, que veulent-ils dire en faisant allusion :

a. À un « *gars pas catholique* » ?

b. À une « *fille de party* » ?

3- Est-ce qu'un garçon qui porte de grands pantalons est nécessairement « pas catholique » ? Est-ce qu'une fille qui s'habille sexy est nécessairement une « fille de party » ? Si oui ou si non, pourquoi ?

4- Quels sont les avantages et les inconvénients d'être associé à cette image ?

« *Gars pas catholique* »

Avantages :

Inconvénients :

« *Fille de party* »

Avantages :

Inconvénients :

5 Duquet, F. et A. Quéniart. 2009. *Perceptions et pratiques de jeunes du secondaire face à l'hypersexualisation, rapport de recherche.* Service aux collectivités, Université du Québec à Montréal, 190 p.

© Duquet, Gagnon et Faucher, 2010 • www.hypersexualisationdesjeunes.uqam.ca

Ce que notre apparence ne dit pas !

5- La façon dont les autres perçoivent notre habillement peut-elle nous inciter à agir d'une certaine façon ? Qu'en pensez-vous ?

6- Quelle est la différence entre l'étiquette que l'on donne à cette fille versus celle que l'on donne à ce garçon ?

7- D'après-vous, est-ce plus facile ou plus difficile pour le garçon ou pour la fille d'avoir cette étiquette ? Pourquoi ?

© Duquet, Gagnon et Faucher, 2010 • www.hypersexualisationdesjeunes.uqam.ca

Fiche 1.3

À l'attention des enseignants ou des intervenants

Consignes

- Effectuez un retour en grand groupe et demandez à chacune des équipes leurs réponses aux questions.
- Complétez les informations avec les éléments de contenu proposés.

1- Que pensez-vous de ces commentaires ?
Recueillez leurs opinions.

2- D'après vous, que veulent-ils dire en faisant allusion à un « gars pas catholique » et à une « fille de party » ?
Recueillez leurs opinions.

Éléments de contenu possibles :

« Gars pas catholique » peut signifier : un garçon qui fait des mauvais coups, qui consomme de l'alcool, de la drogue, qui a une mauvaise influence sur les autres, etc.

« Fille de party » peut signifier : une fille qui aime faire la fête, qui aime avoir du plaisir, qui n'aime pas l'école, qui n'est pas à son affaire, une fille facile, une fille qui couche avec plusieurs gars, etc.

3- Est-ce qu'un garçon qui porte de grands pantalons est nécessairement « pas catholique » ? Est-ce qu'une fille qui s'habille sexy est nécessairement une « fille de party » ? Si oui ou si non, pourquoi ?
Recueillez leurs opinions.

Éléments de contenu possibles :

Souvent le premier réflexe est d'associer l'habillement d'une personne à un comportement ou à une attitude. Pouvons-nous être certains des comportements adoptés par une personne, et ce, uniquement par son habillement ? La façon de se vêtir peut varier pour différentes raisons: les goûts personnels, être à la mode, faire comme la « gang d'amis », s'habiller comme son idole, etc. Cela dit, certains ne sont pas toujours conscients de l'image qu'ils projettent par leur habillement ; d'autres le savent et sont fiers de leur image.

4- Quels sont les avantages et les inconvénients d'être associé à cette image (« pas catholique » et « fille de party ») ?
Recueillez leurs opinions.

Éléments de contenu possibles :

Les avantages d'être identifié comme un « gars pas catholique » ou une « fille de party » sont : avoir un statut auprès de ses pairs et des autres personnes de l'école ou de l'entourage, s'identifier à un groupe en particulier (ex. amis, jeunes de son âge, chanteurs), projeter l'image d'un « dur à cuire » ou d'une fille « hot ».

Les inconvénients d'être identifié comme un « gars pas catholique » ou une « fille de party » sont : subir le jugement des autres, vivre avec une image qui ne représente pas nécessairement qui l'on est comme garçon ou comme fille et qui peut être difficile à assumer lorsqu'on est adolescent (encore davantage à leur jeune âge). Par exemple, cela peut créer une réputation de « dur à cuire » ou de « fille facile ». On peut également se sentir poussé à adopter les comportements que l'on attend de nous par le biais

© Duquet, Gagnon et Faucher, 2010 • www.hypersexualisationdesjeunes.uqam.ca

de cette soi-disant « réputation ». Pour de nombreux jeunes interrogés dans une étude québécoise[6], les filles s'habillent sexy pour plaire aux garçons. Toutefois, les garçons ne semblent pas rechercher ce genre de filles. Certains d'entre eux disent que « c'est à la fois attirant et repoussant ». D'ailleurs, certains, garçons et filles, ne sont pas tendres avec ces filles, et ont un jugement sévère à leur endroit en les qualifiant de « putes » et de « salopes ». Difficile donc de vouloir plaire d'un côté, et d'avoir une telle réputation, de l'autre.

5- La façon dont les autres perçoivent notre habillement peut-elle nous pousser à agir d'une certaine façon ? Qu'en pensez-vous ?
Recueillez leurs opinions.

6- Quelle est la différence entre l'étiquette qu'on appose à cette fille versus celle qu'on appose à ce garçon ?
Recueillez leurs opinions.

7- D'après-vous, est-ce plus facile ou plus difficile pour le garçon ou pour la fille d'assumer cette étiquette?

Éléments de contenu possibles :

L'image de « gars pas catholique » est souvent valorisée auprès des pairs comparativement à l'image de « fille de party » qui, oui, peut être valorisée, mais qui peut aussi faire en sorte que la fille soit facilement étiquetée, enviée et méprisée par les autres, garçons et filles. Toutefois, ces deux étiquettes ne sont pas faciles à assumer ni pour les garçons ni pour les filles. Chez les garçons, cela peut être associé à l'univers du gars « tough », du « dur à cuire », de la petite délinquance voire de la violence, tandis que chez les filles, cela peut être associé au fait de dégager quelque chose de sexuel voire d'être expérimentée sexuellement ou à tout le moins de laisser croire que l'on est disponible sexuellement. Il est également nécessaire de tenir compte de la différence au niveau de l'habillement valorisé chez les garçons et chez les filles ; le garçon semble « se cacher » sous ses vêtements amples, sa casquette ou son capuchon, tandis que la fille porte des vêtements moulants, qui accentuent les formes de son corps.

6 Duquet, F. et A. Quéniart. 2009. *Perceptions et pratiques de jeunes du secondaire face à l'hypersexualisation, rapport de recherche.* Service aux collectivités, Université du Québec à Montréal, 190 p.

© Duquet, Gagnon et Faucher, 2010 • www.hypersexualisationdesjeunes.uqam.ca

Rencontre 2

Le rapport au corps et les modèles médiatiques

Les vidéoclips : du rêve à la réalité !

Cette rencontre d'éducation à la sexualité a été préparée en vue d'être réalisée autant dans les milieux scolaire que communautaire-jeunesse (voir, pour plus de détails, les sections sur *la structure des rencontres* et *le contexte d'utilisation des outils didactiques* dans le préambule). Cela dit, pour le milieu scolaire, des liens avec les champs disciplinaires, les domaines généraux de formation du Programme de formation de l'école québécoise[7] et les intentions annoncées dans le document « L'éducation à la sexualité dans le contexte de la réforme de l'éducation[8] » sont suggérés (voir le tableau ci-dessous).

Liens possibles avec le Programme de formation de l'école québécoise	
Domaines généraux de formation	**Santé et bien-être :** Amener l'élève à se responsabiliser dans l'adoption de saines habitudes de vie sur le plan de la santé, de la sécurité et de la sexualité. **Médias :** Amener l'élève à faire preuve de sens critique, éthique et esthétique à l'égard des médias et à produire des documents médiatiques respectant les droits individuels et collectifs.
Compétences transversales	Compétences d'ordre intellectuel • Exploiter l'information • Exercer son jugement critique Compétences d'ordre personnel et social • Actualiser son potentiel • Coopérer Compétence de l'ordre de la communication • Communiquer de façon appropriée
Domaine d'apprentissage	**Domaine du développement de la personne** Éthique et culture religieuse (1er cycle)
Compétences disciplinaires	Réfléchir sur des questions éthiques • Analyser une situation d'un point de vue éthique • Examiner une diversité de repères d'ordre culturel, moral, religieux, scientifique ou social • Évaluer des options ou des actions possibles Pratiquer le dialogue • Organiser sa pensée • Interagir avec les autres • Élaborer un point de vue étayé
Intentions pédagogiques liées au document « L'éducation à la sexualité dans le contexte de la réforme de l'éducation »	
Croissance sexuelle humaine et image corporelle	Prise de conscience et analyse critique de l'effet que peuvent avoir les modèles stéréotypés et idéalisés du corps sur l'acceptation de son image corporelle.

7 Le *Programme de formation de l'école québécoise* est disponible à l'adresse : www.mels.gouv.qc.ca/sections/programmeFormation/

8 Gouvernement du Québec. 2003. *L'éducation à la sexualité dans le contexte de la réforme de l'éducation, - Outils pour l'intégration de l'éducation la sexualité dans la réforme de l'éducation*, Ministère de l'Éducation du Québec, Direction de l'adaptation scolaire et des services complémentaires, 56 p. Ce document est disponible à l'adresse : www.mels.gouv.qc.ca/lancement/eudcation_sexualite/

© Duquet, Gagnon et Faucher, 2010 • www.hypersexualisationdesjeunes.uqam.ca

Rencontre 2

Le rapport au corps et les modèles médiatiques

Les vidéoclips : du rêve à la réalité !

Intentions pédagogiques

Faire prendre conscience aux jeunes de l'utilisation d'une image de plus en plus sexualisée par certains artistes dans les vidéoclips.

- Identifier les changements dans l'apparence, l'attitude et la façon de se vêtir de certains artistes.
- Nommer les éléments qui peuvent influencer les artistes à changer leur apparence, leur attitude et leur façon de se vêtir.
- Discuter de l'influence des vidéoclips sur la façon de se vêtir et de se comporter des jeunes de leur âge.

Durée de la rencontre : 75 minutes

NOTE : Dans cette rencontre, on propose des hyperliens vous menant à des vidéoclips et à des photographies d'artistes. Comme il est complexe d'obtenir l'autorisation de reproduction pour ces éléments, nous ne pouvons pas vous fournir directement ce matériel. Toutefois, nous vous fournissons l'accès Internet direct par hyperlien pour chacun des vidéoclips et des photographies proposés dans cette rencontre. Vous pourrez alors demander aux jeunes de les visionner avant la rencontre, à la maison, au local informatique de l'école ou de l'organisme. Toutefois, si vous avez accès à des ordinateurs et si les jeunes peuvent visionner sur place les différents vidéoclips, l'activité pourrait être réalisée durant la rencontre.

Avant la rencontre

- ▶ Annoncez aux jeunes que pour réaliser l'activité de la prochaine rencontre, ils devront visionner, en équipe, des extraits de deux vidéoclips de la même chanteuse (Avril Lavigne) ou deux vidéoclips du même chanteur (Justin Timberlake).
- ▶ Demandez aux jeunes de former des équipes mixtes ou non mixtes de quatre ou cinq personnes. Remettez aux jeunes la fiche 2.1 qui contient les informations sur les vidéoclips et les liens Internet pour y avoir accès[9].
- ▶ Attribuez à chacune des équipes deux vidéoclips soit ceux de la chanteuse ou ceux du chanteur. Ainsi, chaque équipe devra, à partir de la fiche 2.2, analyser spécifiquement les deux vidéoclips du chanteur ou ceux de la chanteuse. Ainsi, durant le visionnement, ils devront inscrire ce qu'ils remarquent dans chacun des deux vidéoclips au niveau a) de l'apparence, b) des vêtements, c) de l'attitude de l'artiste, d) de l'attitude des autres personnages et finalement, e) du contexte dans lequel se déroule le vidéoclip. Les jeunes devront aussi répondre aux questions sur la fiche 2.2 (suite).
- ▶ Précisez-leur qu'ils feront un retour sur cette activité à la prochaine rencontre et indiquez-leur la date de cette rencontre. Ils devront alors apporter la fiche 2.2 remplie.

OPTION : Si vous avez accès à des ordinateurs et que les jeunes peuvent visionner sur place les différents vidéoclips, l'activité pourrait être réalisée durant la rencontre.

9 On ne peut garantir que les liens proposés seront toujours effectifs dans le temps. Cependant, il est possible de trouver les vidéoclips sur Internet à partir des informations fournies (nom de l'artiste, titre de la chanson, titre de l'album, année).

© Duquet, Gagnon et Faucher, 2010 • www.hypersexualisationdesjeunes.uqam.ca

Activité 1	Durée	Matériel
Retour sur le visionnement des vidéoclips *Discussion*	*45 minutes*	*Vidéoclips* *Fiche 2.1 • Fiche 2.2 • Fiche 2.3*

Déroulement de l'activité

- Effectuez un retour avec les jeunes sur l'activité qu'ils ont dû réaliser avant la rencontre. Reprenez chacune des questions sur la fiche 2.2 (suite) et demandez aux différentes équipes de faire part de leurs réponses.
- Complétez les informations à l'aide des éléments de contenu (voir la fiche 2.3).
- Animez ensuite une discussion avec les questions proposées.

1- Que pouvez-vous conclure de cet exercice ?
Recueillez leurs opinions.

Éléments de contenu possibles :

On peut remarquer que des changements se sont produits pour les deux artistes, et ce, à tous les niveaux qui ont été analysés (apparence, vêtements, attitudes, etc.). Cependant, dans le cas de ces deux artistes, l'on constate que le deuxième vidéoclip est davantage axé sur la sexualité. Ces changements sont plus perceptibles dans les clips d'Avril Lavigne, car son premier clip ne faisait pas du tout référence à la sexualité, tandis que dans le second, les références à la sexualité sont omniprésentes.

2- Connaissez-vous d'autres chanteurs ou chanteuses qui ont aussi changé leur apparence, leur façon de se vêtir ou leur attitude ? Lesquels ? Pouvez-vous donner des exemples des changements perçus ?
Recueillez leurs opinions.

3- D'après vous, est-ce davantage les chanteuses ou les chanteurs qui vont changer d'apparence, d'attitude et de façon de se vêtir ? Pourquoi ?
Recueillez leurs opinions.

4- À votre avis, qu'est-ce qui influence les chanteurs et les chanteuses à changer ainsi leur apparence, leur façon d'être ou même de se comporter ? D'après-vous, pourquoi certains d'entre eux se présentent-ils toujours avec une attitude plus « sexuelle » ? Est-ce qu'un artiste peut arriver à avoir du succès uniquement par son talent de musicien ou de chanteur ou doit-il absolument miser sur la cote « sexuelle » ?
Recueillez leurs opinions.

Éléments de contenu possibles :

Il est important de mentionner le fait qu'il est normal et légitime de changer d'apparence, de look que l'on soit adolescents, adultes ou chanteurs vedettes. Cependant, il faut se questionner sur les raisons qui poussent certains d'entre eux à modifier leur image en utilisant « ce qui suggère le sexe[10] ».

10 Feertchak, Sonia. 2007. Manuel d'auto-défense féministe - Les carnets de l'Encyclo des filles, Paris : Éditions Plon, 61 p.

© Duquet, Gagnon et Faucher, 2010 • www.hypersexualisationdesjeunes.uqam.ca

On sait qu'en ce moment, il peut être très profitable, monétairement et pour faire mousser sa carrière, d'utiliser la sexualité, mais cela peut avoir d'autres impacts soit, entre autres, de les piéger dans une seule et même image de « bombes sexuelles ».

Prenons l'exemple de Britney Spears qui, dès le début de sa carrière, a opté pour un discours, en entrevue, prônant la virginité, tout en envoyant une image très sexualisée démontrant la nécessité de plaire, de séduire à travers les paroles de ses chansons. Quelques années plus tard, elle joue toujours la carte de la femme très sexuelle, très séductrice, en contrôle de sa sexualité ou de celle de ses partenaires à l'écran.

De même, Madonna, tout au long de sa carrière, a joué la « carte sexuelle » et a multiplié les controverses, que ce soit dans ses vêtements, dans les paroles de ses chansons, dans ses chorégraphies, dans la mise en scène de ses spectacles, dans certaines de ses apparitions à la télévision (par exemple, le baiser intime avec Britney Spears et Christina Aguilera), et dans certains clips qui ont dû faire l'objet de censure, à une certaine époque, etc. Tel qu'il est mentionné dans un dossier exclusif sur Madonna[11]*, ces éléments n'ont jamais nui à son succès ; au contraire, les adolescents ont souvent cherché à l'imiter. Même à plus de 50 ans, Madonna continue aujourd'hui à attirer les foules en portant des tenues très sexy et aguichantes ou en se produisant dans des chorégraphies très suggestives.*

Ces deux chanteuses, entre autres, auraient-elles eu un tel succès si elles n'avaient pas joué la carte de la « provocation » ? N'y a t-il pas des artistes ou des groupes (ex. Coldplay, U2, Paramore, Jojo, etc.) qui ont un succès international sans pour autant jouer cette carte ?

Activité 2	Durée	Matériel	
Discussion	*20 minutes*	*Commentaires des jeunes*	*Questions de discussion*

Déroulement de l'activité

▶ Introduisez la deuxième activité à l'aide des questions proposées ci-dessous :

1- Croyez-vous que les jeunes de votre âge peuvent être influencés par ce qu'ils voient dans les vidéoclips ? Pourquoi ? Avez-vous des exemples ?

Recueillez leurs opinions.

2- Plus précisément, croyez-vous que ce qui est présenté dans les vidéoclips peut avoir un impact sur les jeunes en regard de leur apparence ? De leur façon de se vêtir ? De leur attitude ?

Recueillez leurs opinions.

11 Famous-Parker, Véronica. 2008. Madonna. Le diable au corps ! Dossier exclusif, *7 jours*, 17 octobre 2008, vol. 19, no 52, p. 106-108.

© Duquet, Gagnon et Faucher, 2010 • www.hypersexualisationdesjeunes.uqam.ca

▶ Afin de démontrer l'influence des vidéoclips sur les jeunes, lisez à voix haute chacun des commentaires ci-dessous au sujet des vidéoclips et de la musique, mentionnés par des jeunes du secondaire interrogés dans le cadre d'une recherche[12].

Commentaires des jeunes

- Les filles regardent les vidéoclips et elles se disent c'est comme cela qu'il faut que je m'habille parce que c'est cela qu'on voit à la télé. *(Garçon, Secondaire 2, 14 ans)*
- Ceux qui écoutent du rap ils vont s'habiller comme les chanteurs de rap. *(Fille, secondaire 2, 14 ans)*
- Les jeunes de nos jours ne dansent pas comme avant. Ils dansent comme dans les vidéoclips. C'est sûr que c'est plus « sensualisé ». *(Fille, Secondaire 5, 16 ans)*
- Ils montrent à la télé des vidéoclips où les filles sont habillées sexy et elles essaient de séduire les garçons. Ils vont leur dire des mots dans l'oreille et la fille va tomber follement amoureuse de lui dans le vidéoclip. Ce n'est pas comme ça dans la vraie vie. *(Fille, Secondaire 5, 16 ans)*
- C'est sûr que les gars vont essayer de faire ce qu'ils voient à la télé mais ça ne va peut-être pas marcher parce que ce n'est pas comme ça dans la vraie vie. *(Fille, Secondaire 5, 17 ans)*

▶ Après chacun des commentaires, posez-leur les questions suivantes :

1- Que pensez-vous de ce commentaire ?

Recueillez leurs opinions.

2- Êtes-vous en accord ou en désaccord avec ce commentaire ? Pourquoi ?

Recueillez leurs opinions.

Conclusion de la rencontre :

10 minutes

Déroulement de la conclusion

▶ Demandez aux jeunes ce qu'ils retiennent de la rencontre.

Que retenez-vous de la rencontre ?

Recueillez leurs opinions.

▶ Complétez avec les éléments clés proposés :

Éléments clés proposés :

On ne peut nier l'attrait que la musique et les vidéoclips exercent sur les jeunes (musique entraînante, danse, idole, image de richesse ou de bonheur, beauté des corps, mode, popularité et succès, etc.).

On remarque également que plusieurs chanteurs optent de plus en plus pour une image plus « sexualisée ». Toutefois, ils ont une responsabilité comme idoles, car ils sont des modèles et les jeunes peuvent s'identifier à eux.

12 Duquet, F. et A. Quéniart. 2009. *Perceptions et pratiques de jeunes du secondaire face à l'hypersexualisation, rapport de recherche.* Service aux collectivités, Université du Québec à Montréal, 190 p.

© Duquet, Gagnon et Faucher, 2010 • www.hypersexualisationdesjeunes.uqam.ca

Vouloir bien paraître est tout à fait légitime (apparence, hygiène corporelle, attitude). Le piège c'est de croire que nous devons correspondre en tant que jeunes à ce qui est présenté dans ces vidéoclips pour plaire, pour être remarqués ou simplement pour être cool. D'ailleurs, on constate que, pour certains jeunes, le fait de regarder ces vidéoclips peut avoir une influence sur leur façon de se vêtir, d'agir et de se comporter. Il est vrai que cet univers est un monde de spectacle et d'artifice qui peut nous faire rêver, nous étonner, nous ravir et nous fasciner, mais c'est aussi un univers où l'on exagère parfois les contextes, où l'on utilise et alimente les stéréotypes. Rappelons qu'un stéréotype a un caractère réductionniste et cette réduction a pour effet d'éliminer les nuances, d'attribuer une image générale à toutes les personnes d'un même groupe[13]*. Il ne s'agit pas ici de dénigrer vos idoles, mais plutôt d'être critiques par rapport à l'image que certains projettent.*

Activité réflexive

Déroulement de l'activité

▶ Si la composition et la dynamique du groupe le permettent, animez une discussion axée sur les divers changements qui peuvent survenir du primaire au secondaire en lien avec ce sujet ou demandez de faire une réflexion personnelle écrite, à l'aide des questions proposées :

1- Pouvez-vous remarquer des changements au niveau de votre habillement, de votre attitude ou de votre comportement depuis que vous êtes au secondaire ?

2- Comment ces changements sont-ils perçus par vos amis ? Vos parents ?

3- Avez-vous remarqué des changements chez vos amis ?

4- Quels sont ces changements ? Y en a-t-il qui sont positifs et d'autres moins ? Si oui, lesquels ?

5- Qu'est-ce qui peut, à votre avis, expliquer ces changements ?

Activités complémentaires

▶ Voici une série d'activités en lien avec les médias que les jeunes pourront réaliser à la maison ou au local informatique de l'école ou de l'organisme. Vous pourrez ensuite animer une discussion avec eux dans le cadre d'une seconde rencontre. Si vous avez accès à des ordinateurs et que les jeunes peuvent visionner sur place les différents sites ou vidéos, les activités pourraient être réalisées en groupe à la suite de cette même rencontre, par exemple.

▶ Demandez aux jeunes de regarder :

a) Des photos de leurs idoles présentement et quelques années plus tôt. Perçoivent-ils, à travers le temps, des changements au niveau de l'apparence et de l'habillement ? De l'attitude et des comportements ? Est-ce davantage les hommes ou les femmes qui vont changer d'apparence,

---

13 Cantin, Diane, Leblanc, M. et Gélinas-Vadnais, F. (1993), *Vers qui ? Vers quoi ?, Pour le personnel enseignant de l'éducation préscolaire et du premier cycle du primaire, Guide pour l'adulte - Guide d'activités pour les élèves*, Ministère de l'Éducation du Québec. www.meq.gouv.qc.ca/cond-fem/

© Duquet, Gagnon et Faucher, 2010 • www.hypersexualisationdesjeunes.uqam.ca

de façons de se vêtir, d'attitudes ou de comportements ? Selon eux, qu'est-ce qui influence leurs idoles à changer ainsi leur apparence, leur façon d'être ou même de se comporter ? Certains d'entre eux se présentent-ils souvent avec une attitude plus « sexuelle » ? Si oui, si non, pourquoi ?

b) Des photos qui présentent des stars avant et après avoir été maquillés à partir de l'hyperlien suivant :

http://gregorymoine.com/les-stars-avant-apres-le-maquillage-before-after-makeup/

c) Des photos qui présentent des stars avant les retouches sur Photoshop à partir de l'hyperlien suivant. Précisez-leur qu'il suffit de glisser la souris sur la photo pour voir la photo originale.

http://gregorymoine.com/retouches-photographies-des-stars-clarkson-cruz-diaz-heigl-sheridan-beyonce-before-after-photoshop/

d) Des vidéos qui montrent l'utilisation de Photoshop :

www.youtube.com/watch?v=5iwaQ2zi63c&feature=related

www.youtube.com/watch?v=chd6FC6AAD8&feature=related

www.youtube.com/watch?v=0HcXeFbU4xk&feature=related

e) Finalement, leur demander de visionner le court métrage Évolution de Dove réalisé par le fonds d'estime de soi de Dove à partir de l'hyperlien suivant :

www.initiativevraiebeaute.ca/dsef07/t5.aspx?id=9480&filmno=1

f) À la suite du visionnement des photos et du court métrage, animez une discussion avec les jeunes sur les différences au niveau de l'apparence entre les artistes dans un contexte professionnel (ex. cinéma, spectacle, clips, gala, séances de photo, etc.) et lorsqu'ils sont dans leur vie quotidienne. Demandez aux jeunes quelles sont leurs réactions et amenez-les à réfléchir sur les éléments suivants :

Éléments de contenu possibles :

- *Les médias nous laissent croire que les vedettes sont toujours sur leur 36, et ce, 24 heures sur 24.*
- *Les médias présentent un modèle de beauté qui est irréaliste (dû aux retouches faites par ordinateur, entre autres). Si on se compare sans cesse à ce qui nous est présenté dans les médias, on peut se sentir constamment insatisfait de notre corps et de notre apparence.*
- *Il existe souvent un décalage entre l'apparence des chanteurs et des chanteuses dans la réalité et dans les vidéoclips, car tout est orchestré pour les faire paraître à leur meilleur, et dans des contextes qui nous intriguent ou nous fascinent. C'est du spectacle !*
- *Les artistes ont toujours, dans leur milieu de travail, des professionnels (ex. coiffeur, maquilleur, habilleur, etc.) qui s'occupent d'eux pour les faire paraître à leur avantage.*
- *Les artistes sont, au quotidien tout comme sur scène, des personnes avec des qualités et des défauts, des imperfections, etc.*
- *Et si on se compare à des gens dont l'apparence est trafiquée électroniquement, on sera toujours insatisfait de sa propre apparence.*

© Duquet, Gagnon et Faucher, 2010 • www.hypersexualisationdesjeunes.uqam.ca

Les vidéoclips : du rêve à la réalité !

▶ Demandez aux jeunes de visionner sur « You Tube » les deux vidéoclips suivants qui ont été réalisés à partir d'une même chanson et demandez-leur de ressortir les différences entre les deux à partir de la grille d'analyse (fiche 2.2). Animez ensuite une discussion avec eux et complétez avec les éléments de contenu possibles.

- Première version du vidéoclip « Ella » interprétée par France Gall
  Année de réalisation : 1987
  Lien Internet pour le visionner : www.youtube.com/watch?v=bQkB-WWzsbg

- Deuxième version du vidéoclip « Ella » interprétée, cette fois-ci, par Kate Ryan
  Année de réalisation : 2008
  Lien Internet pour le visionner : www.youtube.com/watch?v=cuJzoe1IoKI

Éléments de contenu possibles :

Précisez qu'à l'origine, cette chanson fut écrite par l'auteur-compositeur français Michel Berger et interprétée pour la toute première fois par la chanteuse France Gall. L'histoire de cette chanson raconte, ni plus ni moins, la grande admiration que porte Michel Berger (l'auteur) à la chanteuse de jazz noire américaine, Ella Fitzgerald, qui avait une présence, une voix et un charisme exceptionnels. Le refrain : « Ella, elle l'a », signifie, en fait, que cette femme a quelque chose d'unique voire un « supplément d'âme ». De plus, le vidéoclip original de la chanson interprétée par France Gall présente essentiellement des extraits où apparaît Ella Fitzgerald.

Quant à la version interprétée par Kate Ryan, le vidéoclip annonce une tout autre couleur : on voit la chanteuse jouer divers personnages dans le clip, et ce, toujours avec une attitude de séductrice très sexy. Dans cette version, on a le sentiment que le personnage que Kate Ryan se plaît à jouer, est remarqué précisément grâce à cette attitude sexy. Ainsi, on constate qu'« Ella, elle l'a ». Pourtant, cette version très imagée de la chanson Ella devient complètement dénaturée par rapport à la version originale et réduit le message de départ à quelque chose de strictement sexuel.

▶ Si vous voulez développer davantage l'analyse critique des jeunes à propos des vidéoclips, il existe un guide d'activités pédagogiques réalisé il y a quelques années déjà et dont vous pourrez vous inspirer pour alimenter les réflexions auprès des jeunes :

- Duquet, Francine. (2002, 1re version 1991). La violence et le sexisme dans les vidéoclips - Guide de participation à la session de formation + Guide d'animation de Clippe, mais Clippe égale, Coordination à la condition féminine, Ministère de l'Éducation du Québec, 49 p.
- Ce document est disponible à www.meq.gouv.qc.ca/cond-fem/

Activité issue du document

L'éducation à la sexualité dans le contexte de la réforme de l'éducation[14]

▶ **Dans le cours d'anglais**, et ce, à partir des vidéoclips les plus populaires, organisez un concours concernant le vidéoclip le plus sexiste et le moins sexiste. Amenez les élèves à faire une critique sur les types de messages que ces vidéoclips livrent au sujet de la séduction et de l'amour (avec les textes des chansons traduites à l'appui) (12-14 ans ; p. 53).

---

14 Gouvernement du Québec. 2003. *L'éducation à la sexualité dans le contexte de la réforme de l'éducation, - Outils pour l'intégration de l'éducation la sexualité dans la réforme de l'éducation*, Ministère de l'Éducation du Québec, Direction de l'adaptation scolaire et des services complémentaires, 56 p. Ce document est disponible à l'adresse : www.mels.gouv.qc.ca/lancement/eudcation_sexualite/

© Duquet, Gagnon et Faucher, 2010 • www.hypersexualisationdesjeunes.uqam.ca

Rencontre 2

Le rapport au corps et les modèles médiatiques

Les vidéoclips : du rêve à la réalité !

Consignes

▶ En équipe, visionnez les vidéoclips qui vous ont été attribués et complétez la fiche 2.2.

Les informations concernant les vidéoclips d'Avril Lavigne

1er vidéoclip
Titre de la chanson : Sk8ter boy
1er Album : Let go
Année : 2002
Âge : 17 ans
Lien Internet pour le visionner :
www.livevideo.com/video/580CB6621D33477A8EE5867D0DB17305/avril-lavigne-sk8ter-boi-.aspx.

2e vidéoclip
Titre de la chanson : Hot
3e album : The Best Damn Thing
Année : 2007
Âge : 22 ans
Lien Internet pour le visionner : www.youtube.com/watch?v=fzb75m8NuMQ

Les informations concernant les vidéoclips de Justin Timberlake

1er vidéoclip
Titre de la chanson : Like I love you
1er Album : Justified
Année : 2002
Âge : 21 ans
Lien Internet pour le visionner : www.youtube.com/watch?v=FQ3slUz7Jo8.

2e vidéoclip
Titre de la chanson : Sexy back
2e album : Futuresex / Lovesound
Année : 2007
Âge : 26 ans
Lien Internet pour le visionner : www.youtube.com/watch?v=3gOHvDP_vCs.

© Duquet, Gagnon et Faucher, 2010 • www.hypersexualisationdesjeunes.uqam.ca

Les vidéoclips : du rêve à la réalité !

© Duquet, Gagnon et Faucher, 2010 • www.hypersexualisationdesjeunes.uqam.ca

Rencontre 2

Le rapport au corps et les modèles médiatiques

Les vidéoclips : du rêve à la réalité !

Consignes

- Inscrivez le nom de l'artiste dont vous aurez à analyser les vidéoclips.
- En équipe, visionnez les vidéoclips et inscrivez ce que vous remarquez pour chacun des deux vidéoclips, au niveau :
  a) de l'apparence, b) des vêtements, c) de l'attitude de l'artiste, d) de l'attitude des autres personnages, e) du contexte dans lequel se déroule le vidéoclip.

Nom de l'artiste : _____

Que remarquez au niveau :	Vidéoclip 1	Vidéoclip 2
a) de l'apparence		
b) des vêtements		
c) de l'attitude de l'artiste		
d) de l'attitude des autres personnages		
e) du contexte dans lequel se déroule le vidéoclip		

© Duquet, Gagnon et Faucher, 2010 • www.hypersexualisationdesjeunes.uqam.ca

Rencontre 2

Le rapport au corps et les modèles médiatiques

Les vidéoclips : du rêve à la réalité !

Consigne

▶ Ensuite, répondez aux questions proposées pour chacun des deux vidéoclips visionnés.

Questions liées aux vidéoclips :

1- Lequel des deux vidéoclips préférez-vous ? Pourquoi ?

2- Et l'autre, pourquoi l'aimez-vous moins ?

3- Y a-t-il des changements chez l'artiste que vous avez perçus entre les deux vidéoclips ? Si oui, lesquels ?

a) Au niveau de son apparence ?

b) Au niveau de ses vêtements ?

c) Au niveau de son attitude ?

4- Y a-t-il des changements au niveau de l'attitude des autres personnages que vous avez perçus entre les deux vidéoclips ? Si oui, lesquels ?

5- Y a-t-il des changements au niveau du contexte dans lequel se déroulent les deux vidéoclips ? Si oui, lesquels ?

© Duquet, Gagnon et Faucher, 2010 • www.hypersexualisationdesjeunes.uqam.ca

Fiche 2.3

À l'attention des enseignants ou des intervenants

Consignes

- Effectuez un retour en grand groupe et demandez à chacune des équipes leurs réponses aux questions.
- Faire une synthèse des changements perçus chez chacun des artistes.

Que remarquez au niveau :	Avril Lavigne	Justin Timberlake
a) de l'apparence	Maquillage plus léger (seulement les yeux) ⬇ Maquillage plus exagéré (yeux très colorés, rouge à lèvres rouge, etc.)	Apparence décontractée ⬇ Apparence davantage soignée
	Cheveux châtains ⬇ Cheveux blond platine	
b) des vêtements	Look garçonne (casquette, cravate, t-shirt) ⬇ Look « sexy » (tenue de soirée, corset, bas filet, etc).	Look de « rue » (vêtements plus larges, jeans, etc.) ⬇ Look « homme d'affaires » (veston et cravate)
c) de l'attitude de l'artiste	Attitude rebelle ⬇ Attitude de séduction (met ses lèvres en évidence, regards séducteurs, etc.)	Attitude de séduction affirmée ⬇ Attitude de séduction et de mystère
d) de l'attitude des autres personnages	Tous des garçons skaters et rebelles ⬇ Toutes des filles vêtues de corset et adoptant une attitude séductrice	Groupes de garçons et de filles qui font la fête, dansent et se séduisent ⬇ Groupes de deux ou trois personnes qui dansent d'une manière très sexualisée et suggestive
e) du contexte dans lequel se déroule le vidéoclip	Contexte de rue, avec des graffitis ⬇ Contexte plus « glamour » (paparazzis, limousines, etc.)	Contexte de rue, de party, de danses ⬇ Contexte d'intimité (chambre d'hôtel) et de clubs

© Duquet, Gagnon et Faucher, 2010 • www.hypersexualisationdesjeunes.uqam.ca

Les vidéoclips : du rêve à la réalité !

© Duquet, Gagnon et Faucher, 2010 • www.hypersexualisationdesjeunes.uqam.ca

Rencontre 3

La pression des pairs

Les relations amicales : plaire sans déplaire !

Cette rencontre d'éducation à la sexualité a été préparée en vue d'être réalisée autant dans les milieux scolaire que communautaire-jeunesse (voir, pour plus de détails, les sections sur *la structure des rencontres* et *le contexte d'utilisation des outils didactiques* dans le préambule). Cela dit, pour le milieu scolaire, des liens avec les champs disciplinaires, les domaines généraux de formation du Programme de formation de l'école québécoise[15] et les intentions annoncées dans le document « L'éducation à la sexualité dans le contexte de la réforme de l'éducation[16] » sont suggérés (voir le tableau ci-dessous).

Liens possibles avec le Programme de formation de l'école québécoise	
Domaine général de formation	**Santé et bien-être :** Amener l'élève à se responsabiliser dans l'adoption de saines habitudes de vie sur le plan de la santé, de la sécurité et de la sexualité.
Compétences transversales	Compétences d'ordre intellectuel • Exploiter l'information • Résoudre des problèmes • Exercer son jugement critique Compétences d'ordre personnel et social • Actualiser son potentiel • Coopérer Compétence de l'ordre de la communication • Communiquer de façon appropriée
Domaine d'apprentissage	**Domaine du développement de la personne** Éthique et culture religieuse (1er cycle)
Compétences disciplinaires	Réfléchir sur des questions éthiques • Analyser une situation d'un point de vue éthique • Examiner une diversité de repères d'ordre culturel, moral, religieux, scientifique ou social • Évaluer des options ou des actions possibles Pratiquer le dialogue • Organiser sa pensée • Interagir avec les autres • Élaborer un point de vue étayé
Intention pédagogique liée au document « L'éducation à la sexualité dans le contexte de la réforme de l'éducation »	
Vie affective et amoureuse	Prise de conscience de l'importance des relations interpersonnelles pour une vie affective riche (famille, amis, personnel scolaire, entourage, etc.).

15 Le *Programme de formation de l'école québécoise* est disponible à l'adresse : www.mels.gouv.qc.ca/sections/programmeFormation/

16 Gouvernement du Québec. 2003. *L'éducation à la sexualité dans le contexte de la réforme de l'éducation, - Outils pour l'intégration de l'éducation la sexualité dans la réforme de l'éducation*, Ministère de l'Éducation du Québec, Direction de l'adaptation scolaire et des services complémentaires, 56 p. Ce document est disponible à l'adresse : www.mels.gouv.qc.ca/lancement/eudcation_sexualite/

© Duquet, Gagnon et Faucher, 2010 • www.hypersexualisationdesjeunes.uqam.ca

Rencontre 3

La pression des pairs

Les relations amicales : plaire sans déplaire !

Intentions pédagogiques

Amener les jeunes à bien connaître leur réseau d'amis.

Amener les jeunes à comprendre les critères sur lesquels on peut se baser pour distinguer les vrais amis de ceux à qui ils veulent plaire ou ne pas déplaire.

- Nommer des caractéristiques recherchées chez un meilleur ami et chez un groupe d'amis.
- Nommer les avantages et les inconvénients reliés à des situations où les amis font vivre de la pression.
- Identifier les meilleures décisions à prendre dans des situations où les amis font vivre de la pression.
- Identifier, pour différentes situations, les personnes à qui j'aurais envie ou pas envie de me confier (domaine public versus vie privée).
- Nommer des critères sur lesquels on peut se baser pour se confier ou ne pas se confier.

Durée de la rencontre : 75 minutes

© Duquet, Gagnon et Faucher, 2010 • www.hypersexualisationdesjeunes.uqam.ca

Rencontre 3

La pression des pairs

Les relations amicales : plaire sans déplaire !

Activité 1 (déclencheur)

	Durée	Matériel
Remue-méninges	*10 minutes*	

Déroulement de l'activité

- Mentionnez aux jeunes que la rencontre porte sur le thème des relations amicales.
- Séparez le tableau en deux en indiquant d'un côté « Meilleur ami » et de l'autre « Gang d'amis » (groupe d'amis).
- Demandez aux jeunes de nommer les caractéristiques que l'on recherche chez « un meilleur ami ou une meilleure amie » et les caractéristiques que l'on recherche chez un groupe d'amis. Spécifiez qu'un groupe d'amis peut être constitué de deux ou trois personnes ou même davantage.

Réponses possibles durant le remue-méninges :

Caractéristiques recherchées chez un meilleur ami : respectueux, drôle, à l'écoute, sympathique, complice, cool, honnête, ouvert, qui ne juge pas, etc.

Caractéristiques recherchées chez un groupe d'amis : avoir du plaisir, partager des activités (loisirs, sports, etc.), avoir des intérêts communs, etc.

- Inscrivez au tableau les réponses des jeunes.
- À la suite du remue-méninges, animez une discussion à l'aide des questions suivantes :

1- Que remarquez-vous entre les caractéristiques recherchées chez un meilleur ami et celles chez un groupe d'amis ?
Recueillez leurs opinions.

2- Les caractéristiques recherchées sont-elles les mêmes chez un meilleur ami que chez un groupe d'amis ?
Recueillez leurs opinions.

3- Qu'est-ce qui se ressemble ?
Recueillez leurs opinions.

4- Qu'est-ce qui différencie un meilleur ami d'une « gang d'amis » ?
Recueillez leurs opinions.

Éléments de contenu possibles :

Faire le lien avec les caractéristiques proposées par les jeunes et le fait que certaines caractéristiques recherchées peuvent être les mêmes chez un meilleur ami et chez un groupe d'amis. Toutefois, il y a habituellement, certaines caractéristiques que l'on recherche davantage chez un meilleur ami que l'on ne retrouvera pas nécessairement chez un groupe d'amis. L'inverse est aussi vrai. Exemples : avec un meilleur ami, habituellement, on ne sent pas de pression de sa part ; ce que l'on peut ressentir de la part d'un groupe d'amis. Avec son meilleur ami ou sa meilleure amie, on demeure soi-même, on ne se sent

© Duquet, Gagnon et Faucher, 2010 • www.hypersexualisationdesjeunes.uqam.ca

pas jugé ; cependant, auprès de son groupe d'amis, il arrive que l'on craigne d'être jugé si l'on ne va pas dans le même sens qu'eux.

Autre différence importante : on peut s'attendre qu'un meilleur ami gardera pour lui une confidence ou un secret qu'on lui raconte, tandis qu'une personne de notre groupe d'amis ira peut-être le répéter aux autres. Il est vrai que souvent l'on n'accorde pas le même niveau de confiance à une personne en particulier (ex. notre meilleur ami) versus à un groupe de personnes (ex. notre gang d'amis).

▶ Annoncez aux jeunes que dans la prochaine activité, ils auront à examiner des situations où ils doivent s'affirmer auprès de leurs amis sans que cela ne soit toujours facile.

Activité 2

			Durée	Matériel	
Plénière	*Travail en équipe*	*Discussion*	*35 minutes*	*Fiches 3.1 A à C*	*Fiches 3.2 A à C*

Déroulement de l'activité

▶ Distribuez aux jeunes la fiche 3.1 A, et animez une plénière à partir de cette mise en situation. Les jeunes devront résoudre un dilemme en indiquant, dans un premier temps, ce que le « personnage principal » POURRAIT faire (options) et finalement, ce qu'il DEVRAIT faire (solution). Pour faciliter les échanges et alimenter la réflexion, référez-vous à la fiche 3.2 A pour une description des options possibles et de la solution à envisager.

▶ Puis, invitez le groupe à se répartir en équipes mixtes de quatre ou cinq personnes et distribuez à chaque équipe une mise en situation différente parmi les deux proposées (voir les fiches 3.1 B et C).

▶ Mentionnez aux jeunes qu'ils auront 15 minutes pour réagir à la mise en situation et faire sensiblement le même exercice. Expliquez-leur, à nouveau, les consignes de l'activité : ils devront aider le « personnage principal » de la mise en situation à prendre la bonne décision, à faire le bon choix. Pour cela, ils devront analyser, dans un premier temps, ce que « le personnage » POURRAIT faire. Donc, ils devront nommer deux choix possibles en précisant les avantages et les inconvénients de ces choix. Finalement, ils devront décider de ce que le « personnage » DEVRAIT faire. C'est-à-dire quelle serait, d'après eux, la meilleure décision, qui serait à la fois, bonne pour lui et pour les autres et expliquer pourquoi ce serait la meilleure décision. Par la suite, chaque équipe choisit un porte-parole qui fera part des réponses à tout le groupe.

▶ Une fois l'activité complétée, reprenez chacune des mises en situation, demandez au porte-parole de chaque équipe de la lire à voix haute et de donner les réponses de son équipe à chaque question.

▶ Complétez, pour chaque situation, les réponses à l'aide des éléments de contenu proposés. Bien que l'on ait demandé à chaque équipe d'envisager deux options seulement, plusieurs autres sont évidemment possibles. Certaines d'entre elles sont d'ailleurs décrites dans les fiches à l'attention des enseignants ou des intervenants (voir fiches 3.2 B et C).

▶ Demandez aux membres des autres équipes ce qu'ils pensent de la décision prise par cette équipe. Selon eux, est-ce la meilleure décision ? Pourquoi ?

© Duquet, Gagnon et Faucher, 2010 • www.hypersexualisationdesjeunes.uqam.ca

▶ Une fois les trois mises en situation présentées, animez ensuite une discussion à l'aide des questions suivantes :

1- Que remarquez-vous ?
Recueillez leurs opinions.

2- Y a-t-il des avantages de « jouer un jeu », de dissimuler ses sentiments, de ne pas dire la vérité ? Au contraire, y a-t-il des avantages à dire la vérité ?
Recueillez leurs opinions.

Éléments de contenu possibles :

Il arrive parfois que l'on ne puisse pas tout dire ou que l'on décide carrément de mentir parce qu'on ne veut pas faire rire de soi, parce qu'on ressent une pression de nos pairs à agir d'une certaine façon, parce qu'on ne veut pas être ridiculisé, parce qu'on souhaite faire partie de la « gang », parce qu'on ne veut pas décevoir nos amis, etc. Mais dire la vérité, ce que l'on pense vraiment, c'est aussi être honnête envers soi et les autres, c'est assumer nos actions, nos pensées, c'est passer par-dessus les préjugés et accepter que l'on peut avoir un point de vue différent des autres. Certes, ce n'est pas facile, car la peur du rejet est très forte à l'adolescence.

3- Y a-t-il des inconvénients de « jouer un jeu », de dissimuler ses sentiments, de ne pas dire la vérité ? Au contraire, y a-t-il des inconvénients à dire la vérité ?
Recueillez leurs opinions.

Éléments de contenu possibles :

Démontrez aux jeunes que selon la relation qui existe entre les amis, il peut parfois être plus facile de se taire, de ne pas tout dire ou de mentir plutôt que de dire la vérité. Surtout si la vérité va à l'encontre de ce que pense notre groupe d'amis. Dire la vérité, dire ce que l'on pense vraiment, c'est parfois se montrer vulnérable face aux autres, c'est risquer de faire rire de soi et de se faire juger. Mais mentir peut parfois nous mettre dans une situation délicate parce qu'on risque de se faire démasquer et de perdre la confiance de ses amis. Jouer le jeu peut nous apparaître sans conséquence, mais parfois, on peut être piégé dans nos mensonges. On peut aussi faire le choix « de ne pas tout dire » pour se protéger du jugement des autres. Mais si on est constamment à « mentir aux autres », c'est signe qu'il y a un vrai problème, car l'on n'arrive jamais ou très peu à être soi-même devant les autres et particulièrement devant ceux qui se disent nos amis.

4- Dans quel contexte est-il plus facile de dire la vérité ? Pourquoi ?
Recueillez leurs opinions.

Éléments de contenu possibles :

Lorsqu'on sait qu'on ne sera pas jugé, qu'il y a de la confiance, que l'autre comprendra, qu'il n'ira pas tout raconter aux autres, etc.

5- Dans quel contexte est-il plus facile de « jouer le jeu », de dissimuler ses sentiments, de ne pas dire la vérité ?
Recueillez leurs opinions.

Éléments de contenu possibles :

Lorsqu'on sait que la situation peut nous rendre vulnérable, lorsque ce ne sont pas nos meilleurs amis, lorsqu'on sait qu'on sera jugé, ridiculisé voire harcelé ou même que l'on risque de l'être, etc. Dans ces cas-là, en effet, il semble plus indiqué de dissimuler la vérité pour ne pas s'exposer à de telles situations et pour se protéger.

© Duquet, Gagnon et Faucher, 2010 • www.hypersexualisationdesjeunes.uqam.ca

▶ Concluez l'activité en posant deux questions aux jeunes. Mentionnez-leur qu'ils n'ont pas à partager la réponse avec les autres, mais seulement à y réfléchir. Complétez à l'aide des éléments proposés.

1- Y a-t-il des personnes parmi vos amis avec qui vous savez que vous n'avez pas à mentir, à faire semblant ; des personnes avec qui vous pouvez être comme vous êtes, sans avoir peur d'être jugé ?

Éléments de contenu possibles :

Mentionnez aux jeunes qu'il est important de pouvoir compter sur une telle personne, qu'il est inutile d'avoir 25 amis du genre; un ou deux peut être suffisant. Parfois, cette personne peut être notre sœur, notre frère, notre cousin, etc., quelqu'un avec qui on se sent bien naturellement. Dites-leur également que lorsqu'une situation difficile arrive ou que le choix est difficile, que l'on n'arrive pas à prendre une décision, on peut aussi en parler à un adulte, qui est extérieur à tout cela et qui peut nous aider à y voir plus clair. Plusieurs adultes sont là pour les écouter, leur permettre de parler librement et de les conseiller (parents, psychologue scolaire, intervenants-es dans une Maison de jeunes, etc.).

2- Que pensez-vous des garçons ou des filles qui lancent des rumeurs sur les autres, se moquent constamment d'eux et les harcèlent en faisant des commentaires désobligeants ? Comment savoir s'il s'agit d'humour, de taquinerie ou d'intimidation ?

Éléments de contenu possibles :

Il arrive que certains de nos amis se moquent souvent d'autres jeunes et sont toujours sur leur dos… Ce qui peut, au départ, être de la taquinerie devient du harcèlement à force de cibler toujours la ou les mêmes personnes. L'humour fait rire tout le monde, y compris la personne visée par la moquerie. Mais il arrive que la blague soit vraiment une « mauvaise blague ». Et l'autre se sent blessé voire humilié. Cela devient de l'intimidation. Lorsqu'on est victime d'intimidation, il importe d'aller chercher de l'aide. Quant aux personnes qui ont cette attitude avec les autres, elles devraient se questionner sur les raisons de cette attitude inacceptable. Essayez plutôt de comprendre la personne qui est victime de railleries constantes, comment elle peut se sentir. Est-ce qu'on apprécierait qu'un de nos amis agisse de la sorte avec notre petit frère ou notre petite sœur ? On se fait de vrais amis en étant sensible aux autres, en s'amusant, en partageant des loisirs ensemble, etc., non pas en dénigrant ceux qui, à prime abord, ne nous intéressent pas, ou sont timides et incapables de se défendre, pour ainsi se donner du capital de popularité.

Activité 3	Durée	Matériel
Questionnaire individuel *Discussion*	*20 minutes*	*Fiche 3.3 (tableau)*

Déroulement de l'activité

▶ Demandez aux jeunes de retourner à leur place. Distribuez à chacun d'entre eux le tableau (voir la fiche 3.3) : « À qui aurais-tu envie de confier…? »

17 Informations adaptées de Duquet, Francine. SEX-3203 : *Intégration et maturation professionnelle*, Université du Québec à Montréal ; adapté de Simon, S. et al. (1989). *À la rencontre de soi-même, 80 expériences de développement des valeurs*, Ed. Actualisation.

© Duquet, Gagnon et Faucher, 2010 • www.hypersexualisationdesjeunes.uqam.ca

Les relations amicales : plaire sans déplaire !

▶ Présentez un portrait général des personnes qui apparaissent dans le tableau[17] afin de bien faire l'exercice :

Votre meilleur ami fait partie de vos proches, parfois même de vos confidents.

Votre famille, vos sœurs et vos frères, votre « chum » ou votre « blonde », s'il y a lieu, peuvent aussi représenter les personnes les plus proches de vous.

Votre gang, qui est votre cercle d'amis, est, en général, un peu moins proche, ils vous connaissent bien mais moins intimement que vos proches.

Vos connaissances, ce sont des personnes que vous connaissez peu et qui vous connaissent peu, ce sont certains de vos amis de classe, vos voisins, etc.

Les adultes de l'école sont vos professeurs, l'infirmière de l'école, le psychologue, le travailleur social, etc. Certains vous connaissent plus que d'autres. Ils peuvent vous aider quand vous en avez besoin.

▶ Lisez ensuite chacune des questions à haute voix et demandez aux jeunes de simplement répondre pour eux-mêmes à chacune des questions. Précisez que les réponses sont confidentielles et qu'ils n'auront pas à écrire leur réponse ni à les partager avec le reste du groupe. Ils pourront, cependant, refaire cet exercice à la maison, lorsqu'ils seront seuls, s'ils le souhaitent.

NOTE : Quand il s'agit de sujets plus personnels, la confidentialité est de mise. Les jeunes peuvent se taquiner mutuellement en regardant les réponses des autres sur leurs feuilles. C'est la raison pour laquelle, il est important de ne pas leur faire compléter la feuille en groupe. Vous pourriez également décider de ne pas remettre la feuille, de lire les énoncés à voix haute et de demander aux jeunes de penser la réponse sans l'écrire.

▶ Une fois les questions lues et répondues pour eux-mêmes, animez une discussion à l'aide des questions suivantes. Notez au besoin les critères (question 4) au tableau.

1- Que pouvez-vous conclure de cette activité ?
Recueillez leurs opinions.

2- La ou les personnes à qui vous auriez envie de confier certaines choses varient-elles selon les situations ?
Recueillez leurs opinions.

Éléments de contenu possibles :

Oui, et ce, en fonction du lien de confiance ainsi que de la nature de la confidence. Par exemple, lorsque la confidence est liée à la sexualité, il peut être plus difficile de se confier, car la sexualité est un sujet sensible et intime.

À l'inverse, il arrive que certaines personnes racontent publiquement des situations intimes qui nous rendent mal à l'aise. Ce malaise est tout simplement dû au fait qu'il n'y a pas ce lien de confiance, cette proximité qui fait que de telles confidences soient possibles ou plus facilement recevables. Ce peut être embarrassant d'avoir accès à des informations ou d'être confronté à des situations en lien avec l'intimité de gens qui font partie de notre entourage.

3- Y a-t-il certaines personnes à qui vous n'auriez pas du tout envie de dire certaines choses ? Pourquoi ?
Recueillez leurs opinions.

© Duquet, Gagnon et Faucher, 2010 • www.hypersexualisationdesjeunes.uqam.ca

Éléments de contenu possibles :

Oui, et ce, en fonction du lien de confiance ainsi que de la nature de la confidence. Par exemple, on peut hésiter à confier certaines informations parce qu'on peut craindre de faire rire de soi ou de ne pas être bien compris et entendu ou même que l'autre le raconte à d'autres personnes. C'est normal de ne pas vouloir tout raconter sur soi à tout le monde ; c'est une façon de protéger son jardin secret.

4- Quels sont les critères sur lesquels on va se baser pour se confier ou au contraire pour ne pas se confier à quelqu'un ?

Recueillez leurs opinions. Vous pouvez noter les réponses au tableau.

Éléments de contenu possibles :

Critères pour se confier : confiance envers la personne, authenticité, gentillesse, écoute, grande écoute, confidentialité, discrétion, non jugement, compréhension, aide, etc.

Critères pour ne pas ou peu se confier : pas ou peu de confiance envers cette personne, jugement possible, on peut se faire ridiculiser, la personne peut utiliser cette information contre nous, la personne ne semble jamais rien prendre au sérieux, manque de sensibilité, personne superficielle, jalousie, envie, peur d'être incompris, d'être jugé anormal, etc.

5- On entend souvent que les filles se confient plus facilement que les garçons. Qu'en pensez-vous ?

Recueillez leurs opinions.

Éléments de contenu possibles :

Selon des garçons interrogés dans le cadre d'une recherche québécoise[18], les filles seraient davantage en mesure de démontrer leur attachement et à exprimer leurs émotions que les garçons. Les garçons de 5e secondaire interrogés dans cette recherche affirment que les conversations intimes des garçons doivent se faire en privé, loin des groupes où ils pourraient être exposés à la honte, à l'embarras et où cela pourrait être mal interprété. Ces mêmes garçons considèrent que les filles vont plus facilement se confier à leur groupe d'amies et elles ont moins peur d'être jugées.

Qu'en pensez-vous ?

6- Dans la liste d'événements à raconter (fiche 3.3), quels seraient ceux qui relèvent davantage de la vie privée (c'est-à-dire des événements dont tu pourrais parler avec confiance, sans être jugé ou même demander de l'aide, au besoin) et les événements qui sont associés à la sphère publique (c'est-à-dire des événements que plusieurs personnes pourraient connaître, sans réelles conséquences) ?

Recueillez leurs opinions.

▶ Concluez l'activité à l'aide des éléments proposés :

Éléments de contenu possibles :

Il est important de mentionner qu'on apprend à faire confiance avec le temps et qu'il est normal d'avoir son jardin secret. Les vrais amis vont nous respecter et nous comprendre voire nous aider à y voir plus clair, tandis que la « gang d'amis » peut, tout dépend du groupe d'amis en question, nous juger plus rapidement. Il importe de bien connaître ceux à qui on se confie et d'apprendre à protéger son intimité. Protéger son intimité signifie que l'on n'est pas obligé de tout révéler à tout le monde. Il faut apprendre

18 Gagnon, G. 2007. *Évaluation des composantes du programme « L'homme en moi » et identification des représentations de la masculinité, de l'identité et de l'intimité chez des garçons âgés de 16-17 ans*, Rapport d'activités présenté comme exigence partielle de la maîtrise en sexologie, Université du Québec à Montréal, 307 p.

© Duquet, Gagnon et Faucher, 2010 • www.hypersexualisationdesjeunes.uqam.ca

à faire la différence entre des informations qui sont personnelles même privées (vie privée) et des informations que plein de gens peuvent connaître à notre sujet et qui ne nous dérangent pas (domaine public). Et surtout, il faut savoir bien identifier à qui l'on peut ou l'on aimerait se confier.

Il est vrai que l'on assiste, depuis quelque temps, à des émissions de télévision où les gens se révèlent facilement au grand écran (ex. émissions de type téléréalité). Cela peut donner l'impression que tout ce qui relève de la sphère privée (vie amoureuse et sexuelle) peut être du domaine public. On assiste ainsi à une confusion entre ce qui est du domaine privé et ce qui est du domaine public. Il ne faut pas oublier que le but de ce type d'émissions est d'attirer l'attention du public et d'augmenter les cotes d'écoute, pour ainsi pouvoir vendre du temps publicitaire à fort prix.

Conclusion de la rencontre :

10 minutes

Déroulement de la conclusion

▶ Demandez aux jeunes ce qu'ils retiennent de la rencontre.

Que retenez-vous de la rencontre ?

▶ Complétez avec les éléments clés proposés.

Éléments clés proposés :

Il est important de distinguer qui sont nos vrais amis de ceux à qui on veut plaire. Parfois mentir semble plus facile que de dire la vérité. Toutefois, les vrais amis sont ceux à qui nous pouvons nous confier et auprès de qui nous n'avons pas à jouer de jeu. Si on révèle rapidement des informations concernant notre vie amoureuse ou notre intimité (même sexuelle), on ne sait pas ce que l'autre fera de ces informations très privées. Ce n'est pas toujours facile, car en même temps, on veut faire confiance à l'autre. La clé : se donner du temps et commencer par des confidences plus simples, moins risquées surtout si elles circulent auprès des amis ou des camarades de classe. Dans le cas de situations difficiles, trop lourdes, on peut en parler à des adultes en qui on a confiance (ex. parents, professeurs, professionnels à l'école, etc.).

Activité réflexive

Déroulement de l'activité

▶ Demandez aux jeunes de remplir individuellement le tableau (voir fiche 3.3) à la maison et par la suite de rédiger un texte réflexif à l'aide des questions proposées qui pourrait servir d'évaluation des acquis. Prenez le soin de mentionner aux jeunes qu'ils n'ont pas à révéler d'informations personnelles dans le texte et que les informations fournies seront traitées de manière confidentielle. Il peut s'agir également d'une réflexion pour soi - de type journal intime - sans qu'elle ne soit remise à l'enseignant ou à l'intervenant.

© Duquet, Gagnon et Faucher, 2010 • www.hypersexualisationdesjeunes.uqam.ca

Les relations amicales : plaire sans déplaire !

OPTION : Si la composition et la dynamique du groupe le permettent, animez une discussion plus approfondie avec les jeunes en lien avec ce sujet à l'aide des questions proposées :

1- Est-ce que j'aimerais partager les résultats que j'ai obtenus avec mon meilleur ami ou ma meilleure amie ? Pourquoi ?

2- Est-ce que j'aimerais comparer mes réponses avec lui ou avec elle ? Pourquoi ?

3- Y a-t-il certaines choses que je ne dirais pas à mes parents ? Pourquoi ? Comment réagiraient-ils s'ils l'apprenaient ? Ou au contraire, y a-t-il des choses que j'aimerais leur dire ? Pourquoi ?

4- Est-ce que je sais bien détecter les personnes en qui je peux avoir confiance ? Comment je le sais ?

5- Est-ce que je sais bien détecter les personnes en qui je ne peux pas avoir confiance ? Comment je le sais ?

6- Suis-je une personne qui se confie facilement ? Pourquoi ? Au contraire, suis-je une personne très secrète ? Pourquoi ?

7- Quand il s'agit d'informations plus privées, concernant ses relations avec les filles, avec les gars ; le « chum » ou la « blonde », qu'est-ce qui est plus difficile à partager et pourquoi?

© Duquet, Gagnon et Faucher, 2010 • www.hypersexualisationdesjeunes.uqam.ca

Rencontre 3

La pression des pairs

Les relations amicales : plaire sans déplaire !

Consignes

- En équipe, lisez la mise en situation et répondez aux questions.
- Choisissez un porte-parole qui fera part de vos réponses à tout le groupe.

Mise en situation A

Les amis de Xavier ont remarqué qu'il passait de plus en plus de temps avec Mélodie, une fille plutôt solitaire. Ses amis ne cessent de faire des blagues à leur sujet. Xavier ne sait pas s'il devrait dire à ses amis qu'il est amoureux de Mélodie étant donné leurs réactions.

Aidez Xavier à trouver une solution !

1- Que pensez-vous de l'attitude des amis de Xavier ?

2- Proposez à Xavier différentes façons de réagir et indiquez-lui quels seraient les avantages et les inconvénients de chacun de ces choix ?

Choix 1 : Xavier POURRAIT :

Avantages de ce choix :

Inconvénients de ce choix :

Choix 2 : Xavier POURRAIT :

Avantages de ce choix :

Inconvénients de ce choix :

3- Xavier voudrait avoir votre avis. D'après vous, que DEVRAIT-IL FAIRE et pourquoi ?

© Duquet, Gagnon et Faucher, 2010 • www.hypersexualisationdesjeunes.uqam.ca

Les relations amicales : plaire sans déplaire !

© Duquet, Gagnon et Faucher, 2010 • www.hypersexualisationdesjeunes.uqam.ca

Rencontre 3

La pression des pairs

Les relations amicales : plaire sans déplaire !

Consignes

- En équipe, lisez la mise en situation et répondez aux questions.
- Choisissez un porte-parole qui fera part de vos réponses à tout le groupe.

Mise en situation B

Depuis qu'Amélie sort avec Renaud, elle passe de moins en moins de temps avec ses amies. D'ailleurs, ses amies lui reprochent de les laisser tomber pour un garçon et ses parents ne veulent pas que cette histoire devienne trop sérieuse et qu'ainsi, cela ait un impact sur ses études. Amélie ne sait pas quoi faire pour faire plaisir à tout le monde.

Aidez Amélie à trouver une solution !

1- Que pensez-vous de l'attitude des amies et des parents d'Amélie ?

2- Proposez à Amélie différentes façons de réagir et indiquez-lui les avantages et les inconvénients de chacun de ces choix ?

Choix 1 : Amélie POURRAIT :
Avantages de ce choix :
Inconvénients de ce choix :

Choix 2 : Amélie POURRAIT :
Avantages de ce choix :
Inconvénients de ce choix :

3- Amélie voudrait avoir votre avis. D'après vous, que DEVRAIT-ELLE FAIRE et pourquoi ?

© Duquet, Gagnon et Faucher, 2010 • www.hypersexualisationdesjeunes.uqam.ca

Les relations amicales : plaire sans déplaire !

© Duquet, Gagnon et Faucher, 2010 • www.hypersexualisationdesjeunes.uqam.ca

Rencontre 3

La pression des pairs

Les relations amicales : plaire sans déplaire !

Consignes

- En équipe, lisez la mise en situation et répondez aux questions.
- Choisissez un porte-parole qui fera part de vos réponses à tout le groupe.

Mise en situation C

Thomas, Karim et Nicolas sont des amis depuis le primaire et ont toujours été très proches. Depuis leur rentrée au secondaire, Thomas s'est fait de nouveaux amis dans sa classe qui sont des garçons très populaires à l'école. Tranquillement, il délaisse ses anciens amis du primaire pour s'intégrer à son nouveau groupe d'amis. Nicolas et Karim ont dit à Thomas qu'il avait beaucoup changé ; il a adopté un nouveau style vestimentaire et, en plus, il va même jusqu'à les ignorer parfois à l'école. Thomas ne sait pas comment réagir.

Aidez Thomas à trouver une solution !

1- Que pensez-vous de l'attitude des amis de Thomas ?

2- Proposez à Thomas différentes façons de réagir et indiquez-lui les avantages et les inconvénients de chacun de ces choix ?

Choix 1 : Thomas POURRAIT :

Avantages de ce choix :

Inconvénients de ce choix :

Choix 2 : Thomas POURRAIT :

Avantages de ce choix :

Inconvénients de ce choix :

3- Thomas voudrait avoir votre avis. D'après vous, que DEVRAIT-IL FAIRE et pourquoi ?

© Duquet, Gagnon et Faucher, 2010 • www.hypersexualisationdesjeunes.uqam.ca

Les relations amicales : plaire sans déplaire !

© Duquet, Gagnon et Faucher, 2010 • www.hypersexualisationdesjeunes.uqam.ca

Fiche 3.2-A

À l'attention des enseignants ou des intervenants

Consignes

- L'équipe lit la mise en situation et répond aux questions.
- Complétez à l'aide des informations suivantes.

Mise en situation A

Les amis de Xavier ont remarqué qu'il passait de plus en plus de temps avec Mélodie, une fille plutôt solitaire. Ses amis ne cessent de faire des blagues à leur sujet. Xavier ne sait pas s'il devrait dire à ses amis qu'il est amoureux de Mélodie étant donné leurs réactions. AIDEZ XAVIER À TROUVER UNE SOLUTION !

1- Que pensez-vous de l'attitude des amis de Xavier ?

Recueillez les opinions.

2- Proposez à Xavier différentes façons de réagir et indiquez-lui quels seraient les avantages et les inconvénients de chacun de ces choix ?

Xavier POURRAIT décider de :

a. Mentir sur ses sentiments envers Mélodie à ses amis ; dire par exemple qu'il s'agit seulement d'une amie.

Avantages

- *Xavier ne se fait plus harceler par ses amis.*
- *Xavier ne se rend pas vulnérable aux yeux des autres.*
- *Xavier donne l'impression de vivre la même chose que ses amis, soit ne pas avoir de « blonde ».*
- *Etc.*

Inconvénients

- *Mélodie peut finir pas l'apprendre et penser que Xavier a joué avec ses sentiments.*
- *Ses amis peuvent apprendre que Xavier leur a caché la vérité.*
- *C'est un sujet délicat où Xavier ressent toujours un malaise, une gêne, une crainte que son sentiment pour Mélodie soit dévoilé par quelqu'un d'autre.*
- *Etc.*

b. Arrêter de voir Mélodie.

Avantages

- *Xavier ne se fait plus harceler par ses amis.*
- *Xavier ne se rend pas vulnérable aux yeux des autres.*
- *Xavier n'a pas à clarifier la situation auprès de ses amis.*
- *Etc.*

Inconvénients

- *Xavier va à l'encontre de ses sentiments pour Mélodie.*
- *Xavier se prive d'une belle relation vécue au grand jour.*

© Duquet, Gagnon et Faucher, 2010 • www.hypersexualisationdesjeunes.uqam.ca

- *Xavier a à clarifier la situation avec Mélodie et, éventuellement, lui mentir puisqu'il ne la quitte pas parce qu'il ne l'aime plus, mais bien parce qu'il est incapable de s'affirmer auprès de ses « chums ».*
- *Xavier risque de rendre triste Mélodie sans trop savoir comment gérer cela.*
- *Etc.*

c. Fréquenter moins souvent son groupe d'amis.

Avantages

- *Cela permettrait à Xavier de passer plus de temps avec Mélodie.*
- *Xavier vivrait moins les moqueries de ses camarades.*
- *Etc.*

Inconvénients

- *Il y aurait un risque que Xavier se fasse davantage harceler par son groupe d'amis.*
- *Xavier se prive de voir ses amis. Il risque de les perdre, etc.*
- *Xavier risque de se sentir mal. À son âge, on a besoin de son groupe d'amis. On ne passe pas tout son temps exclusivement avec sa copine.*
- *Etc.*

d. Dire la vérité à propos de ses sentiments envers Mélodie.

Avantages

- *Xavier est honnête envers Mélodie, ses amis et lui-même. Tout est clair, il n'y a plus de cachotteries.*
- *Xavier apprend à s'affirmer davantage.*
- *Les amis de Xavier peuvent apprécier son honnêteté.*
- *Etc.*

Inconvénients

- *Il y aurait un risque que Xavier se fasse davantage harceler par son groupe d'amis. Qu'on le ridiculise davantage, car on sait que sa relation avec Mélodie lui tient à cœur.*
- *Il y aurait un risque que Xavier subisse de la pression par ses pairs pour qu'il cesse de voir Mélodie.*
- *Etc.*

3- Xavier voudrait avoir votre avis. D'après vous, que devrait-il faire et pourquoi ?

Xavier DEVRAIT décider de :

Dire la vérité à ses amis à propos de ses sentiments envers Mélodie :

- *Il est important de demeurer honnête.*
- *Il ne doit pas avoir honte de ses sentiments.*
- *Il doit apprendre à réagir aux moqueries de ses amis.*

Les autres décisions ne respectent pas les sentiments de Xavier et ne sont pas respectueuses de ce qu'il éprouve pour Mélodie.

© Duquet, Gagnon et Faucher, 2010 • www.hypersexualisationdesjeunes.uqam.ca

Fiche 3.2-B

À l'attention des enseignants ou des intervenants

Consignes

- L'équipe lit la mise en situation et répond aux questions.
- Complétez à l'aide des informations suivantes.

Mise en situation B

Depuis qu'Amélie sort avec Renaud, elle passe de moins en moins de temps avec ses amies. D'ailleurs, ses amies lui reprochent de les laisser tomber pour un garçon et ses parents ne veulent pas que cette histoire devienne trop sérieuse et qu'ainsi, cela ait un impact sur ses études. Amélie ne sait pas quoi faire pour faire plaisir à tout le monde. AIDEZ AMÉLIE À TROUVER UNE SOLUTION !

1- Que pensez-vous de l'attitude des amies et des parents d'Amélie ?

Recueillez leurs opinions.

2- Proposez à Amélie différentes façons de réagir et indiquez-lui les avantages et les inconvénients de chacun de ses choix ?

Amélie POURRAIT décider de :

a. Voir plus souvent son « chum » que ses amies.

Avantages

- *Passer plus de temps avec son « chum » permet de s'investir dans une relation amoureuse.*
- *Lui donne ainsi l'impression d'être plus mature à ses yeux et aux yeux des autres.*
- *Etc.*

Inconvénients

- *Passer moins de temps avec ses amies fait en sorte que l'investissement pour l'amitié est moins grand, y compris pour les études.*
- *Etc.*

b. Voir un peu moins souvent son « chum » pour pouvoir continuer de voir ses amies.

Avantages

- *Cela permet de créer un équilibre entre le « chum » et les amies.*
- *Cela peut rassurer ses parents.*
- *Etc.*

Inconvénients

- *Amélie peut recevoir des reproches de son « chum ».*
- *Amélie peut avoir envie de passer du temps avec son « chum », car c'est une toute nouvelle relation amoureuse. Et pour elle, bien qu'il « prenne toute la place », elle s'empêche de le voir.*
- *Etc.*

© Duquet, Gagnon et Faucher, 2010 • www.hypersexualisationdesjeunes.uqam.ca

c. Voir plus souvent ses amies que son « chum ».

Avantages

- *Les amies d'Amélie ne lui feront plus de reproches.*
- *Elle pourra vivre l'amitié intense propre à son âge.*
- *Cela peut rassurer ses parents.*
- *Etc.*

Inconvénients

- *Amélie peut recevoir des reproches de son « chum ».*
- *Le « chum » d'Amélie pourrait se sentir délaissé et il pourrait y avoir un risque de rupture.*
- *L'investissement dans la relation amoureuse est moins grand.*
- *Passer beaucoup de temps avec ses amies peut avoir un impact sur ses études.*
- *Etc.*

d. Rompre avec son « chum ».

Avantages

- *Les amies d'Amélie ne lui feront plus de reproches.*
- *Amélie aura plus de temps libre pour ses amis-es et pour ses études.*
- *Etc.*

Inconvénients

- *Vivre une rupture et tout ce que cela implique est difficile. Encore plus, si au départ, ce n'est pas ce que l'on souhaite.*
- *Les copines d'Amélie pourront se sentir mal d'avoir « exigé » cela indirectement d'Amélie.*
- *Amélie n'écoute pas ses sentiments. Et Renaud risque de ne pas comprendre pourquoi elle le quitte puisqu'elle se disait amoureuse.*
- *Peut avoir des répercussions sur ses études.*
- *Etc.*

3- Amélie voudrait avoir votre avis. D'après-vous que devrait-elle faire et pourquoi ?

Amélie DEVRAIT décider de :

Plusieurs options peuvent être possibles, et ce, en fonction des besoins de la personne et des situations.

- *Les réponses a), b) et c) peuvent être une bonne décision, en autant que la personne soit à l'aise avec sa décision et que celle-ci puisse être capable d'expliquer à Renaud et à ses amies les raisons de cette décision.*
- *Par exemple, Amélie pourrait dire à ses amies comment il est important pour elle de passer du temps avec son « nouveau chum », mais qu'elles ne sont pas moins importantes et qu'elle veut conserver leur amitié.*
- *Il ne faut pas non plus que le « chum » d'Amélie lui fasse vivre les mêmes pressions quant au fait de voir ses amies (ou de ne pas les voir).*
- *En 1re et 2e secondaires, on peut, certes, être amoureux, avoir un « chum » ou une « blonde », mais il ne s'agit pas d'une réelle « vie de couple ».*
- *En même temps, à son âge, il importe d'avoir un équilibre entre les amis, les études, la famille et le « chum » ou la « blonde » (s'il y a lieu). Il ne faut pas investir toutes nos énergies dans un seul et même domaine de notre vie.*

© Duquet, Gagnon et Faucher, 2010 • www.hypersexualisationdesjeunes.uqam.ca

Fiche 3.2-C

À l'attention des enseignants ou des intervenants

Consignes

- L'équipe lit la mise en situation et répond aux questions.
- Complétez à l'aide des informations suivantes.

Mise en situation C

Thomas, Karim et Nicolas sont des amis depuis le primaire et ont toujours été très proches. Depuis leur rentrée au secondaire, Thomas s'est fait de nouveaux amis dans sa classe qui sont des garçons très populaires à l'école. Tranquillement, il délaisse ses anciens amis du primaire pour s'intégrer à son nouveau groupe d'amis. Nicolas et Karim ont dit à Thomas qu'il avait beaucoup changé ; il a adopté un nouveau style vestimentaire et, en plus, il va même jusqu'à les ignorer parfois à l'école. Thomas ne sait pas comment réagir. AIDEZ THOMAS À TROUVER UNE SOLUTION !

1- Que pensez-vous de l'attitude des amis de Thomas ?

Recueillez leurs opinions.

2- Proposez à Thomas différentes façons de réagir et indiquez-lui les avantages et les inconvénients de chacun de ses choix ?

Thomas POURRAIT décider de :

a. Rester avec ses amis du primaire.

Avantages

- *L'amitié avec Nicolas et Karim est une amitié de longue date. La confiance est établie et ça vaut de l'or.*
- *Etc.*

Inconvénients

- *En restant ami seulement avec Nicolas et Karim, Thomas passe à côté de nouvelles amitiés.*
- *Etc.*

b. S'intégrer au groupe d'amis plus populaires et adopter le même style vestimentaire, la même attitude qu'eux.

Avantages

- *Thomas fait partie de la « gang » populaire et se fait de nouveaux amis.*
- *Thomas devient, par le fait même, populaire à son tour et se sent plus intéressant.*
- *Thomas se valorise par le seul fait qu'il soit, lui, accepté dans ce groupe populaire à l'école et pas nécessairement ses amis du primaire.*
- *Etc.*

Inconvénients

- *Thomas change sa personnalité et cela ne correspond peut-être pas à ce qu'il est vraiment.*
- *Thomas laisse tomber progressivement ses amis de longue date et cela peut les blesser et lui manquer.*
- *Les parents de Thomas s'inquiètent de le voir moins souvent (ou plus du tout) avec ses amis habituels, etc.*

© Duquet, Gagnon et Faucher, 2010 • www.hypersexualisationdesjeunes.uqam.ca

- *Pour Thomas, la popularité devient plus importante que la loyauté envers ses anciens amis.*
- *Etc.*

c. À la fois continuer de voir ses amis du primaire le soir et les fins de semaine et de voir son nouveau groupe d'amis à l'école.

Avantages

- *Thomas crée un équilibre entre ses nouveaux amis et ses amis de longue date, qui se résume à « amis d'école », « amis de fin de semaine ».*
- *Etc.*

Inconvénients

- *Thomas compartimente ses amis. A-t-il honte de ses amis de longue date ?*
- *Thomas voit de toute façon ses amis de longue date à l'école également. Il ne peut vraiment les ignorer (ou presque) à l'école et vouloir vivre des activités avec eux la fin de semaine.*
- *Etc.*

d. Présenter ses amis du primaire à ses nouveaux amis de sorte qu'ils puissent à l'occasion faire des activités tous ensemble.

Avantages

- *Thomas fusionne ses deux groupes d'amis. Ainsi, il ne compartimente pas ses amitiés et n'a pas besoin d'ignorer ses amis de longue date.*
- *Thomas peut être content, voire fier, de présenter ses « grands » amis à son nouveau groupe d'amis.*
- *Etc.*

Inconvénients

- *Les nouveaux amis de Thomas peuvent ne pas accepter les amis de longue date de Thomas et vice versa.*
- *Thomas va vivre de la pression pour que « ça fonctionne » .*
- *Etc.*

3- Thomas voudrait avoir votre avis, que devrait-il faire et pourquoi ?

Thomas DEVRAIT décider de :

- *La meilleure décision serait c) ou d), et ce, selon l'ouverture de ses deux groupes d'amis.*
- *Cependant, d) semble être la meilleure décision.*
- *En même temps, Thomas doit se poser plusieurs questions quant à sa nouvelle attitude. Veut-il être avec ses « nouveaux amis » seulement pour être « populaire » comme eux à l'école ? Se sent-il vraiment accepté dans ce nouveau groupe ou doit-il jouer un jeu ?*
- *Ne pas oublier qu'avec ses amis de longue date (primaire), les choses sont simples et agréables parce que cela fait longtemps qu'ils se connaissent, qu'ils partagent des activités, des confidences ensemble, et cela ne se recrée pas du jour au lendemain.*
- *Cependant, on peut comprendre qu'il se sente déchiré entre ses anciens et ses nouveaux amis et qu'il espère que les deux groupes s'apprécient sans qu'il ait à « choisir ».*
- *Il est aussi possible que les liens et les intérêts qui unissaient Thomas avec ses amis d'enfance ne correspondent plus à ce qu'il recherche en amitié. Il devra alors expliquer cela à ses amis d'enfance qui comprendront peut-être mieux l'attitude de leur ami à leur égard, sans pour autant être d'accord.*

© Duquet, Gagnon et Faucher, 2010 • www.hypersexualisationdesjeunes.uqam.ca

Rencontre 3

La pression des pairs

Les relations amicales : plaire sans déplaire !

Consigne

▶ Pour chacune des questions suivantes, pense à la réponse que tu donnerais.
Ne rien inscrire pour l'instant sur la feuille. Tu le feras, chez toi, quand tu seras seul.

À qui aurais-tu envie de confier...	À tes parents	À ton frère ou à ta soeur	À ton meilleur ami ou à ta meilleure amie	À ton « chum » ou à ta « blonde »	À ta «gang d'amis»	À une connais-sance	À des adultes de l'école	À personne
Ton passe-temps préféré ?								
Que tes parents sont séparés?								
Que tu as eu un échec scolaire?								
Que tu vis de l'intimidation à l'école?								
Qu'une fille ou qu'un garçon de ta classe te plaît?								
Que tu te poses certaines questions concernant la sexualité?								
Que tu aimerais « être en amour » présentement?								
Que tu es en amour présentement?								
Que tu es en amour avec quelqu'un de plus âgé que toi?								
Que tu n'aimes pas ton corps comme il est?								
Que tu te poses des questions à savoir si tu es attiré par les gens du même sexe?								
Que tu as fait quelque chose que tu regrettes avec un garçon ou une fille?								
Que tu regardes à l'occasion de la pornographie sur Internet?								
Que tu te sens seul, rejeté, à part des autres?								
Qu'il t'arrive de pleurer?								
TOTAL								

© Duquet, Gagnon et Faucher, 2010 • www.hypersexualisationdesjeunes.uqam.ca

Les relations amicales : plaire sans déplaire !

Après la rencontre, quand tu seras seul chez toi :

Pour chaque question, coche la ou les cases qui correspondent aux personnes à qui tu aurais envie de révéler cette information. Par la suite, additionne pour chacune des colonnes le nombre de fois où tu te serais confié à cette personne ou à ce groupe de personnes. Réfléchis à savoir si le type de confidences est lié avec la personne à qui tu as choisi de te confier (ex. il est plus facile de parler de son passe-temps à une « connaissance » que de lui raconter une préoccupation plus personnelle). Maintenant, pense à ce que tu répondrais aux questions suivantes :

1- Est-ce que j'aimerais partager les résultats que j'ai obtenus avec mon meilleur ami ou ma meilleure amie ? Pourquoi ?

2- Est-ce que j'aimerais comparer mes réponses avec lui ou avec elle ? Pourquoi ?

3- Est-ce qu'il y a certaines choses que je ne dirais pas à mes parents ? Pourquoi ? Comment réagiraient-ils s'ils l'apprenaient ? Ou au contraire, y a-t-il des choses que j'aimerais leur dire ? Et pourquoi ?

4- Est-ce que je sais bien détecter les personnes en qui je peux avoir confiance ? Comment je le sais ?

5- Est-ce que je sais bien détecter les personnes en qui je ne peux pas avoir confiance ? Comment je le sais ?

6- Suis-je une personne qui se confie facilement ? Pourquoi ? Au contraire, suis-je une personne très secrète. Pourquoi ?

7- Quand il s'agit d'informations plus privées, concernant mes relations avec les filles, avec les gars ; le « chum » ou la « blonde », qu'est-ce qui est plus difficile à partager et pourquoi ?

© Duquet, Gagnon et Faucher, 2010 • www.hypersexualisationdesjeunes.uqam.ca

Rencontre 4

Les rumeurs et l'intimidation

Un jeu dangereux !

Cette rencontre d'éducation à la sexualité a été préparée en vue d'être réalisée autant dans les milieux scolaire que communautaire-jeunesse (voir, pour plus de détails, les sections sur *la structure des rencontres* et *le contexte d'utilisation des outils didactiques* dans le préambule). Cela dit, pour le milieu scolaire, des liens avec les champs disciplinaires, les domaines généraux de formation du Programme de formation de l'école québécoise[19] et les intentions annoncées dans le document « L'éducation à la sexualité dans le contexte de la réforme de l'éducation[20] » sont suggérés (voir le tableau ci-dessous).

Liens possibles avec le Programme de formation de l'école québécoise	
Domaines généraux de formation	**Santé et bien-être :** Amener l'élève à se responsabiliser dans l'adoption de saines habitudes de vie sur le plan de la santé, de la sécurité et de la sexualité. **Médias :** Amener l'élève à faire preuve de sens critique, éthique et esthétique à l'égard des médias et à produire des documents médiatiques respectant les droits individuels et collectifs. **Vivre ensemble et citoyenneté :** Amener l'élève à participer à la vie démocratique de la classe ou de l'école et à développer une attitude d'ouverture sur le monde et de respect de la diversité.
Compétences transversales	Compétences d'ordre intellectuel • Exploiter l'information • Résoudre des problèmes • Exercer son jugement critique Compétences d'ordre personnel et social • Actualiser son potentiel • Coopérer Compétence de l'ordre de la communication • Communiquer de façon appropriée
Domaine d'apprentissage	**Domaine du développement de la personne** Éthique et culture religieuse (1er cycle)
Compétences disciplinaires	Réfléchir sur des questions éthiques • Analyser une situation d'un point de vue éthique • Examiner une diversité de repères d'ordre culturel, moral, religieux, scientifique ou social • Évaluer des options ou des actions possibles Pratiquer le dialogue • Organiser sa pensée • Interagir avec les autres • Élaborer un point de vue étayé
Intentions pédagogiques liées au document « L'éducation à la sexualité dans le contexte de la réforme de l'éducation »	
Rôles, stéréotypes et normes sociales	Discernement quant aux rôles exclusivement dévolus à l'un ou l'autre sexe : effet négatif et positif sur le développement personnel et sur la collectivité.
Violence sexuelle	Identification des attitudes, des comportements et des stratégies qui permettent de prévenir la violence sexuelle.

19 Le *Programme de formation de l'école québécoise* est disponible à l'adresse : www.mels.gouv.qc.ca/sections/programmeFormation/

20 Gouvernement du Québec. 2003. *L'éducation à la sexualité dans le contexte de la réforme de l'éducation, - Outils pour l'intégration de l'éducation la sexualité dans la réforme de l'éducation*, Ministère de l'Éducation du Québec, Direction de l'adaptation scolaire et des services complémentaires, 56 p. Ce document est disponible à l'adresse : www.mels.gouv.qc.ca/lancement/eudcation_sexualite/

© Duquet, Gagnon et Faucher, 2010 • www.hypersexualisationdesjeunes.uqam.ca

Rencontre 4

Les rumeurs et l'intimidation

Un jeu dangereux !

Intentions pédagogiques

Faire réfléchir les jeunes sur la propagation d'une rumeur, y compris celle à caractère sexuel, et de ce que cela implique pour les personnes en cause.

- Nommer les motifs qui amènent les gens à lancer une rumeur.
- Identifier des moyens de faire cesser une rumeur.
- Reconnaître les différences entre la propagation d'une rumeur par le bouche à oreille et la propagation d'une rumeur sur Internet.
- Nommer des conséquences possibles pour les personnes qui sont ciblées par une rumeur.
- Nommer des conséquences possibles pour les personnes qui partent des rumeurs.
- Identifier les impacts des rumeurs à caractère sexuel sur la réputation d'une personne.

Durée de la rencontre : 75 minutes

© Duquet, Gagnon et Faucher, 2010 • www.hypersexualisationdesjeunes.uqam.ca

Activité 1 (déclencheur)

Durée	Matériel
Discussion	*10 minutes*	

Déroulement de l'activité

▶ Commencez la rencontre en posant aux jeunes les questions suivantes.

▶ Complétez les réponses des jeunes à partir des éléments proposés.

1- Qu'est-ce que signifie pour vous une rumeur ?
Recueillez leurs opinions.

Éléments de contenu possibles :

Rumeur : Nouvelle qui se répand dans le public[21]*.*

Les rumeurs peuvent être liées à l'apparence physique d'une personne, à un comportement ou à une attitude. Habituellement, les rumeurs sont plutôt négatives, bien qu'elles pourraient être positives.

Potinage[22] *: le potinage est le fait de « parler de quelque chose de profond, sans rien dévoiler de soi ; de parler de quelque chose d'intime, mais qui appartient à quelqu'un d'autre ».*

2- À votre avis, qu'est-ce qui pousse les gens à lancer une rumeur ?
Recueillez leurs opinions.

Éléments de contenu possibles :

Plusieurs raisons peuvent pousser des gens à lancer une rumeur concernant une personne spécifique : vouloir se donner de l'importance aux yeux des autres, pour attirer l'attention, par méchanceté, pour se venger, pour se défouler, par jalousie, par envie, par tristesse, par ennui, pour rompre sa solitude, pour se donner du pouvoir, pour être drôle, pour faire comme ses amis, etc. Ce peut être aussi par manque de confiance et d'estime de soi. En attirant l'attention sur les défauts et les faiblesses de l'autre, on détourne le regard de soi[23]*. Ainsi, il se peut que la personne qui parle constamment contre les autres, vive elle-même des moments difficiles, qu'elle se sente triste, insécure, déprimée et qu'elle ait besoin d'aide.*

Quels que soient les motifs possibles pour lancer une rumeur, l'adolescent qui agit ainsi peut avoir du mal à bien saisir l'ampleur de son geste.

21 Office québécoise de la langue française. *Le grand dictionnaire terminologique. Gouvernement du Québec*. En ligne www.granddictionnaire.com

22 Bordeleau, Nicole (2009), *Le potinage : outil de destruction massive*, *Chronique Namaste à l'émission radiophonique « Libre comme l'air »*, diffusée sur les ondes de Radio-Canada, le mercredi 8 juillet 2009. Animatrice de l'émission : Dominique Poirier.

23 Id.

© Duquet, Gagnon et Faucher, 2010 • www.hypersexualisationdesjeunes.uqam.ca

Un jeu dangereux !

Activité 2

	Durée	Matériel
Histoire de cas *Discussion*	*20 minutes*	*Fiche 4.1*

Déroulement de l'activité

- Commencez la deuxième activité en mentionnant aux jeunes qu'une histoire leur sera racontée en différentes parties et qu'elle sera entrecoupée de questions pour alimenter la discussion. Ils seront alors interpellés par différentes questions et ils devront y répondre en levant la main.

OPTION : cette activité pourrait aussi être effectuée en équipes non mixtes. Lisez la mise en situation à voix haute et chacune des équipes discute et répond aux différentes questions. Effectuez un retour en grand groupe après chacune des parties de la mise en situation. Remettez-leur au fur et à mesure les nouvelles informations dont ils auront à discuter.

- Racontez l'histoire de cas à partir de la fiche 4.1 et, en plénière, posez les questions de discussion propres à chacune des parties de cette histoire.
- Complétez au besoin les réponses des jeunes à partir de la fiche 4.1.

Activité 3

	Durée	Matériel
Illustration de la propagation d'une rumeur axée sur des insultes sexuelles *Discussion*	*15 minutes*	*Fiche 4.2* *Fiche 4.3*

Déroulement de l'activité

- Pour illustrer la propagation d'une rumeur axée sur des insinuations voire des insultes sexuelles, racontez la situation suivante tout en faisant apparaître, étape par étape, les images de la présentation PowerPoint[24]. Si vous ne pouvez pas utiliser PowerPoint, dessinez au tableau le schéma en vous basant sur la fiche 4.2.
- Animez ensuite une discussion à l'aide des questions proposées :

1- Que constatez-vous ?

Recueillez leurs opinions.

24 La présentation PowerPoint est disponible sur notre site Internet : www.hypersexualisationdesjeunes.uqam.ca à la section *Outils*.

© Duquet, Gagnon et Faucher, 2010 • www.hypersexualisationdesjeunes.uqam.ca

Éléments de contenu possibles :

Une rumeur se propage rapidement, 25 personnes peuvent être rapidement informées de la rumeur.

2- Est-ce facile de lancer une rumeur ?

Recueillez leurs opinions.

Éléments de contenu possibles :

Oui, il est facile de lancer une rumeur, car elle se propage facilement d'une personne à l'autre. Et certaines personnes prennent plaisir à la propager, à la transformer et à l'exagérer. Comme si elles détenaient une information privilégiée, sans toujours comprendre l'impact de leur geste. Certains ne pensent pas et ne veulent pas faire de mal en agissant ainsi. D'autres, par contre, sont bien conscients de ce qu'ils font et de ce que cela provoquera comme impact.

3- Est-ce facile d'arrêter une rumeur ?

Recueillez leurs opinions.

Éléments de contenu possibles :

Non, ce n'est pas facile d'arrêter une rumeur, car on perd la maîtrise de qui le dira à qui, on perd la maîtrise du message initial qui peut se déformer et on ne sait pas quelle proportion peut prendre cette rumeur, à quel point on y accordera de l'importance, ni les répercussions qu'elle pourra avoir maintenant ou plus tard. Cela peut paraître inoffensif au départ, mais la rumeur peut devenir une arme pour humilier et blesser la personne qui en est victime.

- Reprenez ensuite la même situation, mais cette fois-ci en démontrant la propagation de la rumeur axée sur des insinuations voire des insultes sexuelles sur Internet.
- Racontez cette situation tout en faisant apparaître, étape par étape, les images de la présentation PowerPoint. Si vous ne pouvez pas utiliser PowerPoint, dessinez au tableau le schéma en vous basant sur la fiche 4.3.
- Animez une discussion avec les questions proposées :

1- Que constatez-vous ?

Recueillez leurs opinions.

Éléments de contenu possibles :

Une rumeur sur Internet se propage beaucoup plus rapidement que par le bouche à oreille ; ici, 211 personnes peuvent être rapidement informées de la rumeur.

2- Est-ce facile de lancer une rumeur sur Internet ?

Recueillez leurs opinions.

Éléments de contenu possibles :

Oui, car il est facile de rejoindre un grand nombre de personnes très rapidement. Ça laisse une trace écrite ou réelle (ex. images vidéo Webcam ou photos), mais en plus, on peut ne jamais savoir qui a lancé une telle rumeur (ex. adresse électronique avec pseudonyme).

© Duquet, Gagnon et Faucher, 2010 • www.hypersexualisationdesjeunes.uqam.ca

3- Est-ce facile d'arrêter une rumeur sur Internet ?
Recueillez leurs opinions.

Éléments de contenu possibles :

Non, il est impossible d'avoir le contrôle sur ce qui est envoyé dans Internet et sur qui recevra le message. On ne sait pas non plus quelle proportion peut prendre cette rumeur ni les répercussions qu'elle pourra avoir. De plus, cette même information (ou photo) peut circuler pendant des mois voire des années, sans retour en arrière possible. Et une situation qui peut apparaître « drôle », « sans conséquences », peut finalement avoir des conséquences à court, mais aussi à moyen terme.

▶ Concluez l'activité à l'aide des questions proposées :

1- Croyez-vous qu'il peut y avoir des conséquences pour les victimes de ces rumeurs et particulièrement lorsqu'il s'agit d'insultes sexuelles ?
Recueillez leurs opinions.

Éléments de contenu possibles :

Les rumeurs peuvent avoir des conséquences sur les personnes envers qui elles sont dirigées : elles peuvent se sentir dévisagées, rejetées, honteuses, humiliées, différentes et isolées des jeunes de leur âge, et même aux yeux des adultes qui comptent pour elles (ex. famille, enseignants, etc.). Une rumeur est généralement négative. Ainsi, elle pourra avoir des répercussions sur la réputation de la personne donc nécessairement sur la façon dont elle est perçue par les autres (ex. se faire traiter de « pas déniaisé », de salope, de « tapette », etc.).

2- Croyez-vous qu'il peut y avoir des conséquences et des sanctions pour ceux qui lancent de fausses rumeurs ? Si oui, lesquelles ? Si non, pourquoi ?
Recueillez leurs opinions.

Éléments de contenu possibles :

Les gens qui lancent des rumeurs peuvent en subir les conséquences, par exemple ne pas être respectés par les jeunes de leur âge ou même être craints par eux (de sorte, qu'il peut être difficile d'avoir de « vrais » amis). Il peut y avoir d'autres types de conséquences, telles la suspension de leur école, une plainte pour harcèlement ou pour atteinte à la réputation, etc. Sur le site Internet Webaverti, des informations concernant la Loi sont davantage précisées. Le Code criminel du Canada considère que communiquer de façon répétée avec quelqu'un de manière à lui faire craindre pour sa sécurité ou celle de ses proches est un acte criminel. De plus, il est également criminel de publier un libellé, qui insulte quelqu'un ou peut nuire à sa réputation en l'exposant à la haine, au mépris ou au ridicule. La cyberintimidation peut aussi violer la Loi canadienne sur les droits de la personne si elle répand haine et discrimination basées sur la race, l'origine nationale ou ethnique, la couleur, la religion, le sexe, l'orientation sexuelle, le statut marital ou familial et les handicaps physiques ou mentaux[25].

Lorsqu'on est victime d'une rumeur, il est important de ne pas attendre que la situation se complique davantage et dégénère avant de demander de l'aide (amis, adultes de confiance, professionnels, etc.). Il importe de « dénoncer » ce genre de situations pour que cela cesse, pour que la personne qui propage ce type de rumeurs sache qu'il y a des sanctions possibles et que le message soit clair de sorte qu'elle ne recommence pas avec quelqu'un d'autre.

25 Informations tirées de : www.bewebaware.ca/french/default.aspx section Cyberintimidation

© Duquet, Gagnon et Faucher, 2010 • www.hypersexualisationdesjeunes.uqam.ca

3- D'après vous, les conséquences sont-elles les mêmes si les rumeurs sont propagées par Internet ou plutôt par le bouche à oreille ?
Recueillez leurs opinions.

Éléments de contenu possibles :

Les conséquences sont plus importantes pour la cyberintimidation que pour l'intimidation sous ses autres formes, et ce, pour plusieurs raisons. Tout d'abord, les propos des cyberintimidateurs sont plus irrespectueux, car ils ne font pas face à leurs victimes lorsqu'ils s'expriment. La fréquence des attaques et le nombre d'endroits où elles sont faites sont également plus importants. Étant donné la virtualité des attaques et aussi parce que la plupart du temps le cyberintimidateur agit de façon anonyme, il est jugé beaucoup moins sévèrement par ses pairs. De plus, il est moins conscient du tort qu'il fait, de la gravité de ses actions et de ses responsabilités[26]. Il est facile pour les cyberintimidateurs de dire « ce n'était pas pour vrai », « c'est sur le Net ». Toutefois, la souffrance engendrée est bien réelle[27]. D'ailleurs, le public qu'il rejoint est beaucoup plus nombreux. Les publications virtuelles engendrent des discussions réelles qui prennent rapidement toute la place sur la cour de récréation. Cela donne l'impression que tout le monde est au courant et alimente le sentiment d'être jugé par tous. Finalement, les cyberintimidateurs ne sont pas conscients qu'ils seront inévitablement retracés, même s'ils tentent de publier de façon anonyme et ils ne sont pas conscients qu'ils commettent un crime passible de sanctions par la police en charge des crimes virtuels[28].

Activité 4

Durée	Matériel	
Travail en équipe	*Discussion*	*25 minutes*	*Fiche 4.4*	*Fiche 4.5*

Déroulement de l'activité

- Demandez aux jeunes : **Que signifie l'expression « avoir une bonne réputation » ?**
- Recueillez leurs opinions et complétez avec les éléments de contenu proposés.

Éléments de contenu possibles :

Réputation : Façon d'être connu socialement d'après sa qualité de personne, ses qualités morales, sa valeur, ses agissements[29].

- Mentionnez qu'il arrive parfois que des rumeurs soient liées à des insinuations ou insultes sexuelles comme on vient de le voir dans la dernière activité. Il arrive également que des rumeurs soient liées à des stéréotypes axés sur la sexualité et aient un impact sur la réputation de quelqu'un, et ce, autant chez les filles que chez les garçons. C'est ce dont on parlera dans la prochaine activité.

26 Gagné, Dominic, 2009. Commission scolaire du Val-des-Cerfs, Récit, En ligne : www.recit.csvdc.qc.ca/spip.php?article394

27 Lemelin, André. 2009. « Quinze jeunes contre la cyberintimidation », *Découvrir*, septembre-octobre, p. 52-53.

28 Gagné, Dominic, 2009. Commission scolaire du Val-des-Cerfs, Récit, En ligne : www.recit.csvdc.qc.ca/spip.php?article394

29 Office québécoise de la langue française. *Le grand dictionnaire terminologique*. Gouvernement du Québec. En ligne www.granddictionnaire.com

© Duquet, Gagnon et Faucher, 2010 • www.hypersexualisationdesjeunes.uqam.ca

▶ Séparez alors le groupe en équipes non mixtes de quatre à cinq personnes.

▶ Remettez la fiche 4.4 et demandez-leur de répondre aux différentes questions.

▶ Pendant ce temps, séparez le tableau en deux en indiquant d'un côté « fille facile » et de l'autre « gars player » et recueillez ensuite les réponses des équipes pour chacune des questions. Inscrivez au tableau les éléments de réponse des questions 2 et 5. Comparez les différentes significations en comparant les réponses des équipes de filles et celles de garçons.

OPTION : Demandez à un volontaire de chaque équipe de venir inscrire au tableau les éléments de réponse des questions 2 et 5.

▶ Complétez au besoin les réponses des équipes à partir de la fiche 4.5.

▶ Animez ensuite une discussion à l'aide des questions proposées.

1- Que peut-on retenir de cette activité ?
Recueillez leurs opinions.

2- D'après vous, quelle est la différence entre la réputation de « fille facile » (chez les filles) et celle de « player » (chez les garçons) ?
Recueillez leurs opinions.

Éléments de contenu possibles :

En regard de la sexualité, les « réputations » sont à double tranchant. Même si certaines réputations peuvent sembler, à première vue positives (ex. hot, forte personnalité, populaire, « pas bébé », etc.), il n'en demeure pas moins que ces réputations risquent d'avoir des conséquences sur les jeunes et peuvent même pousser certains jeunes à adopter des comportements qu'ils ne sont pas prêts à vivre. Généralement, la réputation de « fille facile » est perçue par les autres plus négativement que celle de « gars player », ne serait-ce que par les expressions qui y sont associées (ex. fille facile = pute ou salope ; tandis que gars player = séducteur, don juan ou gars « courailleux » ou même gars « irrespectueux à l'égard des filles »).

▶ Concluez l'activité à l'aide des éléments clés proposés :

Éléments clés proposés :

Une réputation, qu'elle soit « bonne » ou « mauvaise », ne représente pas la réalité, mais bien l'image que les autres se font de nous. Différents moyens peuvent être utilisés pour nuire à la réputation d'une personne : l'apparence physique, le comportement, les traits de caractère, la sexualité, etc.

En utilisant la sexualité pour blesser et humilier ou même pour nuire à la réputation d'une personne, on touche nécessairement à quelque chose d'intime et de très sensible chez l'autre. De plus, étant donné que l'on parle peu de sexualité en général, que c'est un sujet qui peut être délicat voire embarrassant, il est normal que l'on ignore comment se défendre devant ce type d'accusations ; on est mal à l'aise, sans mot. D'où l'importance de ne pas se laisser impressionner mais aussi de ne pas hésiter à aller chercher de l'aide (ex. infirmière, parents, police-jeunesse, psychologue, sexologue etc.), au besoin.

© Duquet, Gagnon et Faucher, 2010 • www.hypersexualisationdesjeunes.uqam.ca

Conclusion de la rencontre :

5 minutes

Déroulement de la conclusion

▶ Demandez aux jeunes ce qu'ils retiennent de la rencontre.

1- Que retenez-vous de la rencontre ?
Recueillez leurs opinions.

▶ Complétez avec les éléments clés suivants :

Éléments clés proposés :

Lancer des rumeurs n'est ni un jeu ni une blague et cela peut être fort blessant en plus d'avoir de tristes conséquences pour la personne qui le vit et pour celle qui a démarré de telles rumeurs. Ainsi, lorsque plusieurs de nos amis alimentent une rumeur à notre sujet, on peut se sentir très isolé. Nos vrais amis devraient nous « protéger », mais il arrive qu'eux-mêmes craignent parfois d'être objets de rumeurs à leur tour s'ils réagissent. Il faut avoir une grande capacité d'affirmation, pour ne pas se laisser entraîner dans ce « jeu dangereux » et facilement contagieux.

Nous avons tous le pouvoir, que ce soit en tant qu'ami, entourage ou inconnu, de faire arrêter une rumeur en ne continuant pas de la propager d'abord et en s'y opposant par la suite (ex. en disant aux autres qu'on n'y croit pas, que c'est ridicule et enfantin, de cesser de harceler ainsi cette personne ou même en disant plutôt des gentillesses à son endroit). Nous avons aussi la responsabilité de ne pas lancer de rumeurs sur les autres. Tout ça peut porter atteinte à leur réputation.

Le film Doubt, réalisé par John Patrick Shanley (2008)[30]*, contient une scène très éloquente sur l'impact de la propagation d'une rumeur. Une femme va se confesser à un prêtre pour avoir dit du mal d'une de ses amies. Le prêtre lui dit de monter sur le toit de sa maison avec un oreiller rempli de plumes et de taillarder l'oreiller avec un couteau, de sorte que s'échappent les plumes, puis de revenir le voir. Elle s'exécute et retourne le voir en lui demandant si elle était pardonnée. Le prêtre lui répond : « Non. Maintenant, il vous faut récupérer toutes les plumes dispersées au vent ». « Mais c'est impossible, répondit-elle. Toutes les plumes sont un peu partout dans la ville ». Et le prêtre de lui rétorquer : « Voilà, ce qu'est la rumeur ! ». N'est-ce pas une belle image pour illustrer l'ampleur que peut prendre le fait de répandre des rumeurs malveillantes*[31] *?*

Et si l'on disait ce qui nous plaît des gens que l'on côtoie plutôt que des choses désobligeantes ?

▶ Vous pouvez conclure en mentionnant aux jeunes l'existence de sites Internet qui abordent les dangers sur le web ainsi que la cyberintimidation et qui peuvent être intéressants à visiter.

Par exemple : www.internet101.ca ; www.decodeleweb.com ; www.jeunessejecoute.ca (onglet : informe-toi !)

---

30 Doubt (2008), réalisé par John Patrick Shanley, avec Meryl Streep, Philip Seymour Hoffman, Amy Adams, Miramax. Ce film aborde le thème sensible de la pédophilie dans le monde religieux. On est en 1964, dans une paroisse du Bronx. On assiste à l'affrontement entre une religieuse glaciale et un prêtre très populaire qu'elle soupçonne de pédophilie.

31 Cette image a été relatée par Nicole Bordeleau dans sa chronique sur le potinage , op. cit.

© Duquet, Gagnon et Faucher, 2010 • www.hypersexualisationdesjeunes.uqam.ca

Activité réflexive

Déroulement de l'activité

▶ Si la composition et la dynamique du groupe le permettent, animez une discussion axée sur les expériences vécues par les jeunes en lien avec ce sujet ou demandez de faire une réflexion personnelle écrite, à l'aide des questions proposées :

1- Avez-vous déjà connu une victime de rumeur ? Avez-vous déjà vous-même été victime d'une rumeur ?

2- Qu'est-ce qui s'était passé ?

3- Avez-vous obtenu de l'aide ?

4- Qu'auriez-vous pu faire ?

5- Sauriez-vous maintenant comment mettre fin à une rumeur ?

NOTE : Il est possible que des cas réels soient dévoilés. Il est important de protéger la confidentialité et d'apporter l'aide et le soutien nécessaires. Cela pourrait se faire en collaboration avec le psychologue ou le travailleur social de l'école.

Activité issue du document

L'éducation à la sexualité dans le contexte de la réforme de l'éducation[32]

▶ **Demandez aux professionnels spécialisés en relation d'aide** (psychologues, travailleurs sociaux, infirmières, etc.) de faire le tour des classes pour expliquer aux jeunes les services qu'ils offrent. Rappelez-leur de préciser aux élèves que le fait de demander de l'aide est un geste d'estime envers soi et qu'ils n'ont pas à demeurer seuls avec la lourdeur des problèmes qu'ils peuvent vivre (ex. : peines d'amour, questionnements quant à leur orientation sexuelle, violence sexuelle ou intimidation, jalousie obsessive, inquiétude quant à leur santé, à leur image corporelle, etc.) (12-17 ans ; p. 52).

32 Gouvernement du Québec. 2003. *L'éducation à la sexualité dans le contexte de la réforme de l'éducation, - Outils pour l'intégration de l'éducation la sexualité dans la réforme de l'éducation*, Ministère de l'Éducation du Québec, Direction de l'adaptation scolaire et des services complémentaires, 56 p. Ce document est disponible à l'adresse : www.mels.gouv.qc.ca/lancement/eudcation_sexualite/

© Duquet, Gagnon et Faucher, 2010 • www.hypersexualisationdesjeunes.uqam.ca

Fiche 4.1

À l'attention des enseignants ou des intervenants

Consignes

- Racontez l'histoire de cas et posez les questions pour chacune des étapes.
- Les jeunes doivent répondre aux différentes questions en levant la main.

Histoire d'Alexandra – Partie 1

Certaines filles de l'école ont lancé une rumeur sur Alexandra, une belle fille aux cheveux noirs. Elles ont commencé à dire à son sujet, à plusieurs de leurs camarades, qu'elle est tellement poilue, qu'en fait, elle est « poilue comme un singe ».

1- Cette rumeur peut-elle nuire à Alexandra ? De quelle façon ?
Recueillez leurs opinions.

Éléments de contenu possibles :

Oui, cela peut lui nuire, car elle risque d'être ridiculisée, de faire rire d'elle, d'être rejetée. Elle peut avoir honte tout en sachant que ce qu'elles véhiculent à son sujet n'est pas vrai.

2- D'après-vous, pourquoi ces filles ont-elles lancé une telle rumeur concernant Alexandra ?
Recueillez leurs opinions.

Éléments de contenu possibles :

Différentes raisons peuvent expliquer pourquoi ces filles ont lancé une telle rumeur : par jalousie, par méchanceté, par envie, pour se moquer d'elle, pour se rendre intéressantes ou plus populaires ou même plus « tough » aux yeux des autres, pour se donner du pouvoir, etc. Il arrive également que dans un groupe « d'amis », certains aient l'impression que s'ils ne participent pas au « potinage », ils seront mis de côté par le groupe.

Histoire d'Alexandra – Partie 2

Alexandra se fait de plus en plus harceler. Avant, ce n'était que les gens de sa classe qui étaient au courant de cette rumeur ridicule. Maintenant, c'est toute l'école. Elle se sent de plus en plus seule et elle ne sait pas quoi faire.

1- Quels sont les impacts de la rumeur sur Alexandra ?
Recueillez leurs opinions.

Éléments de contenu possibles :

Différents impacts peuvent affecter Alexandra : elle peut devenir complexée, se poser des questions sur l'image qu'elle projette aux autres, elle peut se sentir dévisagée, rejetée, honteuse, blessée, différente et isolée des autres jeunes de son âge, etc. Cela, parfois, peut aller jusqu'à se sentir déprimée et vouloir quitter l'école.

© Duquet, Gagnon et Faucher, 2010 • www.hypersexualisationdesjeunes.uqam.ca

2- Qu'est-ce qu'Alexandra pourrait faire pour faire cesser cette rumeur à son sujet ?
Recueillez leurs opinions.

Éléments de contenu possibles :

Alexandra pourrait ignorer les autres et ce qui se dit à son sujet, les confronter, demander à ses amis de la défendre, leur dire comment elle se sent, parler de la situation soit à ses parents, à ses amis, à ses professeurs, à la direction de l'école, à l'infirmière, au psychologue, à l'animateur de la Maison de jeunes ou à toute autre personne de confiance. De même, Alexandra peut aller chercher de l'aide auprès de lignes d'écoute car la situation qu'elle vit est une forme de harcèlement.

3- Pourrait-elle en parler à ses parents ou à un adulte en qui elle a confiance ?
Recueillez leurs opinions.

Éléments de contenu possibles :

Souvent on est embarrassé de dire de telles choses à ses parents : on craint qu'ils se fâchent contre nous ou contre ces jeunes qui ont démarré ou alimenté une telle rumeur, qu'ils se rendent à la direction pour régler rapidement la situation et que dans les faits, on se fasse harceler davantage par les camarades. Il est possible que les parents d'Alexandra ne comprennent pas, soient sous le choc ou même se mettent en colère. Mais après le choc de la nouvelle, ils seront en mesure de l'aider et de l'accompagner. Ce qu'il importe de savoir, c'est que si on n'en parle pas, cette situation peut devenir de plus en plus compliquée et nous rendre encore plus triste et vulnérable. C'est parce que la situation est gênante et humiliante que souvent on garde le silence. Et c'est ce silence, toujours de plus en plus lourd à porter, qui fait en sorte que la situation de harcèlement continue. Les adultes de l'école ainsi que les parents sont là pour que cesse ce genre de harcèlement, car cela est inacceptable et inadmissible. Sans compter que cela va nuire à son bon fonctionnement (ex. difficulté de se consacrer à ses études, peur constante du regard et des remarques des autres, isolement, déprime et découragement, etc.).

Histoire d'Alexandra – Partie 3

Voici ce qu'Alexandra a réellement fait pour cesser la rumeur à l'effet qu'elle était « poilue comme un singe » : elle s'est montrée en sous-vêtements, sur sa Webcam, et a envoyé les images à toute sa classe pour leur prouver qu'elle n'était pas poilue sur tout le corps comme le prétendait la rumeur à son sujet.

1- Que pensez-vous de sa réaction ?
Recueillez leurs opinions.

2- Croyez-vous que c'était la meilleure façon de faire cesser cette rumeur ? Pourquoi ?
Recueillez leurs opinions.

Éléments de contenu possibles :

Non, parce qu'elle risque de se faire harceler pour d'autres raisons que celles dont elle voulait se défaire (ex. les personnes l'ont vue presque nue et peuvent rire d'elle pour avoir fait ce geste). D'ailleurs, elle n'a plus la maîtrise sur les images envoyées car avec Internet, les images peuvent circuler sur une plus grande échelle et ce, indéfiniment et avoir d'autres conséquences pour elle. Dévoiler son intimité et se dénuder sur Internet peuvent faire en sorte qu'elle se fera davantage harceler et ridiculiser. Cela peut porter atteinte à sa réputation, c'est-à-dire que les gens peuvent dire des méchancetés ou des faussetés à son égard.

© Duquet, Gagnon et Faucher, 2010 • www.hypersexualisationdesjeunes.uqam.ca

3- D'après-vous, pourquoi a-t-elle agi ainsi ?
Recueillez leurs opinions.

Éléments de contenu possibles :

Pour prouver à tous que la rumeur était fausse, pour que le harcèlement cesse. Elle pensait sans doute que ce serait la meilleure solution et que cela prouverait à tous que la rumeur n'était pas vraie. Ils le « verraient » concrètement. Comme ça, la vérité triompherait ! Au contraire, cela rend Alexandra encore plus vulnérable.

4- Quels peuvent être les impacts de ce geste pour Alexandra ? Et pour ceux qui ont lancé la rumeur ?
Recueillez leurs opinions.

Éléments de contenu possibles :

Il faut espérer que la rumeur et les images cesseront de se propager. On souhaite qu'elle pourra reprendre une vie normale. Certains jeunes harcelés de la sorte vont jusqu'à changer d'école parfois. De même, les jeunes qui ont lancé et propagé cette rumeur pourraient avoir une sanction (ex. suspension de l'école). Tous, garçons et filles, devront tirer une leçon de cette situation. Il faut comprendre que si Alexandra a décidé de faire ce geste, c'est qu'elle ne supportait plus de vivre cette situation et qu'elle croyait bien naïvement que c'était la meilleure solution. C'est une erreur de jugement de sa part, certes, et il faut espérer qu'elle n'ait pas à subir son « erreur » pendant très longtemps. Mais rappelons que ce geste (s'exposer sur le net) était en réaction au harcèlement des camarades de classe. Donc, au départ, ce sont les jeunes qui ont alimenté une telle rumeur, qui l'ont « poussée » à réagir ainsi.

5- Ses amis et les gens de son entourage auraient-ils pu faire quelque chose pour aider Alexandra ?
Recueillez leurs opinions.

Éléments de contenu possibles :

Oui. On a un pouvoir en tant qu'amis ou personnes de l'entourage immédiat qui entendent ou reçoivent par courriel une rumeur y compris celle où il s'agit d'insinuations ou d'insultes sexuelles. On peut décider d'arrêter une rumeur en évitant de la propager, en s'y opposant auprès de la personne ou du groupe de personnes qui diffusent cette information. On peut changer le sujet de conversation et parler d'autres choses. Les gens qui n'alimentent pas les rumeurs et les potinages attirent le respect des autres. Finalement, on peut aviser la personne concernée qu'une telle rumeur circule à son sujet et que nous n'y accordons pas de crédit. Cela va la rassurer de recevoir ainsi l'appui des autres.

On a également le pouvoir de ne pas lancer de telle rumeur à propos des autres. On peut aussi aviser les adultes qui ont l'autorité nécessaire pour faire quelque chose et cesser cette rumeur.

© Duquet, Gagnon et Faucher, 2010 • www.hypersexualisationdesjeunes.uqam.ca

Un jeu dangereux !

© Duquet, Gagnon et Faucher, 2010 • www.hypersexualisationdesjeunes.uqam.ca

Un jeu dangereux !

Fiche 4.2

À l'attention des enseignants ou des intervenants

Consignes

- Racontez la situation de la propagation d'une rumeur par le bouche à oreille en dessinant au tableau au fur et à mesure le schéma ci-dessous.
- Animez une discussion à l'aide des questions proposées.

Propagation d'une rumeur par le bouche à oreille

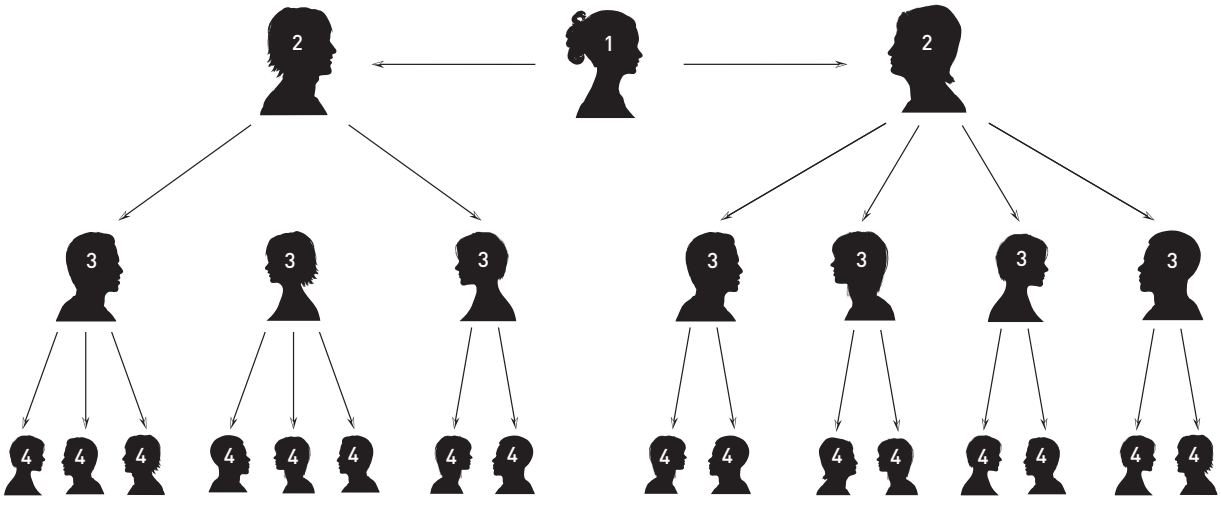
1) Olivier vient de laisser Élie-Anne.

2) Celle-ci, pour se venger, dit aux deux meilleurs amis d'Olivier que ça ne la dérange pas qu'ils ne soient plus ensemble parce que, de toute façon, Olivier n'était « pas déniaisé ».

3) Les deux amis d'Olivier le racontent à deux ou trois amis ;

4) Qui eux aussi le disent à deux ou trois autres amis.

En tout, ce sont plus de 25 personnes qui entendent dire qu'Olivier n'est « pas déniaisé ».



© Duquet, Gagnon et Faucher, 2010 • www.hypersexualisationdesjeunes.uqam.ca

Un jeu dangereux !

© Duquet, Gagnon et Faucher, 2010 • www.hypersexualisationdesjeunes.uqam.ca

Fiche 4.3

À l'attention des enseignants ou des intervenants

Consignes

- Racontez la situation de la propagation d'une rumeur par Internet en dessinant au tableau au fur et à mesure le schéma ci-dessous.
- Animez une discussion à l'aide des questions proposées.

Propagation d'une rumeur sur Internet

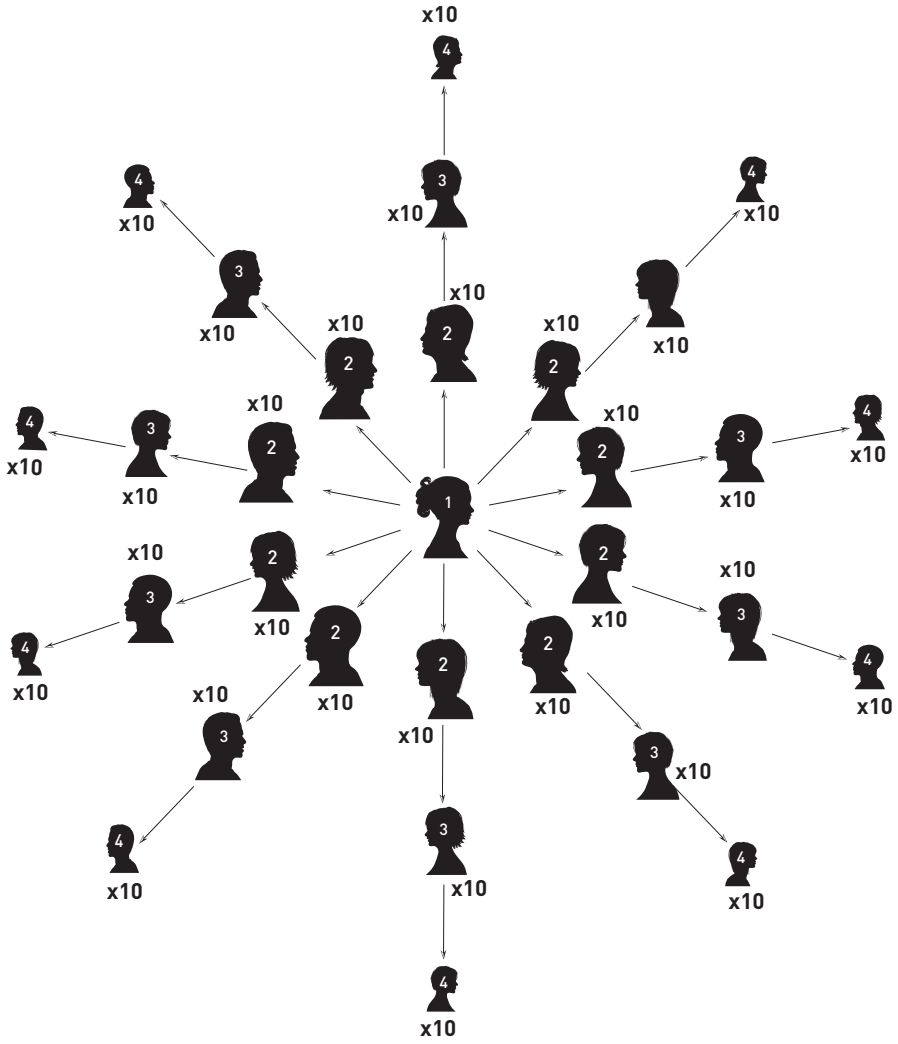
1) Olivier vient de laisser Élie-Anne.

2) Celle-ci, pour se venger, écrit sur MSN à 10 amis que ça ne la dérange pas qu'ils ne soient plus ensemble parce que, de toute façon, Olivier n'était « pas déniaisé ».

3) Ceux-ci l'écrivent sur MSN à 10 de leurs amis.

4) Qui eux aussi l'écrivent sur MSN à 10 autres amis.

En tout, ce sont 211 personnes qui ont reçu un message disant qu'Olivier n'est « pas déniaisé ».



© Duquet, Gagnon et Faucher, 2010 • www.hypersexualisationdesjeunes.uqam.ca

Un jeux dangereux !

© Duquet, Gagnon et Faucher, 2010 • www.hypersexualisationdesjeunes.uqam.ca

Rencontre 4

Les rumeurs et l'intimidation

Un jeu dangereux !

Consignes

- Répondez à toutes les questions en équipe.
- Choisissez un porte-parole qui transmettra les réponses de l'équipe à tout le groupe.

1- Avez-vous déjà entendu l'expression « *fille facile* » ? _____

2- Qu'est-ce que cela signifie à votre avis ?

3- D'après vous, est-ce positif ou négatif d'avoir cette réputation ?

a. En quoi est-ce positif ?

b. En quoi est-ce négatif ?

4- Avez-vous déjà entendu l'expression « *un gars player* » ? _____

5- Qu'est-ce que cela signifie à votre avis ?

6- D'après vous, est-ce positif ou négatif d'avoir cette réputation ?

a. En quoi est-ce positif ?

b. En quoi est-ce négatif ?

© Duquet, Gagnon et Faucher, 2010 • www.hypersexualisationdesjeunes.uqam.ca

Un jeu dangereux !

© Duquet, Gagnon et Faucher, 2010 • www.hypersexualisationdesjeunes.uqam.ca

Fiche 4.5

À l'attention des enseignants ou des intervenants

Consignes

- Séparez le tableau en deux en indiquant d'un côté « fille facile » et de l'autre « gars player ».
- Recueillez les réponses des équipes pour chacune des questions.
- Inscrivez au tableau les réponses aux questions 2 et 5 et comparez les réponses des équipes de filles de celles des garçons.
- Complétez au besoin les réponses des équipes à partir de cette fiche.

1- Avez-vous déjà entendu l'expression « *fille facile* » ?

Recueillez leurs opinions.

2- Qu'est-ce que cela signifie à votre avis ?

Recueillez leurs opinions.

Éléments de contenu possibles :

L'expression « fille facile » fait généralement référence à une fille qui sort avec beaucoup de garçons, avec qui il est facile d'avoir des contacts sexuels (ex. se laisse toucher ou accepte d'avoir des relations sexuelles).

3- D'après vous, est-ce positif ou négatif d'avoir cette réputation ?

a. En quoi est-ce positif ?

Recueillez leurs opinions.

Éléments de contenu possibles :

Certaines personnes pensent que cette réputation de « fille facile » fait en sorte qu'il sera alors plus facile d'entrer en relation avec les garçons et d'être remarquée par eux ou même de passer pour plus « mature » (moins « bébé » !) ou plus « hot ». Donc, cette réputation peut être valorisée par certains garçons et par certaines filles.

b. En quoi est-ce négatif ?

Recueillez leurs opinions.

Éléments de contenu possibles :

Les filles qui ont cette réputation peuvent être dénigrées par les autres, garçons et filles. Elles peuvent envoyer aux autres le message d'être disponibles sexuellement. Même si ce n'est pas le cas, cela peut créer de la pression chez ces filles et peut amener certaines d'entre elles à adopter des comportements qu'elles ne sont pas prêtes à assumer (ex : danser pour les gars, strip-tease dans un party, sexe oral sans réelle envie de le faire, etc.), ne serait-ce que pour répondre aux attentes de ceux qui pensent qu'elles sont très intéressées. Certaines, en fait, veulent davantage être remarquées, plaire, s'amuser à jouer la séductrice, aimer l'effet que cela provoque, d'avoir ainsi l'attention, sans nécessairement vouloir aller plus loin.

D'autres peuvent vouloir assumer cette image, par bravade, par provocation et ainsi, peuvent être amenées à vivre des situations à caractère sexuel inappropriées pour leur âge et plus ou moins souhaitées.

© Duquet, Gagnon et Faucher, 2010 • www.hypersexualisationdesjeunes.uqam.ca

4- Avez-vous déjà entendu l'expression « *un gars player* » ?
Recueillez leurs opinions.

5- Qu'est-ce que cela signifie à votre avis ?
Recueillez leurs opinions.

Éléments de contenu possibles :

L'expression « gars player » fait généralement référence à un garçon qui est séducteur, qui joue avec les sentiments des filles, qui ne serait pas sérieux en amour et qui serait capable d'avoir plusieurs filles à la fois.

6- D'après vous, est-ce positif ou négatif d'avoir cette réputation ?

a. En quoi est-ce positif ?
Recueillez leurs opinions.

Éléments de contenu possibles :

Cette réputation est parfois valorisée par les pairs masculins qui peuvent admirer le côté macho et viril. Cette réputation peut aussi être valorisée par les filles car celles-ci peuvent espérer pouvoir le conquérir et ainsi, être populaire à son bras.

b. En quoi est-ce négatif ?
Recueillez leurs opinions.

Éléments de contenu possibles :

Cette réputation peut mettre de la pression pour les garçons de devoir correspondre à cette image du garçon peu sérieux et peu respectueux à l'endroit des filles. Cette réputation peut déplaire à certaines filles comme à certains garçons, qui le considéreront comme étant « pas correct » à l'endroit des filles. De plus, cette réputation peut créer des attentes et de la pression chez les filles envers ce type de garçons qui est supposément expérimenté au niveau des relations amoureuses ou sexuelles.

© Duquet, Gagnon et Faucher, 2010 • www.hypersexualisationdesjeunes.uqam.ca

Rencontre 5

La séduction

Les scénarios de la séduction

Cette rencontre d'éducation à la sexualité a été préparée en vue d'être réalisée autant dans les milieux scolaire que communautaire-jeunesse (voir, pour plus de détails, les sections sur *la structure des rencontres* et *le contexte d'utilisation des outils didactiques* dans le préambule). Cela dit, pour le milieu scolaire, des liens avec les champs disciplinaires, les domaines généraux de formation du Programme de formation de l'école québécoise[33] et les intentions annoncées dans le document « L'éducation à la sexualité dans le contexte de la réforme de l'éducation[34] » sont suggérés (voir le tableau ci-dessous).

Liens possibles avec le Programme de formation de l'école québécoise	
Domaine général de formation	**Santé et bien-être :** Amener l'élève à se responsabiliser dans l'adoption de saines habitudes de vie sur le plan de la santé, de la sécurité et de la sexualité.
Compétences transversales	Compétences d'ordre intellectuel • Exploiter l'information • Résoudre des problèmes • Exercer son jugement critique • Mettre en œuvre sa pensée créatrice Compétences d'ordre personnel et social • Actualiser son potentiel • Coopérer Compétence de l'ordre de la communication • Communiquer de façon appropriée
Domaine d'apprentissage	**Domaine des langues** Français, langue d'enseignement (1er cycle)
Compétences disciplinaires	Lire des textes variés • Construire du sens • Porter un jugement critique Écrire des textes variés • Élaborer un texte cohérent • Faire appel à sa créativité Communiquer oralement • Construire du sens • Intervenir oralement
Intentions pédagogiques liées au document « L'éducation à la sexualité dans le contexte de la réforme de l'éducation »	
Vie affective et amoureuse	Prise de conscience des enjeux affectifs et relationnels des premières relations amoureuses et sexuelles. Réflexion sur le désir de plaire, l'attraction et la séduction à l'adolescence.

33 Le *Programme de formation de l'école québécoise* est disponible à l'adresse : www.mels.gouv.qc.ca/sections/programmeFormation/

34 Gouvernement du Québec. 2003. *L'éducation à la sexualité dans le contexte de la réforme de l'éducation, - Outils pour l'intégration de l'éducation la sexualité dans la réforme de l'éducation*, Ministère de l'Éducation du Québec, Direction de l'adaptation scolaire et des services complémentaires, 56 p. Ce document est disponible à l'adresse : www.mels.gouv.qc.ca/lancement/eudcation_sexualite/

© Duquet, Gagnon et Faucher, 2010 • www.hypersexualisationdesjeunes.uqam.ca

Rencontre 5

La séduction

Les scénarios de la séduction

Intentions pédagogiques

Amener les jeunes à réfléchir sur ce que représente et implique la séduction.

- Identifier des changements dans les « objets de séduction » à travers les époques.
- Identifier des moyens utilisés pour séduire chez des jeunes de leur âge.
- Reconnaître la signification associée à certaines façons de séduire.
- Identifier les avantages et les inconvénients de dévoiler ses sentiments à l'autre dans des situations en lien avec la séduction.
- Élaborer un scénario de rencontre à partir de descriptions de personnages.
- Préciser les avantages de rester soi-même dans le processus de séduction.

Durée de la rencontre : 75 minutes

© Duquet, Gagnon et Faucher, 2010 • www.hypersexualisationdesjeunes.uqam.ca

Les scénarios de la séduction

Activité 1	Durée	Matériel
Plénière	10 minutes	Questions de discussion

Déroulement de l'activité

▶ Introduisez la rencontre portant sur la séduction en posant aux jeunes les questions suivantes. Séparez le tableau en deux et recueillez les réponses des jeunes. Complétez, au besoin, avec les éléments de contenu possibles.

1- Qu'est-ce qui est séduisant chez les garçons? Qu'est-ce qui est séduisant chez les filles?
Recueillez leurs opinions.

Éléments de contenu possibles :

Par exemple chez les garçons : avoir un beau visage, un beau sourire, être musclé, etc.

Par exemple chez les filles : avoir un beau visage, un beau sourire, être mince, etc.

Aujourd'hui, la séduction est très axée sur le paraître. La minceur est valorisée chez les femmes et la musculature chez les hommes. On prend de plus en plus soin du corps, et ce, autant chez les hommes[35] *que chez les femmes. On a l'impression qu'il faut absolument correspondre à ce qui est valorisé dans les médias, notamment, pour être remarqué, pour plaire. Mais est-ce réaliste?*

2- Croyez-vous que « ce qui séduit » un gars ou une fille a changé à travers les époques?
Recueillez leurs opinions.

Éléments de contenu possibles :

Oui, les « objets de séduction » ont changé, se sont transformés à travers les époques. Par exemple, dans l'Antiquité, la beauté était basée sur la sagesse, le savoir et la modération[36]*. La moustache et la barbe étaient symboles de virilité, de maturité et de sagesse*[37]*. Au XV*e *et XVI*e *siècles, les sérénades, les billets doux remis à la sauvette et les retrouvailles en cachette étaient des symboles de séduction*[38]*. Au début du XX*e *siècle (1900), les femmes plus rondes étaient les modèles de beauté à atteindre, car les rondeurs étaient symboles de fertilité. Dans les années 1920 et 1930, la mode vestimentaire féminine était aux chevilles et aux mollets dégagés. Certaines filles avaient une allure masculine et portaient les cheveux courts*[39]*. C'est dans les années 1940 et 1950 que sont apparus le bikini, la lingerie plus osée et les talons hauts*[40]*. Dans les années 1960, c'était l'extrême minceur qui primait tandis que dans les années 1970,*

---

35 Alice. Sans date. *Les canons masculins à travers les époques – D'Apollon au métrosexuel*. Consulté en ligne au www.masculin.com/style/534-les-canons-masculins-a-travers-les-epoques/

36 Charrette, Émilie et Audrée, Pelland. Sans date. La beauté. Consulté en ligne http://agora.qc.ca/ejj.nsf/Dossiers/La_beaute

37 Alice. Sans date. *Les canons masculins à travers les époques – D'Apollon au métrosexuel*. Consulté en ligne au www.masculin.com/style/534-les-canons-masculins-a-travers-les-epoques/

38 www.don-juan.net/francais/espagne/le17mod06.htm

39 Centre de santé et services sociaux du Sud-Ouest Verdun. 2007. *Modèles de beauté*, montage PowerPoint présenté lors des Journées annuelles de Santé publique 2007. www.santemontreal.qc.ca/CSSS/sudouestverdun/docs/journées%20santé%202007/Modeles_beaute.ppt

40 Consulté en ligne au www.incubuschoice.com/erotic-art-directory-femmes-retro_0_fr.html

© Duquet, Gagnon et Faucher, 2010 • www.hypersexualisationdesjeunes.uqam.ca

les années « hippies », c'était les cheveux longs et les vêtements amples[41]*. Ce qui était valorisé dans les années 1980, était pour les femmes le corps plus musclé*[42]*. Dans les années 1990, il y a eu un retour de la minceur et de la silhouette filiforme*[43]*.*

3- Croyez-vous qu'il a toujours été facile de correspondre aux « objets de séduction » à travers les époques ?
Recueillez leurs opinions.

Éléments de contenu possibles :

Selon les époques, il était plus facile pour certaines personnes de correspondre aux « critères de séduction » valorisés. Si on prend l'exemple des rondeurs qui étaient valorisées au début du XX^e siècle, il pouvait être plus facile pour plusieurs femmes, d'y correspondre. Aujourd'hui, il y a peu de diversité dans les modèles de beauté présentés, et ce, autant pour les hommes que pour les femmes. Les modèles féminins et masculins, souvent retouchés par le biais des logiciels informatiques et misant sur la minceur, sont inatteignables pour la majorité des femmes et des hommes. De plus, la technologie qui permet une diffusion plus grande et plus envahissante de ces modèles fait en sorte qu'il devient difficile pour les hommes, les femmes et les jeunes de ne pas être influencés et de ne pas tenter d'y correspondre[44]*. Le monde de la séduction pourtant est beaucoup plus riche que la seule apparence. C'est aussi lié à notre personnalité, à nos qualités, à nos talents et à notre façon d'agir avec les autres.*

Activité 2	Durée	Matériel
Travail en équipe — *Plénière*	*30 minutes*	*Fiches 5.1 A et B* — *Fiche 5.2*

Déroulement de l'activité

- Pour la deuxième activité, demandez aux jeunes de former des équipes non mixtes de quatre ou cinq personnes.
- Remettez à chaque équipe une des deux fiches qui contiennent chacune cinq extraits d'entrevues réalisées avec des jeunes de leur âge (voir les fiches 5.1 A et B).
- Demandez aux jeunes de lire ce que les jeunes de 1re et 2e secondaire ont répondu à la question suivante : « **Qu'est-ce qu'on doit faire pour qu'une personne qui nous plaît, nous remarque**[45] **?** » et, par la suite, de répondre aux différentes questions sur la fiche qui leur a été attribuée (voir les fiches 5.1 A et B). Laissez 10 minutes aux équipes pour compléter la feuille.

41 Centre de santé et services sociaux du Sud-Ouest Verdun. 2007. *Modèles de beauté*, montage PowerPoint présenté lors des Journées annuelles de Santé publique 2007. www.santemontreal.qc.ca/CSSS/sudouestverdun/docs/journées%20santé%202007/Modeles_beaute.ppt

42 Id.

43 Id.

44 Vous pouvez consulter le site Equilibre pour plus d'informations. www.equilibre.ca

45 Duquet, F. et A. Quéniart. 2009. *Perceptions et pratiques de jeunes du secondaire face à l'hypersexualisation, rapport de recherche.* Service aux collectivités, Université du Québec à Montréal, 190 p.

© Duquet, Gagnon et Faucher, 2010 • www.hypersexualisationdesjeunes.uqam.ca

- ▶ Recueillez les réponses de chaque équipe. Vous pouvez demander aux membres des autres équipes s'ils sont d'accord avec les réponses de l'équipe qui présente.
- ▶ Complétez les réponses à l'aide des éléments de contenu possibles (voir la fiche 5.2).
- ▶ Animez ensuite une discussion à l'aide des questions proposées.

1- Avez-vous facilement identifié les personnages masculins et féminins ?
Recueillez leurs opinions.

2- Y a-t-il des différences dans la façon de séduire des garçons et des filles ? Si oui, lesquelles ?
Recueillez leurs opinions.

Éléments de contenu possibles :

Oui, il existe des différences. Par exemple, les garçons peuvent séduire en impressionnant les filles par le biais de performances sportives, en faisant des compliments ou à l'inverse en « agaçant » les filles qui les intéressent, etc. Les filles misent davantage sur leur apparence et leurs attitudes pour séduire : regard séducteur, habillement sexy, attitude corporelle suggestive, etc. Bien que l'on perçoive des différences, il est difficile de généraliser, car il arrive aussi qu'une fille soit très timide, n'adopte pas une attitude de « grande séductrice » mais soit perçue comme étant tout à fait séduisante. De même, un garçon peut être très discret et réservé, mais tout autant charmant.

3- À votre avis, pourquoi veut-on séduire ?
Recueillez leurs opinions.

Éléments de contenu possibles :

Selon des jeunes de 1re, 2e et 5e secondaire qui ont été interrogés dans le cadre d'une étude[46], on peut séduire pour différentes raisons : parce que quelqu'un nous plaît, parce qu'on veut être remarqué, qu'on a besoin d'attention et d'affection, pour impressionner les autres, pour tester son pouvoir de séduction, pour se penser « hot » ou même pour avoir une relation sexuelle, etc. Ainsi, afin d'éviter les déceptions, il est important de se poser certaines questions :

- *Est-ce qu'on espère séduire cette personne parce qu'on s'intéresse réellement à elle simplement pour s'amuser ou bien parce qu'on tient à avoir un « chum » ou une « blonde » pour faire comme les autres, ou parce qu'on veut séduire seulement pour vivre des expériences sexuelles ? Et vice versa.*
- *Est-ce qu'une personne nous séduit parce qu'elle s'intéresse réellement à nous ou est-ce un jeu à ses yeux ou bien est-ce parce qu'elle veut séduire quelqu'un pour avoir des expériences sexuelles ?*

4- Croyez-vous qu'il y a des façons de séduire qui sont meilleures que d'autres ? Lesquelles ? Pourquoi ?
Recueillez leurs opinions.

Éléments de contenu possibles :

Il n'y a pas de bonnes ou de mauvaises façons de séduire. Il n'y a pas non plus de recettes. L'important c'est de miser sur sa personnalité et de rester soi-même, de ne pas aller trop vite, de prendre son temps afin d'éviter les attentes démesurées et les déceptions, etc. Chacun a son charme personnel et son originalité. Pour les filles, il faut se demander si présenter son corps (dénudé, sexy) est la seule façon de séduire, car mettre ainsi son corps en valeur (si cela a un certain succès) peut donner le

46 Duquet, F. et A. Quéniart. 2009. *Perceptions et pratiques de jeunes du secondaire face à l'hypersexualisation, rapport de recherche.* Service aux collectivités, Université du Québec à Montréal, 190 p.

© Duquet, Gagnon et Faucher, 2010 • www.hypersexualisationdesjeunes.uqam.ca

sentiment d'avoir un réel pouvoir de séduction. Mais n'est-ce pas un pouvoir à deux tranchants ? Pour de nombreux jeunes interrogés dans une étude québécoise[47], les filles s'habillent sexy pour plaire aux garçons. Toutefois, les garçons ne semblent pas rechercher ce genre de filles. Pour certains, « c'est à la fois attirant et repoussant ». D'ailleurs, certains, garçons et filles, n'hésitent pas, malheureusement, à qualifier ces filles de « putes » et de « salopes ». De même, pour les garçons, il faut se demander si jouer la carte de « player » ne les éloigne pas de leur charme naturel et ainsi donner l'impression qu'ils ne sont pas respectueux à l'égard des filles.

C'est légitime de vouloir séduire, plaire et se sentir attirant. Mais si l'on joue trop rapidement ou uniquement la carte sexy voire sexuelle ou « player » , il arrive que cela puisse être interprété différemment.

5- Connaissez-vous d'autres façons de séduire que celles énoncées dans les extraits ?
Recueillez leurs opinions.

Éléments de contenu possibles :

Il y a plusieurs autres façons de séduire, de faire les premiers pas, selon le contexte et la personnalité de chacun (ex. écrire une lettre, faire un sourire, dire un mot gentil, aider l'autre dans ses travaux scolaires, avoir de l'humour, démontrer un talent quelconque, etc.). La séduction peut être en lien avec son apparence, certes, mais elle peut aussi transparaître à travers ses habiletés et talents (ex. sports, musique, etc.), son intelligence, son sens de l'humour, sa confiance en soi, sa gentillesse, sa générosité, etc.

Activité 3	Durée	Matériel
Travail en équipe — *Plénière*	*30 minutes*	*Fiches 5.3 A et B* — *Fiches 5.4 A et B*

Déroulement de l'activité

- Présentez l'activité en mentionnant aux jeunes, toujours en équipes non mixtes de quatre ou cinq personnes, qu'ils auront à construire un « scénario de rencontre » à l'aide de descriptions de personnages, tout en répondant à certaines questions.
- Distribuez à chaque équipe une fiche (voir les fiches 5.3 A et B) en s'assurant, si possible, qu'une équipe composée de filles et une autre composée de garçons puissent avoir la même situation. Laissez-leur 10 minutes pour remplir la feuille.
- Reprenez ensuite chacune des situations. Les équipes doivent partager leurs réponses et leur scénario de rencontre avec le groupe.

OPTION : Un concours pourrait être organisé pour déterminer, selon des critères élaborés par les jeunes, le scénario de rencontre, à la fois, le plus réaliste et le plus original.

- Complétez au besoin les réponses des jeunes avec les éléments de contenu proposés (voir les fiches 5.4 A et B) et animez une discussion à l'aide des questions proposées pour chacune des situations (voir les fiches 5.4 A et B).

47 Duquet, F. et A. Quéniart. 2009. *Perceptions et pratiques de jeunes du secondaire face à l'hypersexualisation, rapport de recherche.* Service aux collectivités, Université du Québec à Montréal, 190 p.

© Duquet, Gagnon et Faucher, 2010 • www.hypersexualisationdesjeunes.uqam.ca

▶ Pour conclure l'activité, animez une plénière avec tout le groupe à partir des questions suivantes :

1- Les scénarios de rencontre élaborés par les filles et les garçons sont-ils différents ? Si oui, qu'est-ce qui diffère ?
Recueillez leurs opinions.

2- Les scénarios de rencontre élaborés sont-ils réalistes ? Vont-ils trop rapidement dans le processus de séduction ? Une approche sexuelle est-elle inutilement utilisée ?
Recueillez leurs opinions.

3- Pourquoi est-ce parfois si difficile de dire à l'autre que nous éprouvons des sentiments envers lui ?
Recueillez leurs opinions.

Éléments de contenu possibles :

Il y a plusieurs raisons qui font en sorte qu'il peut être difficile de dire à l'autre que nous éprouvons des sentiments envers lui : par exemple, on peut avoir peur de vivre une déception ; peur que l'autre ne s'intéresse pas à nous, que les sentiments ne soient pas partagés ; peur d'être ridiculisé ; peur que cette personne raconte nos sentiments à ses amis. Il n'est pas toujours facile de trouver les bons mots et de parler de ce que l'on ressent, car on ne sait pas toujours ce que l'autre pense de nous.

Conclusion de la rencontre :

5 minutes

Déroulement de la conclusion

▶ Demandez aux jeunes ce qu'ils retiennent de la rencontre.

1- Que retenez-vous de la rencontre ?
Recueillez leurs opinions.

▶ Complétez avec les éléments clés suivants :

Éléments clés proposés :

Pour séduire (et être séduit), il faut apprendre à connaître l'autre, s'intéresser à lui, à ce qu'il aime, ce qu'il fait, etc., et s'assurer que ce ne soit pas à sens unique. La politesse, le fait d'être attentionné à l'autre, d'être naturel (ne pas en faire trop) lorsqu'on tente de séduire la personne qui nous plaît est important.

De même, il ne faut pas miser uniquement sur l'apparence et penser qu'il faut être grand, musclé, sexy, mince pour séduire quelqu'un. Bien que l'apparence joue un rôle indéniable dans la séduction, cela n'est pas suffisant. On ne peut miser que sur ce seul aspect pour plaire.

De plus, dans le contexte actuel de surenchère sexuelle dans les médias, on peut penser que pour séduire, il faut absolument « être sexy » et avoir l'air expérimenté sexuellement, etc. Mais séduire c'est avant tout être curieux, attentionné, gentil, drôle, sympathique, à l'écoute, charmant, intelligent, discret, etc. Personne ne possède toutes ces qualités à la fois, mais chacun a un « petit quelque chose » d'unique qui le distingue des autres.

© Duquet, Gagnon et Faucher, 2010 • www.hypersexualisationdesjeunes.uqam.ca

Activités complémentaires

▶ Demandez aux jeunes de visionner sur le site de l'Office national du film du Canada, le court film « Georges et Rosemarie[48] ».

OPTION : Si vous possédez une licence de l'ONF, visionner le court métrage avec les jeunes et animer une discussion[49].

Ce court métrage d'animation raconte l'histoire de Georges Dion, un monsieur âgé dévoré par sa passion pour Rosemarie Latouche, la petite dame aux cheveux blancs qui habite en face de chez lui. Trop timide pour lui faire part de ses sentiments, Georges passera ses journées à épier sa belle et à se laisser submerger par les fantasmes les plus amusants.

Recueillir ensuite leurs réactions et animer une discussion à partir des questions suivantes :

- Qu'y a-t-il de différent dans l'espoir de rencontrer la personne qui nous plaît chez ce couple âgé et chez des adolescents ? Qu'y a-t-il de semblable ?
- Quels sont les avantages et les inconvénients d'attendre avant de divulguer notre amour à la personne en question ?

▶ Invitez les jeunes à faire une entrevue avec leurs parents ou leurs grands-parents sur la façon dont ils se sont rencontrés, et ce, indépendamment du fait qu'ils soient toujours ensemble ou pas. Ce peut être aussi avec le conjoint ou la conjointe actuel(le) de leurs parents. Questions à poser : « Dans quel contexte se sont-ils rencontrés ? », « Qu'est-ce qui a fait que cette personne les a charmé ? », etc. Les jeunes pourraient relever les différences au niveau de la séduction entre les récits de leurs parents (ou grands-parents) et ce qui se passe maintenant. Ces éléments pourraient être partagés avec le groupe ou faire l'objet d'une réflexion rédigée dans le cadre du cours.

48 David Fine et Alison Snowden, 1988, *Georges et Rosemarie*, ONF, 8 min 48 s. Disponible à www.onf.ca (section *Explorez tous nos films*).

49 Il est possible de se procurer une licence comme enseignant ou intervenant (19,95$) ou comme école (199$) pour pouvoir visionner les films sur le site de l'ONF directement en classe (www.onf.ca).

© Duquet, Gagnon et Faucher, 2010 • www.hypersexualisationdesjeunes.uqam.ca

Rencontre 5

La séduction

Les scénarios de la séduction

Consigne

▶ En équipe, répondez aux questions proposées pour chacune des cinq situations.

On a posé à des jeunes de 1re et 2e secondaire la question suivante : *« Qu'est-ce qu'on doit faire pour qu'une personne (garçon ou fille) qui nous plaît, nous remarque[50] ? »*

Voici ce qu'ils nous ont répondu :

Situation A

« Admettons qu'une personne aime les personnes qui sont habillées chic, tu mets une chemise, tu vas la voir, pis tsé "allô, comment tu vas ?" »

1- D'après vous, est-ce un garçon ou une fille qui a fait ce commentaire ?

2- Quel est le moyen utilisé ici pour séduire ?

3- Est-ce un moyen de séduction efficace selon vous ? Pourquoi ?

Situation B

« Tu peux faire un peu plus d'efforts pour te pomponner pis tout ça, mais il ne faut pas exagérer. »

1- D'après vous, est-ce un garçon ou une fille qui a fait ce commentaire ?

2- Quel est le moyen utilisé ici pour séduire ?

3- Est-ce un moyen de séduction efficace selon vous ? Pourquoi ?

Situation C

« Je commencerais premièrement par essayer de connaître la personne. Je parlerais beaucoup avec elle pour lui montrer que je suis intéressé. Je lui ferais des signes que je l'aime et qu'elle m'intéresse. »

1- D'après vous, est-ce un garçon ou une fille qui a fait ce commentaire ?

2- Quel est le moyen utilisé ici pour séduire ?

3- Est-ce un moyen de séduction efficace selon vous ? Pourquoi ?

50 Duquet, F. et A. Quéniart. 2009. *Perceptions et pratiques de jeunes du secondaire face à l'hypersexualisation, rapport de recherche.* Service aux collectivités, Université du Québec à Montréal, 190 p.

© Duquet, Gagnon et Faucher, 2010 • www.hypersexualisationdesjeunes.uqam.ca

Les scénarios de la séduction

Situation D

« Passer le plus souvent devant la personne, en faisant quelque chose pour me faire remarquer. »

1- D'après vous, est-ce un garçon ou une fille qui a fait ce commentaire ?

2- Quel est le moyen utilisé ici pour séduire ?

3- Est-ce un moyen de séduction efficace selon vous ? Pourquoi ?

Situation E

« Si je veux qu'une personne m'aime, je voudrais que ce soit pour moi, pas pour quelque chose que je ne suis pas. »

1- D'après vous, est-ce un garçon ou une fille qui a fait ce commentaire ?

2- Quel est le moyen utilisé ici pour séduire ?

3- Est-ce un moyen de séduction efficace selon vous ? Pourquoi ?

© Duquet, Gagnon et Faucher, 2010 • www.hypersexualisationdesjeunes.uqam.ca

Rencontre 5

La séduction

Les scénarios de la séduction

Consigne

▶ En équipe, répondez aux questions proposées pour chacune des cinq situations.

On a posé à des jeunes de 1re et 2e secondaire la question suivante : « *Qu'est-ce qu'on doit faire pour qu'une personne qui nous plaît, nous remarque*[51] *?* »

Voici ce qu'ils nous ont répondu :

Situation F

« Pour montrer qu'elles sont "capables", des filles font tout ce que les gars leur disent de faire. »

1- D'après vous, est-ce un garçon ou une fille qui a fait ce commentaire ?

2- Quel est le moyen utilisé ici pour séduire ?

3- Est-ce un moyen de séduction efficace selon vous ? Pourquoi ?

Situation G

« Il faut que tu te tiennes avec. Que tu fasses des activités avec. Admettons qu'il y a un party, tu essaies de t'arranger pour y aller pis tu essaies de faire des choses avec. C'est ça. Au début, admettons tu fais comme si t'étais ami… ben pas comme si t'étais ami, mais tu te rapproches d'elle. Pis à un moment donné, la personne aussi va se rapprocher. À un moment donné, on va vouloir sortir ensemble. »

1- D'après vous, est-ce un garçon ou une fille qui a fait ce commentaire ?

2- Quel est le moyen utilisé ici pour séduire ?

3- Est-ce un moyen de séduction efficace selon vous ? Pourquoi ?

Situation H

« Essayer de l'impressionner, sans faire de pirouettes, mais faire des choses qui peuvent l'impressionner. »

1- D'après vous, est-ce un garçon ou une fille qui a fait ce commentaire ?

2- Quel est le moyen utilisé ici pour séduire ?

3- Est-ce un moyen de séduction efficace selon vous ? Pourquoi ?

51 Duquet, F. et A. Quéniart. 2009. *Perceptions et pratiques de jeunes du secondaire face à l'hypersexualisation, rapport de recherche.* Service aux collectivités, Université du Québec à Montréal, 190 p.

© Duquet, Gagnon et Faucher, 2010 • www.hypersexualisationdesjeunes.uqam.ca

Les scénarios de la séduction

Situation I

« Les gars vont bien se peigner et se mettre du gel. »

1- D'après vous, est-ce un garçon ou une fille qui a fait ce commentaire ?

2- Quel est le moyen utilisé ici pour séduire ?

3- Est-ce un moyen de séduction efficace selon vous ? Pourquoi ?

Situation J

« Si la personne ne fait pas les premiers pas, il faut que tu le fasses. Sinon, tu peux envoyer tes amis. Tu vas aller dire à ton ami : "Va lui demander comment la personne me trouve." Ton ami va faire le message et va revenir te dire ce que la personne a dit. »

1- D'après vous, est-ce un garçon ou une fille qui a fait ce commentaire ?

2- Quel est le moyen utilisé ici pour séduire ?

3- Est-ce un moyen de séduction efficace selon vous ? Pourquoi ?

© Duquet, Gagnon et Faucher, 2010 • www.hypersexualisationdesjeunes.uqam.ca

Les scénarios de la séduction

Fiche 5.2

À l'attention des enseignants ou des intervenants

Consignes

- Lisez chacun des extraits et demandez à chacune des équipes de faire part de leurs réponses.
- Demandez aux membres des autres équipes s'ils sont en accord avec les réponses fournies par l'équipe.
- Complétez à l'aide des informations fournies dans la fiche. Rappelons que les extraits provenaient d'une étude[52] où des jeunes de leur âge ont été interrogés, sur la question de la séduction. Nous vous indiquons, entre autres, s'il s'agit d'un commentaire d'une jeune fille ou d'un jeune garçon.

Situation A

« Admettons qu'une personne aime les personnes qui sont habillées chic, à un moment donné si tu la vois, tu mets une chemise, tu vas la voir pis tsé "allô, comment tu vas ?". »

1- D'après vous, est-ce un garçon ou une fille qui a fait ce commentaire ?
Garçon.

2- Quel est le moyen utilisé pour séduire ?
Qu'elle te remarque par des vêtements qui lui plaisent.

3- Est-ce un moyen de séduction efficace selon vous ? Pourquoi ?
Oui, si ça correspond à qui tu es. L'avantage de bien se vêtir est de se montrer sous son meilleur jour.
Non, si ça va à l'encontre de ce que tu es.

Situation B

« Tu peux faire un peu plus d'efforts pour te pomponner pis tout ça, mais il ne faut pas exagérer. »

1- D'après vous, est-ce un garçon ou une fille qui a fait ce commentaire ?
Fille.

2- Quel est le moyen utilisé pour séduire ?
Miser sur son apparence.

3- Est-ce un moyen de séduction efficace selon vous ? Pourquoi ?
Oui, mais si on ne mise pas uniquement sur cela. Il est vrai qu'au départ, on veut toujours bien paraître. Mais ça ne veut pas dire se transformer complètement.

Situation C

« Je commencerais premièrement par essayer de connaître la personne. Je parlerais beaucoup avec elle pour lui montrer que je suis intéressé. Je lui ferais des signes que je l'aime et qu'elle m'intéresse. »

1- D'après vous, est-ce un garçon ou une fille qui a fait ce commentaire ?
Garçon.

2- Quel est le moyen utilisé pour séduire ?
Connaître la personne en lui parlant et en lui montrant son intérêt.

---

52 Duquet, F. et A. Quéniart. 2009. *Perceptions et pratiques de jeunes du secondaire face à l'hypersexualisation, rapport de recherche.* Service aux collectivités, Université du Québec à Montréal, 190 p.

© Duquet, Gagnon et Faucher, 2010 • www.hypersexualisationdesjeunes.uqam.ca

3- Est-ce un moyen de séduction efficace selon vous ? Pourquoi ?
Oui, permet de mieux connaître la personne, de s'assurer des intérêts semblables et de dévoiler progressivement ses sentiments.

Situation D

« Passer le plus souvent devant la personne, en faisant quelque chose pour me faire remarquer. »

1- D'après vous, est-ce un garçon ou une fille qui a fait ce commentaire ?
Fille.

2- Quel est le moyen utilisé pour séduire ?
Se faire remarquer par une action indirecte, de sorte que la personne finisse par s'en apercevoir.

3- Est-ce un moyen de séduction efficace selon vous ? Pourquoi ?
Non, la personne peut ne pas deviner ce que tu penses. Tu peux attendre longtemps, selon les actions et les gestes que tu vas faire. Cela peut avoir l'effet contraire, soit l'énerver.

Oui, tout dépend de ce que tu fais pour te faire remarquer (ex. niaiseries, gestes sympathiques, exploits, etc.).

Situation E

« Si je veux qu'une personne m'aime, je voudrais que ce soit pour moi, pas pour quelque chose que je ne suis pas. »

1- D'après vous, est-ce un garçon ou une fille qui a fait ce commentaire ?
Fille.

2- Quel est le moyen utilisé pour séduire ?
Séduire pour ce que tu es.

3- Est-ce un moyen de séduction efficace selon vous ? Pourquoi ?
Oui, l'autre personne ne peut pas être déçue, car elle va t'aimer pour la personne que tu es, pour ton authenticité. Cela évite de « faire semblant » d'être quelqu'un d'autre ou d'avoir la crainte constante de décevoir, de ne pas être quelqu'un que l'autre espère.

Cela dit, il se peut que tu t'intéresses à quelqu'un, mais que cette personne ne ressente pas la même chose pour toi, même si tu es fort sympathique et authentique.

Situation F

« Pour montrer qu'elles sont "capables", des filles font tout ce que les gars leur disent de faire. »

1- D'après vous, est-ce un garçon ou une fille qui a fait ce commentaire ?
Fille.

2- Quel est le moyen utilisé pour séduire ?
Consentir à des comportements qui ne nous tentent pas vraiment, et accepter de faire des gestes par crainte de déplaire à l'autre.

3- Est-ce un moyen de séduction efficace selon vous ? Pourquoi ?
Non, parce que tu pourrais aller plus loin que ce que tu as réellement envie de faire. Dire oui à tout, ne veut pas dire qu'on va lui faire plaisir et que cette personne va nous aimer en retour. On peut être utilisé et blessé.

© Duquet, Gagnon et Faucher, 2010 • www.hypersexualisationdesjeunes.uqam.ca

Situation G

« Il faut que tu te tiennes avec. Que tu fasses des activités avec. Admettons qu'il y a un party, tu essaies de t'arranger pour y aller pis tu essaies de faire des choses avec. C'est ça. Au début, admettons tu fais comme si t'étais ami… ben pas comme si t'étais ami, mais tu te rapproches d'elle. Pis à un moment donné, la personne aussi va se rapprocher. À un moment donné, on va vouloir sortir ensemble. »

1- D'après vous, est-ce un garçon ou une fille qui a fait ce commentaire ?
Garçon.

2- Quel est le moyen utilisé pour séduire ?
Y aller graduellement et faire des activités ensemble.

3- Est-ce un moyen de séduction efficace selon vous ? Pourquoi ?
Oui, on apprend aussi à se connaître et cela permet d'établir une relation de manière graduelle.

Situation H

« Essayer de l'impressionner, sans faire de pirouettes, mais faire des choses qui peuvent l'impressionner. »

1- D'après vous, est-ce un garçon ou une fille qui a fait ce commentaire ?
Garçon.

2- Quel est le moyen utilisé pour séduire ?
Impressionner l'autre.

3- Est-ce un moyen de séduction efficace selon vous ? Pourquoi ?
Oui, si ça correspond à qui tu es et tout dépend de ce que cela exige pour « impressionner l'autre ». À votre avis, que veut-il dire par « faire des choses » ?

Non, si ça va à l'encontre de qui tu es. Cela peut ne pas fonctionner et te mettre dans un contexte de performance.

Situation I

« Les gars vont bien se peigner et se mettre du gel. »

1- D'après vous, est-ce un garçon ou une fille qui a fait ce commentaire ?
Garçon.

2- Quel est le moyen utilisé pour séduire ?
Prendre soin de son apparence.

3- Est-ce un moyen de séduction efficace selon vous ? Pourquoi ?
Oui, car il est important de bien soigner son apparence.

Non, car on ne doit pas miser sur ce seul aspect.

© Duquet, Gagnon et Faucher, 2010 • www.hypersexualisationdesjeunes.uqam.ca

Situation J

« Si la personne ne fait pas les premiers pas, il faut que tu le fasses. Sinon, tu peux envoyer tes amis. Tu vas aller dire à ton ami : "Va lui demander comment la personne me trouve." Ton ami va faire le message et va revenir te dire ce que la personne a dit. »

1- D'après vous, est-ce un garçon ou une fille qui a fait ce commentaire ?
Fille.

2- Quel est le moyen utilisé pour séduire ?
Passer par un intermédiaire.

3- Est-ce un moyen de séduction efficace selon vous ? Pourquoi ?
Oui, cela permet de savoir si l'autre personne est intéressée et, par ricochet, de lui faire savoir qu'on est intéressé par elle. Cela peut faire en sorte que la glace soit brisée pour pouvoir aborder la personne. Cela nous informe sur ce que l'autre pense de nous.

Non, il peut s'agir d'une première impression plus ou moins fausse, car l'autre ne nous connaît pas vraiment. Cela peut également créer un malaise et une pression qui n'étaient pas là au départ. De plus, on n'est pas certain que l'autre personne va dire la vérité à un intermédiaire.

© Duquet, Gagnon et Faucher, 2010 • www.hypersexualisationdesjeunes.uqam.ca

Fiche 5.3-A

Rencontre 5

La séduction

Les scénarios de la séduction

Consignes

▶ En équipe, lisez la description des deux personnages et répondez aux questions.

Description de la situation A : Joshua et Juliette

Joshua *est amoureux fou de Juliette.*

Joshua *essaie par divers moyens de conquérir Juliette.*

Juliette *est flattée de l'attention que Joshua lui porte.*

Juliette *ne sait pas si elle est intéressée par Joshua, mais elle le trouve beau et gentil.*

Juliette *aimerait avoir un « chum » parce que la plupart de ses amies en ont un.*

1- Quels sont les avantages et les inconvénients pour Joshua d'avouer son amour à Juliette ?

Avantages :

Inconvénients :

2- Quels sont les avantages et les inconvénients pour Juliette de sortir avec Joshua ?

Avantages :

Inconvénients :

3- Élaborer un scénario de rencontre où Joshua doit aborder Juliette pour lui faire part de ses sentiments. Comment l'aborde-t-il ? Où cela se fait-il ? Quelle serait, d'après vous, la réaction de Juliette ? Etc.

© Duquet, Gagnon et Faucher, 2010 • www.hypersexualisationdesjeunes.uqam.ca

Les scénarios de la séduction

4- D'après le scénario que vous avez élaboré, la relation amoureuse entre Joshua et Juliette a-t-elle des chances de se développer ? Pourquoi ?

© Duquet, Gagnon et Faucher, 2010 • www.hypersexualisationdesjeunes.uqam.ca

Fiche 5.3-B

Rencontre 5

La séduction

Les scénarios de la séduction

Consignes

▶ En équipe, lisez la description des deux personnages et répondez aux questions.

Description de la situation B : Alicia et Mathieu

***Alicia**, dès le premier regard, est tombée amoureuse de Mathieu qui est dans sa classe.*

***Alicia** est charmée par la personnalité de Mathieu.*

***Mathieu** aime bien se retrouver entre copains.*

***Mathieu** n'est pas prêt à sortir avec une fille pour l'instant et ne tient pas du tout à avoir une « blonde ».*

1- Quels sont les avantages et les inconvénients pour Alicia d'avouer son amour à Mathieu ?

Avantages :

Inconvénients :

2- Quels sont les avantages et les inconvénients pour Mathieu de sortir avec Alicia ?

Avantages :

Inconvénients :

3- Élaborer un scénario de rencontre où Alicia doit aborder Mathieu pour lui faire part de ses sentiments. Comment l'aborde-t-elle ? Où cela se fait-il ? Quelle serait, d'après vous, la réaction de Mathieu ? Etc.

© Duquet, Gagnon et Faucher, 2010 • www.hypersexualisationdesjeunes.uqam.ca

Les scénarios de la séduction

4- D'après le scénario que vous avez élaboré, la relation amoureuse entre Alicia et Mathieu a-t-elle des chances de se développer ? Pourquoi ?

© Duquet, Gagnon et Faucher, 2010 • www.hypersexualisationdesjeunes.uqam.ca

Les scénarios de la séduction

Fiche 5.4-A

À l'attention des enseignants ou des intervenants

Consignes

- Demandez à un porte-parole de lire la description des personnages et recueillez les réponses des équipes aux différentes questions portant sur la situation A.
- Complétez les réponses de chacune des équipes et animez une discussion à l'aide des questions proposées pour cette situation.

Description de la situation A : Joshua et Juliette

Joshua *est amoureux fou de Juliette.*

Joshua *essaie par divers moyens de conquérir Juliette.*

Juliette *est flattée de l'attention que Joshua lui porte.*

Juliette *ne sait pas si elle est intéressée par Joshua, mais elle le trouve beau et gentil.*

Juliette *aimerait avoir un « chum » parce que la plupart de ses amies en ont un.*

1- Quels sont les avantages et les inconvénients pour Joshua d'avouer son amour à Juliette ?
Recueillez leurs opinions.

Éléments de contenu possibles :

Avantages : savoir si la fille qui l'aime s'intéresse à lui ; il n'aura plus sans cesse à essayer d'attirer son attention ; sortir avec la fille qu'il aime, etc.

Inconvénients : il ne sait pas ce que Juliette pense de lui et si elle acceptera d'être sa « blonde » ; il risque d'avoir un refus et d'avoir l'air ridicule et vulnérable, etc.

2- Quels sont les avantages et les inconvénients pour Juliette de sortir avec Joshua ?
Recueillez leurs opinions.

Éléments de contenu possibles :

Avantages : il est amoureux fou d'elle, ça paraît et elle le sait ; avoir, elle aussi, comme ses amies, un « chum » ; avoir un « chum » qui est beau et gentil, etc.

Inconvénients : sortir avec Joshua pour les mauvaises raisons (ex. être comme ses amies) ; se rendre compte qu'elle n'aime pas vraiment Joshua ; faire de la peine à Joshua, passer pour une fille qui brise les cœurs, etc.

© Duquet, Gagnon et Faucher, 2010 • www.hypersexualisationdesjeunes.uqam.ca

3- Élaborer un scénario de rencontre où Joshua doit aborder Juliette pour lui faire part de ses sentiments. Comment l'aborde-t-il ? Où cela se fait-il ? Quelle serait, d'après vous, la réaction de Juliette ? Etc.
Recueillez les scénarios élaborés par chaque équipe.

4- D'après le scénario que vous avez élaboré, la relation amoureuse entre Joshua et Juliette a-t-elle des chances de se développer ? Pourquoi ?
Recueillez leurs opinions.

Questions pour la discussion

1- Quelles sont les raisons qui nous poussent à avoir un « chum » ou une « blonde » ?
Recueillez leurs opinions.

Éléments de contenu possibles :

Parce qu'on s'intéresse vraiment à la personne ; parce qu'on aime cette personne ; parce qu'on se sent une meilleure personne à ses côtés, on se sent heureux ; pour être populaire aux yeux des autres ; pour ne pas être seul ; pour avoir de l'affection ; pour ne pas être à part des autres ; pour vivre l'expérience d'avoir un « chum » ou une » blonde » ; pour prouver aux autres qu'on est capable d'en avoir un ou une ; pour avoir plus facilement des activités sexuelles et ainsi passer du statut de « pas déniaisé » au statut « d'expérimenté », etc.

Mais à travers cette liste, on remarque qu'il existe des « bonnes » et des « moins bonnes » raisons de vouloir avoir un « chum » ou une « blonde ». Inutile de vouloir impressionner la galerie, le moment propice arrivera bien un jour.

2- Comment aborder quelqu'un qui nous intéresse ?
Recueillez leurs opinions.

Éléments de contenu possibles :

Il n'y a pas de formule magique, toutefois voici quelques éléments qui peuvent aider : rester soi-même ; avoir de l'humour ; avoir une attitude respectueuse ; s'engager naturellement dans la conversation ; apprendre à mieux connaître la personne en s'intéressant à ce qu'elle fait ; en ayant des sorties entre amis (donc pas de tête-à-tête trop tôt) ; éventuellement, l'inviter à sortir ; etc.

© Duquet, Gagnon et Faucher, 2010 • www.hypersexualisationdesjeunes.uqam.ca

Les scénarios de la séduction

Fiche 5.4-B

À l'attention des enseignants ou des intervenants

Consignes

- Demandez à un porte-parole de lire la description des personnages et recueillez les réponses des équipes aux différentes questions portant sur la situation B.
- Complétez les réponses de chacune des équipes et animez une discussion à l'aide des questions proposées pour cette situation.

Description de la situation B : Alicia et Mathieu

***Alicia**, dès le premier regard, est tombée amoureuse de Mathieu qui est dans sa classe.*

***Alicia** est charmée par la personnalité de Mathieu.*

***Mathieu** aime bien se retrouver entre copains.*

***Mathieu** n'est pas prêt à sortir avec une fille pour l'instant et ne tient pas du tout à avoir une « blonde ».*

1- Quels sont les avantages et les inconvénients pour Alicia d'avouer son amour à Mathieu ?
Recueillez leurs opinions.

Éléments de contenu possibles :

Avantages : savoir si le gars qu'elle aime s'intéresse à elle ; elle n'aura plus sans cesse à essayer d'attirer son attention ; sortir avec le gars qu'elle aime, etc.

Inconvénients : elle ne sait pas ce que Mathieu pense d'elle et s'il partage les mêmes sentiments à son endroit ; elle risque d'avoir un refus et d'avoir l'air ridicule et vulnérable, etc.

2- Quels sont les avantages et les inconvénients pour Mathieu de sortir avec Alicia ?
Recueillez leurs opinions.

Éléments de contenu possibles :

Avantages : il aurait une « blonde » qui est amoureuse de lui, etc.

Inconvénients : sortir avec Alicia pour les mauvaises raisons, car il dit qu'il n'est pas prêt à avoir une « blonde » ; il aurait moins de temps à passer avec ses amis ; quand il sera seul avec elle, il risque d'être inutilement embêté ou gêné, de vivre de la pression à se « sentir amoureux », etc.

3- Élaborer un scénario de rencontre où Alicia doit aborder Mathieu pour lui faire part de ses sentiments. Comment l'aborde-t-elle ? Où cela se fait-il ? Quelle serait, d'après vous, la réaction de Mathieu ? Etc.
Recueillez les scénarios élaborés par chaque équipe.

4- D'après le scénario que vous avez élaboré, la relation amoureuse entre Alicia et Mathieu a-t-elle des chances de se développer ? Pourquoi ?
Recueillez leurs opinions.

© Duquet, Gagnon et Faucher, 2010 • www.hypersexualisationdesjeunes.uqam.ca

Les scénarios de la séduction

Fiche 5.4-B
À l'attention des enseignants ou des intervenants

Questions pour la discussion

1- Est-on absolument obligé de sortir avec quelqu'un parce qu'il s'intéresse à nous ? Pourquoi ?
Recueillez leurs opinions.

Éléments de contenu possibles :

Non. Ce n'est pas parce qu'une personne s'intéresse à nous que nous devons nous intéresser absolument à elle. Parfois, on peut sentir que nos amis insistent pour que nous sortions avec quelqu'un en particulier. Toutefois, il est important que la décision d'être avec cette personne soit bien la nôtre. Si on est avec quelqu'un parce que nos amis nous y ont poussé ou pour ne pas déplaire à l'autre, on risque de se sentir piégé dans une situation non désirée qui pourrait blesser l'autre personne et nous faire vivre davantage de pression. Il est vrai aussi qu'à l'adolescence, nous pouvons être tentés de vivre différentes expériences. Toutefois, il importe que ces expériences correspondent à notre maturité, à notre cheminement, à ce que l'on désire et non pas à ce qui peut être imposé par nos amis. On peut être flatté que quelqu'un s'intéresse à nous. Cependant, il faut se demander jusqu'où l'on est prêt à aller pour avoir ce regard amoureux et quel besoin il comble vraiment, d'autant plus s'il n'est pas partagé.

2- Comment dire à l'autre qu'on ne s'intéresse pas à lui ?
Recueillez leurs opinions.

Éléments de contenu possibles :

Il arrive aussi que l'on ne veut pas sortir avec quelqu'un ou même avec la personne qui s'intéresse à nous, mais que nous ne sachions pas comment le lui dire sans le blesser. Il n'y a pas de formule magique, car annoncer à une autre personne qu'on ne s'intéresse pas à elle n'est pas une chose facile et peut lui causer de la peine. D'ailleurs, l'envie d'avoir un « chum » ou une « blonde » et le sentiment amoureux ne sont pas nécessairement réciproques. Toutefois, il est important de demeurer respectueux, de ne pas ridiculiser la personne, de lui dire qu'on apprécie son geste, mais de lui donner des raisons pour lesquelles on ne veut pas sortir avec elle pour qu'ainsi elle comprenne nos intentions et nos sentiments (ex. « Je suis désolée, mais je ne tiens pas à sortir avec quelqu'un pour l'instant ; « On peut être simplement amis » ; « Je m'intéresse à quelqu'un d'autre », etc.).

3- Comment accepter un refus ?
Recueillez leurs opinions.

Éléments de contenu possibles :

Il ne faut pas le prendre comme une attaque personnelle ; un refus ne veut pas dire que la personne devient inintéressante et qu'elle ne plaira à personne d'autres, etc. Il faut accepter que personne n'a de contrôle sur les sentiments et les goûts des autres. De même, il ne faut pas croire que l'on doit agir ou s'habiller d'une certaine façon ou encore changer son attitude pour qu'ainsi l'autre personne finisse par s'intéresser à nous. Il vaut mieux être aimé pour ce que l'on est vraiment que de changer complètement ce que l'on est (ou presque), pour être aimé.

© Duquet, Gagnon et Faucher, 2010 • www.hypersexualisationdesjeunes.uqam.ca

Rencontre 6

Les relations amoureuses

L'amour a ses questions !

Cette rencontre d'éducation à la sexualité a été préparée en vue d'être réalisée autant dans les milieux scolaire que communautaire-jeunesse (voir, pour plus de détails, les sections sur *la structure des rencontres* et *le contexte d'utilisation des outils didactiques* dans le préambule). Cela dit, pour le milieu scolaire, des liens avec les champs disciplinaires, les domaines généraux de formation du Programme de formation de l'école québécoise[53] et les intentions annoncées dans le document « L'éducation à la sexualité dans le contexte de la réforme de l'éducation[54] » sont suggérés (voir le tableau ci-dessous).

Liens possibles avec le Programme de formation de l'école québécoise	
Domaines généraux de formation	**Santé et bien-être :** Amener l'élève à se responsabiliser dans l'adoption de saines habitudes de vie sur le plan de la santé, de la sécurité et de la sexualité. **Médias :** Amener l'élève à faire preuve de sens critique, éthique et esthétique à l'égard des médias et à produire des documents médiatiques respectant les droits individuels et collectifs.
Compétences transversales	Compétences d'ordre intellectuel • Exploiter l'information • Résoudre des problèmes • Exercer son jugement critique • Mettre en œuvre sa pensée créatrice Compétences d'ordre personnel et social • Actualiser son potentiel • Coopérer Compétences de l'ordre de la communication • Communiquer de façon appropriée
Domaine d'apprentissage	**Domaine du développement de la personne** Éthique et culture religieuse (1er cycle)
Compétences disciplinaires	Réfléchir sur des questions éthiques • Analyser une situation d'un point de vue éthique • Examiner une diversité de repères d'ordre culturel, moral, religieux, scientifique ou social • Évaluer des options ou des actions possibles Pratiquer le dialogue • Organiser sa pensée • Interagir avec les autres • Élaborer un point de vue étayé
Intentions pédagogiques liées au document « L'éducation à la sexualité dans le contexte de la réforme de l'éducation »	
Vie affective et amoureuse	Prise de conscience des enjeux affectifs et relationnels des premières relations amoureuses et sexuelles. Réflexion sur le désir de plaire, l'attraction et la séduction à l'adolescence.

53 Le *Programme de formation de l'école québécoise* est disponible à l'adresse : www.mels.gouv.qc.ca/sections/programmeFormation/

54 Gouvernement du Québec. 2003. *L'éducation à la sexualité dans le contexte de la réforme de l'éducation, - Outils pour l'intégration de l'éducation la sexualité dans la réforme de l'éducation*, Ministère de l'Éducation du Québec, Direction de l'adaptation scolaire et des services complémentaires, 56 p. Ce document est disponible à l'adresse : www.mels.gouv.qc.ca/lancement/eudcation_sexualite/

© Duquet, Gagnon et Faucher, 2010 • www.hypersexualisationdesjeunes.uqam.ca

Rencontre 6

Les relations amoureuses

L'amour a ses questions !

Intentions pédagogiques

Amener les jeunes à prendre conscience de l'importance d'une progression dans les relations amoureuses.

- Nommer des questionnements et émotions possibles à chacune des étapes qui mènent à la relation amoureuse.
- Reconnaître que lorsqu'une ou plusieurs étapes menant à la relation amoureuse sont négligées, les questionnements et préoccupations s'accumulent.
- Discuter de la difficulté de gérer comme adolescents, les questionnements et préoccupations liés à chacune des étapes.
- Préciser ce que représente une relation amoureuse à leur âge.

Durée de la rencontre : 75 minutes

© Duquet, Gagnon et Faucher, 2010 • www.hypersexualisationdesjeunes.uqam.ca

Activité 1

Durée	Matériel
Discussion	10 minutes	

Déroulement de l'activité

▶ Pour introduire la rencontre portant sur les relations amoureuses, demandez aux jeunes de répondre à la question suivante. Complétez au besoin avec les éléments de contenu proposés.

1- Quelle est la différence entre « avoir un chum ou une blonde » et « être amoureux » ?
Recueillez leurs opinions.

Éléments de contenu possibles :

Des jeunes de 1re, 2e et 5e secondaire ont été interrogés à ce sujet dans le cadre d'une recherche québécoise[55]. Leurs réponses diffèrent. Voici ce qu'ils ont répondu:

Pour plusieurs, avoir un « chum » ou une « blonde » et être amoureux représente la même chose, car pour avoir un « chum » ou une « blonde », il faut que tu sois amoureux, que tu aimes cette personne. Pour eux, avoir un « chum », une « blonde » et être amoureux ce sont deux choses qui se complètent.

Pour certains, être amoureux c'est beaucoup plus sérieux et plus fort qu'avoir un « chum » ou une « blonde », car cela implique l'idée d'admirer l'autre. Pour d'autres, avoir un « chum» ou une « blonde » et être amoureux c'est différent, notamment dans la durée. Ainsi, avoir un « chum » ou une « blonde » ça dure moins longtemps. Et pour d'autres encore, être amoureux n'est pas nécessairement lié au fait de former un couple, ni de sortir avec quelqu'un. En fait, selon eux, être amoureux est un sentiment et il n'est pas nécessaire de faire savoir à l'autre qu'on l'aime. On peut vivre ce sentiment discrètement. Finalement, certains précisent que ce sentiment peut hélas ne pas être réciproque.

Activité 2

			Durée	Matériel		
Exposé	Travail en équipe	Discussion	35 minutes	Fiche 6.1	Fiche 6.2	Fiche 6.3

Déroulement de l'activité

▶ Introduisez l'activité en expliquant aux jeunes qu'il existe des étapes pouvant mener à une relation amoureuse et nommez-les. Ajoutez que chaque étape comporte son lot de questionnements et d'émotions pour les garçons comme pour les filles.

55 Duquet, F. et A. Quéniart. 2009. *Perceptions et pratiques de jeunes du secondaire face à l'hypersexualisation, rapport de recherche.* Service aux collectivités, Université du Québec à Montréal, 190 p.

© Duquet, Gagnon et Faucher, 2010 • www.hypersexualisationdesjeunes.uqam.ca

L'amour a ses questions !

Les étapes qui mènent à une relation amoureuse :

1) L'attirance
2) La séduction
3) Apprivoiser l'autre
4) Le début de la relation amoureuse proprement dite

- Demandez aux jeunes de former des équipes non mixtes de quatre ou cinq personnes.
- Distribuez ensuite la fiche 6.1 contenant des personnages et des bulles à remplir.
- Expliquez que chacune des équipes doit inscrire dans les bulles du personnage du même sexe qu'eux les questionnements et émotions qui peuvent émerger pour chacune des étapes qui mènent à une relation amoureuse. Laissez-leur environ 10 minutes pour remplir la feuille.
- Effectuez un retour avec les jeunes en reprenant chacune des étapes et en demandant aux jeunes de donner les réponses (questionnements et émotions) qu'ils ont trouvées en équipes de garçons et en équipes de filles.

OPTION : Dans un deuxième temps, transformer les équipes non mixtes en équipes mixtes. Ainsi, deux garçons d'une équipe peuvent se joindre à deux filles d'une autre équipe. Et ainsi de suite. Chacun échange sur les perceptions des filles et celles des garçons, et ce, pour chacune des questions.

- Demandez-leur s'ils perçoivent des différences entre les questionnements et les émotions ressentis par les garçons et les filles.
- Complétez les informations à l'aide des éléments de contenu possibles pour chacune des étapes (voir la fiche 6.2).
- Ajoutez qu'il arrive que l'on franchisse les premières étapes avec une personne sans que la relation se transforme en une relation amoureuse. De plus, il arrive que la relation amoureuse se développe et puisse mener à la décision commune de partager une plus grande intimité et d'avoir des activités sexuelles ou, à l'inverse, se termine par une rupture. D'autres questionnements et émotions sont également liés à ces deux étapes. Demandez aux jeunes de nommer quelques questionnements et émotions liés à ces deux étapes. Complétez les informations à l'aide des éléments de contenu possibles (voir la fiche 6.3).
- Pour terminer cette activité, mentionnez aux jeunes qu'il se peut qu'il y ait des choses qui nous déplaisent chez notre « chum » ou notre « blonde » ; qu'il se peut aussi que l'on soit amoureux de quelqu'un qui ne s'intéresse pas à nous ; qu'il se peut que nous cessions d'être amoureux de notre « chum » ou de notre « blonde ». Tout cela peut être difficile à communiquer à l'autre, de crainte de lui faire de la peine, mais il importe de demeurer honnête. Il faut aussi que ces choses soient dites d'une manière adéquate en communiquant à l'autre ce que l'on ressent. En ce sens, annoncer son désir de rompre par Internet, faire passer le message par un ami ou faire semblant qu'il n'y a pas de problème ne sont pas des manières efficaces de communiquer. En fait, la façon la plus appropriée de communiquer est de dire clairement à l'autre, en personne, ce que l'on ressent réellement. On doit bien reconnaître que cela n'est pas toujours facile. Il importe cependant de le faire avec délicatesse et respect.

© Duquet, Gagnon et Faucher, 2010 • www.hypersexualisationdesjeunes.uqam.ca

Activité 3	Durée	Matériel
Démonstration et discussion	*20 minutes*	*Fiche 6.4* *Fiche 6.5*

Déroulement de l'activité

- Montrez ensuite aux jeunes la première illustration à l'aide de la présentation PowerPoint[56] ou de la fiche 6.4 et demandez-leur ce qu'ils remarquent. Les jeunes devraient remarquer que deux étapes sont manquantes (l'étape 3 : apprivoiser l'autre ainsi que l'étape 4 : le début de la relation amoureuse). Il se peut que les jeunes ne remarquent rien ; ne pas leur dire tout de suite que deux étapes sont absentes et que les questionnements s'accumulent (dans l'illustration, les nuages sont plus imposants).
- Continuez l'activité en leur présentant la deuxième illustration à l'aide de la présentation PowerPoint ou de la fiche 6.5. Cette illustration montre que trois étapes ont été omises par les deux jeunes et que les questionnements s'accumulent encore plus (dans l'illustration, les nuages sont encore plus imposants).
- Animez une discussion à l'aide des questions suivantes et complétez les réponses des jeunes à l'aide des éléments de contenu proposés.

1- Que remarquez-vous ?
Recueillez leurs opinions.

Éléments de contenu possibles :

Les jeunes pourraient remarquer que les personnages se rapprochent l'un de l'autre au fur et à mesure que les étapes progressent vers les activités sexuelles ; que dans la première illustration, deux étapes ont été omises : apprivoiser l'autre et la relation amoureuse ; que dans la deuxième, trois étapes ont été omises : la séduction, apprivoiser l'autre et le début de la relation amoureuse. On constate également que plus on passe des étapes, plus les questionnements s'accumulent (et que les bulles grossissent…). Ainsi, dans la deuxième illustration, on passe de l'attirance, c'est-à-dire du simple attrait pour quelqu'un à l'activité sexuelle directement, soit au fait d'avoir un geste d'une grande intimité sans nécessairement bien connaître l'autre.

2- Est-ce possible de passer de l'étape de l'attirance à l'étape de la relation sexuelle ? Est-ce souhaitable ?
Recueillez leurs opinions.

Éléments de contenu possibles :

Oui, c'est tout à fait possible. Cependant, il arrive que certains jeunes croient que s'ils passent rapidement à l'étape de l'activité sexuelle, l'autre deviendra amoureux. Ce qui n'est pas forcément le cas. De plus, ce n'est pas nécessairement souhaitable de passer de l'étape de l'attirance directement à l'étape de la relation sexuelle parce qu'on ne connaît pas suffisamment l'autre ; on ne sait pas ce qu'il pense de nous ; on ne sait pas quelles sont ses intentions réelles (ex. relation sérieuse, histoire d'un soir, compétition, etc.). Cela peut amener des déceptions, des attentes irréalistes, de l'anxiété de performance, etc. Voilà pourquoi les adultes peuvent s'inquiéter lorsque les relations amoureuses des jeunes vont trop vite : ils peuvent avoir l'impression que les gars et les filles de votre âge peuvent parfois

56 La présentation PowerPoint est disponible sur notre site Internet : www.hypersexualisationdesjeunes.uqam.ca à la section *Outils.*

© Duquet, Gagnon et Faucher, 2010 • www.hypersexualisationdesjeunes.uqam.ca

se sentir obligés d'avoir des activités sexuelles trop rapidement sans pour autant bien connaître l'autre et se sentir suffisamment en confiance.

Ces inquiétudes peuvent s'accentuer si l'on est dans une relation où il y a un écart d'âge important, car on peut sentir une pression étant donné que les deux personnes ne sont pas nécessairement rendues au même niveau, surtout lorsqu'il s'agit de s'affirmer au niveau du désir d'avoir ou pas des activités sexuelles.

3- Croyez-vous qu'il est difficile pour un jeune de votre âge, garçon ou fille, d'avoir des réponses à toutes ces questions, ces préoccupations ? Pourquoi ?

Recueillez leurs opinions.

Éléments de contenu possibles :

Lorsqu'on vit chacune des étapes progressivement, à son rythme, on constate tous les questionnements et préoccupations que suscite le fait de vivre une relation amoureuse. Mais, lorsqu'une ou des étapes sont négligées ou trop vite franchies, les questionnements et préoccupations s'accumulent et cela devient de plus en plus difficile d'y répondre voire de les gérer. On peut se sentir alors dépassé, piégé, mal à l'aise, seul, sans trop savoir quoi faire, etc.

4- Comment peut-on avoir des réponses à ses questionnements ?

Recueillez leurs opinions.

Éléments de contenu possibles :

Y aller progressivement dans sa relation, apprendre à se connaître, à connaître l'autre, à s'affirmer, à communiquer, à faire part à l'autre ce que l'on ressent et ce qui nous préoccupe et nous inquiète, etc. Cela permet de répondre aux questionnements au fur à mesure qu'ils se présentent ; et éviter ainsi une accumulation de questionnements sans réponse qui peuvent amener du stress, des craintes, des doutes, de la jalousie, etc. On peut aussi en parler, poser nos questions à nos amis proches ou à un adulte de confiance. Ceux-ci ne sont pas impliqués comme nous dans la situation et peuvent nous aider à prendre du recul, à mieux comprendre ce qui nous arrive et, éventuellement, à prendre de meilleures décisions.

5- Est-on obligé d'avoir un « chum » ou une « blonde » à votre âge ? Pourquoi ?

Recueillez leurs opinions.

Éléments de contenu possibles :

Non. Il est correct de ne pas avoir un « chum » ou une « blonde » ou de ne pas être prêt à en avoir. Le risque est d'en avoir pour de mauvaises raisons : pour faire comme les autres, pour être populaire, etc. Il est important d'apprivoiser le sentiment amoureux parce que c'est un sentiment qui peut être nouveau et qui peut amener des joies, des déceptions mais aussi des craintes. C'est un sentiment qui devrait permettre de mieux nous connaître, de nous questionner sur ce que l'on ressent, de nous affirmer davantage et finalement, d'apprendre progressivement à se sentir bien avec quelqu'un d'autre.

Bien que ce sentiment « d'être en amour » suscite nervosité, fébrilité et joie, et ce, peu importe que l'on ait 13, 17 ou même 25 ans ; une chose reste, cependant, fort différente : on n'a pas la même maturité dépendant de l'âge et, par conséquent, le vécu amoureux est différent. Ainsi, lorsqu'on a 13 ans et que l'on a un « chum » ou une « blonde », on s'entend sur le fait qu'il ne s'agit pas d'une « vie de couple ». À l'adolescence, il ne faut pas oublier que l'on apprend progressivement à vivre une relation amoureuse et à apprivoiser ses sentiments ainsi que ceux de l'autre.

© Duquet, Gagnon et Faucher, 2010 • www.hypersexualisationdesjeunes.uqam.ca

Conclusion de la rencontre :

10 minutes

Déroulement de la conclusion

▶ Demandez aux jeunes ce qu'ils retiennent de la rencontre.

1- Que retenez-vous de la rencontre ? Que signifie avoir une relation amoureuse pour des jeunes de votre âge (12-13 ans) ?
Recueillez leurs opinions.

▶ Complétez avec les éléments clés proposés :

Éléments clés proposés :

Mentionnez aux jeunes l'importance d'avoir une progression dans les relations amoureuses pour éviter que les questionnements et émotions deviennent trop difficiles à gérer et pour ne pas vivre de pression inutile.

Revenez sur le fait qu'il est important de parler de nos préoccupations à la personne avec qui nous sommes en relation, mais aussi avec nos amis et des adultes de confiance qui pourront nous apporter des réponses.

Personne n'est obligé d'avoir un « chum » ou une « blonde ». Et de même, lorsqu'on est amoureux, ça ne veut pas dire qu'on est prêt à avoir des relations sexuelles ou que l'on doit en avoir.

Vous pouvez aussi préciser aux jeunes que le fait d'avoir des activités sexuelles avant l'âge de 14 ou même 15 ans est considéré comme précoce. Toutefois, cela ne signifie pas que les jeunes qui ont eu des activités sexuelles avant l'âge de 15 ans sont de « mauvais garçons » ou de « mauvaises filles ». Cependant, selon certaines études, très peu d'adolescents de moins de 15 ans ont une maturité psychosexuelle qui leur permette une entrée positive dans la sexualité, bien qu'il puisse y avoir des exceptions[57]*. C'est la raison pour laquelle, certains adultes sont inquiets pour les jeunes qui démarrent précocement leur vie sexuelle, de peur qu'ils brûlent des étapes.*

Dans l'idéal, lorsqu'on décide d'avoir des activités sexuelles, il importe de bien connaître l'autre, de se sentir en confiance, de se sentir apprécié, aimé, de ne pas vivre de pression quelconque, de ne pas se sentir obligé de tout expérimenter les premières fois, et bien sûr, d'utiliser une protection sexuelle (condom et pilule contraceptive), etc. Tout ça peut faire en sorte que ça devienne une expérience agréable.

Il y aura forcément des jeunes qui ont eu des activités sexuelles avant l'âge de 15 ans. Il ne s'agit surtout pas de les culpabiliser. De plus, il importe de distinguer ce qui relève d'agressions sexuelles vécues à l'enfance ou à l'adolescence, d'expériences sexuelles considérées « précoces » entre adolescents consentants. Quelle que soit leur réalité ou leurs expériences, il va de soi que cela ne conditionnera pas le reste de leur vie. Il s'agit ici de les faire réfléchir quant aux motivations à avoir des activités sexuelles. S'agit-il ou s'agissait-il de « bonnes » ou de « moins bonnes » raisons? Est-ce que cela leur convient ou leur convenait ; se sentent-ils ou se sentaient-ils à l'aise d'accepter ou de refuser? Le libre choix n'est pas aussi simple qu'il n'en paraît. Cela est souvent teinté de la peur de décevoir, d'être jugé, de ne pas être compris. D'où l'importance d'une telle réflexion plus personnelle.

57 Athea, Nicole et Olivier Couder. 2006. « Parler de sexualité aux ados, une éducation à la vie affective et sexuelle », Éditions Eyrolles, CRIPS – Ile-de-France, 310 p.

© Duquet, Gagnon et Faucher, 2010 • www.hypersexualisationdesjeunes.uqam.ca

Activités complémentaires

- Demandez aux jeunes, en équipe, de réaliser une entrevue auprès d'un garçon ou d'une fille de 15 ou 16 ans. Les jeunes pourraient les interroger sur la différence perçue entre avoir un « chum » ou une « blonde » et un amoureux ou une amoureuse. Demandez-leur d'analyser les différences entre ce qui a été vu durant la rencontre et ce que l'adolescent plus âgé leur a dit.

- Dans le cours de français, demandez aux jeunes de lire le livre de François Gravel, *Deux heures et demie avant Jasmine*[58].

  Ce livre exprime les questionnements, les craintes, les désirs d'un jeune garçon qui attend l'arrivée de Jasmine, celle avec qui il prévoit avoir ses premières expériences sexuelles.

  Animer ensuite une discussion avec les jeunes sur leurs réactions quant aux questionnements et émotions que vit le personnage principal de ce roman.

Activité issue du document

L'éducation à la sexualité dans le contexte de la réforme de l'éducation[59]

- Dans le cours de français, présentez aux élèves un roman qui, à leurs yeux, relate une belle histoire d'amour et demandez-leur d'expliquer les motifs de leur choix (12-14 ans ; p. 51).

58 Gravel, François. 1991. « *Deux heures et demie avant Jasmine* », Montréal, Boréal Inter, 118 p.

59 Gouvernement du Québec. 2003. *L'éducation à la sexualité dans le contexte de la réforme de l'éducation, - Outils pour l'intégration de l'éducation la sexualité dans la réforme de l'éducation*, Ministère de l'Éducation du Québec, Direction de l'adaptation scolaire et des services complémentaires, 56 p. Ce document est disponible à l'adresse : www.mels.gouv.qc.ca/lancement/eudcation_sexualite/

© Duquet, Gagnon et Faucher, 2010 • www.hypersexualisationdesjeunes.uqam.ca

Fiche 6.1

Rencontre 6

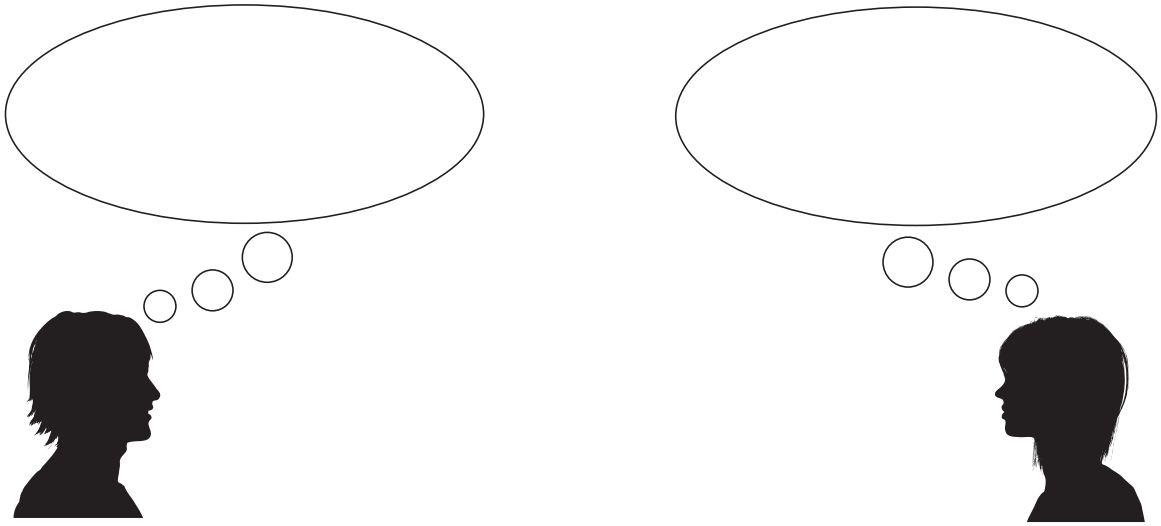
Les relations amoureuses

L'amour a ses questions !

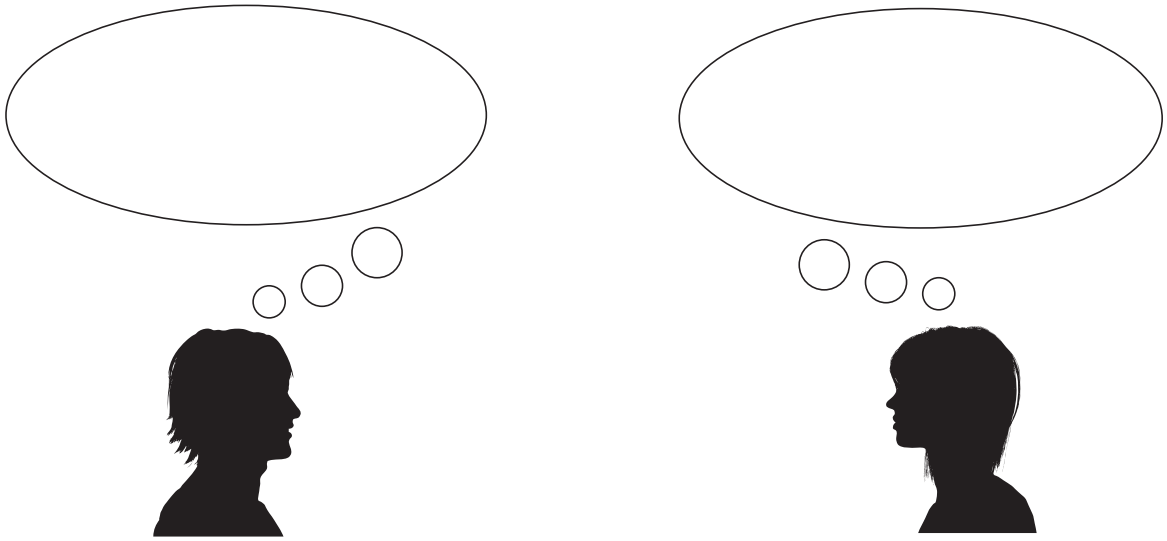
Consigne

▶ En équipe, complétez les bulles du personnage féminin si vous êtes une équipe de filles et celles du personnage masculin si vous êtes une équipe de garçons en y inscrivant des questionnements et des émotions pouvant être ressentis à chacune des étapes qui mènent à la relation amoureuse.

L'ATTIRANCE... Je l'ai remarqué-e! !! Wow !
Comment se sent ce garçon ou cette fille ? (émotions ressenties)
Quelles questions se pose-t-il (elle) habituellement à cette étape ? (préoccupations)



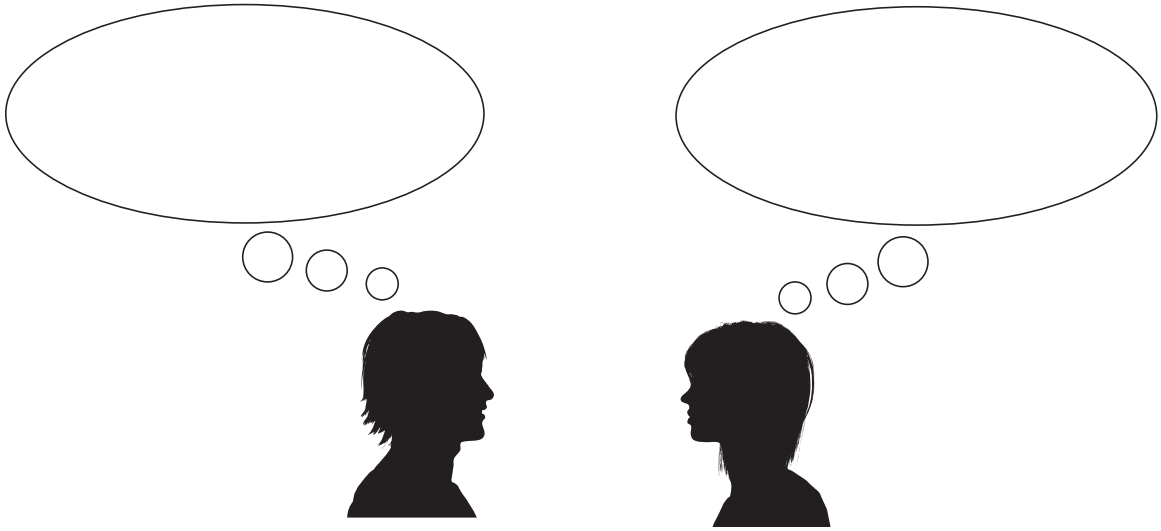
LA SÉDUCTION... J'espère qu'il-elle me remarquera. Que faire pour qu'il-elle me remarque ?
Comment se sent ce garçon ou cette fille ? (émotions ressenties)
Quelles questions se pose-t-il (elle) habituellement à cette étape ? (préoccupations)



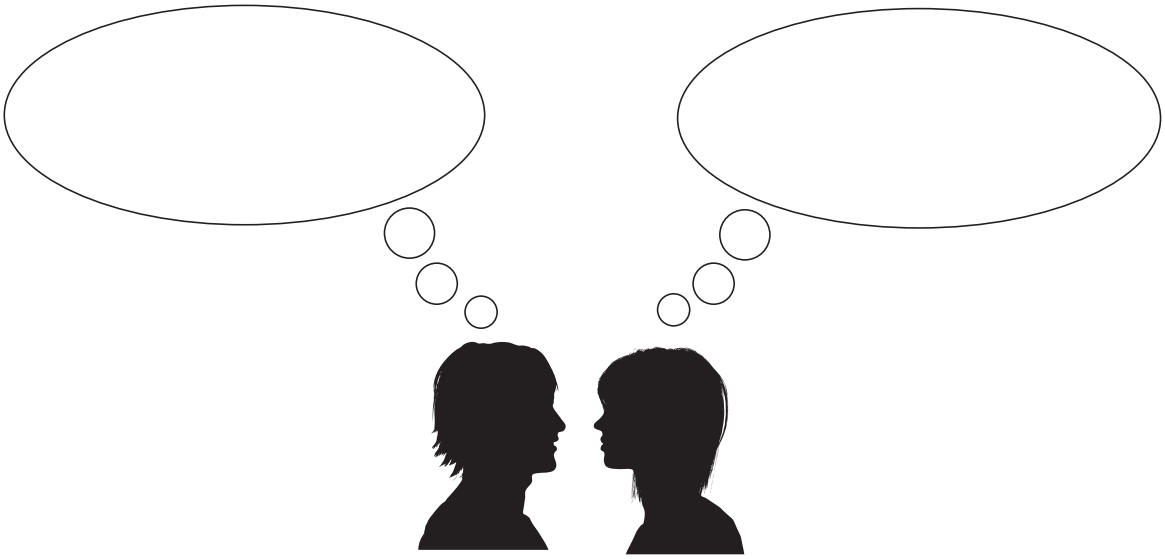
© Duquet, Gagnon et Faucher, 2010 • www.hypersexualisationdesjeunes.uqam.ca

L'amour a ses questions !

APPRIVOISEMENT DE L'AUTRE... Je veux le connaître davantage.
Comment se sent ce garçon ou cette fille ? (émotions ressenties)
Quelles questions se pose-t-il (elle) habituellement à cette étape ? (préoccupations)



LE DÉBUT DE LA RELATION AMOUREUSE... Je suis amoureux-euse.
Comment se sent ce garçon ou cette fille ? (émotions ressenties)
Quelles questions se pose-t-il (elle) habituellement à cette étape ? (préoccupations)



© Duquet, Gagnon et Faucher, 2010 • www.hypersexualisationdesjeunes.uqam.ca

Fiche 6.2

À l'attention des enseignants ou des intervenants

Consignes

- Effectuez un retour avec les jeunes en reprenant chacune des étapes et en demandant aux jeunes de donner les réponses qu'ils ont trouvées en équipe.
- Complétez les informations à l'aide des éléments de contenu suivants pour chacune des étapes.

Les questionnements et émotions ressenties possibles pour chacune des étapes menant à la relation amoureuse :

1) L'attirance

Questionnements :

- *Est-ce que je lui plais ?*
- *Est-ce qu'il-elle m'a remarqué ?*
- *Est-ce que je suis son genre ?*

Émotions ressenties : désir, joie, curiosité, excitation, « chair de poule », stress, gêne, etc.

2) La séduction

Questionnements :

- *Comment l'aborder ?*
- *Qu'est-ce que je devrais lui dire ?*
- *Pourquoi je me sens comme ça quand cette personne est près de moi ? Est-ce de l'amour ou est-ce parce que ça me plaît de me sentir comme ça ?*
- *Quelle sera sa réaction si je lui parle ?*
- *Quoi faire si je deviens rouge ?*
- *Vais-je bafouiller ?*
- *Et si cette personne ne s'intéresse pas à moi, que vais-je faire ?*

Émotions ressenties : gêne, curiosité, stress, nervosité, un mélange de plaisir et de crainte, cœur qui bat vite, rougeur au visage, excitation, etc.

3) Apprivoiser l'autre personne

Questionnements :

- *Est-ce que cette personne va me contacter (téléphone, texto, courriel, MSN) ?*
- *Est-ce que cette personne me trouve drôle, intéressant ?*
- *Est-ce que cette personne apprécie être avec moi ?*
- *Quels sont ses intérêts ? Qu'est-ce que cette personne aime ?*
- *Est-ce que cette personne voudrait que ce soit plus sérieux entre nous deux ?*
- *Est-ce que cette personne voudrait devenir mon « chum » ou ma « blonde » ? Comment le lui dire ?*
- *Suis-je amoureux ?*

© Duquet, Gagnon et Faucher, 2010 • www.hypersexualisationdesjeunes.uqam.ca

- *Pourquoi je veux toujours être avec cette personne ?*
- *Est-ce que cette personne pense la même chose que moi ?*
- *Est-ce que cette personne pense à moi quand je ne suis pas là ?*
- *Est-ce que je peux lui faire confiance ? S'intéresse-t-il (elle) à d'autres filles (garçons) ?*
- *Va-t-on s'embrasser ?*
- *Cette personne a-t-elle eu un autre amoureux (une autre amoureuse) avant moi ? Beaucoup d'autres ?*
- *Est-ce que cette personne ne s'intéresse à moi que pour le sexe ?*

Émotions ressenties : impatience, empressement, attente, excitation, peur, confusion, gêne, élan vers l'autre, etc.

4) Le début de la relation amoureuse

Questionnements :

- *Est-ce que cette personne m'aime ? Est-ce que cette personne m'aime vraiment ? Comment savoir ?*
- *Est-ce que cette personne est bien avec moi ?*
- *Est-ce que cette personne pense à moi quand je ne suis pas là ?*
- *Est-ce que je suis unique dans son cœur ?*
- *Comment l'annoncer à mes parents ?*
- *Cette personne s'attend à quoi de moi ?*
- *Est-ce que j'espère que cette personne me sert dans ses bras et m'embrasse ?*
- *Est-ce que ça va durer ?*

Émotions ressenties : enthousiasme, passion, excitation, rêve, gêne, peur de ne pas être à la hauteur, etc.

© Duquet, Gagnon et Faucher, 2010 • www.hypersexualisationdesjeunes.uqam.ca

Fiche 6.3

À l'attention des enseignants ou des intervenants

Consignes

- Demandez aux jeunes de nommer des questionnements et émotions liés à l'étape des activités sexuelles et à celle de la rupture.
- Complétez les informations à l'aide des éléments de contenu suivants.

5) Les activités sexuelles

Questionnements :

- *Pouvons-nous, à notre âge, avoir un « chum » ou une « blonde », mais sans sentir la pression d'avoir des activités sexuelles et qu'il doit nécessairement se passer quelque chose ?*
- *Sommes-nous obligés d'avoir des relations sexuelles ou des activités sexuelles ?*
- *Pouvons-nous sortir ensemble sans se sentir obligés d'avoir des relations sexuelles ?*
- *Est-ce que mon « chum » ou ma « blonde » veut faire l'amour avec moi ?*
- *Est-ce que je lui dis que je n'ai jamais eu de relations sexuelles ?*
- *Est-ce que mon « chum » ou ma « blonde » va penser que je ne l'aime pas si je ne fais pas l'amour ?*
- *Suis-je gêné à l'idée de me montrer nu ?*
- *Est-ce que mon corps lui plaît (ou lui plaira) ?*
- *Est-ce que mon « chum » ou ma « blonde » va se moquer d'une partie de mon corps ?*
- *Passerais-je pour quelqu'un d'inexpérimenté ?*
- *Est-ce que je suis obligé de tout faire ?*
- *Est-ce que je me sentirais à l'aise d'utiliser le condom, de lui en parler ?*
- *Est-ce qu'avoir une relation sexuelle ça fait mal ?*
- *Est-ce que je vais aimer ça ? Est-ce que lui (elle) va aimer l'expérience ?*
- *Comment m'assurer qu'il (elle) ne racontera pas tout à ses amis ?*

Émotions ressenties : enthousiasme, passion, rêve, plaisir, gêne, craintes, anxiété de performance, peur d'être comparé, d'être déçu, peur de décevoir, etc.

6) La rupture

a. Avant la rupture

Questionnements :

- *Est-ce que je l'aime vraiment ?*
- *Est-ce que je l'aime toujours ?*
- *Comment je me sens lorsque je suis en sa compagnie ?*
- *Est-ce que mon « chum » ou ma « blonde » m'aime vraiment ?*
- *Qu'adviendra t-il si on se laisse ? Aurais-je une mauvaise réputation ?*

Émotions ressenties : malaise, déprime, tristesse, soulagement, etc.

© Duquet, Gagnon et Faucher, 2010 • www.hypersexualisationdesjeunes.uqam.ca

b. Après la rupture

Questionnements :

- *Est-ce que je l'aimais vraiment ?*
- *Comment savoir si cette personne m'aimait vraiment ?*
- *Que vais-je faire sans lui (elle) ?*
- *Qu'ai-je fait d'incorrect pour que l'on en arrive à une rupture ?*
- *Pourquoi ? Pourquoi notre relation n'a pas fonctionné ?*
- *Comment agir si je croise mon « ex » dans le couloir de l'école ? En classe ? En allant prendre l'autobus ? À la maison des jeunes ?*
- *Comment vais-je réagir si je le (la) vois avec son nouveau « chum » ou sa nouvelle « blonde » ?*

Émotions ressenties : tristesse, soulagement, liberté, malaise, regret,etc.

© Duquet, Gagnon et Faucher, 2010 • www.hypersexualisationdesjeunes.uqam.ca

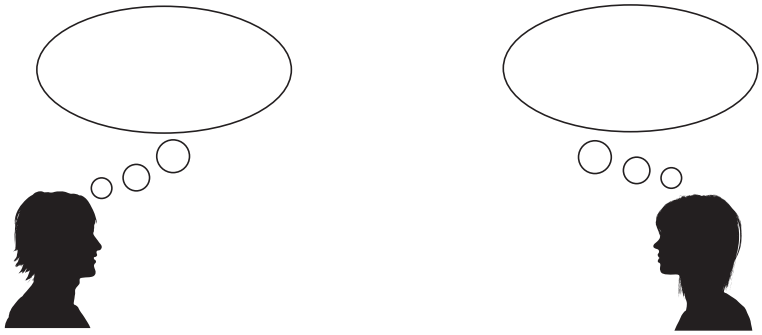
Fiche 6.4

À l'attention des enseignants ou des intervenants

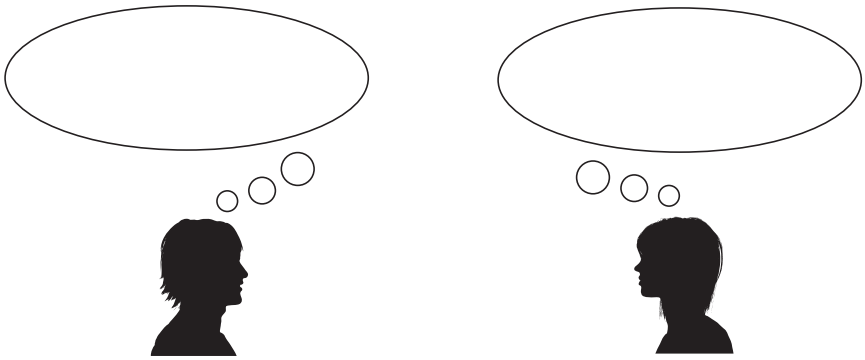
Consignes

- Présentez la fiche aux jeunes.
- Demandez-leur ce qu'ils remarquent et animez une discussion à partir des questions dans le déroulement.

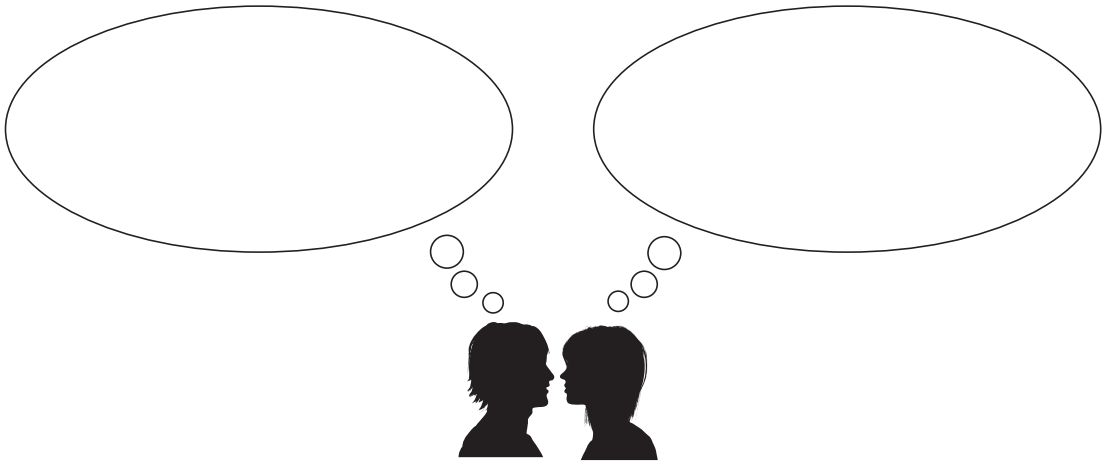
L'ATTIRANCE



LA SÉDUCTION



LES ACTIVITÉS SEXUELLES



© Duquet, Gagnon et Faucher, 2010 • www.hypersexualisationdesjeunes.uqam.ca

L'amour a ses questions !

© Duquet, Gagnon et Faucher, 2010 • www.hypersexualisationdesjeunes.uqam.ca

L'amour a ses questions !

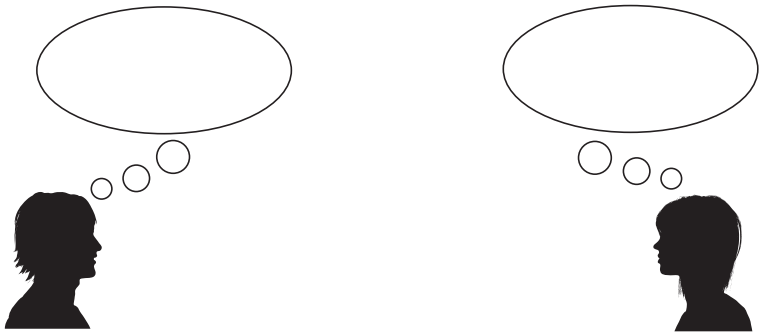
Fiche 6.5

À l'attention des enseignants ou des intervenants

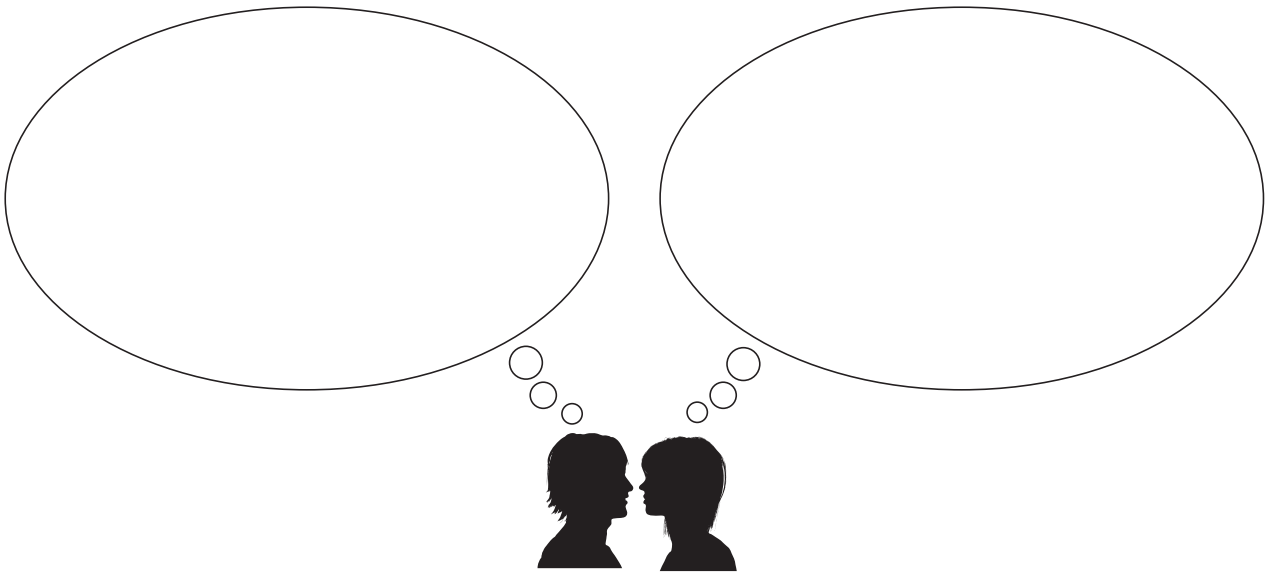
Consignes

- Présentez la fiche aux jeunes.
- Demandez-leur ce qu'ils remarquent et animez une discussion à partir des questions dans le déroulement.

L'ATTIRANCE



LES ACTIVITÉS SEXUELLES



© Duquet, Gagnon et Faucher, 2010 • www.hypersexualisationdesjeunes.uqam.ca

L'amour a ses questions !

© Duquet, Gagnon et Faucher, 2010 • www.hypersexualisationdesjeunes.uqam.ca

Rencontre 7

Les relations où un écart d'âge important est présent

Quand il y a écart d'âge…

Cette rencontre d'éducation à la sexualité a été préparée en vue d'être réalisée autant dans les milieux scolaire que communautaire-jeunesse (voir, pour plus de détails, les sections sur *la structure des rencontres* et *le contexte d'utilisation des outils didactiques* dans le préambule). Cela dit, pour le milieu scolaire, des liens avec les champs disciplinaires, les domaines généraux de formation du Programme de formation de l'école québécoise[60] et les intentions annoncées dans le document « L'éducation à la sexualité dans le contexte de la réforme de l'éducation[61] » sont suggérés (voir le tableau ci-dessous).

Liens possibles avec le Programme de formation de l'école québécoise	
Domaine général de formation	**Santé et bien-être :** Amener l'élève à se responsabiliser dans l'adoption de saines habitudes de vie sur le plan de la santé, de la sécurité et de la sexualité.
Compétences transversales	Compétences d'ordre intellectuel • Exploiter l'information • Exercer son jugement critique • Résoudre des problèmes • Mettre en œuvre sa pensée créatrice Compétences d'ordre personnel et social • Actualiser son potentiel • Coopérer Compétence de l'ordre de la communication • Communiquer de façon appropriée
Domaine d'apprentissage	**Domaine du développement de la personne** Éthique et culture religieuse (1er cycle)
Compétences disciplinaires	Réfléchir sur des questions éthiques • Analyser une situation d'un point de vue éthique • Examiner une diversité de repères d'ordre culturel, moral, religieux, scientifique ou social • Évaluer des options ou des actions possibles Pratiquer le dialogue • Organiser sa pensée • Interagir avec les autres • Élaborer un point de vue étayé
Intentions pédagogiques liées au document « L'éducation à la sexualité dans le contexte de la réforme de l'éducation »	
Vie affective et amoureuse	Prise de conscience des enjeux affectifs et relationnels des premières relations amoureuses et sexuelles.
Violence sexuelle	Identification des attitudes, des comportements et des stratégies qui permettent de prévenir la violence sexuelle.

60 Le *Programme de formation de l'école québécoise* est disponible à l'adresse : www.mels.gouv.qc.ca/sections/programmeFormation/

61 Gouvernement du Québec. 2003. *L'éducation à la sexualité dans le contexte de la réforme de l'éducation, - Outils pour l'intégration de l'éducation la sexualité dans la réforme de l'éducation*, Ministère de l'Éducation du Québec, Direction de l'adaptation scolaire et des services complémentaires, 56 p. Ce document est disponible à l'adresse : www.mels.gouv.qc.ca/lancement/eudcation_sexualite/

© Duquet, Gagnon et Faucher, 2010 • www.hypersexualisationdesjeunes.uqam.ca

Rencontre 7

Les relations où un écart d'âge important est présent

Quand il y a écart d'âge...

Intentions pédagogiques

Amener les jeunes à réfléchir sur les enjeux d'une relation amoureuse dans laquelle existe un écart d'âge important entre les deux personnes.

- Nommer les motivations possibles d'être dans une relation amoureuse impliquant un écart d'âge important.
- Reconnaître les inquiétudes que l'entourage ou que les jeunes peuvent eux-mêmes avoir concernant une relation amoureuse impliquant un écart d'âge important.
- Identifier les enjeux d'une telle relation en lien avec la maturité, le consentement et les lois qui protègent les jeunes.

Durée de la rencontre : 75 minutes

© Duquet, Gagnon et Faucher, 2010 • www.hypersexualisationdesjeunes.uqam.ca

Quand il y a écart d'âge...

Activité 1

Durée	Matériel	
Travail en équipe	*30 minutes*	*Fiches 7.1 A et B*	*Fiche 7.2*

Déroulement de l'activité

- Demandez aux jeunes de former quatre équipes non mixtes. Remettez à chacune des équipes de garçons et de filles la fiche leur étant destinée (voir les fiches 7.1 A et B ; préalablement identifiées pour les garçons ou pour les filles car certaines questions sont différentes).
- Lisez à voix haute la mise en situation suivante :

Roxanne a 12 ans et elle sort, depuis quelques semaines, avec Francis qui a 17 ans.

- Chacune des équipes doit ensuite répondre aux questions sur sa propre fiche.
- Faites ensuite un retour en grand groupe en reprenant chacune des questions et en demandant aux équipes de filles et à celles de garçons leurs réponses. Complétez les informations à l'aide des éléments de contenu proposés (voir la fiche 7.2)

Activité 2

Durée	Matériel	
Improvisation	*35 minutes*	*Fiche 7.3*	*Fiche 7.4*

Déroulement de l'activité

- Demandez aux jeunes de conserver les mêmes équipes. Annoncez-leur qu'ils parleront des inquiétudes possibles de l'entourage liées à la situation de Roxanne et de Francis.
- Expliquez aux membres de chacune des équipes qu'ils feront une improvisation. Précisez qu'un thème sera remis à chaque équipe (voir la fiche 7.3). Deux volontaires de chacune des équipes pourront aller jouer la scène devant le groupe. L'équipe aura environ trois minutes pour faire un remue-méninges sur le thème. Chaque équipe ira à tour de rôle jouer la scène. Une fois chaque scène jouée, demandez au groupe si d'autres inquiétudes auraient pu être mentionnées à la personne concernée. Complétez les informations à l'aide des éléments de contenu proposés (voir la fiche 7.4).
- Animez ensuite une discussion à l'aide des questions proposées :

1- Que pensez-vous des inquiétudes des parents de Roxanne ? De ses amies ? Sont-elles légitimes ?
Recueillez leurs opinions.

2- Que pensez-vous des inquiétudes des parents de Francis ? De ses amis ? Sont-elles légitimes ?
Recueillez leurs opinions.

© Duquet, Gagnon et Faucher, 2010 • www.hypersexualisationdesjeunes.uqam.ca

3- À votre avis, quel serait l'écart d'âge qui serait acceptable entre deux jeunes ?
Recueillez leurs opinions.

Éléments de contenu possibles :

On a interrogé des jeunes garçons et filles de 1re, 2e et 5e secondaire sur cette question. Voici ce qu'ils en pensent[62]*. Les écarts d'âge acceptables varient entre 1 an et 5 ans. Cependant, une nuance intéressante s'impose : certains jeunes mentionnent que deux ans de différence d'âge ce n'est pas correct lorsqu'on est plus jeune (ex.11 et 13 ans), mais que cette différence d'âge est acceptable lorsqu'on est plus vieux (ex. 17 et 19 ans). Pour d'autres jeunes interrogés, la différence d'âge n'est pas importante si les deux personnes s'aiment, se respectent et que personne n'exerce de pression sur l'autre pour avoir des activités sexuelles.*

La loi explique clairement que les adolescents âgés de 12 ou 13 ans sont considérés « aptes à consentir » et à avoir des activités sexuelles avec une personne qui est de moins de deux ans leur aînée[63]*. Cette personne ne doit pas être en situation d'autorité, de confiance ou d'exploitation vis-à-vis du plus jeune et ce dernier n'est pas en situation de dépendance envers lui.*

L'écart d'âge entre Roxanne et Francis étant de 5 ans, Francis commet une infraction s'il décide d'avoir une activité sexuelle avec Roxanne, et ce, même si c'est elle qui en a eu l'initiative[64]*, ou même si elle se dit consentante.*

▶ Concluez l'activité à l'aide des éléments proposés.

Éléments de contenu possibles :

Les amis de Roxanne ou de Francis n'essaieront peut-être pas d'empêcher cette relation et vont plutôt tenter de la comprendre. En tant que frère et sœur, on peut avoir les mêmes inquiétudes que les amis de Roxanne ou de Francis. Cependant, il se peut qu'on banalise moins la relation entre eux, car on a une implication émotive plus grande que les amis. Les parents comme les frères et sœurs ont un rôle différent de protection. Alors il est possible qu'ils les questionnent sur cette relation et insistent pour qu'elle se termine.

Enfin, même si certains couples se sont formés malgré l'écart d'âge existant entre eux, il n'en demeure pas moins que des inquiétudes peuvent tout de même être présentes. D'ailleurs, on s'entend pour dire que les implications d'une relation où un écart d'âge est présent entre deux personnes adultes ne sont pas les mêmes que lorsqu'on est plus jeune. Lorsqu'il y a une différence d'âge marquée entre deux jeunes (ou entre un adolescent et un jeune adulte), le consentement peut être plus délicat et plus nébuleux, étant donné les différences qui peuvent être présentes entre eux (ex. différence au niveau de la maturité, au niveau du développement, des expériences, etc.). C'est, entre autres, pourquoi il existe des lois en regard du consentement à des activités sexuelles pour protéger les jeunes. Dans certains cas (Loi C-2, Art. 13 à 14 ; 54 ; 58 ; 63), le sentiment amoureux et le consentement ne suffisent pas pour approuver ce type de relation.

De plus, il ne faut pas banaliser le fait que même si certaines filles et certains garçons peuvent avoir l'air plus vieux que leur âge, qu'ils n'ont pas nécessairement la maturité pour vivre une relation « amoureuse » plus sérieuse voire une « vie de couple » avec tout ce que cela implique (par exemple à 14 ans, on n'est pas nécessairement prêt à avoir des activités sexuelles, à dormir chez son « chum » ou sa « blonde », à s'investir complètement dans une telle relation, à dévoiler son intimité, et ce, même si on « a l'air » d'avoir 16 ou 17 ans).

---

62 Duquet, F. et A. Quéniart. 2009. *Perceptions et pratiques de jeunes du secondaire face à l'hypersexualisation, rapport de recherche.* Service aux collectivités, Université du Québec à Montréal, 190 p.

63 Informations tirées du site Internet Éducaloi : www.educaloi.qc.ca (Onglets : *La loi vos droits / Contrevenants et accusés /Les infractions à caractère sexuel contre les enfants*).

64 Id.

© Duquet, Gagnon et Faucher, 2010 • www.hypersexualisationdesjeunes.uqam.ca

Conclusion de la rencontre :

10 minutes

Déroulement de la conclusion

▶ Demandez aux jeunes ce qu'ils retiennent de la rencontre.

1) Que retenez-vous de la rencontre ?
Recueillez leurs opinions.

▶ Complétez avec les éléments clés proposés :

Éléments clés proposés :

Il est important :

De respecter ses propres limites et de les affirmer, mais aussi de respecter celles des autres.

De respecter les étapes propres à son âge pour ne pas avoir de regret, pour ne pas vivre de pression.

De se donner le temps d'acquérir de la maturité. Parce que même si l'on pense qu'on est mature, on ne l'est pas nécessairement dans toutes les sphères de sa vie.

De comprendre les inquiétudes de nos amis, de nos parents concernant une telle situation. Ils nous connaissent bien, nous aiment et il est normal qu'ils se préoccupent de nous et qu'ils désirent nous protéger.

Activité issue du document
L'éducation à la sexualité dans le contexte de la réforme de l'éducation[65]

▶ **Dans le cours d'éducation physique,** amenez les élèves à distinguer une situation de flirt (séduction) d'une situation de harcèlement sexuel. Comment cela se manifeste-t-il dans le quotidien (cour d'école, classe, gymnase, etc.) et comment réagir lorsqu'il s'agit de harcèlement ? Invitez les conseils de classe et les comités d'élèves à rédiger une politique pour contrer le harcèlement moral et sexuel dans leur école. (p. 53)

Activités issues du Magazine *Ça Sexprime*[66]

RUMOROSO BARRAGON, Maria Del Carmen. 2010. « Les premières fois : amour et sexualité », *Ça Sexprime*. Printemps.

FAUCHER, Mireille, 2008. « La pudeur est-elle démodée ? », *Ça Sexprime*, No.10, Printemps, 12 p.

65 Gouvernement du Québec. 2003. *L'éducation à la sexualité dans le contexte de la réforme de l'éducation, - Outils pour l'intégration de l'éducation la sexualité dans la réforme de l'éducation*, Ministère de l'Éducation du Québec, Direction de l'adaptation scolaire et des services complémentaires, 56 p. Ce document est disponible à l'adresse : www.mels.gouv.qc.ca/lancement/eudcation_sexualite/

66 Ces articles ont été réalisés par des étudiants-es de maîtrise du département de sexologie de l'UQAM, supervisés par Francine Duquet, professeure (UQAM) et Richard Cloutier du SLITS (MSSS). Vous pouvez vous les procurer en ligne : www.msss.gouv.qc.ca/itss Onglets : documentation/professionnels de l'éducation

© Duquet, Gagnon et Faucher, 2010 • www.hypersexualisationdesjeunes.uqam.ca

Rencontre 7

Les relations où un écart d'âge important est présent

Quand il y a écart d'âge...

© Duquet, Gagnon et Faucher, 2010 • www.hypersexualisationdesjeunes.uqam.ca

Rencontre **7**

Les relations où un écart d'âge important est présent

Quand il y a écart d'âge...

Consignes

Pour les équipes de filles

▶ En équipe, lisez la mise en situation et répondez aux questions.

Mise en situation

Roxanne *a 12 ans et elle sort depuis quelques semaines avec* ***Francis*** *qui a 17 ans.*

1- Que pensez-vous de cette situation ? Votre opinion serait-elle la même si c'était un garçon de 12 ans et une fille âgée de 17 ans ?

2- À votre avis, qu'est-ce qui motive une fille âgée de 12 ans à sortir avec un garçon âgé de 17 ans ?

3- Imaginez-les dans un party. D'après vous, comment se sentirait une <u>fille de 12 ans</u> dans un party avec <u>son « chum » et ses amis âgés de 17 ans</u> ?

© Duquet, Gagnon et Faucher, 2010 • www.hypersexualisationdesjeunes.uqam.ca

Rencontre 7

Les relations où un écart d'âge important est présent

Quand il y a écart d'âge...

© Duquet, Gagnon et Faucher, 2010 • www.hypersexualisationdesjeunes.uqam.ca

Rencontre **7**

Les relations où un écart d'âge important est présent

Quand il y a écart d'âge...

Consignes

Pour les équipes de garçons

▶ En équipe, lisez la mise en situation et répondez aux questions.

Mise en situation

Roxanne *a 12 ans et elle sort depuis quelques semaines avec* ***Francis*** *qui a 17 ans.*

1- Que pensez-vous de cette situation ? Votre opinion serait-elle la même si c'était un garçon de 12 ans et une fille âgée de 17 ans ?

2- À votre avis, qu'est-ce qui motive un garçon âgé de 17 ans à sortir avec une fille âgée de 12 ans ?

3- Imaginez-les dans un party. D'après vous, comment se sentirait un <u>garçon de 17 ans</u> dans un party avec <u>sa « blonde » et ses amis âgés de 12 ans</u> ?

© Duquet, Gagnon et Faucher, 2010 • www.hypersexualisationdesjeunes.uqam.ca

Rencontre 7

Les relations où un écart d'âge important est présent

Quand il y a écart d'âge...

© Duquet, Gagnon et Faucher, 2010 • www.hypersexualisationdesjeunes.uqam.ca

Quand il y a écart d'âge...

Fiche 7.2

À l'attention des enseignants ou des intervenants

Consignes

- Reprenez chacune des questions avec les jeunes et demandez-leur de donner les réponses qu'ils ont trouvées en équipe.
- Complétez les informations à l'aide des éléments de contenu suivants pour chacune des questions.

Mise en situation

Roxanne *a 12 ans et elle sort depuis quelques semaines avec* ***Francis*** *qui a 17 ans.*

Question 1 :

Que pensez-vous de cette situation ? Votre opinion serait-elle la même si c'était un garçon de 12 ans et une fille âgée de 17 ans ?

Recueillez leurs opinions

Éléments de contenu possibles :

Certains peuvent être en accord avec cette situation et d'autres, non. Toutefois, il importe de comprendre que lorsqu'il y a une différence d'âge marquée entre deux personnes, des différences à d'autres niveaux peuvent être présentes entre elles (ex. différence au niveau de la maturité, du développement, des expériences, etc.).

On peut se demander ce qui pousse un grand adolescent de 17 ans à s'intéresser à une jeune fille de 12 ans. Généralement, il est socialement plus accepté qu'une fille plus jeune soit en relation avec un garçon plus vieux que le contraire. On attribue habituellement une plus grande maturité aux filles qu'aux garçons. Il est vrai que certaines filles peuvent avoir l'air plus âgé qu'elles ne le sont réellement, mais cela leur donne-t-il nécessairement plus de maturité ? Dans le cas contraire – une fille plus âgée et un garçon plus jeune –, on peut se demander ce qui pousserait une fille de 17 ans à s'intéresser à un garçon de 12 ans. Le réflexe habituel est de se dire que cette dernière situation serait peu probable. On ne semble pas avoir les mêmes réticences lorsqu'il s'agit d'un garçon plus âgé et d'une fille plus jeune. Pourtant, tous les deux n'ont que 12 ans.

Question 2 (pour les équipes de filles) :

À votre avis, qu'est-ce qui motive une fille âgée de 12 ans à sortir avec un garçon âgé de 17 ans ?

Recueillez leurs opinions.

Éléments de contenu possibles :

On a interrogé des jeunes de 1re, 2e et 5e secondaire sur cette question. Voici ce qu'ils en pensent[67]*. Différentes raisons peuvent motiver une fille de 12 ans à sortir avec un garçon de 17 ans: vouloir être cool, provoquer ses parents, avoir l'impression d'être déjà mature ou vouloir donner une image de fille plus mature, impressionner ses amis et ainsi se sentir valorisée. Cela peut être aussi parce qu'elle recherche un garçon plus mature et qui a vécu plus d'expériences que les garçons de son âge.*

67 Duquet, F. et A. Quéniart. 2009. *Perceptions et pratiques de jeunes du secondaire face à l'hypersexualisation, rapport de recherche.* Service aux collectivités, Université du Québec à Montréal, 190 p.

© Duquet, Gagnon et Faucher, 2010 • www.hypersexualisationdesjeunes.uqam.ca

***Question 2* (pour les équipes de garçons) :**

À votre avis, qu'est-ce qui motive un garçon âgé de 17 ans à sortir avec une fille âgée de 12 ans ?
Recueillez leurs opinions.

Éléments de contenu possibles :

On a interrogé des jeunes de 1re, 2e et 5e secondaire sur cette question. Voici ce qu'ils en pensent[68]*. Certaines des raisons qui motivent un garçon de 17 ans à sortir avec une fille de 12 ans sont différentes de celles qui motivent une fille de 12 ans à sortir avec un garçon de 17 ans. Ainsi, quelques jeunes considèrent que certaines filles de 12 ans ont l'air plus agées et sont plus matures que les filles de leur âge. Ainsi, la différence d'âge semble moins grande. D'autres jeunes pensent que certains garçons vont sortir avec des filles plus jeunes parce qu'ils ne sont pas capables de sortir avec des filles de leur âge. D'autres raisons ont été mentionnées: il peut être plus facile pour un garçon de 17 ans d'exercer un contrôle sur une fille de 12 ans que sur une fille de son âge parce qu'elle est plus jeune voire plus naïve ; enfin, il peut être valorisant pour un garçon de 17 ans de sortir avec une fille de 12 ans, car il peut avoir l'impression d'être admiré par elle. Certains des jeunes interrogés s'inquiétaient également du fait que le garçon puisse abuser de l'inexpérience de la jeune fille et de sa naïveté.*

***Question 3* (pour les équipes de filles) :**

Imaginez-les dans un party. D'après vous, comment se sentirait une fille de 12 ans dans un party avec son « chum » et ses amis âgés de 17 ans ?
Recueillez leurs opinions.

Éléments de contenu possibles :

Une fille de 12 ans dans un party avec des jeunes de 17 ans, pourrait :

- *Se sentir privilégiée d'être là comparativement à ses autres amies de 12 ans qui n'ont pas accès à ce type de party.*
- *Se sentir importante et mature aux yeux de son « chum », étant donné qu'il l'invite dans un de ses partys.*
- *Croire que son « chum » prend la relation très au sérieux étant donné qu'il lui présente ses amis.*
- *Etc.*

Cependant, une fille de 12 ans dans un party avec des jeunes âgés de 17 ans, pourrait aussi :

- *Sentir qu'elle n'est pas à sa place parce qu'elle est trop jeune.*
- *Avoir un peu peur de ce qui peut s'y passer.*
- *Craindre de ne pas être prise au sérieux par les jeunes de 17 ans, de faire rire d'elle et de manquer de crédibilité aux yeux des amis de son « chum ».*
- *Se sentir inférieure par rapport aux autres filles plus âgées.*
- *Prétendre être quelqu'un d'autre pour être cool devant les autres jeunes plus vieux.*
- *Se mettre soi-même de la pression pour avoir l'air « déniaisé » ; ne pas vouloir passer pour « bébé ».*
- *Se retrouver exposée à des situations ou à des activités ou à des sujets de discussion qui ne sont pas adaptés à son niveau de développement (ex. alcool, drogue, sexualité).*
- *Dans le cas où elle rencontrerait les parents du garçon, s'inquiéter de leur réaction s'ils apprennent son âge.*
- *Etc.*

68 Duquet, F. et A. Quéniart. 2009. *Perceptions et pratiques de jeunes du secondaire face à l'hypersexualisation, rapport de recherche.* Service aux collectivités, Université du Québec à Montréal, 190 p.

© Duquet, Gagnon et Faucher, 2010 • www.hypersexualisationdesjeunes.uqam.ca

Question 3 (pour les équipes de garçons) :

Imaginez-les dans un party. D'après vous, comment se sentirait un garçon de 17 ans dans un party avec sa « blonde » et ses amis âgés de 12 ans ?
Recueillez leurs opinions.

Éléments de contenu possibles :

Un garçon de 17 ans dans un party avec des jeunes âgés de 12 ans, pourrait :

- *Se sentir ravi ou amusé d'être dans ce party.*
- *Croire que sa « blonde » prend la relation au sérieux puisqu'elle lui présente ses amis.*
- *Se sentir « important », car il peut montrer plein de choses aux plus jeunes et être « admiré » par eux.*
- *Etc.*

Cependant, un garçon de 17 ans dans un party avec des jeunes âgés de 12 ans, pourrait aussi :

- *Sentir qu'il n'est pas à sa place parce qu'il est trop âgé.*
- *Trouver cela ennuyant car il n'a pas les mêmes intérêts, activités et sujets de conversation que des jeunes de 12 ans.*
- *Trouver les amis de sa « blonde » jeunes, « bébés », et peut-être même ridicules.*
- *Se sentir comme un gardien qui surveillerait des enfants.*
- *Sentir le malaise que sa présence occasionne chez les plus jeunes.*
- *Dans le cas où il rencontrerait les parents de la fille, s'inquiéter de leur réaction s'ils apprennent son âge.*
- *Etc.*

© Duquet, Gagnon et Faucher, 2010 • www.hypersexualisationdesjeunes.uqam.ca

Rencontre 7

Les relations où un écart d'âge important est présent

Quand il y a écart d'âge...

© Duquet, Gagnon et Faucher, 2010 • www.hypersexualisationdesjeunes.uqam.ca

Fiche 7.3

À l'attention des enseignants ou des intervenants

Consignes

- Rappelez l'étude de cas : Roxanne a 12 ans et elle sort, depuis quelques semaines, avec Francis qui a 17 ans.
- Découpez les 4 thèmes.
- Donnez un thème par équipe.
- D'autres options de jeux de rôle sont possibles (par exemple : vous êtes la mère de Francis, vous êtes le meilleur ami de Roxanne).

Thèmes pour les équipes de filles

Roxanne a 12 ans et elle sort, depuis quelques semaines, avec Francis qui a 17 ans.

Vous êtes la meilleure amie de Roxanne, vous avez des inquiétudes par rapport à sa relation avec Francis. Que lui dites-vous ?

Roxanne a 12 ans et elle sort, depuis quelques semaines, avec Francis qui a 17 ans.

Vous êtes la mère de Roxanne, vous avez des inquiétudes par rapport à sa relation avec Francis. Que lui dites-vous ?

Thèmes pour les équipes de garçons

Roxanne a 12 ans et elle sort, depuis quelques semaines, avec Francis qui a 17 ans.

Vous êtes le meilleur ami de Francis, vous avez des inquiétudes par rapport à sa relation avec Roxanne. Que lui dites-vous ?

Roxanne a 12 ans et elle sort, depuis quelques semaines, avec Francis qui a 17 ans.

Vous êtes le père de Francis, vous avez des inquiétudes par rapport à sa relation avec Roxanne. Que lui dites-vous ?

© Duquet, Gagnon et Faucher, 2010 • www.hypersexualisationdesjeunes.uqam.ca

Rencontre 7

Les relations où un écart d'âge important est présent

Quand il y a écart d'âge...

© Duquet, Gagnon et Faucher, 2010 • www.hypersexualisationdesjeunes.uqam.ca

Fiche 7.4

À l'attention des enseignants ou des intervenants

Consigne

▶ Après chacune des mises en situation, complétez les informations à l'aide des éléments de contenu proposés.

1- Vous êtes la meilleure amie de Roxanne, vous avez des inquiétudes par rapport à sa relation. Que lui dites-vous ?

Éléments de contenu proposés :

En tant que meilleure amie de Roxanne, on peut considérer qu'il existe une trop grande différence d'âge entre Roxanne et Francis et qu'ils sont à des étapes différentes de leur vie ; on peut considérer qu'elle n'est pas au même niveau que Francis en ce qui a trait à la sexualité ; on peut avoir peur que Roxanne se fasse influencer par Francis, par exemple qu'elle ressente une certaine pression à avoir des relations sexuelles ; on peut avoir peur qu'elle saute des étapes pour être au même niveau que Francis ; on peut craindre un risque d'exploitation sexuelle. Aussi, en tant que meilleure amie ou qu'amis de Roxanne, on peut considérer que cette relation est correcte tant et aussi longtemps que Francis n'exerce pas de pression sur Roxanne. On peut également s'en moquer ou cela peut ne pas nous intéresser, ni même nous préoccuper, etc.

2- Vous êtes le meilleur ami de Francis, vous avez des inquiétudes par rapport à sa relation. Que lui dites-vous ?

Éléments de contenu proposés :

En tant que meilleur ami de Francis, on peut considérer qu'il existe une trop grande différence d'âge entre Francis et Roxanne et qu'ils sont à des étapes différentes de leur vie ; on peut considérer qu'il n'est pas au même niveau que Roxanne en ce qui a trait à la sexualité. On peut avoir peur que Francis influence négativement Roxanne par exemple qu'il exerce des pressions sur elle pour avoir des relations sexuelles ; on peut avoir peur que Francis fasse « sauter » des étapes à Roxanne. On peut également s'en moquer ou cela peut ne pas nous intéresser, ni même nous préoccuper, etc.

3- Vous êtes la mère de Roxanne, vous avez des inquiétudes par rapport à sa relation. Que lui dites-vous ?

Éléments de contenu proposés :

En tant que parents de Roxanne, on peut avoir les mêmes inquiétudes que ses amis. Cependant, les parents n'ont pas le même regard sur cette situation que les amis ou les frères et sœurs et leur implication émotive est encore plus grande. Ainsi, les inquiétudes peuvent être plus importantes. En soi, les parents peuvent comprendre que leur fille âgée de 12 ans se sente amoureuse d'un garçon âgé de 17 ans, mais ils peuvent réellement s'inquiéter du fait qu'un garçon de 17 ans s'intéresse à une fille de 12 ans. À LEUR fille de 12 ans. De plus, selon la loi, Francis commet une infraction et les parents de Roxanne pourraient porter plainte contre Francis.

© Duquet, Gagnon et Faucher, 2010 • www.hypersexualisationdesjeunes.uqam.ca

4- Vous êtes le père de Francis, vous avez des inquiétudes par rapport à sa relation. Que lui dites-vous ?

Éléments de contenu proposés :

En tant que parents de Francis, on peut avoir les mêmes inquiétudes que les amis et celles-ci peuvent être tout autant importantes que celles des parents de Roxanne. En soi, les parents de Francis peuvent s'inquiéter à savoir que leur garçon de 17 ans s'intéresse à une fille de 12 ans. Comment cela se fait-il ? Est-ce plus difficile pour lui d'être avec des filles de son âge ? Ses parents peuvent également s'inquiéter du fait que leur fils peut se faire ridiculiser par les garçons de son âge (5e secondaire) parce qu'il sort avec une très jeune fille (1re secondaire). Les parents de Francis peuvent également comprendre les inquiétudes des parents de Roxanne. De plus, étant donné que leur fils commettrait une infraction s'il avait une activité sexuelle avec Roxanne, ils pourraient avoir peur qu'il fasse l'objet d'une plainte et qu'il soit accusé.

© Duquet, Gagnon et Faucher, 2010 • www.hypersexualisationdesjeunes.uqam.ca

Rencontre 8

La sollicitation sexuelle sur Internet

Enquête sur Internet

Cette rencontre d'éducation à la sexualité a été préparée en vue d'être réalisée autant dans les milieux scolaire que communautaire-jeunesse (voir, pour plus de détails, les sections sur *la structure des rencontres* et *le contexte d'utilisation des outils didactiques* dans le préambule). Cela dit, pour le milieu scolaire, des liens avec les champs disciplinaires, les domaines généraux de formation du Programme de formation de l'école québécoise[69] et les intentions annoncées dans le document « L'éducation à la sexualité dans le contexte de la réforme de l'éducation[70] » sont suggérés (voir le tableau ci-dessous).

Liens possibles avec le Programme de formation de l'école québécoise	
Domaines généraux de formation	**Santé et bien-être :** Amener l'élève à se responsabiliser dans l'adoption de saines habitudes de vie sur le plan de la santé, de la sécurité et de la sexualité. **Médias :** Amener l'élève à faire preuve de sens critique, éthique et esthétique à l'égard des médias et à produire des documents médiatiques respectant les droits individuels et collectifs. **Environnement et consommation :** Amener l'élève à entretenir un rapport dynamique avec son milieu, tout en gardant une distance critique à l'égard de la consommation et de l'exploitation de son environnement.
Compétences transversales	Compétences d'ordre intellectuel • Exploiter l'information • Exercer son jugement critique • Résoudre des problèmes • Mettre en œuvre sa pensée créatrice Compétences d'ordre personnel et social • Actualiser son potentiel • Coopérer Compétence de l'ordre de la communication • Communiquer de façon appropriée
Domaine d'apprentissage	**Domaine du développement de la personne** Éthique et culture religieuse (1er cycle)
Compétences disciplinaires	Réfléchir sur des questions éthiques • Analyser une situation d'un point de vue éthique • Examiner une diversité de repères d'ordre culturel, moral, religieux, scientifique ou social • Évaluer des options ou des actions possibles Pratiquer le dialogue • Organiser sa pensée • Interagir avec les autres • Élaborer un point de vue étayé
Intention pédagogique liée au document « L'éducation à la sexualité dans le contexte de la réforme de l'éducation »	
Violence sexuelle	Identification des attitudes, des comportements et des stratégies qui permettent de prévenir la violence sexuelle.

69 Le *Programme de formation :de l'école québécoise* est disponible à l'adresse : www.mels.gouv.qc.ca/sections/programmeFormation/

70 Gouvernement du Québec. 2003. *L'éducation à la sexualité dans le contexte de la réforme de l'éducation, - Outils pour l'intégration de l'éducation la sexualité dans la réforme de l'éducation*, Ministère de l'Éducation du Québec, Direction de l'adaptation scolaire et des services complémentaires, 56 p. Ce document est disponible à l'adresse : www.mels.gouv.qc.ca/lancement/eudcation_sexualite/

© Duquet, Gagnon et Faucher, 2010 • www.hypersexualisationdesjeunes.uqam.ca

Rencontre 8

La sollicitation sexuelle sur Internet

Enquête sur Internet

Intentions pédagogiques

En lien avec la prévention de l'exploitation sexuelle, amener les jeunes à prendre conscience des risques associés à la divulgation d'informations personnelles dans les pages Web et à l'utilisation des sites de clavardage.

- Nommer les avantages et les inconvénients de posséder une page Web et de fréquenter des sites de clavardage.
- Identifier dans le contenu de pages Web de jeunes adolescents, filles et garçons, les éléments qui pourraient les mettre à risque de sollicitations sexuelles.
- Analyser un scénario de clavardage.
- Ressortir les raisons pour lesquelles les informations mentionnées dans les pages Web et les sites de clavardage pourraient mettre à risque ces personnes pour, entre autres, du harcèlement ou des sollicitations sexuelles.
- Émettre des recommandations afin de savoir comment réagir à de la sollicitation sexuelle sur des sites de clavardage.

Durée de la rencontre : 75 minutes

© Duquet, Gagnon et Faucher, 2010 • www.hypersexualisationdesjeunes.uqam.ca

Enquête sur Internet

Activité 1 (déclencheur)

Durée	Matériel
Sondage à main levée	*10 minutes*	

Déroulement de l'activité

▶ Introduisez la rencontre en mentionnant aux jeunes qu'ils parleront d'Internet. Dites-leur qu'ils auront à répondre à des questions à main levée sur l'utilisation d'Internet.

OPTION : On peut aussi utiliser un questionnaire anonyme qui peut être rempli avant ou au début de la rencontre. Si le questionnaire a été rempli avant la rencontre, compilez les résultats et présentez-les en début de rencontre.

Levez la main, ceux et celles qui…

1. Vont sur Internet au moins une fois par semaine ?

2. Vont sur Internet tous les jours ?

3. Vont sur Internet pour :

a. télécharger de la musique ?

b. faire de la recherche ?

c. chatter (ex. MSN[71], sites de rencontres, etc.) ?

d. faire ou modifier leur propre page Web (ex. Piczo[72], Do You Look Good[73], MySpace[74], etc.) ?

▶ À partir des résultats de ce sondage, faites ressortir si c'est une majorité ou une minorité de jeunes parmi eux qui vont sur Internet au moins une fois par semaine ? Tous les jours ? Les jeunes utilisent le plus quelle application ?

71 MSN est une marque de commerce de Microsoft Corporation.

72 Piczo est une marque de commerce de Piczo, Inc.

73 Do You Look Good est une marque de commerce de Do You Look Good, Inc.

74 MySpace est une marque de commerce de MySpace, Inc.

© Duquet, Gagnon et Faucher, 2010 • www.hypersexualisationdesjeunes.uqam.ca

Rencontre 8

La sollicitation sexuelle sur Internet

Enquête sur Internet

Activité 2	Durée	Matériel		
Analyse de pages Web	*25 minutes*	*Fiches 8.1 A à D*	*Fiche 8.2*	*Fiche 8.3*

Déroulement de l'activité

▶ Commencez l'activité à l'aide des questions suivantes :

1- Quels sont, selon vous, les avantages de posséder une page Web ?
Recueillez leurs opinions.

2- Quels sont, selon vous, les désavantages de posséder une page Web ?
Recueillez leurs opinions.

▶ Pour les prochaines activités, demandez aux jeunes de former des équipes mixtes de quatre ou cinq personnes.

▶ Expliquez la consigne aux jeunes : « *Vous êtes des enquêteurs. Vous avez été engagés pour trouver dans les pages Web créées par des jeunes les éléments qui pourraient les mettre à risque de sollicitations sexuelles par rapport à l'information donnée autant à des personnes connues qu'à des inconnus.* » Les jeunes sont invités à trouver ces éléments et à mentionner les raisons pour lesquelles cela pourrait les mettre à risque de sollicitations sexuelles.

▶ Remettez à chacune des équipes une page Web (voir les fiches 8.1 A à D) et une feuille pour analyser cette page Web (voir la fiche 8.2).

▶ Faites un retour sur l'activité en demandant à chacune des équipes de présenter leur page Web (à l'aide de la fiche) et leurs réponses aux questions. Complétez les réponses des jeunes, à partir des éléments de réponse possibles (voir la fiche 8.3).

▶ Concluez l'activité en demandant aux jeunes « ***Que retenez-vous de cette activité ?*** » et complétez avec les éléments clés proposés :

Éléments clés proposés :

En soi, avoir une page Web ne vous met pas automatiquement à risque. Cependant, certaines des informations peuvent vous mettre à risque de sollicitations sexuelles (ex. des photos, nom de votre localité, votre courriel, votre numéro de téléphone, etc.). C'est l'ensemble ou la nature des informations fournies qui peuvent vous mettre à risque. Il arrive que l'on souhaite inscrire des informations ou des images rigolotes ou sexy, que l'on juge sans conséquences. Afin de savoir si certaines informations sur votre page personnelle sont adéquates, demandez-vous si vous seriez à l'aise avec le fait que vos grands-parents ou vos parents puissent y avoir accès et pourquoi.

De plus, n'oubliez pas qu'une fois que les informations se retrouvent sur le Web, vous n'avez plus vraiment de contrôle sur les individus qui y auront accès et sur la façon dont une personne en particulier pourrait les utiliser. Et même si, au départ, vous avez conçu votre propre page Web pour votre entourage immédiat, il peut arriver, par exemple, que d'autres jeunes de votre école ou des inconnus utilisent ces informations pour se rapprocher plus ou moins subtilement de vous et ainsi vous faire des propositions malveillantes ou indécentes.

© Duquet, Gagnon et Faucher, 2010 • www.hypersexualisationdesjeunes.uqam.ca

Enquête sur Internet

Activité 3	Durée	Matériel
Analyse d'un scénario de clavardage	*30 minutes*	*Fiche 8.4*

Déroulement de l'activité

▶ Commencez l'activité à l'aide des questions proposées :

1- Quels sont, selon vous, les avantages de fréquenter les sites de clavardage ?
Recueillez leurs opinions.

2- Quels sont, selon vous, les désavantages de fréquenter les sites de clavardage ?
Recueillez leurs opinions.

▶ Apprenez aux jeunes qu'ils ont un nouveau mandat à titre d'enquêteurs. Ils doivent analyser un scénario de clavardage afin d'émettre des recommandations pour les jeunes qui « chattent » sur Internet.

▶ Remettez à chacune des équipes le scénario de clavardage (voir la fiche 8.4). Ils doivent lire le scénario et répondre aux questions.

▶ Une fois le scénario de clavardage analysé par les différentes équipes, lisez ou demandez à deux volontaires de le lire. Recueillez ensuite les réponses des jeunes aux questions.

NOTE : De façon générale, les jeunes trouveront que la situation est plutôt sans danger. D'autres seront sans doute plus suspicieux et inviteront à la prudence.

▶ Ensuite, développez sur le contexte et les résultats de cette enquête.

Contexte de l'enquête :

À la suite des témoignages des parents de Chloé et de ceux de Maïka à l'effet qu'un individu portant le pseudonyme « Mike14 » ait demandé à leurs filles de s'embrasser et de se dévêtir devant la Webcam en échange de réponses à leurs questions sur la sexualité, votre équipe a effectué une enquête.

Résultats de l'enquête :

Votre enquête vous a révélé que « Mike14 » n'est pas un jeune garçon de 14 ans comme il le prétendait. En fait, il a 46 ans, habite en Ontario et passait une grande partie de son temps sur des sites de clavardage réservés aux jeunes. Son but était de passer pour un jeune garçon et de trouver des jeunes filles prêtes à poser des actes sexuels devant une Webcam en échange de quelque chose. Il enregistre sur le disque dur de son ordinateur ces images et il les distribue sur Internet. Le suspect a été arrêté.

© Duquet, Gagnon et Faucher, 2010 • www.hypersexualisationdesjeunes.uqam.ca

Enquête sur Internet

▶ À la suite de ces nouvelles informations, animez une discussion avec les jeunes à l'aide des questions et des éléments de contenu suggérés.

1- Comment réagissez-vous à la suite de l'annonce des résultats de l'enquête ?
Recueillez leurs opinions.

2- Quels indices auraient pu nous laisser penser que cette situation arriverait ? Pourquoi ?
Recueillez leurs opinions.

Éléments de contenu possibles :

- *Il veut leur parler en privé. Donc, il ne veut pas que d'autres aient accès à leur conversation, ce qui peut nous laisser croire qu'il a peut-être quelque chose à cacher.*
- *Sa façon de répondre à la question de Chloé et Maïka peut nous laisser croire qu'il n'a pas 14 ans, mais qu'il serait plus âgé.*
- *Il demande rapidement une photo aux deux jeunes filles. On peut se demander quelle est la pertinence de cette demande, compte tenu que les filles ne demandaient qu'une réponse à leur question.*
- *Il les complimente, ce qui peut nous laisser croire qu'il essaie de les charmer. Mais il est vrai qu'il peut être difficile de distinguer la simple gentillesse d'une situation de manipulation affective.*
- *Il n'envoie pas de photo de lui. On peut se demander pourquoi il ne fait pas parvenir sa photo étant donné que Chloé et Maïka l'ont fait. De toute façon, même s'il en avait envoyé une, on ne peut pas être certain que ce serait réellement lui. Et dans ce cas-ci, étant donné qu'il a 46 ans et non 14 ans, comme il le prétend, il aurait sans doute envoyé une photo de quelqu'un d'autre.*
- *Il demande rapidement d'ouvrir la Webcam. On peut se demander quelle est la pertinence de cette demande, compte tenu que les filles ne demandaient qu'une réponse à leur question. La Webcam lui permet d'avoir accès à qui elles sont réellement. Il franchit ainsi une autre étape où il peut, par la suite, faire des demandes plus précises en les voyant directement sur son écran. On peut aussi se demander où s'arrêteront ses demandes.*

3- Quels conseils donneriez-vous à d'autres jeunes pour éviter qu'une situation semblable se produise ?
Recueillez leurs opinions.

Éléments de contenu possibles :

- *Cesser la conversation lorsqu'on a un doute sur le profil de l'interlocuteur. Le danger est que parfois cela prend du temps avant que l'on se rende compte qu'il y a quelque chose qui cloche.*
- *Cesser la conversation dès que l'interlocuteur fait des propositions sexuelles (ex. se dénuder, prendre des poses suggestives, etc.).*
- *Garder en tête que lorsqu'on divulgue des informations personnelles ou lorsqu'on envoie une photo ou qu'on ouvre sa Webcam on n'a pas de contrôle sur ce que l'interlocuteur pourrait en faire.*
- *Ne pas choisir un pseudonyme qui divulgue des informations personnelles, par exemple, son âge (ex. Myriam14) ou un pseudonyme qui dégage une note plus sexuelle (ex. HotJessica).*
- *Il peut être tentant de vouloir mentir à propos de notre âge et de notre apparence physique pour attirer l'attention. Cependant, ce n'est pas sans risque. Cela peut créer des attentes chez l'interlocuteur ; attentes qui ne sont pas adaptées à notre âge et à notre niveau de développement. Il est vrai, également, qu'une personne malveillante peut croire qu'il sera plus facile de manipuler des jeunes gens qui ont annoncé leur jeune âge.*
- *Ne pas banaliser lorsqu'une situation pareille nous arrive.*

© Duquet, Gagnon et Faucher, 2010 • www.hypersexualisationdesjeunes.uqam.ca

- *En parler à un adulte de confiance (ex. membres de sa famille ; infirmière, psychologue, travailleur social, policier-jeunesse, etc.).*
- *Ne pas accepter d'invitation de la part de cet interlocuteur. Il est possible également que cette personne, sans avoir fait directement de propositions sexuelles, désire inviter la jeune fille ou le jeune garçon à la rencontrer dans un lieu privé (ex. appartement de cette personne ou même chez l'adolescent en question) ; là encore, il importe de ne pas donner suite à de telles invitations et d'aviser un adulte.*
- *S'assurer que le site consulté pour poser des questions sur la sexualité soit un site sérieux et dont les réponses aux questions sont fournies par des professionnels.*
- *Etc.*

Conclusion de la rencontre :

10 minutes

Déroulement de la conclusion

▶ Demandez aux jeunes ce qu'ils retiennent de la rencontre.

1- Que retenez-vous de la rencontre ?
Recueillez leurs opinions.

▶ Concluez la rencontre avec les éléments clés proposés :

Éléments clés proposés :

Mentionnez aux jeunes qu'on peut être aisément sollicité sur Internet et qu'il est facile de se sentir en sécurité parce qu'on est chez soi. Il est normal d'être curieux par rapport à la sexualité en général, mais certaines personnes utilisent cette curiosité et cette méconnaissance de la sexualité pour exploiter la naïveté d'adolescents.

Internet peut créer l'impression fausse que l'on maîtrise la situation, mais dans les faits, c'est souvent l'interlocuteur qui dirige (ex. les prédateurs sexuels ont des stratégies pour amadouer les jeunes voire les enfants et repérer des personnes naïves et vulnérables).

Abordez le fait qu'il faut être alerte lorsqu'on navigue sur Internet et surtout dans les salles de clavardage. Il faut être en mesure de décoder que certains messages ne s'adressent pas à nous (ex. le langage et les mots utilisés, les demandes particulières, etc.).

Parlez de l'importance de ne pas divulguer d'informations personnelles, de ne pas accepter d'invitation de la part de ces personnes inconnues, et ce, même si on a l'impression d'avoir créé des liens plus ou moins forts avec ces gens, et surtout de ne pas hésiter à déclarer à une personne de confiance toute situation pouvant créer un malaise ou une hésitation.

© Duquet, Gagnon et Faucher, 2010 • www.hypersexualisationdesjeunes.uqam.ca

Enquête sur Internet

Activité réflexive

▶ Si la composition et la dynamique du groupe le permettent, animez une discussion ou demandez-leur de rédiger un texte axé sur les expériences vécues par les jeunes en lien avec ce sujet à l'aide des questions proposées :

1. **Avez-vous déjà connu des personnes qui ont reçu des propositions sexuelles sur Internet ? Si oui, comment ces personnes ont-elles réagi ?**

2. **Avez-vous déjà reçu des propositions sexuelles sur Internet ?**
   Si oui, comment avez-vous réagi ?
   En avez-vous parlé à quelqu'un ?

3. **En tant qu'amis, comment peut-on réagir et aider une personne qui nous confie une telle situation ?**

4. **Que peut-on faire pour éviter que de telles situations se reproduisent ?**

5. **Comment expliquez-vous que malgré le fait que les jeunes de votre âge soient informés des risques et dangers de « clavarder » avec un inconnu, qu'ils soient attirés par cela ?**

NOTE : Il se peut que des cas réels soient dévoilés. Il est important de protéger la confidentialité et d'apporter l'aide et le soutien nécessaires. En cas de besoin, référez-vous à la section des *Ressources en ligne*. Cela pourrait se faire en collaboration avec une sexologue, une psychologue ou un travailleur social.

Activité complémentaire

▶ Invitez les jeunes à analyser leur propre page Web s'ils en ont une ou bien celle d'un ami. Demandez-leur de cibler les éléments de cette page qui pourraient les mettre à risque de sollicitations sexuelles par rapport à l'information donnée autant à des personnes connues qu'à des inconnus. S'ils ont analysé leur propre page Web, invitez-les à modifier ces éléments. S'ils ont analysé celle d'un ami, invitez-les à leur faire des recommandations pour qu'ils puissent modifier ces éléments dans leur page Web.

© Duquet, Gagnon et Faucher, 2010 • www.hypersexualisationdesjeunes.uqam.ca

Activité issue du document

L'éducation à la sexualité dans le contexte de la réforme de l'éducation[75]

- **Demandez aux professionnels spécialisés en relation d'aide** (psychologues, travailleurs sociaux, infirmières, etc.) de faire le tour des classes pour expliquer aux jeunes les services qu'ils offrent. Rappelez-leur de préciser aux élèves que le fait de demander de l'aide est un geste d'estime de soi et que les jeunes n'ont pas à rester seuls avec la lourdeur des problèmes qu'ils peuvent vivre (ex. peines d'amour, questionnement quant à leur orientation sexuelle, violence sexuelle ou intimidation, jalousie obsessive, inquiétude quant à leur santé, à leur image corporelle, etc.) (12-17 ans ; p. 52).

Activité issue du Petit Magazine[76]

CRÊTE, Sophie. 1999. « Les jeunes, l'Internet et la sexualité : fenêtre sur des images instructives », *Le Petit Magazine*, Hiver 1999, 6 p.

Références pour les photos des pages Web (voir fiches 8.1 A à D)

Voici les adresses où les photos ont été prises :

Page Web 1 (voir fiche 8.1 - A)

Rosebonbon06 : www.everystockphoto.com/photo.php?imageId=2157890

Josh : www.everystockphoto.com/photo.php?imageId=773488

Équipe de cheerleaders : www.everystockphoto.com/photo.php?imageId=3786496

Ma gang : www.everystockphoto.com/photo.php?imageId=3437674

Page Web 2 (voir fiche 8.1 - B)

Sk8terboy007 : www.everystockphoto.com/photo.php?imageId=4228781

Best friends : www.everystockphoto.com/photo.php?imageId=2141935

Image en skate : www.everystockphoto.com/photo.php?imageId=1043114

Page Web 3 (voir fiche 8.1 - C)

Babyprincess69 : www.everystockphoto.com/photo.php?imageId=3510837

Page Web 4 (voir fiche 8.1 - D)

Lildude : www.everystockphoto.com/photo.php?imageId=624762

---

75 Gouvernement du Québec. 2003. *L'éducation à la sexualité dans le contexte de la réforme de l'éducation, - Outils pour l'intégration de l'éducation la sexualité dans la réforme de l'éducation*, Ministère de l'Éducation du Québec, Direction de l'adaptation scolaire et des services complémentaires, 56 p. Ce document est disponible à l'adresse : www.mels.gouv.qc.ca/lancement/eudcation_sexualite/

76 Ces articles ont été réalisés par des étudiants-es de maîtrise du département de sexologie de l'UQAM, supervisés par Francine Duquet, professeure (UQAM) et Richard Cloutier du SLITS (MSSS). Vous pouvez vous les procurer en ligne : www.msss.gouv.qc.ca/itss Onglets : documentation/professionnels de l'éducation

© Duquet, Gagnon et Faucher, 2010 • www.hypersexualisationdesjeunes.uqam.ca

Enquête sur Internet

© Duquet, Gagnon et Faucher, 2010 • www.hypersexualisationdesjeunes.uqam.ca

Enquête sur Internet

Fiche 8.1-A

Moi

Rosebonbon06
13 ans
Montréal

Mon meilleur ami

Josh

Amour

Musique

Équipe de cheerleading

Amitié

Danse

Ne manquez pas nos entraînements: tous les vendredis 18h à l'école d'En Face

Ma gang

© Duquet, Gagnon et Faucher, 2010 • www.hypersexualisationdesjeunes.uqam.ca

Enquête sur Internet

© Duquet, Gagnon et Faucher, 2010 • www.hypersexualisationdesjeunes.uqam.ca

Enquête sur Internet

Fiche 8.1-B

Sk8terboy007
13 ans
Québec

Skate for Life

BEST FRIENDS

Ne manquez pas la compétition de skate
Vendredi le 12 juillet à 14h
Au parc Du coin de la rue
Pour infos:Sk8terboy007@mail.com
Cell: 303 226-2525

© Duquet, Gagnon et Faucher, 2010 • www.hypersexualisationdesjeunes.uqam.ca

Enquête sur Internet

© Duquet, Gagnon et Faucher, 2010 • www.hypersexualisationdesjeunes.uqam.ca

Kiss

Mon profil
Mes coordonnées
Mes poèmes
Photos du party chez Véro
Photos de moi à la plage
Photos du party de Noël
Photos de fin d'année École

BabyPrincess69

Princess

25 questions sur moi

Quelle est ta couleur favorite? Rouge
Quel genre de musique écoutes-tu? R'N'B et Pop
Avec combien de personnes vis-tu? 4 avec moi
Ton sport favori? Magasiner
Chien ou chat? Chien… Princess, mon chihuahua… trop cute
Combien de meilleures amies as-tu? 2 (Julia et Amy)
Que veux-tu faire plus tard comme métier? Prof au primaire
Quelle est la couleur de tes cheveux? Noir
Est-ce que tu t'entends bien avec tes parents? Ça dépend
Quelle importance accordes-tu à ton apparence? Très important
Tombes-tu en amour facilement? Avec Nick… oui…… coup de foudre!!!!!
Physiquement, que préfères-tu chez toi? Mes fesses, mes yeux
Te considères-tu intelligente? Parfois
Aimes-tu parler au téléphone? Oui… tout le temps au cell et sur MSN avec mes amis.
Quelle est la couleur de ta chambre? Bleu et blanc
Si tu changeais quelque chose sur toi ce serait quoi? Mon nez
Quelle est ta taille? 5 pieds
Te considères-tu trop grosse ou trop maigre? Un peu trop grosse…
As-tu un chum ou une blonde? Un chum… Nick depuis 6 mois
Aimes-tu les surprises? J'adore!
As-tu un talent particulier? Je danse très bien
Quel est ton signe astrologique? Cancer
Te préoccupes-tu de ce que les gens pensent de toi? C'est sûr… qui ne le fait pas!
Vêtements fétiches? Jupe courte, chandail serré… c'est ça la mode!
As-tu des piercing? Oreilles et nombril

© Duquet, Gagnon et Faucher, 2010 • www.hypersexualisationdesjeunes.uqam.ca

Enquête sur Internet

© Duquet, Gagnon et Faucher, 2010 • www.hypersexualisationdesjeunes.uqam.ca

Profil...

lildude@mail.org

13 ans

Victoriaville

PIMP!

J'aime...

Commentaires…

Junk33: Yo Charles! Manque pas le party de Justine vendredi le 13 juin à 8h. La trippante Sarah va être là.

Lildude: Je manquerai pas ça c'est certain… surtout si Sarah est là.

Justlove: mets-en Charles manque pas le party chez nous!!!! 455 rue de la Roulamine. Pis arrive pas en retard (comme d'habitude)

© Duquet, Gagnon et Faucher, 2010 • www.hypersexualisationdesjeunes.uqam.ca

Enquête sur Internet

© Duquet, Gagnon et Faucher, 2010 • www.hypersexualisationdesjeunes.uqam.ca

Rencontre 8

La sollicitation sexuelle sur Internet

Enquête sur Internet

Consignes

- En équipe : « Vous êtes des enquêteurs. Vous avez été engagés pour trouver dans la page Web créée par un jeune les éléments qui pourraient le mettre à risque de sollicitations sexuelles par rapport à l'information donnée autant à des personnes connues qu'à des inconnus. »
- Trouvez ces éléments et inscrivez les raisons pour lesquelles ces éléments peuvent le mettre à risque de sollicitations sexuelles.

1- Quels éléments peuvent mettre le créateur de la page Web à risque de sollicitations sexuelles ?

2- Pour quelles raisons ces éléments peuvent-ils le mettre à risque de sollicitations sexuelles ?

© Duquet, Gagnon et Faucher, 2010 • www.hypersexualisationdesjeunes.uqam.ca

Enquête sur Internet

© Duquet, Gagnon et Faucher, 2010 • www.hypersexualisationdesjeunes.uqam.ca

Enquête sur Internet

Fiche 8.3

À l'attention des enseignants ou des intervenants

Consignes

- Demandez à chacune des équipes de présenter leur page Web (les montrer à l'aide des fiches 8.1 A à D) et de donner leurs réponses aux questions.
- Complétez les réponses des jeunes, à partir des éléments de contenu possibles.

1- Quels éléments peuvent mettre le créateur de la page Web à risque de sollicitations sexuelles ?

▶ **Page Web 1 (voir la fiche 8.1 - A)**
Recueillez leurs opinions.

Éléments de contenu possibles :

- *Des photos personnelles d'elle, de ses amis, de son meilleur ami, de son équipe de cheerleaders ;*
- *Son âge, sa ville ;*
- *Le prénom de son meilleur ami et le nom de son équipe de cheerleaders ;*
- *L'endroit et l'heure des séances d'entraînement des cheerleaders ;*
- *Ses intérêts : danse, musique, amitié, amour.*

▶ **Page Web 2 (voir la fiche 8.1 – B)**
Recueillez leurs opinions.

Éléments de contenu possibles :

- *Des photos personnelles de lui et de ses amis ;*
- *Son âge et sa ville ;*
- *Le lieu et la date d'une compétition où il sera ;*
- *Son courriel et son numéro de téléphone ;*
- *Son principal intérêt : skate.*

▶ **Page Web 3 (voir la fiche 8.1 – C)**
Recueillez leurs opinions.

Éléments de contenu possibles :

- *Des photos personnelles d'elle ;*
- *Dans son « menu », on constate qu'elle se dévoile à travers son profil, ses coordonnées et ses photos diverses (ex. party, amis, elle à la plage, etc.) ;*
- *Des informations personnelles à travers les 25 questions-réponses (ses intérêts, ses activités, ses caractéristiques physiques, ses pensées et ses préoccupations, ses états d'âme) ;*
- *Le prénom de ses deux meilleures amies et de son « chum » ;*
- *Des informations sur sa vie : membres de sa famille, état de la relation avec ses parents, couleur de sa chambre, son signe astrologique ;*
- *Des images reliées à l'enfance (ex. ourson, fée) et, à la fois, des images sexualisées (ex. bouche, nickname, trois filles sexy).*

© Duquet, Gagnon et Faucher, 2010 • www.hypersexualisationdesjeunes.uqam.ca

Enquête sur Internet

Fiche 8.3
À l'attention des enseignants ou des intervenants

▶ **Page Web 4 (voir la fiche 8.1 – D)**
Recueillez leurs opinions.

Éléments de contenu possibles :

- *Une photo de lui ;*
- *Son adresse courriel, son âge et sa ville ;*
- *Le prénom de son ami ; l'annonce d'un party et l'heure à laquelle il aura lieu ;*
- *Une correspondance avec un de ses amis où il indique le lieu et l'adresse exacte du party et où l'on discute avec intérêt de la présence éventuelle d'une jeune fille (Sarah) à cette fête ;*
- *Ses intérêts : argent, voiture et femmes.*

2- Pour quelles raisons ces éléments peuvent-ils le mettre à risque de sollicitations sexuelles ?
Recueillez leurs réponses.

Éléments de contenu possibles :

Éléments	Raisons
Photos de la personne, des amis, etc. dans différents contextes (ex. plage, party, etc.)	*Permet d'identifier la personne (et ses amis) et ainsi d'être en mesure de les repérer et peut-être même de les aborder.*
Âge	*Permet de savoir dans quel groupe d'âge se situe la personne.*
Localité (ville ou village)	*Permet de repérer où vit la personne.*
Nom, prénom et ceux nos amis, « chum/blonde », etc.	*Permet de l'aborder avec son prénom.*
Nom de son équipe sportive et lieu des séances d'entraînement	*Permet de connaître les activités que fait la personne ainsi que les moments précis où elle les fait. Ainsi, la repérer et peut-être même l'aborder sur place.*
Ses intérêts personnels	*Permet de connaître la personne plus « personnellement ».* *Permet de l'aborder, par le biais d'Internet, à l'aide de sujets qui intéressent la personne.*
Lieu et date d'une activité à laquelle on participe	*Permet de situer la personne relativement à un événement précis (date, lieu, heure). Ainsi, la repérer et peut-être même l'aborder directement sur place.*

© Duquet, Gagnon et Faucher, 2010 • www.hypersexualisationdesjeunes.uqam.ca

Enquête sur Internet

Éléments	Raisons
Courriel (adresse électronique)	*Permet d'entrer en contact directement avec la personne. Une personne avec de mauvaises intentions pourrait utiliser le courriel pour tenter de connaître la personne, la rencontrer et même la harceler.*
Numéro de téléphone	*Permet de parler directement à la personne voire la harceler. Une personne avec de mauvaises intentions pourrait utiliser le numéro de téléphone pour tenter de rencontrer la personne (ex. dans la page Web 8.1 - b, lui raconter que c'est un commanditaire potentiel pour sa compétition de skate et qu'il voudrait le rencontrer).* *Aussi, donner son numéro de téléphone personnel (à la maison) peut permettre à une personne malveillante de trouver son adresse. Son numéro de téléphone portable peut lui permettre de la rejoindre à toute heure et ce, sans passer par les interlocuteurs de la maison (ex. parents, boîte vocale).*
Ses pensées et ses préoccupations, ses états d'âme (ex. état de la relation avec ses parents, etc.)	*Parler de ses préoccupations, de ses états d'âme peuvent permettre à une personne mal intentionnée d'aborder l'autre sur des sujets qui la touchent nécessairement et dont elle a peut-être besoin de parler et pour lesquels elle a sans doute besoin d'être soutenue.* *Quand on se dévoile de la sorte, on se rend vulnérable. Par exemple, parler de l'état de la relation avec ses parents pourrait permettre à une personne malveillante d'utiliser ces informations pour lui laisser savoir qu'il la comprend (faussement) ; qu'il considère que ses parents sont trop sévères, etc. et ainsi, l'amadouer.* *Autre exemple : dire que l'on est « célibataire » peut être perçu par l'interlocuteur comme une invitation à une relation éventuelle. De même, préciser que l'on a un « chum » ou une « blonde », peut être interprété par cette même personne comme un signe d'une expérience sexuelle. En somme, une personne malveillante est portée à tout interpréter à son avantage.*
Images reliées à l'enfance (ex. ourson, fée) et des images sexualisées (ex. bouche, nickname, trois filles sexy). Images reliées à l'univers du hip hop (ex. voiture, argent et belles femmes)	*Le visuel utilisé dans la page Web envoie une image paradoxale d'une petite fille et d'une fille sexualisée ; d'un garçon intéressé par le sexe, l'argent et les voitures. Une personne mal intentionnée pourrait penser que la personne est plus ouverte à la sexualité et plus susceptible d'être réceptive à des propositions sexuelles.*

© Duquet, Gagnon et Faucher, 2010 • www.hypersexualisationdesjeunes.uqam.ca

Enquête sur Internet

© Duquet, Gagnon et Faucher, 2010 • www.hypersexualisationdesjeunes.uqam.ca

Rencontre 8

La sollicitation sexuelle sur Internet

Enquête sur Internet

Consignes

▶ En équipe, vous lisez le scénario de clavardage et répondez aux questions.

Scénario de clavardage

Chloé, une jeune fille de 12 ans, vient de découvrir une nouvelle salle de clavardage sur laquelle il est possible de poser des questions sur la sexualité à d'autres jeunes. Un soir, avec son amie Maïka, elles décident d'aller explorer cette salle de clavardage. Elles se créent un profil, décident de se prénommer ChloMa et posent une question au groupe.

ChloMa : *Pourquoi les gars pensent qu'on ne les aime pas si on ne fait pas l'amour ?*

Elles reçoivent un message en privé qui lui demande son âge, son sexe et la ville où elle habite.

Mike14 : *Salut ! Quel est ton A/S/V ?*

ChloMa : *14 / 2 filles / Longueuil. Pis toi ?*

Mike14 : *14 / G / Montréal. Pour votre question, les gars ont pas raison de penser comme ça. Il faut que le gars attende après la fille si elle n'est pas prête. Faut pas mettre de pression, c'est important ça.*

ChloMa : *Wow, tu penses vraiment pas comme les gars de notre école.*

Mike14 : *Hey les filles, vous auriez pas une photo de vous deux ?*

ChloMa : *Une seconde, je t'en transfère une. Et toi, peux-tu nous en envoyer une de toi ?*

Mike14 : *Wow, vous êtes vraiment « cute » les filles. Avez-vous une Webcam ? Ce serait plus « le fun » de vous voir en vrai.*

Chloé et Maïka amusées, ouvrent leur Webcam…

© Duquet, Gagnon et Faucher, 2010 • www.hypersexualisationdesjeunes.uqam.ca

Enquête sur Internet

Questions

1- Que pensez-vous de cette situation ?

2- Que pensez-vous du fait que Chloé et Maïka aient envoyé une photo d'elles et aient accepté d'ouvrir leur Webcam ?

3- Pourquoi, à votre avis, Chloé et Maïka ont dit avoir 14 ans au lieu de 12 ans ?

4- Pourquoi pensez-vous que Mike voulait une photo des deux filles et les voir sur la Webcam ?

5- Peut-on faire confiance à « Mike14» ? Si oui, pourquoi ? Si non, pourquoi ?

© Duquet, Gagnon et Faucher, 2010 • www.hypersexualisationdesjeunes.uqam.ca

3e Secondaire

Projet « Outiller les jeunes face à l'hypersexualisation »

Outils didactiques
en éducation à la sexualité
pour contrer
l'hypersexualisation
et la sexualisation précoce
auprès des jeunes
de 12 à 17 ans

© Duquet, Gagnon et Faucher, 2010 • www.hypersexualisationdesjeunes.uqam.ca

Rencontre 1

Les relations amoureuses

Des réponses à l'amour ...

Cette rencontre d'éducation à la sexualité a été préparée en vue d'être réalisée autant dans les milieux scolaire que communautaire-jeunesse (voir, pour plus de détails, les sections sur *la structure des rencontres* et *le contexte d'utilisation des outils didactiques* dans le préambule). Cela dit, pour le milieu scolaire, des liens avec les champs disciplinaires, les domaines généraux de formation du Programme de formation de l'école québécoise[1] et les intentions annoncées dans le document « L'éducation à la sexualité dans le contexte de la réforme de l'éducation[2] » sont suggérés (voir le tableau ci-dessous).

Liens possibles avec le Programme de formation de l'école québécoise	
Domaines généraux de formation	**Santé et bien-être :** Amener l'élève à se responsabiliser dans l'adoption de saines habitudes de vie sur le plan de la santé, de la sécurité et de la sexualité. **Médias :** Amener l'élève à faire preuve de sens critique, éthique et esthétique à l'égard des médias et à produire des documents médiatiques respectant les droits individuels et collectifs.
Compétences transversales	Compétences d'ordre intellectuel • Exploiter l'information • Résoudre des problèmes • Exercer son jugement critique Compétences d'ordre personnel et social • Actualiser son potentiel • Coopérer Compétence de l'ordre de la communication • Communiquer de façon appropriée
Domaine d'apprentissage	**Domaine des langues** Français, langue d'enseignement
Compétences disciplinaires	Écrire des textes variés • Élaborer un texte cohérent • Faire appel à sa créativité Communiquer oralement • Construire du sens • Intervenir oralement
Intentions pédagogiques liées au document « L'éducation à la sexualité dans le contexte de la réforme de l'éducation »	
Vie affective et sexuelle	Réflexion sur le désir de plaire, l'attraction et la séduction à l'adolescence. Prise de conscience des éléments à privilégier pour bien vivre l'intimité affective et l'intimité sexuelle.

1 Le *Programme de formation de l'école québécoise* est disponible à l'adresse : www.mels.gouv.qc.ca/sections/programmeFormation/

2 Gouvernement du Québec. 2003. *L'éducation à la sexualité dans le contexte de la réforme de l'éducation, - Outils pour l'intégration de l'éducation la sexualité dans la réforme de l'éducation*, Ministère de l'Éducation du Québec, Direction de l'adaptation scolaire et des services complémentaires, 56 p. Ce document est disponible à l'adresse : www.mels.gouv.qc.ca/lancement/eudcation_sexualite/

© Duquet, Gagnon et Faucher, 2010 • www.hypersexualisationdesjeunes.uqam.ca

Rencontre 1

Les relations amoureuses

Des réponses à l'amour ...

Intentions pédagogiques

Faire réfléchir les jeunes sur les questionnements et préoccupations que peuvent susciter les relations amoureuses.

- Définir différentes expressions liées aux relations amoureuses.
- Différencier ce que représente pour les garçons et pour les filles, le fait d'avoir un « chum » ou une « blonde » versus « être amoureux », ou d'avoir un « kick ou un flirt » versus « vivre un coup de foudre ».
- Répondre à des questions et des préoccupations que des jeunes de leur âge se posent sur l'amour.
- Discuter des pressions ressenties au fait d'avoir un « chum » ou une « blonde » ou d'avoir, dès le début d'une relation amoureuse, des activités sexuelles.

Durée de la rencontre : 75 minutes

© Duquet, Gagnon et Faucher, 2010 • www.hypersexualisationdesjeunes.uqam.ca

Activité 1 (déclencheur)

	Durée	Matériel
Définitions de concepts reliés aux relations amoureuses	*20 minutes*	*Fiches 1.1 A à D*

Déroulement de l'activité

- Introduisez la rencontre portant sur les relations amoureuses en demandant aux jeunes de former quatre équipes non mixtes.
- Mentionnez qu'ils auront à différencier certaines expressions reliées aux relations amoureuses. Ainsi, ils auront à écrire quelle est la différence entre « avoir un AMOUREUX », un « KICK » ou un « FLIRT », un « CHUM ou une BLONDE » et vivre un « COUP DE FOUDRE ». Assurez-vous que tous les jeunes comprennent les différents termes utilisés. Si jamais un ou plusieurs termes ne sont pas compris par les jeunes, il est possible de trouver avec eux d'autres termes à définir.
- Distribuez à chaque équipe une fiche différente (fiches 1.1 A à D) ; vous constaterez que les différentes expressions ne sont pas disposées dans le même ordre sur la fiche, pour chacune des équipes.
- Précisez qu'ils doivent écrire dans la colonne 2 leur définition de chacune des expressions indiquées dans la colonne de gauche (1), portant le titre « Expressions ».
- Une fois les définitions complétées dans la deuxième colonne (2) intitulée « Définitions : quelle différence entre... », ils doivent découper* la colonne (1), pour ne pas que l'autre équipe, à qui ils vont remettre leurs définitions, ne puisse connaître les expressions associées à chaque définition (voir schémas sur fiches 1.1 A à D).
- Une fois l'exercice terminé, l'équipe remet sa fiche à une autre équipe en s'assurant, si possible, qu'une équipe de filles la remette à une équipe de garçons et inversement. Cette dernière doit associer les expressions à la bonne définition (colonne 3 : « Expressions »).
- Puis, chaque équipe lit à tour de rôle les définitions créées par l'autre équipe ainsi que l'expression que les membres ont associée à cette définition. L'équipe ayant fait l'exercice de préciser les définitions au départ, doit maintenant indiquer si les expressions correspondent aux définitions que les membres de l'équipe avaient proposées (voir colonne 1 : *Expressions*).
- Animez ensuite une discussion à l'aide des questions suivantes et complétez avec les éléments de contenu proposés.

1- Que remarquez-vous ? Les définitions varient-elles d'une équipe à l'autre ?

Recueillez leurs opinions.

Éléments de contenu proposés :

Ces expressions peuvent représenter quelque chose de différent pour chacun d'entre vous.

Avoir un amoureux ou une amoureuse peut signifier : « avoir une personne avec qui on partage un sentiment ou une relation amoureuse[3] ».

* Prévoir des ciseaux à portée de main.

3 http ://fr.encarta.msn.com/encnet/features/dictionary/DictionaryResults.aspx?lextype=3&search=amoureux

© Duquet, Gagnon et Faucher, 2010 • www.hypersexualisationdesjeunes.uqam.ca

Avoir un « chum » ou une « blonde » peut signifier : avoir un petit ami ou une petite amie[4] ». On peut, semble-t-il, être amoureux ou pas de cette personne.

Avoir un « kick ou un flirt » peut signifier : avoir une « relation amoureuse passagère et généralement superficielle[5] ». Des synonymes de « kick ou flirt » sont : amourette, aventure, passade[6].

Avoir un « coup de foudre » peut signifier : avoir un « amour ou des désirs soudains et irrésistibles (pour quelqu'un), dès le premier regard[7] ».

2- Remarquez-vous des différences entre les définitions des équipes de garçons et celles des équipes de filles ?

Recueillez leurs opinions.

▶ Pour conclure l'activité, mentionnez les éléments suivants.

Éléments pour conclure l'activité :

Il vient un âge où la pression semble plus forte pour avoir un « chum » ou une « blonde », et où parfois le « flirt », le « kick », nous donne des ailes sans pour autant que l'on veuille réellement ou, à ce point, avoir un « chum » ou une « blonde » de façon « régulière ». À d'autres moments, l'on peut se sentir réellement amoureux et souhaiter ardemment un regard amoureux de la part de l'autre. Mais comment savoir si c'est de l'amour ? Ou un intérêt passager ? Ou plutôt le simple plaisir d'être remarqué ?, etc. Chose certaine, il est légitime de se poser maintes questions sur l'amour et les relations amoureuses.

Activité 2	Durée	Matériel	
Animateur d'un jour	*35 minutes*	*Fiche 1.2*	*Fiche 1.3*

Déroulement de l'activité

▶ Mentionnez aux jeunes que pour la deuxième activité, ils auront, en équipe de deux personnes (de préférence jumeler deux jeunes qui ne se connaissent pas ou peu), à jouer le rôle d'un animateur pour une émission de radio ayant comme thème « *Des réponses à l'amour…* » ou à jouer le rôle d'un invité. En effet, ils auront, à tour de rôle, à interroger un invité et à être interrogés à partir de questions que des jeunes se posent sur l'amour, et ce, dans un temps donné (*voir* la fiche 1.2).

▶ Demandez aux jeunes de se placer en équipes de deux personnes. Distribuez la fiche 1.2. Un jeune jouera le rôle de l'animateur et l'autre, le rôle de l'invité. Puis, après cinq minutes, les rôles seront inversés. Et ainsi de suite. Demandez-leur de déterminer qui sera le premier à être l'animateur de radio et l'invité et expliquez-leur le déroulement de l'émission. Ainsi, celui qui jouera le rôle de l'animateur choisira une question parmi les six proposées, il la posera à son invité qui aura cinq minutes pour y répondre. L'animateur écoutera la réponse de l'invité et pourra lui poser d'autres questions, au besoin, pour alimenter la discussion sur le sujet donné.

4 http://fr.encarta.msn.com/encnet/features/dictionary/DictionaryResults.aspx?lextype=3&search=chum

5 http://fr.encarta.msn.com/encnet/features/dictionary/DictionaryResults.aspx?lextype=3&search=flirt

6 Id.

7 http://fr.encarta.msn.com/encnet/features/dictionary/DictionaryResults.aspx?lextype=3&search=Coup%20de%20foudre

© Duquet, Gagnon et Faucher, 2010 • www.hypersexualisationdesjeunes.uqam.ca

- Indiquez-leur qu'ils auront à poser et à répondre à deux questions sur les six proposées. Avisez-les qu'à la suite des entrevues, ceux et celles qui ont joué le rôle de l'animateur devront faire ressortir à tout le groupe l'idée générale de la réponse de leur invité, et ce, pour chacune des questions.
- Minutez les entrevues et indiquez aux jeunes de changer de rôle (cinq minutes par question).
- À la toute fin de ces « jeux de rôles », animez une discussion à l'aide de la question suivante : « **Quelle idée générale ressort de l'entrevue avec votre invité pour chacune des questions ?** ». Procédez question par question et complétez au besoin avec les éléments de contenu possibles (voir la fiche 1.3).
- Concluez l'activité à l'aide des éléments clés proposés.

Éléments clés proposés :

On peut constater que l'amour peut soulever beaucoup de questionnements et de préoccupations. C'est pourquoi, il est important d'apprivoiser le sentiment amoureux parce que c'est un sentiment qui peut être nouveau et qui peut amener de grandes joies tout comme des déceptions et des craintes. C'est un sentiment qui devrait permettre de mieux se connaître, de se questionner sur ce que l'on ressent, de s'affirmer davantage et, finalement, d'apprendre progressivement à se sentir bien avec quelqu'un d'autre.

Activité 3	Durée	Matériel
Discussion et remue-méninges	*15 minutes*	*Fiche 1.4*

Déroulement de l'activité

- Animez une discussion à l'aide de la question suivante :

1- Sentez-vous de la pression à avoir un « chum » ou une « blonde » à votre âge ? Pourquoi ?
Recueillez leurs opinions.

Éléments de contenu possibles :

À votre âge, il est tout à fait possible de vouloir avoir un « chum » ou une « blonde », comme il est tout autant légitime de ne pas en vouloir ou de ne pas se sentir prêt à avoir un « chum » ou une « blonde ». On peut également sentir une pression de devoir absolument « sortir avec quelqu'un ». Ces pressions peuvent venir de la famille, des médias, mais aussi des amis. Dans ce cas, le risque consiste à s'engager dans une relation pour de mauvaises raisons : faire comme les autres ou vouloir être populaire aux yeux des autres, etc.

- Mentionnez aux jeunes que lorsqu'ils ont un « chum » ou une « blonde », d'autres pressions peuvent s'ajouter. Ainsi, par exemple, on peut vivre la pression de toujours vouloir être à son meilleur, la pression de ne pas décevoir l'autre et aussi la pression d'avoir, dès le début de la relation, des activités sexuelles. Mais comment peut-on savoir si on est prêt à avoir des activités sexuelles ?

© Duquet, Gagnon et Faucher, 2010 • www.hypersexualisationdesjeunes.uqam.ca

Des réponses à l'amour…

▶ Soumettez aux jeunes le commentaire suivant d'une jeune fille de 14 ans interrogée dans le cadre d'une recherche québécoise[8] quant à sa perception de l'âge idéal pour avoir une relation sexuelle.

« Moi, j'ai commencé jeune (à avoir des activités sexuelles). Sérieusement, j'aurais tellement aimé rester vierge jusqu'à 18 ans ».

▶ Animez une discussion à l'aide des questions proposées.

1- Selon vous, quelles sont les raisons qui peuvent amener cette jeune fille à regretter d'avoir eu des activités sexuelles jeune ?

Recueillez leurs opinions.

Éléments de contenu possibles :

Plusieurs raisons peuvent faire en sorte que cette jeune fille regrette d'avoir eu des activités sexuelles jeune, et ce, tout dépend du contexte et des raisons qui ont fait qu'elle a eu ses premières activités sexuelles. Était-elle consentante ? Était-ce pour ne pas être rejetée, pour faire plaisir à l'autre ? Peut-être qu'avec le recul, elle se rend compte qu'elle n'était pas suffisamment prête à assumer ce qu'impliquait le fait d'être active sexuellement. Toutefois, on peut penser que les expériences qu'elle a vécues n'ont pas été idéales pour elle. En fait, toute la réflexion autour des premières relations sexuelles est importante pour que ces « premières fois » soient plutôt agréables, sympathiques, pas compliquées et vécues sans pression indue. Toutefois, cela n'empêchera pas la gêne que l'on peut ressentir ou la crainte de décevoir, de ne pas être à la hauteur ou même le sentiment d'être malhabile, etc. Cela fait partie de la vie de « débutant ». C'est également le cas avec un nouveau partenaire ou une nouvelle partenaire et ce, peu importe, « l'expérience » de la personne. L'agir sexuel n'est pas un simple geste mécanique ; il est lié à l'univers affectif et relationnel.

2- Selon vous, quel est l'âge idéal pour avoir ses premières activités sexuelles ?

Recueillez leurs opinions.

Éléments de contenu possibles :

Il n'y a pas d'âge forcément « idéal », mais on peut s'inquiéter si cela se passe à un âge trop précoce.

Certains auteurs considèrent « précoce » le fait d'avoir des activités sexuelles à 14 ans ou moins[9]*.*

D'autres affirment que très peu d'adolescents de moins de 15 ans ont une maturité psycho-sexuelle qui leur permette une entrée positive dans la sexualité, bien qu'il puisse y avoir des exceptions[10]*.*

Le fait que des jeunes aient des activités sexuelles avant 15 ans ne fait pas d'eux de mauvaises personnes. Toutefois, on peut s'inquiéter pour eux à savoir s'ils ont suffisamment de maturité pour bien vivre l'expérience, s'ils ne vivent pas des pressions extérieures et ainsi se sentent « obligés » de le faire.

---

8 Duquet, F. et A. Quéniart. 2009. *Perceptions et pratiques de jeunes du secondaire face à l'hypersexualisation, rapport de recherche*. Service aux collectivités, Université du Québec à Montréal, 190 p.

9 Franke-Clark, Margot Joan (2003), « The father-daughter relationship and its effect on early sexual activity », *Dissertation Abstracts International* : Section B : The Sciences and Engineering, Mars, vol. 63, no. 8-B, p. 3957. Wu, Lawrence L. et Elizabeth Thomson. 2001. « Race Differences in Family Experience and Early Sexual Initiation : Dynamic Models of Family Structure and Family Change », *Journal of Marriage and the Family*, August, vol. 63, no. 3, pp. 682-696.

10 Athéa, Nicole et Olivier Couder. 2006. *Parler de sexualité aux ados : une éducation à la vie affective et sexuelle*, Éditions Eyrolles, CRIPS - Ile-de-France, 310 p.

© Duquet, Gagnon et Faucher, 2010 • www.hypersexualisationdesjeunes.uqam.ca

De même, cela ne signifie pas que si l'on a pas d'expérience sexuelle à 16 ans, qu'il y a nécessairement un problème. Il importe simplement et fondamentalement de se sentir prêt et en confiance.

Dans une étude québécoise[11], 69 jeunes (67% de 1re et 2e Secondaire et 33% de 5e Secondaire), rencontrés individuellement, ont indiqué quel était, selon eux, l'âge idéal pour avoir ses premières activités sexuelles. La grande majorité d'entre eux a répondu « plus de 15 ans » ; certains ont dit « 16 ans et plus ». D'autres ont plutôt précisé ce qu'ils considéraient comme étant un « trop jeune âge », soit « moins de 14 ans ».

3- Qu'est-ce qui nous permet de savoir qu'on est prêt à avoir des activités sexuelles ?

Recueillez leurs opinions.

Éléments de contenu possibles :

Il peut y avoir différentes façons de savoir si on est prêt à avoir des activités sexuelles :

- *Lorsqu'on le fait pour soi, par choix personnel ; pas pour les autres.*
- *Lorsqu'on en a réellement envie, pas parce qu'on pense que l'on doit absolument le faire ou que l'autre met de la pression pour qu'on le fasse.*
- *Lorsqu'on sent que l'on est proche de cette personne ; lorsqu'on la connaît suffisamment.*
- *Lorsqu'on sait qu'avec cette personne, on peut dire ce qu'on pense, être sincère ; on ne sent pas qu'on doit jouer un jeu.*
- *Lorsqu'on se sent en confiance, respecté.*
- *Lorsqu'on sent qu'on peut partager son intimité (gêne, nudité, fragilité) avec cette personne.*
- *Lorsqu'on est assuré qu'il ne va pas raconter nos expériences intimes à tout le monde.*
- *Lorsqu'on n'a pas peur de le regretter[12].*
- *Lorsqu'on ne craint pas de prendre ses responsabilités et d'utiliser un moyen contraceptif (ex. condom et pilule)[13].*

4- D'après vous, combien de temps devrait-il se passer entre le moment où deux jeunes se rencontrent et le moment où ils décident d'avoir des activités sexuelles ?

Recueillez leurs opinions.

Éléments de contenu possibles :

Il n'y a pas de temps précis qui permet de déterminer le moment idéal pour avoir des activités sexuelles. Toutefois, la présence des éléments discutés à la question précédente est essentielle pour ne pas vivre de regrets ni de déceptions. Pour savoir si c'est le bon moment voire le moment idéal, pour deux jeunes d'avoir des activités sexuelles, deux critères peuvent être considérés :

1) présence d'un lien de confiance. Se sentir proche et en confiance avec cette personne et que tous deux soient, d'une certaine façon, « investis » dans la relation. Ce n'est pas une simple aventure d'un soir ;

2) la durée de la relation. La relation dure depuis un certain temps, ils ne viennent pas de faire connaissance dans un party, par exemple.

---

11 Duquet, F. et A. Quéniart. 2009. *Perceptions et pratiques de jeunes du secondaire face à l'hypersexualisation, rapport de recherche*. Service aux collectivités, Université du Québec à Montréal, 190 p.

12 Tiré et adapté de Bureau de Consultation Jeunesse. 1980. « Ça ne peut plus durer », 50 p.

13 *Id.*

© Duquet, Gagnon et Faucher, 2010 • www.hypersexualisationdesjeunes.uqam.ca

Dans l'étude citée précédemment[14]*, les jeunes interrogés ont indiqué quel devrait être le délai entre le moment où deux personnes se rencontrent et où ils décident d'avoir des relations sexuelles. Leurs réponses oscillent entre « moins de six mois » et « plus de six mois ». Il est intéressant de constater que les jeunes ont établi des critères pour expliquer un délai. Ainsi, peuvent jouer dans la décision d'avoir des relations sexuelles, le choix de la personne, le fait de bien la connaître, l'âge des protagonistes et le contexte de cette rencontre.*

Cela dit, il arrive que des jeunes aient des relations sexuelles avec d'autres jeunes qu'ils connaissent à peine ou dans des circonstances loin d'être idéales (ex. dans un party sous l'effet de l'alcool) sans qu'ils soient réellement prêts ou consentants. Il arrive aussi que l'on ait des activités sexuelles parce que l'on a du mal à s'affirmer, que l'on craigne de passer pour « bébé », que l'on ne veut plus se faire traiter de « vierge » ou de « pas déniaisé ». Finalement, il est aussi possible que les premières expériences sexuelles aient été vécues dans un contexte amoureux, respectueux et où tous les deux avaient envie de partager cette intimité. En fait, la plupart du temps, on a la possibilité de choisir ce que l'on veut vivre (à l'exception bien sûr de cas d'agressions sexuelles). Et la majorité des adultes (parents, intervenants, etc.) espère pour les jeunes, qu'ils puissent faire des choix qui leur ressemblent, qui leur conviennent, sans contrainte, et qu'ils soient bien avec ces choix !

Conclusion de la rencontre :

5 minutes

Déroulement de la conclusion

▶ Demandez aux jeunes ce qu'ils retiennent de la rencontre.

1- Que retenez-vous de la rencontre ?
Recueillez leurs opinions.

▶ Concluez la rencontre avec les éléments clés suivants :

Éléments clés proposés :

Les jeunes, quel que soit leur âge, se posent beaucoup de questions par rapport aux relations amoureuses. D'ailleurs, toutes les questions sont légitimes et il est important de chercher des réponses à ces questions. Nos amis peuvent souvent être d'un bon recours, car on peut constater que nous ne sommes pas les seuls à se questionner de la sorte. Mais parfois, certaines questions nécessitent l'aide d'un adulte (ex. parent, enseignant, intervenant, etc.).

Dans le contexte social actuel (banalisation et surenchère sexuelles), la pression est forte chez les garçons et les filles pour avoir un « chum » ou une « blonde ». Cette pression peut venir des amis, des médias, mais aussi de la famille. On donne l'impression que « toutes les filles » et que « tous les garçons » veulent absolument avoir un « chum » ou une « blonde ». Et que ceux qui ont un « chum » ou une « blonde » sont forcément plus intéressants que les autres. Mais, dans les faits, personne n'est jamais obligé à quoi que ce soit. Il faut prendre le temps de rencontrer quelqu'un avec qui on se sent bien et en confiance. À quoi servirait d'avoir un « chum » ou une « blonde » seulement pour faire comme les autres ou même, pour arrêter de se faire « ridiculiser » voire « harceler », parce qu'on est « célibataire ». Il importe d'être honnête envers soi-même.

14 Duquet, F. et A. Quéniart. 2009. *Perceptions et pratiques de jeunes du secondaire face à l'hypersexualisation, rapport de recherche.* Service aux collectivités, Université du Québec à Montréal, 190 p.

© Duquet, Gagnon et Faucher, 2010 • www.hypersexualisationdesjeunes.uqam.ca

Il en est de même pour la pression à avoir des activités sexuelles dès que l'on a un « chum » ou une « blonde ». Ainsi, il est tout à fait possible d'avoir un « chum » ou une « blonde » sans souhaiter aller plus loin que de simplement s'enlacer, s'embrasser ou se caresser. Et si l'on décide de s'engager dans des relations sexuelles, il importe que l'on se sente confortable et responsable vis-à-vis de ce choix (ex. respect, protection sexuelle, contraception, etc.). Comme on l'a vu précédemment, certains éléments et critères sont importants à considérer pour ne pas vivre des déceptions et des regrets.

Activité réflexive

Déroulement de l'activité

▶ Si la composition et la dynamique du groupe le permettent, vous pouvez animer une discussion axée sur les expériences vécues par les jeunes en lien avec ce sujet ou demander de faire une réflexion personnelle écrite, à l'aide des questions proposées :

1- C'est quoi pour vous la relation amoureuse idéale ?

2- Quels sont les avantages et les inconvénients de faire les premiers pas ? Quels sont les avantages et les inconvénients de laisser l'autre faire les premiers pas ?

3- Est-ce vrai que les filles sont plus sentimentales que les garçons ? Si oui ou si non, cela se manifeste de quelle façon ?

4- Quels sacrifices ou compromis avez-vous déjà acceptés de faire ou accepteriez-vous de faire pour l'autre, pour ainsi ne pas lui déplaire ?

5- Quoi faire si le sentiment amoureux n'est pas réciproque ? Quoi faire pour se sortir d'un chagrin d'amour ?

Activités complémentaires

▶ Demandez aux jeunes de visionner sur le site de l'Office national du film du Canada, le court film « Isabelle au bois dormant[15] ». Ce dessin animé est une œuvre artistique impressionnante et un clin d'œil amusant sur les clichés de la princesse et de son prince charmant.

Description du film

Isabelle au bois dormant

Ce film d'animation met en scène un conte de Perrault dans l'univers disjoncté et ludique de Claude Cloutier. Le film raconte l'histoire d'une princesse victime d'une violente crise de narcolepsie et clouée au lit. Le roi mobilise ses sujets pour réveiller la Belle, et tous répondent à l'appel. Mais suffit-il vraiment d'un baiser pour réveiller une princesse ?

15 Cloutier, Claude. 2007, *Isabelle au bois dormant*, ONF, 9 min 13 s. Disponible en ligne à www.onf.ca section Explorez tous nos films

© Duquet, Gagnon et Faucher, 2010 • www.hypersexualisationdesjeunes.uqam.ca

Des réponses à l'amour…

OPTION : Si vous possédez une licence de l'ONF, visionnez le court métrage avec les jeunes et animez une discussion[16]. Recueillez ensuite leurs réactions.

- Amenez les jeunes à analyser le contenu des paroles de chansons traitant de l'amour. Par exemple, *L'adolescente* d'Yves Duteil[17], *Yellow* de Coldplay[18], *My one and only one* de Sting[19], *The one I love* de David Gray[20]. Le but de cet exercice n'est pas de s'arrêter à un style particulier, mais bien de les sensibiliser aux différentes façons de parler d'amour. Les jeunes eux-mêmes peuvent faire entendre ce qu'ils considèrent être « leur plus belle chanson d'amour » et expliquer pourquoi. Ils pourraient aussi être amenés à dire en quoi ils souhaitent vivre des choses semblables ou différentes de ce qui est exprimé dans ces chansons. Cet exercice pourrait être réalisé dans le cours de français ou d'anglais, par exemple.

- Organisez une activité cinéma et faites visionner aux jeunes les comédies musicales suivantes : *Un violon sur le toit*[21], *West Side Story*[22] et *High School Musical*[23]. Vous pouvez ainsi les présenter à raison d'un film par semaine. Demandez ensuite aux jeunes de comparer ces trois comédies musicales, en termes de valeurs, de rapport à la séduction, des perceptions des relations entre les garçons et les filles (ex. amitié, amour), de la perception du mariage, des réactions des parents quant au choix de l'amoureux, de messages livrés à travers le film, etc.

Description des films

Un violon sur le toit[24]

Nous sommes au début du XX^{e} siècle. Teyve, laitier d'un petit village du sud de l'Ukraine et chef d'une famille juive, a bien du mal à marier ses cinq filles qui veulent, en matière de mariage, n'en faire qu'à leur tête. À travers les personnages et les évènements de cette comédie musicale *Un violon sur le toit*, nous assistons à l'ambiguïté vis à vis de la religion, la perte des valeurs traditionnelles mises en place par un XIX^{e} siècle très moral, l'émancipation de la femme, la modernité séduisante, etc., et toutes les questions que cela soulève[25].

West Side Story[26]

Dans le West Side, bas quartier de New York des années 50, deux bandes de jeunes s'affrontent, les Sharks de Bernardo (portoricains) et les Jets de Riff (américains). Un « ex » des Jets, Tony, s'éprend de Maria, la soeur de Bernardo. Le scénario s'inspire beaucoup du *Roméo et Juliette* de Shakespeare.

---

16 Il est possible de se procurer une licence comme enseignant ou intervenant (19,95$) ou comme école (199$) pour pouvoir visionner en classe les films sur le site de l'ONF (www.onf.ca).

17 Duteil, Yves. 1994. « L'adolescente ». Dans *Entre elles et moi*. Émi.

18 Colplay. 2000. « Yellow ». Dans *Parachutes*. Émi.

19 Sting. 1997. « My one and only one ». Dans *Stung at the moves*. A&M.

20 Gray David. 2005. « The one I love ». Dans *Life in slow motion*. Ato Records.

21 Stein, Joseph. 1971. *Un violon sur le toit*. Réalisé par Norman Jewison, Cartier Productions, Mirisch Corporation, 172 minutes.

22 Robbins, Jerome et Ernest Lehman. 1961. *West Side Story*. Réalisé par Jerome Robbins et Robert Wise, United Artists, 152 min.

23 Barsocchini, Peter. 2006. *High School Musical*. Réalisé par Kenny Ortega, Walt Disney Home Video, 97 min.

24 Stein, Joseph. 1971. *Un violon sur le toit*. Réalisé par Norman Jewison, Cartier Productions, Mirisch Corporation, 172 minutes.

25 Afialo, Marc. 2001. Un violon sur le toit – Polgrom au Programme, *Regardencoulisse.com*, www.regardencoulisse.com/un-violon-sur-le-toit-pogrom-au-programme/

26 Robbins, Jerome et Ernest Lehman. 1961. *West Side Story*. Réalisé par Jerome Robbins et Robert Wise, United Artists, 152 min.

© Duquet, Gagnon et Faucher, 2010 • www.hypersexualisationdesjeunes.uqam.ca

High School Musical[27]

Maintenant finissants au secondaire, Troy et Gabriella sont attristés à l'idée d'être séparés. Accompagnés des autres Wildcats, ils mettront en scène un musical printanier afin de partager leurs expériences, leurs espoirs et leurs peurs de l'avenir. Nous sommes en 2006. Cette comédie musicale « à l'ancienne » a eu un tel succès auprès du public-jeunesse qu'ils ont poursuivi avec High School Musical 2, 3 et 4.

▶ Faites visionner aux jeunes le film *La première fois que j'ai eu 20 ans*[28]. Animez ensuite une discussion avec les jeunes en recueillant leurs réactions et commentaires : *Que retiennent-ils de ce film au sujet de l'amour et la sexualité ?* Puis demandez-leur de réagir à certains extraits du film.

Description du film

La première fois que j'ai eu 20 ans

Il s'agit de l'histoire d'Hannah qui a seize ans et qui habite en banlieue parisienne, dans les années 1960. Elle a deux sœurs très jolies et des parents qui l'aiment. Mais elle n'est pas heureuse. Douée pour la musique, elle choisit un instrument qui lui ressemble, la contre-basse, et rêve d'entrer dans le jazz-band de son lycée. Après qu'elle eut remporté le concours de sélection, ses nouveaux camarades, attachés à la tradition masculine de leur formation, ne renoncent à aucun mauvais coup pour la décourager…

Extrait 1 :

Hannah, à son voisin au cinéma : « *Je me demandais comment tu peux m'aimer au point de pouvoir tripoter mes seins après seulement 10 minutes de vie commune.* »

Extrait 2 :

Hannah, aux garçons du jazz-band : « *Si j'avais été jolie, c'est entre vous que vous vous seriez battus pour avoir un sourire, une faveur. Je vais vous dire, l'humanité c'est vraiment dégueulasse…* »

Extrait 3 :

Sœur d'Hannah : « *Tu as plu à ce garçon comme tu es, alors reste ce que tu es.* »

Sœur d'Hannah : « *Le jour où tu décideras d'être belle tu le seras parce que ça dépend de toi. Tandis que moi qu'est-ce que je peux faire pour être plus intelligente ?* »

Extrait 4 :

Hannah, à sa mère : « *Qu'est-ce que je peux faire pour qu'il m'aime, maman ?* »

Mère d'Hannah : « *Qu'est-ce que tu as envie de faire Hannah ?* »

Hannah, à sa mère : « *Tout. Et si je lui faisais un gâteau aux carottes. Si je lui récitais des vers de rimes. Si je lui cueillais un bouquet de tournesols. Si je lui tricotais des chaussettes en jacquard.* »

Mère d'Hannah : « *Et si tu lui disais de venir à la maison pour que ton père et moi le connaissions.* »

Hannah, à sa mère : « *Ah ! Oui ! Ça aussi…* »

27 Barsocchini, Peter. 2006. *High School Musical*. Réalisé par Kenny Ortega, Walt Disney Home Video, 97 min.

28 Lévy, Lorraine. 2004. *La première fois que j'ai eu 20 ans*. Réalisé par Pesery, Bruno, Delale, Helene et Salvador, Julie, Pathé Distribution, 98 minutes

© Duquet, Gagnon et Faucher, 2010 • www.hypersexualisationdesjeunes.uqam.ca

Activités issues du document

L'éducation à la sexualité dans le contexte de la réforme de l'éducation[29]

En collaboration avec la personne responsable du service d'animation spirituelle et d'engagement communautaire, dans le cours d'arts demandez aux élèves de rédiger des sketches sur le thème du romantisme à l'adolescence : « Ça me tente d'être Full tendresse ». Les meilleurs textes seront sélectionnés et un groupe d'élèves les présentera lors d'un spectacle de fin d'année ou à l'occasion de la Saint-Valentin (p. 54).

Dans le cours de français, faites avec les élèves un jeu de rôle sur le thème suivant : « Que faire pour ne pas paraître ridicule lorsqu'on est amoureux ? » Par la suite, demandez-leur d'énumérer des moyens concrets et réalistes afin de respecter leurs propres limites (p. 54).

Avec l'équipe du service d'animation spirituelle et d'engagement communautaire, proposez aux élèves de créer une murale intitulée « Je t'aime mur à mur ». Des mots d'amour y seront inscrits : d'un côté, ceux qui proviendront des garçons et de l'autre, ceux des filles. Le prénom (fictif au besoin) et l'âge de l'auteur de ces mots d'amour seront indiqués. Les élèves peuvent s'inspirer d'auteurs ou demander à des personnes de leur entourage de leur faire part de leurs plus beaux mots d'amour (donnés ou reçus) (p. 51).

Activités issues des Magazines *Ça Sexprime* et *Le Petit Magazine*[30]

GASCON, Sophie. 2010. « Parler ou écouter c'est bien, mais communiquer à deux, c'est mieux ! La communication dans le couple adolescent : comment les aider ? », *Ça Sexprime,* Printemps.

FAUCHER, Mireille. 2008. « La pudeur est-elle devenue démodée ? », *Ça Sexprime*, vol. 10, Printemps, 12 p.

GAGNON, Geneviève. 2006. « Quand la séduction chez les adolescents = pouvoir, agir sexuel et provocation », *Ça Sexprime*, vol. 5, Hiver, 12 p.

BOSSÉ, Marie-Andrée. 2002. « Les relations sexuelles adolescentes : est-ce banal ? » *Le Petit Magazine*, Hiver, 6 p.

NORBERT, Martine. 2002. « La séduction hypersexualisée, qu'est-ce qu'il faut en comprendre ? », *Le Petit Magazine*, Automne, 6 p.

LONGPRÉ-MARCOUX, Sonia. 2001. « Être ou paraître ? », *Le Petit Magazine*, Automne, 6 p.

VALLIQUETTE, Magalie. 2000. « Le romantisme est-il encore in ? », *Le Petit Magazine*, Printemps, 6 p.

29 Gouvernement du Québec. 2003. *L'éducation à la sexualité dans le contexte de la réforme de l'éducation, - Outils pour l'intégration de l'éducation la sexualité dans la réforme de l'éducation*, Ministère de l'Éducation du Québec, Direction de l'adaptation scolaire et des services complémentaires, 56 p. Ce document est disponible à l'adresse : www.mels.gouv.qc.ca/lancement/eudcation_sexualite/

30 Ces articles ont été réalisés par des étudiants-es de maîtrise du département de sexologie de l'UQAM, supervisés par Francine Duquet, professeure (UQAM) et Richard Cloutier du SLITS (MSSS). Vous pouvez vous les procurer en ligne : www.msss.gouv.qc.ca/itss Onglets : documentation/professionnels de l'éducation

© Duquet, Gagnon et Faucher, 2010 • www.hypersexualisationdesjeunes.uqam.ca

Rencontre 1

Les relations amoureuses

Des réponses à l'amour...

Consignes

1re équipe

- En équipe, vous devez rédiger une définition dans la colonne 2 : « Définitions », pour chacune des quatre expressions proposées dans la colonne 1 : « Expressions ».
- Découpez ensuite la colonne 1 : « Expressions », en suivant les pointillés. En fait, vous enlevez la colonne où apparaissent les expressions correspondant à vos définitions.
- Puis, remettez votre feuille à une équipe du sexe opposé. Elle aura, maintenant, à indiquer ce à quoi vos définitions correspondent.
- Précisons ici que les différentes expressions ne sont pas disposées dans le même ordre sur la feuille, pour chacune des équipes.

2e équipe

- D'après vous, cette définition correspond à quelle expression parmi les quatre définies par l'autre équipe, soit :
  - a) avoir un amoureux ou une amoureuse
  - b) avoir un « chum » ou une « blonde »
  - c) avoir un flirt ou un kick
  - d) avoir un coup de foudre
- Inscrivez-les dans la colonne 3 « Expressions ».

1 **Expressions**	2 **Définitions** ***« Quelle différence entre... »***	3 **Expressions**
Avoir un amoureux ou une amoureuse		
Avoir un kick ou un flirt		
Avoir un « chum » ou une « blonde »		
Avoir un coup de foudre		

© Duquet, Gagnon et Faucher, 2010 • www.hypersexualisationdesjeunes.uqam.ca

Des réponses à l'amour ...

© Duquet, Gagnon et Faucher, 2010 • www.hypersexualisationdesjeunes.uqam.ca

Rencontre 1

Les relations amoureuses

Des réponses à l'amour...

Consignes

1re équipe

- En équipe, vous devez rédiger une définition dans la colonne 2 : « Définitions », pour chacune des quatre expressions proposées dans la colonne 1 : « Expressions ».
- Découpez ensuite la colonne 1 : « Expressions », en suivant les pointillés. En fait, vous enlevez la colonne où apparaissent les expressions correspondant à vos définitions.
- Puis, remettez votre feuille à une équipe du sexe opposé. Elle aura, maintenant, à indiquer ce à quoi vos définitions correspondent.
- Précisons ici que les différentes expressions ne sont pas disposées dans le même ordre sur la feuille, pour chacune des équipes.

2e équipe

- D'après vous, cette définition correspond à quelle expression parmi les quatre définies par l'autre équipe, soit :
  - a) avoir un amoureux ou une amoureuse
  - b) avoir un « chum » ou une « blonde »
  - c) avoir un flirt ou un kick
  - d) avoir un coup de foudre
- Inscrivez-les dans la colonne 3 « Expressions ».

1 **Expressions**	2 **Définitions** ***« Quelle différence entre... »***	3 **Expressions**
Avoir un « chum » ou une « blonde »		
Avoir un kick ou un flirt		
Avoir un coup de foudre		
Avoir un amoureux ou une amoureuse		

© Duquet, Gagnon et Faucher, 2010 • www.hypersexualisationdesjeunes.uqam.ca

Des réponses à l'amour ...

© Duquet, Gagnon et Faucher, 2010 • www.hypersexualisationdesjeunes.uqam.ca

Rencontre 1

Les relations amoureuses

Des réponses à l'amour...

Consignes

1re équipe

- En équipe, vous devez rédiger une définition dans la colonne 2 : « Définitions », pour chacune des quatre expressions proposées dans la colonne 1 : « Expressions ».
- Découpez ensuite la colonne 1 : « Expressions », en suivant les pointillés. En fait, vous enlevez la colonne où apparaissent les expressions correspondant à vos définitions.
- Puis, remettez votre feuille à une équipe du sexe opposé. Elle aura, maintenant, à indiquer ce à quoi vos définitions correspondent.
- Précisons ici que les différentes expressions ne sont pas disposées dans le même ordre sur la feuille, pour chacune des équipes.

2e équipe

- D'après vous, cette définition correspond à quelle expression parmi les quatre définies par l'autre équipe, soit :
  - a) avoir un amoureux ou une amoureuse
  - b) avoir un « chum » ou une « blonde »
  - c) avoir un flirt ou un kick
  - d) avoir un coup de foudre
- Inscrivez-les dans la colonne 3 « Expressions ».

1 **Expressions**	2 **Définitions** ***« Quelle différence entre... »***	3 **Expressions**
Avoir un coup de foudre		
Avoir un amoureux ou une amoureuse		
Avoir un « chum » ou une « blonde »		
Avoir un kick ou un flirt		

© Duquet, Gagnon et Faucher, 2010 • www.hypersexualisationdesjeunes.uqam.ca

Des réponses à l'amour ...

© Duquet, Gagnon et Faucher, 2010 • www.hypersexualisationdesjeunes.uqam.ca

Rencontre 1

Les relations amoureuses

Des réponses à l'amour...

Consignes

1re équipe

- En équipe, vous devez rédiger une définition dans la colonne 2 : « Définitions », pour chacune des quatre expressions proposées dans la colonne 1 : « Expressions ».
- Découpez ensuite la colonne 1 : « Expressions », en suivant les pointillés. En fait, vous enlevez la colonne où apparaissent les expressions correspondant à vos définitions.
- Puis, remettez votre feuille à une équipe du sexe opposé. Elle aura, maintenant, à indiquer ce à quoi vos définitions correspondent.
- Précisons ici que les différentes expressions ne sont pas disposées dans le même ordre sur la feuille, pour chacune des équipes.

2e équipe

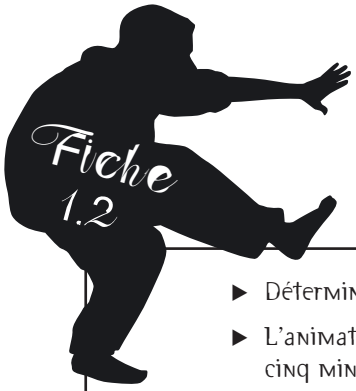
- D'après vous, cette définition correspond à quelle expression parmi les quatre définies par l'autre équipe, soit :
  - a) avoir un amoureux ou une amoureuse
  - b) avoir un « chum » ou une « blonde »
  - c) avoir un flirt ou un kick
  - d) avoir un coup de foudre
- Inscrivez-les dans la colonne 3 « Expressions ».

1 **Expressions**	2 **Définitions** ***« Quelle différence entre... »***	3 **Expressions**
Avoir un kick ou un flirt		
Avoir un coup de foudre		
Avoir un amoureux ou une amoureuse		
Avoir un « chum » ou une « blonde »		

© Duquet, Gagnon et Faucher, 2010 • www.hypersexualisationdesjeunes.uqam.ca

Des réponses à l'amour ...

© Duquet, Gagnon et Faucher, 2010 • www.hypersexualisationdesjeunes.uqam.ca



Rencontre 1

Les relations amoureuses

Des réponses à l'amour...

Consignes

- Déterminez qui sera l'animateur de radio et qui jouera le rôle de l'invité.
- L'animateur choisit une question parmi les six proposées, la pose à son invité qui a exactement cinq minutes pour y répondre.
- L'animateur écoute la réponse de l'invité et peut lui poser d'autres questions, au besoin, pour alimenter la discussion sur le sujet donné.
- Une fois les cinq minutes écoulées, changez de rôle. Le nouvel animateur choisit une question parmi celles qui restent et la pose à son invité.
- Refaites le même exercice pour deux des quatre autres questions.

Questions pour l'émission de radio « Des réponses à l'amour... »

« Comment sait-on si on est amoureux ? » (Garçon, 14 ans)

« Peut-on avoir plus d'un grand amour dans sa vie ? » (Fille, 14 ans)

« Comment dire à quelqu'un qu'on l'aime lorsqu'on est trop gêné ? » (Garçon, 15 ans)

« Quoi faire quand l'amitié avec une fille se change en amour ? » (Garçon, 15 ans)

« Comment savoir si un gars nous aime vraiment, nous respecte ? » (Fille, 14 ans)

« Que faire ? Ma meilleure amie est amoureuse d'un garçon dont je suis moi aussi amoureuse secrètement. » (Fille 14 ans)

© Duquet, Gagnon et Faucher, 2010 • www.hypersexualisationdesjeunes.uqam.ca

Des réponses à l'amour ...

© Duquet, Gagnon et Faucher, 2010 • www.hypersexualisationdesjeunes.uqam.ca

Fiche 1.3

À l'attention des enseignants ou des intervenants

Consignes

- Demandez aux animateurs, pour chacune des questions, de faire ressortir l'idée générale de la réponse de leur invité.
- Complétez à l'aide des éléments de contenu suivants pour chacune des questions.

« Comment sait-on si on est amoureux ? » (Garçon, 14 ans)

Recueillez leurs réponses.

Éléments de contenu possibles :

Être amoureux à 14 ou 15 ans peut signifier :

Que quelqu'un nous plaît, que quelqu'un attire notre attention, que l'on aime être en compagnie de cette personne, que l'on a toujours envie d'être avec elle, que l'on se sent fébrile, nerveux lorsque l'on pense à cette personne, que l'on souhaite que cette personne devienne notre « chum » ou notre « blonde », etc.

Être amoureux, c'est une sensation intense et cela peut arriver sans que l'on connaisse vraiment bien l'autre personne. Il arrive aussi que ce sentiment de fébrilité « amoureuse » plaise, donne l'impression qu'il nous arrive enfin quelque chose, nous rende important aux yeux des autres, mais sans que l'on ait le courage de faire les premiers pas vers la personne dont on est amoureux.

Être amoureux à 14 ou 15 ans ne signifie pas nécessairement :

Qu'il faille absolument que cette personne devienne notre « chum » ou notre « blonde » et que ce sentiment amoureux sera réciproque ; cela ne signifie pas non plus qu'il faille avoir nécessairement des activités sexuelles avec cette personne pour qu'elle devienne amoureuse de nous à son tour, etc.

« Peut-on avoir plus d'un grand amour dans sa vie ? » (Fille, 14 ans)

Recueillez leurs réponses.

Éléments de contenu possibles :

Lorsqu'on est très amoureux d'une personne, on peut avoir le sentiment que cette personne est « l'homme ou la femme de notre vie », car au moment où l'on vit cette relation, on le pense réellement. Mais, est-ce qu'un grand amour à l'adolescence est nécessairement la personne avec qui l'on va partager la plus grande partie de sa vie ? Il se peut que notre premier grand amour soit l'amour d'une vie. Par contre, il se peut aussi que cette relation amoureuse se termine et que l'on retrouve le grand amour avec une autre personne. Cet autre « grand amour » ne sera pas ressenti de la même manière que le précédent, car l'amour se vit et se manifeste différemment avec chacune des personnes aimées. Et, bien qu'il soit vrai que l'on puisse vivre plus d'un grand amour dans sa vie, on ne peut pas dire non plus que l'on vit pareille intensité amoureuse avec plusieurs personnes qui ont partagé notre vie. Une chose est certaine, un grand amour peut nous marquer, nous chavirer. Si la relation se termine, on peut penser qu'on ne sera plus jamais capable de trouver à nouveau l'amour.

Un grand amour peut aussi ne pas se concrétiser, c'est-à-dire qu'on peut aimer secrètement une personne ou l'on peut aimer une personne dont l'amour à notre égard n'est pas réciproque, etc. Cela ne veut pas dire pour autant qu'on ne restera pas marqué par ce grand amour inachevé.

Il importe, cependant, de faire la distinction entre se sentir amoureux à 14 ans, vivre un premier grand amour réciproque et avoir une réelle vie de couple où l'on a plusieurs projets de vie avec cette personne (ex. vivre ensemble en appartement, voyager, fonder une famille, etc.). L'amour a différents visages selon les âges, les attentes de chacun, les contextes de vie, etc.

© Duquet, Gagnon et Faucher, 2010 • www.hypersexualisationdesjeunes.uqam.ca

Des réponses à l'amour…

Fiche 1.3
À l'attention des enseignants ou des intervenants

« Comment dire à quelqu'un qu'on l'aime lorsqu'on est trop gêné ? » (Garçon, 15 ans)
Recueillez leurs réponses.

Éléments de contenu possibles :

Il existe différentes façons de montrer à une personne qu'on s'intéresse à elle : recourir à la gentillesse à son égard, lui faire les « yeux doux », l'inviter à sortir avec ses amis au parc ou à la Maison des Jeunes, l'aider à faire ses travaux scolaires, s'intéresser à ce qu'elle fait (loisirs, sports, famille, etc.), rester NATUREL, etc.

Il est aussi possible d'écrire à cette personne pour lui manifester clairement qu'on s'intéresse à elle (MSN, texto, lettre, poème, etc.). Il peut être parfois plus facile de lui écrire, car on n'a pas à l'inviter directement à une sortie, par exemple, ou même lui dire verbalement qu'on s'intéresse à elle ; ce qui peut être fort gênant.

Il ne faut pas oublier que l'intérêt que l'autre peut développer pour nous peut prendre un certain temps. Se dire : « J'aime ce gars ou cette fille »…, et lui écrire tout de suite un texto pour lui révéler notre amour, peut nous enlever toutes nos chances d'apprendre progressivement à la connaître et qu'elle ressente éventuellement le même sentiment amoureux à notre égard.

Enfin, il est aussi possible de demander l'aide de nos amis. Ils peuvent nous être d'un grand secours pour nous indiquer si cette personne s'intéresse à nous ou pour lui faire comprendre qu'on s'intéresse à elle.

Etc.

« Quoi faire quand l'amitié avec une fille se change en amour ? » (Garçon, 15 ans)
Recueillez leurs réponses.

Éléments de contenu possibles :

On peut décider de lui en parler et de vérifier si les sentiments sont réciproques :

Si les sentiments sont réciproques : une relation particulière peut vous unir étant donné tout ce que vous savez l'un sur l'autre, en lien avec l'amitié qui vous unit. Etc.

Si les sentiments ne sont pas réciproques : il est possible que votre amitié ne puisse pas se poursuivre, car l'autre personne, garçon ou fille, peut ne pas être à l'aise de rester amie pour différentes raisons : ne veut pas vous blesser, ne veut pas créer des attentes inutiles ; il se peut aussi que vous-même ne vouliez plus poursuivre cette amitié, etc. Il est possible également que l'amitié se poursuive, mais il importe de se demander si on est prêt et capable de mettre notre sentiment amoureux de côté envers cette personne pour conserver son amitié. Etc.

On peut décider de ne pas lui en parler :

Il faut se demander si l'amitié peut durer, car il peut être difficile de continuer d'aimer une personne dans le silence en ne sachant pas ce que l'autre ressent pour nous.

De même, il importe de se demander s'il s'agit réellement d'un fort sentiment amoureux, ou d'un « kick », ou simplement le fait de se sentir bien et complice avec cette personne. Il arrive parfois que l'on confonde « complicité et affection associées à l'amitié » et « sentiment amoureux ». De plus, on peut se demander si l'on risque de perdre cette amitié au profit d'une relation amoureuse qui peut ne pas fonctionner ?

Etc.

© Duquet, Gagnon et Faucher, 2010 • www.hypersexualisationdesjeunes.uqam.ca

« Comment savoir si un gars nous aime vraiment, nous respecte ? » (Fille, 14 ans)

Recueillez leurs réponses.

Éléments de contenu possibles :

Il n'existe pas une seule façon de savoir si une personne nous aime vraiment et nous respecte. L'amour et le respect peuvent se démontrer par des paroles et des gestes. Par exemple, on peut sentir qu'un garçon nous aime parce qu'il fait attention à nous, s'intéresse à nous, est à l'écoute, a envie de passer du temps avec nous, nous dit qu'il nous aime, qu'il tient à nous, qu'il nous complimente, etc. On peut se sentir respectée parce qu'un garçon tient compte de ce que nous ressentons, ce que nous pensons et de ce que nous désirons. Aussi, parce que nous faisons des activités ensemble et qu'il nous interroge sur nos opinions, sur les choses qui nous tiennent à cœur. Chose certaine, lorsque nous nous sentons jugée, contrôlée, réprimée, que nous sentons que l'autre est méprisant, qu'il nous rabaisse, qu'il nous ignore, qu'il ne tient pas compte de ce que l'on pense et ressent, c'est forcément un signe que l'autre personne ne nous respecte pas. Les questions importantes à se poser : « Peut-on aimer quelqu'un sans le respecter ? Peut-on aimer quelqu'un qui ne nous respecte pas ? » Et bien que cette question d'une jeune fille concernait les garçons, la réponse s'applique tout autant à une fille à l'endroit d'un garçon ; en fait, à toute relation amoureuse, et ce, peu importe l'orientation sexuelle.

« Que faire ? Ma meilleure amie est amoureuse d'un garçon dont je suis moi aussi amoureuse secrètement » (Fille, 14 ans)

Recueillez leurs réponses.

Éléments de contenu possibles :

Cette situation pose plusieurs questionnements : Doit-on attendre que le garçon se révèle à l'une ou l'autre ou attendre que notre amie se révèle à lui et constater la réaction du garçon en question ? Doit-on en parler à sa meilleure amie ? Comment réagira-t-elle ? Est-ce que cela peut briser l'amitié entre nous si le garçon se dit amoureux de l'une ou de l'autre ? Il faut se demander s'il est plus facile de continuer d'aimer ce garçon secrètement en ne sachant pas ce qu'il ressent pour nous et en sachant que notre meilleure amie en est aussi amoureuse ou bien d'avouer nos sentiments à notre meilleure amie ou au garçon en question.

Si on décide de ne pas leur en parler :

Si on décide de ne pas leur en parler, il faut être en mesure d'accepter que notre meilleure amie nous parle des sentiments qu'elle a à l'égard de ce garçon, car elle ne sait pas que l'on est aussi amoureuse de lui. Il faut également accepter qu'elle puisse faire des gestes pour le séduire, qu'il puisse répondre à ses démarches de séduction et qu'il soit également amoureux d'elle et qu'ils puissent éventuellement former un couple.

Si on décide de parler de nos sentiments à notre meilleure amie :

Si on décide de parler de nos sentiments à notre meilleure amie, on ne peut pas prévoir sa réaction. Peut-être sera-t-elle en colère ou déçue. Peut-être sera-t-elle compréhensive. Une chose est certaine, on n'aura plus à cacher ses sentiments. On se sentira peut-être libérée. Il faudra ensuite voir ensemble comment on va gérer la situation. Si le garçon ne s'intéresse à aucune des deux filles, cela règle le problème en quelque sorte. Mais si le garçon est intéressé par l'une ou l'autre, qu'arrivera-t-il ? Acceptera-t-on que notre meilleure amie et le garçon dont on est amoureux forment un couple ? Notre meilleure amie acceptera-t-elle que l'on forme un couple avec ce garçon dont elle était aussi amoureuse ? Va-t-on, par respect, l'une pour l'autre, s'empêcher d'être avec ce garçon ? Une discussion sérieuse s'imposera et il n'est pas certain que votre vision des choses soit la même. Cette situation mettra-t-elle votre amitié en péril ?

© Duquet, Gagnon et Faucher, 2010 • www.hypersexualisationdesjeunes.uqam.ca

Des réponses à l'amour ...

Fiche 1.3
À l'attention des enseignants ou des intervenants

Si on décide de parler de nos sentiments au garçon en question pour savoir si ses sentiments sont réciproques :

On peut aussi décider d'en parler au garçon en question avant d'en parler à notre meilleure amie pour savoir si ses sentiments sont réciproques. Une fois que l'on connaîtra ses sentiments peut-être sera-t-il plus facile de gérer la situation. Si le garçon n'est pas intéressé, notre meilleure amie ne sera probablement pas la personne la mieux placée pour nous consoler. Et s'il est intéressé, est-ce que d'annoncer à notre meilleure amie que le garçon dont elle est amoureuse n'est pas amoureux d'elle, mais plutôt de nous, sera facile à faire ? En plus d'être surprise, notre amie peut être aussi très blessée et avoir le sentiment de s'être fait jouer dans le dos. De même, il importe de se demander s'il s'agit réellement d'un fort sentiment amoureux, ou d'un kick, ou simplement le fait de se sentir bien et complice avec cette personne. Il arrive parfois que l'on confonde ces différents « états d'âme ». Risque-t-on de perdre une amitié au profit d'une relation amoureuse qui peut ne pas fonctionner ? Quelle est la place de l'amitié dans cette situation ? Ce sont toutes des questions importantes à se poser avant de prendre une décision.

© Duquet, Gagnon et Faucher, 2010 • www.hypersexualisationdesjeunes.uqam.ca

Rencontre 2

Le consentement

Consentement assuré !

Cette rencontre d'éducation à la sexualité a été préparée en vue d'être réalisée autant dans les milieux scolaire que communautaire-jeunesse (voir, pour plus de détails, les sections sur *la structure des rencontres* et *le contexte d'utilisation des outils didactiques* dans le préambule). Cela dit, pour le milieu scolaire, des liens avec les champs disciplinaires, les domaines généraux de formation du Programme de formation de l'école québécoise[31] et les intentions annoncées dans le document « L'éducation à la sexualité dans le contexte de la réforme de l'éducation[32] » sont suggérés (voir le tableau ci-dessous).

Liens possibles avec le Programme de formation de l'école québécoise	
Domaines généraux de formation	**Santé et bien-être :** Amener l'élève à se responsabiliser dans l'adoption de saines habitudes de vie sur le plan de la santé, de la sécurité et de la sexualité. **Vivre ensemble et citoyenneté :** Amener l'élève à participer à la vie démocratique de la classe ou de l'école et à développer une attitude d'ouverture sur le monde et de respect de la diversité.
Compétences transversales	Compétences d'ordre intellectuel • Exploiter l'information • Résoudre des problèmes • Exercer son jugement critique Compétences d'ordre personnel et social • Actualiser son potentiel • Coopérer Compétence de l'ordre de la communication • Communiquer de façon appropriée
Domaine d'apprentissage	**Domaine des langues** Français, langue d'enseignement
Compétences disciplinaires	Lire et apprécier des textes variés • Construire du sens • Porter un jugement critique Écrire des textes variés • Élaborer un texte cohérent • Faire appel à sa créativité Communiquer oralement • Construire du sens • Intervenir oralement
Intention pédagogique liée au document « L'éducation à la sexualité dans le contexte de la réforme de l'éducation »	
Violence sexuelle	Identification des attitudes, des comportements et des stratégies qui permettent de prévenir la violence sexuelle.

31 Le *Programme de formation de l'école québécoise* est disponible à l'adresse : www.mels.gouv.qc.ca/sections/programmeFormation/

32 Gouvernement du Québec. 2003. *L'éducation à la sexualité dans le contexte de la réforme de l'éducation, - Outils pour l'intégration de l'éducation la sexualité dans la réforme de l'éducation*, Ministère de l'Éducation du Québec, Direction de l'adaptation scolaire et des services complémentaires, 56 p. Ce document est disponible à l'adresse : www.mels.gouv.qc.ca/lancement/eudcation_sexualite/

© Duquet, Gagnon et Faucher, 2010 • www.hypersexualisationdesjeunes.uqam.ca

Rencontre 2

Le consentement

Consentement assuré !

Intentions pédagogiques

Amener les jeunes à prendre conscience de l'importance de la notion de consentement dans les relations amicales, amoureuses et sexuelles.

- Définir la notion de consentement en général et de consentement à une activité sexuelle.
- Reconnaître les réactions (verbales et non verbales) démontrant le consentement ou le non-consentement d'une personne.
- Identifier certaines habiletés de communication à développer pour s'affirmer dans une situation où l'on ne consent pas.
- Identifier des moyens pour s'assurer du consentement d'une personne.
- Connaître certains aspects légaux concernant le consentement à des activités sexuelles.

Durée de la rencontre : 75 minutes

© Duquet, Gagnon et Faucher, 2010 • www.hypersexualisationdesjeunes.uqam.ca

Activité 1 (déclencheur)

Durée	Matériel
Discussion	*10 minutes*	

▶ Commencez l'activité en posant aux jeunes les questions suivantes :

1- Qu'est-ce que le consentement ? Qu'est-ce que le consentement à une activité sexuelle ?
Recueillez leurs réponses.

Éléments de contenu possibles :

Le consentement :

- *C'est se prononcer en faveur de quelque chose.*
- *« Il s'agit de pouvoir, de vouloir consentir, et non simplement de consentir[33]. » (p. 24)*
- *« Est tout sauf une décision hâtive[34]. » (p. 49)*
- *« Céder n'est pas consentir[35]. » (p. 73)*
- *Autrement dit, c'est accepter librement une proposition qui nous est adressée.*

Le consentement à une activité sexuelle :

- *« "Consentir à une activité sexuelle" veut dire accepter sans force ni contrainte. De plus, la loi exige qu'une personne prenne toutes les mesures raisonnables pour s'assurer du consentement de son partenaire[36] ».*
- *« Le consentement est l'accord d'une personne à une activité sexuelle, manifesté de façon volontaire[37]. »*

2- Pouvez-vous nommer des exemples concrets de situations <u>issues du quotidien</u> où il est facile de donner son consentement ?
Recueillez leurs réponses.

Éléments de contenu possibles :

Exemples concrets issus du quotidien : accepter d'aller magasiner avec sa meilleure amie ; accepter d'aller chez son ami pour écouter de la musique ; etc.

---

33 G Fraisse, Geneviève. 2007. *Du consentement*, Paris : Éditions du Seuil, 136 p.

34 *Id.*

35 *Id.*

36 Service public d'éducation et d'information juridiques du Nouveau-Brunswick. 2007. Non, c'est non : Comprendre le consentement à une activité sexuelle, mars 2007, 10 p.

37 Informations tirées du site Internet Éducaloi : www.educaloi.qc.ca Onglets : *La loi vos droits/Contrevenants et accusés/ Les infractions à caractère sexuel contre les enfants.*

© Duquet, Gagnon et Faucher, 2010 • www.hypersexualisationdesjeunes.uqam.ca

3- Pouvez-vous nommer des exemples concrets de situations où il peut être plus difficile de donner son consentement ?

Recueillez leurs réponses.

Éléments de contenu possibles :

Exemples où cela peut être plus difficile de donner son consentement, c'est-à-dire de refuser ce que l'on nous propose : refuser d'aller à un party avec quelques-uns de nos amis qui insistent pour que l'on y aille, et ce, chez une personne que l'on connaît moins bien ou que l'on apprécie guère ; refuser l'alcool qui nous est offert dans un party lorsqu'on n'en a pas envie ; refuser de répondre devant d'autres personnes à des questions très intimes sur sa relation amoureuse ; etc.

Activité 2	Durée	Matériel	
Mises en situation et jeux de rôles	*55 minutes*	*Fiches 2.1 A et B*	*Fiches 2.2 A et B*

Déroulement de l'activité

- Présentez l'activité en mentionnant aux jeunes qu'en équipes mixtes de quatre ou cinq personnes, ils auront à lire une mise en situation liée au consentement. À partir de celle-ci, ils devront répondre à des questions (voir les fiches support 2.1 A et B). Chaque équipe devra ensuite préparer un jeu de rôles et nommer des volontaires qui illustreront devant le groupe une réaction possible du personnage principal face à cette situation.
- Remettez à la moitié des équipes la mise en situation A et à l'autre moitié, la mise en situation B (*voir* les fiches 2.1 A et B). Laissez-leur 15 minutes pour la remplir.
- À la suite du travail en équipe, faites un retour en groupe sur la mise en situation 1 en la lisant à tout le groupe et en demandant aux équipes de donner leurs réponses aux questions 1 à 5.
- Complétez à l'aide des éléments de contenu possibles pour la mise en situation 1 (*voir* la fiche 2.2 A).
- Les volontaires de chacune des équipes ayant la mise en situation 1 vont, à tour de rôle, effectuer leur jeu de rôles devant le groupe qui illustre la réaction d'Audrey.
- Par la suite, faites de même avec la mise en situation 2 (lecture de la mise en situation, réponses des équipes aux questions 1 à 4 et jeu de rôles) (*voir* la fiche 2.2 B).
- Finalement, animez une plénière à l'aide des questions proposées. Pour les questions 1 et 2, séparez le tableau en deux (d'un côté : les signes de consentement et de l'autre : les signes de non-consentement) et notez les réponses des participants au tableau.

1- Quels sont les signes qui nous montrent qu'une personne consent ?

Recueillez leurs réponses.

Éléments de contenu possibles :

Le consentement peut prendre diverses formes : verbal ou non verbal.

Voici des exemples de consentement <u>VERBAL</u> (cette liste est non exhaustive). Dire clairement : « Ok » ; « Oui » ; « J'accepte » ; « Ça me tente vraiment » ; « Je veux… » ; « Ce serait le fun » ; « Ce serait bien » ; « Quelle bonne idée ! », etc.

© Duquet, Gagnon et Faucher, 2010 • www.hypersexualisationdesjeunes.uqam.ca

Voici des exemples de consentement NON VERBAL (cette liste est non exhaustive) : sourire ; acquiescer de la tête ; s'approcher de la personne ; répondre positivement au geste de l'autre ; etc.

2- Quels sont les signes qui nous montrent qu'une personne ne consent pas ?

Recueillez leurs réponses.

Éléments de contenu possibles :

Le non-consentement se doit d'être clair, mais il peut prendre parfois les mêmes formes que le consentement verbal ou non verbal.

Voici des exemples de non-consentement VERBAL (cette liste est non exhaustive). Dire clairement : « Non » ; « Je ne veux pas » ; « Ça ne me tente pas » ; « Je n'ai pas envie » ; « Peut-être une autre fois, mais pas maintenant » ; « Je ne peux pas ce soir » ; « Je n'ai pas le temps », « Je ne me sens pas bien » « Je ne me sens pas prêt », etc.

Voici des exemples de non-consentement NON VERBAL (cette liste est non exhaustive) : bouder ; hésiter ; se recroqueviller sur soi-même ; éviter le regard ; faire la moue ; se reculer ; se débattre ; essayer de partir voire de se sauver ; être très nerveux ; enlever la main de l'autre sur soi ; à l'inverse, se coller sur l'autre pour éviter son regard et essayer de changer de sujet, ce qui d'ailleurs peut brouiller le message ; etc.

Il n'y a pas de consentement lorsqu'une personne exprime, par des paroles, des gestes ou encore par son attitude générale, son refus de participer à une activité sexuelle, par exemple[38].

3- Concrètement, en tant qu'amis, « chum » ou « blonde », quoi faire pour s'assurer que l'autre personne est consentante ?

Recueillez leurs réponses.

Éléments de contenu possibles :

Il importe de demander à l'autre verbalement son accord (ex. « Est-ce que tu aurais envie… ? » ; « Est-ce que cela te plairait… ? »), sans qu'il y ait utilisation de pression (dire par exemple, « Je ne veux pas que tu te sentes obligé » ; « Je comprendrais si tu ne te sens pas prêt. Tu n'as qu'à me dire ce qui te convient »). Aussi, il est important que la personne soit libre de consentir et donc, que cela ne se fasse pas sous l'influence de la peur, de l'intimidation, du harcèlement, de l'alcool ou de la drogue et qu'elle ait les capacités intellectuelles suffisantes pour le faire. De même, il va de soi que l'on n'a pas le consentement de l'autre si on utilise la menace, la force ou la violence pour arriver à ses fins[39]*. Dans ce dernier cas, il s'agit de harcèlement ou d'agression et c'est punissable par la loi.*

4- Comment la notion de consentement s'applique-t-elle aux activités sexuelles ?

Recueillez leurs réponses.

Éléments de réponses possibles :

Selon la loi canadienne, le consentement à des activités sexuelles se définit ainsi : « consentir à une activité sexuelle veut dire accepter sans force ni contrainte. De plus, la loi exige qu'une personne prenne toutes les mesures raisonnables pour s'assurer du consentement de son partenaire[40]*. » (p. 1)*

---

38 Informations tirées du site Internet Éducaloi : http ://www.educaloi.qc.ca Onglets : *La loi vos droits/Contrevenants et accusés/ Les infractions à caractère sexuel contre les enfants*.

39 Service public d'éducation et d'information juridiques du Nouveau-Brunswick. 2007. Non, c'est non : *Comprendre le consentement à une activité sexuelle*, mars 2007, 10 p.

40 *Id.*

© Duquet, Gagnon et Faucher, 2010 • www.hypersexualisationdesjeunes.uqam.ca

« Dès que vous montrez que vous n'acceptez plus d'avoir une activité sexuelle, il n'y a plus de consentement. En outre, consentir à une sorte d'activités sexuelles ne veut pas dire que vous consentez à toutes sortes d'activités sexuelles. Vous pouvez dire NON à tout et en tout temps[41] ». Il ne faut pas faire certains actes sexuels uniquement parce que d'autres le font, parce qu'on nous le demande, parce qu'on ne veut pas décevoir l'autre ou lui déplaire, etc., mais bien parce qu'on en a réellement envie, parce qu'on se sent en confiance et qu'on se sent prêt.

Depuis le 1er mai 2008 au Canada, un mineur âgé de 16 ans peut avoir des activités sexuelles « désirées » avec qui il veut, peu importe l'âge de son partenaire, et ce, à condition que l'adolescent ne se trouve pas dans une situation « d'exploitation » vis-à-vis de son partenaire[42]. Lorsqu'une personne se livre à une activité sexuelle avec une personne de moins de 16 ans, le consentement de cette dernière n'est pas valable et n'est pas pris en considération selon la loi [43].

On entend par situation « d'exploitation », les activités sexuelles liées par exemple à la prostitution, la pornographie ou lorsqu'il existe une relation de confiance (ex. son entraîneur de hockey), d'autorité (ex. son enseignant), de dépendance ou toute autre situation dans laquelle l'adolescent est autrement exploité par son partenaire[44].

Des exceptions ont été introduites dans la loi pour permettre aux adolescents de moins de 16 ans d'avoir des activités sexuelles consensuelles ou désirées mais limitées à un groupe d'âge[45]. Toutefois, les activités sexuelles pour les enfants de moins de 12 ans sont totalement interdites avec partenaire de tout âge[46]. C'est-à-dire que le consentement ne sera pas considéré si l'enfant a moins de 12 ans.

Les adolescents de plus de 12 ans peuvent donc avoir des contacts sexuels sans crainte de voir accuser leur partenaire plus âgé, par exemple, à condition de respecter les conditions suivantes[47] :

Pour les contacts sexuels où le plus jeune partenaire est âgé de 12 ou 13 ans :

- *Il n'y a pas plus de deux ans de différence entre les partenaires ;*
- *Le plus âgé n'est pas en situation d'autorité, de confiance ou d'exploitation vis-à-vis du plus jeune et ce dernier n'est pas en situation de dépendance envers lui sinon c'est considéré comme une agression.*

Ainsi, un adolescent de 13 ans ne pourrait pas avoir de relations sexuelles avec une adolescente de 16 ans. Pas plus d'ailleurs, qu'une adolescente âgée de 13 ans avec un garçon de 16 ans.

Pour les contacts sexuels où le plus jeune partenaire est âgé de 14 ans ou 15 ans :

- *Il n'y a pas plus de cinq ans de différence entre les partenaires ;*
- *Le plus âgé n'est pas en situation d'autorité, de confiance ou d'exploitation vis-à-vis du plus jeune et ce dernier n'est pas en situation de dépendance envers lui sinon c'est considéré comme une agression.*

---

41 *Id.* Nous avons souligné intentionnellement ces mots afin de mettre l'accent sur cet aspect précis de l'information.

42 Royal, Denis. 2008. *Capsule d'information. Les infractions à caractère sexuel contre les enfants. L'âge de protection*, Les Centres jeunesse de Lanaudière, 4 p.

43 Informations tirées du site Internet Éducaloi : www.educaloi.qc.ca Onglets : *La loi vos droits/Contrevenants et accusés/ Les infractions à caractère sexuel contre les enfants.*

44 Royal, Denis. *op. cit.*

45 *Id.*

46 Royal, Denis. 2008. *Capsule d'information. Les infractions à caractère sexuel contre les enfants. L'âge de protection. Tableau des activités sexuelles*, Les Centres jeunesse de Lanaudière, 2 p.

47 Informations tirées du site Internet Éducaloi : www.educaloi.qc.ca Onglets : *La loi vos droits/Contrevenants et accusés/ Les infractions à caractère sexuel contre les enfants.*

© Duquet, Gagnon et Faucher, 2010 • www.hypersexualisationdesjeunes.uqam.ca

Ainsi, une adolescente de 15 ans ne pourrait pas avoir de relations sexuelles avec un jeune adulte de 21 ans. De même, un garçon d'orientation homosexuelle âgé de 15 ans ne pourrait avoir de relations sexuelles avec un jeune adulte de 21 ans.

À l'inverse, il ne s'agit pas d'interpréter la loi comme étant une « permission légale » d'avoir des contacts sexuels en regard de ces âges précis. En deça d'un certain âge, on s'inquiète du fait qu'un garçon ou qu'une fille puisse débuter une vie sexuelle active, mais au delà de cet « âge critique » il est vrai que divers scénarios sont possibles. Ainsi, il se peut, par exemple, qu'un garçon ait sa première activité sexuelle à 15 ans, comme il se peut qu'un autre l'ait à 18 ans. Consentir à des activités sexuelles est aussi en lien avec ses valeurs familiales et culturelles, ses convictions personnelles, ses limites, sa pudeur, ses attentes par rapport à une relation amoureuse, ses désirs, sa capacité à ne pas se laisser entraîner sous la seule pression de l'autre ou de ses amis, son sens des responsabilités (ex. protection sexuelle), etc.

Conclusion de la rencontre :

10 minutes

Déroulement de la conclusion

▶ Demandez aux jeunes ce qu'ils retiennent de la rencontre.

1- Que retenez-vous de la rencontre ?
Recueillez leurs opinions.

▶ Concluez la rencontre avec les éléments clés suivants :

Éléments clés proposés :

Il importe de toujours s'assurer du consentement (libre et éclairé) de l'autre personne. S'assurer du consentement de l'autre, c'est être en mesure de décoder ce que l'autre ressent, s'en préoccuper, c'est le respecter, être en mesure de se mettre à sa place, etc.

Malgré le fait qu'on puisse ressentir de la pression de la part des autres, il est important de respecter ses propres limites et de les affirmer, sans avoir peur de décevoir ou de déplaire aux autres. Et de ne pas envoyer à l'autre des signes confus. Mais tout ça, ce n'est pas simple. Il arrive qu'on puisse avoir envie d'embrasser longuement son « chum » ou sa « blonde » sans avoir l'impression que l'autre va croire qu'on veuille aller plus loin et coucher avec lui ou elle, par exemple. Parfois, on trouve des façons non verbales d'indiquer nos limites, mais il arrive que ce ne soit pas suffisant. Et qu'il faille dire clairement les choses. Par exemple : « J'adore quand on s'embrasse, mais je déteste quand tu me prends les fesses devant ta gang d'amis ». « J'aime bien que l'on se colle, que l'on s'enlace, se caresse, mais je n'aimerais pas que tu mettes de la pression pour qu'on aille plus loin trop vite, "faire l'amour", par exemple » ou « Je me sens prêt à faire l'amour, avec toi, j'en ai vraiment envie, mais je ne veux pas que l'on se sente, ni toi ni moi, obligés de tout essayer sexuellement ». Etc.

Selon, Geneviève Fraisse, « … il y a toujours deux êtres dans cette histoire, celui qui consent, et celui à qui on consent quelque chose. Le consentement est un acte intime, mais jamais solitaire. Il implique un rapport, un mouvement de dire "oui" à autrui, ou de se dire "oui" ensemble[48] ».

48 Fraisse, Geneviève. 2007. *Du consentement*, Paris : Éditions du Seuil, p. 17.

© Duquet, Gagnon et Faucher, 2010 • www.hypersexualisationdesjeunes.uqam.ca

Activités complémentaires

- La loi sur le consentement à des activités sexuelles étant complexe, elle pourrait faire l'objet d'une activité plus approfondie. À cet effet, il pourrait être intéressant d'inviter le travailleur social de l'école ou un policier pour aborder les lois en regard des jeunes, dont celle sur le consentement. Le site Internet www.educaloi.qc.ca contient des informations vulgarisées, dans la section *La loi, vos droits*, onglet *Contrevenants et accusés* sur le consentement et les infractions à caractère sexuel contre les enfants et les agressions sexuelles. De plus, l'espace jeunesse d'Éducaloi contient des informations sur les droits et obligations des adolescents et sur le système juridique.
- Invitez un intervenant d'un organisme communautaire (par exemple, du Centre d'Aide et de Lutte contre les Agressions à Caractère Sexuel (CALACS)) ou un sexologue à aborder la thématique du harcèlement sexuel et des agressions sexuelles, pour ainsi bien faire la différence entre une situation de flirt, où l'on se veut parfois plus entreprenant et une situation de harcèlement ou d'agression. Comme cela se manifeste-t-il dans le quotidien (ex. cours d'école, classe, gymnase, etc.) et comment réagir lorsqu'il s'agit de harcèlement ? Garçons et filles peuvent être victimes de harcèlement sexuel.

Activités issues du document

L'éducation à la sexualité dans le contexte de la réforme de l'éducation[49]

- **Dans le cours d'éducation physique**, invitez les conseils de classe et les comités d'élèves à rédiger une politique pour contrer le harcèlement moral et sexuel dans leur école. (12-14 ans ; p. 53)
- **Demandez aux professionnels spécialisés en relation d'aide** (psychologues, travailleurs sociaux, infirmières, etc.) de faire le tour des classes pour expliquer aux jeunes les services qu'ils offrent. Rappelez-leur de préciser aux élèves que le fait de demander de l'aide est un geste d'estime de soi et que les jeunes n'ont pas à demeurer seuls avec la lourdeur des problèmes qu'ils peuvent vivre (ex. : peines d'amour, questionnement quant à leur orientation sexuelle, violence sexuelle ou intimidation, jalousie obsessive, inquiétude quant à leur santé, à leur image corporelle, etc.) (12-17 ans ; p. 52).

49 Gouvernement du Québec. 2003. *L'éducation à la sexualité dans le contexte de la réforme de l'éducation, - Outils pour l'intégration de l'éducation la sexualité dans la réforme de l'éducation*, Ministère de l'Éducation du Québec, Direction de l'adaptation scolaire et des services complémentaires, 56 p. Ce document est disponible à l'adresse : www.mels.gouv.qc.ca/lancement/eudcation_sexualite/

© Duquet, Gagnon et Faucher, 2010 • www.hypersexualisationdesjeunes.uqam.ca

Activités issues des Magazines *Ça Sexprime* et *Le Petit Magazine*[50]

GUÉNETTE-ROBERT, Mélanie, 2009. « La violence sexuelle dans les couples adolescents : subtile mais dévastatrice – Mieux comprendre et intervenir », *Ça Sexprime*, No.12, Printemps 2009, 12 p.

BOURGET, Annick, 2005. « *La dépendance affective et sexuelle : un phénomène à discuter avec les jeunes* », Ça Sexprime, No. 1, Hiver, 8 p.

BOSSÉ, Marie-Andrée. 2002. « Les relations sexuelles adolescentes : est-ce banal ? » *Le Petit Magazine*, Hiver, 6 p.

LÉVESQUE, Sylvie, 2001. « Le date-rape à l'adolescence », *Le Petit Magazine*, Hiver, 6p.

DUQUET, Francine et Julie PELLETIER, 2000. « Vivre d'amour et... de tendresse. Les jeunes vers des relations amoureuses plus harmonieuses ». *Le Petit Magazine*, Printemps, 8 p.

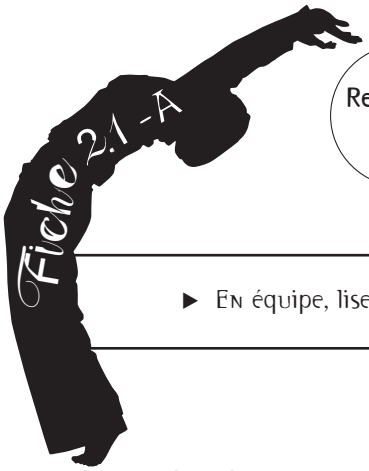
ST-VINCENT, Geneviève, 1999. « Les abus sexuel, ça concerne aussi les ados », *Le Petit Magazine*, Automne, 6 p.

50 Ces articles ont été réalisés par des étudiants-es de maîtrise du département de sexologie de l'UQAM, supervisés par Francine Duquet, professeure (UQAM) et Richard Cloutier du SLITS (MSSS). Vous pouvez vous les procurer en ligne : www.msss.gouv.qc.ca/itss Onglets : documentation/professionnels de l'éducation

© Duquet, Gagnon et Faucher, 2010 • www.hypersexualisationdesjeunes.uqam.ca

Consentement assuré !

© Duquet, Gagnon et Faucher, 2010 • www.hypersexualisationdesjeunes.uqam.ca



Rencontre 2

Le consentement

Consentement assuré !

Consignes

▶ En équipe, lisez la mise en situation et répondez aux questions 1 à 5.

Mise en situation 1

Pour le 14e anniversaire de Léa, Audrey organise un party chez elle parce que ses parents partent pour le week-end. Il y aura des garçons, des filles et de l'alcool. Durant la soirée, Éric lance un défi à Léa et à sa meilleure amie, Audrey : elles doivent se « frencher » devant tout le monde. Audrey, mal à l'aise, réagit : « Ben là, pourquoi on ferait ça ? ». Éric lui dit : « Come on Audrey, t'es bien pas game. Y'a rien là ». Léa, embarrassée et ne voulant pas passer pour « pas déniaisée », répond : « C'est vrai Audrey, y a rien là, c'est juste un french ». Audrey ne veut pas le faire et ne sait pas comment réagir.

1- Que pensez-vous de cette situation ?

**2- À votre avis, pourquoi Audrey ne veut pas embrasser (« frencher ») Léa ?
Quels sont les signes qui vous permettent d'affirmer qu'elle n'a pas envie ?**

3- À votre avis, pourquoi Léa, la meilleure amie d'Audrey, fait-elle semblant de vouloir faire ce geste malgré le fait qu'elle soit embarrassée ?

4- À votre avis, pourquoi Éric insiste-t-il ?

5- Comment Éric et Léa peuvent-ils réagir au fait qu'Audrey n'a pas envie de faire ce geste ?

© Duquet, Gagnon et Faucher, 2010 • www.hypersexualisationdesjeunes.uqam.ca

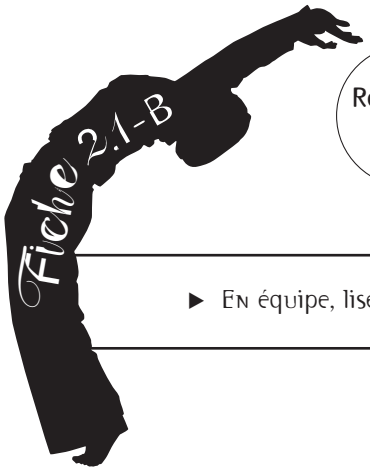
Consentement assuré !

▶ **Consigne pour le jeu de rôle**

Vous devez jouer cette mise en situation et illustrer la suite où Audrey démontre clairement à Éric et Léa, qu'elle NE VEUT PAS embrasser (« frencher ») Léa. Pour vous aider, répondez à la question suivante :

6- Comment Audrey aurait-elle pu clairement montrer à Éric et à Léa qu'elle ne veut pas jouer à ce jeu qu'elle trouve ridicule ?

© Duquet, Gagnon et Faucher, 2010 • www.hypersexualisationdesjeunes.uqam.ca



Rencontre 2

Le consentement

Consentement assuré !

Consignes

▶ En équipe, lisez la mise en situation et répondez aux questions 1 à 4.

Mise en situation 2

Caroline, 14 ans, passe la soirée chez son « chum » Antoine, 17 ans. Une fois le film terminé, Antoine propose à Caroline de rester dormir à la maison. Caroline se colle contre lui et lui répond qu'elle doit rentrer. Antoine réagit : « Il est tard, tu pourrais rester pour une fois. Mes parents ne sont pas là. » Caroline hésite, mais ajoute : « Je ne peux pas. Si je reste à coucher, ma mère va me tuer ! ». Antoine continue d'insister. Caroline ne sait pas comment réagir.

1- Que pensez-vous de cette situation ?

2- À votre avis, Caroline a-t-elle envie de rester dormir chez son « chum » ?
Quels sont les signes qui vous permettent d'affirmer qu'elle a ou non envie ?

3- À votre avis, pourquoi Antoine insiste-t-il pour que Caroline dorme chez lui ?

4- Comment Antoine peut-il réagir au fait que Caroline hésite à dormir chez lui ?

▶ **Consigne pour le jeu de rôles**

Vous devez jouer cette mise en situation et illustrer la suite où Caroline démontre clairement à Antoine qu'elle NE DORMIRA PAS chez lui. Pour vous aider, répondez à la question suivante :

5- Comment Caroline aurait-elle pu clairement montrer à Antoine qu'elle ne dormira pas chez lui ?

© Duquet, Gagnon et Faucher, 2010 • www.hypersexualisationdesjeunes.uqam.ca

Consentement assuré !

© Duquet, Gagnon et Faucher, 2010 • www.hypersexualisationdesjeunes.uqam.ca

Fiche 2.2-A

À l'attention des enseignants ou des intervenants

Consignes

- Lisez la mise en situation et demandez à chacune des équipes de donner ses réponses aux questions 1 à 5.
- Complétez à l'aide des éléments de contenu possibles pour chacune des mises en situation.
- Ensuite, les volontaires de chacune des équipes viennent faire le jeu de rôles.
- Faites un retour sur la question 6 à la suite du jeu de rôles.

Mise en situation 1

Pour le 14e anniversaire de Léa, Audrey organise un party chez elle parce que ses parents partent pour le week-end. Il y aura des garçons, des filles et de l'alcool. Durant la soirée, Éric lance un défi à Léa et à sa meilleure amie, Audrey : elles doivent se « frencher » devant tout le monde. Audrey, mal à l'aise, réagit : « Ben là, pourquoi on ferait ça ? » Éric lui dit : « Come on Audrey, t'es bien pas game. Y'a rien là. » Léa, embarrassée et ne voulant pas passer pour « pas déniaisée », répond : « C'est vrai Audrey, y'a rien là, c'est juste un french ». Audrey ne veut pas le faire et ne sait pas comment réagir.

1- Que pensez-vous de cette situation ?

Recueillez leurs réactions.

2- À votre avis, pourquoi Audrey ne veut pas embrasser (« frencher ») Léa ?
Quels sont les signes qui vous permettent d'affirmer qu'Audrey n'a pas envie ?

Recueillez leurs opinions.

Éléments de contenu possibles :

Il y a plusieurs raisons qui peuvent expliquer pourquoi Audrey ne veut pas faire ce geste.

- *Parce qu'elle trouve que ce n'est pas un geste approprié, même entre amis.*
- *Parce qu'elle n'a pas envie du tout de « frencher » sa meilleure amie.*
- *Parce qu'elle n'est pas attirée par les filles. Et même si elle l'était, elle ne voudrait pas faire ce geste devant ses amis.*
- *Parce que c'est clair pour elle que lorsqu'elle « frenchera » (embrassera) quelqu'un, ce sera quelqu'un qu'elle aime et pas nécessairement en public.*

Quelques signes démontrent qu'elle n'a pas envie de faire ce geste.

- *Elle est mal à l'aise en regard de la situation (par ses signes non verbaux : malaise, surprise, etc.). On aurait pu, sans doute, imaginer la nervosité dans sa voix.*
- *Etc.*

3- À votre avis, pourquoi Léa, la meilleure amie d'Audrey, fait-elle semblant de vouloir faire ce geste malgré le fait qu'elle soit embarrassée ?

Recueillez leurs opinions.

Éléments de contenu possibles :

Il y a plusieurs raisons qui peuvent expliquer pourquoi Léa fait semblant de vouloir faire ce geste.

- *Parce qu'elle ne veut pas perdre la face devant tout le monde.*
- *Parce qu'elle croit que c'est un geste qui va la rendre populaire aux yeux des autres.*

© Duquet, Gagnon et Faucher, 2010 • www.hypersexualisationdesjeunes.uqam.ca

- *Parce qu'elle ne veut pas que les gens croient qu'elle n'est « pas déniaisée » ou « bébé ».*
- *Parce qu'elle veut peut-être paraître « hot » et « game » (intrépide) devant ses amis.*
- *Parce qu'elle peut avoir l'impression qu'on doit nécessairement l'essayer, au moins une fois ou que l'on doit « tout faire ».*
- *Parce qu'elle veut impressionner Éric.*
- *Parce qu'elle ne sait pas comment dire non sans faire rire d'elle. Elle a du mal à s'affirmer.*
- *Parce qu'elle peut être sous l'influence de l'alcool ou de la drogue et que son jugement en est affecté.*
- *Etc.*

4- À votre avis, pourquoi Éric insiste-t-il ?
Recueillez leurs opinions.

Éléments de contenu possibles :

Il peut y avoir plusieurs raisons pour lesquelles Éric insiste.

- *Parce qu'il peut croire que lorsqu'on lance un défi, les gens sont obligés de faire ce qu'il leur est demandé. Donc, les deux filles n'auront pas le choix de s'embrasser.*
- *Parce qu'il peut avoir envie de voir les deux filles s'embrasser.*
- *Parce qu'il peut croire que c'est banal que deux filles s'embrassent ainsi devant les autres.*
- *Parce qu'il trouve ça drôle.*
- *Parce qu'il peut être lui-même sous l'effet de l'alcool ou de la drogue et que son jugement en est affecté.*
- *Parce qu'il sait que cela va les embarrasser et que ça lui donne un certain pouvoir de les mettre dans une telle situation.*
- *Parce qu'après, il va se moquer d'elles et partir des rumeurs à leur sujet auprès de ses amis.*
- *Parce qu'il veut vérifier si elles sont à ce point influençables.*
- *Etc.*

5- Comment Éric et Léa pourraient-ils réagir au fait qu'Audrey n'a pas envie de faire ce geste ?
Recueillez leurs opinions.

Éléments de contenu possibles :

Au départ, Éric n'aurait pas dû lancer ce type de défi.

De même, Éric et Léa n'auraient pas dû insister lorsque Audrey a démontré qu'elle n'avait pas envie de faire ce geste. D'autant plus que Léa était elle-même embarrassée à l'idée de faire ce geste. Toutefois, il arrive que l'on accepte de faire ce que l'on nous demande simplement parce que l'on croit que c'est fréquent, que ce sera « hot » aux yeux des autres et non parce que c'est ce que l'on souhaite réellement.

Éric et Léa ne devraient pas juger Audrey parce qu'elle n'a pas envie de le faire d'autant plus que ces « défis » ne sont pas de vrais défis où tout le monde s'amuse sans vivre de pression. On peut vivre un « challenge », de la compétition dans un défi, mais lorsqu'il y a des gestes sexuels en groupe, ce n'est plus un vrai jeu et ce n'est pas une preuve d'ouverture d'esprit. Ça peut embarrasser, humilier l'autre même. Et la plupart du temps, c'est évident pour tout le monde que ça crée un malaise, mais souvent, on ne sait pas comment réagir.

Etc.

© Duquet, Gagnon et Faucher, 2010 • www.hypersexualisationdesjeunes.uqam.ca

6- Comment Audrey aurait-elle pu clairement montrer à Éric et à Léa qu'elle ne veut pas embrasser (« frencher ») Léa ?

Recueillez leurs opinions.

Éléments de contenu possibles :

Audrey aurait pu montrer de différentes façons qu'elle ne veut pas embrasser son amie.

- *Elle aurait pu dire tout simplement qu'elle n'a pas envie de le faire et refuser de faire ce geste.*
- *Elle aurait pu également les questionner sur les raisons pour lesquelles elle aurait à embrasser sa meilleure amie de la sorte (il ne s'agit pas ici d'une bise, mais d'un baiser très intime) et leur faire comprendre que c'est inapproprié et que c'est évident que tout le monde est mal à l'aise.*
- *Elle peut demander à Éric s'il accepterait de frencher son meilleur ami.*
- *Elle peut carrément décider de simplement quitter la pièce où ce jeu a lieu ou de quitter le party et de rentrer chez elle.*
- *Etc.*

© Duquet, Gagnon et Faucher, 2010 • www.hypersexualisationdesjeunes.uqam.ca

Consentement assuré !

© Duquet, Gagnon et Faucher, 2010 • www.hypersexualisationdesjeunes.uqam.ca

Fiche 2.2-B

À l'attention des enseignants ou des intervenants

Consignes

- Lisez la mise en situation et demandez à chacune des équipes de donner ses réponses aux questions 1 à 4.
- Complétez à l'aide des éléments de contenu possibles pour chacune des mises en situation.
- Ensuite, les volontaires de chacune des équipes viennent faire le jeu de rôles.
- Faites un retour sur la question 5 à la suite du jeu de rôles.

Mise en situation 2

Caroline, 14 ans, passe la soirée chez son « chum » Antoine, 17 ans. Une fois le film terminé, Antoine propose à Caroline de rester dormir à la maison. Caroline, se colle contre lui et lui répond qu'elle doit rentrer. Antoine réagit : « Il est tard, tu pourrais rester pour une fois. Mes parents ne sont pas là. » Caroline hésite, mais ajoute : « Je ne peux pas. Si je reste à coucher, ma mère va me tuer ! ». Antoine continue d'insister. Caroline ne sait pas comment réagir.

1- Que pensez-vous de cette situation ?
Recueillez les réactions.

2- À votre avis, Caroline a-t-elle envie de rester dormir chez son « chum » ?
Quels sont les signes qui vous permettent d'affirmer qu'elle a ou non envie ?
Recueillez leurs opinions.

Éléments de contenu possibles :

Les signes qui démontrent qu'elle a envie :

- *Son attitude corporelle et ses messages non verbaux (elle se colle contre lui).*
- *Elle n'indique pas clairement qu'elle n'en a pas envie, mais utilise plutôt un argument extérieur à elle (ex. sa mère ne veut pas qu'elle reste dormir chez son « chum »).*
- *Elle demeure hésitante.*
- *Etc.*

Les signes qui démontrent qu'elle n'a pas envie :

- *Elle est hésitante.*
- *Elle se trouve des raisons autres que de dire à son « chum » qu'elle n'en a pas envie (ex. « Ma mère va me tuer ! »).*
- *On voit que Caroline est ambiguë. D'un côté, elle a envie de rester avec son « chum » et de passer la nuit dans ses bras. Mais d'un autre côté, elle n'est pas à ce point si certaine de vouloir rester (peut avoir peur qu'il juge qu'elle soit une « fille facile » si elle accepte de coucher chez lui ; ne pas se sentir prête à avoir des relations sexuelles pour l'instant ; n'imaginait pas sa première relation sexuelle dans un contexte comme celui-là où rapidement, elle doit prendre une décision ; ne prend pas de moyens de protection sexuelle (contraceptifs oraux et condom) ; peut craindre les réactions de ses parents qui s'attendent à ce qu'elle retourne à la maison ; etc.). Cela dit, Caroline peut déjà avoir eu des relations sexuelles avec son « chum », mais ne pas avoir envie de rester dormir chez lui ou même d'avoir une relation sexuelle ce soir-là.*
- *Il arrive parfois que l'on se sente déchiré entre deux choix. Dans ce cas, on a encore plus de mal à donner une réponse claire. Et l'autre personne peut l'interpréter comme une réponse favorable, bien que ce ne soit pas réellement le cas.*
- *Etc.*

© Duquet, Gagnon et Faucher, 2010 • www.hypersexualisationdesjeunes.uqam.ca

3- À votre avis, pourquoi Antoine insiste-t-il pour que Caroline dorme chez lui ?
Recueillez leurs opinions.

Éléments de contenu possibles :

Il y a plusieurs raisons qui peuvent expliquer pourquoi Antoine insiste pour que Caroline dorme chez lui.

- *Parce qu'il pense que c'est à lui de faire la proposition.*
- *Parce que ses parents ne sont pas là.*
- *Parce qu'il pense que c'est ce qu'elle souhaite.*
- *Parce qu'elle n'a pas encore dormi chez lui et qu'il espère que ça arrivera.*
- *Parce que c'est sa « blonde » et qu'il a envie de passer la nuit à ses côtés.*
- *Parce qu'il a envie de faire l'amour avec elle.*
- *Parce qu'il tente sa chance, il s'essaie.*
- *Etc.*

4- Comment Antoine aurait-il pu réagir au fait que Caroline hésite à dormir chez lui ?
Recueillez leurs opinions.

Éléments de contenu possibles :

Au lieu d'insister, il aurait pu demander simplement à Caroline si elle avait envie de dormir chez lui. C'est légitime de sa part de lui faire savoir son envie d'être avec elle et de ne pas avoir le goût qu'elle rentre chez elle. Mais il devrait essayer de comprendre les raisons pour lesquelles Caroline ne veut ou ne peut pas dormir chez lui, notamment l'inquiétude de ses parents, sa gêne, le fait qu'elle peut tout à fait ne pas se sentir prête à 14 ans de dormir avec son « chum » et les attentes qui peuvent être différentes lorsqu'on a 14 ans versus lorsqu'on a 17 ans ; ou même le fait qu'ils n'en ont jamais vraiment parlé auparavant. De plus, il y a de fortes chances qu'Antoine ne soit pas fâché que Caroline hésite à dormir chez lui, il a peut-être seulement tenter sa chance parce que l'occasion s'y prêtait, sans plus ; il aime sa « blonde » et a envie de faire l'amour avec elle. Il n'avait pas nécessairement l'intention de la « piéger » et qu'elle se sente obligée d'accepter.

5- Comment Caroline aurait-elle pu clairement montrer à Antoine qu'elle ne dormira pas chez lui ?
Recueillez leurs opinions.

Éléments de contenu possibles :

Caroline aurait pu lui dire que ses parents ne veulent pas qu'elle reste dormir chez son « chum ». Toutefois, cela ne signifie pas qu'elle n'a pas envie de dormir dans ses bras.

Caroline aurait pu lui dire que ce n'est pas qu'elle n'a pas envie, mais craint qu'il n'ait pas les mêmes attentes qu'elle étant donné leur différence d'âge ou, le cas échéant, d'expérience. Qu'elle craint que son invitation à dormir dans ses bras soit plutôt une invitation à « faire l'amour » et qu'elle ne se sente pas prête, là, maintenant.

Caroline aurait pu dire à Antoine qu'elle n'est pas prête à dormir chez lui ou qu'elle n'a pas envie de le faire, si tel est le cas.

Caroline aurait pu lui dire qu'elle n'aime pas ça quand il insiste. Elle ne se sent pas bien, car elle craint de le décevoir.

Caroline aurait pu lui dire qu'elle aimerait dormir chez lui, une autre fois (si c'est le cas), dans un contexte où elle ne se sentira pas bousculée.

Etc.

© Duquet, Gagnon et Faucher, 2010 • www.hypersexualisationdesjeunes.uqam.ca

Rencontre 3

Des activités sexuelles dans les partys et les danses

Le sexe dans les partys : étonnant, surprenant, choquant, embarrassant?

Cette rencontre d'éducation à la sexualité a été préparée en vue d'être réalisée autant dans les milieux scolaire que communautaire-jeunesse (voir, pour plus de détails, les sections sur *la structure des rencontres* et *le contexte d'utilisation des outils didactiques* dans le préambule). Cela dit, pour le milieu scolaire, des liens avec les champs disciplinaires, les domaines généraux de formation du Programme de formation de l'école québécoise[51] et les intentions annoncées dans le document « L'éducation à la sexualité dans le contexte de la réforme de l'éducation[52] » sont suggérés (voir le tableau ci-dessous).

Liens possibles avec le Programme de formation de l'école québécoise	
Domaines généraux de formation	**Santé et bien-être :** Amener l'élève à se responsabiliser dans l'adoption de saines habitudes de vie sur le plan de la santé, de la sécurité et de la sexualité. **Vivre ensemble et citoyenneté :** Amener l'élève à participer à la vie démocratique de la classe ou de l'école et à développer une attitude d'ouverture sur le monde et de respect de la diversité.
Compétences transversales	Compétences d'ordre intellectuel • Exploiter l'information • Résoudre des problèmes • Exercer son jugement critique Compétences d'ordre personnel et social • Actualiser son potentiel • Coopérer Compétence de l'ordre de la communication • Communiquer de façon appropriée
Domaine d'apprentissage	**Domaine des langues** Français, langue d'enseignement
Compétences disciplinaires	Lire et apprécier des textes variés • Construire du sens • Porter un jugement critique Écrire des textes variés • Élaborer un texte cohérent • Faire appel à sa créativité Communiquer oralement • Construire du sens • Intervenir oralement
Intentions pédagogiques liées au document « L'éducation à la sexualité dans le contexte de la réforme de l'éducation »	
Santé sexuelle et expression de la sexualité humaine	Adoption d'attitudes et de comportements qui valorisent le respect de ses propres limites et de celles de l'autre dans l'expression de la sexualité. Réflexion critique quant à l'adoption de comportements responsables dans ses relations amoureuses et sexuelles.
Vie affective et amoureuse	Prise de conscience des éléments à privilégier pour bien vivre l'intimité affective et l'intimité sexuelle.

51 Le *Programme de formation de l'école québécoise* est disponible à l'adresse : www.mels.gouv.qc.ca/sections/programmeFormation/

52 Gouvernement du Québec. 2003. *L'éducation à la sexualité dans le contexte de la réforme de l'éducation, - Outils pour l'intégration de l'éducation la sexualité dans la réforme de l'éducation*, Ministère de l'Éducation du Québec, Direction de l'adaptation scolaire et des services complémentaires, 56 p. Ce document est disponible à l'adresse : www.mels.gouv.qc.ca/lancement/eudcation_sexualite/

© Duquet, Gagnon et Faucher, 2010 • www.hypersexualisationdesjeunes.uqam.ca

Rencontre 3

Des activités sexuelles dans les partys et les danses

Le sexe dans les partys : étonnant, surprenant, choquant, embarrassant ?

Intentions pédagogiques

Faire prendre conscience aux jeunes de l'importance de réagir dans des situations étonnantes ou embarrassantes liées à des activités sexuelles dans un contexte public.

- Discuter des éléments qui peuvent être embarrassants et diverses réactions possibles dans une situation reliée à des activités sexuelles dans un party ou lors d'une danse.
- Faire l'inventaire des conséquences possibles pour la personne en cause dans une situation reliée à des activités sexuelles dans un party ou lors d'une danse.
- Associer les sentiments vécus aux réactions possibles face à ce type de situations (activités sexuelles dans un party ou lors d'une danse).
- Discuter de la meilleure chose à faire dans une situation reliée à des activités sexuelles dans un party ou lors d'une danse.

Durée de la rencontre : 75 minutes

© Duquet, Gagnon et Faucher, 2010 • www.hypersexualisationdesjeunes.uqam.ca

Rencontre 3

Des activités sexuelles dans les partys et les danses

Le sexe dans les partys : étonnant, surprenant, choquant, embarrassant ?

Activité 1 (déclencheur)	Durée	Matériel
Questions	*5 minutes*	

Déroulement de l'activité

▶ Pour introduire la rencontre portant sur des activités sexuelles dans des partys et lors de danses, demandez aux jeunes de répondre à la question proposée. Cependant, mentionnez qu'ils n'auront pas à dévoiler leur réponse aux autres. Ils n'auront qu'à y réfléchir individuellement.

1- Vous est-il déjà arrivé, dans un party ou lors d'une danse, d'être témoin d'une situation qui vous a étonné, surpris, choqué, embarrassé ?

2- Si oui, avez-vous su comment réagir ?

3- Si non, avez-vous déjà entendu parler d'une situation dans un party ou lors d'une danse qui vous a étonné, surpris, choqué, embarrassé ? Auriez-vous su comment réagir ?

▶ Comme plusieurs des jeunes interrogés lors d'une recherche québécoise [53], il vous est peut-être déjà arrivé d'être témoin d'une situation, dans un party ou lors d'une danse, qui vous a étonné, surpris, choqué voire embarrassé. Pour ces jeunes, il leur semblait difficile de réagir à ces situations. C'est pourquoi, la prochaine activité portera sur les réactions possibles face à des activités sexuelles ayant lieu dans ce type de contexte (partys et danses).

Activité 2		Durée	Matériel	
Mises en situation	*Discussion*	*60 minutes*	*Fiches 3.1 A à C*	*Fiche 3.2*

Déroulement de l'activité

▶ Séparez le groupe en équipes non mixtes de deux personnes. Mentionnez aux jeunes qu'en équipe de garçons et en équipe de filles, ils auront à lire une mise en situation en lien avec des activités sexuelles dans des partys et lors de danses. Ils devront indiquer leurs réactions possibles face à ces situations.

▶ Distribuez à chacune des équipes une des trois mises en situation et assurez-vous de remettre chaque mise en situation respectivement à une équipe de garçons et à une équipe de filles (voir fiches 3.1 A à C). Laissez-leur environ 10 minutes pour la remplir.

53 Duquet, F. et A. Quéniart. 2009. *Perceptions et pratiques de jeunes du secondaire face à l'hypersexualisation, rapport de recherche.* Service aux collectivités, Université du Québec à Montréal, 190 p.

© Duquet, Gagnon et Faucher, 2010 • www.hypersexualisationdesjeunes.uqam.ca

▶ Reprenez ensuite chacune des mises en situation et les équipes doivent donner leurs réponses pour chaque phrase à compléter. Assurez-vous de recueillir les réponses des garçons et des filles pour chaque mise en situation et de faire ressortir les ressemblances et les différences des réponses. Complétez au besoin avec les éléments de contenu (voir la fiche 3.2).

▶ Puis, animez une plénière à l'aide de la question proposée (en inversant le sexe des personnages).

1- Dans les mises en situation, si un garçon allait dans sa chambre avec une fille qu'il ne connaît pas, auriez-vous réagi de la même manière ? Si une fille avait fait le strip-tease, auriez-vous réagi de la même manière ? Si deux gars avaient dansé lascivement et s'étaient embrassés, auriez-vous réagi de la même manière ?

Recueillez leurs opinions.

Éléments de contenu possibles :

Selon les situations, on ne réagit pas de la même façon si c'est un garçon ou si c'est une fille qui fait ces gestes, et ce, même si les enjeux qui s'y rattachent sont les mêmes.

Dans la première mise en situation, habituellement on ne s'inquiétera pas de la même façon si une fille invite un garçon dans sa chambre et que le garçon la connaisse à peine. On ne craindrait pas, par exemple, que la fille profite de lui ; on ne penserait pas qu'il pourrait regretter d'avoir eu des activités sexuelles avec une fille qu'il connaît à peine ; on ne soupçonnerait pas qu'il pourrait se faire agresser sexuellement.

Dans la deuxième mise en situation, on ne percevra pas de la même façon si c'est une fille qui fait un strip-tease que si c'est un garçon. Par exemple, bien que la fille puisse être la risée du party, elle suscitera davantage l'intérêt, le désir, la curiosité, l'enthousiasme que si c'était un garçon. Aussi, elle risque davantage de se voir coller une étiquette négative si elle fait ce geste que si c'est un garçon qui le fait. Pour certains, elle sera perçue comme « hot », « cochonne », « game » (intrépide), etc. Tandis que pour d'autres, elle sera perçue comme « salope », « pute », etc. Le garçon, quant à lui, peut être perçu comme étant téméraire, amusant, pas gêné, « sexy », « hot », etc. Il semble y avoir moins d'impact sur sa « réputation ».

Dans la troisième mise en situation, on ne percevra pas de la même façon deux garçons qui dansent et s'embrassent que lorsqu'il s'agit de deux filles. Par exemple, deux garçons qui agissent ainsi pourraient être perçus comme les « bouffons » de la place, mais pourraient également être étiquetés comme étant « homosexuels ». Dans ce dernier cas, ils pourraient être ridiculisés et subir, par la suite, du harcèlement de la part d'autres jeunes. Deux filles qui s'embrassent en public (contexte de party) peuvent être perçues comme étant « hot » aux yeux des autres. Mais il est vrai également qu'elles peuvent subir railleries et étiquetage (ex. putes, salopes, etc.).

De façon générale, on peut dire que l'on assiste à un double standard, c'est-à-dire que l'on ne réagit pas de la même façon à l'endroit des filles que des garçons et l'on ne porte pas le même regard sur une même conduite de leur part. Pourtant tous deux vivent des situations où il importe de réagir et de ne pas banaliser.

© Duquet, Gagnon et Faucher, 2010 • www.hypersexualisationdesjeunes.uqam.ca

Conclusion de la rencontre :

10 minutes

Déroulement de la conclusion

▶ Demandez aux jeunes ce qu'ils retiennent de la rencontre.

1- Que retenez-vous de la rencontre ?
Recueillez leurs opinions.

▶ Concluez la rencontre en exposant des façons précises que deux jeunes filles, dans le cadre d'une recherche[54], ont trouvé pour se protéger et pour protéger leurs amis dans des situations où il y a consommation d'alcool et risques d'activités sexuelles non désirées.

Une répondante de 17 ans dit connaître des garçons qui ont déjà profité de filles saoules pour avoir des relations sexuelles, ce qui l'inquiète et l'incite depuis, à contrôler sa propre consommation d'alcool.

Une répondante de 16 ans dit qu'à la suite de ce qui est arrivé à une de ses amies (elle s'est réveillée chez un garçon et ne se souvenait pas ce qui lui était arrivé), elle et ses copines se surveillent (entre amies) lorsqu'elles se retrouvent dans un contexte où il y a consommation d'alcool. Cela convient aussi aux garçons.

▶ Complétez avec les éléments clés proposés.

Éléments clés proposés :

Il peut arriver que de telles situations qui vous posent questions ou vous embarrassent se présentent à vous et à vos amis, et il est important de se demander comment réagir. Il est vrai que les contextes de party et de danses, principalement où il y a de l'alcool, rendent propices le fait de vouloir se rapprocher des autres, de vouloir se faire remarquer (par exemple, relever des défis), et ce, sans prendre en considération ses propres limites ou celles des autres. La consommation d'alcool (ou de drogue) enlève les inhibitions et rend floue la notion d'intimité et de ce qui devrait être privé. Sans compter qu'il peut y avoir un risque que quelqu'un profite de cette personne.

De plus, il faut être prudent avec le « sexting » (juxtaposition du mot sex et texting)[55]. En effet, certaines personnes prennent des photos ou filment des scènes sexuellement explicites ou font du clavardage sexuel et les partagent par le biais de leur téléphone cellulaire. Depuis quelques années déjà, les jeunes de votre âge sont avisés des dangers de s'exposer sexuellement à l'aide d'une webcam et ce, que ce soit à des inconnus ou à des gens de leur entourage. Le problème qui se pose avec le « sexting », est la facilité avec laquelle il est possible de photographier ou de filmer les gens à leur insu à l'aide du cellulaire. Nul besoin d'être devant son ordinateur pour « jouer à ce jeu », toutes les occasions et tous les lieux peuvent être pris d'assaut (ex. cour d'école, autobus, party, rue, maison, etc.). Ces images explicites voire compromettantes peuvent circuler aisément et la personne filmée n'a plus aucun

54 Duquet, F. et A. Quéniart. 2009. *Perceptions et pratiques de jeunes du secondaire face à l'hypersexualisation, rapport de recherche.* Service aux collectivités, Université du Québec à Montréal, 190 p.

55 The Associated Press. 2009. *"Sexting" common among young people* : US poll, CBC News, 3 décembre. http ://www.cbc.ca/consumer/story/2009/12/03/consumer-sexting.html

© Duquet, Gagnon et Faucher, 2010 • www.hypersexualisationdesjeunes.uqam.ca

contrôle sur leur diffusion. Il est vrai aussi que certains jeunes envoient volontairement des photos d'eux à leur entourage et trouvent drôle et cool le fait de faire des poses suggestives ou de se dénuder devant l'objectif. Et bien que ces personnes consentent à ce geste, ils peuvent en subir des conséquences néfastes par la suite.

Comme dans les exemples précédents, il est important d'être solidaire entre amis et de réagir lorsqu'on voit une situation qui nous inquiète, et ce, peu importe la réaction que cela peut provoquer chez l'autre. Une règle d'or : nous sommes arrivés en « gang » à un party, on repart en « gang ». On ne laisse jamais quelqu'un seul derrière nous en quittant un party. Il se peut que vous aussi puissiez vous retrouver dans une situation que vous n'aviez pas prévue ou qui n'est pas souhaitable compte tenu du contexte. De même, vous allez espérer que les gens autour de vous réagiront à votre égard, en vous « protégeant » des railleries des autres ou d'humiliations subséquentes (c'est loin d'être agréable, par la suite, de se sentir gêné voire humilié par les gestes que l'on a faits et dont on a peu ou pas de souvenirs). En ce sens, vous pouvez trouver ensemble des moyens de vous protéger entre amis et de prévenir des situations embarrassantes voire à risque d'exploitation. Lors d'une soirée entre amis ou lors d'un party, on espère s'amuser et rigoler ; on peut, à l'occasion, faire des « niaiseries », mais sans conséquences ! !

Activité réflexive

Déroulement de l'activité

- Demandez à chaque jeune de faire une réflexion écrite à partir de la situation qui l'a étonné, surpris, choqué ou embarrassé dans un party ou lors d'une danse (voir activité déclencheur). Ils doivent analyser, à partir des questions proposées, la réaction qu'ils ont eue ou qu'ils auraient eue.

OPTION : Si la composition et la dynamique du groupe le permettent, vous pouvez animer une discussion plus approfondie avec les jeunes en lien avec la situation qu'ils ont vécue à l'aide des questions proposées.

a) La situation que j'ai vécue est la suivante :

b) Si je n'ai pas réagi... OU Si je n'avais pas réagi...
Qu'aurait-il pu arriver à mon ami ?
Comment je me suis senti ?

c) Si j'ai réagi... OU Si j'avais réagi...
Comment ai-je réagi à la situation ?
Comment mon ami a-t-il réagi, à la suite de ma réaction ?
Comment je me suis senti ?

d) Bref...
Après réflexion, je considère que la meilleure chose à faire dans cette situation serait de :

© Duquet, Gagnon et Faucher, 2010 • www.hypersexualisationdesjeunes.uqam.ca

Activités complémentaires

- Demandez aux jeunes de visionner une courte vidéo sur la drogue du viol. Cette vidéo illustre combien il est très facile de mettre cette drogue dans le verre de quelqu'un à son insu et combien il n'est pas évident de s'apercevoir de la supercherie. Cette vidéo est disponible à l'adresse suivante : www.youtube.com/watch?v=4_islow2FX4

- Demandez aux jeunes de visionner le témoignage d'un jeune et les commentaires d'un policier sur les images à caractère sexuel diffusées dans Internet et le partage de ces fichiers. Cette vidéo, d'une durée de 6 minutes, est disponible à l'adresse suivante :www.internet101.ca/fr/educators_parents_presentations.php Onglet : Histoire « Je ne savais pas » (le partage de fichiers).

Activités issues du document

L'éducation à la sexualité dans le contexte de la réforme de l'éducation[56]

- **Dans le cours d'éthique et culture religieuse**, discutez avec les élèves des raisons pour lesquelles il semble si difficile aux individus d'adopter des conduites préventives quand il s'agit d'infections qui concernent l'intimité sexuelle. Les amener à évaluer en quoi le sentiment amoureux et le désir de ne pas décevoir l'autre ou de ne pas lui déplaire rendent parfois l'être humain vulnérable (p. 55).

- **Dans le cours de science et technologie**, discutez avec les élèves de l'effet de la consommation de drogues ou d'alcool sur la modification des perceptions et des sensations (p. 55).

Activités issues des Magazines *Ça Sexprime* et *Le Petit Magazine*[57]

FAUCHER, Mireille. 2008. « La pudeur est-elle devenue démodée ? », *Ça Sexprime*, vol. 10, Printemps, 12 p.

GAGNON, Geneviève. 2006. « Quand la séduction chez les adolescents = pouvoir, agir sexuel et provocation », *Ça Sexprime*, vol. 5, Hiver, 12 p.

BOSSÉ, Marie-Andrée. 2002. « Les relations sexuelles adolescentes : est-ce banal ? » *Le Petit Magazine*, Hiver, 6 p.

LÉVESQUE, Sylvie, 2001. « Le date-rape à l'adolescence », *Le Petit Magazine*, Hiver, 6 p.

CANTIN, Sandra. 1998. « À la recherche de l'extase. Sexualité, alcool et drogues ; les mythes et les réalités », *Le Petit Magazine*, Hiver, Vol. 6, No. 1, 7 p.

56 Gouvernement du Québec. 2003. *L'éducation à la sexualité dans le contexte de la réforme de l'éducation, - Outils pour l'intégration de l'éducation la sexualité dans la réforme de l'éducation*, Ministère de l'Éducation du Québec, Direction de l'adaptation scolaire et des services complémentaires, 56 p. Ce document est disponible à l'adresse : www.mels.gouv.qc.ca/lancement/eudcation_sexualite/

57 Ces articles ont été réalisés par des étudiants-es de maîtrise du département de sexologie de l'UQAM, supervisés par Francine Duquet, professeure (UQAM) et Richard Cloutier du SLITS (MSSS). Vous pouvez vous les procurer en ligne : www.msss.gouv.qc.ca/itss Onglets : documentation/professionnels de l'éducation

© Duquet, Gagnon et Faucher, 2010 • www.hypersexualisationdesjeunes.uqam.ca

Rencontre 3

Des activités sexuelles dans les partys et les danses

Le sexe dans les partys : étonnant, surprenant, choquant, embarrassant ?

© Duquet, Gagnon et Faucher, 2010 • www.hypersexualisationdesjeunes.uqam.ca

Rencontre 3

Des activités sexuelles dans les partys et les danses

Le sexe dans les partys : étonnant, surprenant, choquant, embarrassant ?

Consignes

- Lisez la mise en situation reliée à des activités sexuelles dans un party.
- En équipe de deux, complétez les phrases sur vos réactions face à cette situation. Les réactions peuvent être différentes d'une personne à l'autre.

Mise en situation A

Lors d'un party chez votre meilleure amie, vous l'apercevez, visiblement saoule, entrer dans sa chambre avec un gars qu'elle connaît à peine.

Cette situation m'embarrasse parce que...

Cette situation ne m'embarrasse pas parce que...

Je pense que ma meilleure amie fait ce geste parce que...

SI JE NE RÉAGIS PAS...

Il pourrait arriver à ma meilleure amie...

Je me sentirais...

© Duquet, Gagnon et Faucher, 2010 • www.hypersexualisationdesjeunes.uqam.ca

Rencontre 3

Des activités sexuelles dans les partys et les danses

Le sexe dans les partys : étonnant, surprenant, choquant, embarrassant ?

SI JE RÉAGIS...

Je pourrais réagir face à cette situation en...

À la suite de ma réaction, ma meilleure amie pourrait...

Je me sentirais...

BREF...

Je considère que la meilleure chose à faire dans cette situation est de...

© Duquet, Gagnon et Faucher, 2010 • www.hypersexualisationdesjeunes.uqam.ca

Rencontre 3

Des activités sexuelles dans les partys et les danses

Le sexe dans les partys : étonnant, surprenant, choquant, embarrassant ?

Consignes

- Lisez la mise en situation reliée à des activités sexuelles dans un party.
- En équipe de deux, complétez les phrases sur vos réactions face à cette situation. Les réactions peuvent être différentes d'une personne à l'autre.

Mise en situation 2

Lors d'un party entre amis, où il y a beaucoup d'alcool, vous jouez à vous lancer des défis. Un de vos amis reçoit celui de faire un strip-tease devant tout le monde. Lorsqu'il commence à le faire, quelqu'un sort son téléphone cellulaire et commence à filmer la scène.

Cette situation m'embarrasse parce que...

Cette situation ne m'embarrasse pas parce que...

Je pense que mon ami fait ce geste parce que...

SI JE NE RÉAGIS PAS...

Il pourrait arriver à mon ami...

Je me sentirais...

© Duquet, Gagnon et Faucher, 2010 • www.hypersexualisationdesjeunes.uqam.ca

Rencontre 3

Des activités sexuelles dans les partys et les danses

Le sexe dans les partys : étonnant, surprenant, choquant, embarrassant ?

SI JE RÉAGIS...

Je pourrais réagir face à cette situation en...

À la suite de ma réaction, mon ami pourrait...

Je me sentirais...

BREF...

Je considère que la meilleure chose à faire dans cette situation est de...

© Duquet, Gagnon et Faucher, 2010 • www.hypersexualisationdesjeunes.uqam.ca

Rencontre 3

Des activités sexuelles dans les partys et les danses

Le sexe dans les partys : étonnant, surprenant, choquant, embarrassant ?

Consignes

- Lisez la mise en situation reliée à des activités sexuelles dans un party.
- En équipe de deux, complétez les phrases sur vos réactions face à cette situation. Les réactions peuvent être différentes d'une personne à l'autre.

Mise en situation 3

Lors d'une danse à l'école où il est interdit de danser collés les uns contre les autres, deux de vos amies dansent de manière lascive (ex. elles se collent, se frottent l'une sur l'autre). Elles vont même jusqu'à s'embrasser pour faire « tripper » les garçons.

Cette situation m'embarrasse parce que...

Cette situation ne m'embarrasse pas parce que...

Je pense que mes amies font ce geste parce que...

SI JE NE RÉAGIS PAS...

Il pourrait arriver à mes amies...

Je me sentirais...

© Duquet, Gagnon et Faucher, 2010 • www.hypersexualisationdesjeunes.uqam.ca

Rencontre 3

Des activités sexuelles dans les partys et les danses

Le sexe dans les partys : étonnant, surprenant, choquant, embarrassant ?

SI JE RÉAGIS...

Je pourrais réagir face à cette situation en...

À la suite de ma réaction, mes amies pourraient...

Je me sentirais...

BREF...

Je considère que la meilleure chose à faire dans cette situation est de...

© Duquet, Gagnon et Faucher, 2010 • www.hypersexualisationdesjeunes.uqam.ca

Le sexe dans les partys : étonnant, surprenant, choquant, embarrassant ?

Fiche 3.2

À l'attention des enseignants ou des intervenants

Consignes

- Distribuez à chacune des équipes une des trois mises en situation et assurez-vous de remettre chaque mise en situation à une équipe de garçons et à une équipe de filles.
- Laissez-leur environ 10 minutes pour remplir la feuille.
- Reprenez ensuite chacune des mises en situation et recueillez les réponses de chacune des équipes en s'assurant de faire ressortir les ressemblances et les différences entre les réponses des garçons et celles des filles.
- Complétez au besoin avec les éléments de contenu proposés.
- Présentez, après la mise en situation 1, la courte vidéo qui lui est attribuée. Poursuivez avec la discussion liée à la mise en situation 2 et présentez la courte vidéo qui lui est également attribuée.

Mise en situation 1

Lors d'un party chez votre meilleure amie, vous l'apercevez, visiblement saoule, entrer dans sa chambre avec un gars qu'elle connaît à peine.

Cette situation m'embarrasse parce que...

Recueillez leurs réponses.

Éléments de contenu possibles :

Diverses raisons sont possibles. Ainsi, je pourrais trouver cette situation embarrassante parce que :

- *elle est saoule donc elle ne sait pas nécessairement ce qu'elle fait.*
- *elle va dans sa chambre avec quelqu'un qu'elle connaît à peine.*
- *on ne sait pas ce qui va arriver dans la chambre.*
- *je m'inquiète pour ma meilleure amie.*
- *Etc.*

Cette situation ne m'embarrasse pas parce que...

Recueillez leurs réponse.

Éléments de contenu possibles :

Diverses raisons sont possibles. Ainsi, je pourrais trouver que cette situation n'est pas embarrassante parce que :

- *elle le connaît un peu.*
- *elle est assez vieille pour savoir ce qu'elle fait.*
- *je ne suis pas sa mère, je n'ai pas à lui dire quoi faire.*
- *elle en a probablement envie.*
- *Etc.*

© Duquet, Gagnon et Faucher, 2010 • www.hypersexualisationdesjeunes.uqam.ca

Je pense que ma meilleure amie fait ce geste parce que…
Recueillez leurs réponses.

Éléments de contenu possibles :

Diverses raisons sont possibles. Ainsi, je pourrais penser que ma meilleure amie fait ce geste parce qu' :

- *elle a le goût d'aller dans la chambre avec ce garçon.*
- *elle n'est pas tout à fait consciente de ce qu'elle fait (effet de l'alcool).*
- *elle a envie d'avoir des activités sexuelles.*
- *elle ne veut pas décevoir le garçon.*
- *elle n'a pas été capable de refuser.*
- *Etc.*

SI JE NE RÉAGIS PAS…

Il pourrait arriver à ma meilleure amie…
Recueillez leurs réponses.

Éléments de contenu possibles :

Diverses situations sont possibles. Ainsi, il pourrait arriver à ma meilleure amie :

- *que le garçon profite d'elle.*
- *qu'elle ne soit pas en mesure de donner son consentement parce qu'elle a consommé trop d'alcool.*
- *qu'elle ait des activités sexuelles sans qu'elle en ait réellement envie, pour faire plaisir.*
- *qu'elle ait des activités sexuelles sans protection ; elle risque donc de contracter des ITSS (Infections transmises sexuellement et par le sang) ou de devenir enceinte.*
- *qu'elle ait ses premières activités sexuelles avec quelqu'un qu'elle connaît à peine.*
- *qu'elle ne se rappelle pas de ce qu'elle a fait dans sa chambre le lendemain.*
- *que les autres lui fassent une mauvaise réputation et que ça circule dans toute l'école, les jours suivants.*
- *qu'elle se fasse agresser sexuellement.*
- *Etc.*

Il pourrait aussi lui arriver :

- *qu'elle passe une partie de la soirée à discuter avec ce garçon dans la chambre.*
- *qu'elle s'endorme.*
- *qu'elle passe une agréable nuit en sa compagnie.*
- *Etc.*

© Duquet, Gagnon et Faucher, 2010 • www.hypersexualisationdesjeunes.uqam.ca

Je me sens...
Recueillez leurs réponses.

Éléments de contenu possibles :

Selon ce qu'il pourrait arriver à ma meilleure amie, mes sentiments peuvent varier. Par exemple, je pourrais me sentir :

- *surpris, mal à l'aise, triste, inquiet, effrayé ou encore indifférent, ou même content pour elle, etc.*

SI JE RÉAGIS...

Je pourrais réagir face à cette situation en...
Recueillez leurs réponses.

Éléments de contenu possibles :

Différentes réactions sont possibles. Ainsi, je pourrais réagir face à cette situation en :

- *trouvant un prétexte pour voir ma meilleure amie et éviter qu'elle ne rentre dans la chambre avec un garçon qu'elle connaît à peine.*
- *cognant à la porte ; les déranger en quelque sorte et lui dire qu'elle doit venir avec moi, même sous un faux prétexte (ex. « ta mère a téléphoné » ; « j'ai vraiment besoin de toi »).*
- *allant la voir pour lui demander directement ce qu'elle s'apprête à faire.*
- *l'amenant à l'écart et lui dire que ça m'inquiète de la voir s'en aller dans sa chambre avec un garçon qu'elle ne connaît pas réellement et qu'en plus, elle a pris beaucoup d'alcool.*
- *lui faisant réaliser qu'elle ne ferait peut-être pas la même chose si elle n'avait pas consommé d'alcool.*
- *lui faisant réaliser que si elle s'en va dans sa chambre, il n'y aura personne pour s'assurer que tout se déroule bien durant le party chez elle.*
- *l'empêchant de rentrer dans la chambre tout en disant au gars de lui faire des avances à un autre moment, quand elle ne sera pas saoule et qu'elle sera en mesure de se rappeler de lui et du moment passé ensemble.*
- *Etc.*

À la suite de ma réaction, ma meilleure amie pourrait...
Recueillez leurs réponses.

Éléments de contenu possibles :

Selon mon intervention, la réaction de ma meilleure amie pourrait varier. Par exemple, ma meilleure amie pourrait :

- *ne pas comprendre ma réaction et me demander de me mêler de ce qui me regarde.*
- *se mettre en colère (étant donné qu'elle est sous l'effet de l'alcool).*
- *malgré mon intervention, décider d'aller tout de même dans la chambre avec ce garçon.*

© Duquet, Gagnon et Faucher, 2010 • www.hypersexualisationdesjeunes.uqam.ca

Mais elle peut également :

- *se rendre compte qu'elle ne devrait pas faire cela étant donné qu'elle a consommé de l'alcool et qu'effectivement, elle ne connaît pas suffisamment ce garçon ;*
- *se dire que le party a lieu chez elle et qu'elle doit s'occuper de son party, donc être là.*
- *elle peut être contente que je sois intervenu et même me remercier de l'avoir fait (le lendemain ! ! !),*
- *Etc.*

Je me sens...
Recueillez leurs réponses.

Éléments de contenu possibles :

Selon la réaction de ma meilleure amie face à mon intervention, mes sentiments pourraient varier. Par exemple, je pourrais me sentir :

- *mal à l'aise et me dire que je ne me suis pas mêlé de mes affaires, me dire que je n'aurais pas dû intervenir ou au contraire je pourrais me sentir rassuré, satisfait d'être intervenu à temps, etc.*

Je considère que la meilleure chose à faire dans cette situation est de...
Recueillez leurs réponses.

Éléments de contenu possibles :

La meilleure chose à faire dans cette situation est de réagir. *Il n'y a pas qu'une bonne façon d'intervenir. Peu importe la réaction de ma meilleure amie, à la suite de mon intervention, le fait que je réagisse prouve que je tiens à elle, que je ne voudrais surtout pas qu'il lui arrive quelque chose qu'elle pourrait regretter. Il est important qu'elle sache que j'ai des craintes et des inquiétudes face à cette situation. De même, je peux espérer qu'elle ferait la même chose pour moi.*

Mise en situation 2

Lors d'un party entre amis, où il y a beaucoup d'alcool, vous jouez à vous lancer des défis. Un de vos amis reçoit celui de faire un strip-tease devant tout le monde. Lorsqu'il commence à le faire, quelqu'un sort son téléphone cellulaire et commence à filmer la scène.

Cette situation m'embarrasse parce que...
Recueillez leurs réponses.

Éléments de contenu possibles :

Diverses raisons sont possibles. Ainsi, je pourrais trouver cette situation embarrassante parce que :

- *mon ami n'est probablement pas conscient du geste qu'il pose.*
- *mon ami pourrait regretter d'avoir fait ce geste.*
- *ça me déçoit que mon ami décide de le faire pour se rendre populaire aux yeux des autres.*
- *c'est une situation embarrassante, autant pour lui que pour ceux qui sont présents. Je ne tiens pas à le voir comme ça.*

© Duquet, Gagnon et Faucher, 2010 • www.hypersexualisationdesjeunes.uqam.ca

- *une fois la scène filmée, on n'a pas de contrôle sur ce que la personne en fera. Il est tellement facile par le biais du téléphone cellulaire de photographier ou de filmer ces moments qui peuvent être embarrassants ou compromettants pour la personne qui s'y adonne sans réellement mesurer les conséquences possibles.*
- *Etc.*

Cette situation ne m'embarrasse pas parce que...
Recueillez leurs réponses.

Éléments de contenu possibles :

Diverses raisons sont possibles. Ainsi, je pourrais trouver que cette situation n'est pas embarrassante parce que :

- *c'est drôle.*
- *mon ami aime être le centre de l'attention.*
- *on est entre amis.*
- *c'est un défi.*
- *Etc.*

Je pense que mon ami fait ce geste parce que...
Recueillez leurs réponses.

Éléments de contenu possibles :

Diverses raisons sont possibles. Ainsi, je pourrais penser que mon ami fait ce geste parce qu' :

- *il a le goût de relever le défi ; il n'a pas froid aux yeux.*
- *il ne veut pas passer pour quelqu'un qui n'est pas « game » (intrépide, courageux) devant tout le monde ; il veut être populaire aux yeux des autres.*
- *il n'est pas tout à fait conscient de ce qu'il fait, compte tenu de sa consommation d'alcool.*
- *il n'a pas été capable de refuser.*
- *il veut faire rire les autres.*
- *il veut être le centre de l'attention.*
- *il se fiche de ce que l'on va dire de lui. Et ne réalise pas qu'on le prend en photos.*
- *Etc.*

© Duquet, Gagnon et Faucher, 2010 • www.hypersexualisationdesjeunes.uqam.ca

SI JE NE RÉAGIS PAS...

Il pourrait arriver à mon ami...
Recueillez leurs réponses.

Éléments de contenu possibles :

Diverses situations sont possibles. Ainsi, il pourrait arriver à mon ami :

- *que les images de lui se retrouvent dans Internet.*
- *qu'il ne prenne pas conscience de son geste parce qu'il a consommé trop d'alcool.*
- *qu'il ne se rappelle pas ce qu'il a fait le lendemain.*
- *que les gens rient de lui.*
- *que les autres lui fassent une mauvaise réputation et que ça circule dans toute l'école voire dans tout le Web.*
- *qu'il se fasse harceler.*
- *qu'il regrette son geste, qu'il ressente de la honte ; que ses parents l'apprennent, désapprouvent et limitent ses prochaines sorties ;*
- *Etc.*

Il pourrait aussi lui arriver :

- *qu'il soit populaire et admiré des autres.*
- *qu'il fasse rire les gens et qu'il ajoute de l'ambiance dans la soirée.*
- *qu'il devienne connu dans Internet.*
- *Etc.*

Je me sens...
Recueillez leurs réponses.

Éléments de contenu possibles :

Selon ce qu'il pourrait arriver à mon meilleur ami, mes sentiments peuvent varier. Par exemple, je pourrais me sentir :

- *surpris, mal à l'aise, triste, inquiet ou encore indifférent, ou même enjoué, amusé pour lui, etc.*

SI JE RÉAGIS ...

Je pourrais réagir face à cette situation en...
Recueillez leurs réponses.

Éléments de contenu possibles :

Différentes réactions sont possibles. Ainsi, je pourrais réagir face à cette situation en :

- *allant le voir et lui demander directement ce qu'il s'apprête à faire.*
- *l'amenant à l'écart et lui dire que ça m'inquiète de le voir faire ce geste et qu'il a pris beaucoup d'alcool.*

© Duquet, Gagnon et Faucher, 2010 • www.hypersexualisationdesjeunes.uqam.ca

- *lui faisant réaliser qu'il ne ferait peut-être pas la même chose s'il n'avait pas pris d'alcool.*
- *lui faisant réaliser que quelqu'un est en train de filmer la scène et qu'il ne sait pas où cela peut se retrouver.*
- *disant devant tout le monde que ce n'est pas un défi à lancer à quelqu'un et demander de proposer un autre défi.*
- *disant à la personne qui filme la scène de cesser immédiatement, que ce n'est pas un jeu ; en lui demandant d'effacer de son cellulaire, devant moi, les images qu'il vient tout juste de prendre.*
- *demandant à la personne qui a lancé le défi, si elle trouverait cela aussi drôle, si c'était elle ?*
- *l'empêchant de le faire, en disant aux autres que c'est ridicule ou niaiseux.*
- *changeant l'ambiance en faisant une autre proposition ou en amenant un autre sujet.*
- *Etc.*

À la suite de ma réaction, mon ami pourrait…
Recueillez leurs réponses.

Éléments de contenu possibles :

Selon mon intervention, la réaction de mon ami pourrait varier. Par exemple, il pourrait :

- *ne pas comprendre ma réaction et me dire de le laisser faire.*
- *malgré mon intervention, décider de continuer son strip-tease.*
- *se rendre compte qu'il ne devrait pas faire cela étant donné qu'il a consommé de l'alcool et qu'il est filmé.*
- *être content que je sois intervenu et même me remercier de l'avoir fait (le lendemain !!!).*
- *Etc.*

Je me sens…
Recueillez leurs réponses.

Éléments de contenu possibles :

Selon la réaction de mon ami face à mon intervention, mes sentiments pourraient varier. Par exemple, je pourrais me sentir :

- *mal à l'aise et me dire que je ne me suis pas mêlé de mes affaires, me dire que je n'aurais pas dû intervenir, que je ne suis pas suffisamment « ouvert d'esprit » ou au contraire, je pourrais me sentir rassuré, satisfait d'être intervenu, etc.*

Je considère que la meilleure chose à faire dans cette situation est de…
Recueillez leurs réponses.

Éléments de contenu possibles :

La meilleure chose à faire dans cette situation est de réagir. *Il n'y a pas qu'une bonne façon d'intervenir. Peu importe la réaction de mon ami, à la suite de mon intervention, le fait que je réagisse prouve que je tiens à lui, que je ne voudrais surtout pas qu'il lui arrive quelque chose qu'il pourrait regretter. Il est important qu'il sache que j'ai des craintes et des inquiétudes face à cette situation. Plus encore, je peux espérer qu'il ferait la même chose pour moi.*

© Duquet, Gagnon et Faucher, 2010 • www.hypersexualisationdesjeunes.uqam.ca

Le sexe dans les partys : étonnant, surprenant, choquant, embarrassant ?

Mise en situation 3

Lors d'une danse à l'école où il est interdit de danser collés les uns contre les autres, deux de vos amies dansent de manière lascive (ex. elles se collent, se frottent l'une sur l'autre). Elles vont même jusqu'à s'embrasser pour faire « tripper » les garçons.

Cette situation m'embarrasse parce que...
Recueillez leurs réponses.

Éléments de contenu possibles :

Diverses raisons sont possibles. Ainsi, je pourrais trouver cette situation embarrassante parce que :

- *c'est interdit à l'école.*
- *mes amies ne sont peut-être pas conscientes de l'image que les gestes faits renvoient aux autres.*
- *mes amies pourraient regretter d'avoir fait ces gestes.*
- *c'est une situation embarrassante, autant pour elles que pour les personnes présentes.*
- *je ne tiens pas à les voir comme ça étant donné qu'elles font ce geste uniquement dans le but d'attirer le regard des garçons et non parce qu'elles s'aiment réellement.*
- *Etc.*

Cette situation ne m'embarrasse pas parce que...
Recueillez leurs réponses.

Éléments de contenu possibles :

Diverses raisons sont possibles. Ainsi, je pourrais trouver que cette situation n'est pas embarrassante parce que :

- *elles ont le droit de faire ce qu'elles ont envie.*
- *je trouve que cela ne me regarde pas.*
- *elles réussissent à avoir du succès auprès des garçons.*
- *c'est une danse comme une autre.*
- *c'est une expérience à vivre.*
- *elles « trippent ».*
- *Etc.*

Je pense que mes amies font ce geste parce que...
Recueillez leurs réponses.

Éléments de contenu possibles :

Diverses raisons sont possibles. Ainsi, je pourrais penser que mes amies font ce geste parce que :

- *elles veulent passer pour « hot » devant les autres.*
- *elles veulent attirer les regards des garçons, les séduire.*
- *elles savent que c'est interdit et veulent défier l'autorité.*
- *elles désirent vivre une nouvelle expérience ; elles veulent seulement s'amuser.*
- *elles veulent être populaires aux yeux des autres.*
- *Etc.*

© Duquet, Gagnon et Faucher, 2010 • www.hypersexualisationdesjeunes.uqam.ca

SI JE NE RÉAGIS PAS...

Il pourrait arriver à mes amies...
Recueillez leurs réponses.

Éléments de contenu possibles :

Diverses situations sont possibles. Ainsi, il pourrait arriver à mes amies :

- *qu'elles se fassent avertir par les surveillants et peut-être même qu'elles soient expulsées de la danse à l'école.*
- *qu'elles aient une mauvaise réputation.*
- *que les gens se moquent d'elles.*
- *qu'elles regrettent leurs gestes.*
- *qu'elles se fassent harceler par les garçons pour qu'elles continuent, recommencent, etc.*
- *Etc.*

Il pourrait aussi leur arriver :

- *qu'elles éprouvent un réel plaisir à faire « tripper » les garçons et devenir ainsi, objet de regard et d'intérêt.*
- *qu'elles éprouvent un réel plaisir à danser ensemble et à s'embrasser.*
- *qu'elles aient plus de succès, par la suite, auprès des garçons.*
- *qu'elles deviennent populaires à l'école.*
- *qu'elles ne se fassent pas avertir par les surveillants de l'école.*
- *Etc.*

Je me sens...
Recueillez leurs réponses.

Éléments de contenu possibles :

Selon ce qu'il pourrait arriver à mes amies, mes sentiments peuvent varier. Par exemple, je pourrais me sentir :

- *surpris, mal à l'aise, inquiet, déçu, triste, dégoûté ou encore indifférent, ou même amusé voire jaloux, etc.*

SI JE RÉAGIS...

Je pourrais réagir face à cette situation en...
Recueillez leurs réponses.

Éléments de contenu possibles :

Différentes réactions sont possibles. Je pourrais réagir face à cette situation en :

- *allant les voir et leur dire qu'elles savent très bien que c'est interdit de danser ainsi à l'école.*
- *allant les voir et leur demander directement ce qu'elles font.*

© Duquet, Gagnon et Faucher, 2010 • www.hypersexualisationdesjeunes.uqam.ca

- *leur faisant réaliser l'image qu'elles sont en train de projeter.*
- *les amenant à l'écart et leur dire que ça m'inquiète de les voir agir ainsi.*
- *allant danser auprès d'elles et entraîner une de mes deux amies ailleurs sur la piste de danse.*
- *leur proposant une autre activité (ex. aller prendre l'air dehors).*
- *Etc.*

À la suite de ma réaction, mes amies pourraient...
Recueillez leurs réponses.

Éléments de contenu possibles :

Selon mon intervention, la réaction de mes amies pourrait varier. Par exemple, elles pourraient :

- *ne pas comprendre ma réaction et me dire de les laisser faire ; ne pas se préoccuper de ce que les autres peuvent penser d'elles.*
- *se moquer de moi, me traiter de « quétaine », de « vieux jeu ».*
- *malgré mon intervention, décider de continuer à danser lascivement et à s'embrasser.*
- *se rendre compte qu'elles ne devraient pas faire ce geste étant donné que c'est interdit à l'école.*
- *se rendre compte de l'image qu'elles projettent en agissant ainsi, et des rumeurs que cela peut provoquer à leur endroit.*
- *me remercier d'être intervenu.*
- *Etc.*

Je me sens...
Recueillez leurs réponses.

Éléments de contenu possibles :

Selon la réaction de mes amies face à mon intervention, mes sentiments pourraient varier. Par exemple, je pourrais me sentir :

- *mal à l'aise et me dire que je me suis mêlé de ce qui ne me regardait pas, me dire que je n'aurais pas dû intervenir, que je ne suis pas « ouvert » ou au contraire je pourrais me sentir rassuré, satisfait d'être intervenu, etc.*

Je considère que la meilleure chose à faire dans cette situation est de...
Recueillez leurs réponses.

Éléments de contenu possibles :

La meilleure chose à faire dans cette situation est de réagir. *Il n'y a pas qu'une bonne façon d'intervenir. Peu importe la réaction de mes amies, à la suite de mon intervention, le fait que je réagisse prouve que je tiens à elles, que je ne voudrais surtout pas qu'il leur arrive quelque chose qu'elles pourraient regretter. Il est important qu'elles sachent que j'ai des craintes et des inquiétudes face à cette situation. Plus encore, je peux espérer qu'elles feraient la même chose pour moi.*

© Duquet, Gagnon et Faucher, 2010 • www.hypersexualisationdesjeunes.uqam.ca

Rencontre 4

Le cybersexe

Cybersexe : romantique, érotique, pornographique ?

Cette rencontre d'éducation à la sexualité a été préparée en vue d'être réalisée autant dans les milieux scolaire que communautaire-jeunesse (voir, pour plus de détails, les sections sur *la structure des rencontres* et *le contexte d'utilisation des outils didactiques* dans le préambule). Cela dit, pour le milieu scolaire, des liens avec les champs disciplinaires, les domaines généraux de formation du Programme de formation de l'école québécoise[58] et les intentions annoncées dans le document « L'éducation à la sexualité dans le contexte de la réforme de l'éducation[59] » sont suggérés (voir le tableau ci-dessous).

Liens possibles avec le Programme de formation de l'école québécoise	
Domaines généraux de formation	**Santé et bien-être :** Amener l'élève à se responsabiliser dans l'adoption de saines habitudes de vie sur le plan de la santé, de la sécurité et de la sexualité. **Vivre ensemble et citoyenneté :** Amener l'élève à participer à la vie démocratique de la classe ou de l'école et à développer une attitude d'ouverture sur le monde et de respect de la diversité.
Compétences transversales	Compétences d'ordre intellectuel • Exploiter l'information • Résoudre des problèmes • Exercer son jugement critique Compétences d'ordre personnel et social • Actualiser son potentiel • Coopérer Compétence de l'ordre de la communication • Communiquer de façon appropriée
Domaine d'apprentissage	**Domaine des langues** Français, langue d'enseignement
Compétences disciplinaires	Lire et apprécier des textes variés • Construire du sens • Porter un jugement critique Écrire des textes variés • Élaborer un texte cohérent • Faire appel à sa créativité Communiquer oralement • Construire du sens • Intervenir oralement
Intentions pédagogiques liées au document « L'éducation à la sexualité dans le contexte de la réforme de l'éducation »	
Santé sexuelle et expression de la sexualité humaine	Adoption d'attitudes et de comportements qui valorisent le respect de ses propres limites et de celles de l'autre dans l'expression de la sexualité. Réflexion critique quant à l'adoption de comportements responsables dans ses relations amoureuses et sexuelles.
Vie affective et amoureuse	Réflexion sur le désir de plaire, l'attraction et la séduction à l'adolescence. Prise de conscience des éléments à privilégier pour bien vivre l'intimité affective et l'intimité sexuelle.

58 Le *Programme de formation de l'école québécoise* est disponible à l'adresse : www.mels.gouv.qc.ca/sections/programmeFormation/

59 Gouvernement du Québec. 2003. *L'éducation à la sexualité dans le contexte de la réforme de l'éducation, - Outils pour l'intégration de l'éducation la sexualité dans la réforme de l'éducation*, Ministère de l'Éducation du Québec, Direction de l'adaptation scolaire et des services complémentaires, 56 p. Ce document est disponible à l'adresse : www.mels.gouv.qc.ca/lancement/eudcation_sexualite/

© Duquet, Gagnon et Faucher, 2010 • www.hypersexualisationdesjeunes.uqam.ca

Rencontre 4

Le cybersexe

Cybersexe : romantique, érotique, pornographique ?

Intentions pédagogiques

Amener les jeunes à prendre conscience de la façon dont les codes de la pornographie peuvent avoir une influence sur le vécu sexuel et sur la perception du romantisme et de l'érotisme.

- Ressortir les différences et les ressemblances entre romantisme, érotisme et pornographie.
- Analyser les impacts de la pornographie et de la cybersexualité sur les perceptions et les attitudes des jeunes en regard de l'agir sexuel.
- Distinguer les messages artificiels et sensationnalistes de la pornographie de la réalité sexuelle adolescente.

Durée de la rencontre : 75 minutes

© Duquet, Gagnon et Faucher, 2010 • www.hypersexualisationdesjeunes.uqam.ca

Cybersexe : romantique, érotique, pornographique ?

Activité 1 (déclencheur)

Durée	Matériel
Remue-méninges *Plénière* *20 minutes*	

Déroulement de l'activité

- Avant le début de la rencontre, préparez trois boîtes ou trois sacs qui serviront à regrouper les réponses des jeunes à l'activité 1. Il est important de ne pas identifier par un titre ces trois boîtes avant l'activité.

- Mentionnez aux jeunes que la rencontre porte sur le cybersexe. Demandez aux jeunes de découper une feuille en trois parties égales.

- Mentionnez que pour chaque terme qui leur sera mentionné, ils devront inscrire sur une des parties de la feuille le premier mot qui leur vient en tête. Ajoutez qu'il n'y a pas de bonnes et de mauvaises réponses et qu'ils n'auront pas à dévoiler leurs réponses aux autres.

- Posez les questions suivantes aux jeunes :

1- Quel mot vous vient en tête lorsque je dis romantisme ?

2- Quel mot vous vient en tête lorsque je dis érotisme ?

3- Quel mot vous vient en tête lorsque je dis pornographie ?

- Présentez aux jeunes les trois boîtes (ou sacs) en les identifiant par leur titre : *romantisme, érotisme et pornographie*. Demandez-leur de venir déposer chacune de leurs feuilles pliées en deux dans la boîte correspondante.

- Lisez à voix haute tous les mots qui ont été associés par les jeunes au terme *romantisme*. Posez-leur la question suivante : « ***Que constatez-vous ?***»
  Recueillez leurs opinions.

- Faites le même exercice pour les deux autres termes soit érotisme et pornographie.

OPTION : Si le groupe est restreint, vous pouvez étaler les mots sur une table et demander ensuite à tous les jeunes de se réunir devant la table, de lire chacun des mots et de leur poser la question suivante : « ***Que constatez-vous ?***».

© Duquet, Gagnon et Faucher, 2010 • www.hypersexualisationdesjeunes.uqam.ca

Cybersexe : romantique, érotique, pornographique ?

NOTE : Lors de cette activité, des mots vulgaires peuvent ressortir (ex. faire une pipe, baiser, fourrer, etc.) de même que des expressions faisant référence à des pratiques sexuelles plus marginales (ex. sodomie, trip à trois, etc.) ou des pratiques sexuelles liées à des paraphilies (déviances) (ex. zoophilie, sadomasochisme, violence sexuelle). Il n'est pas nécessaire de détailler chacune de ces pratiques sexuelles mais il importera, le cas échéant, de préciser aux jeunes qu'avec l'accessibilité de la pornographie dans Internet, cela peut parfois leur donner accès à des pratiques sexuelles marginales voire illégales. D'autant plus que, comme on le sait, la consommation de matériel pornographique est interdite avant l'âge de 18 ans.

Éléments de contenu possibles :

Il peut ressortir de cette discussion les grandes lignes suivantes : la définition de ces termes peut différer d'une personne à l'autre ; il arrive que l'on confonde érotisme et pornographie ; en ce qui a trait à la pornographie, les mots utilisés sont souvent plus vulgaires, plus crus ; le romantisme concerne davantage le monde des sentiments. Etc.

▶ Une fois l'exercice terminé, demandez aux jeunes : « ***Quelles sont les différences et les ressemblances entre ces différents termes ?*** » Recueillez leurs réponses et complétez au besoin avec les éléments du tableau synthèse.

Recueillez leurs opinions.

Éléments de contenu possibles :

	Romantisme	Érotisme	Pornographie
Ça fait référence à quoi ?	Le romantisme réfère au « désir de séduire et d'être séduit. [...]. Le romantisme suppose l'éveil des sens[60]. » Le romantisme alimente la séduction par la présence d'apprivoisement, de désir, d'imagination, de confiance et de sollicitation des sens[61].	L'érotisme réfère à la « recherche du plaisir sexuel et à la satisfaction du désir[62]. » L'érotisme se compose de réciprocité, de respect, d'affection et d'équilibre de pouvoir[63].	La pornographie réfère à « tout document écrit, visuel ou sonore décrivant une activité sexuelle génitale explicite dans le but de provoquer l'excitation sexuelle[64] ». Il n'y a ni égalité, ni partage du pouvoir, ni entente. La pornographie fusionne sexualité et violence[65].
Liens avec les sentiments ou la génitalité ?	Le romantisme se concrétise par des gestes et des attitudes qui, eux, expriment des sentiments[66].	Dans l'érotisme, il y a la présence à la fois de génitalité, de sensualité et de sentiments[67].	La pornographie réduit la sexualité à la génitalité[68]. Les sentiments sont complètement évacués et plutôt inutiles. Aucun préliminaire.

60 Valiquette, Magalie. 2000. « Le romantisme est-il toujours in ? », *Le petit Magazine*, Printemps, p. 4 et 5.

61 *Id.*

62 Crooks, Robert et Karla Baur, adaptation de France Gilbert. 2003. *Psychologie de la sexualité*, Mont-Royal : Éditions Modulo, p. 302.

63 *Id.*

64 *Id.* P.301

65 Tiré de Anderson, C. *Illusion Theater, Is it pornography... or is it erotica ?*

66 Valiquette, Magalie. *op. cit.*

67 Tiré de Anderson, C. *op. cit.*

68 *Id.*

© Duquet, Gagnon et Faucher, 2010 • www.hypersexualisationdesjeunes.uqam.ca

Cybersexe : romantique, érotique, pornographique ?

	Romantisme	Érotisme	Pornographie
Présence de limites ?	Importance du respect de ses limites et de sa pudeur.	Importance du respect de ses limites et de sa pudeur.	Aucune gêne, aucun malaise, aucun tabou, aucun blocage n'existe dans la pornographie[69].
Conduites à risques ?	Le romantisme est, en soi, sans risque d'ITSS et de grossesses puisqu'on est dans la séduction, le charme et la tendresse sans activité sexuelle. Il se peut, cependant, que le contexte romantique suscite le désir et invite à des activités sexuelles.	Une sexualité qui peut comporter des risques (ex. grossesse et ITSS).	La pornographie démontre une sexualité sans risque où personne ne contracte d'ITSS[70] et où pourtant les protagonistes ont des conduites sexuelles à risque sans utiliser de moyen de prévention. Il existe des films pornographiques où les acteurs utilisent un préservatif.
Types de corps ?	Tous les types de corps peuvent être représentés et désirés à travers le romantisme. Et l'on ne mise pas uniquement sur le corps pour être séduit par l'autre.	Représentation de tous types de corps, d'âge, d'origine ethnique, d'état physique et d'orientation sexuelle[71].	Représentation d'un seul type de corps : les femmes sont jeunes, minces, en pleine possession de leurs moyens physiques, sans imperfections (ex. rides, cellulite, embonpoint), etc. Les hommes sont dominateurs, jeunes et musclés[72] et bien membrés. Il existe également une pornographie plus marginale où l'on expose différents types de corps pour alimenter un certain sensationnalisme.
Réalisme ?	Réaliste - « Et comme chaque individu est unique, il y a autant de façons d'être romantique que de sentiments éprouvés[73]. »	Réaliste - rien ni personne n'est dénaturé[74].	Irréaliste – elle transmet une image faussée de la sexualité[75].
Présence de stéréotypes ?	Présence parfois de modèles plutôt clichés et stéréotypés du romantisme, d'où l'importance de mettre sa touche personnelle ainsi que de l'imagination[76].	L'érotisme représente habituellement un équilibre de pouvoir et de réciprocité[77].	La pornographie représente des aspects de performance masculine[78] et féminine.

69 St-Germain, C. 2002, « Vos enfants et la porno », *Capital Santé*, vol. 4, no 4, janvier-février. 30-33.

70 Rioux Soucy, L. M., 2005, « Des pratiques sexuelles flyées qui rendent les jeunes vulnérables aux grossesses et aux ITSS », *Le Devoir*, 16-17 avril.

71 Tiré de Anderson, C. *op. cit.*

72 *Id.*

73 Valiquette, Magalie. *op. cit.*

74 Tiré de Anderson, C. *op. cit.*

75 St-Germain, C. 2002, *op. cit.*

76 Valiquette, Magalie. *op. cit.*

77 Crooks, Robert et Karla Baur, *op. cit.*

78 *Id.*

© Duquet, Gagnon et Faucher, 2010 • www.hypersexualisationdesjeunes.uqam.ca

▶ Concluez l'activité à l'aide des éléments clés proposés.

Éléments de contenu possibles :

La pornographie est très accessible et ses codes sont omniprésents dans les médias. À l'inverse, on a peu accès à du matériel dit érotique, de sorte que l'on confond souvent les deux. Quant au romantisme, c'est le monde des sentiments exprimés dans des gestes et attitudes.

À l'adolescence, on peut se sentir maladroit, et ne pas trop savoir quoi faire pour exploiter son charme et être romantique avec l'autre. C'est normal. Mais le romantisme est aussi une façon « bien à soi » d'être gentil et attentionné. Ces gestes jouent en notre faveur, permettent le rapprochement, la confiance, et c'est aussi à ce moment que le désir peut apparaître. En fait, on peut dire que dans le romantisme et l'érotisme, l'on se préoccupe davantage de la relation avec l'autre. À l'inverse, dans la pornographie, on ne s'intéresse qu'au sexe ! Et dans la vie, tous, garçons et filles, hommes et femmes, nous ne voulons pas être perçus comme des objets, mais être appréciés plutôt pour qui l'on est et se sentir en « relation » avec l'autre.

Activité 2		Durée	Matériel	
Mises en situation	*Plénière*	*45 minutes*	*Fiches 4.1 A et B*	*Fiche 4.2*

Déroulement de l'activité

▶ Demandez de former quatre équipes non mixtes, dont deux équipes de filles et deux équipes de garçons. Mentionnez aux jeunes que chaque équipe aura à lire une mise en situation reliée à la pornographie et à la cybersexualité. Ils devront ensuite répondre à des questions associées à cette mise en situation.

▶ Distribuez à chacune des équipes une des mises en situation et assurez-vous de remettre chaque mise en situation, à la fois à une équipe de garçons et à une équipe de filles (voir les fiches 4.1 A et B). Laissez-leur environ 10 minutes pour la remplir.

▶ Reprenez, par la suite, chacune des mises en situation. Les équipes de filles et de garçons doivent donner leurs réponses pour chacune des mises en situation. Complétez au besoin avec les éléments de contenu (voir la fiche 4.2). Assurez-vous de faire ressortir les ressemblances et les différences qui émergent dans les perceptions des garçons et des filles en regard de la pornographie et de la cybersexualité.

Conclusion de la rencontre :

10 minutes

Déroulement de la conclusion

▶ Demandez aux jeunes ce qu'ils retiennent de la rencontre.

1- Que retenez-vous de la rencontre ?
Recueillez leurs opinions.

▶ Concluez avec les éléments clés proposés.

© Duquet, Gagnon et Faucher, 2010 • www.hypersexualisationdesjeunes.uqam.ca

Cybersexe : romantique, érotique, pornographique ?

Éléments clés proposés :

La pornographie dans Internet étant facilement accessible, cela peut permettre d'avoir rapidement des réponses sur la sexualité et sur les activités sexuelles et d'être interpellé évidemment par l'univers excitatoire de ces images, mais il est possible aussi que cela provoque des réactions négatives (ex. malaise, gêne, dégoût, etc.). Les messages véhiculés dans la pornographie ne représentent pas la réalité sexuelle de la majorité des gens (ex. taille du sexe des hommes, taille des seins des femmes, durée de la relation sexuelle, nombre de partenaires, sexe sans aucune limite, cris parfois imposants, contexte artificiel où le seul but est l'activité sexuelle, etc.) et encore moins, celle des adolescents, où la méconnaissance, la gêne et la maladresse sont nécessairement au rendez-vous au début d'une vie sexuelle active. La pornographie mise sur l'exagération, la performance et les sensations fortes. De plus, certaines de ces images sont particulièrement dégradantes pour les femmes et les hommes et peuvent démontrer des pratiques sexuelles marginales voire illégales.

D'ailleurs, l'on se demande jusqu'à quel point les codes pornographiques, qui ont infiltré médias, vidéoclips, publicités, peuvent influencer les jeunes à utiliser cette forme d'expression de la sexualité pour plaire et pour séduire voire impressionner leur partenaire ou les autres jeunes. Par ailleurs, la répétition de ces images peut avoir un impact sur l'estime de soi étant donné que l'on peut vite conclure qu'on ne sera jamais à la hauteur. Il se peut aussi que des jeunes soient très conscients du sensationnalisme de ces images et qu'ils fassent bien la différence entre la « fiction » et la réalité.

Cela dit, il est important de s'approprier son propre style de séduction au lieu de chercher à se conformer à un modèle strictement sexuel et provocateur et de ne pas se laisser influencer par ce que suggère la pornographie, mais bien plutôt user d'imagination pour faire place au romantisme et à l'érotisme dans nos relations amoureuses.

Activité réflexive

Déroulement de l'activité

▶ Si la composition et la dynamique du groupe le permettent, vous pouvez animer une discussion axée sur les expériences vécues par les jeunes en lien avec ce sujet ou leur demander de faire une réflexion personnelle écrite, à l'aide des questions suivantes :

1- Quelle serait pour vous une soirée romantique ? Est-ce la même chose pour un garçon et pour une fille ?

2- Qu'est-ce qui peut influencer notre perception de ce qui est romantique ?

3- Qu'est-ce qui peut influencer notre capacité à être romantique ?

4- D'après vous, la consommation de pornographie peut-elle avoir un impact sur notre capacité à être romantique ?

Activités complémentaires

▶ **Dans le cours de français**, demandez aux jeunes de questionner leurs grands frères, leurs grandes sœurs, leurs parents, leurs grands-parents sur : « Que représente le romantisme pour eux ? Leur vision du romantisme a-t-elle évolué avec les années ? Si oui, de quelles façons ? Si non, pourquoi ? » Il pourrait être intéressant de compiler les différentes représentations du romantisme entre les générations et les cultures. Les représentations varient-elles selon les époques et les différentes cultures ?

© Duquet, Gagnon et Faucher, 2010 • www.hypersexualisationdesjeunes.uqam.ca

▶ **Dans le cours d'anglais**, demandez aux élèves de former des équipes et de sélectionner un vidéoclip. Les inviter à l'analyser en fonction de trois univers, soit celui associé au romantisme, à l'érotisme ou à la pornographie. Les jeunes pourront utiliser les critères qu'ils ont préalablement établis dans le cours de français, si tel est le cas, ou à utiliser les critères proposés à l'activité 1. Ils auront à tenir compte des paroles de la chanson, du type de personnages présent et du contexte du vidéoclip. Une fois le vidéoclip analysé, demandez aux jeunes de présenter leurs analyses et animez ensuite une discussion à partir des questions suivantes : **L'univers des vidéoclips est-il davantage associé au romantisme, à l'érotisme ou à la pornographie ? Les codes pornographiques ont-ils infiltré le monde des vidéoclips ?**

Activité issue du document

L'éducation à la sexualité dans le contexte de la réforme de l'éducation[79]

▶ **Dans le cours de français**, invitez les élèves à se questionner sur l'effet que peuvent avoir les représentations fragmentaires et limitatives de la sexualité véhiculées à la fois dans la pornographie et dans la littérature dite ultraromantique. Ces deux visions sont aux antipodes l'une de l'autre, mais elles risquent d'alimenter une image irréaliste des relations amoureuses et de l'intimité sexuelle. Ainsi, demander aux élèves d'établir des critères pour distinguer ce qui est pornographie, érotique et romantique (p. 53).

Activités issues des Magazines *Ça Sexprime* et *Le Petit Magazine*[80]

GAGNON, Geneviève. 2007. « La pornographie sur Internet et ses conséquences chez les jeunes : comment intervenir », *Ça Sexprime*, No. 9, Printemps, 12 p.

Côté, Philippe-Benoît. 2007. « Jeux vidéos et rôles sexuels ; du virtuel à l'éducation sexuelle », *Ça Sexprime*, No. 7, Printemps, 12 p.[81]

LACROIX, Christine. 2004. « La sexualité sur Internet : autre chose que de la porno ! » *Le Petit Magazine*, Printemps, 6 p.

LONGPRÉ-MARCOUX, Sonia. 2001. « Être ou paraître ? », *Le Petit Magazine*, Automne, 6 p.

VALLIQUETTE, Magalie. 2000. « Le romantisme est-il encore in ? », *Le Petit Magazine*, Printemps, 6 p.

CRÊTE, Sophie.1999. « Les jeunes, l'Internet et la sexualité : fenêtre sur des images instructives », *Le Petit Magazine*, Hiver, 6 p.

DUPUIS, Pascale. 1998. « La télévision, outil de formation en sexualité », *Le Petit Magazine*, Hiver, Vol. 6, No. 2, 6 p.

79 Gouvernement du Québec. 2003. *L'éducation à la sexualité dans le contexte de la réforme de l'éducation, - Outils pour l'intégration de l'éducation la sexualité dans la réforme de l'éducation*, Ministère de l'Éducation du Québec, Direction de l'adaptation scolaire et des services complémentaires, 56 p. Ce document est disponible à l'adresse : www.mels.gouv.qc.ca/lancement/eudcation_sexualite/

80 Ces articles ont été réalisés par des étudiants-es de maîtrise du département de sexologie de l'UQAM, supervisés par Francine Duquet, professeure (UQAM) et Richard Cloutier du SLITS (MSSS). Vous pouvez vous les procurer en ligne : www.msss.gouv.qc.ca/itss Onglets : documentation/professionnels de l'éducation

81 Ce magazine est prévu au départ pour des jeunes de 4e secondaire, mais il nous semble tout indiqué pour des jeunes de 3e secondaire également.

© Duquet, Gagnon et Faucher, 2010 • www.hypersexualisationdesjeunes.uqam.ca

Fiche 4.1-A

Rencontre 4

Le cybersexe

Cybersexe : romantique, érotique, pornographique ?

Consignes

- Lisez la mise en situation.
- Répondez aux questions associées à cette mise en situation.

Mise en situation A

« Sébastien, discutant avec sa gang d'amis, leur dit "qu'il aime bien la porno, que c'est le meilleur cours d'éducation sexuelle qu'on puisse avoir. Non seulement on peut apprendre toutes les caresses, toutes les positions, mais on y découvre aussi comment les autres sont faits." Steve a ajouté que c'est en regardant des films pornos qu'il a appris comment faire plaisir à sa blonde[82] ».

1- Que pensez-vous de cette situation ?

2- Quelles sont les avantages et les inconvénients à utiliser la pornographie comme « cours d'éducation à la sexualité » ?

Avantages :

Inconvénients :

3- À votre avis, peut-on apprendre à « faire plaisir » à son « chum » ou à sa « blonde » en regardant des films pornographiques ? Si oui, pourquoi ? Si non, pourquoi ?

4- À votre avis, pourquoi la loi interdit-elle aux moins de 18 ans de visionner de la pornographie ?

82 Crooks, Robert et Karla Baur, adaptation de France Gilbert. 2003. *Psychologie de la sexualité*, Mont-Royal : Éditions Modulo, p. 300.

© Duquet, Gagnon et Faucher, 2010 • www.hypersexualisationdesjeunes.uqam.ca

Rencontre 4

Le cybersexe

Cybersexe : romantique, érotique, pornographique ?

© Duquet, Gagnon et Faucher, 2010 • www.hypersexualisationdesjeunes.uqam.ca

Rencontre 4

Le cybersexe

Cybersexe : romantique, érotique, pornographique ?

Consignes

- Lisez la mise en situation.
- Répondez aux questions associées à cette mise en situation.

Mise en situation B

Nadine est en 3e secondaire et elle amoureuse de Chan, un garçon de 5e secondaire, mais elle ne sait pas comment se faire remarquer par lui. Elle décide donc de se filmer avec sa Webcam, en se dénudant et en prenant des poses suggestives. Elle lui envoie par la suite ces images. Le garçon en question n'est nullement intéressé par Nadine et il distribue par le biais d'Internet ces images à ses « chums », images qui ont vite fait le tour de l'école.

1- Que pensez-vous de cette situation ?

2- À votre avis, Nadine a-t-elle utilisé un moyen efficace pour se faire remarquer par Chan ? Si oui, pourquoi ? Si non, pourquoi ?

3- Quel pourra être l'impact de ce geste pour Nadine ?

4- À votre avis, le geste de Nadine est-il romantique, érotique ou pornographique ?

© Duquet, Gagnon et Faucher, 2010 • www.hypersexualisationdesjeunes.uqam.ca

Rencontre 4

Le cybersexe

Cybersexe : romantique, érotique, pornographique ?

© Duquet, Gagnon et Faucher, 2010 • www.hypersexualisationdesjeunes.uqam.ca

Fiche 4.2

À l'attention des enseignants ou des intervenants

Consignes

- Distribuez à chacune des équipes une des trois mises en situation et assurez-vous de remettre chaque mise en situation à une équipe de garçons et à une équipe de filles.
- Laissez-leur environ 10 minutes pour remplir la feuille.
- Reprenez ensuite chacune des mises en situation et recueillez les réponses de chacune des équipes en s'assurant de faire ressortir les ressemblances et les différences entre les réponses des garçons et celles des filles.
- Complétez au besoin avec les éléments de contenu proposés.

Mise en situation A

« Sébastien, discutant avec sa gang d'amis leur dit "qu'il aime bien la porno, que c'est le meilleur cours d'éducation sexuelle qu'on puisse avoir. Non seulement on peut apprendre toutes les caresses, toutes les positions, mais on y découvre aussi comment les autres sont faits." Steve a ajouté que c'est en regardant des films pornos qu'il a appris comment faire plaisir à sa blonde[83] ».

1- Que pensez-vous de cette situation ?
Recueillez leurs opinions.

2- Quelles sont les avantages et les inconvénients à utiliser la pornographie comme « cours d'éducation à la sexualité » ?
Recueillez leurs réponses.

Éléments de contenu possibles :

AVANTAGES :

La pornographie serait une source importante d'informations sur la sexualité, principalement pour les garçons. En effet, elle permet d'acquérir des informations explicites et spécifiques sur la sexualité[84], et ce, parce que les parents et l'école n'abordent pas nécessairement ces sujets avec eux[85]. La facilité et l'anonymat avec lesquels les jeunes peuvent rechercher et obtenir des informations sur la sexualité par Internet, particulièrement en ce qui concerne des sujets embarrassants dont on serait mal à l'aise de discuter avec une personne en face à face, sont des raisons qui font le succès de cette ressource auprès des jeunes[86].

83 Crooks, Robert et Karla Baur, adaptation de France Gilbert. 2003. Psychologie de la sexualité, Mont-Royal : Éditions Modulo, p. 300

84 Measor, L. 2004. « Young people's views of sex education : gender, information and knowledge », Sex education, vol. 4, no 2, p. 153-166.

85 Brown Jane D. 2002. « Mass media influences on sexuality », Journal of Sex Research, vol. 39, no 1, p.42-45

86 Kanuga, M. et W.D. Rosenfeld. 2004. « Adolescent sexuality and the Internet : the good, the bad, and the URL », Journal of pediatric and adolescent gynecology, avril, vol. 17, no 2, p. 117-124

© Duquet, Gagnon et Faucher, 2010 • www.hypersexualisationdesjeunes.uqam.ca

INCONVÉNIENTS :

Les messages véhiculés dans la pornographie ne sont pas représentatifs de la réalité, et encore moins de la réalité adolescente[87]*, car la pornographie est axée sur l'exagération, l'artifice, la performance et les sensations fortes. En ce sens, elle peut devenir une source d'interrogations et d'inquiétudes pour les garçons et les filles, soit en voulant s'y comparer, ou en se croyant obligé d'y correspondre ou même, en ne sachant trop comment gérer le malaise ou l'excitation que cela suscite. Par exemple : « Serais-je à la hauteur ? Vais-je réussir à le-la satisfaire ? Dois-je tout faire ? », etc. Car la réalité d'une vraie rencontre sexuelle, d'un vrai « corps à corps » n'a rien à voir avec le fait de regarder à travers un écran cathodique (souvent en solitaire), ces acteurs et actrices porno s'exécuter, et ce, quand bien même le spectateur ressent de l'excitation à voir ces images et à partir desquelles, il est possible que le corps réagisse.*

3- À votre avis, peut-on apprendre à « faire plaisir » à son « chum » ou à sa « blonde », en regardant des films pornographiques ? Si oui, pourquoi ? Si non, pourquoi ?
Recueillez leurs réponses.

Éléments de contenu possibles :

La pornographie envoie une image non représentative de ce que peut être l'agir sexuel dans une relation amoureuse. En effet, c'est très axé sur la génitalité, sur le plaisir masculin, sur la performance, etc. De plus, la pornographie ne tient pas compte des désirs, des sentiments et des attentes de chacun. Ainsi, si notre image de ce que devrait être la sexualité est créée à partir de l'univers de la pornographie sans être suffisamment à l'écoute des désirs, des attentes et des sentiments de l'autre et sans communiquer les nôtres, cela peut engendrer des déceptions et des attentes irréalistes. En ce sens, la pornographie donne accès à des informations très explicites concernant la sexualité, elle peut ainsi attirer la curiosité des jeunes et leur faire vivre des sensations nouvelles et fortes, mais son caractère parfois violent et dégradant peut également provoquer des émotions négatives et être perturbant pour les jeunes.

De plus, dans la pornographie on ne tient pas compte des goûts de chacun et des sentiments qui peuvent y être liés (ex. gêne, pudeur, peurs, limites, désir, etc.), de l'histoire personnelle de chacun et des différentes facettes d'une relation. Comme si tout le monde était disponible à tout faire sexuellement, et ce, à tout moment. En somme, la pornographie permet de « voir » des gens en action tout en indiquant un registre plus ou moins vaste de « positions sexuelles » mais il ne faut pas oublier qu'il s'agit essentiellement de scénarios qui se veulent « spectaculaires » et que nous n'avons pas à imiter ce qu'on y voit.

Dans toute relation, que l'on soit amoureux ou pas, il importe de faire preuve de respect, de communiquer avec l'autre, d'utiliser parfois l'humour ou de recourir à son imagination, etc. En fait, essentiellement, chacune des deux personnes doit se sentir libre de s'exprimer sur ses désirs, ses attentes et ses sentiments. Ajoutez à cela la romance, la capacité de jouer et de ne pas se mettre trop de pression, et cette rencontre sera fort agréable. Ainsi, vouloir faire plaisir à son « chum » ou à sa « blonde » est légitime, mais il ne s'agira pas d'imiter forcément les « stars du porno » pour y arriver. Car chaque personne est unique et ce qui peut plaire à l'un, peut déplaire à l'autre. Sans compter que le corps n'est pas une « machine du sexe » ; il ne s'agit pas d'appuyer sur un bouton ou de faire une simple manœuvre pour que l'extase soit au rendez-vous.

87 St-Germain, C. 2002. « Vos enfants et la porno », Capital Santé, vol. 4, no 4, Janvier-février, p. 30-33.

© Duquet, Gagnon et Faucher, 2010 • www.hypersexualisationdesjeunes.uqam.ca

4- À votre avis, pourquoi la loi interdit-elle aux moins de 18 ans de visionner de la pornographie ?
Recueillez leurs réponses.

Éléments de contenu possibles :

Les images des films pour « 18 ans et plus » ne sont pas neutres et certaines d'entre elles peuvent être impressionnantes voire troublantes pour un jeune public. Cela dit, il arrive également que des adultes soient choqués par certaines des images visionnées. Ainsi, l'on considère en quelque sorte qu'il est important d'être « adulte » pour prendre le recul nécessaire face à ces images et pour ne pas choquer ni perturber la naïveté, l'innocence ou la sensibilité des enfants ou des adolescents. On peut craindre également que des adolescents tentent de reproduire ces conduites ou s'imaginent que ces scénarios sexuels représentent la réalité de tout couple.

Au Québec, c'est la Régie du cinéma qui exerce un mandat de surveillance et de contrôle sur la diffusion des œuvres cinématographiques. La mission de la Régie du cinéma est d'assurer un classement des films pour protéger la jeunesse, l'ordre public et fournir une information sur la nature du film au public. « Globalement, les films sont jugés à la lumière des tendances générales et de la réalité de la société québécoise. Dans cette optique, elle suit l'évolution de l'opinion publique et la réflexion sociale sur tous les sujets susceptibles de l'éclairer dans ses prises de décision[88] ».

Il existe quatre catégories de classement :

- *« Général » qui signifie que le film peut être vu, loué ou acheté sans risque par des personnes de tout âge.*
- *« 13 et plus », qui signifie que le film peut être vu, loué ou acheté que par des personnes de 13 ans et plus. Cependant, les enfants de moins de 13 ans peuvent y avoir accès s'ils sont accompagnés par un adulte. Ces films comportent des passages ou des séquences qui peuvent heurter la sensibilité d'un public plus jeune.*
- *« 16 ans et plus », qui signifie que le film peut être vu, loué ou acheté que par des personnes de 16 ans et plus.*
- *Lorsqu'il s'agit d'un film ayant la mention « 18 ans et plus », il ne peut être vu, acheté ou loué que par des personnes de 18 ans et plus. Ces films réservés aux adultes sont basés sur l'exploitation de rapports sexuels explicites. Il peut s'agir également de films d'une grande violence contenant des scènes de cruauté, de torture et d'horreur hyperréalistes.*

Il arrive que des indications complémentaires accompagnent le classement du film. Voici des exemples :

- *langage vulgaire (cette précision indique que les dialogues du film sont caractérisés par un langage grossier ou obscène). Peut accompagner un classement « 13 ans et plus » ; « 16 ans et plus » ou « 18 ans et plus ».*
- *érotisme (cette mention précise que le film comporte assez d'éléments visuels se rattachant à la sexualité pour que cette dernière en constitue l'un des aspects dominants). Peut accompagner un classement « 13 ans et plus » ; « 16 ans et plus » ou « 18 ans et plus ».*
- *violence (cette information signifie que la violence constitue l'un des aspects dominants du film). Peut accompagner un classement « 13 ans et plus » ; « 16 ans et plus » ou « 18 ans et plus ».*

88 Gouvernement du Québec. 2009. *Mon enfant devant l'écran – Un guide éducatif et préventif de la Régie du cinéma à l'usage des accompagnateurs des enfants de 8 à 12 ans*, Régie du Cinéma, p.48

© Duquet, Gagnon et Faucher, 2010 • www.hypersexualisationdesjeunes.uqam.ca

- *sexualité explicite. Cette mention accompagne uniquement un classement « 18 ans et plus » et signifie que le film contient essentiellement des scènes d'activités sexuelles réelles et explicites. Les commerçants de matériel vidéo doivent placer ce film dans une pièce réservée aux adultes »*[89].

Il arrive que la Régie du cinéma refuse le classement (et par conséquent, la distribution) de certains films dits de « sexploitation » et ce, quand bien même ceux-ci s'adressent à un public adulte. Les « films de sexploitation » regroupent tous les films dont la caractéristique dominante est l'exploitation des choses sexuelles. Les motifs de refus sont les suivants : lorsque le film contrevient à l'ordre public ; qu'il encourage ou soutient la violence sexuelle par l'exploitation de personnes mineures, par l'atteinte à l'intégrité physique ou par son caractère dégradant ou déshumanisant[90]*. Dans ces cas précis, on se préoccupe du respect de la dignité de la personne.*

Cela dit, Internet rend accessible des films qui, dans un autre contexte (ex. location dans un club vidéo), seraient interdits aux moins de 18 ans. Ce qui rend difficile, on le comprendra, le contrôle de leur diffusion et de leur utilisation.

Mise en situation B

Nadine est en 3e secondaire et elle amoureuse de Chan, un garçon de 5e secondaire, mais elle ne sait pas comment se faire remarquer par lui. Elle décide donc de se filmer avec sa Webcam, en se dénudant et en prenant des poses suggestives. Elle lui envoie par la suite ces images. Le garçon en question n'est nullement intéressé par Nadine et il distribue par le biais d'Internet ces images à ses « chums », images qui ont vite fait le tour de l'école.

1- Que pensez-vous de cette situation ?
Recueillez leurs opinions.

2- À votre avis, pourquoi Nadine a-t-elle utilisé ce moyen pour se faire remarquer par Chan ? Est-ce un moyen efficace ? Si oui, pourquoi ? Si non, pourquoi ?
Recueillez leurs réponses.

Éléments de contenu possibles :

Nadine a choisi de se filmer car elle devait croire que ce serait un bon moyen pour attirer l'attention de Chan et susciter son intérêt pour que celui-ci la trouve intéressante voire « hot », etc. On peut croire que la pornographie et son infiltration dans toutes les sphères de notre vie ont influencé Nadine dans son geste, car la sexualité étant présente partout, on peut croire qu'il est efficace d'utiliser la sexualité (ex. gestes sexuels intimes) pour obtenir de l'attention ou pour plaire. La nudité peut provoquer une réaction sexuelle chez l'autre, susciter le désir, mais cela ne déclenche pas un sentiment amoureux pour autant. Nadine a choisi un moyen de se faire « remarquer » par Chan, mais c'est loin d'être évident qu'il tombera amoureux, si c'était ce qu'elle souhaitait.

89 Gouvernement du Québec. 2009. Mon enfant devant l'écran – Un guide éducatif et préventif de la Régie du cinéma à l'usage des accompagnateurs des enfants de 8 à 12 ans, Régie du Cinéma, 81p.

90 Régie du cinéma. 2003. Motifs de refus de classement des films dits de sexploitation à la Régie du cinéma, Québec, Régie du cinéma, 7 p., [en ligne]. [www.rcq.qc.ca/processus.asp]

© Duquet, Gagnon et Faucher, 2010 • www.hypersexualisationdesjeunes.uqam.ca

Ce geste n'est pas un moyen efficace puisque cela peut nuire à sa réputation et à la façon dont les autres vont la percevoir. De plus, en faisant ce geste, Nadine dévoile son intimité à Chan, mais aussi bien involontairement à toute l'école et sans doute à plus de gens encore, car elle n'a plus de contrôle sur les images envoyées. Il faut comprendre qu'avec Internet, la diffusion d'images est très facile. Donc, si une personne décide de se dénuder devant la caméra et d'envoyer ces images à quelqu'un, il faut qu'elle soit capable d'assumer que tout le monde peut la voir nue, même ses parents. Cette situation peut être fort embarrassante et humiliante, et ce, à n'importe quel âge, mais cela peut être encore plus difficile à gérer lorsqu'on est adolescent.

3- Quel pourra être l'impact de ce geste pour Nadine ?
Recueillez leurs réponses.

Éléments de contenu possibles :

On a interrogé des jeunes de 1re-2e et 5e secondaire sur cette question. Voici ce qu'ils en pensent[91]*. Plusieurs considèrent qu'elle risque de ruiner sa réputation en se faisant traiter de « fille facile » ; de donner l'impression qu'elle veut coucher avec n'importe qui ; ou encore que certains garçons vont la trouver « cool » sans toutefois souhaiter une relation sérieuse avec elle ; que certaines filles ne la respecteront pas et la jugeront sévèrement ; qu'elle devienne objet de mépris ; d'autres jeunes considèrent que cette fille n'a pas de respect pour elle.*

Mais en fait, si elle a fait ce geste, c'est qu'elle croit que ça va intéresser le garçon en question et que ça lui permettra de le séduire et qu'il tombera amoureux sans doute d'elle. C'est ce qu'elle espère. Elle ne croyait sûrement pas que Chan distribuerait ces images aux autres et que cela pourrait avoir un impact sur elle de la sorte. En ce sens, il importe de protéger son intimité afin de ne pas se retrouver piégé dans une situation comme celle-là.

4- À votre avis, le geste de Nadine est-il romantique, érotique ou pornographique ?
Recueillez leurs réponses.

Éléments de contenu possibles :

Dans la tête de Nadine, il se peut que de se filmer nue tout en ayant des poses suggestives pour un garçon soit une situation romantique, car son but est de séduire l'autre, d'éveiller son intérêt, sa curiosité à son égard. Il se peut aussi que, pour elle, ce soit une situation érotique puisqu'elle peut vouloir susciter chez Chan du désir sexuel à son endroit.

Mais en réalité, ce geste ne peut être ni romantique ni érotique car évacué de son contexte d'intimité, il perd tout son sens. D'autant plus que ce garçon la connaissait à peine et qu'il n'était pas en relation avec elle ; il n'y avait pas même le début d'une possible histoire amoureuse. En fait, ce garçon ne s'intéressait pas à elle. En diffusant ainsi ces images dans Internet, le geste de Nadine devient accessible à des personnes autres qu'à celle à qui ces images étaient destinées et elle risque dorénavant d'être traitée comme un objet sexuel et par Chan et par les autres qui ont accès à ces images.

Il importe de comprendre le geste de Nadine. Elle a manqué de jugement, certes, mais elle ne l'a pas fait nécessairement de mauvaise foi. Elle risque d'être jugée sévèrement pour ce geste. À l'inverse, d'autres s'exposent ainsi dans Internet par bravade, pour être différents et « game » (intrépides et déterminés) en sachant que cela se saura et ils en sont très fiers. Leur inconscience de l'impact possible de ces diffusions anonymes les met également à risque de railleries ou d'exploitation sexuelle. Internet n'est pas toujours un jeu. Malheureusement, la commercialisation de la sexualité à grande échelle dans Internet peut nous laisser croire que tout ça est banal.

---

91 Duquet, F. et A. Quéniart. 2009. *Perceptions et pratiques de jeunes du secondaire face à l'hypersexualisation, rapport de recherche.* Service aux collectivités, Université du Québec à Montréal, 190 p.

© Duquet, Gagnon et Faucher, 2010 • www.hypersexualisationdesjeunes.uqam.ca

Rencontre 4

Le cybersexe

Cybersexe : romantique, érotique, pornographique ?

© Duquet, Gagnon et Faucher, 2010 • www.hypersexualisationdesjeunes.uqam.ca

4e et 5e Secondaire

Projet « Outiller les jeunes face à l'hypersexualisation »

Outils didactiques
en éducation à la sexualité
pour contrer
l'hypersexualisation
et la sexualisation précoce
auprès des jeunes
de 12 à 17 ans

© Duquet, Gagnon et Faucher, 2010 • www.hypersexualisationdesjeunes.uqam.ca

Rencontre 1

Les modèles médiatiques

Sexy inc. Nos enfants sous influence

Cette rencontre d'éducation à la sexualité a été préparée en vue d'être réalisée autant dans les milieux scolaire que communautaire-jeunesse (voir, pour plus de détails, les sections sur *la structure des rencontres* et *le contexte d'utilisation des outils didactiques* dans le préambule). Cela dit, pour le milieu scolaire, des liens avec les champs disciplinaires, les domaines généraux de formation du Programme de formation de l'école québécoise[1] et les intentions annoncées dans le document « L'éducation à la sexualité dans le contexte de la réforme de l'éducation[2] » sont suggérés (voir le tableau ci-dessous).

Liens possibles avec le Programme de formation de l'école québécoise	
Domaines généraux de formation	**Santé et bien-être :** Amener l'élève à se responsabiliser dans l'adoption de saines habitudes de vie sur le plan de la santé, de la sécurité et de la sexualité. **Médias :** Amener l'élève à faire preuve de sens critique, éthique et esthétique à l'égard des médias et à produire des documents médiatiques respectant les droits individuels et collectifs. **Environnement et consommation :** Amener l'élève à entretenir un rapport dynamique avec son milieu, tout en gardant une distance critique à l'égard de la consommation et de l'exploitation de l'environnement. **Orientation et entrepreneuriat :** Amener l'élève a s'entreprendre et à mener à terme des projets orientés vers la réalisation de soi et l'insertion dans la société.
Compétences transversales	Compétences d'ordre intellectuel • Exploiter l'information • Exercer son jugement critique • Mettre en œuvre sa pensée créatrice Compétences d'ordre personnel et social • Actualiser son potentiel • Coopérer Compétence de l'ordre de la communication • Communiquer de façon appropriée
Domaine d'apprentissage	**Domaine du développement de la personne** Éthique et culture religieuse (2e cycle)
Compétences disciplinaires	Réfléchir sur des questions éthiques • Analyser une situation d'un point de vue éthique • Examiner une diversité de repères d'ordre culturel, moral, religieux, scientifique ou social • Évaluer des options ou des actions possibles Pratiquer le dialogue • Organiser sa pensée • Interagir avec les autres • Élaborer un point de vue étayé
Intentions pédagogiques liées au document « L'éducation à la sexualité dans le contexte de la réforme de l'éducation »	
Rôles, stéréotypes sexuels et normes sociales	Discernement quant aux rôles exclusivement dévolus à l'un ou l'autre sexe : effet négatif et positif sur le développement personnel et sur la collectivité.
Violence sexuelle	Identification des attitudes, des comportements et des stratégies qui permettent de prévenir la violence sexuelle.

1 Le *Programme de formation de l'école québécoise* est disponible à l'adresse : www.mels.gouv.qc.ca/sections/programmeFormation/

2 Gourvernement du Québec. 2003. *L'éducation à la sexualité dans le contexte de la réforme de l'éducation, - Outils pour l'intégration de l'éducation la sexualité dans la réforme de l'éducation*, Ministère de l'Éducation du Québec, Direction de l'adaptation scolaire et des services complémentaires, 56 p.

Ce document est disponible à l'adresse : www.mels.gouv.qc.ca/lancement/eudcation_sexualite/

© Duquet, Gagnon et Faucher, 2010 • www.hypersexualisationdesjeunes.uqam.ca

Rencontre 1

Les modèles médiatiques

Sexy inc. Nos enfants sous influence

Intentions pédagogiques

Faire prendre conscience aux jeunes des enjeux et conséquences de l'hypersexualisation et de la sexualisation précoce et de leur rôle à jouer pour contrer ces phénomènes.

- Définir l'hypersexualisation, la sexualisation précoce et en décrire les manifestations.
- Se positionner, en tant qu'adolescents, en regard de certains constats émis dans le film *Sexy inc. Nos enfants sous influence.*
- Nommer des conséquences possibles chez les jeunes, garçons et filles, du phénomène d'hypersexualisation et de l'accessibilité à la pornographie dans Internet.
- Identifier des pistes d'actions concrètes pouvant être réalisées par les jeunes de leur âge, pour contrer les phénomènes d'hypersexualisation et de sexualisation précoce.

Durée de la rencontre : 75 minutes

NOTE :

- Pour pouvoir réaliser cette rencontre, vous devez vous procurer le DVD : *Sexy inc. Nos enfants sous influence*[3]. Vous pouvez le commander en ligne auprès de l'Office national du film du Canada à www.onf.ca/sexyinc ou au 1 800 267-7710.
- Visionnez le film avant de le présenter pour identifier les moments forts de ce film et ainsi faciliter la discussion aves les jeunes. Vous pouvez le visionner gratuitement sur le site de l'Office national du film du Canada (ONF) (www.onf.ca).

OPTION : Vous pouvez également demander aux jeunes de le visionner sur le site de l'ONF, et ce, préalablement à votre rencontre en classe (milieu scolaire) ou directement sur l'ordinateur de la Maison de jeunes (milieu communautaire). De plus, si vous possédez une licence de l'ONF, il est possible de visionner le court métrage avec les jeunes directement sur le site de l'ONF[4].

- Considérant l'approche et le langage utilisés, le documentaire *Sexy inc. Nos enfants sous influence* est d'abord destiné à un public adulte (parents, intervenants, jeunes adultes, citoyens). Cela dit, il a du succès auprès d'un public jeunesse sensibilisé au sujet. Cependant, comme il comporte des références à la pornographie ainsi que des images et des informations sexuellement explicites qui ne conviennent pas aux jeunes de moins de quinze ans, il n'est pas recommandé de présenter le film aux enfants et aux jeunes adolescents. Il existe également une récente version « jeunesse » où 5 minutes de la version originale ont été enlevées.

3 Bissonnette, Sophie. 2007. *Sexy inc. Nos enfants sous influence.* [Film documentaire], format DVD, 35 min. coul. Production : Office national du film du Canada.

4 Il est possible de se procurer une licence comme enseignant ou intervenant (19,95$) ou comme école (199$) pour pouvoir visionner les films sur le site de l'ONF en classe (www.onf.ca).

© Duquet, Gagnon et Faucher, 2010 • www.hypersexualisationdesjeunes.uqam.ca

Sexy inc. Nos enfants sous influence

Activité déclencheur	Durée	Matériel
Discussion	*5 minutes*	

Déroulement de l'activité

▶ Pour introduire la rencontre, posez aux jeunes les questions suivantes :

1. **À votre avis, qu'est-ce que l'hypersexualisation ? À quoi cela fait-il référence ?**
   Recueillez leurs opinions.

2. **À votre avis, qu'est-ce que la sexualisation précoce ? À quoi cela fait-il référence ?**
   Recueillez leurs opinions.

3. **Observez-vous ces phénomènes autour de vous ? Si oui, comment se manifestent-ils ?**
   Recueillez leurs opinions.

Activité 1	Durée	Matériel
Présentation du film Sexy inc. Nos enfants sous influence — *Discussion*	*50 minutes*	*DVD : Sexy inc. Nos enfants sous influence*

Déroulement de l'activité

▶ Pour introduire l'activité, annoncez aux jeunes qu'ils visionneront le documentaire *Sexy inc. Nos enfants sous influence* d'une durée de 35 minutes qui analyse notamment le phénomène de la sexualisation de l'espace public ainsi que ses effets nocifs sur les jeunes. Avisez les jeunes que le documentaire comporte des références à la pornographie, des images et des informations sexuellement explicites qui peuvent heurter la sensibilité de certains. Précisez toutefois que ce documentaire veut développer leur sens critique face à ces phénomènes.

▶ À la suite du visionnement, animez une discussion avec les jeunes à l'aide des questions proposées. Vous pouvez choisir les questions les plus pertinentes en regard des objectifs à atteindre avec le groupe et du temps qui vous est dévolu.

1- **Spontanément, comment réagissez-vous aux propos de ce film ? Certains éléments vous ont-ils étonnés, surpris, choqués ?**
   Recueillez leurs opinions.

© Duquet, Gagnon et Faucher, 2010 • www.hypersexualisationdesjeunes.uqam.ca

Éléments de contenu possibles :

▶ Vous pouvez alimenter leur réflexion et la discussion en leur demandant comment ils réagissent face aux éléments suivants :

Des émissions qui ciblent les enfants, utilisent des personnages (Baby Bratz) maquillés et sexy, avec des chandails bedaines, alors que ce ne sont que des bébés. *(Lilia Goldfard, Cheffe des services de leadership, Y des femmes de Montréal)*

Ce phénomène d'hypersexualisation est comparé à celui de la malbouffe et est même nommé malbouffe télévisuelle. *(Sharon Lamb, psychologue, St-Michael's College, Burlington, États-Unis)*

Il est difficile de faire une différence entre certaines images des revues pour adolescentes et des revues pornographiques pour adultes. *(Josée Anctil, intervenante en prévention des agressions sexuelles)*

Autrefois, une fille devait être belle et gentille, maintenant elle doit être belle et sexy. *(Sharon Lamb, psychologue, St-Michael's College, Burlington, États-Unis)*

Nous avons remplacé la religion et la spiritualité par les dieux de la consommation. *(Lilia Goldfarb, Cheffe des services de leadership, Y des femmes de Montréal)*

2- On constate dans le film que les jeunes constituent une cible pour les spécialistes du marketing. Par l'utilisation du sexe pour vendre leurs produits, les médias envoient divers messages aux jeunes. Que pensez-vous des messages suivants ?

Le seul et unique pouvoir des filles est la sexualité. *(Lilia Goldfarb, Cheffe des services de leadership, Y des femmes de Montréal)*

Pour être populaire, il faut être « hot » et dégager une énergie sexuelle. *(Francine Duquet, sexologue et professeure au département de sexologie, Université du Québec à Montréal)*

Les idoles changent et jouent la cote sexuelle parce que c'est ce qui rapporte monétairement. *(Le groupe de filles interrogé dans le film Sexy inc. Nos enfants sous influence)*

On encourage les gars à devenir des « players ». *(Sharon Lamb, psychologue, St-Michael's College, Burlington, États-Unis)*

Recueillez leurs opinions.

3- Dans le film, on constate que l'accessibilité à la pornographie dans Internet peut amener des conséquences sur les jeunes. Quelles sont-elles ?
Recueillez leurs opinions.

Éléments de contenu possibles :

Selon la sexologue Francine Duquet, l'accessibilité de la pornographie dans Internet peut amener une exposition précoce à des images sexuellement explicites. Les images qui sont accessibles peuvent heurter la sensibilité des enfants et des adolescents et certains d'entre eux peuvent même en être extrêmement perturbés. Selon la médecin Martine Dozois, la pornographie devient pour les garçons un standard et cela crée une pression de performance. La pornographie crée aussi une pression chez la fille en regard de l'agir sexuel : elle doit accepter de tout faire et elle doit bien le faire. Toujours selon Mme Dozois, la pornographie rend les limites d'une sexualité saine difficiles.

© Duquet, Gagnon et Faucher, 2010 • www.hypersexualisationdesjeunes.uqam.ca

4- Dans le film Sexy inc. Nos enfants sous influence, on constate que ce phénomène préoccupe les parents, les intervenants, le personnel scolaire et les jeunes eux-mêmes. Ce phénomène vous préoccupe-t-il en tant que jeunes ? Si oui, pourquoi ? Si non, pourquoi ?
Recueillez leurs opinions.

Éléments de contenu possibles :

OPTION : Vous pouvez alimenter leur réflexion et la discussion en leur demandant comment ils réagissent face aux éléments suivants :

L'érotisation de l'enfance (par exemple, des strings pour les petites filles). *(Francine Duquet, sexologue et professeure au département de sexologie, UQAM)*

La frontière qui est brouillée entre l'enfance et l'âge adulte. *(Sharon Lamb, psychologue, St-Michael's College, Burlington, États-Unis)*

Les parents ont eux aussi besoin de repères. *(Francine Duquet, sexologue et professeure au département de sexologie, UQAM)*

Les codes pornographiques ont infiltré tous les domaines de notre vie. *(Lilia Goldfarb, Cheffe des services de leadership, Y des femmes de Montréal)*

Les sous-vêtements pour les jeunes avec une inscription « Mords-moi », « Lèche-moi », « Je l'ai fait avec ton copain ». *(Images de sous-vêtements présentées dans le film Sexy inc. Nos enfants sous influence)*

5- Quels sont les impacts du phénomène de l'hypersexualisation chez les filles et chez les garçons ? Les conséquences sont-elles différentes selon le sexe ?
Recueillez leurs opinions.

Éléments de contenu possibles :

On constate à travers le film que des conséquences sont présentes, et ce, autant chez les garçons que chez les filles. Toutefois, elles sont différentes que l'on soit garçon ou fille.

Selon la directrice d'une école primaire, Ghislaine Cloutier, ce phénomène peut pousser les enfants à devenir des petits adultes sans qu'ils soient prêts à assumer ce que ça implique. La préoccupation de séduire, d'organiser sa vie amoureuse prend, pour certains enfants, particulièrement les filles, une place importante dès le primaire.

Selon la psychologue Sharon Lamb, le fait que les filles consacrent trop de temps à leur image, aux dépens du développement de leur véritable intérêt ou de leur identité personnelle, peut porter atteinte à leurs relations sexuelles, à leur estime d'elles-mêmes, à leur réussite et à l'appréciation de leur valeur en tant qu'être humain à l'âge adulte. Toujours selon Mme Lamb, des études[5] démontrent que plus les filles consomment d'images objectifiées, plus elles risquent de souffrir d'une faible estime de soi, de dépression et de troubles alimentaires. Selon l'infirmière Marlen Laverde, les jeunes filles veulent être aimées, heureuses, respectées, mais elles ne savent pas toujours comment le faire. Elles ont l'impression que les garçons attendent d'elles qu'elles soient prêtes à tout pour leur plaire.

Selon Mme Cloutier, les jeunes garçons qui n'embarquent pas dans le phénomène de séduction sexuellement explicite se questionnent sur leur identité : « Suis-je un vrai gars ? » Selon Mme Lamb, les garçons sont encouragés à devenir des « players » pour se donner du pouvoir (gars qui profitent des filles ou qui ont toujours une fille accrochée à eux comme un accessoire). Mais derrière ce pouvoir se cachent l'immense vulnérabilité des garçons et leur difficulté à se montrer tels qu'ils sont réellement.

5 American Psychological Association. 2007. Report of the APA. *Task force on the sexualization of girls*, Washington, DC : American Psychological Association, 67 p.

© Duquet, Gagnon et Faucher, 2010 • www.hypersexualisationdesjeunes.uqam.ca

Sexy inc. Nos enfants sous influence

Selon la sexologue Francine Duquet, la popularité est un élément important à l'adolescence et aujourd'hui, être populaire, implique de dégager quelque chose de sexuel, autant chez les garçons que chez les filles.

Toujours selon Mme Duquet, la publicité et les téléréalités démontrent une sexualité explicite et des échanges entre les hommes et les femmes de leur sexualité, ce qui nous donne accès à une « intimité fictive » et alimente le voyeurisme. Par la répétition des messages, les médias donnent l'impression que c'est naturel, normal et obligatoire.

Activité 2	Durée	Matériel
Travail en équipe *Discussion*	*15 minutes*	*Fiche 1.1*

Déroulement de l'activité

- Rappellez aux jeunes que le film présente plusieurs pistes d'action. Remettez-leur la fiche 1.1 et mentionnez-leur qu'ils auront à imaginer en équipe de quatre ou cinq personnes une action concrète qu'ils pourraient mettre en œuvre pour contrer les phénomènes d'hypersexualisation et de sexualisation précoce.
- Demandez à chaque équipe de présenter leur projet.
- Animez ensuite une discussion à l'aide de la question suivante :

1- Et vous, personnellement, y a-t-il des actions concrètes que vous pourriez faire ou des attitudes que vous considérez que vous pourriez changer ?

Recueillez leurs opinions.

Éléments de contenu possibles[6] :

S'intéresser à la problématique de l'hypersexualisation et à ses effets, par exemple en regard de l'égalité entre les sexes.

Approfondir ses connaissances sur ce phénomène dans le cadre d'un travail scolaire et sensibiliser les gens de son entourage en partageant les résultats de ses recherches documentaires.

Donner son opinion, rédiger des articles et participer à des blogues qui traitent du sujet.

Consommer de façon responsable et critique en étant sélectif dans ses choix de musique, d'émissions de télévision, de lecture et d'achats. Par exemple, ne pas acheter des vêtements d'une entreprise X parce qu'on considère sexiste la publicité qu'elle utilise pour vendre son produit.

Manifester son désaccord envers des entreprises qui véhiculent des messages ou des images sexistes ou dégradants ou qui utilisent inutilement le corps des enfants et des adolescents pour vendre leur marchandise en leur écrivant ou même en n'achetant pas ces produits.

Porter plainte, par le biais d'une lettre, d'un courriel ou d'un appel téléphonique, contre des organisations qui contribuent au phénomène[7].

6 Tiré de Gagnon, Geneviève et Irène, Demczuk. 2007. *Sexy Inc. Nos enfants sous influence – Guide d'animation*, Réalisation : Projet « Outiller les jeunes face à l'hypersexualisation » ; Production : Office Nationale du Film du Canada, 17 p.

7 La Coalition nationale contre les publicités sexistes (CNCPS) a rédigé un « *Guide de dénonciation de manifestations sexistes* », disponible sur leur site en format PDF : www.coalition-cncps.org/outils.htm

© Duquet, Gagnon et Faucher, 2010 • www.hypersexualisationdesjeunes.uqam.ca

Offrir un exemple positif à ses jeunes frères et sœurs et leur montrer à consommer de façon responsable par son habillement, son attitude et son comportement. Se soucier concrètement d'eux.

Être des modèles inspirants pour les autres jeunes dans ses relations (y compris les plus jeunes de l'école) en témoignant respect et dignité.

2- Considérant ces phénomènes d'hypersexualisation et de sexualisation précoce, si vous étiez parents, seriez-vous préoccupés ? Si non, pourquoi ? Si oui, que feriez-vous pour protéger vos enfants ?
Recueillez leurs opinions.

Conclusion de la rencontre :

5 minutes

Déroulement de la conclusion

▶ Demandez aux jeunes si leurs définitions de l'hypersexualisation et de la sexualisation précoce ont changé à la suite du visionnement du film et de la discussion. Si oui, demandez-leur quels sont ces changements. Complétez avec les éléments de contenu possibles.

Recueillez leurs opinions.

Éléments de contenu possibles :

Il n'existe pas qu'une seule définition de ces termes.

Ainsi, pour certains, ce concept de « sexualisation précoce » renvoie à l'idée d'induire chez les filles de 8 à 13 ans des attitudes et des comportements de « petites femmes sexy[8] ». Pour d'autres, la sexualisation précoce réfère à l'âge auquel certains jeunes démarrent leurs activités sexuelles. En effet, certains auteurs considèrent « précoce » le fait d'avoir des activités sexuelles à 14 ans ou moins[9].

Quant au phénomène d'hypersexualisation, lorsqu'il est associé à l'univers des jeunes, il réfère à un ensemble de pratiques, de situations et d'attitudes, telles que l'hypersexualisation du vêtement ; la séduction fortement sexualisée ; le phénomène des « fuckfriends » ; la banalisation du sexe oral ou de certaines pratiques sexuelles plus marginales ; le clavardage sexuel (chat rooms) ; les activités sociales sexuelles lors de partys ou de danses ; la consommation de cyberpornographie ; le souci prononcé de performance et de savoir-faire sexuels, etc.

▶ Demandez-leur ce qu'ils retiennent de la rencontre.

1- Que retenez-vous de la rencontre ?
Recueillez leurs opinions.

---

8 Bouchard, Pierrette et Natasha Bouchard. 2004. « *La sexualisation précoce des filles peut accroître leur vulnérabilité* », Sisyphe, 2 février.

9 Franke-Clark, Margot Joan (2003), « The father-daughter relationship and its effect on early sexual activity », *Dissertation Abstracts International* : Section B : The Sciences and Engineering, Mars, vol. 63, no 8-B, p. 3957. Wu, Lawrence L. et Elizabeth Thomson. 2001. « Race Differences in Family Experience and Early Sexual Initiation : Dynamic Models of Family Structure and Family Change », *Journal of Marriage and the Family*, August, vol. 63, no 3, p. 682-696.

© Duquet, Gagnon et Faucher, 2010 • www.hypersexualisationdesjeunes.uqam.ca

▶ Concluez la rencontre avec les éléments clés proposés :

Éléments clés proposés :

À la suite du visionnement du film Sexy inc. Nos enfants sous influence, on peut constater que :

Les jeunes baignent dans une culture liée à la consommation, y compris sexuelle. Sans compter que les spécialistes du marketing et les médias ciblent une clientèle de plus en plus jeune et très vulnérable, qu'ils bombardent d'images à caractère sexuel.

Une représentation sexualisée et sexiste est en train de s'imposer, réduisant les enfants à des consommateurs et véhiculant les stéréotypes les plus désolants. En effet, on peut s'inquiéter du traitement que l'on réserve parfois aux filles et aux garçons. Ainsi, les filles sont traitées comme des objets sexuels dès leur plus jeune âge, sans aucun respect pour leur développement et les frontières de l'âge. Quant aux garçons, ils sont incités à devenir « player », des gars qui profitent des filles.

Il importe de se mobiliser individuellement et collectivement face à ce phénomène. Tous avons un rôle à jouer pour mettre un terme à cette situation. « Le silence cautionne » : si je ne dis rien, si je ne fais rien, cela peut être interprété comme le fait que j'endosse ce qui se passe autour de moi. Pour que cela change, nous devons agir.

Se positionner contre l'hypersexualisation de notre société, ce n'est pas être contre la sexualité en général ni celle des adolescents en particulier. Au contraire, c'est se positionner en faveur du respect du développement des gars et des filles, afin qu'ils ne se sentent pas piégés par des modèles d'esthétique, de consommation ou de performance sexuelles exagérés. C'est prôner les rapports égalitaires.

Activités réflexives

Déroulement de l'activité

▶ Pour aller plus loin dans la réflexion avec les jeunes sur l'importance des marques pour les jeunes, demandez-leur de lire un extrait du livre *Chagrin d'École* de Daniel Pennac[10] (voir fiche 1.2). Recueillez ensuite leurs réactions et commentaires.

▶ Par la suite, vous pouvez leur faire écouter la chanson de l'auteur-compositeur interprète français Alain Souchon[11] qui s'intitule *Putain, ça penche* où le chanteur ne fait que réciter des marques sans arrêt. Le refrain renchérit : « *Putain, ça penche ! On voit le vide à travers les planches* ».

▶ Puis, lisez aux jeunes un extrait d'une entrevue réalisée avec Alain Souchon au sujet de cette chanson dans le NouvelOBS.com[12].

- ***N. O. :*** *En écoutant vos nouvelles chansons, on a le sentiment que rien ne tourne rond dans ce monde. Les quelques rares points positifs ne mériteraient-ils pas une chanson ?*
- ***Souchon :*** *Je suis d'un naturel mélancolique, morose de naissance. Soit je rigole trop fort, soit je reste dans mon coin. La chanson me sort de mon coin, elle me fait du bien. Les chansons sont faites pour chanter le désenchantement, le blues, le manque. La joie, c'est bien aussi, mais pour danser.*

10 Pennac, Daniel. 2007. *Chagrin d'école*, Paris, Gallimard, 305 p.

11 Souchon, Alain. 2005. « Putain, ça penche », Dans La vie Théodore, Virgin France.

12 Propos recueillis par Sophie Delassein. L'intégral de cette entrevue est disponible à http://artsetspectacles.nouvelobs.com/p2129/a274698.html

© Duquet, Gagnon et Faucher, 2010 • www.hypersexualisationdesjeunes.uqam.ca

- ***N. O. :*** *[...]*
- ***Souchon :*** *[...] Je n'attaque pas le pouvoir politique mais le pouvoir tout court. C'est mon devoir. J'égratigne la télévision car c'est un pouvoir. [...] Cette jeunesse-là est inculte. C'est un triste reflet de notre époque, tout autant que la dictature des marques. Si j'ai écrit une chanson sur ce sujet, ce n'est pas pour critiquer la société, mais parce que tous ces jeunes qui en sont accros, ces adolescentes qui menacent d'arrêter de manger si elles n'ont pas un jean Diesel et Nike, m'attristent. Ce n'est même pas triste, c'est ennuyeux et vide.*

▶ Vous pouvez, par la suite, animer une discussion ou demander aux jeunes de rédiger un texte réflexif à ce sujet. Voici des questions pour alimenter leur réflexion.

- **Ces auteurs (Daniel Pennac et Alain Souchon), quels messages veulent-ils faire passer ? Qu'en pensez-vous ?**
- **Selon eux, porter des marques brime l'identité des jeunes ? Qu'en pensez-vous ? Êtes-vous en accord ou en désaccord ? Pourquoi ?**

Activités complémentaires

▶ Invitez les jeunes, dans un temps donné, à choisir une action concrète (individuelle ou en groupe) pour contrer l'hypersexualisation et la sexualisation précoce ; action qu'ils devront réaliser au sein de l'école, de leur famille ou de leur collectivité. Les jeunes pourraient présenter, par la suite, leur projet ainsi que ses retombées devant le groupe. Les jeunes pourraient également mettre en action l'idée élaborée dans le cadre de la présente rencontre. Voici quelques exemples d'idées concrètes pouvant être réalisées par les jeunes :

- Proposez aux jeunes d'organiser une activité critique et humoristique à partir de différentes publicités considérées sexistes dans les magazines. Demandez-leur de modifier ces publicités soit par l'ajout d'une image, d'un slogan, d'une phrase percutante. Une exposition pourrait être réalisée afin de montrer les publicités avant et après. Reprendre l'idée présentée dans le film *Sexy inc. Nos enfants sous influence* où les enfants ré-habillent les femmes dénudées dans une publicité pour par la suite, la poster à la compagnie en question. Cette fois-ci, les jeunes pourraient faire parvenir à la compagnie leur même publicité « revue et corrigée ».
- Écrire une lettre, envoyer un courriel, faire un appel téléphonique pour porter plainte contre des entreprises ou organisations qui contribuent au phénomène (publicités à la radio, dans un magazine, dans une vitrine de magasin, etc.). Se référer au *Guide de dénonciation de manifestations sexistes* conçu par la Coalition nationale contre les publicités sexistes (CSCPS)[13].
- Concevoir et présenter une pièce de théâtre sur le sujet, un spectacle de danse et de musique voire une comédie musicale, qui dénoncent le phénomène et offrent des modèles inspirants pour les jeunes.
- Faire un reportage photos sur la représentation de la sexualité dans la société ou l'omniprésence des messages sexuels dans notre environnement (ex. panneau publicitaire, vitrine de magasin, etc.)

13 Disponible sur le site de la CSCPS en format PDF : www.coalition-cncps.org/outils.htm

© Duquet, Gagnon et Faucher, 2010 • www.hypersexualisationdesjeunes.uqam.ca

- Organisez un débat-midi à l'école ou à la Maison des jeunes :
  - Vivons-nous dans une société hypersexualisée ?
  - Être contre l'hypersexualisation, est-ce être contre la sexualité ?
- Analysez les démarches de groupes féministes pour contrer le sexisme dans les médias, réalisées il y a 20 ans. Comparez la situation à maintenant, à partir du point de vue des jeunes.
- Faites un sondage intergénérationnel sur la question (ex. l'adolescente, la mère et la grand-mère ou l'adolescent, le père et le grand-père). Préparez l'interview. Que pensent-ils de ces phénomènes de sexualisation précoce et d'hypersexualisation des jeunes ? Ces phénomènes sont-ils des mythes ou des réalités ? Sont-ils des phénomènes nouveaux ? Si oui, comment expliquer leur apparition ? Si non, comment se manifestaient-ils auparavant ?
- Organisez une « Soirée Parents » sur le thème de l'hypersexualisation. Des jeunes seraient en charge de l'animation de la soirée. Ils pourraient d'ailleurs présenter à leurs parents le documentaire *Sexy inc. Nos enfants sous influence* et animer la discussion pour connaître leurs réactions et leurs commentaires. Puis, présentez les résultats du sondage intergénérationnel qu'ils ont réalisé, si tel est le cas.
- Rédigez un essai qui explique la différence entre la « libération sexuelle » et la « consommation sexuelle » ; ou entre la « révolution sexuelle » et la « commercialisation de la sexualité », etc. Le spectacle de fin d'année pourrait être une bonne occasion d'illustrer ces phénomènes à travers deux époques : les années 60 (ex. bouleversements au niveau de la famille, du couple et de la politique, mouvements de la jeunesse, prise de position des artistes, révolution et libération sexuelles, etc.) versus les années 2000 (ex. bouleversements au niveau de la famille, du couple et de la politique, star system, commercialisation de la sexualité ; nouvelles technologies et impact sur la sexualité, etc.). Des poésies, des extraits d'articles de journaux, des chansons et des réflexions illustrant ces époques pourraient être présentées. Exemples de chansons : Années 60 : *Get Up. I feel like being a sex machine* de James Brown ; *Light my fire de Doors; Hot Stuff* de Donna Summer ; *Respect* d'Aretha Franklin ; Années 2000 : les jeunes pourraient sélectionner les chansons du moment, qui ont un certain succès et où l'on fait référence à la sexualité. Les jeunes pourraient comparer les chansons, à partir des critères suivants : paroles qui font référence à la sexualité de façon métaphorique ou vulgaire ; présence de vidéoclips ou pas ; artiste qui utilise une attitude sexuelle pour augmenter sa cote de popularité versus artiste qui a un charme naturel ; etc. Il est possible de boucler le spectacle avec des chansons qui représentent ni plus ni moins une critique sociale de notre époque (ex. *Désenchantée* de Mylène Farmer ; *Stupid Girl* de Pink) ou des chansons qui parlent de séduction, d'amour, de désir, de façon respectueuse (ex. *L'adolescente* de Yves Duteil et Jeanne Moreau ; *Fallin* d'Alicia Keys). Un choix plus vaste de chansons en français serait intéressant.
- Préparez des ateliers de sensibilisation sur la question de la séduction qui s'adresseront aux plus jeunes (1re et 2e secondaire) et présentez-les en classe. Exemples : « Séduire et être authentique : est-ce possible ? » « Est-ce nécessaire d'être sexy pour séduire » ; « Comment commencer une relation tranquillement avec une personne qui nous plaît ? ».
- Créez une escouade « On me matraque » en lien avec soient les émissions de téléréalité, les films pour ados, les vidéoclips, les publicités, etc. qui utilisent des messages hypersexualisés ou sexistes (ex. publicité qui fait allusion plus ou moins subtilement à un geste sexuel pour vendre un produit). Faire la démonstration du ridicule de ces messages et ainsi développer l'esprit critique de ses camarades de classe.
- Créez des affiches avec des slogans percutants pour sensibiliser à ce phénomène.
- Organisez un concours de slogans pour développer le sens critique face à ces phénomènes et imprimez sur des t-shirts ou des sacs écologiques les meilleurs d'entre eux.

© Duquet, Gagnon et Faucher, 2010 • www.hypersexualisationdesjeunes.uqam.ca

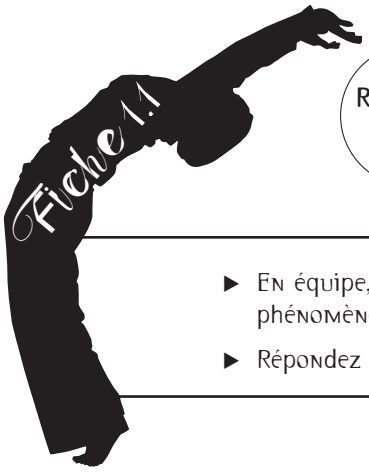
- Organisez des soirées cinéma où des films cultes sont présentés sur l'amour, les relations homme-femme, etc. Faites une discussion après la projection avec un invité (ex. les professeurs d'histoire, d'art dramatique ou de français).
- Procurez-vous la série d'émissions *Invité de marque*[14], produite et diffusée sur TV5-Canada. Chacune de ses émissions analyse un produit à travers la lunette de son marketing et de ses publicités. Il est intéressant de constater les enjeux sociaux et économiques de tels procédés. Les jeunes peuvent discuter, par la suite, de ces impacts sur eux à titre de consommateurs ou rédiger un essai à cet effet.

14 *Invité de marque*, émission de télévision animée par Emmanuelle Garneau, produit et diffusé sur TV5-Canada. www.tv5.ca/webvideo/invite-de-marque

© Duquet, Gagnon et Faucher, 2010 • www.hypersexualisationdesjeunes.uqam.ca

Sexy inc.
Nos enfants sous influence

© Duquet, Gagnon et Faucher, 2010 • www.hypersexualisationdesjeunes.uqam.ca



Rencontre 1

Les modèles médiatiques

Sexy inc. Nos enfants sous influence

Consignes

- En équipe, imaginez une action concrète que vous pourriez mettre en œuvre pour contrer les phénomènes d'hypersexualisation et de sexualisation précoce.
- Répondez aux questions.

Quel est le public ciblé ? Autrement dit, à qui votre projet s'adresse-t-il ? (enfants, adolescents, parents, frères ou sœurs, médias, collectivité, etc.)

Décrivez votre projet, votre intervention ou votre activité ?

Que ferez-vous ?

Comment ?

Pourquoi ?

Quand ?

Où ?

À votre avis, quels sont les retombées et les impacts possibles de votre projet sur votre public-cible ?

Croyez-vous pouvoir le mettre en œuvre ? Qu'auriez-vous besoin pour le réaliser (ex. ressources humaines et financières, matériel, temps, support technique, etc.) ?

© Duquet, Gagnon et Faucher, 2010 • www.hypersexualisationdesjeunes.uqam.ca

© Duquet, Gagnon et Faucher, 2010 • www.hypersexualisationdesjeunes.uqam.ca

Fiche 1.2

À l'attention des enseignants ou des intervenants

Consignes

▶ Lisez l'extrait suivant provenant du livre *Chagrin d'École* de Daniel Pennac . L'auteur raconte une rencontre qu'il a eue avec des élèves d'un lycée technique en France et leur enseignante.

« *- Qu'est-ce que tu portes à tes pieds ?*

- À mes pieds ? J'ai mes N, m'sieur ! (Ici le nom de la marque).

- Tes quoi ?

- Mes N, j'ai mes N !

- Et qu'est-ce que c'est, tes N ?

- Comment ça, qu'est-ce que c'est ? C'est mes N !

- Comme objet, je veux dire, qu'est-ce que c'est comme objet ?

- C'est mes N !

Et, comme il ne s'agissait pas d'humilier Maximilien, c'est aux autres que j'ai, une nouvelle fois, posé la question :

- Qu'est-ce que Maximilien porte à ses pieds ?

Il y eut des échanges de regards, un silence embarrassé ; nous venions de passer une bonne heure ensemble, nous avions discuté, réfléchi, plaisanté, beaucoup ri ; ils auraient bien voulu m'aider, mais il fallut convenir, Maximilien avait raison :

- C'est ses N, m'sieur.

- D'accord, j'ai bien vu, oui, ce sont des N, mais comme objet, qu'est-ce que c'est comme objet ?

Silence.

Puis, une fille, soudain :

- Ah ! Oui, comme objet ! Ben, c'est des baskets !

- C'est ça. Et un nom plus général que « baskets » pour désigner ce genre d'objets, tu aurais ?

- Des… chaussures ?

- Voilà, ce sont des baskets, des chaussures, des pompes, des groles, des godasses, des tatanes, tout ce que vous voulez, mais pas des N ! N, c'est leur marque et la marque n'est pas l'objet !

Question de leur professeur :

- L'objet sert à marcher, la marque sert à quoi ?

Une fusée éclairante au fond de la classe :

- À s'la péter, m'dame !

Rigolade générale.

La professeur :

- À faire prétentieux, oui.

Nouvelle question de leur prof, qui désigne le pull-over d'un autre garçon.

- Et toi, Samir, qu'est-ce que tu portes, là ?

15 Pennac, Daniel. 2007. *Chagrin d'école*, Paris, Gallimard, p. 229-231.

© Duquet, Gagnon et Faucher, 2010 • www.hypersexualisationdesjeunes.uqam.ca

Même réponse instantanée :

- C'est mon L, m'dame !

Ici, j'ai mimé une agonie atroce, comme si Samir venait de m'empoisonner et que je mourrais en direct devant eux, quand une autre voix s'est écriée en riant :

- Non, non, c'est un pull ! Ça va, m'sieur, restez avec nous, c'est un pull, son L, c'est un pull !

Résurrection :

- Oui, c'est son pull-over, et même si « pull-over » est un mot d'origine anglaise, c'est toujours mieux qu'une marque ! Ma mère aurait dit : son chandail, et ma grand-mère : son tricot, vieux mot, « tricot », mais toujours mieux qu'une marque, parce que ce sont les marques, Maximilien, qui vous prennent la tête, pas les profs ! Elles vous prennent la tête, vos marques : C'est mes N, c'est mon L, c'est ma T, c'est mon X, c'est mes Y ! Elles vous prennent votre tête, elles vous prennent votre argent, elles vous prennent vos mots, et elles vous prennent votre corps aussi, comme un uniforme, elles font de vous des publicités vivantes, comme les mannequins en plastique des magasins !

Ici, je leur raconte que dans mon enfance il y avait des hommes-sandwichs et que je me rappelais encore l'un deux, sur le trottoir, en face de chez moi, un vieux monsieur sanglé entre deux pancartes qui vantaient une marque de moutarde :

- Les marques font la même chose avec vous.

Maximilien, pas si bête :

- Sauf que nous, elles nous payent pas !

Intervention d'une fille :

- C'est pas vrai, à la porte des lycées, en ville, ils prennent des petits caïds, des frimeurs en chef, ils les sapent gratos pour qu'ils se la pètent en classe. La marque fait kiffer leurs potes et ça fait vendre.

Maximilien :

- Super !

Leur professeur :

- Tu trouves ? Moi je trouve qu'elles coûtent très cher, vos marques, mais qu'elles valent beaucoup moins que vous.

Suivit une discussion approfondie sur les notions de coût et de valeur, pas les valeurs vénales, les autres, les fameuses valeurs, celles dont ils sont réputés avoir perdu le sens…

Et nous nous sommes séparés sur une petite manif verbale : « Li-bé-rez les mots ! - Li-bé-rez les mots ! », jusqu'à ce que tous leurs objets familiers, chaussures, sacs à dos, stylos, pull-overs, anoraks, baladeurs, casquettes, téléphones, lunettes, aient perdu leurs marques pour retrouver leur nom.

Petit lexique

Baskets : chaussures de sport

Caïds : leader, chef de la gang

Kiffer : apprécier franchement, être fou de quelque chose ou de quelqu'un

Les saper gratos : les habiller gratuitement

Potes : amis

Se la pèter en classe : impressionner les camarades de classe, se vanter

© Duquet, Gagnon et Faucher, 2010 • www.hypersexualisationdesjeunes.uqam.ca

Rencontre 2

Les relations amoureuses

Quand l'amour devient téléréalité !

Cette rencontre d'éducation à la sexualité a été préparée en vue d'être réalisée autant dans les milieux scolaire que communautaire-jeunesse (voir, pour plus de détails, les sections sur *la structure des rencontres* et *le contexte d'utilisation des outils didactiques* dans le préambule). Cela dit, pour le milieu scolaire, des liens avec les champs disciplinaires, les domaines généraux de formation du Programme de formation de l'école québécoise[16] et les intentions annoncées dans le document « L'éducation à la sexualité dans le contexte de la réforme de l'éducation[17] » sont suggérés (voir le tableau ci-dessous).

<table>
<tr><th colspan="3">Liens possibles avec le Programme de formation de l'école québécoise</th></tr>
<tr><td>Domaines généraux de formation</td><td colspan="2">Santé et bien-être : Amener l'élève à se responsabiliser dans l'adoption de saines habitudes de vie sur le plan de la santé, de la sécurité et de la sexualité.

Médias : Amener l'élève à faire preuve de sens critique, éthique et esthétique à l'égard des médias et à produire des documents médiatiques respectant les droits individuels et collectifs.

Environnement et consommation : Amener l'élève à entretenir un rapport dynamique avec son milieu, tout en gardant une distance critique à l'égard de la consommation et de l'exploitation de l'environnement.

Vivre ensemble et citoyenneté : Amener l'élève à participer à la vie démocratique de la classe ou de l'école et à développer une attitude d'ouverture sur le monde et de respect de la diversité.</td></tr>
<tr><td>Compétences transversales</td><td colspan="2">Compétences d'ordre intellectuel
• Exploiter l'information
• Résoudre des problèmes
• Exercer son jugement critique

Compétences d'ordre personnel et social
• Actualiser son potentiel
• Coopérer

Compétence de l'ordre de la communication
• Communiquer de façon appropriée</td></tr>
<tr><td>Domaines d'apprentissage</td><td>Domaine des langues
Français, langue d'enseignement (2e cycle)</td><td>Domaine de l'univers social
Histoire et éducation à la citoyenneté (2e cycle)</td></tr>
<tr><td>Compétences disciplinaires</td><td>Écrire des textes variés
• Élaborer un texte cohérent
• Faire appel à sa créativité

Communiquer oralement
• Construire du sens
• Intervenir oralement
• Adopter une distance critique</td><td>Interroger les réalités sociales dans une perspective historique
• Explorer les réalités sociales à la lumière du passé

Interpréter les réalités sociales à l'aide de la méthode historique
• Établir les faits des réalités sociales
• Expliquer les réalités sociales</td></tr>
<tr><th colspan="3">Intentions pédagogiques liées au document
« L'éducation à la sexualité dans le contexte de la réforme de l'éducation »</th></tr>
<tr><td>Vie affective et amoureuse</td><td colspan="2">Réflexion sur le désir de plaire, l'attraction et la séduction à l'adolescence.
Prise de conscience des éléments à privilégier pour bien vivre l'intimité affective et l'intimité sexuelle.</td></tr>
</table>

16 Le *Programme de formation de l'école québécoise* est disponible à l'adresse : www.mels.gouv.qc.ca/sections/programmeFormation/

17 Gouvernement du Québec. 2003. *L'éducation à la sexualité dans le contexte de la réforme de l'éducation, - Outils pour l'intégration de l'éducation la sexualité dans la réforme de l'éducation*, Ministère de l'Éducation du Québec, Direction de l'adaptation scolaire et des services complémentaires, 56 p. Ce document est disponible à l'adresse : www.mels.gouv.qc.ca/lancement/eudcation_sexualite/

© Duquet, Gagnon et Faucher, 2010 • www.hypersexualisationdesjeunes.uqam.ca

Rencontre 2

Les relations amoureuses

Quand l'amour devient téléréalité !

Intentions pédagogiques

Amener les jeunes à prendre conscience de l'impact des émissions de téléréalité sur leur façon de percevoir la séduction, les relations amoureuses et l'intimité.

Amener les jeunes à développer un sens critique à l'égard des émissions de téléréalité.

- Nommer les raisons pour lesquelles les téléréalités ont un grand succès.
- Cerner les objectifs des producteurs d'émissions de téléréalité à produire ce type d'émissions.
- Identifier les messages en regard de la séduction, des relations amoureuses, de l'intimité véhiculées dans les émissions de téléréalité.
- Distinguer les éléments réalistes de ceux qui sont « artificiels voire irréalistes » dans les émissions de téléréalité.
- Confronter les arguments en faveur ou pas des téléréalités, à titre de producteurs de ce type d'émissions ou à titre de spécialistes ou de parents.
- Ressortir les conséquences possibles de visionner ces émissions de téléréalité sur la perception de l'amour et de l'engagement et ce, en absence de recul ou de regard critique.

Durée de la rencontre : 75 minutes

NOTE : Pour pouvoir réaliser cette rencontre, vousdevez avoir une connaissance de base de ce que sont les téléréalités. Il s'agit d'un nouveau genre télévisuel où les personnages ne sont pas des acteurs, mais des gens issus du grand public. Ainsi, ces derniers sont soumis à divers jeux et tests sous l'œil vigilant et constant des caméras. Dans plusieurs de ces téléréalités, la connotation sexuelle est très présente (ex. propos, séduction, situations propices à des rapprochements sexuels, etc.). D'ailleurs, nous vous fournissons quelques descriptions de téléréalités québécoises et américaines. Si vous croyez que les jeunes ne connaissent pas précisément ces téléréalités, il est possible de leur lire les descriptions en introduction pour les aider à réaliser cette rencontre. Autre précision : il va de soi que ce genre télévisuel se diversifie beaucoup d'une année à l'autre. Il est fort probable que certaines des émissions décrites ci-dessous ne soient plus diffusées dans quelque temps. Cependant, la réflexion que nous vous proposons ici, sera toujours possible à partir des mêmes critères suggérés ; seules les émissions qui feront l'objet d'une analyse critique, varieront.

Occupation double

Occupation double est une émission de téléréalité québécoise dont le but est de former un couple qui gagnera un prix d'une valeur de plus de 500 000$ (maison ou appartement et voiture)[18]. D'une durée de 10 semaines, elle met en jeu environ 14 célibataires répartis dans deux maisons (une maison habitée par les hommes ; l'autre par les femmes). Ces célibataires, sélectionnés au moyen d'une audition, sont filmés et enregistrés jour et nuit[19]. Ils font des activités, des voyages, réalisent des défis et tout cela, dans le but d'apprendre à connaître les autres participants. Au fil des semaines, les participants doivent s'éliminer à tour de rôle pour proclamer un couple gagnant.

18 Occupation double. 2007. En ligne : http ://occupationdouble.canoe.ca

19 Sans auteur. 2007. « Dans les coulisses d'Occupation double ». *Le Journal de Québec*. 14 octobre 2007. En ligne : www.canoe.com/divertissement/tele-medias/nouvelles/2007/10/14/4575622-jdq.html

© Duquet, Gagnon et Faucher, 2010 • www.hypersexualisationdesjeunes.uqam.ca

Loft story

Loft Story est une émission de téléréalité québécoise (inspiré d'une téléréalité européenne) dont le but est d'être le plus stratégique possible pour être élu grand gagnant d'un prix d'une grande valeur (ex. maison, voiture et argent comptant). D'une durée de 10 semaines, 16 participants (8 hommes et 8 femmes), sélectionnés au moyen d'un questionnaire et d'une audition, vivent dans un loft, coupé du monde extérieur et sont filmés et enregistrés jour et nuit[20]. Des intrigues amoureuses peuvent naître forcément. D'ailleurs, un maître du loft les guide dans leur aventure et leur impose des défis, des épreuves, des activités en tout genre ; s'ils les réalisent, ils peuvent gagner des prix, des cadeaux et des voyages. Chaque semaine, trois lofteurs sont mis au ballotage par les autres lofteurs, mais c'est le public qui choisit lequel de ces trois lofteurs est éliminé de l'aventure.

L'Île la tentation

L'Île de la tentation est une émission de téléréalité américaine dont le but est de mettre à l'épreuve l'amour pour son conjoint ou sa conjointe face à la tentation de 22 beaux célibataires (11 hommes et 11 femmes) pendant 12 jours. Cette téléréalité met en jeu, généralement, 4 couples et les 22 célibataires. Les couples sont séparés sur deux plages différentes sur l'île (une plage avec les quatre femmes et une autre avec les quatre hommes) et tous les jours, ils et elles ont des rendez-vous romantiques avec les célibataires. Chaque jour, des célibataires sont éliminés. Lors d'un rituel nocturne, les couples ont accès, par une vidéo, aux rendez-vous romantiques du conjoint ou de la conjointe. À la fin des douze jours, chaque couple doit décider s'il reste uni ou non[21].

Tila, célib et bi

Cette émission de téléréalité américaine présente *Tila Tequila* qui recherche l'âme soeur parmi 32 prétendants, soit 16 hommes hétérosexuels et 16 femmes lesbiennes. En début d'émission, Tila Tequila annonce à tous qu'elle est bisexuelle. Elle qui affirme n'avoir jamais révélé son secret à personne auparavant, tient à préciser que même si elle est attirée par les deux sexes, elle ne recherche qu'une seule personne. Cette nouvelle situation signifie donc que tout le monde devra en faire encore plus afin d'éviter l'élimination[22].

Rikki et Vikki, célibs et bi

Autre téléréalité américaine. Cette fois-ci dans *Rikki et Vikki, célibs et bi*, 12 hommes hétérosexuels et 12 femmes lesbiennes tenteront de s'attirer les faveurs de Rikki et Vikki, les jumelles bisexuelles qui rêvent de cocooning à deux. Au début, aucun des candidats ne sait que Rikki a une soeur, ce qui permet à Vikki de se substituer ni vu ni connu à sa jumelle. La supercherie révélée, les prétendants, hommes et femmes, apprennent qu'ils devront séduire Rikki, mais aussi Vikki[23].

Matche-moi M'man

Lors de chaque épisode de cette émission américaine, un garçon se cherchant une fiancée, doit préalablement rencontrer trois belles-mères et choisir à partir de leurs révélations, la fille qui deviendra son amie de cœur. Le jeune homme célibataire n'aura droit qu'à une seule rencontre avec chacune des mères afin d'obtenir des informations au sujet de leur fille respective. Chaque épisode se termine avec la rencontre du jeune homme et de celle qu'il aura choisie[24] sans même l'avoir jamais vue ou lui avoir parlé. D'ailleurs, il se peut que sa réaction spontanée à l'écran en soit une de ravissement mais aussi d'étonnement voire de déception.

20 Loft Story. 2007. En ligne : www.loftstory.tqs.ca/

21 Wikipedia. 2008. L'île de la tentation. En ligne : http ://fr.wikipedia.org/wiki/L%27%C3%AEle_de_la_tentation

22 Consulté en ligne : www.musiqueplus.com/tila-celib-et-bi/synopsis/

23 Consulté en ligne : www.musiqueplus.com/rikki-et-vikki-celibs-et-bi/synopsis/

24 Consulté en ligne : www.musiqueplus.com/matche-moi-m-man/synopsis/

© Duquet, Gagnon et Faucher, 2010 • www.hypersexualisationdesjeunes.uqam.ca

Rencontre 2

Les relations amoureuses

Quand l'amour devient téléréalité !

Activité déclencheur	Durée	Matériel
Discussion	*10 minutes*	

Déroulement de l'activité

▶ Pour introduire l'activité portant sur les relations amoureuses et les téléréalités, demandez aux jeunes de répondre aux questions suivantes.

1- À votre avis, pour quelles raisons les téléréalités ont un tel succès ? Qu'est-ce qui captive autant les gens ? Qu'est-ce qui les pousse à les écouter ?
Recueillez leurs opinions.

Éléments de contenu possibles :

Le divertissement que cela peut procurer : un mélange de légèreté, de nouveauté et de réalisme (des personnes réelles qui échangent [dans un environnement fictif] et qui ne sont pas des comédiens). On peut apprécier le jeu, l'intrigue, la stratégie qui s'en dégagent.

Une convergence des médias permet une tribune importante à ces émissions (ex. publicité à la télévision, la radio, les magazines, etc.). On en parle beaucoup et cela peut susciter la curiosité, l'intrigue, la fascination de voir ainsi l'intimité des participants.

Les téléréalités peuvent permettre aux téléspectateurs de se reconnaître dans la spontanéité, la naïveté voire les habiletés stratégiques des participants ; peuvent leur donner de l'espoir de pouvoir eux-mêmes y participer un jour ; permettent de faire rêver les gens.

Les téléspectateurs peuvent avoir un pouvoir décisionnel dans le jeu, ils peuvent ainsi avoir l'impression qu'ils ont un rôle à jouer dans le dénouement de l'aventure, dans la mesure où ils peuvent voter et avoir un impact sur la sélection finale. Ce qui n'est pas le cas des séries américaines, par exemple.

Le côté voyeur que les téléréalités peuvent éveiller chez les gens peut également les pousser à devenir de fidèles téléspectateurs.

Etc.

2- Pourquoi autant de gens veulent-ils y participer ?
Recueillez leurs opinions.

Éléments de contenu possibles :

▶ Pour être connu, être populaire, devenir une vedette, vivre une expérience inoubliable, gagner le jeu, gagner de l'argent et des prix, faire des voyages, trouver l'amour, s'exhiber, pour le défi, etc.

© Duquet, Gagnon et Faucher, 2010 • www.hypersexualisationdesjeunes.uqam.ca

Activité 1	Durée	Matériel	
Débat	*55 minutes*	*Fiches 2.1 A et B*	*Fiche 2.2*

Déroulement de l'activité

- Pour la deuxième activité, demandez aux jeunes de former quatre équipes mixtes. Expliquez aux jeunes que la prochaine activité consiste en un débat entre deux groupes : le premier groupe sera composé de deux équipes de producteurs de téléréalité et le deuxième sera composé de deux équipes de spécialistes (ex. sexologues, sociologues, psychologues, etc.) et de parents qui sont contre la téléréalité.
- Mentionnez-leur ensuite qu'ils auront 15 minutes pour se préparer au débat en répondant à une liste de questions. Assignez un rôle à chaque équipe (deux équipes de producteurs et deux équipes de spécialistes et parents et distribuez-leur la fiche correspondant au rôle de leur équipe (*voir* les fiches 2. 1 A et B). Précisez que chaque équipe doit se nommer un ou une porte-parole qui fera part des réponses de son équipe au groupe.
- Une fois le travail en équipe terminé, laissez une minute aux porte-parole des deux équipes de producteurs pour présenter leurs réponses à la première question, puis une minute aux porte-parole des deux équipes de spécialistes et de parents. Animez ensuite le débat, durant quatre minutes, en confrontant les réponses des spécialistes et des parents avec celles des producteurs et complétez les réponses à l'aide des éléments de contenu possibles (*voir* la fiche 2. 2). Procédez ainsi pour chacune des questions.

Conclusion de la rencontre :

10 minutes

Déroulement de la conclusion

- Demandez aux jeunes ce qu'ils retiennent de la rencontre.

1- Que retenez-vous de ce débat ? Des éléments vous ont-ils étonnés, surpris, choqués ? Si oui, pourquoi ?
Recueillez leurs opinions.

2- Croyez-vous que les émissions de téléréalité peuvent avoir un impact sur les jeunes dans leur façon de percevoir la séduction, les relations amoureuses, l'intimité et la fidélité ? Pourquoi ?
Recueillez leurs opinions.

3- La fidélité est-elle importante pour des garçons et des filles de votre âge ?
Recueillez leurs opinions.

© Duquet, Gagnon et Faucher, 2010 • www.hypersexualisationdesjeunes.uqam.ca

▶ Complétez avec les éléments clés suivants :

Éléments clés proposés :

Le contexte de cette émission demeure artificiel : on a des personnes réelles, certes, on partage leur quotidien (repas, activités, etc.), mais elles agissent dans un contexte qui n'est pas le leur habituellement.

La téléréalité peut donner une fausse impression de ce qu'est la séduction, les relations amoureuses et de ce que représente l'intimité, etc. Cela peut être dû au fait que les participants doivent être compétitifs, stratèges, performants voire devoir jouer la cote sexuelle pour obtenir non seulement la victoire, mais aussi la célébrité. Ces émissions où l'on mise sur la consommation et la superficialité, peuvent laisser croire que dévoiler son intimité devient la « norme », c'est-à-dire ce que l'on doit faire. Toutefois, comme on a pu le constater lors du débat, dévoiler sa propre intimité comporte des risques. Par respect pour soi et pour l'autre, il importe de préserver son intimité et celle de l'autre, peu importe la durée et la nature de la relation.

De plus, pour tomber amoureux et pour que ce sentiment soit réciproque, cela exige davantage que d'exposer ses charmes sexuels et jouer un jeu. La gentillesse, la drôlerie, la maladresse, la confiance, l'intelligence font partie du mélange explosif nécessaire à une rencontre véritable et authentique sans que la « compétition » soit toujours présente.

On veut tous être « choisis » dans la vie ! On espère tous que quelqu'un s'intéresse à nous. Mais dans les faits, on veut plus que cela : on veut être « préféré ». C'est important et rassurant. Ainsi, la fille à côté de moi (si je suis une fille) peut être plus mince, plus jolie, plus drôle, etc. Que m'importe, si je suis préférée aux yeux de la personne qui m'aime. De même, le garçon à côté (si je suis un garçon) peut être plus grand, plus drôle, plus populaire, etc. Que m'importe, si je suis préféré aux yeux de la personne qui m'aime. Le sentiment d'être « préféré » fait en sorte que l'on ne se sent pas continuellement en compétition, et permet de construire une relation basée sur la confiance.

Par le biais des téléréalités, nous sommes témoins de relations humaines souvent orchestrées d'avance, où l'émotion vive, le jeu, la stratégie, même la manigance, entrent en ligne de compte dans la rencontre qui se doit d'être minimalement séductrice voire pseudo-amoureuse, pour être gagnante. L'imagination, les bons sentiments et la réflexion ne sont pas toujours au rendez-vous. En ce sens, le slogan[25] de la chaîne de télé Art-TV est éloquent :

« **Moins de stars. Plus d'étoiles.**

Moins de business. Plus de Show.

Plus d'artistes qui donnent chaud.

Moins de sang.

Plus de sens. De sons. De sensations.

Moins de frime. Moins de crémage.

Plus de rimes qui déménagent

Moins de négatif. Plus de créatif.

Moins de mélo. Plus de culot.

Moins de cages. Moins de prison

Plus d'images. De magie. D'imagination. [...]. »

25 ARTV. 2008. Texte slam. Octobre 2008.

© Duquet, Gagnon et Faucher, 2010 • www.hypersexualisationdesjeunes.uqam.ca

Activité réflexive

Déroulement de l'activité

▶ Si la composition et la dynamique du groupe le permettent, vous pouvez animer une discussion axée sur les perceptions des garçons versus celles des filles quant à la séduction, les relations amoureuses, l'intimité et l'engagement[26], à l'aide des questions suivantes.

OPTION : Demandez aux jeunes d'écrire une réflexion personnelle sur un des quatre grands thèmes abordés : séduction, relations amoureuses, intimité, engagement.

Au niveau de la séduction

1- Que devez-vous faire pour que quelqu'un qui vous plaît vous remarque ?

2- Est-ce facile d'aborder quelqu'un qui vous plaît ? Si non, pourquoi ?

3- Existe-t-il des différences entre la façon de séduire des garçons et des filles ?

Au niveau des relations amoureuses

1- Qu'observez-vous autour de vous sur les relations amoureuses (médias, amis, etc.) ?

2- D'après vous, qu'est-ce que ça change dans la vie d'avoir un « chum » ou une « blonde » ?

3- Comment percevez-vous vos relations amoureuses ? Qu'attendez-vous de l'autre ? Qu'attend l'autre de vous ?

Au niveau de l'intimité

1- Jusqu'où doit-on aller dans les confidences avec un nouvel amoureux ou une nouvelle amoureuse ?

2- Doit-on tout dire à l'autre ?

3- D'après vous, qu'entend-on par « préserver une partie de votre intimité » ?

Au niveau de l'engagement

1- Quelle est votre perception de l'engagement, des relations à long terme ?

2- Croyez-vous que les jeunes de votre âge sont prêts à s'engager dans une relation de couple ? Si oui, pourquoi ? Si non, pourquoi ?

3- La fidélité est-elle importante dans une relation de couple ?

4- Comment vous projetez-vous dans votre vie amoureuse future ?

NOTE : Il se peut que des expériences difficiles soient dévoilées. Il est important de protéger la confidentialité et d'apporter l'aide et le soutien nécessaire. Cela pourrait se faire en collaboration avec le psychologue ou le travailleur social de l'école.

26 Tiré et adapté de Gouvernement du Québec, Ministère de l'Éducation, Direction de l'adaptation scolaire et des services complémentaires. 2003. *L'éducation à la sexualité dans le contexte de la réforme de l'éducation – Outils pour l'intégration de l'éducation à la sexualité dans la réforme de l'éducation*, Québec : Gouvernement du Québec, 56 p.

© Duquet, Gagnon et Faucher, 2010 • www.hypersexualisationdesjeunes.uqam.ca

Activités complémentaires

- À partir des éléments ayant ressorti lors du débat, demandez aux jeunes d'écrire un article pour un journal (ex. journal de l'école, journal local, etc.) qui apporte un point de vue critique sur les émissions de téléréalité et qui aura pour but de sensibiliser la population, mais particulièrement les plus jeunes. Organisez le même débat proposé précédemment, mais cette fois-ci devant un public (ex. parents, jeunes, etc.) pour sensibiliser la population sur les téléréalités et les enjeux qui y sont associés. Demandez aux jeunes de créer une téléréalité originale, brillante et avec une cause sociale (ex. ramasser des sous pour les enfants malades ; activités de nettoyage des rives du fleuve Saint-Laurent ou d'un parc dans le quartier ou la municipalité, etc.)
- Demandez aux jeunes d'aborder le thème « Les relations amoureuses dans les téléréalités, est-ce la réalité ? » lors d'une émission de radio ou dans une chronique d'un journal (ex. journal de l'école, de la Maison des jeunes, du quartier, etc.).

Activité issue du document

L'éducation à la sexualité dans le contexte de la réforme de l'éducation[27]

- **Dans le cours d'éthique et culture religieuse**, discutez des enjeux moraux liés à la consommation en matière de sexualité : « Le *fast sex* est-il à la mode et la pudeur désuète ? ». Amenez-les à réagir à l'incidence des démonstrations publiques de la vie amoureuse et sexuelle de divers personnages versus l'importance de préserver sa vie privée.

Activités issues des Magazines *Ça Sexprime* et *Le Petit Magazine*[28]

BÉRARD, Anne-Marie. 2008. « La relation sexuelle : revue et recadrée », *Ça Sexprime*, vol. 11, Printemps, 16 p.

GAGNON, Geneviève. 2006. « Quand la séduction chez les adolescents = pouvoir, agir sexuel et provocation », *Ça Sexprime*, vol. 5, Hiver, 12 p.

BOURGET, Annick. 2005. « La dépendance affective et sexuelle : un phénomène à discuter avec les jeunes », *Ça Sexprime*, vol. 1, Hiver, 8 p.

NORBERT, Martine. 2002. « La séduction hypersexualisée, qu'est-ce qu'il faut en comprendre ? », *Le Petit Magazine*, Automne, 6 p.

27 Adapté de Gouvernement du Québec, Ministère de l'Éducation, Direction de l'adaptation scolaire et des services complémentaires. 2003. *L'éducation à la sexualité dans le contexte de la réforme de l'éducation – Outils pour l'intégration de l'éducation à la sexualité dans la réforme de l'éducation*, Québec : Gouvernement du Québec, 56 p. (www.mels.gouv.qc.ca/lancement/eudcation_sexualite/)

28 Ces articles ont été réalisés par des étudiants-es de maîtrise du département de sexologie de l'UQAM, supervisés par Francine Duquet, professeure (UQAM) et Richard Cloutier du SLITS (MSSS). Vous pouvez vous les procurer en ligne : www.msss.gouv.qc.ca/itss Onglets : documentation/professionnels de l'éducation

© Duquet, Gagnon et Faucher, 2010 • www.hypersexualisationdesjeunes.uqam.ca

Rencontre 2

Les relations amoureuses

Quand l'amour devient téléréalité !

Consignes

À l'attention des équipes de PRODUCTEURS DE TÉLÉRÉALITÉ

▶ En équipe, vous aurez 15 minutes pour vous préparer au débat en répondant aux questions proposées. Vous devez vous nommer un ou une porte-parole qui fera part des réponses de votre équipe au groupe.

1. Quels buts poursuivez-vous en produisant une émission de téléréalité ? Combien d'argent cette émission vous rapporte-t-elle ?

2. Sur quels critères vous basez-vous pour sélectionner les candidats ?

3. De quelle manière présentez-vous les hommes et les femmes dans votre émission de téléréalité ? Favorisez-vous des attitudes, des comportements, des contextes pour que les hommes et les femmes entrent en relation ? Si oui, lesquels et pourquoi ?

4. Quels messages sur les hommes et les femmes (au niveau de la séduction, des relations amoureuses, de l'intimité, etc.) voulez-vous véhiculer avec votre téléréalité ?

5. Les messages que vous véhiculez ainsi que les contextes dans lesquels se déroule votre téléréalité (ex. activités, voyages, prix, manigances, alliances, clientèle captive, etc.) représentent-ils la réalité des téléspectateurs ? Quel est le but de créer ainsi un tel univers ?

6. À quelle clientèle la téléréalité que vous produisez est-elle destinée ? En réalité, qui sont les principaux téléspectateurs de téléréalités ?

7. Selon vous, l'exposition à la téléréalité peut-elle avoir des conséquences pour les participants ? Pour les jeunes qui l'écoutent, entre autres ? Si oui, lesquelles ? Si non, pourquoi ?

© Duquet, Gagnon et Faucher, 2010 • www.hypersexualisationdesjeunes.uqam.ca

Quand l'amour devient téléréalité !

© Duquet, Gagnon et Faucher, 2010 • www.hypersexualisationdesjeunes.uqam.ca

Rencontre 2

Les relations amoureuses

Quand l'amour devient téléréalité !

Consignes

À l'attention des équipes de SPÉCIALISTES ET PARENTS OPPOSÉS À LA TÉLÉRÉALITÉ

▶ En équipe, vous aurez 15 minutes pour vous préparer au débat en répondant aux questions proposées. Vous devez vous nommer un ou une porte-parole qui fera part des réponses de votre équipe au groupe.

1. Selon vous, quels objectifs les producteurs de téléréalités poursuivent-ils ?

2. Sur quels critères les producteurs de téléréalités se basent-ils pour sélectionner leurs candidats ?

3. De quelle manière les téléréalités présentent-elles les hommes et les femmes ? Favorisent-elles des attitudes, des comportements, des contextes pour que les hommes et les femmes entrent en relation ? Si oui, lesquels et pourquoi ?

4. Quels messages sur les hommes et les femmes (au niveau de la séduction, des relations amoureuses, de l'intimité, etc.) les téléréalités véhiculent-elles ?

5. Ces messages et ces contextes (ex. activités, voyages, prix, manigances, alliances, clientèle captive, etc.) sont-ils représentatifs de la réalité ? Dans ces émissions, qu'est-ce qui correspond à la réalité et qu'est-ce qui n'y correspond pas ? Quel est le but de créer ainsi un tel univers ?

6. À quelle clientèle la téléréalité devrait-elle être destinée ? En réalité, qui sont les principaux téléspectateurs de téléréalités ?

7. Selon vous, l'exposition à ces émissions peut-elle avoir des conséquences pour les participants ? Pour les jeunes qui l'écoutent ? Si oui, lesquelles ? Si non, pourquoi ?

© Duquet, Gagnon et Faucher, 2010 • www.hypersexualisationdesjeunes.uqam.ca

Quand l'amour devient téléréalité !

© Duquet, Gagnon et Faucher, 2010 • www.hypersexualisationdesjeunes.uqam.ca

Fiche 2.2

À l'attention des enseignants ou des intervenants

Consignes

- Procédez question par question en laissant deux minutes aux porte-parole des deux équipes de producteurs pour présenter leurs réponses à la première question, puis deux minutes aux porte-parole de deux équipes de spécialistes et de parents. Animez un débat, durant deux minutes, en confrontant les réponses des spécialistes et des parents avec celles des producteurs et complétez les réponses à l'aide des éléments de contenu possibles.
- Répétez le même exercice pour chacune des autres questions.

Question 1

Les producteurs de téléréalités

Quels buts poursuivez-vous en produisant une émission de téléréalité ? Combien d'argent cette émission vous rapporte-t-elle ?
Recueillez leurs réponses.

Éléments de contenu possibles :

- À titre de **producteurs**, vos arguments pourraient être :

  - *Divertir le public par des concepts originaux.*
  - *Faire en sorte que des gens ordinaires vivent une expérience hors du commun ; qu'ils soient connus, deviennent des stars, gagnent des prix, fassent des voyages, etc.*
  - *Faire un show, sans que cela exige d'immenses frais pour la production.*
  - *Former des couples.*
  - *Répondre à la demande du public. Avoir une bonne cote d'écoute.*
  - *Faire la promotion de certains produits, de commerces, etc.*
  - *Faire de l'argent.*
  - *Etc.*

Les spécialistes et les parents

Selon vous, quels objectifs les producteurs de téléréalités poursuivent-ils ?
Recueillez leurs réponses.

Éléments de contenu possibles :

- À titre de **spécialistes ou de parents**, vos arguments pourraient être :

  - *Augmenter leur cote d'écoute et ainsi pouvoir vendre davantage de plages horaires pour la publicité et faire de larges profits. Ce n'est pas par grandeur d'âme. Pour ce faire, plusieurs moyens sont utilisés :*
    - *Créer des contextes propices à la séduction sexuelle voire à des gestes sexuels.*
    - *Faire croire que le principal but de la téléréalité est de trouver l'amour, quand dans les faits, si tu tombes amoureux, tu risques d'être éliminé rapidement car l'intrigue du jeu doit se poursuivre jusqu'à la fin de la série d'émissions.*
    - *Repousser de plus en plus les limites pour capter l'intérêt du public.*

© Duquet, Gagnon et Faucher, 2010 • www.hypersexualisationdesjeunes.uqam.ca

Question 1 (suite)

Les spécialistes et les parents

- *Sélectionner et diffuser les extraits les plus croustillants de la journée pour attirer le public et ainsi augmenter la cote d'écoute.*
- *Créer des situations fictives voire hors du commun qui peuvent semer le doute, la bisbille, etc. et ainsi captiver l'auditoire.*
- *Etc.*

Question 2

Les producteurs de téléréalités

Sur quels critères vous basez-vous pour sélectionner les candidats ?
Recueillez leurs réponses.

Éléments de contenu possibles :

▶ À titre de **producteurs**, vos arguments pourraient être :

Des questions sont élaborées pour connaître les participants et sont basées sur certains critères afin de sélectionner ceux et celles qui participeront à l'émission. Ces critères peuvent être :

- *Avoir une belle apparence physique, être mince pour les femmes et musclé pour les hommes ;*
- *Avoir une belle personnalité ;*
- *Être caucasien, de préférence ;*
- *Être dans la vingtaine ;*
- *Être célibataire et désirer trouver l'amour (ex, Loft Story et Occupation double) ou être en couple et vouloir mettre sa fidélité et son amour à l'épreuve (ex. L'île de la tentation) ;*
- *Être original ;*
- *Avoir la capacité à jouer le jeu, d'être stratège ;*
- *Être ouvert d'esprit ;*
- *Être très à l'aise avec sa sexualité ou même dégager une certaine énergie sexuelle ;*
- *Être prêt à tout pour gagner ;*
- *Être exhibitionniste ;*
- *Donc, avoir une variété de personnalités pour plaire à tous les goûts ; des personnalités qui vont bien ensemble et d'autres non ; des personnalités auxquelles le public va s'identifier, qu'il va aimer ou qu'il va détester. Etc.*

© Duquet, Gagnon et Faucher, 2010 • www.hypersexualisationdesjeunes.uqam.ca

Question 2

Les spécialistes et les parents

Sur quels critères les producteurs de téléréalités se basent-ils pour sélectionner leurs candidats ?

Recueillez leurs réponses.

Éléments de contenu possibles :

▶ À titre de **spécialistes ou de parents**, vos arguments pourraient être :

Les critères sur lesquels vont se baser les producteurs peuvent être :

- *Avoir une belle apparence physique, personne n'a de surplus de poids ;*
- *Désirer jouer la cote sexuelle et être à l'aise avec sa sexualité ;*
- *Être exhibitionniste, aimer exposer son intimité ; être arrogant ; aimer susciter la controverse ;*
- *Être célibataire (ex. Loft Story ou Occupation double) ou être en couple et très amoureux (ex. L'île de la tentation) ;*
- *Être compétitif et prêt à tout pour gagner (même trahir ses « amis » voire son conjoint ou sa conjointe) ;*
- *N'avoir aucun handicap physique ou psychologique ;*
- *Avoir peu ou pas de pudeur ; peu ou pas de limites ;*
- *Être spontané voire impulsif ;*
- *Etc.*

© Duquet, Gagnon et Faucher, 2010 • www.hypersexualisationdesjeunes.uqam.ca

Question 3

Les producteurs de téléréalités

De quelle manière présentez-vous les hommes et les femmes dans votre émission de téléréalité ? Favorisez-vous des attitudes, des comportements, des contextes pour que les hommes et les femmes entrent en relation ? Si oui, lesquels et pourquoi ?
Recueillez leurs réponses.

Éléments de contenu possibles :

▶ À titre de **producteurs**, vos arguments pourraient être :

- *Les hommes et les femmes sont présentés comme des personnes qui paraissent toujours bien, qui sont attrayantes et qui se soucient de leur apparence.*
- *Des personnes qui sont à la mode et qui utilisent les dernières technologies (ex. blanchiment des dents, salon de bronzage, épilation, etc.) pour embellir encore plus leur apparence.*
- *Dans les téléréalités, on souhaite démontrer un trait de caractère spécifique à chaque personne en fonction d'un scénario établi (ex. la gentille, la méchante, le séducteur, le salaud, etc.).*
- *Les contextes de séduction sont favorisés pour que les participants entrent en relation et tombent amoureux. Par l'entremise parfois du hasard ou déterminé à l'avance, l'on y forme des « pseudo-couples » qui participent à des activités, des jeux, des voyages, etc., de sorte qu'il y ait des rapprochements entre les personnes de par le choix des activités (ex. massage, spa, cocktail, activités propices aux sensations fortes, etc.).*
- *De plus, l'on fait en sorte que les participants soient confrontés à des extraits vidéo, des situations compromettantes, etc., où ils doivent spontanément réagir, ce qui a pour but d'influencer certains choix à faire au fil de l'émission (ex. alliance, trahison, etc.).*
- *Etc.*

© Duquet, Gagnon et Faucher, 2010 • www.hypersexualisationdesjeunes.uqam.ca

Question 3

Les spécialistes et les parents

De quelle manière les téléréalités présentent-elles les hommes et les femmes ? Favorisent-elles des attitudes, des comportements, des contextes pour que les hommes et les femmes entrent en relation ? Si oui, lesquels et pourquoi ?
Recueillez leurs réponses.

Éléments de contenu possibles :

▶ À titre de **spécialistes ou de parents**, vos arguments pourraient être :

Les hommes et les femmes sont présentés dans la téléréalité :

- *De façon très superficielle où l'apparence joue un très grand rôle (ex. bronzage, musculation, minceur, épilation, etc.) et où leur garde-robe est offerte par des commanditaires[29] ;*
- *D'une façon stéréotypée (ex. les hommes jouent au hockey et les filles font les « groupies » [ex. Occupation Double], les hommes les chevaliers et les femmes les princesses [ex. Loft Story], etc.) ;*
- *Les producteurs favorisent des attitudes, des comportements et des contextes pour que les hommes et les femmes entrent en relation et vivent des rapprochements. Par exemple, dans Occupation double, un homme et une femme sont invités à aller dans la « Maison de l'amour », etc. ;*
- *Les activités offertes sont généralement liées à la séduction et à l'adoption de comportements sexualisés (ex. être en bikini et en maillot de bain, faire des massages, boire de l'alcool dans la majorité des activités et des sorties, etc.) ;*
- *Ces émissions favorisent des contextes de séduction, créent une fausse intimité où les gens entrent en relation, mais elles créent aussi des conflits en présentant des extraits vidéos, des images compromettantes pour certains ou en les mettant devant des dilemmes, etc. ;*
- *Elles favorisent ainsi la compétition entre les gens du même sexe. Cela crée également du suspense pour garder le téléspectateur en haleine, faire plus d'argent et augmenter les cotes d'écoute ;*
- *Les producteurs lancent des défis aux participants où il faut étonner l'autre et démontrer son ouverture d'esprit en regard de conduites sexuelles ; ils exigent parfois que les participants s'adonnent à des jeux sexuels (ex. montrer ses fesses, ses seins sur la Webcam, etc.) ;*
- *L'artificialité des contextes créée par les voyages dans des endroits romantiques, les activités qui font vivre des émotions fortes, les endroits luxueux favorisent également les rapprochements. Les participants ont accès à ce qui leur est habituellement inaccessible. De plus, les participants ont à relever des défis qui leur apprennent à devenir une « vedette » (ex. animateurs de radio, mannequins, prises de photos professionnelles, etc.) ;*
- *Mais en même temps, les participants sont filmés, enregistrés jour et nuit. On nous donne accès à tout sur eux sans qu'ils soient à ce point conscients de cette intimité partagée pendant 24 heures ou même de l'impact sur eux ou sur leur entourage proche à la fin de la diffusion des émissions. Il y a même des caméras cachées pour leur donner l'impression d'une réelle intimité, permettant ainsi de récolter des images très intimes. Et bien que seuls des extraits soient diffusés à la télé, les spectateurs peuvent avoir accès à l'intégralité des scènes filmées dans Internet.*
- *Etc.*

29 Branchez-vous. 2007. Le Château commanditaire de l'émission de téléréalité la plus suivie au Québec – Occupation Double revient à TVA en grand style pour une nouvelle saison. 4 octobre 2007. En ligne. http ://biz.branchez-vous.com/communiques/detail/communiques_27201.html

© Duquet, Gagnon et Faucher, 2010 • www.hypersexualisationdesjeunes.uqam.ca

Question 4

Les producteurs de téléréalités

Quels messages sur les hommes et les femmes (au niveau de la séduction, des relations amoureuses, de l'intimité, etc.) voulez-vous véhiculer avec votre téléréalité ?
Recueillez leurs réponses.

Éléments de contenu possibles :

▶ À titre de **producteurs**, vos arguments pourraient être :

- *Qu'il est facile et surtout possible de tomber amoureux avec les participants sélectionnés ; que c'est une nouvelle façon d'utiliser l'univers médiatique pour faire des rencontres intéressantes ;*
- *Que l'amour est à la portée de tout le monde ;*
- *Qu'il faut avoir de nombreux rapprochements pour pouvoir décider qui sera la bonne personne ;*
- *Qu'il faut toujours soigner son apparence ;*
- *Qu'il faut aimer les défis et prendre des risques ; être prêt à tout ;*
- *Qu'il ne faut pas avoir de tabous ; qu'il faut démontrer une grande ouverture ;*
- *Etc.*

© Duquet, Gagnon et Faucher, 2010 • www.hypersexualisationdesjeunes.uqam.ca

Question 4

Les spécialistes et les parents

Quels messages sur les hommes et les femmes (au niveau de la séduction, des relations amoureuses, de l'intimité, etc.) les téléréalités véhiculent-elles ?
Recueillez leurs réponses.

Éléments de contenu possibles :

▶ À titre de **spécialistes ou de parents**, vos arguments pourraient être :

- *Qu'il faut correspondre aux critères de beauté en vigueur pour qu'une personne s'intéresse à eux ;*
- *Qu'il faut absolument tomber amoureux avec un des participants. Et à la fois, avoir des rapprochements avec plusieurs d'entre eux, pour ne pas être identifié à une seule personne et risquer l'élimination ;*
- *Qu'il faut accepter de ne pas être la seule personne « préférée » d'un autre candidat ;*
- *Qu'en amour, il n'y a pas d'exclusivité ; ce qui brouille les notions de fidélité et d'infidélité. Donc, on a l'impression que la fidélité n'est pas importante ;*
- *Que ceux et celles considérés plus « hot » ont de meilleures chances de rester dans la course ;*
- *Que l'on peut trahir quelqu'un qui était notre allié au départ pour « gagner » l'amour de l'autre ;*
- *Qu'il n'est pas important de tenir compte des besoins d'intimité de chacun ;*
- *Que l'amour est un jeu de stratégie ; que la compétition est féroce ;*
- *Que les participants jouent un rôle, donnant ainsi une fausse impression de qui ils sont vraiment. Donc, ils tombent amoureux avec une image plutôt que de la personne ;*
- *Sans compter que dans la « vraie vie », il n'y a pas nécessairement un choix de dix candidats qui s'offre à soi, ce qui donne une fausse image de la séduction et de la vie de couple où plusieurs tentent de se séduire au même moment. En effet, les activités proposées et les mises en scène des personnages sont prises en charge par les producteurs, ce qui enlève le caractère « spontané » d'un contexte habituel de séduction ;*
- *Etc.*

© Duquet, Gagnon et Faucher, 2010 • www.hypersexualisationdesjeunes.uqam.ca

Question 5

Les producteurs de téléréalités

Les messages que vous véhiculez ainsi que les contextes dans lesquels se déroule votre téléréalité (ex. activités, voyages, prix, alliances, clientèle captive, etc.) représentent-ils la réalité des téléspectateurs ?

Recueillez leurs réponses.

Éléments de contenu possibles :

▶ À titre de **producteurs**, vos arguments pourraient être :

- *Dans les téléréalités, il y a à la fois le quotidien et le rêve. On y montre des gens « ordinaires » dans leur quotidien et les téléspectateurs peuvent s'identifier et s'attacher à eux. Plusieurs des activités proposées dans les téléréalités sont accessibles à la majorité des gens, ce qui peut leur donner des idées d'activités à réaliser en couple ou entre amis. Pour ce qui est des voyages, cela permet de faire rêver les gens, de les faire voyager virtuellement, mais aussi de leur donner des idées pour leurs prochaines destinations-vacances. On veut ainsi sortir les téléspectateurs de leur quotidien. La télé est aussi là pour vendre du rêve et de la fantaisie.*
- *Malgré le fait qu'une sélection de ce qui s'est passé soit effectuée pour être diffusée lors des émissions de télé, cette sélection représente ce que les participants ont vécu dans leur journée et permettent à ceux ou celles qui n'ont pas accès aux images en tout temps de connaître les événements importants voire croustillants de la journée ou de la semaine.*
- *Etc.*

© Duquet, Gagnon et Faucher, 2010 • www.hypersexualisationdesjeunes.uqam.ca

Question 5

Les spécialistes et les parents

Ces messages et ces contextes (ex. activités, voyages, prix, alliances, clientèle captive, etc.) sont-ils représentatifs de la réalité ? Dans ces émissions, qu'est-ce qui correspond à la réalité et qu'est-ce qui n'y correspond pas ?
Recueillez leurs réponses.

Éléments de contenu possibles :

▶ À titre de **spécialistes ou de parents**, vos arguments pourraient être :

- *Ces émissions ne sont pas représentatives de la réalité. Au Québec, dans la « vraie vie », combien de personnes sont coupées de leurs familles et amis et du monde extérieur pendant un temps indéterminé ? Combien de personnes ont à vivre jour et nuit avec le même groupe de personnes qu'ils n'ont pas choisi et qu'ils ne connaissaient pas au départ ?*
- *Combien n'ont pas accès aux différents médias et moyens de communication (ex. télévision, radio, téléphone, Internet, etc.) ? Combien n'ont aucun contrôle sur ce qu'ils font dans leur quotidien, dans le choix de leurs activités et loisirs ?*
- *Combien soupent à la maison le dimanche soir en veston cravate et en robe de soirée ?*
- *Combien de personnes, lors de leur première sortie en tête à tête, ont une caméra braquée sur elles qui enregistre leurs moindres paroles ? Combien vivent à chaque semaine la pression d'être rejetées par ses pairs et par la personne qu'ils aiment ? Combien de personnes ont devant eux une sélection de candidats à séduire, sans aucun effort au départ ? etc.*
- *Ces émissions se veulent divertissantes, certes, et « hors de l'ordinaire », mais dans les faits, on utilise des gens issus du « grand public » (et non des comédiens) pour vivre des situations fictives où leurs simples réactions « naturelles » à ces situations, deviennent les seules intrigues de l'émission. Les participants ont accès gratuitement à ce qui leur est habituellement inaccessible (panoplie de prix, d'activités, de sorties, de services, etc.). En ce sens, peu de téléspectateurs ont la possibilité de vivre et d'avoir ce qu'eux peuvent avoir en si peu de temps. Ce qu'on appelle téléréalité est en fait loin d'être la réalité. On nous présente des émissions avec des intrigues prévues d'avance et des mises en scène élaborées. Un geste banal n'est plus effectué de la même façon lorsqu'il est filmé, car chaque geste peut être jugé, nous être favorable ou susciter la controverse, etc. D'ailleurs, après leur passage à ces émissions, ils peuvent être la vedette du jour, puis retourner presque aussi rapidement dans l'oubli et l'anonymat.*

© Duquet, Gagnon et Faucher, 2010 • www.hypersexualisationdesjeunes.uqam.ca

Question 6

Les producteurs de téléréalités

À quelle clientèle la téléréalité que vous produisez est-elle destinée ? En réalité, qui sont les principaux téléspectateurs de téléréalités ?

Recueillez leurs réponses.

Éléments de contenu possibles :

▶ À titre de **producteurs**, vos arguments pourraient être :

- *Les émissions de téléréalité ont généralement des participants âgés entre 20 et 30 ans. On pourrait penser que cela va principalement intéresser les jeunes adultes. Mais dans les faits, d'autres clientèles les regardent (ex. enfants), d'autant plus que ces émissions de téléréalité passent aux heures de grande écoute ; c'est pour certains un divertissement familial. Cela se veut léger.*
- *Etc.*

Les spécialistes et les parents

À quelle clientèle la téléréalité devrait-elle être destinée ? En réalité, qui sont les principaux téléspectateurs de téléréalités ?

Recueillez leurs réponses.

Éléments de contenu possibles :

▶ À titre de **spécialistes ou de parents**, vos arguments pourraient être :

- *Ce type d'émissions de téléréalité ne devrait être accessible ni aux enfants du primaire ni aux jeunes adolescents. Bien que l'on y voit de jeunes adultes dans leur « pseudo » quotidien participer à des jeux divertissants et compétitifs, plusieurs des scènes présentées font également référence à des jeux de séduction sexuelle dans un contexte singulier, parfois plus ou moins réaliste, et où l'on fait référence à une sexualité adulte. D'ailleurs, les participants doivent avoir au moins 18 ans pour y concourir. Il est vrai que certaines de ces émissions sont plus axées que d'autres sur une intrigue franchement sexuelle ou sur la participation à des jeux érotiques explicites (ex. Tila, célib et bi versus Occupation double) ; sans compter que l'on diffuse parfois les propos vulgaires et offensants des participants, d'où l'importance de réagir à l'âge et à la sensibilité du public qui les regarde. Mais il n'en demeure pas moins que ce genre télévisuel diffuse une série de clichés sur la séduction masculine et féminine et amène les téléspectateurs, à plus ou moins courte échéance sur une voie qui se veut plus ou moins subtilement sexuelle.*
- *On peut penser qu'étant donné que ces émissions sont présentées à des heures de grande écoute, tous y ont accès, incluant les enfants, les pré-adolescents et les adolescents. Selon le palmarès BBM des émissions les plus regardées par les 2 à 11 ans à l'automne 2005, 47 000 jeunes de ce groupe d'âge ont regardé l'émission du dimanche soir de Loft Story*[30]*.*
- *À titre de spécialistes, on peut soupçonner que tous n'ont pas la possibilité d'avoir un regard critique permettant de prendre du recul face à ces émissions, d'où l'importance de les diffuser à des heures plus tardives.*
- *Et à titre de parents, on peut interdire le visionnement de ce type d'émissions aux plus jeunes tout en expliquant les raisons et avec les adolescents plus âgés, on peut amorcer une discussion critique sur le sujet.*
- *Etc.*

30 Coudé-Lord, Michelle. 2006. « Les jeunes enfants sont accros de téléréalité. Nom d'une Bobinette ! » *Le Journal de Montréal*, 21 février 2006. Consulté en ligne. www.canoe.com/divertissement/tele-medias/nouvelles/2006/02/21/1731950-jdm.html

© Duquet, Gagnon et Faucher, 2010 • www.hypersexualisationdesjeunes.uqam.ca

Question 7

Les producteurs de téléréalités

Selon vous, l'exposition à la téléréalité peut-elle avoir des conséquences pour les participants ? Pour les jeunes qui l'écoutent, entre autres ? Si oui, lesquelles ? Si non, pourquoi ?
Recueillez leurs réponses.

Éléments de contenu possibles :

▶ À titre de **producteurs**, vos arguments pourraient être :

Les conséquences possibles pour les <u>participants</u> :

- *Ils ont la chance de vivre une expérience originale voire inoubliable.*
- *Ils ont la chance de rencontrer l'âme sœur.*
- *Ils ont la possibilité de gagner des prix, de faire des voyages, de participer à diverses activités, et ce, sans frais.*
- *Ils seront reconnus, remarqués par tous.*
- *Ils auront une tribune importante dans les médias et ont la chance de s'exprimer publiquement.*
- *Ils auront la chance de se faire découvrir s'ils ont un talent particulier.*
- *Etc.*

Les conséquences possibles pour les <u>jeunes</u> qui écoutent les téléréalités :

- *Outre le fait que les jeunes peuvent envier les participants de ces différentes téléréalités, quelles conséquences, peut-il y avoir ?*
- *Les jeunes, tout comme les adultes, sont divertis, amusés, intrigués, ont le goût de suivre quotidiennement ces aventures. Ce peut être une forme d'éducation amusante sur les relations hommes-femmes.*
- *Etc.*

Les spécialistes et les parents

Selon vous, l'exposition à ces émissions peut-elle avoir des conséquences pour les participants ? Pour les jeunes qui l'écoutent ? Si oui, lesquelles ? Si non, pourquoi ?
Recueillez leurs réponses.

Éléments de contenu possibles :

▶ À titre de **spécialistes ou de parents**, vos arguments pourraient être :

Les conséquences possibles pour les <u>participants</u> :

- *Étant sous l'œil constant des caméras et donc du public, les participants doivent ressentir une pression de performer, d'être le gagnant, d'être « hot », d'éblouir les téléspectateurs et de leur en donner toujours plus, etc. Ils peuvent avoir à vivre avec l'esprit de compétition. Étant donné que cette formule existe depuis quelques années, certains ont compris le principe du jeu et peuvent vouloir performer devant la caméra.*
- *En se dévoilant au grand public, ils risquent d'être jugés, d'avoir des réputations plus ou moins positives car ils n'ont pas de contrôle sur ce que les producteurs diffusent d'eux et sur ce que le public dira et pensera d'eux lors de la diffusion de ces émissions.*

© Duquet, Gagnon et Faucher, 2010 • www.hypersexualisationdesjeunes.uqam.ca

Question 7 (suite)

Les spécialistes et les parents

- *Ils peuvent vivre du rejet, avoir à outrepasser leurs valeurs, à trahir une amitié pour gagner des prix, des voyages voire le gros lot.*
- *Ils peuvent rapidement, du jour au lendemain, devenir quelqu'un de connu et ne pas savoir comment gérer ce succès. Ils peuvent aussi, après un certain temps, retomber dans l'oubli et avoir du mal à gérer cela.*
- *Ils peuvent croire qu'ils vont devenir des vedettes.*
- *Ils peuvent avoir besoin d'un suivi psychologique à la suite de leur participation à l'émission (ex. après avoir été considérée comme la « bitch » de l'émission).*
- *Il peut aussi y avoir des conséquences sur l'estime de soi, la confiance aux autres, etc.*
- *« Ils [les lofteurs] n'ont plus réellement de droits, ni d'identité (ils n'ont que des prénoms) » (Segré, 2006, p. 215)*[31].
- *Leur entourage immédiat (ex. amis, famille) peut avoir également subi des conséquences (ex. moqueries, humiliation, rejet) ou succès inattendu. Leur entourage (ex. amis, collègues, famille) peut être déçu voire choqué de leur « prestation » à la télévision (ex. ce qu'ils ont dit ; ce qu'ils ont fait, etc.).*
- *Etc.*

Les conséquences pour les <u>jeunes</u> qui écoutent les téléréalités :

- *Lorsqu'on sait à quel point ces émissions captivent les jeunes adolescents, on peut se questionner sur l'impact qu'elles peuvent avoir sur eux, sur leurs perceptions des relations amoureuses, de l'intimité, de la séduction, de la sexualité, etc. Quels modèles et valeurs ces émissions offrent-elles aux jeunes ? Que peuvent-ils retenir des messages véhiculés dans ces émissions ? Risquent-elles de brouiller leurs conceptions, des relations hommes-femmes, de la séduction, de l'amour, de l'intimité, etc. ?*
- *Dans certains pays, par exemple en République tchèque, « il est interdit de diffuser entre 6 et 22 heures toute émission susceptible de nuire à la santé physique, mentale, ou psychique d'enfants ou d'adolescents*[32] *». À cet effet, une émission de téléréalité (équivalente à Loft Story au Québec) a reçu une amende du Conseil audiovisuel de la République tchèque pour avoir diffusé une émission à une heure où la loi ne le permettait pas. Selon ce Conseil, ce type d'émissions présente un risque pour le développement des enfants et des adolescents car « ils ont besoin de modèles, ils cherchent des exemples à suivre » (p. 1).*

31 Segré, Gilles. 2006. « La fabrication télévisuelle de la star- *Loft Story* sous le regard du sociologue », *Réseaux 2006/3*, no 137, p. 207-240.

32 Fučík, Jan. 2005. Amendes pour une émission de télé-réalité, IRIS, 10 :8/13. Consulté en ligne : http ://merlin.obs.coe.int/iris/2005/10/article13.fr.html

© Duquet, Gagnon et Faucher, 2010 • www.hypersexualisationdesjeunes.uqam.ca

Rencontre 3

Le consentement et un écart d'âge important

Quand l'écart d'âge fait loi !

Cette rencontre d'éducation à la sexualité a été préparée en vue d'être réalisée autant dans les milieux scolaire que communautaire-jeunesse (voir, pour plus de détails, les sections sur *la structure des rencontres* et *le contexte d'utilisation des outils didactiques* dans le préambule). Cela dit, pour le milieu scolaire, des liens avec les champs disciplinaires, les domaines généraux de formation du Programme de formation de l'école québécoise[33] et les intentions annoncées dans le document « L'éducation à la sexualité dans le contexte de la réforme de l'éducation[34] » sont suggérés (voir le tableau ci-dessous).

Liens possibles avec le Programme de formation de l'école québécoise	
Domaines généraux de formation	**Santé et bien-être :** Amener l'élève à se responsabiliser dans l'adoption de saines habitudes de vie sur le plan de la santé, de la sécurité et de la sexualité. **Vivre ensemble et citoyenneté :** Amener l'élève à participer à la vie démocratique de la classe ou de l'école et à développer une attitude d'ouverture sur le monde et de respect de la diversité.
Compétences transversales	Compétences d'ordre intellectuel • Exploiter l'information • Résoudre des problèmes • Exercer son jugement critique Compétences d'ordre personnel et social • Actualiser son potentiel • Coopérer Compétence de l'ordre de la communication • Communiquer de façon appropriée
Domaine d'apprentissage	**Domaine du développement de la personne** Éthique et culture religieuse (2e cycle)
Compétences disciplinaires	Réfléchir sur des questions éthiques • Analyser une situation d'un point de vue éthique • Examiner une diversité de repères d'ordre culturel, moral, religieux, scientifique ou social • Évaluer des options ou des actions possibles Pratiquer le dialogue • Organiser sa pensée • Interagir avec les autres • Élaborer un point de vue étayé
Intentions pédagogiques liées au document « L'éducation à la sexualité dans le contexte de la réforme de l'éducation »	
Vie affective et amoureuse	Prise de conscience de l'importance des relations interpersonnelles pour une vie affective riche (famille, amis, personnel scolaire, entourage, etc.).
Violence sexuelle	Prise de conscience des éléments à privilégier pour bien vivre l'intimité affective et l'intimité sexuelle.

33 Le *Programme de formation de l'école québécoise* est disponible à l'adresse : www.mels.gouv.qc.ca/sections/programmeFormation/

34 Gouvernement du Québec. 2003. *L'éducation à la sexualité dans le contexte de la réforme de l'éducation, - Outils pour l'intégration de l'éducation la sexualité dans la réforme de l'éducation*, Ministère de l'Éducation du Québec, Direction de l'adaptation scolaire et des services complémentaires, 56 p. Ce document est disponible à l'adresse : www.mels.gouv.qc.ca/lancement/eudcation_sexualite/

© Duquet, Gagnon et Faucher, 2010 • www.hypersexualisationdesjeunes.uqam.ca

Rencontre 3

Le consentement et un écart d'âge important

Quand l'écart d'âge fait loi!

Intentions pédagogiques

Amener les jeunes à réfléchir sur les enjeux d'une relation amoureuse dans laquelle un écart d'âge important est présent entre les deux personnes.

Amener les jeunes à comprendre les aspects légaux concernant le consentement à des activités sexuelles.

- Définir la notion de consentement.
- Nommer les motivations possibles d'être dans une relation amoureuse impliquant un écart d'âge important.
- Reconnaître les inquiétudes que l'entourage peut avoir concernant une relation amoureuse impliquant un écart d'âge important.
- Appliquer les aspects légaux concernant le consentement à des activités sexuelles dans des situations précises.

Durée de la rencontre : 75 minutes

© Duquet, Gagnon et Faucher, 2010 • www.hypersexualisationdesjeunes.uqam.ca

Rencontre 3

Le consentement et un écart d'âge important

Quand l'écart d'âge fait loi!

Activité déclencheur	Durée	Matériel
Discussion	5 minutes	

Déroulement de l'activité

▶ Débutez l'activité en posant aux jeunes les questions suivantes :

1- Qu'est-ce que le consentement ?
Recueillez leurs réponses.

Éléments de contenu possibles :

Le consentement :

C'est se prononcer en faveur de quelque chose.

« Il s'agit de pouvoir, de vouloir consentir, et non simplement de consentir[35]*. »*

« Est tout sauf une décision hâtive[36]*. »*

« Céder n'est pas consentir[37]*. »*

« Est un acte intime, mais jamais solitaire. Il implique un rapport, mouvement de dire "oui" à autrui, ou de se dire "oui", ensemble[38]*. »*

Autrement dit, c'est d'accepter librement une proposition qui nous est adressée.

2- Qu'est-ce que le consentement à une activité sexuelle ?
Recueillez leurs réponses.

Éléments de contenu possibles :

« "Consentir à une activité sexuelle" » veut dire accepter sans force ni contrainte. De plus, la loi exige qu'une personne prenne toutes les mesures raisonnables pour s'assurer du consentement de son partenaire[39]*. »*

« Le consentement est l'accord d'une personne à une activité sexuelle, manifesté de façon volontaire[40]*. »*

---

35 Fraisse, Geneviève. 2007. *Du consentement*, Paris : Éditions du Seuil, p. 24.

36 *Ibid.*, p. 49.

37 *Ibid.*, p. 73

38 *Ibid.*, p. 17.

39 Service public d'éducation et d'information juridiques du Nouveau-Brunswick. 2007. *Non, c'est non : Comprendre le consentement à une activité sexuelle*, mars 2007, 10 p.

40 Informations tirées du site Internet Éducaloi : http ://www.educaloi.qc.ca Onglets : *La loi vos droits/Contrevenants et accusés/Les infractions à caractère sexuel contre les enfants.*

© Duquet, Gagnon et Faucher, 2010 • www.hypersexualisationdesjeunes.uqam.ca

Rencontre 3

Le consentement et un écart d'âge important

Quand l'écart d'âge fait loi!

Activité 1[41]

Durée	Matériel
Étude de cas *Plénière* *35 minutes*	

Déroulement de l'activité

▶ Pour introduire la rencontre, soumettez aux jeunes la situation suivante :

OPTION : Vous pouvez aussi choisir de faire l'activité 1 en équipe de quatre ou cinq personnes.

Roxanne *a 12 ans et elle sort depuis quelques semaines avec* ***Francis*** *qui a 17 ans.*

▶ Animez ensuite une discussion à l'aide des questions proposées.

1- Que pensez-vous de cette situation ? Votre opinion serait-elle la même s'il s'agissait d'un garçon âgé de 12 ans et d'une fille âgée de 17 ans ? Pourquoi ?
Recueillez leurs opinions.

2- À votre avis, qu'est-ce qui motive une fille âgée de 12 ans à sortir avec un garçon de 17 ans ?
Recueillez leurs opinions.

Éléments de contenu possibles :

On a interrogé des jeunes de 1re, 2e et 5e secondaire sur cette question. Voici ce qu'ils en pensent[42]. Différentes raisons peuvent motiver une fille de 12 ans à sortir avec un garçon de 17 ans : vouloir être cool, provoquer ses parents, avoir l'impression d'être déjà mature ou vouloir donner une image de fille plus mature, impressionner ses amis et ainsi, se sentir valorisée. Cela peut être aussi parce qu'elle recherche un garçon plus mature et qui a vécu plus d'expériences que les garçons de son âge.

3- À votre avis, qu'est-ce qui motive un garçon âgé de 17 ans à sortir avec une fille âgée de 12 ans ?
Recueillez leurs opinions.

Éléments de contenu possibles :

On a interrogé des jeunes de 1re, 2e et 5e secondaire sur cette question. Voici ce qu'ils en pensent[43]. Certaines des raisons qui motivent un garçon de 17 ans à sortir avec une fille de 12 ans sont différentes de celles qui motivent une fille de 12 ans à sortir avec un garçon de 17 ans. Ainsi, quelques jeunes

41 Cette activité fut suggérée également auprès des adolescents de 1er et 2e secondaire. Il nous apparaissait intéressant de la réaliser auprès des adolescents plus âgés puisqu'ils sont, eux aussi, directement concernés par cette problématique. Cependant, dans cette rencontre, nous approfondissons davantage la question de la loi quant au consentement.

42 Duquet, F. et A. Quéniart. 2009. *Perceptions et pratiques de jeunes du secondaire face à l'hypersexualisation, rapport de recherche.* Service aux collectivités, Université du Québec à Montréal, 190 p.

43 *Id.*

© Duquet, Gagnon et Faucher, 2010 • www.hypersexualisationdesjeunes.uqam.ca

considèrent que certaines filles de 12 ans ont l'air plus âgé et sont plus matures que les filles de leur âge. Ainsi, la différence d'âge semble moins grande. D'autres jeunes pensent que certains garçons vont sortir avec des filles plus jeunes parce qu'ils ne sont pas capables de sortir avec des filles de leur âge.

D'autres raisons ont été mentionnées : il peut être plus facile pour un garçon de 17 ans d'exercer un contrôle sur une fille de 12 ans que sur une fille de son âge parce qu'elle est plus jeune voire plus naïve ; enfin, il peut être valorisant pour un garçon de 17 ans de sortir avec une fille de 12 ans, car il peut avoir l'impression d'être admiré par elle. Certains des jeunes interrogés s'inquiétaient également du fait que le garçon puisse abuser de l'inexpérience de la jeune fille et de sa naïveté y compris sexuellement.

4- Imaginez-les dans un party. D'après vous, comment se sentirait une fille de 12 ans dans un party avec son « chum » et ses amis âgés de 17 ans ?
Recueillez leurs opinions.

Éléments de contenu possibles :

Une fille de 12 ans dans un party avec des personnes de 17 ans pourrait :

Se sentir privilégiée d'être là comparativement à ses autres amies de 12 ans qui n'ont pas accès à ce type de party.

Se sentir importante et mature aux yeux de son « chum », étant donné qu'il l'invite dans un de ses partys.

Croire que son « chum » prend la relation très au sérieux étant donné qu'il lui présente ses amis.

Etc.

Cependant, une fille de 12 ans dans un party avec des jeunes âgés de 17 ans pourrait aussi :

Sentir qu'elle n'est pas à sa place parce qu'elle est trop jeune. Avoir un peu peur de ce qui peut s'y passer.

Craindre de ne pas être prise au sérieux par les jeunes de 17 ans, de faire rire d'elle et de manquer de crédibilité aux yeux des amis de son « chum ».

Se sentir inférieure par rapport aux autres filles plus âgées.

Prétendre être quelqu'un d'autre pour être cool devant les autres plus âgés.

Se mettre elle-même de la pression pour avoir l'air « déniaisé » ; ne pas vouloir passer pour « bébé ».

Se retrouver exposée à des situations ou à des activités ou à des sujets de discussion qui ne sont pas adaptés à son niveau de développement (ex. alcool, drogue, sexualité).

Dans le cas où elle rencontrerait les parents de son « chum », s'inquiéter de leur réaction s'ils apprennent son âge.

Etc.

5- Imaginez-les dans un party. D'après vous, comment se sentirait un garçon de 17 ans dans un party avec sa « blonde » et ses amies âgés de 12 ans ?
Recueillez leurs opinions.

Éléments de contenu possibles :

© Duquet, Gagnon et Faucher, 2010 • www.hypersexualisationdesjeunes.uqam.ca

Un garçon de 17 ans dans un party avec des jeunes âgés de 12 ans pourrait :

Se sentir ravi ou amusé d'être dans ce party.

Croire que sa « blonde » prend la relation au sérieux puisqu'elle lui présente ses amies.

Se sentir « important », car il peut montrer plein de choses aux plus jeunes et être « admiré » par eux.

Etc.

Cependant, un garçon de 17 ans dans un party avec des jeunes âgés de 12 ans pourrait aussi :

Sentir qu'il n'est pas à sa place parce qu'il est trop âgé.

Trouver cela ennuyant, car il n'a pas les mêmes intérêts, activités et sujets de conversations que des jeunes de 12 ans.

Trouver les amis et amies de sa « blonde » « bébés » et peut-être même ridicules.

Se sentir comme un gardien qui surveillerait des enfants.

Dans le cas où il rencontrerait les parents de sa « blonde », s'inquiéter de leur réaction s'ils apprennent son âge.

Etc.

6- En tant qu'amis de Roxanne ou de Francis, auriez-vous des inquiétudes reliées à cette situation ? Et en tant que grande sœur ou grand frère, les inquiétudes seraient-elles les mêmes ? Et en tant que parents ?
Recueillez leurs opinions.

Éléments de contenu possibles :

En tant qu'amis de Roxanne : *on peut considérer qu'il existe une trop grande différence d'âge entre Roxanne et Francis et qu'ils sont à des étapes différentes de leur vie ; on peut considérer qu'elle n'est pas au même niveau que Francis en ce qui a trait à la sexualité ; on peut avoir peur que Roxanne se fasse influencer par Francis, qu'elle ressente une certaine pression à avoir des relations sexuelles, par exemple ; on peut avoir peur qu'elle saute des étapes pour être au même niveau que Francis ; on peut craindre un risque d'exploitation sexuelle. Aussi, en tant qu'amis de Roxanne on peut considérer que cette relation est correcte tant et aussi longtemps que Francis n'exerce pas de pression sur Roxanne. On peut également s'en moquer ou cela peut ne pas nous intéresser, ni même nous préoccuper, etc.*

En tant qu'amis de Francis : *on peut considérer qu'il existe une trop grande différence d'âge entre Francis et Roxanne et qu'ils sont à des étapes différentes de leur vie ; on peut considérer qu'il n'est pas au même niveau que Roxanne en ce qui a trait à la sexualité.*

On peut avoir peur que Francis influence négativement Roxanne, qu'il exerce des pressions sur elle pour avoir des relations sexuelles, par exemple ; on peut avoir peur que Francis fasse « sauter » des étapes à Roxanne. On peut également s'en moquer ou cela peut ne pas les intéresser, ni même nous préoccuper, etc.

En tant que frère et sœur : *on peut avoir les mêmes inquiétudes qu'en tant qu'amis de Roxanne ou Francis. Cependant, il se peut qu'en tant que frère et sœur, on banalise moins que les amis la relation entre Roxanne et Francis, car on a une implication émotive plus grande que les amis. On se préoccupe de sa « petite sœur » ou de son « petit frère », de sa « grande sœur » ou de son « grand frère »...*

En tant que parents de Roxanne : *on peut avoir les mêmes inquiétudes que ses amis. Cependant, les parents n'ont pas le même regard sur cette situation que les amis ou les frères et sœurs et l'implication émotive est encore plus grande. Ainsi, les inquiétudes peuvent être plus importantes. Aussi, les parents peuvent comprendre que leur fille âgée de 12 ans se sente amoureuse d'un garçon de 17 ans, mais ils peuvent réellement s'inquiéter qu'un garçon de 17 ans s'intéresse à une fille de 12 ans. De plus, selon la loi, Francis commettrait une infraction s'il avait une activité sexuelle avec Roxanne. Les parents de Roxanne pourraient porter plainte contre lui.*

© Duquet, Gagnon et Faucher, 2010 • www.hypersexualisationdesjeunes.uqam.ca

En tant que parents de Francis : *on peut avoir les mêmes inquiétudes que les amis et celles-ci peuvent être tout autant importantes que celles des parents de Roxanne. En soi, les parents de Francis peuvent également s'inquiéter du fait que leur fils peut se faire ridiculiser par les jeunes de son âge (5e secondaire) parce qu'il sort avec une si jeune fille (1re secondaire). Ils peuvent également se préoccuper grandement du fait que leur garçon âgé de 17 ans s'intéresse à une fille âgée seulement de 12 ans. Comment cela se fait-il ? Est-ce plus difficile pour lui d'être avec des filles de son âge ? Les parents de Francis peuvent également comprendre les inquiétudes des parents de Roxanne. De plus, ils peuvent avoir peur que leur fils fasse l'objet d'une plainte étant donné qu'il commettrait une infraction s'il avait une activité sexuelle avec Roxanne. Enfin, les amis de Roxanne ou de Francis ne vont peut-être jamais empêcher l'un ou l'autre de sortir avec quelqu'un et vont essayer de comprendre cette relation. Cependant, leurs parents ou leurs grands frères et sœurs ont un rôle différent de protection. Alors il se peut que leurs parents ou leurs grands frères et sœurs les questionnent sur cette relation et désirent la stopper.*

7- À votre avis, quel serait l'écart d'âge qui serait acceptable entre deux jeunes ?
Recueillez leurs opinions.

Éléments de contenu possibles :

On a interrogé des jeunes garçons et filles de 1re, 2e et 5e secondaire sur cette question. Voici ce qu'ils en pensent[44]*. Les écarts d'âge acceptables pour eux varient entre 1 an et 5 ans. Cependant, une nuance intéressante s'impose : certains jeunes mentionnent que deux ans de différence d'âge ce n'est pas correct lorsqu'on est plus jeune (par exemple, 11 et 13 ans), mais que cette différence d'âge est acceptable lorsqu'on est plus vieux (ex. 17 et 19 ans). Pour d'autres jeunes interrogés, la différence d'âge n'est pas importante si les deux personnes s'aiment, se respectent et que personne n'exerce de pression sur l'autre pour avoir des activités sexuelles. La loi explique clairement que les adolescents âgés de 12 ou 13 ans sont considérés aptes à consentir et à avoir des activités sexuelles avec une personne qui est de moins de deux ans leur aînée*[45]*. Cette personne ne doit pas être en situation d'autorité, de confiance ou d'exploitation vis-à-vis du plus jeune et ce dernier n'est pas en situation de dépendance envers lui.*

L'écart d'âge entre Roxanne et Francis étant de 5 ans, Francis commet une infraction s'il décide de participer à une activité sexuelle avec Roxanne, et ce, même si c'est elle qui en aurait eu l'initiative[46] *ou même si elle se dit consentante.*

Il ne faut pas banaliser le fait que même si certaines filles et certains garçons peuvent avoir l'air plus vieux que leur âge, ils n'ont pas la maturité nécessaire pour vivre une relation avec tout ce que cela implique (ex. à 14 ans, on n'est pas nécessairement prêt à se dévoiler, se dénuder, à avoir des activités sexuelles, à dormir chez son « chum » ou sa « blonde », à s'investir complètement dans une relation même si on a l'air d'avoir 16 ou 17 ans).

▶ Concluez l'activité en mentionnant aux jeunes que même si certains couples se sont formés malgré l'écart d'âge existant entre eux, il n'en demeure pas moins que des inquiétudes peuvent tout de même être présentes. D'ailleurs, les implications d'une relation où un écart d'âge est présent entre des personnes adultes ne sont pas les mêmes que lorsqu'on est plus jeune. Lorsqu'il y a une différence d'âge marquée entre deux jeunes, le consentement peut être plus délicat et plus nébuleux étant donné les différences qui peuvent être présentes entre elles (ex. différence au niveau de la maturité, au niveau du développement, des expériences, etc.). C'est pourquoi il existe des lois en regard du consentement à des activités sexuelles pour protéger les jeunes et c'est ce qui sera abordé dans la prochaine activité.

---

44 Duquet, F. et A. Quéniart. 2009. *Perceptions et pratiques de jeunes du secondaire face à l'hypersexualisation, rapport de recherche.* Service aux collectivités, Université du Québec à Montréal, 190 p.

45 Informations tirées du site Internet Éducaloi : http ://www.educaloi.qc.ca Onglets : La loi vos droits / Contrevenants et accusés /Les infractions à caractère sexuel contre les enfants.

46 *Id.*

© Duquet, Gagnon et Faucher, 2010 • www.hypersexualisationdesjeunes.uqam.ca

Rencontre 3

Le consentement et un écart d'âge important

Quand l'écart d'âge fait loi!

Activité 2	Durée	Matériel
Analyse de mises en situation *Discussion*	*30 minutes*	*Fiche 3.1* *Fiche 3.2* *Fiche 3.3* *Fiche 3.4*

Déroulement de l'activité[47]

- Demandez aux jeunes de former des équipes mixtes de quatre ou cinq personnes. Remettez à chacune des équipes les mises en situation (voir la fiche 3.1). Les membres de chacune des équipes doivent lire les mises en situation et indiquer pour chacune si, **selon eux**, ces deux personnes ont légalement le droit d'avoir des activités sexuelles et pourquoi.
- Une fois cet exercice terminé, remettez-leur la fiche 3.2 détaillant les informations pertinentes de la loi C-2[48]. Cette loi concerne les récents amendements apportés au *Code criminel* canadien concernant l'âge où un mineur peut consentir à des activités sexuelles. Demandez-leur de la lire.
- Remettez ensuite un autre tableau à chacune des équipes (*voir* la fiche 3.3) afin d'indiquer dans ce tableau pour chacune des mises en situation, si, **selon la Loi**, ces deux personnes ont le droit d'avoir des activités sexuelles et pourquoi.
- Faites un retour en grand groupe en demandant aux jeunes si les deux personnes ont légalement le droit d'avoir des activités sexuelles, et ce, pour chaque mise en situation. Complétez les informations à l'aide des éléments de contenu proposés (voir la fiche 3.4). Au besoin, apportez des précisions concernant le projet de loi.
- Animez ensuite une discussion à l'aide des questions suivantes :

1- En comparant ce que vous pensiez au sujet du consentement à des activités sexuelles et la loi C-2, que constatez-vous ? Votre avis est-il le même que ce que la loi indique ?

Recueillez leurs opinions.

2- La loi en regard de certaines mises en situation vous a-t-elle surpris ? Quels éléments vous ont surpris ? Pourquoi ?

Recueillez leurs opinions.

3- Que faut-il comprendre de cette loi ?

Recueillez leurs opinions.

Que l'on soit en accord ou non avec certains éléments de la loi C-2, il faut garder en tête que son but est avant tout d'empêcher les adultes d'exploiter sexuellement les enfants « vulnérables[49] ». De plus, même si le gouvernement reconnaît qu'un certain écart d'âge est possible et que les adolescents sont actifs sexuellement, il n'en demeure pas moins que si le consentement à des activités sexuelles n'est pas mutuel, et ce, peu importe l'âge, les activités sexuelles constituent une agression sexuelle[50]. De plus, si le consentement a été donné sous l'effet de la crainte, à la suite de l'utilisation de la force, de menaces ou de fraudes ou à la suite de l'exercice de l'autorité[51] et d'abus de confiance, il n'est pas valable selon la loi.

---

47 Vous pourriez être accompagné d'un travailleur social de l'école ou d'un policier pour bien expliquer le rapport à la loi.

48 Vous pouvez consulter le *Projet de loi C-2 : Loi modifiant le code criminel et d'autres lois en conséquence* à l'adresse : www2.parl.gc.ca/Sites/LOP/LegislativeSummaries/Bills_ls.asp?Parl=39&Ses=2&lang=F&ls=c2&source=library_prb.

49 Royal, Denis. 2008. *Capsule d'information. Les infractions à caractère sexuel contre les enfants. L'âge de protection*, Les Centres jeunesse de Lanaudière, 4 p.

50 Informations tirées du site Internet Éducaloi : http ://www.educaloi.qc.ca Onglets : La loi vos droits / Contrevenants et accusés /Les infractions à caractère sexuel contre les enfants.

51 *Id.*

© Duquet, Gagnon et Faucher, 2010 • www.hypersexualisationdesjeunes.uqam.ca

Mais au-delà de la loi, il importe à chacun d'entre nous d'être conscient des conséquences d'un écart d'âge dans une relation amoureuse et de ce que signifie réellement le consentement. Il faut décoder le non-verbal de l'autre, ne jamais rien imposer à qui que ce soit. C'est une marque de respect et de maturité, peu importe le type de relation que l'on vit (ex. relation amoureuse ou rencontre de courte durée). De même, il est possible qu'une personne donne son consentement à une activité sexuelle et change d'avis une fois celle-ci commencée. Dans ce cas-ci, le partenaire, garçon ou fille, doit cesser immédiatement l'activité en question[52].

Tout n'est pas qu'une affaire d'âge légal. Certes, la loi émet des balises, établit une certaine frontière pour protéger les enfants et les adolescents, mais il importe également de considérer plusieurs éléments avant de s'engager dans une relation sexuelle (ex. âge, motivation, respect de soi et de l'autre, sentiment amoureux, sensibilité et vulnérabilité, capacité à s'affirmer, à réellement donner son consentement, évolution de la relation, sens des responsabilités [protection], etc.). Ainsi, dans certaines de ces mises en situation, il est possible pour les deux protagonistes d'avoir des activités sexuelles, mais cela n'empêche pas les questionnements et les critères importants à considérer avant de s'engager dans des conduites sexuelles. Le consentement, pour qu'il soit « éclairé » se doit de tenir compte de ces éléments.

Conclusion de la rencontre :

5 minutes

Déroulement de la conclusion

▶ Demandez aux jeunes ce qu'ils retiennent de la rencontre.

1- Que retenez-vous de la rencontre ?
Recueillez leurs opinions.

▶ Concluez la rencontre avec les éléments clés proposés :

Éléments clés proposés :

Certains jeunes réagissent face à ces situations en disant que : « L'amour n'a pas d'âge », « Elle est mature pour son âge », « Elle n'a pas l'air de son âge », etc. D'autres sont choqués que la loi permette d'avoir des relations sexuelles à partir de 12 ans (considérant les contextes énoncés) et trouvent cela trop jeune, de toute façon. Il n'en demeure pas moins que les inquiétudes liées à une relation où il y a un écart d'âge sont tout à fait légitimes. Si une telle situation survient dans votre entourage (ex. amis, famille) et vous inquiète, il ne faut surtout pas hésiter à parler de vos préoccupations aux personnes concernées ou à des adultes de confiance. Dans ce genre de situations, même s'il n'y a pas de mauvaises intentions ni d'exploitation, une pression à correspondre aux attentes de l'autre peut exister et avoir des conséquences sur les personnes concernées. On peut avoir un « chum » ou une « blonde », être amoureux sans qu'il y ait nécessairement des activités sexuelles. Un garçon ou une fille de 12 ans n'a forcément pas la même maturité qu'un garçon ou qu'une fille de 17 ans. Et avoir un « chum » ou une « blonde » ne signifie pas la même chose à ces deux âges, ni le fait de s'engager dans des activités sexuelles. De même, l'on peut consentir à embrasser son amoureux ou son amoureuse, à l'enlacer, à le ou la caresser, sans que cela signifie qu'on veuille aller plus loin et consentir à des gestes sexuels plus poussés.

52 *Id.*

© Duquet, Gagnon et Faucher, 2010 • www.hypersexualisationdesjeunes.uqam.ca

Quand l'écart d'âge fait loi!

Cette réflexion ne veut pas banaliser le fait de s'engager dans des activités sexuelles et laisser sous-entendre que seule la loi détermine en quelque sorte l'âge possible pour des activités sexuelles en « permettant » à tel âge et en ne « permettant » pas à tel autre âge d'être actif sexuellement. Cela est plus complexe et subtil que cela. Rappelons que cette loi a pour but avant tout d'empêcher les adultes d'exploiter sexuellement les enfants « vulnérables[53] ». Et qu'au delà d'un âge possible de par la loi, il y aura toujours une réflexion qui s'impose sur les motivations à s'engager dans une relation sexuelle, sur l'importance de discerner une relation abusive d'une relation consentante, sur ce qu'implique une attitude respectueuse, la non-objectivation de l'autre et le désir de vivre une expérience agréable et égalitaire. D'où l'importance de questionner l'écart d'âge.

Activités complémentaires

- À partir de l'activité 2, proposez aux jeunes de 4e-5e secondaire d'aller rencontrer des jeunes de 1re et 2e secondaire, qui auront, de leur côté, réalisé la rencontre 7 portant sur le même thème et analysant également la situation de Roxanne et Francis. Demandez-leur de partager leurs réactions et préoccupations à l'endroit des plus jeunes dans ce type de relation où un écart d'âge important est présent.
- À l'époque, le projet de loi C-2 a suscité beaucoup de controverses. Encore maintenant, tous ne sont pas d'accord avec l'application concrète de cette loi. Et bien qu'au départ, ce projet avait pour objectif de protéger les jeunes des prédateurs sexuels (ce avec quoi personne ne peut être en désaccord), certains croient que l'on risque plutôt de rater la cible et saisissent difficilement en quoi la hausse de l'âge du consentement à des activités sexuelles protégerait davantage les enfants contre les prédateurs sexuels. Dans le cours de français ou d'histoire, demandez aux jeunes de lire les deux textes ci-dessous (hyperliens) et de réagir aux propos des auteurs. Sont-ils d'accord ou pas? Quels sont les arguments pour signifier leur accord ou leur désaccord? Quels sont les enjeux socio-politiques de cette loi? Quels sont ceux en lien avec la santé sexuelle des jeunes? Qu'en pensent-ils?

  http://www2.parl.gc.ca/Content/LOP/ResearchPublications/prb993-f.htm
  http://www.ababord.org/spip.php?article691

Activité issue du document

L'éducation à la sexualité dans le contexte de la réforme de l'éducation[54]

- **Demandez aux professionnels spécialisés en relation d'aide** (psychologues, travailleurs sociaux, infirmières, etc.) de faire le tour des classes pour expliquer aux jeunes les services qu'ils offrent. Rappelez-leur de préciser aux élèves que le fait de demander de l'aide est un geste d'estime envers soi et que les jeunes n'ont pas à demeurer seuls avec la lourdeur des problèmes qu'ils peuvent vivre (ex. peines d'amour, questionnement quant à leur orientation sexuelle, violence sexuelle ou intimidation, jalousie obsessive, inquiétude quant à leur santé, à leur image corporelle, etc.) (12-17 ans ; p. 52).

---

53 Royal, Denis. 2008. *Capsule d'information. Les infractions à caractère sexuel contre les enfants. L'âge de protection*, Les Centres jeunesse de Lanaudière, 4 p.

54 Gouvernement du Québec. 2003. *L'éducation à la sexualité dans le contexte de la réforme de l'éducation, - Outils pour l'intégration de l'éducation la sexualité dans la réforme de l'éducation*, Ministère de l'Éducation du Québec, Direction de l'adaptation scolaire et des services complémentaires, 56 p. Ce document est disponible à l'adresse : www.mels.gouv.qc.ca/lancement/eudcation_sexualite/

© Duquet, Gagnon et Faucher, 2010 • www.hypersexualisationdesjeunes.uqam.ca

Rencontre 3

Le consentement et un écart d'âge important

Quand l'écart d'âge fait loi!

Consignes

▶ Dans un premier temps, lisez les mises en situation en équipe et indiquez pour chacune si, à votre avis, ces deux personnes ont légalement le droit d'avoir des activités sexuelles ensemble et pourquoi ?

Selon VOUS, ces deux personnes ont-elles LÉGALEMENT le droit d'avoir des activités sexuelles ensemble ?	Selon VOUS ? OUI	NON
Roxanne, 12 ans et son « chum » Francis, 17 ans. Pourquoi selon vous ? _____		
Rodley, 12 ans et sa voisine Virginie, 14 ans. Pourquoi selon vous ? _____		
Jonathan, 15 ans et son « chum » Gabriel, 19 ans. Pourquoi selon vous ? _____		
Julia, 16 ans et Marc-Antoine, le frère de sa meilleure amie, 25 ans. Pourquoi selon vous ? _____		
Christina, 17 ans et Fred, son entraîneur de volleyball qui a 21 ans. Pourquoi selon vous ? _____		
Carmélie, 11 ans et Alexandro, 12 ans. Pourquoi selon vous ? _____		

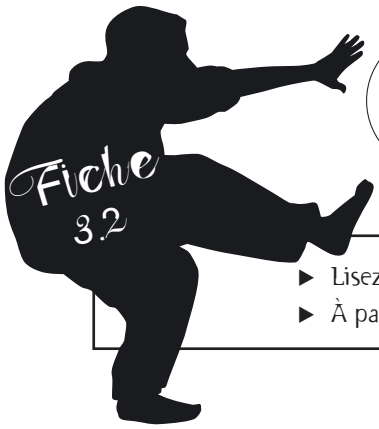
© Duquet, Gagnon et Faucher, 2010 • www.hypersexualisationdesjeunes.uqam.ca

Rencontre 3

Le consentement et un écart d'âge important

Quand l'écart d'âge fait loi!

© Duquet, Gagnon et Faucher, 2010 • www.hypersexualisationdesjeunes.uqam.ca



Rencontre 3

Le consentement et un écart d'âge important

Quand l'écart d'âge fait loi!

Consignes

- Lisez les informations concernant la loi C-2.
- À partir de ces informations, complétez la fiche 3.3.

Informations sur la loi C-2 ou *Loi sur les crimes violents*

Depuis le 1er mai 2008 au Canada, l'âge de consentement aux activités sexuelles est de **16 ans**. L'âge de consentement, aussi appelé « âge de protection », fait référence à l'âge auquel une jeune personne peut *légalement* donner son consentement à des activités sexuelles[55]. Ainsi, un mineur âgé de 16 ans peut consentir à avoir des activités sexuelles « désirées » avec qui il veut, peu importe l'âge de son partenaire, et ce, à condition que l'adolescent-e ne se trouve pas dans une situation « d'exploitation » vis-à-vis de son partenaire[56]. On entend par situation « d'exploitation », les activités sexuelles liées par exemple à la prostitution, à la pornographie ou lorsqu'il existe une relation de confiance, d'autorité, de dépendance ou toute autre situation dans laquelle l'adolescent-e est autrement exploité-e par son partenaire[57]. Précisons, toutefois, que lorsque l'activité sexuelle repose sur une relation de confiance, d'autorité ou de dépendance, l'âge de consentement de la plus jeune personne doit être de **18 ans** (ex. avec un enseignant ou une enseignante, un entraîneur ou une entraîneuse de même qu'un gardien ou une gardienne)[58].

Pour les moins de 16 ans : lorsqu'une personne se livre à une activité sexuelle avec une personne de moins de 16 ans, le consentement de cette dernière n'est pas valable et n'est pas pris en considération selon la loi[59]. Cependant, des exceptions ont été introduites dans la loi pour permettre aux adolescents-es de moins de 16 ans, de consentir à avoir des activités sexuelles consensuelles ou désirées mais limitées à un groupe d'âge[60]. Les activités sexuelles pour les enfants de moins de 12 ans sont totalement interdites avec un partenaire de tout âge[61]. Les adolescents-es de plus de 12 ans peuvent donc consentir à avoir des contacts sexuels seulement si les conditions suivantes sont respectées[62] :

Pour les contacts sexuels où le plus jeune partenaire est âgé de 12 ou 13 ans :

- Il n'y a pas plus de deux ans de différence entre les partenaires ;
- Le plus âgé n'est pas en situation d'autorité, de confiance ou d'exploitation vis-à-vis du plus jeune et ce dernier n'est pas en situation de dépendance envers lui sinon c'est considéré comme une agression.

Pour les contacts sexuels où le plus jeune partenaire est âgé de 14 ans ou 15 ans :

- Il n'y a pas plus de cinq ans de différence entre les partenaires ;
- Le plus âgé n'est pas en situation d'autorité, de confiance ou d'exploitation vis-à-vis du plus jeune et ce dernier n'est pas en situation de dépendance envers lui sinon c'est considéré comme une agression.

---

55 Royal, Denis. 2008. *Capsule d'information. Les infractions à caractère sexuel contre les enfants. L'âge de protection*, Les Centres jeunesse de Lanaudière, 4 p.

56 Royal, Denis. 2008. *op. cit.*

57 Royal, Denis. 2008. *op. cit.*

58 Informations tirées du site Internet du Ministère de la Justice du Canada : www.justice.gc.ca/fra/min-dept/clp/faq.html section *Foire aux questions : L'âge du consentement aux activités sexuelles*. Au delà de ces balises quant à l'âge de consentement à une activité sexuelle, il ne faut pas oublier que le *Code criminel* canadien contient des dispositions pénales visant à protéger tout individu (enfant, adolescent, adulte) de toutes les formes d'agression sexuelle. En plus, chaque province et territoire a adopté ses propres lois pour protéger les enfants de l'agression, de l'exploitation et de la négligence.

59 Informations tirées du site Internet Éducaloi : www.educaloi.qc.ca Onglets : *La loi vos droits/Contrevenants et accusés/ Les infractions à caractère sexuel contre les enfants*.

60 *Id.*

61 Royal, Denis. 2008. *Capsule d'information. Les infractions à caractère sexuel contre les enfants. L'âge de protection. Tableau des activités sexuelles*, Les Centres jeunesse de Lanaudière, 2 p.

62 Informations tirées du site Internet Éducaloi, *op. cit.*

© Duquet, Gagnon et Faucher, 2010 • www.hypersexualisationdesjeunes.uqam.ca

Rencontre 3

Le consentement et un écart d'âge important

Quand l'écart d'âge fait loi!

© Duquet, Gagnon et Faucher, 2010 • www.hypersexualisationdesjeunes.uqam.ca

Rencontre 3

Le consentement et un écart d'âge important

Quand l'écart d'âge fait loi!

Consignes

- À la suite de la lecture des informations sur la loi C-2, relisez les mises en situation en équipe et indiquez pour chacune si, selon la loi, ces deux personnes ont légalement le droit d'avoir des activités sexuelles ensemble et spécifiez pourquoi.
- Comparez ensuite vos réponses avec celles que vous aviez indiquées sur la fiche 3.1.

Selon la LOI, ces deux personnes ont-elles le droit d'avoir des activités sexuelles ensemble ?	Selon la LOI ?	
	OUI	NON
Roxanne, 12 ans et son « chum » Francis, 17 ans. Pourquoi selon la loi ?_____		
Rodley, 12 ans et sa voisine Virginie, 14 ans. Pourquoi selon la loi ?_____		
Jonathan, 15 ans et son « chum » Gabriel, 19 ans. Pourquoi selon la loi ?_____		
Julia, 16 ans et Marc-Antoine, le frère de sa meilleure amie, 25 ans. Pourquoi selon la loi ?_____		
Christina, 17 ans et Fred, son entraîneur de volleyball qui a 21 ans. Pourquoi selon la loi ?_____		
Carmélie, 11 ans et Alexandro, 12 ans. Pourquoi selon la loi ?_____		

© Duquet, Gagnon et Faucher, 2010 • www.hypersexualisationdesjeunes.uqam.ca

Rencontre 3

Le consentement et un écart d'âge important

Quand l'écart d'âge fait loi!

© Duquet, Gagnon et Faucher, 2010 • www.hypersexualisationdesjeunes.uqam.ca

Quand l'écart d'âge fait loi!

Fiche 3.4

À l'attention des enseignants ou des intervenants

Consignes

- Faites un retour en demandant aux jeunes de donner leurs réponses en lien avec la loi.
- Complétez les réponses à partir des éléments dans le tableau.

Ces deux personnes ont-elles le droit d'avoir des activités sexuelles ensemble ?	Selon la LOI ?	
	OUI	NON
Roxanne, 12 ans et son « chum » Francis, 17 ans. Pourquoi selon la loi ? *Roxanne n'a pas l'âge légal de consentir à des activités sexuelles. Malgré l'exception de la loi pour les jeunes de 12 et 13 ans, la relation ne respecte pas la différence d'âge maximale de deux ans qui est prévu dans la loi. Francis commet une infraction s'il décide de participer à une activité sexuelle avec Roxanne, et ce, même si elle était consentante au départ et même si c'est elle qui en avait eu l'initiative. De plus, plusieurs inquiétudes reliées à l'écart d'âge entre Roxanne et Francis peuvent être présentes, comme nous l'avons vu précédemment.* *Si Roxanne avait 14 ans ou plus, la loi lui permettrait de consentir à des activités sexuelles avec Francis.* *Mais même si la loi permettait à Roxanne de consentir, si elle avait 14 ans, des différences au niveau de la maturité et du développement peuvent être présentes et sont à considérer. Les inquiétudes des amis et des parents demeurent légitimes.*		**X**
Rodley, 12 ans et sa voisine Virginie, 14 ans. Pourquoi selon la loi ? *La différence d'âge existante respecte l'exception de la loi pour les jeunes de 12 et 13 ans. Mais des spécialistes (ex. psychologues, sexologues, pédiatres, etc.) considèrent qu'avoir des relations sexuelles avant l'âge de 14 ou 15 ans, c'est précoce et s'en inquiètent. Cela dit, le garçon ou la fille qui aurait eu des expériences sexuelles avant cet âge n'est pas un mauvais garçon ni une mauvaise fille ; on s'inquiète plutôt à savoir si ce garçon ou cette fille avait suffisamment de maturité pour bien vivre l'expérience.*	**X**	
Jonathan, 15 ans et son « chum » Gabriel, 19 ans. Pourquoi selon la loi ? *La différence d'âge existante respecte l'exception de la loi pour les jeunes de 14 et 15 ans qui stipule qu'un écart d'âge de 5 ans entre les deux personnes est légalement acceptable.* *Mais même si la loi reconnaît que Jonathan 15 ans peut consentir à des activités sexuelles avec un jeune adulte de 19 ans, des différences au niveau de la maturité et du développement peuvent être présentes entre lui et son « chum » Gabriel et celles-ci sont à considérer. Bien qu'il puisse y avoir des exceptions. On peut aussi se demander ce qui amène un jeune adulte de 19 ans à s'intéresser à un adolescent de 15 ans.*	**X**	

© Duquet, Gagnon et Faucher, 2010 • www.hypersexualisationdesjeunes.uqam.ca

Quand l'écart d'âge fait loi!

Fiche 3.4
À l'attention des enseignants ou des intervenants

Ces deux personnes ont-elles le droit d'avoir des activités sexuelles ensemble ?	Selon la LOI ?	
	OUI	NON
Julia, 16 ans et Marc-Antoine, le frère de sa meilleure amie, 25 ans. Pourquoi selon la loi? *Elle a l'âge légal de consentir à des activités sexuelles étant donné qu'elle a 16 ans. Mais il serait légitime de penser que les parents, par exemple, soient inquiets de cette situation. Et que cette situation peut éventuellement provoquer une réaction chez la meilleure amie de Julia. De plus, on peut se demander quelles sont les motivations qui amènent Marc-Antoine à s'intéresser à une fille âgée de 16 ans et non à des jeunes femmes de son âge. Souhaite-t-il une relation sérieuse ou simplement avoir des activités sexuelles avec elle. Julia connaît-elle ses motivations ? Craint-elle la réaction de sa meilleure amie ? Il se peut également que ce soit un jeune homme respectueux et aimant et qu'il n'exerce aucune pression sur Julia. Et que leur relation soit empreinte de complicité.*	X	
Christina, 17 ans et Fred, son entraîneur de volley-ball qui a 21 ans. Pourquoi selon la loi ? *Malgré qu'elle ait l'âge légal de consentir à des activités sexuelles. La relation qui unit Christina et son entraîneur est une relation d'autorité, de confiance et de dépendance. Christina ne peut donc pas, selon la loi, consentir à avoir une activité sexuelle avec son entraîneur étant donné qu'elle a moins de 18 ans. De plus, on peut se questionner sur ce qu'implique au niveau éthique cette relation : son entraîneur est-il en mesure de faire une différence entre leur relation amoureuse et leur relation en lien avec l'entraînement ? Est-il en mesure d'être objectif et équitable de la même manière avec Christina qu'avec les autres joueuses de l'équipe ? C'est lui « l'adulte » et il est en position d'autorité. C'est donc à lui de ne pas s'engager dans pareille relation et d'être conscient des implications légales et psychologiques que cette situation peut entraîner. Que se passerait-il lors d'une rupture ? Pourrait-il la faire chanter et la menacer de ne pas lui donner du temps de jeu si elle ne fait pas ce qu'il dit, par exemple ? Le seul jeu de séduction plus ou moins explicite parfois, peut avoir des incidences sur leur relation et ici encore, c'est lui qui doit faire preuve de responsabilité et savoir garder une distance professionnelle entre l'ensemble de ses joueuses et lui.*		X
Carmélie, 11 ans et Alexandro, 12 ans. Pourquoi selon la loi ? *Carmélie a 11 ans donc les activités sexuelles sont totalement interdites avec un partenaire de tout âge. Alexandro commet une infraction s'il décide de participer à une activité sexuelle avec Carmélie, et ce, même si elle a dit être d'accord ou même si c'est elle qui en a eu l'initiative. De même, les inquiétudes des parents et des amis seraient légitimes. De plus, des spécialistes (ex. psychologues, sexologues, pédiatres, etc.) considèrent qu'avoir des relations sexuelles avant l'âge de 14 ou 15 ans, c'est précoce et s'en inquiètent.*		X

© Duquet, Gagnon et Faucher, 2010 • www.hypersexualisationdesjeunes.uqam.ca

Rencontre 4

Conduites sexualisées et activités sociales sexuelles

Dilemmes sur des comportements sexualisés

Cette rencontre d'éducation à la sexualité a été préparée en vue d'être réalisée autant dans les milieux scolaire que communautaire-jeunesse (voir, pour plus de détails, les sections sur *la structure des rencontres* et *le contexte d'utilisation des outils didactiques* dans le préambule). Cela dit, pour le milieu scolaire, des liens avec les champs disciplinaires, les domaines généraux de formation du Programme de formation de l'école québécoise[63] et les intentions annoncées dans le document « L'éducation à la sexualité dans le contexte de la réforme de l'éducation[64] » sont suggérés (voir le tableau ci-dessous).

Liens possibles avec le Programme de formation de l'école québécoise	
Domaines généraux de formation	**Santé et bien-être :** Amener l'élève à se responsabiliser dans l'adoption de saines habitudes de vie sur le plan de la santé, de la sécurité et de la sexualité. **Vivre ensemble et citoyenneté :** Amener l'élève à participer à la vie démocratique de la classe ou de l'école et à développer une attitude d'ouverture sur le monde et de respect de la diversité.
Compétences transversales	Compétences d'ordre intellectuel • Exploiter l'information • Résoudre des problèmes • Exercer son jugement critique Compétences d'ordre personnel et social • Actualiser son potentiel • Coopérer Compétence de l'ordre de la communication • Communiquer de façon appropriée
Domaine d'apprentissage	**Domaine du développement de la personne** Éthique et culture religieuse (2e cycle)
Compétences disciplinaires	Réfléchir sur des questions éthiques • Analyser une situation d'un point de vue éthique • Examiner une diversité de repères d'ordre culturel, moral, religieux, scientifique ou social • Évaluer des options ou des actions possibles Pratiquer le dialogue • Organiser sa pensée • Interagir avec les autres • Élaborer un point de vue étayé
Intentions pédagogiques liées au document « L'éducation à la sexualité dans le contexte de la réforme de l'éducation »	
Vie affective et amoureuse	Prise de conscience des éléments à privilégier pour bien vivre l'intimité affective et l'intimité sexuelle.
Santé sexuelle et expression de la sexualité humaine	Adoption d'attitudes et de comportements qui valorisent le respect de ses propres limites et de celles de l'autre dans l'expression de la sexualité.

63 Le *Programme de formation de l'école québécoise* est disponible à l'adresse : www.mels.gouv.qc.ca/sections/programmeFormation/

64 Gouvernement du Québec. 2003. *L'éducation à la sexualité dans le contexte de la réforme de l'éducation, - Outils pour l'intégration de l'éducation la sexualité dans la réforme de l'éducation*, Ministère de l'Éducation du Québec, Direction de l'adaptation scolaire et des services complémentaires, 56 p. Ce document est disponible à l'adresse : www.mels.gouv.qc.ca/lancement/eudcation_sexualite/

© Duquet, Gagnon et Faucher, 2010 • www.hypersexualisationdesjeunes.uqam.ca

Rencontre 4

Conduites sexualisées et activités sociales sexuelles

Dilemmes sur des comportements sexualisés

Intentions pédagogiques

Faire prendre conscience aux jeunes de l'importance d'affirmer leurs valeurs et leurs convictions dans des situations liées aux relations amoureuses et sexuelles qui les questionnent et les préoccupent.

- Identifier une situation concernant la sexualité qui les a questionnés, étonnés ou préoccupés et les raisons de ce malaise.
- Classifier sur un continuum d'acceptabilité diverses situations reliées à la sexualité.
- Débattre de leurs arguments pour chacune des situations pour arriver à une classification qui fait consensus.
- Ressortir les valeurs et les questionnements qui sont en jeu dans les différentes situations.

Durée de la rencontre : 75 minutes

© Duquet, Gagnon et Faucher, 2010 • www.hypersexualisationdesjeunes.uqam.ca

Dilemmes sur des comportements sexualisés

Activité déclencheur	Durée	Matériel
Discussion	*10 minutes*	

Déroulement de l'activité

▶ Pour introduire la rencontre portant sur les agirs sexuels, demandez aux jeunes de répondre dans leur tête à la question proposée. Mentionnez-leur qu'ils n'auront pas à dévoiler leur réponse aux autres.

1- Vous est-il déjà arrivé d'être témoin d'une situation concernant la sexualité qui vous a questionné, embarrassé, préoccupé voire troublé (ex. à la télévision, chez des amis, etc.) ?

2- Si oui, qu'est-ce qui vous a questionné ou préoccupé? En quoi cela vous a-t-il gêné ou troublé, s'il y a lieu ?

3- Qu'est-ce qui provoquait le malaise, le dilemme ?

▶ Précisez aux jeunes qu'une situation, pour laquelle on ressent un malaise dont on ne saisit pas tous les enjeux ou même qui va clairement à l'encontre de nos valeurs, a plus de chance de nous interpeller, de nous troubler et par conséquent, nous avons tendance à la trouver moins acceptable. En ce sens, la prochaine activité consiste en un exercice de clarification de valeurs sur des situations reliées à des agirs sexuels qui peuvent nous questionner ou nous préoccuper.

Activité 2	Durée	Matériel
Clarification des valeurs	*50 minutes*	*Fiche 4.1*

Déroulement de l'activité

▶ Mentionnez aux jeunes qu'ils auront à classifier, individuellement, quatre personnages sur un continuum d'acceptabilité allant du plus acceptable (position 1) au moins acceptable pour eux (position 4). Ils auront également à indiquer la ou les raisons qui les ont poussés à leur accorder cette position tout en considérant le contexte, le lien entre les personnages, les conséquences sur le personnage et sur son entourage, etc. Dans un deuxième temps, ils devront classer ces quatre mêmes personnages, mais cette fois-ci, en imaginant qu'ils sont de sexe opposé, ils devront également indiquer la ou les raisons qui les ont poussés à donner cette position, si celle-ci diffère.

▶ Précisez-leur qu'il n'y a pas de bonnes ou de mauvaises réponses à ces classifications, mais seulement des situations plus acceptables que d'autres pour eux. Distribuez à chaque jeune la feuille de clarification de valeurs (*voir* la fiche 4.1). Laissez-leur environ 15 minutes pour la remplir.

© Duquet, Gagnon et Faucher, 2010 • www.hypersexualisationdesjeunes.uqam.ca

Dilemmes sur des comportements sexualisés

▶ Demandez ensuite aux jeunes de former des équipes mixtes de quatre ou cinq personnes. Ils doivent mettre en commun leur classification et relever les différences et les ressemblances de la classification des autres. Ils doivent par la suite tenter d'arriver à un consensus et débattre de leurs arguments pour chacun des personnages. Ils doivent également discuter de la classification des personnages qu'ils ont imaginés être du sexe opposé.

▶ Animez une plénière à l'aide des questions suivantes.

1- Quelles sont les différences et les ressemblances que vous avez relevées au sein de votre équipe ?
Recueillez leurs opinions.

2- Pourquoi les degrés d'acceptation des situations varient-ils d'une personne à l'autre? Est-ce facile ou difficile d'arriver à un consensus ?
Recueillez leurs opinions.

Éléments de contenu possibles :

Le système de valeurs varie d'une personne à l'autre selon l'éducation reçue, les expériences vécues et les croyances de chaque personne. C'est pourquoi il n'est pas toujours facile d'arriver à un consensus.

3- Quels sont les valeurs et les questionnements en jeu dans les différentes situations ?
Recueillez leurs opinions.

Éléments de contenu possibles :

Situation de Jean-Simon

Les valeurs en jeu peuvent être : fidélité, confiance, respect, engagement, amitié, amour, honnêteté, etc. Cette situation peut aussi soulever des questionnements : Pourquoi Jean-Simon considère-t-il que « frencher » une autre fille n'est pas tromper sa « blonde » ? Pourquoi la meilleure amie de Marianne est-elle capable de faire ce geste avec le « chum » de sa meilleure amie ? Ce geste est-il plus acceptable aux yeux de Jean-Simon et de la meilleure amie de Marianne, étant donné qu'il a été fait dans un contexte de party et à différentes personnes ? Et si elle avait consommé de l'alcool au point d'être ivre, la situation aurait-elle été plus acceptable parce que réalisée sous l'effet de l'alcool ? Etc.

Situation d'Itala

Les valeurs en jeu peuvent être : respect de soi et des autres, honneur, réputation, honnêteté, pouvoir, etc. Cette situation peut aussi soulever des questionnements : Quel est le but d'un tel défi ? Qu'est-ce que ça apporte ? Qu'est-ce qui pousse une personne à réaliser ce type de défi? Quels sont les conséquences et les impacts pour elles et pour l'enseignant ? Etc.

Situation d'Anne-Sophie

Les valeurs en jeu peuvent être : respect, confiance, amour, aptitude à l'amour, honnêteté, pouvoir, etc. Cette situation peut aussi soulever des questionnements: Peut-on jouer avec les sentiments d'un ami pour satisfaire ses propres besoins ? Apprécierait-elle qu'on joue ainsi avec ses propres sentiments? Didier accepte-t-il la situation en pleine connaissance de cause ? Si oui, pourquoi ? Etc.

Situation de Carl

Les valeurs en jeu peuvent être : respect, confiance, honnêteté, amitié, pouvoir, etc. Cette situation peut aussi soulever des questionnements : Peut-on profiter d'un ami pour satisfaire ses propres besoins ?

© Duquet, Gagnon et Faucher, 2010 • www.hypersexualisationdesjeunes.uqam.ca

Comment s'assurer du consentement de l'autre lorsqu'il y a consommation d'alcool ? Des personnes présentes à la soirée auraient-elles pu réagir ? Comment perçoit-il les filles en général et celle-ci en particulier ? Comment perçoit-il les relations sexuelles ? Etc.

4- Le sexe du personnage a-t-il une influence sur la classification ? Laquelle ? Y a-t-il des descriptions ou des cotes qui ne correspondent pas à ce qui était attribué aux personnages de départ qui ne conviennent plus lorsque le sexe est interverti ?
Recueillez leurs opinions.

Éléments de contenu possibles :

- Oui, il est possible que le sexe du personnage ait une influence sur la classification des situations. Il y a des situations qui peuvent nous apparaître plus ou moins acceptables si un garçon ou une fille en est l'acteur ou la « victime ». Mais dans les faits, la situation est-elle réellement plus ou moins acceptable tout dépendant du sexe ? Notre façon de percevoir la situation est-elle teintée de jugements de valeur et de préjugés à l'endroit des filles et des garçons ?

5- D'après vous, confrontés à ces situations, quelles attitudes ou quels comportements aurait-on pu espérer de ces personnages ?
Recueillez leurs opinions.

- Lisez aux jeunes les exemples fournis sur la fiche 4.2 où confrontés aux mêmes situations, les personnages adoptent une attitude respectueuse et attentionnée.
- Demandez-leur ensuite ce qu'ils ont appris de cet exercice de clarification de valeurs.

Qu'avez-vous appris de cet exercice ?
Recueillez leurs opinions.

Éléments de contenu possibles :

Ce que l'on considère comme étant plus ou moins acceptable dans une situation dépend des valeurs que l'on privilégie, d'une part et de l'analyse des conséquences qu'aura la conduite de chacun des personnages, d'autre part. Ce n'est pas parce qu'on trouve une situation plus acceptable qu'une autre qu'on est nécessairement en accord avec celle-ci. Il va de soi que les personnages présentés étaient tous impliqués dans une situation qui risque d'interpeller différemment chaque individu dépendant des valeurs qu'il priorise (ex. respect, honnêteté, loyauté, dignité, etc.) et de l'analyse des conséquences de la conduite des personnages sur eux ou sur leur entourage (ex. perte de confiance en l'autre, amitié fragilisée, rupture amoureuse, humiliation, réputation désobligeante, utilisation des sentiments de l'autre, rumeurs et fausses allégations, accusation d'agression sexuelle, etc.). C'est la raison pour laquelle il pouvait être difficile de les classer de 1 à 4. Si tous avaient eu une conduite irréprochable, la classification n'aurait pas eu sa raison d'être et l'exercice de clarifier et de faire valoir ses valeurs n'aurait pu être justifié (voir fiche 4.2).

La sexualité concerne aussi le monde des valeurs. Ainsi, le respect, la fidélité, l'honnêteté ne sont pas des concepts abstraits. Cela se vit dans le quotidien et se manifeste dans nos conduites. Et encore davantage lorsqu'on vit une situation où il y a un dilemme à résoudre. Nos valeurs transparaîtront dans le choix que l'on fera.

Il importe aussi de constater combien notre « jugement » peut parfois être plus sévère pour un sexe que pour un autre. Ainsi, un garçon qui a plusieurs conquêtes est un charmeur, un Don Juan. Dans le cas d'une fille, c'est perçu plus négativement (ex. une salope).

© Duquet, Gagnon et Faucher, 2010 • www.hypersexualisationdesjeunes.uqam.ca

Conclusion de la rencontre :

15 minutes

Déroulement de la conclusion

▶ Pour conclure la rencontre, vous pouvez présenter aux jeunes une courte vidéo intitulée *Baby baby* de 3 minutes 40 secondes. Il s'agit d'un dessin animé présentant, sur un ton humoristique, la vie sentimentale (et sexuelle) d'une jeune femme à la recherche de l'homme de sa vie. On la voit évoluer rapidement à travers le temps : on passe de la fillette inintéressante pour les garçons à l'adolescente qui obtient soudainement leur attention pour finalement, arriver à cette jeune femme adulte toujours à la recherche de « l'Amour ». À chaque nouvelle rencontre amoureuse et sexuelle la jeune femme se protège par l'utilisation systématique du préservatif, mais l'on assiste également aux déceptions des amours de passage.

Cette vidéo est disponible à www.aides.org/node/234

▶ Demandez aux jeunes ce qu'ils retiennent de cette vidéo. Complétez avec les éléments de contenu suggérés.

1- Que retenez-vous de cette vidéo ?
Recueillez leurs opinions.

Éléments de contenu possibles :

Ce que l'on peut retenir de la vidéo c'est que :

- *La sexualité n'est pas une gymnastique sexuelle.*
- *Il est légitime de rechercher l'amour, l'affection et d'espérer « être préféré ».*
- *Les relations sexuelles sont habituellement beaucoup plus satisfaisantes en compagnie d'une personne que l'on aime et qui nous aime, que l'on connait et où il y a du respect, de la communication, de l'authenticité et du partage.*
- *Dans une vie, on peut vivre des moments heureux et des déceptions amoureuses et sexuelles.*
- *Il est important d'utiliser un moyen de contraception et de protection sexuelle lorsqu'on a des activités sexuelles.*
- *S'il est vrai que cela peut prendre du temps avant de trouver «la bonne personne», cela signifie-t-il pour autant que l'on doit rapidement se révéler ou se permettre d'être avec quelqu'un dont on n'est pas tout à fait certain des sentiments.*
- *Etc.*

▶ Mentionnez aux jeunes qu'il ne faut pas penser que tous les messages véhiculés dans la vidéo sont nécessairement le portrait fidèle du passage à la vie adulte. Cette vidéo montre en accéléré la vie amoureuse et sexuelle d'une jeune femme (de l'adolescence à l'âge adulte). Bien que le sentiment amoureux et le désir soient à l'origine de la plupart de ses rencontres, elle réalise rapidement que ce sentiment peut ne pas être réciproque et qu'il arrive que ses partenaires recherchent davantage des sensations et des expériences sexuelles.

© Duquet, Gagnon et Faucher, 2010 • www.hypersexualisationdesjeunes.uqam.ca

▶ Animez une plénière à l'aide des questions suivantes.

1- Doit-on avoir absolument plusieurs partenaires amoureux et sexuels ? Le mariage est-il une finalité obligatoire ? A-t-il la même importance pour tous ? Garantit-il le bonheur dans un couple ? Les performances sexuelles sont-elles synonymes de la réussite d'une relation amoureuse ? Etc.
Recueillez leurs opinions.

Éléments de contenu possibles :

Au delà du message clair de prévention des ITSS, se dégage de cette vidéo une certaine critique satyrique sur la consommation sexuelle et sur ses clichés de performance (ex. taille du sexe de l'homme, acrobaties sexuelles, etc.). En effet, on peut s'interroger sur ce que lui apporte chacune de ses conquêtes où le sentiment amoureux n'est visiblement pas toujours réciproque, où les attentes ne sont pas les mêmes et où l'engagement espéré se réalise plus ou moins. On peut y déduire également qu'il n'est pas évident de trouver le partenaire idéal pour soi, dès les premières fois. Mais chose certaine, il est légitime d'avoir des attentes face à une relation et de les partager avant de décider rapidement de s'engager dans une rencontre sexuelle pour ne pas ainsi confondre affection, attachement et agir sexuel et surtout pour ne pas accumuler les déceptions à travers ces expériences.

▶ Concluez la rencontre avec les éléments clés proposés.

Éléments clés proposés :

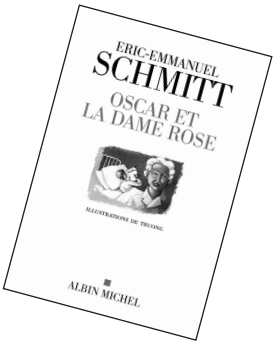
D'une part, nous ne pouvons que nous féliciter, comme société, d'être en mesure d'accueillir la diversité, d'afficher une certaine ouverture d'esprit et de respecter les différences, mais, d'autre part, il semble que les limites soient plus floues, plus brouillées, et ce, au niveau du consentement, de la banalisation de certaines activités sexuelles ou de la notion de ce qui relève du public versus du privé, etc. Ainsi, nous sommes confrontés à des événements et phénomènes reliés à la sexualité qui peuvent nous questionner voire nous dérouter. Cela soulève des questionnements moraux qui sont centraux dans la perception que nous avons des relations amoureuses et sexuelles. Ainsi, il demeure important, quel que soit son âge, de réfléchir sur ce qui est important pour soi et d'affirmer ses convictions, ses valeurs. Car vivre selon ses principes apporte une certaine solidité qui n'est ni de la rigidité morale ni de l'étroitesse d'esprit.

Activité réflexive

Déroulement de l'activité

▶ Demandez aux jeunes de rédiger un court texte à partir de la situation dont ils ont été témoins en lien avec la sexualité (voir activité déclencheur). Ils doivent, dans un premier temps décrire la situation (en respectant la confidentialité des personnes en cause); indiquer leurs réactions (ex. En quoi ont-ils tenu compte ou pas de leurs valeurs dans leurs réactions face à cette situation ?). Puis, faire ressortir dans leur texte différents questionnements moraux et valeurs en lien avec les relations amoureuses et sexuelles qui émergent de cette situation et tenter d'y apporter des réponses.

© Duquet, Gagnon et Faucher, 2010 • www.hypersexualisationdesjeunes.uqam.ca



Activité complémentaire

▶ **Dans le cours de français**, demandez aux jeunes de lire le livre *Oscar et la dame rose* d'Éric-Emmanuel Schmitt[65]. Recueillez leurs réactions et animez une discussion sur le bilan de la vie d'Oscar de 10 à 100 ans.

Ce livre raconte l'histoire d'Oscar, un petit garçon de dix ans qui vit à l'hôpital pour enfants parce qu'il a la leucémie. À l'hôpital, il fait la connaissance de Mamie-Rose, qui travaille à cet endroit pour réconforter les enfants malades. Elle encourage Oscar à écrire des lettres à Dieu pour qu'il se sente moins seul. Bien qu'il ne croie pas vraiment que Dieu existe, il le fait. Quand Oscar apprend qu'il va mourir, Mamie-Rose lui propose un jeu pour aider Oscar à prendre plaisir au reste de sa vie, dans lequel un jour compte pour 10 ans. Il y décrit les défis que représente chaque tranche d'âge en lien, notamment, avec l'amour et la sexualité.

Activités issues des Magazines *Ça Sexprime* et *Le Petit Magazine*[66]

BÉRARD, Anne-Marie. 2008. « La relation sexuelle: revue et recadrée », *Ça Sexprime*, vol. 11, Printemps, 16 p.

CAMPANELLI, Nadia. 2006. « Où en est l'intimité dans les relations sexuelles des adolescents ? – Les particularités des relations orales-génitales », *Ça Sexprime*, vol. 6, Hiver, 12 p.

BOSSÉ, Marie-Andrée. 2002. « Les relations sexuelles adolescentes. Est-ce banal ? », *Le Petit Magazine*, Printemps, 6 p.

DUQUET, Francine. 1999. « Qui trop embrasse, mal étreint », *Le Petit Magazine*, Printemps/Été, 6 p.

65 Schmitt, Éric-Emmanuel. 2002. *Oscar et la dame rose*, Paris, Albin Michel, 99 p.

66 Ces articles ont été réalisés par des étudiants-es de maîtrise du département de sexologie de l'UQAM, supervisés par Francine Duquet, professeure (UQAM) et Richard Cloutier du SLITS (MSSS). Vous pouvez vous les procurer en ligne: http://www.msss.gouv.qc.ca/itss Onglets: documentation/professionnels de l'éducation

© Duquet, Gagnon et Faucher, 2010 • www.hypersexualisationdesjeunes.uqam.ca

Rencontre 4

Conduites sexualisées et activités sociales sexuelles

Dilemmes sur des comportements sexualisés

Consignes

- Lisez les quatre mises en situation ci-dessous.
- Classifiez, individuellement, de 1 à 4 les quatre personnages sur un continuum d'acceptabilité allant du plus acceptable pour vous (position 1) au moins acceptable (position 4). Chaque personnage doit avoir une cote différente. Vous ne pouvez avoir deux numéro 1 ou deux numéro 4, par exemple.
- Indiquez la ou les raisons qui vous ont poussés à donner cette position. Prenez en considération le contexte, le lien entre les personnages, les conséquences sur le personnage et sur son entourage, etc.
- Par la suite, classez ces quatre mêmes personnages, mais cette fois-ci, en imaginant qu'ils sont de sexe opposé et indiquez aussi la ou les raisons qui vous ont poussés à donner cette position.

Les différents systèmes moraux cherchent généralement à élaborer des catégories de type : bien ou mal, bon ou mauvais, oui ou non. Toutefois, dans la réalité quotidienne, nous fonctionnons plus souvent en termes de degré de bonté ou de méchanceté plutôt que sous le principe du tout ou rien. Dans l'exercice qui suit, vous devez justement classifier des personnages en termes de degré d'acceptabilité. Il n'y a donc pas de bonne ni de mauvaise réponse à cette classification : il y a seulement des conduites que vous acceptez plus que d'autres[67].

Descriptions des personnages

JEAN-SIMON est âgé de 16 ans et est en relation amoureuse avec Marianne depuis environ 6 mois. La semaine dernière, Jean-Simon s'est rendu, seul, à un party chez un de ses amis, car sa « blonde » travaillait à l'épicerie. Lors de ce party, la meilleure amie de sa « blonde » a « frenché » Jean-Simon, de même que deux de ses amis. Lorsque Marianne a appris ce qui s'était passé, frustrée, elle en a parlé à Jean-Simon qui lui a répondu : « *Voyons, je ne t'ai pas trompée, c'était juste un "french" !* ».

ITALA est âgée de 17 ans. Au début de l'année scolaire, elle et ses amies se sont lancées un défi : « de mettre mal à l'aise leur beau prof de français en s'habillant sexy et en *flirtant* avec lui le plus souvent possible ».

ANNE-SOPHIE est âgée de 16 ans et n'a pas de «chum» depuis environ un an. Un de ses amis, Didier est amoureux d'elle. Elle sait qu'elle ne sortira jamais avec lui parce qu'il ne l'intéresse pas. Malgré cela, elle accepte régulièrement d'avoir des activités sexuelles avec lui. Pourquoi ne pas en profiter en attendant de se trouver un amoureux, se dit-elle ?

CARL est âgé de 16 ans. Ses amis-es et lui ont décidé de louer un chalet, pour quelques jours et ainsi célébrer la fin de leurs études secondaires. À la fin de la soirée, il amène dans sa chambre Valérie qui est complètement saoule. Il a des relations sexuelles avec elle.

67 Cet exercice de clarification de valeurs est inspiré de : Dallaire, Y. 1979. *Psychologie du comportement sexuel, approche expérientielle-Recueil d'exercices*, Département de psychologie, Collège Ste-Foy. La description des personnages est cependant originale.

© Duquet, Gagnon et Faucher, 2010 • www.hypersexualisationdesjeunes.uqam.ca

Rencontre 4

Conduites sexualisées et activités sociales sexuelles

Dilemmes sur des comportements sexualisés

Personnages (de départ)

1 = plus acceptable ⟷ **4** = moins acceptable

Inscrivez le nom du personnage sous la cote que vous lui attribuez.

1_____ **2**_____ **3**_____ **4**_____

Les raisons (contexte, lien entre les personnages, conséquences sur le personnage et sur son entourage, etc.)

1_____

2_____

3_____

4_____

Personnages (sexe opposé)

1 = plus acceptable ⟷ 4 = moins acceptable

Inscrivez le nom du personnage sous la cote que vous lui attribuez.

1_____ **2**_____ **3**_____ **4**_____

Les raisons (contexte, lien entre les personnages, conséquences sur le personnage et sur son entourage, etc.)

1_____

2_____

3_____

4_____

Consignes

- Enfin, formez des équipes mixtes de quatre ou cinq personnes et, à tour de rôle, annoncez la cote que vous avez attribuée aux différents personnages. Commencez par le personnage auquel vous avez donné la cote 1 et ainsi de suite.
- Tentez d'arriver à un consensus et débattez de vos arguments pour chacun des personnages.
- Faites le même exercice avec la classification des personnages que vous avez imaginés être du sexe opposé.

© Duquet, Gagnon et Faucher, 2010 • www.hypersexualisationdesjeunes.uqam.ca

Dilemmes sur des comportements sexualisés

Fiche 4.2

À l'attention des enseignants ou des intervenants

Consignes

- Après avoir demandé aux jeunes, ce à quoi on aurait pu s'attendre des personnages qui ont été confrontés à ces situations, lisez les dénouements des scénarios présentés ci-dessous qui, eux, démontrent une attitude respectueuse et attentionnée de leur part.

Descriptions des personnages

JEAN-SIMON est âgé de 16 ans et est en relation amoureuse avec Marianne depuis environ 6 mois. La semaine dernière, Jean-Simon s'est rendu, seul, à un party chez un de ses amis, car sa « blonde » travaillait à l'épicerie. Lors de ce party, la meilleure amie de sa «blonde» a « frenché » deux des amis de Jean-Simon. ***Celle-ci a tenté également de l'embrasser mais il a refusé. Elle a insisté en disant: « Voyons, tu n'es pas en train de tromper Marianne, c'est juste un "french" ! ». Jean-Simon lui a expliqué qu'il réservait ces gestes intimes pour son amoureuse. Il lui a demandé pourquoi elle avait cette attitude avec les garçons : « Ne risque-t-elle pas que certains d'entre eux profitent d'elle ? »***

ITALA est âgée de 17 ans. Au début de l'année scolaire, ses amies se sont lancées un défi : « de mettre mal à l'aise leur beau prof de français en s'habillant sexy et en flirtant avec lui le plus souvent possible ». ***Itala argumente avec ses amies pour qu'elles cessent ce jeu immature. Elles disent vouloir mettre leurs atouts à l'épreuve dans cette démarche de séduction. Itala leur précise que ce n'est pas de la séduction, mais de la manipulation. Sans compter que ce « jeu » (qui n'en est pas un) risque de créer un réel malaise auprès de cet enseignant et peut même porter atteinte à sa réputation (ex. fausses rumeurs de séduction, d'intéret ou d'attouchements sexuels de la part de l'enseignant).***

ANNE-SOPHIE est âgée de 16 ans et n'a pas de « chum » depuis environ un an. Un de ses amis, Didier est amoureux d'elle. Elle sait qu'elle ne sortira jamais avec lui parce qu'il ne l'intéresse pas. Malgré cela, elle a accepté d'avoir des activités sexuelles avec lui. Pourquoi ne pas en profiter en attendant de se trouver un amoureux, se disait-elle ? ***Cependant, elle est inconfortable dans cette situation et décide de lui parler et de cesser ce jeu ambigu. Elle se rend bien compte qu'il espère qu'une histoire d'amour pourra naître de cette aventure. Elle préfère être honnête avec lui, bien que ce ne sera pas simple. Elle sait bien que lui dire combien elle est désolée et s'excuser ne règlera pas tout, mais au moins, il mérite qu'elle clarifie cela auprès de lui et qu'elle cesse de jouer de la sorte avec ses sentiments.***

CARL est âgé de 16 ans. Ses amis-es et lui ont décidé de louer un chalet, pour quelques jours et ainsi célébrer la fin de leurs études secondaires. À la fin de la soirée, il amène dans sa chambre Valérie qui est complètement saoule. ***Il avait, au départ, l'intention d'avoir des relations sexuelles avec elle. Mais il lui apparaît évident que ce serait inacceptable de profiter ainsi de la situation. Il décide alors de la border dans le lit pour qu'elle puisse s'endormir tranquillement et de retourner au salon avec ses amis. Il s'assure ainsi qu'elle ne sera pas importunée par d'autres gars.***

© Duquet, Gagnon et Faucher, 2010 • www.hypersexualisationdesjeunes.uqam.ca

Dilemmes sur des comportements sexualisés

© Duquet, Gagnon et Faucher, 2010 • www.hypersexualisationdesjeunes.uqam.ca

Rencontre 5

Le cybersexe

Cybersexe

Cette rencontre d'éducation à la sexualité a été préparée en vue d'être réalisée autant dans les milieux scolaire que communautaire-jeunesse (voir, pour plus de détails, les sections sur *la structure des rencontres* et *le contexte d'utilisation des outils didactiques* dans le préambule). Cela dit, pour le milieu scolaire, des liens avec les champs disciplinaires, les domaines généraux de formation du Programme de formation de l'école québécoise[68] et les intentions annoncées dans le document « L'éducation à la sexualité dans le contexte de la réforme de l'éducation[69] » sont suggérés (voir le tableau ci-dessous).

Liens possibles avec le Programme de formation de l'école québécoise	
Domaines généraux de formation	**Santé et bien-être :** Amener l'élève à se responsabiliser dans l'adoption de saines habitudes de vie sur le plan de la santé, de la sécurité et de la sexualité. **Médias :** Amener l'élève à faire preuve de sens critique, éthique et esthétique à l'égard des médias et à produire des documents médiatiques respectant les droits individuels et collectifs. **Environnement et consommation :** Amener l'élève à entretenir un rapport dynamique avec son milieu, tout en gardant une distance critique à l'égard de la consommation et de l'exploitation de l'environnement. **Vivre ensemble et citoyenneté :** Amener l'élève à participer à la vie démocratique de la classe ou de l'école et à développer une attitude d'ouverture sur le monde et de respect de la diversité.
Compétences transversales	Compétences d'ordre intellectuel • Exploiter l'information • Résoudre des problèmes • Exercer son jugement critique Compétences d'ordre personnel et social • Actualiser son potentiel • Coopérer Compétence de l'ordre de la communication • Communiquer de façon appropriée
Domaine d'apprentissage	**Domaine du développement de la personne** Éthique et culture religieuse (2e cycle)
Compétences disciplinaires	Réfléchir sur des questions éthiques • Analyser une situation d'un point de vue éthique • Examiner une diversité de repères d'ordre culturel, moral, religieux, scientifique ou social • Évaluer des options ou des actions possibles Pratiquer le dialogue • Organiser sa pensée • Interagir avec les autres • Élaborer un point de vue étayé
Intentions pédagogiques liées au document « L'éducation à la sexualité dans le contexte de la réforme de l'éducation »	
Vie affective et amoureuse	Prise de conscience des éléments à privilégier pour bien vivre l'intimité affective et l'intimité sexuelle.
Santé sexuelle et expression de la sexualité humaine	Adoption d'attitudes et de comportements qui valorisent le respect de ses propres limites et de celles de l'autre dans l'expression de la sexualité. Réflexion critique quant à l'adoption de comportements responsables dans ses relations amoureuses et sexuelles.

68 Le *Programme de formation de l'école québécoise* est disponible à l'adresse : www.mels.gouv.qc.ca/sections/programmeFormation/

69 Gouvernement du Québec. 2003. *L'éducation à la sexualité dans le contexte de la réforme de l'éducation, - Outils pour l'intégration de l'éducation la sexualité dans la réforme de l'éducation*, Ministère de l'Éducation du Québec, Direction de l'adaptation scolaire et des services complémentaires, 56 p. Ce document est disponible à l'adresse : www.mels.gouv.qc.ca/lancement/eudcation_sexualite/

© Duquet, Gagnon et Faucher, 2010 • www.hypersexualisationdesjeunes.uqam.ca

Rencontre 5

Le Cybersexe

Cybersexe

Intentions pédagogiques

Amener les jeunes à prendre conscience des enjeux du cybersexe (clavardage sexuel, cyberpornographie) et de l'importance de protéger leur intimité dans Internet.

- Identifier les informations personnelles qu'ils ont ou n'ont pas envie qu'une personne inconnue sache d'eux avant de la rencontrer.
- Identifier les conséquences possibles de certains comportements reliés au cybersexe (ex. accessibilité à des informations personnelles dans Internet, consommation de pornographie).
- Discuter de solutions concrètes pour protéger son intimité.

Durée de la rencontre : 75 minutes

© Duquet, Gagnon et Faucher, 2010 • www.hypersexualisationdesjeunes.uqam.ca

Rencontre 5 — Le Cybersexe

Cybersexe

Activité 1

Durée	Matériel
Activité individuelle — *Discussion*	*30 minutes*	*Fiche 5.1*

Déroulement de l'activité

▶ Pour introduire la rencontre portant sur le cybersexe, expliquez aux jeunes qu'ils auront à remplir le « Cercle de la première impression » à partir d'une mise en situation donnée. Dans ce cercle, ils pourront écrire ou dessiner leurs réponses. Lisez aux jeunes la mise en situation suivante :

Mise en situation

« Vous n'avez pas de "chum" ou de "blonde" depuis un certains temps. Votre meilleur ami veut vous présenter quelqu'un. Cette rencontre aura lieu vendredi prochain. »

Qu'aimeriez-vous que votre ami dise de vous (ex. informations personnelles, goûts, loisirs) ou qu'il ne dise surtout pas ?

Quelles photos aimeriez-vous qu'il montre de vous ou qu'il ne montre surtout pas ?

Qu'aimeriez-vous qu'il dise sur vos amis, votre famille ou qu'il ne dise surtout pas ?

▶ Remettez aux jeunes la fiche 5.1 et laissez-leur 10 minutes pour la remplir.

▶ Une fois le « Cercle de la première impression » remplie, animez une discussion à partir des questions proposées.

1- Que remarquez-vous ?
Recueillez leurs opinions.

2- Pourquoi y a-t-il certaines choses que l'on a envie qu'une personne connaisse de nous avant de nous rencontrer ?
Recueillez leurs opinions.

Éléments de contenu possibles :

Pour qu'elle sache si l'on est une personne qui pourrait l'intéresser ;

Pour qu'elle n'ait pas de surprises ni de déceptions ;

Pour qu'elle sache un peu qui l'on est, ce que l'on aime (ex. loisirs, films, lecture, etc.) ;

Pour qu'elle sache si l'on a des intérêts communs ;

Pour que cela crée un premier contact sympathique et agréable ;

Etc.

© Duquet, Gagnon et Faucher, 2010 • www.hypersexualisationdesjeunes.uqam.ca

3- Pourquoi y a-t-il certaines choses que l'on n'a pas envie qu'une personne connaisse de nous avant de nous rencontrer ?
Recueillez leurs opinions.

Éléments de contenu possibles :

Pour ne pas que la personne se fasse une première impression trop rapidement voire une fausse image de nous ;

Pour qu'elle apprenne à nous connaître réellement en personne et non par l'intermédiaire de quelqu'un d'autre ;

Pour garder le mystère, la surprise ;

Pour ne pas que la première impression soit biaisée car l'autre ne connaît pas le contexte de ce qui peut être arrivé et dont on garde un souvenir mitigé ;

Parce qu'il y a des choses que l'on ne veut pas dévoiler à quelqu'un que l'on ne connaît pas, pour ainsi conserver notre intimité, notre jardin secret ;

Parce que l'on ne veut pas que l'autre raconte des histoires qui pourraient ne pas nous mettre à notre avantage ;

Pour ne pas rencontrer la personne pour la première fois sans savoir ce qu'elle sait réellement de nous ;

Etc.

4- Imaginez que la personne que vous allez rencontrer prochainement aurait accès à votre page personnelle dans Internet (ex. Facebook[70], Piczo[71], MSN[72]). Votre page personnelle contient-elle des informations que vous ne voudriez pas que la personne connaisse avant la première rencontre tel que vous l'avez indiqué dans le « Cercle de la première impression » ?
Recueillez leurs opinions.

Éléments de contenu possibles :

Souvent lorsqu'on met de l'information sur nous dans ces sites, on ne se rend pas compte que ce sont des informations auxquelles plusieurs personnes peuvent avoir accès; on peut croire que ce sont seulement nos amis qui vont les voir ou qui vont s'y intéresser. On ne sait pas quelle image de nous notre page personnelle peut refléter aux autres. Aussi, le fait de savoir qu'une autre personne, lors d'une éventuelle rencontre, ait eu accès à autant d'informations sur nous peut créer un malaise lors de cette toute première rencontre. De plus, on ne sait pas ce que l'autre aura pensé de nous. Son impression peut être positive et agréable, certes, mais cette personne a pu également porter un jugement sévère, ridiculisant voire humiliant à notre endroit. Ainsi, l'autre pourrait manquer d'indulgence à notre égard. De même, il est important de se demander si l'on est à l'aise sur le fait que les informations que l'on rend ainsi disponibles sur notre page personnelle puissent être accessibles à tous.

5- Imaginez que vous avez accès à la page personnelle de la personne que vous allez rencontrer prochainement. À quelles informations aimeriez-vous avoir ou non accès avant de la rencontrer ? Pourquoi ?
Recueillez leurs opinions.

---

70 Facebook est une marque de commerce de Facebook, Inc.

71 Piczo est une marque de commerce de Piczo, Inc.

72 MSN est une marque de commerce de Microsoft Corporation.

© Duquet, Gagnon et Faucher, 2010 • www.hypersexualisationdesjeunes.uqam.ca

Éléments de contenu possibles :

Il est vrai qu'une certaine curiosité peut être saine: c'est légitime de vouloir avoir des informations sur quelqu'un que l'on s'apprête à rencontrer. Toutefois, certains éléments, comme une page Web, peuvent nous donner des renseignements auxquels nous n'avons pas habituellement accès avant de connaître l'autre: par exemple, qui sont ses amis, ses parents, son ancien amoureux, etc. Ces pages dévoilent souvent des informations très personnelles et enlèvent une certaine part de mystère. On peut ainsi avoir l'impression de connaître l'autre personne sans même l'avoir jamais rencontrée; on peut aussi avoir un préjugé à son égard sans même avoir déjà discuté avec elle. De plus, lors de la première rencontre, il peut y avoir un malaise d'avoir eu accès rapidement à autant d'informations sur l'autre et ce, sans que ce dernier ne le sache ou sans l'avoir à peine rencontré. Certes, tous ces renseignements peuvent accélérer le processus de la connaissance de l'autre, mais peuvent également aller à l'encontre de ce que sont la séduction et l'apprivoisement, étapes essentielles à la rencontre amoureuse. Ne pas connaître tout de l'autre dans les moindres détails et tout de suite, permet une découverte progressive, une curiosité du moment, des échanges sur ce qu'est et sur ce qu'apprécie l'autre (sans se limiter à des interprétations hâtives) et donne la possibilité d'être vraiment « sous le charme ».

Activité 2	Durée	Matériel
Études de cas — *Discussion*	*35 minutes*	*Fiches 5.2 A à C* — *Fiche 5.3*

Déroulement de l'activité

- Pour la deuxième activité, mentionnez aux jeunes qu'ils auront à analyser, en équipe mixte de quatre ou cinq personnes, des histoires de cas qui concernent diverses situations liées à la sexualité dans Internet.
- Distribuez à chacune des équipes une des trois mises en situation (*voir* les fiches 5.2 A à C). Laissez-leur environ 10 minutes pour la remplir.
- Reprenez ensuite chacune des mises en situation et les équipes doivent donner leurs réponses à chacune des questions. Complétez au besoin avec les éléments de contenu (*voir* la fiche 5.3).
- Animez une discussion à l'aide des questions suivantes.

1- À votre avis, les filles ont-elles tendance à se dévoiler davantage sur leur page Web que les garçons (ex. raconter leur vie, mettre des photos) ? Si oui ou si non, pourquoi ?
Recueillez leurs opinions.

2- À votre avis, les filles ont-elles davantage tendance à accepter de se faire prendre en photo que les garçons ? Si oui ou si non, pourquoi ?
Recueillez leurs opinions.

3- À votre avis, les garçons sont-ils des plus grands consommateurs de pornographie que les filles ? Si oui ou si non, pourquoi ?
Recueillez leurs opinions.

© Duquet, Gagnon et Faucher, 2010 • www.hypersexualisationdesjeunes.uqam.ca

▶ Pour conclure l'activité, mentionnez les éléments clés suivants.

Éléments clés proposés :

Ces comportements peuvent souvent paraître « banals » (ex. mettre des photos de soi sur sa page Web, se faire prendre en photo par son amoureux, visionner de la pornographie, etc.), et ce, sans qu'on en évalue réellement les conséquences possibles. Mais que l'on soit un garçon ou une fille, ces comportements peuvent avoir des impacts sur la perception que l'on a de l'intimité et de la sexualité (ex. faire des comparaisons entre la pornographie et la réalité) ou peuvent entraîner des conséquences déplorables liées à la protection de notre intimité (ex. l'entourage et des inconnus ont vu des photos plus ou moins intimes de soi).

Conclusion de la rencontre :

10 minutes

Déroulement de la conclusion

▶ Demandez aux jeunes ce qu'ils retiennent de la rencontre.

1- Que retenez-vous de la rencontre?
Recueillez leurs opinions.

2- Que pensez-vous de tout ce à quoi vous avez accès sur Internet, en lien avec la sexualité?
Recueillez leurs opinions.

Éléments clés proposés :

Avec Internet, on a accès à un monde de possibilités en ce qui concerne la sexualité: clavardage sexuel, scénarios sexuels maisons (Webcam et photos sexy), pornographie, etc. Cet univers, devenu facilement accessible, suscite la curiosité sur un sujet dont on parle peu soit l'intimité sexuelle. Et cela peut faussement laisser croire que de dévoiler son intimité, c'est banal.

Avec les pages Web et le clavardage sexuel, on donne accès ou on obtient facilement des informations personnelles sur les autres. Ce qui fait en sorte que l'on connaît la personne avant même de la rencontrer. Ce qui ne permet pas de prendre le temps de mieux la connaître en « vraie », de voir ses réactions (ex. la voir sourire, rougir), etc. De plus, il importe d'apprendre à protéger son intimité. Notre intimité, c'est précieux : c'est ce qui est le plus proche de qui nous sommes.

En se révélant trop et trop rapidement, à des gens que l'on connaît à peine ou pas du tout, cela peut nous mettre à risque que cette information personnelle revienne contre nous (ex. être ridiculisé, humilié, etc.). Il importe de se rappeler que lorsqu'une information, peu importe sa nature, se retrouve dans Internet, on n'a plus le contrôle sur sa diffusion. Lorsqu'on clavarde avec une personne, on peut facilement être victime de sollicitations sexuelles, car le contexte du clavardage crée une fausse impression de confidences partagées, d'intimité et de sécurité.

En ce qui a trait à la pornographie, le danger est de croire qu'elle représente la réalité. La pornographie réduit souvent la sexualité à la génitalité, à une mécanique, à une pure performance sexuelle et à l'état d'objet de consommation[73]*. Elle représente une sexualité qui est stéréotypée (ex. corps parfaits, pénis*

73 Marzano, Michela et Claude Rozier. 2005. *Alice au pays du porno*, Paris: Ramsey, 249 p.

© Duquet, Gagnon et Faucher, 2010 • www.hypersexualisationdesjeunes.uqam.ca

surdimensionné ; cris impressionnants, durée interminable de la relation sexuelle, nombreux partenaires sexuels, etc.) et parfois déshumanisante (ex. présence d'un rapport dominant/dominé, pratiques sexuelles dégradantes [violence, bestialité, etc.]) qui peut avoir un impact sur qui la consomme régulièrement sans regard critique.

Activités complémentaires

▶ Pour conclure la rencontre, demandez aux jeunes de visionner, à la maison ou à un poste informatique, une vidéo hollandaise (non traduite) révélatrice de l'utilisation parfois trouble d'Internet où on y présente deux jeunes qui clavardent (ou « chattent ») ensemble dans Internet. Pour y accéder, donnez-leur l'hyperlien suivant : www. internetsoa.nl (Onglets *Commercials, TV commercial*[74]).

Description de la vidéo

Les adolescents ont tous deux une caméra web et se filment sans qu'on ne voit leur visage. La jeune fille dit au garçon qu'elle parie qu'il a un petit pénis. Il rétorque en lui disant de lui montrer ses seins et qu'elle sera à même de le constater. Elle s'exécute et il s'apprête à se caresser, mais arrive un événement. Ces deux jeunes auront une grande surprise lorsqu'ils apprendront l'identité de leur interlocuteur.

▶ Animez ensuite une discussion à l'aide des questions suivantes :

1. **Comment réagissez-vous à cette vidéo ?**
   Recueillez leurs opinions.

2. **Quels sont les risques associés au clavardage dans Internet ?**
   Recueillez leurs opinions.

Éléments de contenu possibles :

Lorsqu'on dévoile des informations personnelles dans Internet, on n'a pas de contrôle sur ce que les autres personnes peuvent faire avec celles-ci ni maintenant ni plus tard.

On ne sait pas qui est véritablement la personne avec qui on converse, et ce, même si celle-ci nous envoie des photos d'elle. On a l'impression, à tort parfois, qu'il s'agit vraiment de cette personne.

De plus, lorsqu'on utilise sa Webcam, on donne accès à notre identité, notre intimité, etc. Aussi, il se peut que la personne nous offre d'ouvrir sa Webcam. Si on accepte cette proposition, on ne sait pas à quelle image on peut avoir accès. On peut avoir à gérer une situation qui nous rend mal à l'aise sans compter que certaines images troublantes peuvent rester gravées dans notre esprit pour plus ou moins longtemps.

Les discussions dans Internet peuvent rapidement tourner autour de la sexualité car il est plus facile de se dévoiler dans un contexte qui apparaît plus « anonyme ».

Il se peut qu'on ait envie de rencontrer la personne avec qui l'on discute ou qu'elle ait envie de nous rencontrer. Toutefois, on ne sait jamais à qui l'on peut avoir à faire dans pareille situation et quelles sont ses intentions.

74 Il s'agit d'un site de prévention de la sollicitation sexuelle où plusieurs outils sont proposés aux jeunes ; il a été conçu par le gouvernement néerlandais. Et bien que cette vidéo ne soit disponible qu'en hollandais, on saisit très bien de quoi il s'agit.

© Duquet, Gagnon et Faucher, 2010 • www.hypersexualisationdesjeunes.uqam.ca

▶ Demandez aux jeunes de lire la nouvelle qui s'intitule « Mi-ange mi-démon » de Thomas Scotto[75] présente dans le livre *Des filles et des garçons*. Cette nouvelle raconte l'histoire d'une jeune fille qui rencontre quelqu'un en clavardant. La finale de cette nouvelle est troublante. Elle laisse présager un viol collectif. C'est pourquoi il est important de faire un retour avec les jeunes à la suite de la lecture de cette nouvelle. Donc, animez une discussion avec les jeunes en recueillant leurs réactions sur l'ensemble de la nouvelle mais aussi sur l'attitude des personnages. Exemples de questions : *Démone* (pseudonyme que se donne le personnage principal lorsqu'elle clavarde) pouvait-elle se douter de ce que lui réservait *Ange* (pseudonyme que se donne son interlocuteur). Qu'aurait-elle pu faire pour éviter cette déplorable et troublante situation ? Quels sont les risques et les dangers de rencontrer des gens dans Internet ? Vous pouvez être accompagné du psychologue ou de la travailleuse sociale pour co-animer cette discussion.

Activité issue du document

L'éducation à la sexualité dans le contexte de la réforme de l'éducation[76]

▶ **Dans le cours d'éthique et culture religieuse,** discutez avec les élèves des enjeux de la communication amoureuse et sexuelle dans Internet (chatter et ce que l'on nomme également «clavardage»). L'anonymat que ce réseau permet peut donner une fausse impression de confidentialité et susciter rapidement un haut niveau de confidences, créant par surcroît une forme d'intimité avec l'interlocuteur. Cependant, ce «jeu» peut également alimenter certaines supercheries et entraîner des déceptions amoureuses. Comment peut-on alors discerner le vrai du faux? (p. 52)

Activités issues des Magazines *Ça Sexprime* et *Le Petit Magazine*[77]

GAGNON, Geneviève. 2007. « La pornographie sur Internet et ses conséquences pour les jeunes : Comment intervenir ? », *Ça Sexprime*, vol. 9, Printemps, 12 p.

LACROIX, Christine. 2004. « La sexualité sur Internet, autre chose que de la porno », *Le Petit Magazine*, printemps, 6 p.

75 Scotto, Thomas. 2003. « Mi-ange mi-démon ». dans Collectif. *Des filles et des garçons*, en partenariat avec le mouvement Ni putes ni soumises, Paris, Éditions Thierry Magnier, p. 135-157 188 p. L'éditeur présente ce livre ainsi : « Onze nouvelles pour dire l'amour et la violence, les pressions sociales, familiales, religieuses, le poids des traditions, le machisme, les clichés sexistes... mais aussi la solidarité et l'amitié. Des nouvelles pour parler du regard des garçons sur les filles, des filles sur les garçons, des garçons et des filles entre eux. Un message de colère, de lutte et d'espoir pour inviter au débat. »

76 Gouvernement du Québec. 2003. *L'éducation à la sexualité dans le contexte de la réforme de l'éducation, - Outils pour l'intégration de l'éducation la sexualité dans la réforme de l'éducation*, Ministère de l'Éducation du Québec, Direction de l'adaptation scolaire et des services complémentaires, 56 p. Ce document est disponible à l'adresse : www.mels.gouv.qc.ca/lancement/eudcation_sexualite/

77 Ces articles ont été réalisés par des étudiants-es de maîtrise du département de sexologie de l'UQAM, supervisés par Francine Duquet, professeure (UQAM) et Richard Cloutier du SLITS (MSSS). Vous pouvez vous les procurer en ligne : http ://www.msss.gouv.qc.ca/itss Onglets : documentation/professionnels de l'éducation

© Duquet, Gagnon et Faucher, 2010 • www.hypersexualisationdesjeunes.uqam.ca

Rencontre 5

Le Cybersexe

Cybersexe

Consigne

▶ Compléter chaque section du cercle avec des mots clés à l'aide de la mise en situation proposée.

Mise en situation

« Vous n'avez pas de « chum » ou de « blonde » depuis un certains temps. Votre meilleur ami ou meilleure amie veut vous présenter quelqu'un. Cette rencontre aura lieu vendredi prochain. »

Qu'aimeriez-vous que votre ami ou amie dise de vous (ex. informations personnelles, goûts, loisirs) ou qu'il ne dise surtout pas ?

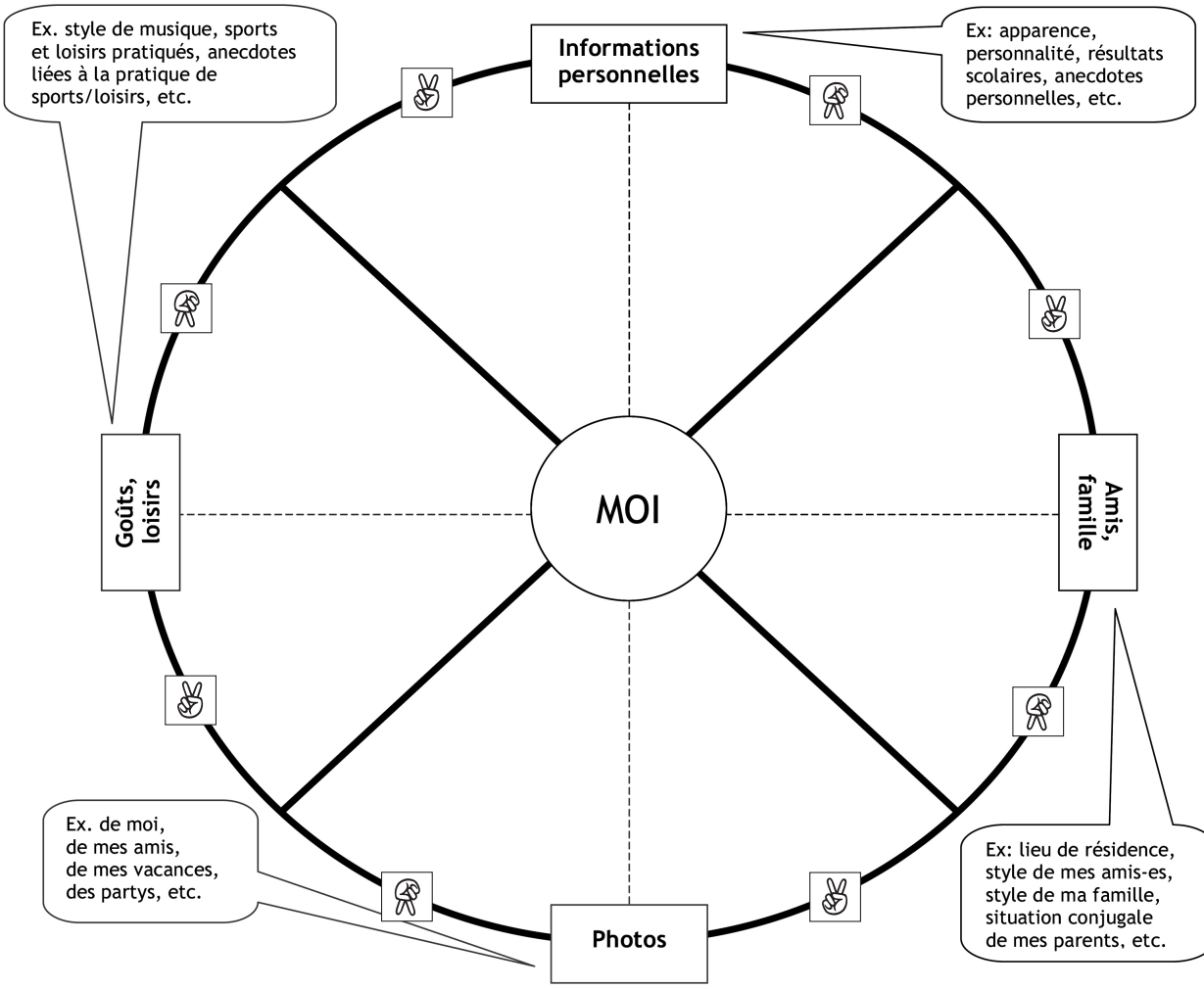
Quelles photos aimeriez-vous qu'il montre de vous ou qu'il ne montre surtout pas ?

Qu'aimeriez-vous qu'il dise sur vos amis, votre famille ou qu'il ne dise surtout pas ?

Légende

= j'aimerais qu'il en parle

= j'aimerais qu'il n'en parle pas



© Duquet, Gagnon et Faucher, 2010 • www.hypersexualisationdesjeunes.uqam.ca

Cybersexe

© Duquet, Gagnon et Faucher, 2010 • www.hypersexualisationdesjeunes.uqam.ca

Rencontre 5

Le Cybersexe

Cybersexe

Consignes

- En équipe, lisez la mise en situation.
- Répondez aux différentes questions.

Mise en situation A

Alice *a une page Web personnelle où elle est en contact avec une centaine d'amis et connaissances. Elle va régulièrement sur ce site mettre à jour des informations sur elle (ex. ses goûts en matière de film, de musique, de séries télévisées, de loisirs). Elle aime bien ajouter des photos pour montrer à ses amis et connaissances, qui sont les seuls à y avoir accès, les différentes activités qu'elle fait au cours de l'année. Elle a ajouté des photos de son voyage dans le Sud. Récemment, avec une fenêtre «pop-up», elle a découvert qu'une de ses photos où elle est en bikini sur la plage s'est retrouvée dans un site Internet de type pornographique.*

1- Que pensez-vous de cette situation ?

2- Quelles sont les conséquences de rendre accessibles dans Internet des photos de nous à nos amis et nos connaissances ?

3- Que peut faire Alice pour remédier à cette situation ?

© Duquet, Gagnon et Faucher, 2010 • www.hypersexualisationdesjeunes.uqam.ca

Cybersexe

© Duquet, Gagnon et Faucher, 2010 • www.hypersexualisationdesjeunes.uqam.ca

Rencontre 5

Le Cybersexe

Cybersexe

Consignes

- En équipe, lisez la mise en situation.
- Répondez aux différentes questions.

Mise en situation B

Amanda *et* ***Dean*** *fêtent leur 6e mois de relation de couple. Durant la soirée,* ***Dean*** *offre un appareil photo numérique à* ***Amanda*** *pour souligner l'événement.* ***Amanda****, gênée de ne lui avoir rien acheté, lui demande ce qui lui ferait plaisir.* ***Dean*** *demande à la prendre en photo avec l'appareil qu'il vient de lui offrir. Lors de la séance photo, il lui demande si elle est « game » (capable d'oser) de se mettre en sous-vêtements pour les prochaines photos, que cela serait un cadeau inoubliable.* ***Amanda*** *accepte. Le lundi suivant,* ***Amanda*** *se rend compte que ses photographies, en sous-vêtements, ont non seulement fait le tour du groupe d'amis de son « chum », mais que d'autres personnes qui fréquentent son école, les ont également vues.*

1- Que pensez-vous de cette situation ?

2- Quelles peuvent être les conséquences de laisser une autre personne prendre des photos de nous en sous-vêtements?

3- Que peut faire Amanda pour remédier à cette situation ?

© Duquet, Gagnon et Faucher, 2010 • www.hypersexualisationdesjeunes.uqam.ca

Cybersexe

© Duquet, Gagnon et Faucher, 2010 • www.hypersexualisationdesjeunes.uqam.ca

Rencontre 5

Le Cybersexe

Cybersexe

Consignes

- En équipe, lisez la mise en situation.
- Répondez aux différentes questions.

Mise en situation C

***Sam**, 17 ans, consomme régulièrement de la pornographie dans Internet depuis l'âge de 12 ans. Lorsqu'il a des activités sexuelles avec une fille, il trouve cela ennuyant car il ne ressent pas la même excitation que lorsqu'il regarde de la pornographie. Toutefois, il aimerait bien que la situation change.*

1- Que pensez-vous de cette situation ?

2- Quelles peuvent être les conséquences de consommer régulièrement de la pornographie, et ce, dès un jeune âge ?

3- Que peut faire Sam pour remédier à cette situation ?

© Duquet, Gagnon et Faucher, 2010 • www.hypersexualisationdesjeunes.uqam.ca

Cybersexe

© Duquet, Gagnon et Faucher, 2010 • www.hypersexualisationdesjeunes.uqam.ca

Fiche 5.3

À l'attention des enseignants ou des intervenants

Consignes

- Un membre de l'équipe lit la mise en situation ainsi que les réponses des membres de l'équipe aux différentes questions.
- Complétez à l'aide des éléments clés proposés.

Mise en situation A

Alice *a une page Web personnelle où elle est en contact avec une centaine d'amis et connaissances. Elle va régulièrement sur ce site mettre à jour des informations sur elle (ex. ses goûts en matière de film, de musique, de séries télévisées, de loisirs). Elle aime bien ajouter des photos pour montrer à ses amis et connaissances, qui sont les seuls à y avoir accès, les différentes activités qu'elle fait au cours de l'année. Elle a ajouté des photos de son voyage dans le Sud. Récemment, avec une fenêtre «pop-up», elle a découvert qu'une de ses photos où elle est en bikini sur la plage s'est retrouvée dans un site Internet de type pornographique.*

1- Que pensez-vous de cette situation ?

Recueillez leurs opinions.

2- Quelles sont les conséquences de rendre accessibles dans Internet des photos de nous à nos amis et nos connaissances ?

Recueillez leurs opinions.

Éléments de contenu possibles :

En soi, rendre accessible des photos de soi à ses amis et connaissances n'est pas un problème. Toutefois, c'est la nature des photos qui peut être problématique. Diffuser des images sexy, des images dévoilant des situations intimes peut nous mettre à risque de vivre une situation comme celle d'Alice. Même si Alice croyait inoffensif le fait que seuls ses amis et ses connaissances pouvaient y avoir accès, il n'en demeure pas moins qu'une ou que plusieurs photos ont pu être distribuées sans son consentement. Au moment où l'on rend accessible des photos ou des informations sur soi par le biais des sites de clavardage, de rencontres, des pages personnelles, etc., on perd le contrôle de leur diffusion. Dans le cas d'Alice, il s'agissait de photos en maillot de bain. Mais s'il s'agissait de photos où la personne a des poses plus suggestives, plus provocantes, ceux qui ont accès à ces photos peuvent porter un jugement sur elle et croire qu'elle annonce un certain intérêt sexuel voire une disponibilité.

3- Que peut faire Alice pour remédier à cette situation ?

Recueillez leurs opinions.

Éléments de contenu possibles :

Elle peut retirer toutes ses photos d'elle de sa page personnelle.

Elle peut choisir de ne plus mettre sur sa page personnelle des photos sexy d'elle.

Elle pourrait informer ses amis de ce qui lui est arrivé pour les sensibiliser afin qu'il ne leur arrive pas la même chose.

Elle pourrait faire une démarche pour que sa photo soit retirée du site de type pornographique.

Elle pourrait porter plainte à la police.

Etc.

© Duquet, Gagnon et Faucher, 2010 • www.hypersexualisationdesjeunes.uqam.ca

Cybersexe

Fiche 5.3
À l'attention des enseignants ou des intervenants

Mise en situation B

Amanda *et* ***Dean*** *fêtent leur 6e mois de relation de couple. Durant la soirée,* ***Dean*** *offre un appareil photo numérique à* ***Amanda*** *pour souligner l'événement.* ***Amanda****, gênée de ne lui avoir rien acheté, lui demande ce qui lui ferait plaisir.* ***Dean*** *demande à la prendre en photo avec l'appareil qu'il vient de lui offrir. Lors de la séance photo, il lui demande si elle est « game » (capable d'oser) de se mettre en sous-vêtements pour les prochaines photos, que cela serait un cadeau inoubliable.* ***Amanda*** *accepte. Le lundi suivant,* ***Amanda*** *se rend compte que ses photographies, en sous-vêtements, ont non seulement fait le tour du groupe d'amis de son « chum », mais que d'autres personnes qui fréquentent son école, les ont également vues.*

1- Que pensez-vous de cette situation ?
Recueillez leurs opinions.

2- Quelles peuvent être les conséquences de laisser une autre personne prendre des photos de nous en sous-vêtements ?
Recueillez leurs opinions.

Éléments de contenu possibles :

On peut se retrouver dans Internet en sous-vêtements et on n'a plus de contrôle de ce qui peut arriver avec cette photo ;

On n'a pas de contrôle sur ce que l'autre fera avec cette photo ;

On ne sait pas qui pourra avoir ces photos entre les mains et ce qu'ils en feront ;

Avec les photographies numériques aujourd'hui c'est beaucoup plus facile de les distribuer et de les envoyer à plusieurs personnes; la diffusion peut être exponentielle ;

On peut penser qu'étant donné que la personne qui a fait cette demande est notre amoureux, l'on peut avoir confiance en lui. Toutefois, il est impossible de prévoir ce que cette personne pourra en faire pendant ou après la relation ;

Etc.

3- Que peut faire Amanda pour remédier à cette situation ?
Recueillez leurs opinions.

Éléments de contenu possibles:

Elle peut demander à Dean des explications, puis lui demander d'effacer les originaux de ces photographies devant elle et de demander à ceux à qui il les a envoyées de les effacer également ;

Elle peut demander à Dean de contacter ses amis pour qu'ils détruisent ses photos; elle peut elle-même envoyer un courriel aux amis de Dean leur demandant de détruire ces photos. Cependant, il peut s'agir d'un vœu pieux car trop difficile à contrôler. Cela dit, le seul fait de leur indiquer son inconfort face à cette situation peut sensibiliser certains à la portée de ce geste ;

Elle peut exiger que Dean s'excuse publiquement de son geste, auprès de ses amis à qui il a envoyé ces photos ;

Elle peut décider de quitter Dean pour son manque de respect; le geste qu'il a commis devenant révélateur de qui il est ;

Elle peut parler de la situation à ses parents, aux parents de Dean ou à tout adulte de confiance à l'école ;

© Duquet, Gagnon et Faucher, 2010 • www.hypersexualisationdesjeunes.uqam.ca

Elle peut porter plainte contre Dean à la police s'il refuse de détruire les photos. On s'entend que cette option risque d'être difficile pour Amanda si elle est amoureuse de Dean ;

Etc.

Mise en situation C

***Sam**, 17 ans, consomme régulièrement de la pornographie dans Internet depuis l'âge de 12 ans. Lorsqu'il a des activités sexuelles avec une fille, il trouve cela ennuyant car il ne ressent pas la même excitation que lorsqu'il regarde de la pornographie. Toutefois, il aimerait bien que la situation change.*

1- Comment réagissez face à cette histoire de cas ?
Recueillez leurs opinions.

2- Quelles peuvent être les conséquences de consommer régulièrement de la pornographie, et ce, dès un jeune âge ?
Recueillez leurs opinions.

Éléments de contenu possibles :

On peut venir qu'à penser que ce qui est présenté dans la pornographie représente la réalité[78] *;*

Cela peut venir teinter notre perception de ce que devraient être les activités sexuelles ;

La pornographie mise sur le paraître et la performance plutôt que sur l'être. Donc, on peut en venir à penser que la personne avec qui on est en relation n'est pas aussi excitante, attirante que les femmes ou les hommes présentés dans la pornographie ;

Se suffire de ce mode excitatoire et s'y plaire voire s'y réfugier ; considérer que c'est plus facile et accessible que de devoir séduire quelqu'un. En effet, en consommant sur une base régulière ce type d'images, on s'habitue à un univers excitatoire bien précis, et solitaire, de sorte que tenir compte des attentes de l'autre, de son désir peut sembler bien compliqué ;

Cela peut mettre une certaine pression de performance autant chez le garçon que chez la fille (ex. vouloir performer et exiger la même chose de notre partenaire) et ainsi, avoir des répercussions sur l'estime personnelle et l'image corporelle ; et ce, même si l'on sait consciemment que la pornographie ne représente pas la réalité ;

Une exposition répétée peut, dans certains cas, accroître une certaine tolérance face aux comportements présents dans la pornographie (ex. pratiques sexuelles marginales, violence, etc.) ;

Pour certains, une consommation abusive de pornographie peut engendrer des pannes de désir et un certain désabusement ;

Certaines personnes peuvent consommer de la pornographie tout en sachant que cela ne correspond pas à la réalité, sans espérer vivre ces situations avec leur « blonde » ou leur « chum », en ayant le recul nécessaire pour bien distinguer la fiction de la réalité et en désapprouvant les scénarios dégradants. Mais il importe de préciser que cela peut être fort différent lorsque la consommation a débuté à un très jeune âge et que cette personne n'a pas eu accès à d'autres modèles et s'est forgé son univers sexuel autour de ces scénarios ;

Etc.

78 St-Germain, C. 2002, « Vos enfants et la porno », *Capital Santé*, vol. 4, no 4, Janvier-février, p. 30-33.

© Duquet, Gagnon et Faucher, 2010 • www.hypersexualisationdesjeunes.uqam.ca

3- Que peut faire Sam pour remédier à cette situation ?

Recueillez leurs opinions.

Éléments de contenu possibles :

Réaliser l'impact de sa consommation de pornographie sur ses activités sexuelles, sa fantasmatique et sa relation avec les filles ;

Réaliser qu'une personne dans sa vie ne sera jamais comme les femmes qu'il voit dans Internet (cyberpornogaphie) ;

Diminuer sa consommation de pornographie ;

S'il est en relation avec quelqu'un, parler à cette personne de la manière dont il se sent ; se donner le temps d'apprivoiser l'autre, de ressentir sans vouloir performer ; ne pas se mettre de pression ; apprendre à redécouvrir les plaisirs simples sans ce que soit une course à l'orgasme ;

Consulter un professionnel (ex. sexologue, psychologue, etc.) ;

Etc.

© Duquet, Gagnon et Faucher, 2010 • www.hypersexualisationdesjeunes.uqam.ca

Rencontre 6 partie 1

Le désir et le plaisir

Plaisir à tout prix !

Cette rencontre d'éducation à la sexualité a été préparée en vue d'être réalisée autant dans les milieux scolaire que communautaire-jeunesse (voir, pour plus de détails, les sections sur *la structure des rencontres* et *le contexte d'utilisation des outils didactiques* dans le préambule). Cela dit, pour le milieu scolaire, des liens avec les champs disciplinaires, les domaines généraux de formation du Programme de formation de l'école québécoise[79] et les intentions annoncées dans le document « L'éducation à la sexualité dans le contexte de la réforme de l'éducation[80] » sont suggérés (voir le tableau ci-dessous).

Liens possibles avec le Programme de formation de l'école québécoise		
Domaine général de formation	**Santé et bien-être :** Amener l'élève à se responsabiliser dans l'adoption de saines habitudes de vie sur le plan de la santé, de la sécurité et de la sexualité.	
Compétences transversales	Compétences d'ordre intellectuel • Exploiter l'information • Résoudre des problèmes • Exercer son jugement critique • Mettre en œuvre sa pensée créatrice Compétences d'ordre personnel et social • Actualiser son potentiel • Coopérer Compétence de l'ordre de la communication • Communiquer de façon appropriée	
Domaines d'apprentissage	**Domaine des langues** Français, langue d'enseignement (2e cycle)	**Domaine de la mathématique, de la science et des technologies** Science et technologie (2e cycle)
Compétences disciplinaires	Communiquer oralement • Construire du sens • Intervenir oralement • Adopter une distance critique	Mettre à profit ses connaissances scientifiques et technologiques • Comprendre des principes scientifiques liés à la problématique • Construire son opinion sur la problématique à l'étude
Intentions pédagogiques liées au document « L'éducation à la sexualité dans le contexte de la réforme de l'éducation »		
Vie affective et amoureuse	Prise de conscience des éléments à privilégier pour bien vivre l'intimité affective et l'intimité sexuelle.	
Santé sexuelle et expression de la sexualité humaine	Adoption d'attitudes et de comportements qui valorisent le respect de ses propres limites et de celles de l'autre dans l'expression de la sexualité. Démythification de la recherche exclusive de sensations sexuelles fortes (le plaisir à tout prix) versus la découverte graduelle de la satisfaction sexuelle (le plaisir garanti).	

79 Le *Programme de formation de l'école québécoise* est disponible à l'adresse : www.mels.gouv.qc.ca/sections/programmeFormation/

80 Gouvernement du Québec. 2003. *L'éducation à la sexualité dans le contexte de la réforme de l'éducation, - Outils pour l'intégration de l'éducation la sexualité dans la réforme de l'éducation*, Ministère de l'Éducation du Québec, Direction de l'adaptation scolaire et des services complémentaires, 56 p. Ce document est disponible à l'adresse : www.mels.gouv.qc.ca/lancement/eudcation_sexualite/

© Duquet, Gagnon et Faucher, 2010 • www.hypersexualisationdesjeunes.uqam.ca

Rencontre 6 partie 1

Le désir et le plaisir

Plaisir à tout prix !

Intentions pédagogiques

Amener les jeunes à réfléchir à la place que doivent occuper l'affection, l'amour, le plaisir et le désir dans une relation amoureuse et une relation sexuelle.

- Identifier les éléments clés d'une relation sexuelle idéale, agréable et moins agréable.
- Distinguer les concepts excitation sexuelle et désir sexuel; plaisir et orgasme.
- Discuter des nuances liées au désir et au plaisir dans une relation amoureuse et une relation sexuelle.

Durée de la rencontre : 75 minutes

© Duquet, Gagnon et Faucher, 2010 • www.hypersexualisationdesjeunes.uqam.ca

Activité 1

Durée	Matériel
Remue-méninges *Discussion* *15 minutes*	

Déroulement de l'activité

▶ Demandez aux jeunes d'écrire sur trois papiers différents ce que représentent pour eux : 1) relation sexuelle idéale 2) relation sexuelle agréable 3) relation sexuelle moins agréable. Demandez-leur ensuite de venir déposer leurs papiers à l'avant en trois piles différentes. Pour assurer la confidentialité, vous lirez ce qui est inscrit sur chacun des papiers, et ce, pour chaque catégorie et animez la discussion. Complétez avec les éléments de contenu possibles.

OPTION : Animez un remue-méninges sur le thème des relations sexuelles. Pour ce faire, séparez le tableau en trois colonnes et demandez aux jeunes quels sont les premiers mots qui leur viennent en tête si vous dites : Relation sexuelle idéale ? Relation sexuelle agréable? Relation sexuelle moins agréable ? Demandez à un jeune de noter les éléments ressortis au tableau ou sur un tableau à feuilles détachables pour chacun des trois concepts. Animez une discussion à l'aide des questions proposées et complétez avec les éléments de contenu possibles.

1- Que remarquez-vous ?
Recueillez leurs opinions.

2- Quels peuvent être les éléments clés d'une relation sexuelle idéale ?
Recueillez leurs opinions.

Éléments de contenu possibles :

***Relation sexuelle peut être <u>idéale</u> quand*[81] :**

Elle se déroule comme on l'avait prévue, imaginée ;

Il n'arrive pas d'imprévus décevants ;

Il n'y a pas de risque de contracter une ITSS (infection transmise sexuellement ou par le sang) ou d'avoir une grossesse non planifiée ;

Elle se déroule dans le respect et en regard du consentement de chacun ;

Elle est axée sur le plaisir masculin et féminin ;

Elle arrive spontanément à un moment où les deux en ont vraiment envie ;

On se sent à l'aise ; en confiance avant, pendant et après ;

Etc.

▶ Vous pouvez apporter une nuance ici entre ce qu'est « l'idéal » et ce que l'on « idéalise ». Ainsi, une relation sexuelle « idéalisée » peut être alimentée parfois par des images de performance et des clichés. Les exemples suivants représentent ce que l'on peut « idéaliser » dans une relation sexuelle, mais qui ne sont pas forcément réalistes.

81 Tiré et adapté de Bureau de Consultation Jeunesse. 1980. «Ça ne peut plus durer», 50 p.

© Duquet, Gagnon et Faucher, 2010 • www.hypersexualisationdesjeunes.uqam.ca

Éléments de contenu possibles :

On se sent toujours habile ;

Il y a une variété de positions sexuelles effectuées ;

L'orgasme simultané est atteint ;

On réalise tous ses fantasmes et ceux de l'autre ;

Etc.

3- Quels sont les éléments clés d'une relation sexuelle agréable ?

Éléments de contenu possibles :

Relation sexuelle peut être <u>agréable</u> quand*[82] *:

On est prêt, c'est-à-dire lorsque le besoin et le goût viennent vraiment de nous et non pas des pressions extérieures ;

Ce que l'on fait est en accord avec notre système de valeurs ;

On choisit quelqu'un qui nous plaît et envers qui l'on éprouve du désir, de l'amour ou de l'affection ;

On se sent bien ensemble, on peut combler nos besoins de tendresse, de plaisir et de communication ;

On est attentif à nos besoins et à ceux de l'autre ;

On prend la peine de se connaître, de se parler, de se dire nos goûts, nos émotions ;

On utilise un préservatif pour prévenir la transmission des ITSS ;

On utilise un moyen contraceptif pour éviter une grossesse planifiée ;

On connaît et apprécie son corps ainsi que le corps de l'autre, sans toujours le comparer ou le dévaloriser ;

On est dans un endroit qui nous plaît ; on a du temps devant soi, on ne sent pas pressé, bousculé ;

On n'a pas peur de s'abandonner, à certains moments ;

On explore sa capacité de se laisser aller dans une relation sans «courir après l'orgasme» ; sans se sentir obligé de performer ;

On peut faire preuve d'humour, être capable de rire des petits incidents de parcours ;

Etc.

▶ Mentionnez aux jeunes que ces critères peuvent sembler difficiles à tous réaliser en même temps. Il se peut, lors des premières relations sexuelles et des fois subséquentes, que le couple ne « contrôle » pas tous ces éléments, mais il y a des points qui demeurent majeurs et qui peuvent représenter les aspects « incontournables », pour s'assurer que leurs activités sexuelles soient agréables.

4- Est-ce qu'une relation sexuelle «agréable» correspond nécessairement à une relation sexuelle « idéale » ?

Recueillez leurs opinions.

82 *Id.*

© Duquet, Gagnon et Faucher, 2010 • www.hypersexualisationdesjeunes.uqam.ca

Éléments de contenu possibles :

Tant mieux si l'on peut vivre son idéal dans une relation sexuelle, mais celle-ci peut être agréable sans toutefois correspondre parfaitement à notre vision d'une relation sexuelle idéale. Il arrive souvent qu'une relation sexuelle ne se déroule pas nécessairement comme on l'avait imaginée ; il peut survenir des situations cocasses, d'agréables surprises, des imprévus qui peuvent modifier l'état d'esprit de départ ou des situations qui peuvent susciter des déceptions, etc. Une relation sexuelle agréable implique que l'on se sente bien avec l'autre et en confiance. Sans compter qu'avoir de l'humour peut aider à enlever la pression si l'on se sent stressé. Et même si cela ne fonctionne pas complètement tel qu'on l'espérait, ce n'est pas dramatique. Prenons un exemple : une diversité de positions sexuelles peut être agréable pour les partenaires et faire partie d'un certain « idéal » ; mais cela peut aussi induire une pression de performance inutile dans la mesure où l'on se sent « obligé » de faire maintes positions et là, la relation sexuelle peut devenir désagréable.

Cependant, si la perception de notre idéal « sexuel » est liée aux messages de la pornographie, l'on risque forcément d'être déçu. Une relation sexuelle ce n'est pas le « Cirque du soleil[83] du sexe », ce n'est pas une acrobatie génitale ; c'est avant tout être en relation avec une personne, avec son histoire personnelle, avec son corps, son désir, sa pudeur.

En fait, les ingrédients de base d'une relation sexuelle agréable sont la compréhension, la patience et l'affection. Il faut être dans une certaine ambiance, un certain état d'esprit pour se sentir libre, bien avec l'autre et en état de désir.

5- Qu'est-ce qui fait qu'une relation sexuelle est moins agréable?

Éléments de contenu possibles :

Relation sexuelle peut être <u>moins agréable</u> quand[84] :

On le fait à la suite des pressions sociales ou pour prouver que l'on n'est pas différent des autres ;

On le fait même si ça va contre nos principes ;

On n'a aucun sentiment envers l'autre, qu'on ne le respecte pas ou qu'on ne s'en soucie pas ;

On le fait uniquement pour ne pas déplaire à l'autre ;

On a des relations sexuelles plus souvent qu'on en a vraiment envie et qu'on en retire très peu de plaisir ;

On ne se parle pas ni avant, ni pendant, ni après et on ne se donne pas la chance d'être mieux ensemble ;

On le fait sans préservatif et qu'on ne soucie guère d'être infecté par notre partenaire ou de l'infecter ;

On le fait sans méthode contraceptive alors qu'on ne projette pas d'avoir un enfant ;

Etc.

83 Cirque du Soleil est une marque de commerce Créations Méandres, Inc.

84 Tiré et adapté de Bureau de Consultation Jeunesse. 1980. «Ça ne peut plus durer», 50 p.

© Duquet, Gagnon et Faucher, 2010 • www.hypersexualisationdesjeunes.uqam.ca

Plaisir à tout prix !

Activité 2

Durée	Matériel
Travail en équipe	*30 minutes*	*Fiche 6.1*

Déroulement de l'activité

- Annoncez aux jeunes que pour la seconde activité de la rencontre, ils devront former quatre équipes non mixtes. Chaque équipe devra distinguer différents concepts proposés en lien avec le désir et le plaisir.
- Distribuez la fiche 6.1 à chacune des équipes. Expliquez-leur que chaque équipe doit identifier si l'énoncé réfère au plaisir sexuel, au désir sexuel, à l'excitation sexuelle ou à l'orgasme. Laissez-leur environ 10 minutes pour remplir la feuille.
- Faites un retour sur l'activité en lisant chacun des énoncés et en demandant à chaque équipe, de dire, à quoi il réfère (plaisir sexuel, désir sexuel, excitation sexuelle ou orgasme). Validez ou rectifiez au besoin les réponses des équipes à partir de la fiche 6.2. Pour conclure l'activité, complétez avec les éléments clés suivants.

Éléments clés proposés :

Même si certains des éléments qui distinguent chacun de ces concepts font l'unanimité, la perception que chacun peut avoir de l'excitation, du désir, du plaisir et de l'orgasme varie d'une personne à l'autre, et ce, en fonction de son environnement (influence culturelle et sociale), de son éducation, de ses intérêts, de ses motivations et expériences personnelles, de ses attitudes, de sa sensibilité, de sa pudeur, etc. D'où l'importance d'apprendre à bien se connaître et à connaître l'autre, à respecter ses limites et celles de l'autre et à bien identifier ce qui fait plaisir à l'un comme à l'autre, pour ainsi pouvoir s'abandonner dans des conditions facilitantes. D'ailleurs, la masturbation, peut être un bon moyen, autant pour les filles que pour les garçons, de découvrir leur propre corps d'abord, d'explorer différents touchers et de savoir ce qui leur procure du plaisir. Il importe également d'apprendre progressivement à parler de ses attentes, de ses plaisirs ou même de ses contrariétés, telle cette jeune femme qui relate une expérience déplaisante lors de son adolescence :

« Je sortais avec un type vraiment sympa, mais je me rappelle surtout avoir été chez lui deux ou trois fois. On s'embrassait, il me mettait la main sur sa braguette, je l'enlevais parce que je ne voulais pas aller plus loin. Alors, il remettait ma main [...]. Finalement, je n'ai pu m'empêcher de lui dire : Écoute, je sais où est ton pénis, et si j'avais envie de le toucher, je le ferais[85]. »

On doit bien reconnaître, cependant, que ce n'est pas toujours facile d'être aussi honnête sur ce que l'on ressent et de dire ce qui nous plait ou pas. Le désir et le plaisir font partie intégrante des relations amoureuses, de l'intimité et des relations sexuelles et forcément, nous font vivre toutes sortes de sentiments. Parfois le doute et l'incertitude s'installent, mais avec le temps, avec l'expérience et une certaine maturité, la relation sexuelle peut se vivre avec davantage de simplicité et d'assurance.

85 Conrad, Sheree et Milburn, Michael. 2002. *L'intelligence sexuelle; à la découverte de votre moi sexuel secret*, Paris, Éditions Payot : p. 198

© Duquet, Gagnon et Faucher, 2010 • www.hypersexualisationdesjeunes.uqam.ca

Activité 3	Durée	Matériel
Discussion philosophique	*20 minutes*	

Déroulement de l'activité

▶ Pour la troisième activité, animez une « discussion philosophique » en demandant simplement aux jeunes ce qu'ils pensent des différentes affirmations proposées. Pour faciliter la discussion des jeunes, vous pouvez leur indiquer les affirmations au tableau.

OPTION : Si vous constatez qu'il est difficile pour les jeunes de parler devant tout le groupe de ces énoncés, vous pouvez faire cette activité en petites équipes non mixtes et animer une discussion en grand groupe par la suite. Aussi, les jeunes pourraient rédiger chacun un texte sur le sujet et une discussion en grand groupe pourrait avoir lieu, par la suite.

1. **« Il est possible d'avoir du désir sexuel à l'égard d'une personne sans nécessairement que l'on soit amoureux de cette personne. »**
   Recueillez leurs opinions

Éléments de contenu possibles :

OUI. Le sentiment d'être amoureux d'une personne et le sentiment d'être attiré sexuellement par elle se confondent fréquemment[86]*. Oui, on peut désirer sexuellement quelqu'un, être excité par cette personne sans éprouver de l'amour pour elle. D'ailleurs, le cerveau joue un rôle important dans l'excitation sexuelle, et ce, par son effet sur nos pensées, nos émotions, nos souvenirs et même nos fantasmes*[87]*. En fait, l'univers du désir et du plaisir concerne les sensations du corps mais pas exclusivement. Tout le monde de l'affection y est aussi relié (ex. avoir une relation sexuelle, y compris lors d'une aventure d'un soir, peut procurer une sensation physique intense et constituer, à la limite, une rencontre « agréable ». Mais « faire l'amour » avec la personne que l'on aime et qui nous aime est souvent vécu comme une expérience de grand plaisir à plusieurs niveaux considérant la réciprocité du sentiment amoureux, le niveau de confiance de l'un et de l'autre, l'assurance que ce n'est pas que sexuel, etc.).*

Il peut arriver aussi que malgré le contexte de réciprocité amoureuse, les premières relations sexuelles avec cette personne ne fonctionnent pas aussi bien qu'on l'aurait espéré. L'amour ne facilite pas tout. La gêne, la peur de décevoir, la maladresse peuvent être au rendez-vous. Et c'est tout à fait compréhensible. Là encore, se dire les choses simplement, se donner du temps, s'enlever de la pression, peuvent aider.

Cela dit, pour être satisfaisante, une relation sexuelle doit, de préférence, se vivre dans un climat de confiance, de sécurité, de respect mutuel et d'affection. Autrement, l'expérience risque d'être vide de sens et même frustrante[88]*. Ni l'un ni l'autre des partenaires ne veut se sentir utilisé, tel un objet. D'ailleurs, d'après-vous, est-ce facile de différencier ce qui est amour, affection ou pulsion sexuelle ?*

---

86 Crooks, Robert et Karla Baur, adaptation de France Gilbert. 2003. *Psychologie de la sexualité*, Mont-Royal : Éditions Modulo, 403 p.

87 *Id.*

88 Saint-Jean, Nicole. 1993. *Sais-tu que... Quarante points d'information sur l'amour et la sexualité*, Clinique des jeunes Saint-Denis et CLSC des Faubourgs, Montréal, 88 p.

© Duquet, Gagnon et Faucher, 2010 • www.hypersexualisationdesjeunes.uqam.ca

2. « Le plaisir sexuel ne peut pas exister sans l'orgasme. »
Recueillez leurs opinions

Éléments de contenu possibles :

PAS NÉCESSAIREMENT. L'orgasme est une sensation de plaisir très intense pouvant se produire au cours d'un rapport sexuel ou d'une masturbation, chez la fille comme chez le garçon. Chez les filles, l'orgasme est souvent provoqué par des caresses au niveau du clitoris et chez les garçons par des caresses au niveau du pénis. Cependant, l'orgasme n'arrive pas nécessairement à toutes les relations sexuelles, ce qui n'empêche pas pour autant les partenaires de partager du plaisir[89]*. Le plaisir sexuel lors d'une relation sexuelle peut également être engendré par l'exploration des cinq sens : vue (ex. regarder le corps de l'autre), toucher (ex. massage), ouïe (ex. mots doux), odorat (ex. parfum de l'autre), goût (ex. embrasser l'autre), etc. ; ou par l'exploration de certaines zones érogènes (ex. nuque, lobes d'oreilles, ventre, cuisses, bouche, seins, etc.) et aussi par le partage de ses sentiments et ses émotions*[90]*. Tel que dit précédemment, il y a une différence entre « faire l'amour avec son amoureux ou son amoureuse » et « coucher avec un partenaire d'un soir » : le plaisir et la capacité de s'abandonner peuvent ne pas être les mêmes. On le sait, le fait d'être amoureux ne donne pas ipso facto la capacité à devenir de bons amants, mais le regard aimant de l'autre inspire habituellement confiance et peut alimenter ainsi un sentiment de bien-être.*

Croire que le plaisir sexuel réside seulement dans l'atteinte de l'orgasme peut amener des déceptions et l'on peut passer à côté du réel plaisir que procure le simple fait d'être avec l'autre (ex. être dans ses bras, être collé contre lui, rigoler, s'embrasser ou se caresser longuement, etc.). De plus, les besoins, les désirs et les zones sensibles à l'excitation érotique ne sont pas les mêmes pour tous[91]*. Il ne faut pas oublier que les mamelons, la vulve, le gland, les testicules sont des parties du corps très sensibles. Des caresses trop brusques peuvent être désagréables. À l'inverse, la douceur d'un geste ou d'un propos, un climat sans pression, des caresses sur tout le corps et sur les organes sexuels à un rythme qui convient à la personne, facilite la venue de ce moment d'extase qu'est l'orgasme. Mais là encore, il n'y a pas de recette. Plusieurs mythes et clichés subsistent et entravent l'idée de ce que l'on croit être le plaisir sexuel. En effet, certaines personnes pensent que le plaisir sexuel est lié à la taille du pénis ou à la durée de la relation sexuelle. Ce qui est faux. D'autres vont jusqu'à « faire semblant » pour laisser croire qu'elles ont eu un orgasme de peur de se faire juger si cela ne se produit pas. D'ailleurs, l'orgasme peut être plus difficile à atteindre chez les filles que chez les garçons. Ne pas présumer que tous et toutes sont pareils.*

Conclusion de la rencontre :

10 minutes

Déroulement de la conclusion

▶ Demandez aux jeunes ce qu'ils retiennent de la rencontre.

1- Que retenez-vous de la rencontre?
Recueillez leurs opinions.

---

89 Crips Île-de-France, Direction générale de la santé, de l'Inpes, du Codes 95, de l'Institut de sexologie et de l'École des parents et des éducateurs des Bouches-du-Rhône. 2003. *Questions d'ados. Livret pour les 15-18 ans.* Institut national de prévention et d'éducation pour la santé, 53 p.

90 Adapté de Bérard, Anne-Marie. 2008 « La relation sexuelle : revue et recadrée », *Ça Sexprime*, vol. 11, Printemps, 16 p.

91 Crips Île-de-France, *op. cit.*

© Duquet, Gagnon et Faucher, 2010 • www.hypersexualisationdesjeunes.uqam.ca

2- Dans le contexte social actuel où l'on parle d'hypersexualisation et de consommation sexuelle, quelle est, selon vous, la place de l'amour et du désir?
Recueillez leurs opinions.

Éléments de contenu possibles :

Dans le contexte social actuel (ex. hypersexualisation, commercialisation de la sexualité dans les médias, insistance sur l'apparence, modes sexuelles, consommation sexuelle, etc.), on peut avoir l'impression que les notions de désir, de séduction, de délai pour apprendre à connaître l'autre, de sensualité (préliminaires) perdent de leur sens et de leur importance ; et qu'au premier plan se retrouvent la séduction fortement sexuelle, l'excitation garantie, la performance, le plaisir et l'orgasme à tout prix, etc.

Pour Desharnais (2007), sexologue, « l'hypersexualisation consiste en une tendance lourde à réduire l'identité des individus à leur seule dimension sexuelle, c'est-à-dire au fait d'avoir un sexe et de copuler. Dans ce contexte, la sexualité est devenue son propre spectacle duquel est exclus l'amour, la rencontre, la qualité de la relation affective, la tendresse, le romantisme et la patience[92]. »

Être en relation avec l'autre, c'est prendre le temps de le connaître, c'est partager son intimité, c'est le désirer lui précisément, c'est discuter de ce que l'on désire, de ce que l'on aime, de connaître l'autre, et c'est ce qui fait souvent l'intensité d'une relation agréable et épanouissante. Le plaisir sexuel peut exister sans amour certes ; on peut multiplier les conquêtes ; on peut courir après l'orgasme, mais cela sera-t-il aussi satisfaisant que de désirer, de séduire, d'être dans l'attente de vivre ce moment avec celui ou celle qu'on aime et qui nous aime?

La proximité physique sans réelle intimité affective, bien qu'elle puisse être très satisfaisante, peut être également dépourvue de complicité, de sentiments amoureux, de regard de tendresse et de sollicitude. Mais s'il arrive que les personnes fassent le choix d'avoir des relations sexuelles sans réel engagement affectif, c'est-à-dire que pour le seul plaisir d'un corps à corps, il importe que minimalement ces personnes aient du respect l'une pour l'autre, s'assurent que le désir soit réciproque, qu'elles consentent à cette proximité et n'utilisent pas l'autre pour leur seul plaisir. Autrement dit, elles ne se servent pas de l'autre tel un objet.

Ce que l'on espère pour des jeunes de votre âge, c'est que vos relations sexuelles se passent dans un contexte où vous allez vous sentir respectés, écoutés et « amoureux » et que ce sentiment soit réciproque quelle que soit votre orientation sexuelle. D'ailleurs, il importe que vous vous questionnez sur ce vous espérez vivre dans vos relations. Ainsi, qu'attendez-vous d'une relation amoureuse et d'une relation sexuelle ?

Voici quelques questions qui vous aideront à vous situer. Vous n'avez pas à partager vos réponses avec les autres. Vous avez seulement à y réfléchir.

Relation amoureuse

1- Qu'est-ce que j'attends d'une relation amoureuse ? Quels sont les éléments essentiels que je désire dans cette relation ? Pourquoi ?

2- Qu'est-ce que j'attends de l'autre ? Pourquoi ?

3- Qu'est-ce que je ne désire surtout pas d'une relation amoureuse ? Qu'est-ce que je ne suis pas prêt à accepter ? Pourquoi ?

4- Pour moi, une relation amoureuse satisfaisante et épanouissante, c'est…

92 Desharnais, Alain. 2007 ; cité dans Gaillard, Claire. « Être femme en 2007. Entre libération et aliénation sexuelle ». *Reflet de Société*, vol. 16, no 1, p. 14-16

© Duquet, Gagnon et Faucher, 2010 • www.hypersexualisationdesjeunes.uqam.ca

Relation sexuelle

5- Qu'est-ce que j'attends d'une relation sexuelle ? Quels sont les éléments essentiels que je désire lors de cette relation ? Pourquoi ?

6- Qu'est-ce que j'attends de l'autre ? Pourquoi ?

7- Qu'est-ce que je ne désire surtout pas d'une relation sexuelle? Qu'est-ce que je ne suis pas prêt à accepter ? Pourquoi ?

8- Pour moi, une relation sexuelle satisfaisante et épanouissante, c'est…

Activité complémentaire

▶ Demandez aux jeunes de lire la nouvelle qui s'intitule «Faire l'amour» de Mickaël Ollivier[93] dans le livre *Des filles et des garçons*. Cette nouvelle aborde, à travers différents clichés sur la sexualité des garçons et des filles, le parcours sexuel d'un garçon. On y découvre que ce garçon vit une sensualité et un état d'âme différents quand il « fait l'amour » avec celle qu'il aime que lorsqu'il « baisait » auparavant avec d'autres filles.

- Animez ensuite une discussion avec les jeunes en recueillant leurs réactions sur l'ensemble de la nouvelle mais aussi sur l'attitude des garçons et des filles. De plus, faites ressortir avec eux les différents clichés ou stéréotypes sur la façon de présenter la sexualité des garçons et des filles (exemples tirés du livre : gars qui se partagent les filles entre eux ; fille qui fait une fellation à un gars pour lui rendre service ; gars qui baptise une fille de « supersalope » car elle a aimé « baiser » ; relation sexuelle dans la chambre des parents de Samira ; orgasme simultané ; etc.).
- Finalement, demandez-leur de nommer ce qui diffère dans sa relation avec les filles lorsque ce garçon est amoureux. Reprenez, par exemple, l'extrait suivant et demandez-leur ce qu'ils en pensent : « *Le contact de la main de Leïla lui procurait plus de sensations que tout ce qu'il avait pu faire par le passé avec des filles (p. 130).* »

Activités issues du document

L'éducation à la sexualité dans le contexte de la réforme de l'éducation[94]

▶ **Avec la collaboration d'un professionnel venant de l'extérieur** (ex. sexologue), dans le cours d'Éthique et culture religieuse, invitez les élèves à définir l'expression « objet sexuel ». Relevez les perceptions différentes des filles et des garçons. Discutez avec eux des implications dans sa vie amoureuse et sexuelle de se sentir sujet plutôt qu'objet. (p. 54)

---

93 Ollivier, Mickaël. 2003. « Faire l'amour ». dans Collectif. *Des filles et des garçons*, en partenariat avec le mouvement Ni putes ni soumises, Paris, Éditions Thierry Magnier, p.117-134. L'éditeur présente ce livre ainsi : « onze nouvelles pour dire l'amour et la violence, les pressions sociales, familiales, religieuses, le poids des traditions, le machisme, les clichés sexistes… mais aussi la solidarité et l'amitié. Des nouvelles pour parler du regard des garçons sur les filles, des filles sur les garçons, des garçons et des filles entre eux. Un message de colère, de lutte et d'espoir pour inviter au débat ».

94 Gouvernement du Québec. 2003. *L'éducation à la sexualité dans le contexte de la réforme de l'éducation, - Outils pour l'intégration de l'éducation la sexualité dans la réforme de l'éducation*, Ministère de l'Éducation du Québec, Direction de l'adaptation scolaire et des services complémentaires, 56 p. Ce document est disponible à l'adresse : www.mels.gouv.qc.ca/lancement/eudcation_sexualite/

© Duquet, Gagnon et Faucher, 2010 • www.hypersexualisationdesjeunes.uqam.ca

▶ **Organisez à l'intention des élèves des séances à saveur philosophique :** Qu'est-ce que le désir ? Répond-il à un manque, à une recherche, à un irrationnel appétit ? Inviter un philosophe à traduire simplement la pensée des grands philosophes (ex. Aristote, Spinoza, etc.) sur cette question. Les élèves auront, par la suite, à faire des liens avec la gestion du désir sexuel. (p. 55)

Activités issues des Magazines *Ça Sexprime* et *Le Petit Magazine*[95]

BÉRARD, Anne-Marie. 2008. « La relation sexuelle: revue et recadrée », *Ça Sexprime*, vol. 11, Printemps, 16 p.

PELLETIER, Julie. 2003. « Le plaisir sexuel: vers une éducation à l'érotisme chez les adolescents », *Le Petit Magazine*, Automne, 6 p.

LONGPRÉ-MARCOUX, Sonia. 2001. « Être ou paraître », *Le Petit Magazine*, Automne, 6 p. ** Ce petit magazine concerne plus spécifiquement le rapport au corps.

VALIQUETTE, Magalie. 2000. « Le romantisme est-il toujours in ? », *Le Petit Magazine*, Printemps, 6 p.

TREMBLAY, Nathalie. 2003. « Ne réveillez pas Manus », *Le Petit Magazine*, Été, 6 p.

95 Ces articles ont été réalisés par des étudiants-es de maîtrise du département de sexologie de l'UQAM, supervisés par Francine Duquet, professeure (UQAM) et Richard Cloutier du SLITS (MSSS). Vous pouvez vous les procurer en ligne: http://www.msss.gouv.qc.ca/itss Onglets : documentation/professionnels de l'éducation

© Duquet, Gagnon et Faucher, 2010 • www.hypersexualisationdesjeunes.uqam.ca

Rencontre 6 partie 1

Le désir et le plaisir

Plaisir à tout prix !

© Duquet, Gagnon et Faucher, 2010 • www.hypersexualisationdesjeunes.uqam.ca

Rencontre 6 partie 1

Le désir et le plaisir

Plaisir à tout prix !

Consigne

▶ Pour chaque énoncé, identifiez s'il réfère au plaisir sexuel, au désir sexuel, à l'excitation sexuelle ou à l'orgasme.

Qui suis-je ?

Plaisir sexuel ***Désir sexuel*** ***Excitation sexuelle*** ***Orgasme***

1-_____c'est le monde des sentiments ; peut être relié à l'intimité, au sentiment d'espérer vivre quelque chose de réciproque, d'intense.

2- _____se manifeste par la lubrification chez la femme (la muqueuse vaginale devient plus humide, plus lubrifiée) ; le vagin s'allonge quelque peu et s'élargit.

3- Chez les garçons, _____est souvent accompagné d'une éjaculation.

4- _____peut être émotionnel, intellectuel, spirituel, physique ou génital.

5- Il semble que ce soit une réaction multiple de facteurs physiques, émotionnels, sociaux et hormonaux qui déclenche_____. Finalement, le cerveau excite les centres nerveux de la moëlle épinière et ce sont leurs réflexes qui le déclenchent.

6- _____ se manifeste par l'érection chez l'homme (gonflement du pénis qui s'engorge de sang).

7- On peut ressentir de/du _____ pour quelqu'un (notre corps peut réagir à la vue d'une personne que l'on considère excitante) sans pour autant éprouver de l'amour ou même de l'affection pour cette personne. On peut même en ressentir à la vue d'une image ou en pensant à un fantasme.

8- _____est aussi l'univers de la sensualité. Tous les sens sont mis à contribution.

9- _____ est satisfait(e) au moyen d'activités sexuelles ou de la masturbation.

10- _____se caractérise par des contractions musculaires qui parcourent le corps.

11- _____ est lié à un état d'esprit (ex. désirer être auprès de cette personne, être attiré par l'autre).

12- La tension artérielle, le rythme cardiaque et la respiration sont à leur maximum pendant _____.

13- _____est habituellement alimenté par l'attente, le délai, le fait de ne pas tout avoir tout de suite.

14- _____ peut être satisfait par le biais de l'affection et de l'intimité partagées, de la sensualité (cinq sens) ou de l'agir sexuel proprement dit.

15- _____procure habituellement une profonde relaxation et une satisfaction sexuelle.

© Duquet, Gagnon et Faucher, 2010 • www.hypersexualisationdesjeunes.uqam.ca

Plaisir à tout prix !

16- _____n'est pas nécessairement lié à l'orgasme mais peut l'être.

17- _____n'est pas nécessairement associé à l'univers sentimental.

18- Chez les filles, _____est souvent provoqué par la stimulation du clitoris.

19- Les zones érogènes de notre corps sont ces parties plus sensibles qui peuvent contribuer à_____ (ex. cou, seins, fesses, oreilles, organes génitaux, etc.).

20- _____est une sensation de plaisir intense qui est ressentie dans le corps.

21- N'est pas nécessairement associé à l'amour mais l'affection, le sentiment amoureux ajoute au _____, au plaisir d'être avec l'autre.

22- _____n'est pas nécessairement atteint à chaque relation sexuelle ou masturbation.

© Duquet, Gagnon et Faucher, 2010 • www.hypersexualisationdesjeunes.uqam.ca

Fiche 6.2

À l'attention des enseignants ou des intervenants

Consignes

▶ Faites un retour en lisant chacun des énoncés et en demandant à chaque équipe de dire à quoi il réfère (plaisir sexuel, désir sexuel, excitation sexuelle ou orgasme). Validez ou rectifiez au besoin les réponses des équipes à partir des réponses ci-dessous.

Qui suis-je ?

Plaisir sexuel — **Désir sexuel** — **Excitation sexuelle** — **Orgasme**

1- **Le désir sexuel** c'est aussi le monde des sentiments; peut être relié à l'intimité, au sentiment d'espérer vivre quelque chose de réciproque, d'intense.

2- **L'excitation sexuelle** se manifeste par la lubrification chez la femme (la muqueuse vaginale devient plus humide, plus lubrifiée) ; le vagin s'allonge quelque peu et s'élargit.

3- Chez les garçons, **l'orgasme** est souvent accompagné d'une éjaculation.

4- **Le plaisir sexuel** peut être émotionnel, intellectuel, spirituel, physique ou génital.

5- Il semble que ce soit une réaction multiple de facteurs physiques, émotionnels, sociaux et hormonaux qui déclenche **l'orgasme**. Finalement, le cerveau excite les centres nerveux de la moëlle épinière et ce sont leurs réflexes qui le déclenchent[96].

6- **L'excitation sexuelle** se manifeste par l'érection chez l'homme (gonflement du pénis qui s'engorge de sang).

7- On peut ressentir de **l'excitation sexuelle** pour quelqu'un (notre corps peut réagir à la vue d'une personne que l'on considère excitante) sans pour autant éprouver de l'amour ou même de l'affection pour cette personne. On peut même en ressentir à la vue d'une image ou en pensant à un fantasme.

8- **Le désir sexuel** est aussi l'univers de la sensualité. Tous les sens sont mis à contribution.

9- **L'excitation sexuelle** est satisfaite au moyen d'activités sexuelles ou de la masturbation.

10- **L'orgasme** se caractérise par des contractions musculaires qui parcourent le corps[97].

11- **Le désir sexuel** est lié à un état d'esprit (ex. désirer être auprès de cette personne, être attiré par l'autre).

12- La tension artérielle, le rythme cardiaque et la respiration sont à leur maximum pendant **l'orgasme**[98].

13- **Le désir sexuel** est habituellement alimenté par l'attente, le délai, le fait de ne pas tout avoir tout de suite.

---

96 Carrera, Michael. 1981. *Encyclopédie du sexe : les faits, les actes, les sentiments*. Paris, Éditions Solar, 448 p.

97 Crooks, Robert et Karla Baur, adaptation de France Gilbert. 2003. *Psychologie de la sexualité*, Mont-Royal : Éditions Modulo, 403 p.

98 *Id.*

© Duquet, Gagnon et Faucher, 2010 • www.hypersexualisationdesjeunes.uqam.ca

14- **Le plaisir sexuel** peut être satisfait par le biais de l'affection et de l'intimité partagées, de la sensualité (cinq sens) ou de l'agir sexuel proprement dit.

15- **L'orgasme** procure habituellement une profonde relaxation et une satisfaction sexuelle.

16- **Le plaisir sexuel** n'est pas nécessairement lié à l'orgasme mais peut l'être.

17- **L'excitation sexuelle** n'est pas nécessairement associée à l'univers sentimental.

18- Chez les filles, **l'orgasme** est souvent provoqué par la stimulation du clitoris.

19- Les zones érogènes de notre corps sont ces parties plus sensibles qui peuvent contribuer à **l'excitation sexuelle** (ex. cou, seins, fesses, oreilles, organes génitaux, etc.)

20- **L'orgasme** est une sensation de plaisir intense qui est ressentie dans le corps.

21- N'est pas nécessairement associé à l'amour[99] mais l'affection, le sentiment amoureux ajoute au **désir sexuel**, au plaisir d'être avec l'autre.

22- **L'orgasme** n'est pas nécessairement atteint à chaque relation sexuelle ou masturbation.

99 Hajcak, F. et Garwood, P. 1989. *Le sexe-alibi : faites-vous l'amour pour les bonnes raisons ?* Montréal, Ed. Le jour, 251 p.

© Duquet, Gagnon et Faucher, 2010 • www.hypersexualisationdesjeunes.uqam.ca

Rencontre 6 partie 2

Le désir et le plaisir

Plaisir à quel prix?

Cette rencontre d'éducation à la sexualité a été préparée en vue d'être réalisée autant dans les milieux scolaire que communautaire-jeunesse (voir, pour plus de détails, les sections sur *la structure des rencontres* et *le contexte d'utilisation des outils didactiques* dans le préambule). Cela dit, pour le milieu scolaire, des liens avec les champs disciplinaires, les domaines généraux de formation du Programme de formation de l'école québécoise[100] et les intentions annoncées dans le document « L'éducation à la sexualité dans le contexte de la réforme de l'éducation[101] » sont suggérés (voir le tableau ci-dessous).

Liens possibles avec le Programme de formation de l'école québécoise	
Domaines généraux de formation	**Santé et bien-être :** Amener l'élève à se responsabiliser dans l'adoption de saines habitudes de vie sur le plan de la santé, de la sécurité et de la sexualité. **Médias :** Amener l'élève à faire preuve de sens critique, éthique et esthétique à l'égard des médias et à produire des documents médiatiques respectant les droits individuels et collectifs.
Compétences transversales	Compétences d'ordre intellectuel • Exploiter l'information • Résoudre des problèmes • Exercer son jugement critique Compétences d'ordre personnel et social • Actualiser son potentiel • Coopérer Compétence de l'ordre de la communication • Communiquer de façon appropriée
Domaine d'apprentissage	**Domaine du développement de la personne** Éthique et culture religieuse (2e cycle)
Compétences disciplinaires	Réfléchir sur des questions éthiques • Analyser une situation d'un point de vue éthique • Examiner une diversité de repères d'ordre culturel, moral, religieux, scientifique ou social • Évaluer des options ou des actions possibles Pratiquer le dialogue • Organiser sa pensée • Interagir avec les autres • Élaborer un point de vue étayé
Intentions pédagogiques liées au document « L'éducation à la sexualité dans le contexte de la réforme de l'éducation »	
Vie affective et amoureuse	Prise de conscience des éléments à privilégier pour bien vivre l'intimité affective et l'intimité sexuelle.
Santé sexuelle et expression de la sexualité humaine	Adoption d'attitudes et de comportements qui valorisent le respect de ses propres limites et de celles de l'autre dans l'expression de la sexualité.

100 Le *Programme de formation de l'école québécoise* est disponible à l'adresse : www.mels.gouv.qc.ca/sections/programmeFormation/

101 Gouvernement du Québec. 2003. *L'éducation à la sexualité dans le contexte de la réforme de l'éducation, - Outils pour l'intégration de l'éducation la sexualité dans la réforme de l'éducation*, Ministère de l'Éducation du Québec, Direction de l'adaptation scolaire et des services complémentaires, 56 p. Ce document est disponible à l'adresse : www.mels.gouv.qc.ca/lancement/eudcation_sexualite/

© Duquet, Gagnon et Faucher, 2010 • www.hypersexualisationdesjeunes.uqam.ca

Rencontre 6 partie 2

Le désir et le plaisir

Plaisir à quel prix?

Intentions pédagogiques

Démystifier avec les jeunes différents questionnements liés au plaisir et à diverses pratiques sexuelles.

- Reconnaître la signification et les implications des termes utilisés pour définir des activités sexuelles.
- Répondre à des questions de jeunes portant sur différents aspects liés soit à des pratiques sexuelles, soit au plaisir.
- Distinguer ce qui relève davantage du marketing sexuel, d'un souci de performance ou du véritable désir de l'individu à partir de préoccupations de jeunes de leur âge, liées aux pratiques sexuelles et au plaisir.

Durée de la rencontre : 75 minutes

NOTE : Cette rencontre constitue la deuxième partie de la rencontre 6 sur le plaisir et le désir (la première partie a pu être réalisée dans le cours de français pour les intervenants du milieu scolaire, entre autres). Elle vise à aller plus loin avec les jeunes de 16-17 ans sur différents questionnements liés aux pratiques sexuelles proprement dites et vise ainsi à les démystifier (ex. enjeux liés à la consommation, au marketing sexuel, à la performance, etc.). Cette rencontre répond de façon très explicite à des questionnements concernant certaines pratiques sexuelles. Il importe de vous sentir à l'aise avec le sujet avant de l'aborder avec les jeunes. Il est également possible d'inviter un professionnel à vous accompagner dans cette démarche (ex. sexologue, infirmière, travailleur social, animateur de vie spirituelle et d'engagement communautaire, psychoéducateur, etc.).

© Duquet, Gagnon et Faucher, 2010 • www.hypersexualisationdesjeunes.uqam.ca

Rencontre 6 partie 2

Le désir et le plaisir

Plaisir à quel prix?

Activité déclencheur	Durée	Matériel
Remue-méninges	*10 minutes*	

Déroulement de l'activité

▶ Pour introduire la rencontre portant sur le plaisir et le désir, séparez le tableau en deux et demandez aux jeunes de dire spontanément tous les mots qu'ils connaissent et qui signifient « avoir des activités sexuelles ». Notez les éléments au tableau dans la première section.

Éléments de contenu possibles :

Avoir des activités sexuelles = Faire l'amour, coucher avec quelqu'un, fourrer, baiser, avoir du cul, avoir du sexe, se mettre, sexe oral, sucer, faire une pipe, fellation, cunnilingus, masturbation, sexe anal, se vider, lécher, etc.

NOTE : Lors de cette activité, des mots vulgaires peuvent ressortir (ex. faire une pipe, baiser, fourrer, etc.) de même que des expressions faisant référence à des pratiques sexuelles plus marginales (ex. sodomie, trip à trois, etc.) ou des pratiques sexuelles liées à des paraphilies (déviances) (ex. zoophilie, sadomasochisme, violence sexuelle). Il n'est pas nécessaire de détailler chacune de ces pratiques sexuelles mais il importera, le cas échéant, de préciser aux jeunes qu'avec l'accessibilité de la pornographie dans Internet, cela peut parfois leur donner accès à des pratiques sexuelles marginales (ex. échangisme) voire illégales (ex. zoophilie). D'autant plus que, comme on le sait, la consommation de matériel pornographique est interdite avant l'âge de 18 ans.

▶ Demandez-leur, par la suite, de nommer d'autres gestes ou des situations qui, d'après eux, pourraient être considérés comme des préliminaires lors d'une relation sexuelle, c'est-à-dire à ce que l'on peut faire avant une activité sexuelle proprement dite pour susciter le désir. Notez les éléments au tableau dans la deuxième section.

Éléments de contenu possibles :

S'embrasser, s'enlacer, se caresser, se masser, dire des mots doux, prendre son temps, créer une ambiance, créer une certaine intimité, etc. Mais il se peut aussi que certains jeunes nomment des gestes sexuels précis (ex. fellation) comme étant des préliminaires. En effet, le sexe oral peut faire office, pour certains jeunes, de préliminaires bien qu'il s'agisse en soi d'un geste d'une grande intimité sexuelle (contact de la bouche avec les organes génitaux)[102].

▶ Demandez alors aux jeunes :

« Que remarquez-vous ? »
Recueillez leurs opinions.

102 Voir à ce propos certains des commentaires des jeunes dans : Duquet, F. et A. Quéniart. 2009. Perceptions et pratiques de jeunes du secondaire face à l'hypersexualisation, rapport de recherche. Service aux collectivités, Université du Québec à Montréal, 190 p.

© Duquet, Gagnon et Faucher, 2010 • www.hypersexualisationdesjeunes.uqam.ca

- Ajoutez que plusieurs termes peuvent être utilisés pour parler des activités sexuelles, mais que l'on parle peu des notions d'affection, d'amour, de désir et de plaisir qui sont directement reliées aux activités sexuelles et aux préliminaires. Il peut leur sembler, à première vue, « amusant » d'utiliser des expressions plus crues voire vulgaires, (ex. « baiser, fourrer, se mettre », etc.), mais ce sont des expressions plutôt chargées de mépris. Il est vrai aussi que ces expressions font partie dorénavant du langage courant et, par conséquent, finissent par devenir « banales ». Mais personne n'apprécie que l'on parle de soi de cette façon. Par exemple, dire : « *J'ai fourré ma "blonde" hier soir* », n'est ni délicat ni respectueux. Il semble d'ailleurs parfois plus facile, pour certaines personnes, d'être vulgaires que de dire les vraies expressions. À cet effet, on constate que, pour certains, les pratiques sexuelles y compris les préliminaires sont abordées sans tenir compte des aspects affectifs et du contexte dans lequel elles ont lieu. Comment expliquer cela ? Peut-être n'avons-nous pas suffisamment appris à parler simplement et explicitement d'affection, d'amour et de sexualité ?

Activité 2

Durée	Matériel	
Travail en équipe	*55 minutes*	*Fiches 6.2 A à E*	*Fiches 6.3*

Déroulement de l'activité

- Introduisez l'activité en mentionnant aux jeunes que les professionnels (ex. infirmières, sexologues, psychologues, etc.) reçoivent beaucoup de questions de la part des jeunes sur la sexualité, notamment sur les différentes pratiques sexuelles (ex. sexe oral, vaginal et anal). Précisez que tout ce que l'on voit et entend sur les différentes pratiques sexuelles peut susciter des questionnements à savoir si c'est normal d'agir de la sorte ou peut parfois induire un sentiment « d'obligation » face à telle conduite sexuelle.
- Dans le cadre de cette activité, ils devront jouer le rôle d'un ou d'une sexologue.

Vous êtes sexologue dans une école secondaire. Chaque semaine, vous recevez à votre bureau des jeunes qui se posent des questions sur la sexualité. Vous devez donc ici vous mettre dans la peau du sexologue et indiquez ce que vous répondriez à une question posée par un de ces jeunes. Donnez une réponse claire et nuancée.

- Précisez aux jeunes qu'un sexologue est un professionnel qui aide les jeunes, dans ce cas-ci, à identifier, à comprendre et à interpréter différents questionnements et aspects reliés à la sexualité. Mentionnez-leur qu'ils devront, lors de l'activité, discuter et répondre aux préoccupations vécues par des jeunes en lien avec la sexualité afin de les rassurer. Ainsi, ils ne devront pas se limiter à une réponse technique.
- À titre d'exemple, lisez à voix haute la mise en situation suivie de la première question (fiche 6.2 A) et discutez avec tout le groupe de la réponse que l'on peut donner à cette jeune fille. Cela leur indiquera, d'une certaine façon, la méthode à suivre pour les autres questions sur lesquelles ils échangeront et auront à trouver des réponses, mais cette fois-ci en équipes.

© Duquet, Gagnon et Faucher, 2010 • www.hypersexualisationdesjeunes.uqam.ca

Question d'une fille de 17 ans

«Le fait de voir à la télévision et dans les magazines des corps parfaits donne-t-il aux gens le désir de trouver un ou une partenaire au corps parfait? »

▶ Animez une plénière avec les jeunes afin d'élaborer une réponse pour répondre à la préoccupation de la jeune fille en question.

1- Quelle réponse allez-vous lui donner ? N'oubliez pas que vous voulez l'aider, la rassurer et bien la conseiller.

▶ Complétez au besoin la réponse à l'aide des éléments de contenu possibles. Indiquez les points importants à considérer et les questionnements que cela soulève, puis les réponses possibles (fiche 6.2-A).

▶ Séparez ensuite le groupe en quatre équipes non mixtes. Rappelez aux jeunes le contexte de la deuxième activité ; où eux-mêmes deviendront le professionnel répondant aux préoccupations des jeunes.

▶ Distribuez, ensuite, aux équipes la fiche qui leur est destinée (*voir* fiches 6.2 B à E). Les équipes auront environ 15 minutes pour la remplir et répondre aux questions de jeunes de leur âge.

▶ Reprenez ensuite chacune des questions et les équipes doivent donner, devant le groupe, la réponse qu'ils ont trouvée à la question du jeune. Alternez la prise de parole : débutez par une équipe de garçons puis enchaînez par une équipes de filles. Animez une discussion en demandant aux autres équipes ce qu'ils pensent de la réponse de cette équipe. Faites ressortir autant le point de vue des garçons que celui des filles pour chacune des questions.

▶ Complétez les réponses avec les éléments de contenu possibles (*voir* fiche 6.3).

Conclusion de la rencontre :

10 minutes

Déroulement de la conclusion

▶ Demandez aux jeunes ce qu'ils retiennent de cette rencontre.

1- Que retenez-vous de la rencontre ?
Recueillez leurs opinions.

▶ Complétez avec les éléments clés suivants.

Éléments clés proposés :

Il est souvent plus facile de parler des activités sexuelles avec des expressions, parfois « vulgaires », qui réfèrent à la génitalité et à la technicalité du « sexe » plutôt que de parler des sentiments (positifs ou négatifs), de l'amour, du ressenti qui peuvent accompagner les activités sexuelles, etc. En fait, certains ont peu de modèles d'hommes et de femmes qui leur ont parlé simplement et ouvertement de sexualité, en abordant la dimension affective et relationnelle.

© Duquet, Gagnon et Faucher, 2010 • www.hypersexualisationdesjeunes.uqam.ca

Plaisir à quel prix?

Il importe de réaliser que toute pratique sexuelle n'est pas détachée de l'affect, c'est-à-dire de nos sentiments, nos valeurs, nos principes, notre perception de nous-même et de l'autre. Et pour que cette pratique sexuelle soit plaisante, il faut considérer également les préliminaires: savoir créer une intimité, dire des mots doux, avoir des attentions à l'égard de l'autre, s'embrasser, se caresser, prendre son temps, se préoccuper de l'ambiance, s'amuser, se détendre, etc. De même, il faut savoir que les préliminaires, aussi agréables et excitants peuvent-ils être, ne conduisent pas nécessairement à un rapport sexuel. Il arrive aussi que le plaisir réside dans ces moments où l'on s'apprivoise, se découvre, s'amuse et rigole sans avoir la pression « d'aller jusqu'au bout ». C'est tout à fait légitime d'être inexpérimenté et de préférer y aller progressivement.

Finalement, dans les questions des jeunes portant sur la sexualité et les différentes pratiques sexuelles, on constate l'influence des messages médiatiques qui misent sur le plaisir immédiat et la consommation sexuelle. Souvent ces questionnements relèvent d'une simple curiosité mais parfois ils cachent un désir de plaire ou de ne pas déplaire voire de performer, parfois même au profit de son bien-être physique et psychologique.

Le désir et le plaisir font partie intégrante des relations sexuelles satisfaisantes et ce, que ce soit dans un contexte de relations amoureuses réciproques, ou de relations affectives respectueuses et d'intimité partagée (y compris dans des rencontres de courte durée). Il importe donc de bien distinguer le véritable désir que l'on ressent de l'influence du marketing sexuel dont on est bombardé ; de différencier la réalité qui nous est propre du sensationnalisme issu, par exemple, de la pornographie (où la personne devient objet de consommation au gré des envies les plus étonnantes de l'autre). Apprivoiser le désir et le plaisir, c'est aussi se demander si ce geste, si cette pratique sexuelle nous conviennent. Ça ne se limite pas à « jouir et tripper ». Nul besoin de se transformer en « bête de sexe » pour avoir du « fun », du plaisir et pour s'abandonner. Autrement dit, il est inutile de se mettre de la pression pour correspondre à des images spectaculaires d'amants qui déploient des atouts physiques surdimensionnés et qui s'époumonent par le biais de techniques sexuelles variées dépassant parfois l'entendement !!! Vaut mieux en rire…et ne pas se laisser impressionner par ces scénarios. De plus, nul n'est obligé de s'engager dans une vie sexuelle active si tel n'est pas son désir.

Finalement, la connaissance de l'anatomie sexuelle, la sensibilité, l'honnêteté, l'habileté à caresser et à communiquer font partie des apprentissages que toute personne peut acquérir au fil de sa vie « sexuelle », mais il est aussi question d'état d'esprit, de capacité à ressentir, à s'amuser et à s'abandonner. Cela, on l'aura compris, est unique à chacun et est en lien avec la perception qu'il a de soi et de l'autre, avec ses expériences personnelles, avec les rencontres qu'il fera et ce qu'il en retirera, etc. Se donner du temps, avoir un certain sens de l'humour, de l'indulgence (à son égard et à l'égard de l'autre), de la curiosité, être en mesure de comprendre et respecter son rythme et sa pudeur et ceux de l'autre, etc., sont définitivement des atouts pour être bien dans sa « sexualité ». Mais intégrer tout cela demande nécessairement du temps et une certaine maturité.

Activités complémentaires

- À la suite de cette rencontre, invitez un sexologue qui pourra répondre à d'autres questions que les jeunes auront pu formuler, de façon anonyme, concernant les relations sexuelles.
- Demander aux jeunes, dans le cours de français, par exemple, de lire l'article écrit par Mireille Faucher intitulé «La pudeur est-elle devenue démodée ? »[103], dans le magazine Ça Sexprime. Leur demander de rédiger un essai sur ce que représente la pudeur et les amener à répondre à la question du titre de cet article : La pudeur est-elle devenue démodée?

102 FAUCHER, Mireille. 2008. « La pudeur est-elle devenue démodée ? », *Ça Sexprime*, vol. 10, Printemps, 12 p.
Vous pouvez vous le procurer en ligne : http ://www.msss.gouv.qc.ca/itss Onglets : documentation/professionnels de l'éducation

© Duquet, Gagnon et Faucher, 2010 • www.hypersexualisationdesjeunes.uqam.ca

▶ Présenter aux jeunes, dans le cours de français, par exemple, des manières poétiques de parler d'amour et de sexualité à partir de textes de chansons, de poèmes connus ou de définitions dans des dictionnaires psychologiques, sexologiques ou philosophiques. Avec cette activité, faire prendre conscience aux jeunes que l'amour et la sexualité peuvent être abordés sans vulgarité, en tenant compte des sentiments et émotions qu'ils peuvent susciter. Ils peuvent eux-mêmes suggérer des textes de chansons à comparer. Voici quelques suggestions de chansons :

Richard Desjardins : *Tu m'aimes-tu*[104] *?* Cette chanson aborde les notions de plaisir, d'orgasme, de désir, de sentiment amoureux, de séduction, etc. Voici un extrait :

Ton dos parfait comme un désert
Quand la tempête a passé sur nos corps
Un grain d'beauté où j'm'en vas boire
Moi j'reste là les yeux rouverts
Sur un mystère pendant que toi tu dors
Comme un trésor au fond de la mer
[...]
T'es tell'ment tell'ment belle
Un paquebot géant
Dans 'chambre à coucher
Je suis l'océan qui veut toucher ton pied

Luc Plamondon : *Belle*[105], chanson issue de la comédie musicale *Notre-Dame de Paris*. Cette chanson aborde les notions de désir, de désir révélé ou non-dit voire interdit, de sensualité, de relations sexuelles, etc. Voici un extrait :

Ô Lucifer ! Oh ! Laisse-moi rien qu'une fois
Glisser mes doigts dans les cheveux d'Esmeralda [...]
Ô Notre-Dame !
Oh! Laisse-moi rien qu'une fois
Pousser la porte du jardin d'Esmeralda

Daniel Lavoie : *Je voudrais voir New York*[106]. Cette chanson aborde les notions d'attente, de découverte, de désir, d'abandon et de plaisir. Voici un extrait :

Coule-moi, coule-moi au fond de toi
Coule-moi que je vois le feu qui brûle en toi

Kaïn : *Mexico*[107]. Cette chanson aborde les notions de relation sexuelle, de sentiment amoureux, de désir, etc. Voici un extrait :

J'avance un peu à tous les jours
Un peu moins jeune, un peu moins con
J'te goûte, lentement mes yeux te déshabillent
Dans mes nuits d'insomnie, je te dessine

---

104 Desjardins, Richard. 2003. « Tu m'aimes-tu ? », Dans Tu m'aimes-tu ?, Foukinic inc.

105 Plamondon, Luc. 2001. « Belle », Dans Notre-Dame-de-Paris, Chandelle mus.

106 Lavoie D., Séchan, T et S. Le lièvre. 1986. « Je voudrais voir New York », Dans Vue sur mer, GSI Musique.

107 Kaïn, 2005. « Mexico », Dans Nulle part ailleurs, Passeport.

© Duquet, Gagnon et Faucher, 2010 • www.hypersexualisationdesjeunes.uqam.ca

Activité issue du document

L'éducation à la sexualité dans le contexte de la réforme de l'éducation[108]

- **Dans le cours de français**, décodez en compagnie des élèves les messages sous-jacents des graffitis dans les toilettes ou même de blagues concernant la sexualité. Faites-les réfléchir sur les motifs de tels messages (ex. provocation, mépris, etc.) et sur leur incidence (ex. avoir un pouvoir sur l'autre: le déstabiliser, le rendre plus vulnérable, l'impressionner, etc.).

Activités issues des Magazines *Ça Sexprime* et *Le Petit Magazine*[109]

BÉRARD, Anne-Marie. 2008 « La relation sexuelle : revue et recadrée », *Ça Sexprime*, vol. 11, Printemps, 16 p.

CAMPANELLI, Nadia. 2006. «Où en est l'intimité dans les relations sexuelles des adolescents? - Les particularités des relations orales-génitales», *Ça Sexprime*, vol. 6, Hiver, 12 p.

LACROIX, Christine et Richard CLOUTIER. 2006. « La santé sexuelle, ça se protège ! », *Ça Sexprime*, vol. 4, Hiver, 24 p.

PELLETIER, Julie. 2003. « Le plaisir sexuel : vers une éducation à l'érotisme chez les adolescents », *Le Petit Magazine*, Automne, 6 p.

TREMBLAY, Nathalie. 2003. « Ne réveillez pas Manus », *Le Petit Magazine*, Été, 6 p.

108 Gouvernement du Québec. 2003. *L'éducation à la sexualité dans le contexte de la réforme de l'éducation, - Outils pour l'intégration de l'éducation la sexualité dans la réforme de l'éducation*, Ministère de l'Éducation du Québec, Direction de l'adaptation scolaire et des services complémentaires, 56 p. Ce document est disponible à l'adresse : www.mels.gouv.qc.ca/lancement/eudcation_sexualite/

109 Ces articles ont été réalisés par des étudiants-es de maîtrise du département de sexologie de l'UQAM, supervisés par Francine Duquet, professeure (UQAM) et Richard Cloutier du SLITS (MSSS). Vous pouvez vous les procurer en ligne: http://www.msss.gouv.qc.ca/itss Onglets : documentation/professionnels de l'éducation

© Duquet, Gagnon et Faucher, 2010 • www.hypersexualisationdesjeunes.uqam.ca

Fiche 6.2-A

À l'attention des enseignants ou des intervenants

Consignes

- Lisez à voix haute la question A.
- Animez une discussion avec les jeunes afin de les aider à élaborer une réponse à la préoccupation de la jeune fille en question en faisant ressortir 1) les points importants à considérer et les questionnements que soulève cette question et 2) les réponses possibles à donner dans cette situation.
- Complétez la réponse à l'aide des éléments de contenu possibles.

Pour la plénière

Question A

« Le fait de voir à la télévision et dans les magazines des corps parfaits donne-t-il aux gens le désir de trouver un ou une partenaire au corps parfait ? » (Fille, 17 ans)

Quelle réponse allez-vous lui donner ? N'oubliez pas que vous voulez l'aider, la rassurer et bien la conseiller.

Recueillez leurs réponses.

Éléments de contenu possibles :

Points importants à considérer et questionnements que cela soulève :

On constate que cette fille se préoccupe du fait que de voir dans les médias des corps parfaits peut amener les gens à rechercher exclusivement un ou une partenaire au corps sans imperfection. Sa préoccupation soulève des questionnements qui pourront guider l'intervention à faire auprès de cette fille :

A-t-elle pu constater cette influence dans son entourage ? A-t-elle l'impression de devoir correspondre physiquement à ce qui est présenté dans les médias ? Si oui, croit-elle pouvoir y parvenir ? A-t-elle l'intention d'essayer d'y parvenir ? A-t-elle l'impression que si elle ne correspond pas à cette image personne ne pourra s'intéresser à elle ?

Réponses possibles :

Tout d'abord, il est important de démystifier avec elle l'image corporelle véhiculée par l'univers médiatique. Croit-elle que les corps présentés dans les médias correspondent à la réalité ? La mode et les médias imposent un modèle à l'épreuve du temps[110]. Ils présentent un modèle de beauté qui est parfois irréaliste (dû aux retouches faites par ordinateur, entre autres). Si on se compare sans cesse à ce qui nous est présenté dans les médias, on va nécessairement se sentir insatisfait de notre corps et de notre apparence. De la même manière, les personnes qui sont sans cesse à la recherche des gens aux corps parfaits risquent d'être déçues parfois, car très peu de personnes peuvent y correspondre et l'apparence n'est pas l'essentiel d'une relation amoureuse.

Les modèles présentés dans les médias ne représentent en fait qu'une minorité de la population mondiale[111]. De plus, il importe aussi de se questionner sur ce que l'on espère vivre dans une relation: quelqu'un qui nous apprécie seulement pour notre corps, notre apparence, donc pour notre image ou quelqu'un qui nous aime pour ce que l'on est, ce que l'on pense, donc pour notre personnalité.

---

110 Réseau Québécois d'action pour la santé des femmes, 2008. Dépliant : Et alors, y a-t-il du mal à vendre du rêve ? La face cachée de la marchandisation du corps de la femme.

111 Équilibre Groupe d'action sur le poids. 2008. Journée internationale sans diète, informations supplémentaires pour l'activité, 10 p.

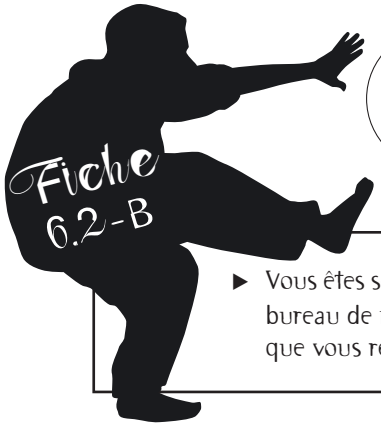
© Duquet, Gagnon et Faucher, 2010 • www.hypersexualisationdesjeunes.uqam.ca

Afin d'aider cette fille à prendre conscience des messages qui peuvent nuire à son image corporelle, il est important de l'aider à reconnaître dans quelle mesure son entourage (ex. amis, amoureux ou amoureuse, famille, etc.) a une influence sur la perception de son corps et de ses choix de comportements pour qu'elle soit en mesure de reconnaître qui elle est, ses opinions et ses expériences, et ce, indépendamment des désirs des autres[112].

Finalement, pour répondre à sa question, oui il se peut que certaines personnes soient influencées par les modèles parfaits de corps d'hommes ou de femmes que l'on voit dans les médias et que ces personnes espèrent rencontrer et sortir avec quelqu'un qui corresponde à ces critères. On ne peut nier l'importance accordée à l'apparence dans la séduction entre autres, particulièrement à notre époque. Mais il est aussi vrai que bien des gens ne se réfèrent pas à ce seul critère de «perfection» pour s'intéresser à quelqu'un et en tomber amoureux. D'ailleurs, tous ont des exemples de couples dans leur entourage qui s'aiment, qui sont bien ensemble et qui ne ressemblent ni à Brad Pitt ni à Angelina Joli. L'apparence n'assure pas la durée d'une relation. Toute personne «en couple» doit faire valoir ses qualités et apprendre à révéler à l'autre sa vraie personnalité. Dans le même ordre d'idées, quelqu'un qui correspond aux critères de beauté en vigueur ne veut pas nécessairement qu'on l'apprécie que pour sa beauté. D'ailleurs, ce n'est pas parce qu'une personne est jolie qu'elle est nécessairement sans personnalité, superficielle et sans qualités humaines. Tous, garçons ou filles, peuvent être critiques face aux dictats de la mode et de l'apparence.

112 Adapté de *ibid.*

© Duquet, Gagnon et Faucher, 2010 • www.hypersexualisationdesjeunes.uqam.ca



Fiche 6.2-B

Rencontre 6 partie 2

Le désir et le plaisir

Plaisir à quel prix?

Consignes

▶ Vous êtes sexologue dans une école secondaire. Chaque semaine, vous recevez à votre bureau de nombreux jeunes qui se posent des questions sur la sexualité. Indiquez ce que vous répondriez à un de ces jeunes. Donnez une réponse claire et nuancée.

Pour les équipes de garçons

Question d'un garçon de 16 ans

« J'ai entendu dire que ceux qui consomment de l'ecstasy peuvent avoir de la difficulté à avoir une érection, est-ce que prendre du Viagra pourrait être une solution ? »

Quelle réponse allez-vous lui donner ? N'oubliez pas que vous voulez l'aider, le rassurer et bien le conseiller.

Points importants à considérer et questionnements que cela soulève :

Réponses possibles :

© Duquet, Gagnon et Faucher, 2010 • www.hypersexualisationdesjeunes.uqam.ca

Plaisir à quel prix?

© Duquet, Gagnon et Faucher, 2010 • www.hypersexualisationdesjeunes.uqam.ca

Rencontre **6** partie 2

Le désir et le plaisir

Plaisir à quel prix?

Consignes

▶ Vous êtes sexologue dans une école secondaire. Chaque semaine, vous recevez à votre bureau de nombreux jeunes qui se posent des questions sur la sexualité. Indiquez ce que vous répondriez à un de ces jeunes. Donnez une réponse claire et nuancée.

Pour les équipes de filles

Question d'une fille de 16 ans

« Que faire si notre amoureux regarde souvent de la pornographie et demande parfois à ce que l'on fasse pareil comme dans les films ? »

Quelle réponse allez-vous lui donner ? N'oubliez pas que vous voulez l'aider, la rassurer et bien la conseiller.

Points importants à considérer et questionnements que cela soulève :

Réponses possibles :

© Duquet, Gagnon et Faucher, 2010 • www.hypersexualisationdesjeunes.uqam.ca

Plaisir à quel prix?

© Duquet, Gagnon et Faucher, 2010 • www.hypersexualisationdesjeunes.uqam.ca

Plaisir à quel prix?

Fiche 6.2-D

Consignes

▶ Vous êtes sexologue dans une école secondaire. Chaque semaine, vous recevez à votre bureau de nombreux jeunes qui se posent des questions sur la sexualité. Indiquez ce que vous répondriez à un de ces jeunes. Donnez une réponse claire et nuancée.

Pour les équipes de garçons

Question d'un garçon de 17 ans

« Est-ce que toutes les filles et tous les garçons aiment avoir des relations sexuelles orales, vaginales et anales ? »

Quelle réponse allez-vous lui donner ? N'oubliez pas que vous voulez l'aider, le rassurer et bien le conseiller.

Points importants à considérer et questionnements que cela soulève :

Réponses possibles :

© Duquet, Gagnon et Faucher, 2010 • www.hypersexualisationdesjeunes.uqam.ca

Plaisir à quel prix?

© Duquet, Gagnon et Faucher, 2010 • www.hypersexualisationdesjeunes.uqam.ca

Fiche 6.2-E

Rencontre 6 partie 2

Le désir et le plaisir

Plaisir à quel prix?

Consignes

▶ Vous êtes sexologue dans une école secondaire. Chaque semaine, vous recevez à votre bureau de nombreux jeunes qui se posent des questions sur la sexualité. Indiquez ce que vous répondriez à un de ces jeunes. Donnez une réponse claire et nuancée.

Pour les équipes de filles

Question d'une fille de 16 ans

« Comment trouver son point G ? Est-ce que toutes les filles en ont un ? »

Quelle réponse allez-vous lui donner ? N'oubliez pas que vous voulez l'aider, la rassurer et bien la conseiller.

Points importants à considérer et questionnements que cela soulève :

Réponses possibles :

© Duquet, Gagnon et Faucher, 2010 • www.hypersexualisationdesjeunes.uqam.ca

Plaisir à quel prix?

© Duquet, Gagnon et Faucher, 2010 • www.hypersexualisationdesjeunes.uqam.ca

Fiche 6.3

À l'attention des enseignants ou des intervenants

Consignes

- Demandez à chacune des équipes de répondre à la question devant le groupe. Animez une discussion en demandant aux membres des autres équipes ce qu'ils pensent de cette réponse. Assurez-vous de faire ressortir autant le point de vue des garçons que celui des filles pour chacune des questions. Y a-t-il d'autres éléments de réponses qu'ils aimeraient ajouter ?
- Complétez à l'aide des éléments de contenu suivants pour chacune des mises en situation.

Question B

« J'ai entendu dire que ceux qui consomment de l'ecstasy peuvent avoir de la difficulté à avoir une érection, est-ce que prendre du Viagra pourrait être une solution ? » (Garçon, 16 ans)

Recueillez leurs réponses.

Éléments de contenu possibles :

Points importants à considérer et questionnements que cela soulève :

On constate que ce garçon se préoccupe de la façon de remédier à une perte d'érection dans un contexte de consommation de drogues. Sa préoccupation soulève des questionnements qui pourront guider l'intervention à faire auprès de ce garçon :

A-t-il déjà consommé de l'ecstasy ? A-t-il déjà consommé un mélange ecstasy et Viagra ? Si c'est le cas, pourquoi consomme-t-il ? Croit-il qu'il doit en consommer ? De quelle façon a-t-il entendu parler de cela ?

De plus en plus de jeunes, adeptes des soirées rave, consomment à leurs risques et périls du Viagra et de l'ecstasy. L'ecstasy accroît certes le désir de toucher et d'être touché, mais diminue en même temps les capacités érectiles, en causant une chute de la pression sanguine. Certains jeunes consomment donc du Viagra pour remédier à cet inconvénient[113]. De même, on peut se demander s'il a déjà consommé du Viagra pour augmenter ses prouesses sexuelles ? Croit-il qu'il doit en consommer ?

Réponses possibles:

Malgré qu'il soit illégal de consommer de l'ecstasy et que l'on peut s'attendre, en principe, à ce que des mineurs ne prennent pas de telles substances, il est important de répondre à sa question car cela constitue un risque pour la santé. Tout d'abord, il doit savoir qu'au-delà du sentiment d'euphorie et de l'envie de toucher que procure l'ecstasy, ce produit peut avoir des effets négatifs sur sa santé car il altère la perception des sens et affaiblit la faculté des cellules du système immunitaire à combattre les infections[114]. Sans compter que certains garçons et certaines filles peuvent accepter des attouchements y compris sexuels qu'en d'autres temps, ils refuseraient. Des personnes malveillantes peuvent en profiter pour exploiter ces jeunes gens.

Sous l'effet de l'ectasy, les perceptions quant à la pudeur ou aux limites personnelles peuvent être altérées. De plus, il doit savoir que la consommation d'ecstasy, combinée au Viagra, peut entraîner des risques importants d'attaque cardiaque et d'accident vasculaire-cérébral, et ce, malgré son jeune âge.

113 Radio-Canada. 2000. *L'ecstasy et le Viagra ne font pas bon ménage*, lundi 22 mai. Consulté en ligne : www.radio-canada.ca/nouvelles/48/48167.htm

114 Savoie, Christine. 2004. « "Mon livre de lit" pour une sexualité plaisir en santé, vol.1 », Action Séro-Zéro, 96 p.

© Duquet, Gagnon et Faucher, 2010 • www.hypersexualisationdesjeunes.uqam.ca

En effet, le fabricant du Viagra, la société pharmaceutique Pfizer, prévient que «le Viagra ne doit pas être utilisé simultanément avec l'ecstasy, une drogue à base d'amphétamines[115]».

«L'ecstasy augmente, même chez les jeunes, le risque d'événements cardio-vasculaires car il provoque une contraction des vaisseaux sanguins. À l'inverse, le Viagra provoque une dilatation des vaisseaux sanguins. Si un individu arrive à l'urgence de l'hôpital en infarctus, on va rapidement lui donner des médicaments qui dilatent les vaisseaux sanguins pour envoyer plus d'oxygène au cœur. Or, s'il a pris du Viagra, une telle manœuvre pourrait provoquer son décès car ses vaisseaux sont déjà dilatés[116].»

Le garçon qui se pose cette question était-il conscient des risques de consommer ce mélange ? Si non, à la lumière de ces nouvelles informations, quelle est sa réaction ? Connaît-il des gens qui en consomment ? Pourquoi en consomment-ils ? Les avisera-t-il des risques possibles ? Saisit-il bien l'importance de dire ce que son ou ses amis ont consommé si jamais un malaise physique survenait, et ce, même si cette substance est illégale ?

Il importe d'approfondir la réflexion avec ce garçon : Croit-il devoir consommer ce mélange pour augmenter sa performance sexuelle ? Ressent-il une certaine pression de devoir consommer pour «être à la hauteur» et pour performer sexuellement ? Pour plusieurs, être un «vrai gars» sexuellement parlant, c'est être obligé de performer, de rester en érection très longtemps, d'être responsable du déroulement d'une relation sexuelle et de faire jouir la fille, etc. Ils se préoccupent davantage de leur réputation de «bon baiseur» ou de «bon amant» plutôt que de se faire réellement plaisir[117], au profit de leur bien-être, de celui de l'autre ou, dans ce cas-ci de leur santé physique. Il n'est pas surprenant, dans un contexte social de surconsommation et de performance, qu'ils puissent ressentir une telle pression, sans compter le désir pour certains adolescents de «tripper», d'essayer des trucs, de transgresser les limites, de vivre des sensations fortes, y compris à l'aide de substances chimiques.

On peut pousser plus loin la discussion avec lui et en profiter pour parler de l'excitation sexuelle. Le signe de l'excitation sexuelle du garçon est l'érection du pénis et chez la fille l'excitation sexuelle se manifeste par la lubrification vaginale. S'il n'y a pas d'érection ou de lubrification vaginale, c'est que la première étape n'est pas franchie et qu'il faut prendre le temps de laisser venir le désir, de laisser monter l'excitation[118]. Dans le cas qui nous préoccupe ici, la perte d'érection chez le garçon est provoquée par la consommation de drogues et la prise du Viagra n'est certes pas la solution. Tout ne se résout pas par une consommation de produits chimiques. De façon générale, et sans que ce soit lié à la consommation d'alcool ou de drogue, lorsque l'excitation n'est pas présente, il faut plutôt s'arrêter et penser à ce que l'on vit dans l'instant présent (ex. absence de désir pour cette personne, contexte inintéressant pour s'abandonner et pour ressentir du désir et du plaisir, craintes, peur de décevoir, recherche de performance, sentiment de déception ou de tristesse, etc.). Le corps a ses raisons pour réagir ou ne pas réagir. Sans compter que, garçons et filles, ont parfois des perceptions stéréotypées et des attentes démesurées par rapport à la relation sexuelle. Il ne s'agit pas de se transformer en «bêtes de sexe» à n'importe quel prix, mais plutôt d'apprendre à ressentir les choses, à être à l'écoute de ce qui se passe pour soi et pour l'autre. Avoir un bon sens de l'humour et de la simplicité peut aider à ne pas s'inquiéter outre mesure de ces «incidents de parcours».

---

115 Radio-Canada. 2000. *op. cit.*

116 Chouinard, Jean-Philippe, médecin conseil.

117 Saint-Jean, Nicole. 1993. *Sais-tu que... Quarante points d'information sur l'amour et la sexualité*, Clinique des jeunes Saint-Denis et CLSC des Faubourgs, Montréal, 88 pages.

118 *Id.*

© Duquet, Gagnon et Faucher, 2010 • www.hypersexualisationdesjeunes.uqam.ca

Question C

« Que faire si notre amoureux regarde souvent de la pornographie et demande parfois à ce que l'on fasse pareil comme dans les films ? » (Fille, 16 ans)

Recueillez leurs réponses.

Éléments de contenu possibles :

Points importants à considérer et questionnements que cela soulève :

On constate que cette fille se préoccupe du fait qu'une personne qui est son amoureux regarde souvent de la pornographie et elle se demande quoi faire s'il lui demande de reproduire ce qui est présenté dans la pornographie. Sa préoccupation soulève des questionnements qui pourront guider l'intervention à faire auprès de cette fille.

Que pense-t-elle de ces films ? Est-elle mal à l'aise en regardant ces scènes ou certaines des scènes sexuelles que l'on y présente ? Est-elle mal à l'aise avec le fait qu'un garçon regarde de la pornographie ? Et dans ce cas-ci, son amoureux ? Si oui, qu'est-ce qui l'embarrasse ou l'inquiète ? Que pense-t-elle du fait que son amoureux impose, d'une certaine façon, les images ou les façons de faire de la pornographie ? Se sent-elle obligée de faire ce que son « chum » lui demande ? En a-t-elle envie ou le fait-elle pour faire plaisir à son « chum » ou encore parce qu'elle veut paraître « hot » à ses yeux ? A-t-elle déjà eu une ou des pratiques sexuelles avec lesquelles elle n'était pas à l'aise ? A-t-elle peur qu'il la laisse si elle refuse d'agir comme il le souhaite ? Craint-elle qu'il la harcèle à ce propos ?

Réponses possibles :

Tout d'abord, il est important de lui préciser que le fait que son amoureux regarde de la pornographie ne fait pas de lui un « obsédé sexuel ». Il faut considérer la fréquence, le type de pornographie qu'il visionne et sa capacité à être critique et à prendre du recul devant ces scénarios, etc. Il est difficile, certes, d'affirmer avec assurance que la consommation de pornographie aura un même impact sur tous, mais il est vrai que l'on s'inquiète de ce que cela peut générer chez un jeune public (ex. perceptions, pressions, etc.), considérant leur âge, leur sensibilité personnelle, leur vécu, leur niveau d'influençabilité, etc.

Ainsi, certains jeunes peuvent penser que leur partenaire n'est pas aussi excitant, attirant sexuellement que les femmes et les hommes présentés dans la pornographie. D'autres encore peuvent croire que ce que l'on y voit représente la réalité (ex. corps performants, désir et excitation sexuelle en continue, durée importante des relations sexuelles, plus d'un partenaire sexuel à la fois, cris parfois impressionnants, scénarios sexuels complexes et exigeants, etc.). On peut aussi ne pas adhérer à toutes ces représentations clichées de l'agir sexuel, mais en être quand même quelque peu imprégnés. En effet, lorsqu'on est au début de sa vie sexuelle et à la recherche de « façons de faire », il se peut que ces images viennent teinter, chez le garçon comme chez la fille, la perception de ce que devraient être des activités sexuelles (ex. souhaiter expérimenter la même chose ou croire que c'est forcément ce que le partenaire va désirer ; espérer secrètement performer comme dans les films ou s'attendre à ce que l'autre le fasse ou pire encore, exiger que l'autre fasse de même). En faisant la promotion de certaines pratiques sexuelles, la pornographie peut, dans certains cas, modéliser les conduites des gens. Il est donc nécessaire, au départ, de démystifier cet univers.

En fait, la pornographie c'est la mise en scène de positions sexuelles, et ce, dans le but précis d'exciter sexuellement les spectateurs[119]*. Elle mise sur le paraître et la performance sexuelle plutôt que sur le ressenti et la sensualité. Il serait intéressant de faire la distinction entre ce qui est qualifié d'érotique*

119 Crooks, Robert et Karla Baur, adaptation de France Gilbert. 2003. *Psychologie de la sexualité*, Mont-Royal : Éditions Modulo, 403 p.

© Duquet, Gagnon et Faucher, 2010 • www.hypersexualisationdesjeunes.uqam.ca

*versus pornographique. À ce propos, l'étymologie des mots est éloquente (Éros : « ce qui concerne l'amour[120] »; Porné : prostituée, « une femme qui se vend et s'achète[121] ») (**voir** la rencontre 4, 3e secondaire pour plus de précisions). Plus préoccupants encore sont ces films et revues pornographiques qui mettent en scène des stéréotypes de domination sexuelle : un vocabulaire sexuel agressant voire des insultes sexuelles et des femmes soumises aux hommes[122], etc. Là encore, on s'inquiète à savoir si une exposition répétée à ces images pornographiques peut accroître la tolérance vis-à-vis des conduites sexuelles associées davantage à la violence sexuelle.*

Revenons aux préoccupations de cette jeune fille. Bien qu'il soit vrai que des images sexuelles explicites suscitent la curiosité et peuvent alimenter l'excitation et les fantasmes sexuels, il ne faut pas que cette jeune fille croit pour autant qu'elle doit agir comme ces femmes présentées dans la pornographie. Ainsi, il sera important qu'elle parle à son amoureux de ce qu'elle ressent face à la consommation de pornographie de ce dernier et face à ses demandes sexuelles. D'utiliser parfois ce type d'images sexuelles pour nourrir son excitation est une chose, mais de souhaiter voire d'exiger, que sa partenaire agisse comme dans les films pornographiques, en est une autre. On pourrait comprendre, dans ce cas-ci, qu'elle se sente, ni plus ni moins, comme la prolongation du film, sans être réellement l'objet du désir de son amoureux et sans égard, par surcroît de son propre désir. De plus, elle doit savoir qu'elle a le droit de refuser d'avoir des activités sexuelles avec lui et qu'il ne peut exiger d'elle des conduites sexuelles avec lesquelles elle n'est ni à l'aise ni consentante. Ils doivent tous deux comprendre que lors d'une relation sexuelle, l'on doit tenir compte des désirs de l'un comme de l'autre, mais aussi des limites et de la pudeur de chacun. Et cela, toujours dans le respect de la dignité.

La somme des plaisirs érotiques d'une relation sexuelle ne se calcule pas au nombre de techniques ou de positions sexuelles exécutées. De même, le désir ne se manifeste pas forcément au même moment pour les partenaires. Ce qui importe, c'est de vivre le moment avec simplicité, humour, de se sentir bien avec l'autre et de se sentir respecté ; que nos gestes et nos paroles soient en accord avec ce que l'on ressent[123] pour pouvoir ainsi mieux s'abandonner et avoir… du plaisir.

Finalement, on pourra rappeler à cette jeune fille que la consommation de matériel pornographique est illégale pour un public âgé de moins de 18 ans. Et la raison en est simple: avoir suffisamment de discernement pour prendre le recul qui s'impose.

---

120 Larousse, 2007. *Petit Larousse de la Sexualité*, sous la direction du Dr. Sylvain Mimoun, Larousse, 952 p.

121 *Id.*

122 Crips Île-de-France, Direction générale de la santé, de l'Inpes, du Codes 95, de l'Institut de sexologie et de l'École des parents et des éducateurs des Bouches-du-Rhône. 2003. *Questions d'ados. Livret pour les 15-18 ans.* Institut national de prévention et d'éducation pour la santé, 53 p.

123 Saint-Jean, Nicole. 1993. *op. cit.*

© Duquet, Gagnon et Faucher, 2010 • www.hypersexualisationdesjeunes.uqam.ca

Question D

« Est-ce vrai que toutes les filles et tous les garçons aiment avoir des relations sexuelles orales, vaginales et anales ? » (Garçon, 17 ans)

Recueillez leurs réponses.

NOTE : *Il est légitime d'hésiter à parler de façon aussi explicite de pratiques sexuelles à des adolescents. Il ne s'agit pas ici de décrire froidement ces conduites sexuelles, mais bien plutôt d'expliquer de quoi il en est et de contextualiser l'information, pour qu'ils n'aient pas l'impression que ces conduites sont des scénarios obligés pour tous et chacun.*

Éléments de contenu possibles :

Points importants à considérer et questionnements que cela soulève :

On constate que ce garçon veut savoir si tout le monde, garçons et filles, aime avoir ces pratiques sexuelles. Sa préoccupation soulève des questionnements qui pourront guider l'intervention à faire auprès de ce garçon.

Croit-il qu'il doit, à la fois, souhaiter et apprécier toutes ces pratiques sexuelles ainsi que les autres garçons de son âge ? Croit-il qu'il en est de même pour les filles ? A-t-il déjà eu des activités sexuelles qu'il n'a pas appréciées ? Veut-il se rassurer sur le fait qu'il n'est pas le seul à s'en inquiéter ? Est-il conscient des risques associés aux différentes pratiques sexuelles (ex. infections transmissibles sexuellement, grossesse) ? Est-il simplement curieux de connaître ou d'en savoir plus sur ces différentes pratiques sexuelles ?

Réponses possibles :

Tout d'abord, il doit savoir que sa question est légitime. Dans une société où l'on semble miser sur la performance, la consommation, le paraître et où l'allusion à des pratiques sexuelles est très présente dans certains médias (ex. téléréalités, publicités, films, y compris ceux pour ados, etc.), on peut avoir l'impression qu'en matière de pratiques sexuelles, on se doit de « tout faire ». Dans les faits, il n'en est rien. Il est important de comprendre qu'avoir des pratiques sexuelles vaginales, orales et anales n'est pas mal en soi. C'est plutôt de croire qu'il faut absolument toutes les réaliser qui peut devenir problématique. De plus, certains comportements sexuels tels le sexe anal, les trips à trois, les jeux sexuels à plusieurs dans un contexte de party, par exemple, sont considérés comme des pratiques sexuelles marginales, c'est-à-dire que seule une minorité de gens le fait. Ainsi, il sera important d'amener ce garçon à se poser la question suivante : « est-ce que parce qu'un comportement sexuel existe qu'il est nécessairement souhaitable « en soi et pour soi » voire obligatoire ? ». Il importe de tenir compte de l'âge, du consentement de part et d'autre, des goûts personnels, du contexte, des valeurs et des risques pour sa santé et celle de l'autre.

Peu importe les pratiques sexuelles existantes, la décision de le faire ou non doit rester un choix personnel. En ce sens, il est essentiel qu'il se questionne sur les raisons qui poussent les jeunes à avoir des activités sexuelles, à adopter certaines pratiques sexuelles: en ont-ils réellement envie ? Ou le font-ils pour faire plaisir à l'autre ? Ou encore ont-ils peur de passer pour « pas déniaisés », « ultra-vierges », etc. ? Le fait de se sentir poussés à devoir tout essayer peut mettre les jeunes à risque d'avoir des conduites sexuelles qu'ils ne souhaitent pas réellement. Avoir des gestes sexuels que l'on ne désire pas peut non seulement provoquer des déceptions mais peut, dans certains cas, susciter de l'aversion, du dégoût. De plus, il faut rappeler qu'il y a des risques de grossesse et de transmission d'infections transmissibles sexuellement et par le sang (ITSS) associés aux relations sexuelles. Il importe donc d'utiliser une protection sexuelle. Le condom demeure le moyen le plus efficace pour se protéger des ITSS, si l'on est actif sexuellement.

© Duquet, Gagnon et Faucher, 2010 • www.hypersexualisationdesjeunes.uqam.ca

NOTE :

Il est fréquent que des jeunes demandent quelle est la proportion de gens qui ont telles ou telles pratiques sexuelles. Cependant, il demeure délicat d'avancer des statistiques craignant ainsi de « normaliser » ou au contraire de « stigmatiser » certaines des pratiques sexuelles. L'idée ici étant d'avoir un portrait statistique qui pourra vous aider à répondre aux questions des jeunes, s'il y a lieu.

Des statistiques : une étude québécoise réalisée auprès de 505 jeunes de 1e, 3e et 5e secondaire, indique que 59 % d'entre eux n'ont jamais eu de rapports sexuels vaginaux ; 55 % n'ont jamais pratiqué le sexe oral et 91 % n'ont jamais eu de rapports sexuels anaux[124]*. Les résultats d'une étude canadienne où 1171 entrevues en ligne ont été réalisées auprès d'adolescents âgés entre 14 et 17 ans démontrent que l'âge moyen des premières relations sexuelles et buccogénitales est de 15 ans*[125]*. Ainsi, 80 % des garçons et 89 % des filles qui sont actifs et actives sexuellement ont expérimenté une pénétration vaginale et 68 % ont pratiqué le sexe oral ; 11 % des filles et 8 % des garçons ont expérimenté le sexe anal*[126]*. Parmi eux, 17 % ne connaissent pas les risques d'infections transmises sexuelles (ITS) que peuvent engendrer cette pratique et pour 58 %, le sexe oral est, selon eux, une bonne alternative au rapport sexuel pour quelqu'un qui désire demeurer vierge. D'autres recherches menées auprès d'adolescents démontrent une augmentation de la pratique du sexe oral, plus précisément de la fellation*[127]*. Les adolescents qui sont actifs sexuellement auraient un plus grand nombre de partenaires pour les relations orales que vaginales*[128]*. Une étude montréalaise réalisée auprès de 1663 cégépiens (âge moyen = 19 ans) n'arrive pas aux mêmes conclusions, c'est-à-dire que cette pratique (sexe oral) serait réservée à un moins grand nombre de partenaires que les relations vaginales et à des partenaires qui sont plutôt familiers*[129]*. Ainsi, les répondants sexuellement actifs ont eu des relations vaginales avec 3,9 partenaires en moyenne, des relations orales avec 3,5 partenaires et des relations anales avec 1,7 partenaire au cours de leur vie. Cela dit, deux répondants sur trois (66,5 %) ont déjà eu, au moins une fois à vie, des relations sexuelles orales et une proportion équivalente a déjà eu des relations vaginales (64,6 %). Moins d'un répondant sur cinq (16,1 %) a eu des relations sexuelles anales. Les répondants âgés de plus de 19 ans sont plus nombreux à avoir déjà eu ces pratiques sexuelles*[130]*. De même, un sondage*

---

124 Duquet, F. (2005), *Les représentations de la performance dans la séduction, les relations amoureuses et sexuelles des jeunes: élaboration et validation d'un instrument de mesure*, Tome I, Tome II, Département d'administration et de fondements de l'éducation, Option Mesure et Évaluation, Faculté des Sciences de l'éducation, Université de Montréal, 600p.

Les statistiques complètes de cette étude quant à la fréquence de certains comportements sexuels, sont les suivantes : 17,5 % des jeunes ont indiqué avoir eu des relations sexuelles vaginales « Plus de 15 fois » ; 13,7 % « De 2 à 10 fois » ; 6,5 %, « Une fois » et 3 %, « De 11 à 15 fois » ; 59,3 % disent ne « Jamais » avoir eu de tels rapports. Moins de 25 % ont pratiqué le sexe oral « De 2 à 10 fois » ; 12,4 % « Plus de 15 fois » ; 7 %, « Une fois » et 3,4 %, « De 11 à 15 fois » ; 54,9 % disent ne « Jamais » avoir eu cette pratique sexuelle. Finalement, 90,5 % indiquent ne « Jamais » avoir eu de rapports sexuels anaux ; 5,3 % l'ont fait « Une fois » ; 3% « De 2 à 10 fois » ; 0,2 %, « De 11 à 15 fois » et 1,1 % « Plus de 15 fois ».

125 Frappier, J.-Y., Duong, J., et Malo, A. 2006. « Connaissances, attitudes et comportements en sexualité d'adolescents et de mères d'adolescents au Canada », *Pro Ado*, 15 (1-2), p. 1-19.

126 *Id.*

127 Boyce, William, Maryanne Doherty-Poirier, David Mackinnon, Christian Fortin, Hana Saab, Matt King et Owen Gallupe. 2006. « Sexual Health of Canadian Youth: Findings from the Canadian Youth, Sexual Health and HIV/AIDS Study », *Canadian Journal of Human Sexuality*, vol. 15, n– 2, p. 59-68. Barrett, Ann. 2004. « Oral Sex and Teenagers: A Sexual Health Educator's Perspective », *Canadian Journal of Human Sexuality*, vol. 13, no 3-4, p. 197-200.

128 Prinstein, Mitchell J., Christina S. Meade et Geoffrey L. Cohen. 2003, « Adolescent Oral Sex, Peer Popularity, and Perceptions of Best Friends' Sexual Behavior », *Journal of Pediatric Psychology*, vol. 28, no 4, p. 243-249.

129 Lambert, Gilles, Élisabeth Lacombe, Louis-Robert Frigault, Claude Tremblay et François Tremblay. « JE PASSE LE TEST », Rapport d'étape : octobre 2005 à novembre 2006. Intervention auprès des étudiants et étudiantes des cégeps de Montréal. Enquête de santé sexuelle et offre de dépistage sur prélèvement urinaire, Montréal, Agence de la santé et des services sociaux de Montréal, Direction de la santé publique, 2007. Disponible en ligne : http ://www.santepub-mtl.qc.ca/Publication/pdfitss/Cegep_rapport_etape.pdf

130 Lambert, Gilles, Élisabeth Lacombe, Louis-Robert Frigault, Claude Tremblay et François Tremblay. *op. cit.*

© Duquet, Gagnon et Faucher, 2010 • www.hypersexualisationdesjeunes.uqam.ca

en ligne réalisé en 2006 auprès de 26 000 personnes âgées de plus de 16 ans (donc ados et adultes) dans 26 pays[131] *démontre que 85 % des hommes et 84 % des femmes ont expérimenté une pénétration vaginale. Pour le sexe oral, moins de 58 % l'ont reçu (58 % pour les hommes et 56 % pour les femmes) et moins de 56 % l'ont donné (56 % pour les femmes et 55 % pour les femmes). Ce qui signifie, selon cette étude, que même à l'âge adulte ce comportement sexuel ne fait pas partie des pratiques sexuelles de tous. On y indique également que le sexe anal n'est pas une pratique sexuelle courante. En effet, seulement 18 % des femmes hétérosexuelles et 19 % des hommes hétérosexuels auraient déjà eu ce type de pratique sexuelle. Chez les hommes d'orientation homosexuelle, le pourcentage augmente (70 % l'auraient donné et 67 % l'auraient reçu). De plus, l'utilisation du condom est moins élevée lors d'un rapport sexuel anal que vaginal dans les relations hétérosexuelles*[132] *et les relations anales non protégées demeurent le principal facteur de risque lié à la transmission du VIH chez les hommes ayant des relations sexuelles avec d'autres hommes*[133]*. Les résultats d'une autre étude démontrent que, pour les hommes, l'orientation sexuelle autre qu'hétérosexuelle est un élément qui peut prédire ce type de pratique sexuelle*[134]*. En France, une enquête réalisée auprès de 12,300 adultes âgés entre 18 et 69 ans, révèle une plus grande diversité des pratiques sexuelles et où la sexualité n'est pas uniquement associée à la pénétration vaginale*[135]*. Ainsi, selon les auteurs, le cunnilingus et la fellation sont clairement rentrés dans les mœurs et le sexe anal est en augmentation.*

Mais au delà de la « statistique », il importe, d'une part, de démystifier ces différentes pratiques sexuelles, et de distinguer ce qu'un tel choix implique lorsque l'on est adulte ou lorsqu'on est adolescent, d'autre part.

Ainsi, profiter de cette occasion pour démystifier avec lui les différentes pratiques sexuelles peut être important. Tout d'abord, précisions que s'obliger à avoir des gestes sexuels avec lesquels on n'est pas à l'aise et dont on n'a pas envie, risque de susciter de l'inconfort voire du dégoût. Puis, valider avec lui sa compréhension de ces pratiques.

La pénétration vaginale *consiste à la pénétration du pénis du garçon dans le vagin de la fille. Chez la fille, lors de l'excitation sexuelle, le vagin se modifie légèrement et s'humidifie. Cette lubrification permet de faire glisser doucement le sexe masculin dans le vagin au cours d'une pénétration. En cas d'insuffisance ou d'absence de ce lubrifiant naturel, des douleurs, des irritations, de légers saignements ou une rupture du préservatif peuvent survenir. L'absence de lubrification peut être la conséquence de préliminaires insuffisants ou d'un manque de désir, mais peut aussi être due aux soucis, au stress, à la fatigue, à la prise de certains médicaments ou à l'angoisse*[136]*. Elle peut aussi être associée à la consommation d'alcool ou de drogues. Une fille non lubrifiée ne devrait pas accepter une pénétration vaginale car le manque de lubrification est le signe de l'absence d'excitation sexuelle, au même titre qu'un garçon qui n'a pas d'érection ne tenterait pas une pénétration*[137]*.*

---

131 Durex. 2006. Sexual Wellbeing Global Survey, consulté en ligne : www.durex.com/en-CA/SexualWellbeingSurvey/InTheBedroom/pages/default.aspx

132 Baldwin, J. I. et J. D. Baldwin. 2000. « Heterosexual anal sex: an understudied, high-risk sexual behavior », Arch Sex behavior, vol. 9, p. 357-373. Lescano, C. M. et coll. 2009. « Correlates of heterosexual anal intercourse among at-risk adolescents and young adults », *American Journal of Public Health*, vol. 99, no 6, p. 1131-1136.

133 Alary, M. et coll. 2003. *Comportements sexuels à risque et instabilités de l'incidence du VIH chez les hommes ayant des relations sexuelles avec d'autres hommes de Montréal*, présentation réalisée lors des Journées annuelles de Santé Publique.

134 Lescano, C. M. et coll. 2009. « Correlates of heterosexual anal intercourse among at-risk adolescents and young adults », *American Journal of Public Health*, vol. 99, no 6, p. 1131-1136.

135 Bajos, Nathalie et Bozon, Michel (sous la direction). 2008. *Enquête sur la sexualité en France. Pratiques, genre et santé*, Édition de la Découverte : Paris, 609p.

136 Crips Ile-de-France, *op. cit.*

137 Saint-Jean, Nicole. *op. cit.*

© Duquet, Gagnon et Faucher, 2010 • www.hypersexualisationdesjeunes.uqam.ca

Lors de l'excitation sexuelle, tel que précisé précédemment, le vagin peut s'élargir quelque peu et se lubrifier facilitant ainsi la pénétration du pénis en érection. Précisons toutefois que le vagin n'est pas un « trou béant » ; des mouvements progressifs et en douceur vont faciliter au départ la pénétration. De même, le garçon n'est pas une « sex machine ». Le maintien de l'érection du garçon n'est pas sans limite et sans considérer le contexte qui peut favoriser ou pas l'excitation sexuelle, etc. Il arrive aussi que certains garçons n'arrivent pas à maintenir une érection en raison du stress que peuvent engendrer les relations sexuelles (ex. première relation, consommation d'alcool, désir de performance, etc.). Le corps a ses raisons de réagir ou pas. Le stress des « premières fois » est également à considérer. Les toutes premières fois (et les premières fois avec un nouveau ou une nouvelle partenaire) peuvent générer des craintes (ex. peur de ne pas être à la hauteur, peur de déplaire, peur d'être déçu, peur que ça fasse mal ou peur de faire mal, etc.). Prendre son temps, rire des incidents de parcours, être à l'écoute de ce qui se passe au moment présent, utiliser une protection sexuelle, etc. peuvent faire en sorte que cette pratique sexuelle soit agréable.

***Le sexe oral** consiste au contact de la bouche avec les organes génitaux. On parle de fellation lorsqu'il est effectué aux garçons (contact de la bouche avec le pénis) et de cunnilingus pour les filles (contact de la bouche avec la vulve). L'hygiène corporelle dans ces cas-ci, on le comprendra, est très importante de même que l'aisance avec cette pratique sexuelle. Il n'y a pas de scénarios obligés. Certaines personnes, garçons et filles, n'apprécient pas le sexe oral et il n'y a pas raison de s'en inquiéter. Caresser avec la bouche et la langue la vulve d'une fille ou le pénis d'un garçon peut être une expérience étonnante. Il arrive que certaines filles ou certains garçons ne désirent pas ce geste ou ne se sentent pas suffisamment en confiance pour faire ce geste d'une grande intimité ; d'autres craignent quant à l'hygiène intime (la leur ou celle de l'autre), ou ont parfois une gêne voire une aversion à l'égard des organes génitaux (les leurs ou ceux de l'autre). Un médecin sexologue avance une explication pour comprendre les réactions physiques d'aversion (ex. haut-le-cœur) : « à la différence de la pénétration, le sexe oral fait appel à des sens tels que le goût, le toucher et l'odorat. On peut être excité à la vue d'un être et être dégoûté par ses odeurs »[138]. Si l'on est pas à l'aise avec le sexe oral, il n'y a aucune raison de s'y contraindre[139]. On peut cependant tenter de chercher à en comprendre les raisons : s'agit-il d'une inhibition liée à l'inexpérience et à la gêne face à une si grande intimité physique ; est-ce lié à son éducation (ex. idées reçues) ; ou à l'hygiène de l'autre ; ou encore, est-ce associé à une expérience antérieure difficile voire éprouvante (ex. agression sexuelle) ? De même, obliger quelqu'un à avoir des gestes sexuels qu'il n'aime pas ou ne veut pas faire est non seulement irrespectueux mais peut être considéré comme une agression. Il importe de respecter les désirs et la pudeur des uns et des autres. Il arrive aussi qu'une fille ou un garçon s'oblige à pratiquer le sexe oral pour la simple raison qu'elle ou qu'il croit que l'autre s'y attend ou pour donner une image de quelqu'un « sans complexe », « déniaisé ». Et bien que garçons et filles peuvent ressentir une pression énorme pour pratiquer ces gestes sexuels, on semble s'y attendre davantage de la part d'une fille (fellation) que d'un garçon (cunnilingus). Il faut savoir que personne n'est obligé de tout faire et de s'imposer quoi que ce soit. Ainsi, par exemple, il est possible qu'une fille n'ait aucun désir face à ce geste sexuel ; il est possible aussi qu'une fille apprécie le sexe oral (fellation) sans pour autant vouloir « goûter » voire « avaler » le sperme. Elle peut préférer cesser les caresses bucco-génitales juste avant l'éjaculation du garçon. En fait, il faut faire la différence entre « désirer » ce type de contact sexuel (ex. caresser le sexe du garçon avec sa bouche) et « désirer » avaler le sperme lors de l'éjaculation. Le garçon peut également avoir le désir et le souci de bien « exécuter un cunnilingus », mais il se peut aussi qu'il n'ait pas le goût pour ce type de contacts sexuels et qu'il soit mal à l'aise avec une telle intimité physique. C'est pourquoi il importe de communiquer à son partenaire ses désirs et ses craintes. L'autre ne peut deviner ce que l'on désire réellement, si l'on est à l'aise d'adopter ce type de conduites sexuelles ou pas, et ce, peu importe que ce soit entre personnes de sexe opposé ou du même sexe. Précisons, cependant, qu'il arrive dans une relation*

138 Mascret, Denis. 2010. Entretien réalisé dans : De Malherbe, Delphine. 2010. « Sexe oral entre plaisir et dégoût », Psychologies Magazine, Janvier, p. 102-105.

139 Blanc, Catherine. 2009. « La sexualité des femmes n'est pas celle des magazines. Comment les femmes parlent de leur sexualité », Éditions Pocket : Paris, 249p.

© Duquet, Gagnon et Faucher, 2010 • www.hypersexualisationdesjeunes.uqam.ca

homosexuelle, que l'on tienne pour acquis, à tort d'ailleurs, que le désir en regard de certaines conduites sexuelles sera le même considérant la similitude des corps. Bien que deux personnes de même sexe aient forcément la connaissance de leur anatomie sexuelle respective, cela ne signifie pas pour autant que leurs désirs, leurs goûts et envies d'ordre sexuel soient les mêmes.

En somme, le sexe oral peut être une expérience agréable dans la mesure où l'on se sent prêt à le vivre. De même, quelqu'un peut décider de le faire et réaliser, par la suite, que cela ne lui a pas plu à ce point et ne désire pas le répéter ou au contraire, avoir le goût de revivre l'expérience et y prendre plaisir. Il y a des gens qui ont découvert ou apprécié le sexe oral à l'âge adulte seulement, et ce, parce que le contexte, la personne avec qui ils étaient, le désir qu'ils ressentaient à ce moment, favorisaient le fait d'y prendre plaisir.

***Le sexe anal** consiste à la pénétration du pénis dans l'anus. Cette pratique, bien que souvent associée à l'homosexualité masculine, reste encore taboue surtout lorsqu'elle est réalisée dans le cadre d'une relation hétérosexuelle[140]. De plus, il y a encore beaucoup de résistance à en parler aux jeunes[141]. Et il est vrai que ce n'est habituellement pas une pratique qui fait partie des premières expériences sexuelles adolescentes que l'on soit garçon ou fille, d'orientation hétérosexuelle ou homosexuelle. Il arrive aussi que de jeunes gens pratiquent exclusivement le sexe anal afin de préserver la « virginité » de la fille (aucune pénétration vaginale). Encore là, il y a des questions importantes à se poser. S'agit-il ici de « satisfaire le garçon » au détriment du réel désir de la jeune fille tout en prétextant à la fois la conduite contraceptive et le respect des valeurs culturelles ou religieuses ! Dans les faits, cette situation peut davantage rendre cette fille vulnérable qui accepte cette pratique pour ne pas déplaire à son « petit ami ». Le garçon peut aussi être ignorant de ce qu'est le plaisir sexuel féminin et de ce que représente réellement cette pratique quant aux sensations ou douleurs qui peuvent y être associées et quant aux risques de transmission d'ITSS.*

Le plaisir que procure le sexe anal est mitigé ; certaines personnes ne désireront jamais expérimenter une telle pratique même après plusieurs années de vie sexuelle, et ce, dans une même vie de couple ou avec divers partenaires sexuels; d'autres ne l'auront expérimentée que quelques rares fois; d'autres encore l'ont intégrée dans leur scénario sexuel habituel. Encore là, il n'y a pas de scénarios obligés. Que certaines personnes, hommes et femmes, ne soient pas du tout intéressés par le sexe anal, il n'y a pas raison de s'en inquiéter. Ici encore, si l'on n'est pas à l'aise avec cette pratique, il n'y a aucune raison de s'y contraindre. Cela dit, pour que l'expérience soit plaisante pour les deux partenaires, le sexe anal avec pénétration nécessite l'implication et le consentement des deux partenaires, de la confiance et de la communication[142]. De plus, l'anus ne se dilate pas comme le vagin, c'est pourquoi une préparation physique est nécessaire afin que la pénétration ne soit pas douloureuse ou pour qu'elle n'amène pas des complications physiologiques (ex. douleurs persistantes, dilatation de l'anus). De même, afin d'éviter des lésions possibles, il est recommandé d'utiliser un lubrifiant (ex. KY) et aussi d'y aller progressivement. L'importance de l'hygiène corporelle est également très importante. Les bactéries, tout à fait normales autour de l'anus, peuvent provoquer des infections si mises en contact avec la muqueuse vaginale, par exemple. Il faut s'assurer que le pénis soit bien lavé après un rapport sexuel anal pour éviter la transmission de bactéries dans le cas où l'on décide d'avoir d'autres pratiques sexuelles, par la suite (ex. pénétration vaginale).

Au delà de toutes ces informations détaillées sur le sexe anal, cette pratique n'est pas particulièrement recommandée pour des adolescents qui sont au début de leur vie sexuelle, et ce, pour les raisons suivantes : le fait de méconnaître son anatomie sexuelle et celle de l'autre, l'incertitude face au désir de l'autre, l'ignorance de ce qu'implique cette pratique sexuelle, la difficulté de s'affirmer et communiquer sur le sujet et même de reconnaître ses propres limites ; le sentiment ou la crainte d'être malhabile, etc.

---

140 Hensel, D. J. et coll. 2009. « Factors associated with event level anal sex and condom use during anal sex among adolescent women », *Journal of Adolescent Health*, p. 1-6.

141 *Id.*

142 Savoie, Christine. 2004. *op. cit.*

© Duquet, Gagnon et Faucher, 2010 • www.hypersexualisationdesjeunes.uqam.ca

En effet, pour toutes ces raisons[143]*, il pourrait être déplorable de s'adonner à cette pratique en n'y voyant qu'une « position sexuelle » comme une autre car elle est plus à risque, d'une part, de transmission du VIH, si réalisée sans protection ; et elle peut être très douloureuse, d'autre part, si pratiquée sans précaution et délicatesse.*

De plus, le silence autour de la réalité de cette pratique sexuelle et de sa représentation (contact avec l'anus) vulnérabilise davantage certains jeunes (ex. jeunes filles qui, par conviction, veulent rester vierges et qui, par crainte de perdre leur chum, acceptent cette pratique sur une base régulière ; jeunes gais qui croient que tous les gais doivent nécessairement aimer « être pénétrés », etc.). Sans compter que l'anus ne se transforme pas ipso facto en zone fantasmée de plaisir ; il est davantage associé à une zone « utilitaire », ce qui peut expliquer, pour certains, les réactions de dégoût. Et il serait déplorable que des jeunes s'obligent à une pratique qui, au départ, ne les attire pas voire les dégoûte sous le seul prétexte qu'il faut l'expérimenter.

NOTE : *Le sexe anal est d'ailleurs un bel exemple où la notion de choix en matière de pratiques sexuelles à l'adolescence est délicate. Et où la notion de repères et de limites est importante. Ainsi l'on insiste pour leur donner l'information juste et les conditions dans lesquelles cette pratique peut être agréable, tout en craignant pertinemment d'avoir pour effet de banaliser cette pratique sexuelle à leurs yeux. C'est d'ailleurs le cas pour toutes les pratiques sexuelles plus marginales (ex. fuckfriend, trip à trois, activités sociales sexuelles, etc.). Dans le même sens, plus tard, ils auront à décider, à titre d'adultes conscients de ce qui les intéresse, de ce qu'ils espèrent vivre et des conséquences et implications de leurs choix (ex. vie de couple, célibat, vie de famille; partenaires sexuels occasionnels, etc.). Cette notion de choix s'accompagne, à nos yeux, d'une certaine analyse de la situation voire d'une lucidité et d'une honnêteté vis-à-vis de soi-même (ce qui, on doit bien l'admettre, n'est ni simple ni évident). Précisons, cependant, que cette notion de choix ne se pose pas de la même façon à l'adolescence. Il y a certes ces critères sur lesquels on leur propose de réfléchir, mais leur vulnérabilité, leur goût du risque et de la transgression et ce moment stratégique en lien avec la construction de leur identité, nous incitent à vouloir les « protéger » davantage face à certains choix forcément plus à risque pour leur développement. Il importe de leur apprendre à faire des choix éclairés et de les outiller afin qu'ils exercent cette aptitude le plus adéquatement possible. Cela, sans pour autant que ces choix les catapultent dans un univers sexuel non adapté ni à leur âge ni à leur niveau de développement, ou encore qu'ils les troublent et les mettent à risque. Il peut y avoir quelques ratés, quelques déceptions (dont on retire un certain enseignement), mais nul besoin de se mettre dans des situations « chargées » pour apprendre, éventuellement, à faire des choix qui leur conviennent et qui leur plaisent. La sexualité peut, certes, être une voie de croissance, mais ne se limite pas à une « vie sexuelle active ». De même, l'agir sexuel fait partie éventuellement du parcours adolescent, mais ne doit pas représenter un défi pour se donner l'illusion d'être adulte.*

En somme, ce qu'il faut retenir*, c'est qu'une «activité sexuelle» n'est pas qu'une simple «position sexuelle». Il y a toujours un contexte qui est favorable (ou pas), une personne qui nous plaît, pour qui l'on éprouve du désir (ou pas), de l'affection voire de l'amour (ou pas) et un geste qui nous tente (ou pas). C'est un mélange d'affects, de contextes, de personnalités et de désirs qui fait que cela peut être agréable ou non. Ce n'est surtout pas une liste de «choses à faire» ou de recettes précises à exécuter*

143 Certes, ces mêmes critères (ex. incertitude face au désir sexuel, méconnaissance de l'anatomie sexuelle et de ses limites personnelles, ignorance de ce qu'implique cette pratique sexuelle, difficulté de s'affirmer et de communiquer, maladresse, etc.) pourraient s'appliquer aux autres pratiques sexuelles précédemment décrites soient la pénétration vaginale et le sexe oral. Mais des inquiétudes supplémentaires s'ajoutent en regard du sexe anal (ex. haut risque de transmission du VIH et silence entendu sur la représentation de cette pratique – pénétration dans l'anus – qui alimente une certaine stigmatisation).

© Duquet, Gagnon et Faucher, 2010 • www.hypersexualisationdesjeunes.uqam.ca

tels des automates. Pas plus qu'il ne s'agit de se servir du «corps de l'autre» pour son seul plaisir. Tout est affaire de maturité, de sensibilité et d'état d'esprit. Au début de sa vie sexuelle, on a à composer avec plusieurs éléments avant de pouvoir prendre des décisions claires, d'affirmer ce qui nous plaît réellement et d'explorer, s'il y a lieu, divers jeux érotiques. Finalement, ces gestes d'une grande intimité nécessitent un certain apprivoisement pour être vécus avec désir et plaisir.

Question E

«Comment trouver son point G ? Est-ce que toutes les filles en ont un ?» (Fille, 16 ans)

Recueillez leurs réponses.

Éléments de contenu possibles :

Points importants à considérer et questionnements que cela soulève :

On constate que cette fille veut savoir comment trouver son point G et si toutes les filles en ont un. Sa préoccupation soulève des questionnements qui pourront guider l'intervention à faire auprès de cette fille :

Sait-elle ce qu'est exactement le point G ? Où a-t-elle entendu parler de cela ? Croit-elle qu'elle doit absolument trouver son point G pour être satisfaite sexuellement ? Croit-elle que toutes les filles l'ont trouvé sauf elle ? Croit-elle qu'un bon partenaire devrait trouver le point G de la femme ? Ou est-elle simplement curieuse d'en savoir plus sur le sujet ?

Réponses possibles :

Tout d'abord, le point G (pour Ernest Gräfenberg) est une zone située dans la paroi antérieure du vagin. Certaines femmes arrivent à le localiser en palpant cette paroi comprise entre la face postérieure de l'os pubien et le col de l'utérus[144]. Cette zone est particulièrement sensible à la stimulation sexuelle, et pour quelques femmes, on peut observer lors de l'orgasme une émission de fluide comparable à une éjaculation masculine[145] qui amène à une sensation de plaisir intense. Toutefois, ce qu'il faut savoir c'est que la compréhension de ce phénomène n'est pas complète[146].

«L'existence du point G est demeurée un élément controversé de la sexualité féminine depuis son introduction au début des années 1980. Le point G peut constituer une belle découverte scientifique en termes de connaissance plus poussée du corps humain, mais, à la fois, semble induire des conduites de performance en le percevant tel un défi à réaliser. En ce sens, certains spécialistes considèrent que cette notion a fait plus de tort que de bien en amenant de l'anxiété chez les femmes ne pouvant atteindre la satisfaction que par orgasme clitoridien[147].»

Il est donc important de ne pas mettre l'accent que sur la recherche de son point G ou de celui de sa partenaire car l'on risque, en insistant de la sorte, de devenir spectateur et non acteur de la relation sexuelle. Si une femme ou son partenaire ne misent que sur la recherche du point G, les chances de vivre des insatisfactions pendant et après la relation sexuelle peuvent être plus grandes dans l'éventualité fort

144 Crooks, Robert et Karla Baur, *op. cit.*

145 Psycho-médias. 2008. «Les femmes ont-elles toutes un point G ?», 12 février 2008. Consulté en ligne www.psychomedia.qc.ca/pn/modules.php?name=News&file=article&sid=5878

146 Crooks, Robert et Karla Baur, *op. cit.*

147 Psycho-médias. 2008. *op. cit.*

© Duquet, Gagnon et Faucher, 2010 • www.hypersexualisationdesjeunes.uqam.ca

probable que cela ne fonctionne pas. D'autant plus que ce n'est pas la seule et unique façon d'obtenir du plaisir. La majorité des femmes obtiennent l'orgasme par stimulation clitoridienne. De plus, il faut comprendre que la satisfaction sexuelle n'est pas toujours liée à l'atteinte de l'orgasme. Une relation sexuelle peut être satisfaisante pour plusieurs raisons : contexte, ambiance, baisers, caresses, sentiments partagés, passion, présence d'un sentiment amoureux, confiance, etc.

© Duquet, Gagnon et Faucher, 2010 • www.hypersexualisationdesjeunes.uqam.ca

Ressources en ligne

Projet « Outiller les jeunes face à l'hypersexualisation »

Outils didactiques
en éducation à la sexualité
pour contrer
l'hypersexualisation
et la sexualisation précoce
auprès des jeunes
de 12 à 17 ans

© Duquet, Gagnon et Faucher, 2010 • www.hypersexualisationdesjeunes.uqam.ca

Quelques sites éducatifs sur la sexualité pour les jeunes ou les intervenants ou même les parents[1]

J=Jeunes I=Intervenants P=Parents

Aide et écoute

www.teljeunes.com **[J]**

Tel-jeunes : organisme d'aide où des intervenants répondent, soit par messagerie électronique, soit par téléphone, aux préoccupations générales des enfants et des jeunes (5 à 20 ans), mais aussi aux appels à l'aide. Confidentiel et gratuit, et accessible 24hres/7 jours.

www.ligneparents.com **[I-P]**

Site Internet à l'intention des parents ou des intervenants travaillant auprès d'enfants âgés entre 0 et 20 ans. Ce site offre soutien et réconfort aux parents et aux intervenants en leur donnant la possibilité de participer aux forums, de les consulter ou encore de partager leurs préoccupations. Des intervenants professionnels de *LigneParents* sont également disponibles en tout temps, au téléphone, au numéro sans frais : 1 800 361-5085.

www.jparle.com **[J-I-P]**

Parler, c'est grandir.... Site du Gouvernement du Québec: ministère de la Santé et des Services sociaux. Trois grands blocs: parler, communiquer et écouter et où l'on peut choisir le point de vue des ados ou celui des adultes.

www.jeunessejecoute.ca **[J-I-P]**

Jeunesse j'écoute: organisme d'aide où des intervenants répondent, soit par messagerie électronique, soit par téléphone, aux préoccupations générales des jeunes, mais aussi aux appels à l'aide. Site s'adressant également aux parents et intervenants. Bloc d'infos sur divers thèmes liés aux préoccupations des jeunes.

Médias et Internet

www.coalition-cncps.org/ **[I-P]**

La *Coalition nationale contre les publicités sexistes* (CNCPS) est un organisme sans but lucratif qui a été mis sur pied dans le but d'éliminer les publicités sexistes en les dénonçant et en exigeant leur retrait. Le site contient un Guide de dénonciation contre les publicités sexistes en plus de présenter différentes actions de la CNCPS et de ses membres. Des lettres de dénonciation sont également fournies.

www.media-awareness.ca **[I-P]**

Ce site du *Réseau Éducation-médias* (organisme canadien à but non lucratif, pionnier de l'éducation aux médias depuis 1996) présente une vaste gamme de ressources pour contribuer à développer l'esprit critique des jeunes à l'égard des médias. Le site concerne les parents et le personnel enseignant. Il leur fournit de la documentation, des conseils, de même que des suggestions d'activités pour discuter avec les jeunes et gérer efficacement les médias à la maison comme à l'école. Comment aider les enfants et les adolescents à devenir des internautes avertis? Des pistes d'action et bien plus !

1 Il se peut que des adresses ne soient plus effectives au moment où vous ayez accès à ces informations. Dernière mise à jour juin 2010.

© Duquet, Gagnon et Faucher, 2010 • www.hypersexualisationdesjeunes.uqam.ca

Ressources en ligne

www.genrimages.org **[I-P]**

Genrimages est un site Internet pédagogique à l'intention des enseignants, des éducateurs, des parents. Il a été conçu et réalisé par le Centre audiovisuel Simone de Beauvoir pour sensibiliser les élèves, les jeunes au décryptage et à l'analyse de représentations sexuées trop souvent stéréotypées.

www.webaverti.ca/french/default.html **[P]**

WebAverti est le fruit d'une préoccupation commune de Microsoft Canada, du Réseau Éducation-Médias et de Bell Canada à l'égard de la sécurité dans Internet. Ce site regorge d'informations, d'outils et de conseils qui aideront les parents qui veulent enseigner à leurs enfants comment réagir aux dangers

www.rcmp-grc.gc.ca/is-si/index-fra.htm **[J-I-P]**

Ce site de la Gendarmerie royale du Canada aborde le thème de la « sécurité dans Internet » et réfère également au site « Fais le bon choix.org » au http://deal.org/fr/the-knowzone/internet-safety/. Est présentée une panoplie d'outils tels que des conseils de sécurité, des présentations, des jeux pour les enfants ainsi que des liens donnant accès à des ressources approuvées par la police, qui aident les enfants et les jeunes ainsi que leurs parents à naviguer dans Internet en toute sécurité.

www.decodeleweb.com **[J]**

Dans la continuité de son action pour la protection de l'enfance dans Internet, MSN a créé *decodeleweb.com*, un site destiné aux 11-15 ans. Au cours d'un itinéraire ludique, ces derniers pourront suivre les pérégrinations de CYB404, un cyberguide qui leur apprendra à reconnaître et à éviter tous les dangers du Réseau. Des exemples, plus ou moins caricaturaux, des personnages «louches» qui hantent le Web sont présentés et servent à donner des outils aux jeunes pour ne pas tomber dans les pièges du cyberespace et être en mesure de mieux réagir face à différentes situations qui peuvent se présenter dans Internet.

Égalité des sexes

www.csf.gouv.qc.ca **[I-P]**

Il s'agit du site du *Conseil du statut de la femme du Québec* (CSF). Le CSF est un organisme gouvernemental de consultation et d'études qui veille, depuis 1973, à promouvoir et à défendre les droits et les intérêts des Québécoises. Le site contient des publications de même que les numéros du magazine La Gazette des femmes. Deux numéros de la Gazette s'adressent aux jeunes (septembre-octobre 2006 et novembre-décembre 2007).

www.fillesdaction.ca **[J]**

Filles d'action/POWER Camp National est un organisme sans but lucratif qui soutient le renforcement du pouvoir d'agir et le leadership des filles et des jeunes femmes au Canada. Les programmes abordent des thèmes tels que la prévention de la violence, l'engagement citoyen, l'éducation par les arts, l'antiracisme et la promotion d'une santé générale et d'une sexualité saine. À travers ses programmes locaux pour les filles et les jeunes femmes, le réseau national *Filles d'action* œuvre à ce que chaque fille possède les éléments indispensables pour participer activement à la société, développer ses forces, découvrir son potentiel et acquérir la confiance nécessaire pour partager ses talents avec le monde.

© Duquet, Gagnon et Faucher, 2010 • www.hypersexualisationdesjeunes.uqam.ca

Ressources en ligne

Image corporelle et affirmation de soi

www.initiativevraiebeaute.ca **[J-I-P]**

Sous la bannière *Dove*, la compagnie Unilever a mis en œuvre la campagne *Initiative vraie beauté* visant à sensibiliser les filles à l'importance d'être bien dans sa peau et à surmonter les pressions des médias et de l'industrie de la beauté. Des ressources sont également disponibles pour les parents et les personnes qui œuvrent en éducation. Le site présente aussi des capsules vidéo captivantes qui portent un regard critique sur l'industrie de la beauté. En cliquant sur l'onglet Fonds d'estime de soi, le site donne accès à des pistes pour encourager une estime de soi plus positive chez les jeunes filles et les femmes, que ce soit en tant que parents ou éducateurs.

Éducation à la sexualité en général

www.casexprime.gouv.qc.ca **[I]**

Ce site présente le magazine *Ça sexprime* qui est destiné au personnel enseignant et aux intervenants menant des activités d'éducation à la sexualité auprès des jeunes du secondaire. Les textes sont rédigés par des étudiants à la maîtrise en sexologie de l'Université du Québec à Montréal sous la supervision de Francine Duquet, professeure au Département de sexologie. Le magazine est produit par le ministère de la Santé et des Services sociaux en collaboration avec Tel-jeunes. Un forum a été développé pour les lecteurs du magazine afin qu'ils puissent communiquer entre eux et mettre en commun leurs expériences d'intervention auprès des adolescents en matière d'éducation à la sexualité suite à l'implantation d'activités proposées dans le magazine.

www.santepub-mtl.qc.ca/relationsamoureuses/boite/index.html **[I]**

Conscients du besoin des intervenants de disposer d'instruments pour orienter et soutenir efficacement leur travail, ils ont préparé cette boîte à outils qui répertorie les programmes et les activités concernant les relations amoureuses des jeunes, la prévention de la violence dans les relations amoureuses et interpersonnelles ainsi que des thèmes connexes comme la sexualité, l'orientation sexuelle, etc. Certains documents sont téléchargeables en format PDF (voir dossier PDF), d'autres sont disponibles sur commande moyennant certains frais.

www.santepub-mtl.qc.ca/ **[I]**

Le site de la *Direction de la Santé publique de Montréal* permet d'acheter une multitude de publications sur la sexualité. Cliquer sur l'onglet « publications » et sur la thématique désirée.

http://elysa.uqam.ca **[J-I-P]**

Site d'éducation à la sexualité style questions-réponses. Vous posez une question et une équipe de sexologues de l'Université du Québec à Montréal vous répond dans un délai d'une semaine environ. Vous avez également accès aux questions et réponses des années précédentes. Ce site ne s'adresse pas spécifiquement aux ados, mais on y retrouve des questions que des ados ont posées ainsi que les réponses données par les experts.

www.jeunesensante.ca **[J]**

Réalisation de l'*Association canadienne pour la santé des adolescents*. Cette association regroupe des intervenantes et intervenants auprès des jeunes, provenant de plusieurs professions et milieux, que ce soit du domaine de la santé mentale et physique, de la santé publique, de l'éducation, de la recherche

© Duquet, Gagnon et Faucher, 2010 • www.hypersexualisationdesjeunes.uqam.ca

ou de l'action communautaire. Le site Internet propose aux jeunes des informations de qualité pour les aider à se maintenir en santé et à effectuer des choix en regard de la sexualité (rubriques : sexe sans inquiétude ; parler sans gêne ; corps et âme ; quiz et jeux ; atelier). Les jeunes sont également invités à poser des questions ou à consulter les réponses à des questions d'autres jeunes.

www.masexualite.ca **[J-I-P]**

Ce site de la *Société d'obstétrique et de gynécologie du Canada* se consacre à la diffusion d'informations fiables et d'actualité en matière de santé sexuelle. Éducatif et interactif, il comprend différentes sections informatives qui s'adressent aux parents, aux adolescents, au personnel enseignant et aux personnes qui travaillent dans le domaine de la santé. Le site offre aussi des conseils, des jeux et des pistes d'intervention. On peut également y commander gratuitement du matériel promotionnel pour les jeunes.

http://cfsh.ca/fr/ **[I-P]**

La *Fédération canadienne pour la santé sexuelle* travaille à promouvoir la santé et les droits sexuels et génésiques au Canada et dans le monde. La FCSS est un organisme pro-choix. Ce site offre ressources et informations sur divers sujets liés à la sexualité (ex. prévention ITSS, contraception, anatomie sexuelle, orientation sexuelle, plaisir sexuel, grossesse, etc.).

www.onsexprime.fr/ **[J]**

Ce site *On s'exprime*... pour de vraies réponses sur la sexualité se veut éducatif et s'adresse aux jeunes. On y retrouve des quiz, des tests, des témoignages et des réponses aux questions de jeunes. Il s'agit d'un site français ayant été conçu par l'*Institut National de Prévention et d'Éducation pour la Santé* (INPES).

www.ciao.ch **[J]**

Site suisse donnant des informations aux adolescents sur différents thèmes, dont la sexualité humaine. Le site donne aussi accès à des forums de discussion et à diverses ressources relativement aux thématiques abordées. De plus, les jeunes peuvent poser leurs questions à des professionnels.

http://www.aitq.com/documentation/repertoires.htm **[I]**

Site de l'*Association des intervenants en toxicomanie du Québec* qui présente un Répertoire des activités et programmes reliés à la sexualité et aux ITSS.

www.adosante.org **[J]**

Site fournissant de l'information fiable et à jour sur les questions que se posent les jeunes des provinces de l'Atlantique sur la santé générale, avec un volet santé sexuelle. Le site propose également un répertoire de ressources et services disponibles pour les jeunes.

Prévention de la violence

www.santepub-mtl.qc.ca/relationsamoureuses **[I]**

Le *Projet Relations amoureuses des jeunes* s'adresse aux intervenants des milieux de l'éducation, des services sociaux, de la santé et du milieu communautaire qui œuvrent auprès des jeunes. Leurs objectifs sont d'offrir de la formation et de favoriser les échanges entre les intervenants, de soutenir la production et la diffusion d'outils, de soutenir des activités régionales et locales qui permettent de sensibiliser les jeunes et les milieux en plus de sensibiliser les décideurs, les milieux jeunesse et les médias.

© Duquet, Gagnon et Faucher, 2010 • www.hypersexualisationdesjeunes.uqam.ca

Ressources en ligne

www.msss.gouv.qc.ca/sujets/prob_sociaux **[I]**

Site du ministère de la Santé et des Services sociaux présentant diverses ressources en lien avec des problèmes sociaux (ex. agressions sexuelles, jeunes en difficulté, toxicomanie, violence conjugale, grossesse à l'adolescence, etc.).

www.agressionsexuelle.com **[J-P]**

Site issu de la campagne *Parler, c'est grandir* parrainée par le ministère de la Santé et des Services sociaux du Gouvernement du Québec. Des informations sur ce qu'est une agression sexuelle, sur les conséquences et sur l'aide que la victime peut obtenir sont données.

www.aimersansviolence.com/fr **[J]**

Aimer sans violence. La violence, c'est pas toujours frappant, mais ça fait toujours mal ! est conçu par le ministère de la Santé et des Services sociaux du gouvernement du Québec. Des infos, des jeux-questionnaires, des vidéos sont présentés pour développer chez les jeunes des relations amoureuses saines.

http://viraj.psy.ulaval.ca **[I]**

Ce site donne accès gratuitement à deux programmes de prévention et de promotion des relations amoureuses des jeunes, de la violence et du harcèlement. Le site contient toute l'information pour permettre au personnel enseignant et aux animatrices et animateurs d'offrir les programmes *VIRAJ* et *PASSAJ* et de diriger les jeunes vers les ressources adéquates.

www.cliquesurtoi.com **[J-I]**

Ce site, conçu par le *Centre de Prévention et d'Intervention pour les Victimes d'Agression Sexuelle* (CPIVAS) de Laval, rend accessible le contenu du programme de prévention des agressions sexuelles et de la violence dans les relations amoureuses du CPIVAS. Il peut être utile pour les jeunes qui se posent des questions sur leur relation ou pour les professeurs ou éducateurs qui désirent aborder cette problématique.

www.cendrillon.ca **[J]**

Ce site est conçu par l'organisme *Projet Intervention Prostitution de Québec* (PIPQ). Il explique aux jeunes la prostitution juvénile par les gangs de rue ainsi que ses conséquences. Se veut un outil de prévention.

www.adoslaviolence.org/ **[J]**

Le projet *Ados la violence*, subventionné par l'Agence de la santé et des services sociaux de Lanaudière, vise à sensibiliser les jeunes à la violence dans les relations amoureuses et à promouvoir les rapports égalitaires entre les garçons et les filles de 12 à 14 ans. Le site contient des vidéos, des jeunes, une foire aux questions, des ressources et des informations sur la violence et ses conséquences.

www.crpspc. qc. ca/ **[I]**

Site du *Centre québécois de ressources en promotion de la sécurité et en prévention de la criminalité* présentant divers programmes notamment sur l'intimidation, les gangs de rue, la prostitution juvénile, la violence en milieu scolaire et la violence dans les relations amoureuses.

© Duquet, Gagnon et Faucher, 2010 • www.hypersexualisationdesjeunes.uqam.ca

Ressources en ligne

www.croixrouge.ca **[J-I-P]**

Site de la *Croix-Rouge* canadienne ayant une section entière dédiée à la prévention de la violence, volet *ÉduRespect*. La violence dans les fréquentations amoureuses, les droits des enfants, l'intimidation et l'éducation préventive en ligne sont divers thèmes abordés.

Orientation sexuelle

www.algi.qc.ca/asso/p10/ **[J]**

Le site explique le mandat de l'organisme *Projet 10*, situé à Montréal et qui s'adresse aux jeunes gais, lesbiennes, bisexuels-les, intersexuels-les, allosexuels-les, transsexuels-les, bispirituels-les. Ils ont une ligne d'écoute et abordent divers thèmes liés à des préoccupations précises (ex. clarification de son orientation sexuelle, dépression, drogues, prévention du suicide, développement et épanouissement des jeunes gais, lesbiennes et bisexuel(le)s (GLB), etc.).

www.gai-ecoute.qc.ca **[J-I-P]**

Gai Écoute propose des services d'aide et de renseignements à l'intention des personnes intéressées par les questions relatives à l'orientation sexuelle. Cet organisme offre gratuitement une écoute téléphonique (7 jours/semaine ; entre 8:00 heures AM et 3:00 heures AM), des réponses à des questions envoyées par courriel et un site bien étoffé dans lequel on peut trouver diverses ressources et des regroupements gais et lesbiennes partout au Québec.

www.algi.qc.ca/asso/jlambda **[J]**

Jeunesse Lambda est un groupe d'accueil francophone de discussion et d'activités par et pour les jeunes gais, lesbiennes, bisexuel(le)s ou en questionnement âgés de 25 ans et moins. C'est un organisme à but non lucratif, situé à Montréal, qui a été créé par des jeunes voyant dans l'entraide par les pairs et la socialisation, la réponse aux questions de coming-out et d'acceptation.

www.sero-zero.qc.ca **[I]**

Rézo (anciennement Séro-Zéro) est un organisme communautaire montréalais, actif depuis 1991, qui propose aux hommes gais, bisexuels ou ayant des relations sexuelles avec d'autres hommes divers programmes gratuits de promotion de la santé et de prévention du VIH/sida et des ITSS.

Planning des naissances

www.sosgrossesse.org/ **[J-I-P]**

S. O. S. Grossesse est un organisme offrant un service d'écoute téléphonique, d'information et d'accueil à toute personne directement ou indirectement concernée par des situations relatives à la grossesse qu'elle soit planifiée ou non, à la contraception, à l'avortement et à la sexualité. Leur site donne des informations sur les droits des femmes enceintes, la contraception, l'IVG, etc.

www.sicsq.org/ **[I-P]**

Le *Service d'information en contraception et sexualité de Québec* poursuit deux grands objectifs: sensibiliser et informer la population en matière de santé de la reproduction et de la sexualité. Le site contient des informations au sujet des ITSS, de la contraception, de la ménopause et de l'andropause, du syndrome prémenstruel ainsi que quelques informations destinées aux parents quant à la sexualité adolescente.

© Duquet, Gagnon et Faucher, 2010 • www.hypersexualisationdesjeunes.uqam.ca

Ressources en ligne

www.fqpn.qc.ca/ **[I]**

La *Fédération du Québec pour le planning des naissances* (FQPN) est le seul groupe au Québec à travailler dans cette optique sur des dossiers tels que fertilité, contraception, nouvelles technologies de reproduction humaine (NTRH), avortement, éducation à la sexualité, politique familiale ainsi que femmes, population et développement. Les actions et publications de la FQPN s'adressent à toutes les femmes en âge de procréer et visent à développer leur autonomie individuelle et collective face à leur santé, leur reproduction et leur sexualité.

Prévention des infections transmissibles sexuellement et par le sang (ITSS)

www.msss.gouv.qc.ca/itss (Onglet : documentation) **[J-I-P]**

Site du *Service de lutte aux ITSS* du ministère de la Santé et des Services sociaux du Québec présentant les orientations ministérielles en matière de santé sexuelle. Divers outils (guide de pratique, cadres de référence, dépliants, campagnes de communication) sont disponibles.

www.tasjusteunevie.com **[J]**

Site du ministère de la Santé et des Services sociaux du Québec en lien avec les campagnes de prévention des ITSS, du jeu et de la dépendance aux drogues auprès des jeunes

http://itss.gouv.qc.ca **[J-I-P]**

Site du ministère de la Santé et des Services sociaux du Québec présentant diverses informations sur les ITSS pour la population en général. Jeu questionnaire interactif.

www.jcapote.com **[J]**

Site du ministère de la Santé et des Services sociaux du Québec présentant aux jeunes diverses informations au sujet de la protection sexuelle. Jeu attractif de type questions-réponses.

www.aitq.com/documentation/repertoires.htm **[I]**

Site de l'*Association des intervenants en toxicomanie du Québec* présentant un Répertoire des activités et programmes reliés à la sexualité et aux ITSS.

www.phac-aspc.gc.ca/std-mts/index-fra.php **[J-I-P]**

Site de l'Agence de santé publique du Canada portant sur la santé sexuelle et les infections transmissibles sexuellement.

www.cliniquelactuel.com **[I]**

La *clinique médicale l'Actuel* est spécialisée dans le dépistage et le traitement des ITSS. Son site Internet offre du contenu rédactionnel et photographique, des liens et des éléments graphiques pour répondre aux attentes en termes d'informations médicales et bio-psycho-sociales sur les ITSS, le VIH et le développement d'une sexualité saine. Le site s'adresse à toute personne inquiète ou touchée par les ITSS. Il y a une section portant spécifiquement sur la santé sexuelle des GLBT (gais, lesbiennes, bisexuels-les ou transsexuel-les).

www.bag.admin.ch/hiv_aids/05464/05470/05779/05787/index.html?lang=fr **[J-I-P]**

La Confédération suisse a réalisé un jeu électronique interactif qui fait la promotion de l'utilisation du condom lors de relations sexuelles. Il s'agit de *Catch the Sperm*. Celui-ci peut être téléchargé comme outil d'éducation à la sexualité auprès des adolescents.

© Duquet, Gagnon et Faucher, 2010 • www.hypersexualisationdesjeunes.uqam.ca

Ressources en ligne

www.stopsida.ch **[I]**

Site suisse d'informations sur la prévention des ITSS. Spots publicitaires, affiches, informations sont disponibles.

www.sero-zero.qc.ca **[I]**

Rézo (anciennement Séro-Zéro) est un organisme communautaire montréalais, actif depuis 1991, qui propose aux hommes gais, bisexuels ou ayant des relations sexuelles avec d'autres hommes divers programmes gratuits de promotion de la santé et de prévention du VIH/sida et des ITSS.

Loi

www.educaloi.qc.ca/ **[J-I-P]**

Site très instructif sur les différentes lois au Québec. Il y a un espace jeunesse (www. educaloi.qc.ca/jeunes/) où une foule d'informations est transmise concernant les droits et obligations des adolescents, le système juridique et les différentes carrières en justice. On y retrouve des jeux, une BD, des activités éducatives.

www.youthjusticenb.ca/fmain.asp **[J-I-P]**

Site du *Service public d'éducation et d'information juridiques du Nouveau-Brunswick* (Canada) présentant plusieurs publications sur les jeunes et la loi, des jeux, des ressources pour les enseignants ainsi que des renseignements sur bandes vidéo et présentations disponibles par le biais de l'organisme.

© Duquet, Gagnon et Faucher, 2010 • www.hypersexualisationdesjeunes.uqam.ca